petit futé

2020

SEYCHELLES

COUNTRY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

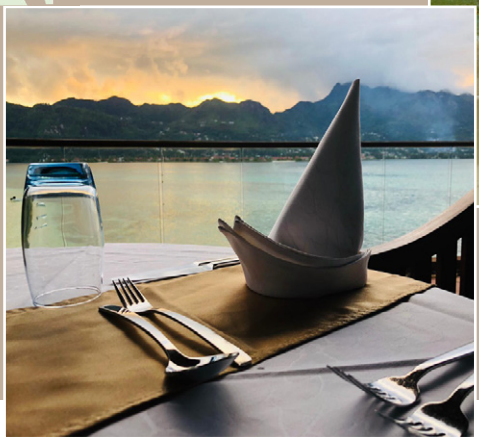
CERF ISLAND
RESORT





Un petit coin de paradis au milieu de l'Océan Indien







+ 248 42 94 500
www.cerf-resort.com
info@cerf-resort.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Baptiste THARREAU, Charlotte PAVARD, Aurélie LOUCHARD, Jean Luc PECHINOT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter
Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA
Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER
Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN
Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS
Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE
Chef de projet et développeurs : Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK
Intégrateur Web : Mickael LATTES
Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR et Thibaud VAUBOURG
Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN
Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE
Gestion commerciale : Vlmla MEETOO et Assa TRAORE
Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU
Chefs de Publicité Régie internationale : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON
Régie SEYCHELLES : Guillaume LABOUREUR

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET
Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION
Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE
Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN
Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES
Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI
Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE
Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC
Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTÉ SEYCHELLES

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Anse Source d'Argent aux Seychelles © kubais - stock.adobe.com
Impression : CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-en-Normandie
Achevé d'imprimer : octobre 2019
Dépôt légal : 01/10/2019
ISBN : 9782305022437

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@ petitfute.com

BIENVENUE AUX SEYCHELLES !

Paradis terrestre, expérience unique, voyage inoubliable… À l'heure de raconter les Seychelles, les compliments pleuvent. Et pour cause ! Dès le hublot de l'avion, le spectacle est extraordinaire. Une végétation luxuriante d'un vert impénétrable, du sable d'un blanc immaculé, une eau turquoise bordée par des palmiers géants et des amas de rochers aux formes arrondies… Dès l'atterrissage, on sait que cet archipel de 115 îles va tenir ses promesses. Mahé et Victoria, sa capitale de poche, sont souvent boudées par les visiteurs. À tort ! Dominée par le Morne seychellois et ses 905 m d'altitude, la grande île d'à peine 27 km de long a beaucoup à offrir. De ses hauteurs, le spectacle sur ses petites sœurs est féerique. Sa route qui glisse nonchalamment le long de la côte accueille près de soixante-dix criques à grand spectacle. Son épicentre touristique Beau Vallon offre l'un des plus beaux couchers de soleil de la planète, quand ses demeures créoles historiques ou son pittoresque bazar nous font traverser le temps. Puis, on met le cap sur Praslin, unique sanctuaire mondial du cocotier de mer et de son fruit, l'illustre cocofesse. Une curiosité que l'on découvrira sur les chemins tortueux de la mythique Vallée de Mai. Évidemment, l'île possède son lot de paradis aquatiques. Sur les éblouissantes Anse Lazio et Côte d'Or, on trouvera toujours un coin tranquille pour chausser ses palmes et plonger dans cette mer-aquarium. Reste alors à accoster à la Digue, dernière étape de ce tiercé gagnant. Minuscule et coupée du monde, on s'y balade à pied ou à vélo. Après avoir passé le bonjour à quelques tortues géantes, on découvre celle qui truste régulièrement la première place du hit-parade international des plages paradisiaques, la poétique Anse Source d'Argent.
Îles de tous les délices… Cette créolie jolie méritait bien que nous y jetions l'encre, sur plus de trois cents pages !

L'équipe de rédaction

PEFC
10-31-1510
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus des Seychelles 7
Fiche technique 8
Idées de séjour 10
Comment partir ? 14

DÉCOUVERTE

Les Seychelles en 20 mots-clés 32
Survol des Seychelles 37
Histoire 56
Politique et économie 82
Population et langues 89
Mode de vie 94
Arts et culture 97
Festivités 107
Cuisine locale 108
Jeux, loisirs et sports 115
Enfants du pays 119
Lexique créole 124

MAHÉ

Mahé 130
Victoria *133*
Eden Island *157*
Côte Nord 162
Ma Constance *162*
Glacis *163*
Mare Anglaise *164*
Beau Vallon *164*
Bel Ombre *174*
Côte Est 176
Anse aux Pins *176*
Au Cap *178*
Pointe au Sel *180*
Anse Royale *180*
Anse Forbans *182*
Côte Ouest 183
Anse Bazarca *183*
Anse Cachée *183*
Quatre Bornes *183*
Anse Intendance *184*
Anse Takamaka *186*
Baie Lazare *186*
Anse Soleil *190*
Anse aux Poules Bleues *195*
Anse à La Mouche *195*
Les Cannelles *197*
Anse Louis *197*
Anse Boileau *198*
Barbarons Estate *199*
Grand'Anse *199*
Port Glaud *200*
Anse Souillac *200*
Parc National du Morne Seychellois *200*
Les îles voisines de Mahé 202
Anonyme *202*
Sainte-Anne *202*
Île au Cerf *204*
Longue *206*

© HAVESEEN – ISTOCKPHOTO.COM



Exploration des fonds-marins seychellois.

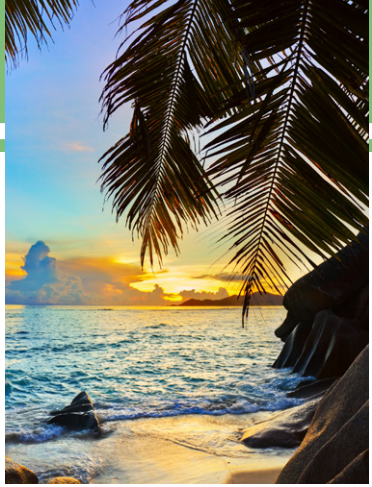
Moyenne *207*
Ronde *207*
Thérèse *207*
Conception *207*

PRASLIN

Praslin **210**
District de Sainte-Anne 213
Baie Sainte-Anne *213*
Pointe Cabris *217*
Parc national de Praslin *218*
Anse La Farine *221*
Anse Takamaka – Anse La Blague ... *221*
Côte d'Or 222
Anse Gouvernement *222*
Côte d'Or *224*
Anse Petite Cour *239*
Anse Possession *239*
Anse Boudin *240*
Anse Lazio *241*
District de Grand'Anse 242
Anse Kerlan *242*
Amitié *246*
Grand'Anse *250*
Grosse Roche *254*
Anse Saint-Sauveur *254*
Anse Bois de Rose *254*
Anse Consolation *255*
Les îles voisines de Praslin **256**
Aride *256*
Cousin *257*
Cousine *258*
Curieuse *259*
Saint-Pierre *261*

LA DIGUE

La Digue **264**
De La Passe à Anse Cocos 267
La Passe *267*
Anse La Réunion *274*
Réserve de la Veuve *277*
L'union *277*
Anse Source d'Argent *277*
Anse Marron *278*
Grand Anse *278*



© NIKOLAI SOROKIN – STOCK.ADOBE.COM

Coucher de soleil sur les Seychelles.

Petite Anse *281*
Anse Cocos *281*
De La Passe à Anse Fourmis 281
Anse Sévère *281*
Anse Patates *282*
Anse Gaulette *282*
Anse Banane *285*
Anse Fourmis *285*
Les îles voisines de La Digue **286**
Île Cocos *286*
Félicité *286*
Grande Sœur *286*

LES ÎLES VOISINES

Les îles voisines **290**
Silhouette *290*
North Island *293*
Frégate *294*
Bird *297*
Denis *299*

LES ÎLES ÉLOIGNÉES

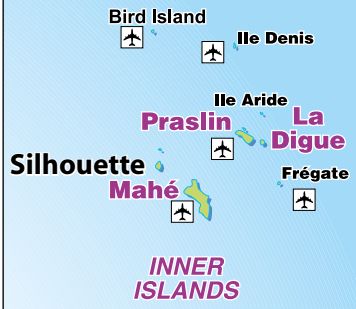
Les îles éloignées **304**
Desroches *304*
Alphonse *305*
Aldabra *308*

PENSE FUTÉ

Pense futé **310**
S'informer **324**
Rester **328**
Index **331**


MAHE
Machabee
Vista do Mar Estate
Mont Howard 458 m.
Hodoul
St. Antoine Estate
Glacis
L'Anse Étoile Estate
Ma Constance Estate
Hangard 374 m.
Mont Signal 417 m.
De Quincey Village
Crève Cœur 386 m.
Mt Buxton
Crève Cœur
Beau Vallon
Bel Ombre
Anse Jasmin
Anse Jasmin Estate
Danzilles
Pascal Village
VICTORIA
Bel Air
Bel Eau
Casuarina Hill
Mont Simpson 682 m.
Jasmin 643 m.
Anse Major
Baie Ternay
Ternay
Port Launay Estate
Port Launay
La Plaine Estate
L'oiseau
MORNE SEYCHELLOIS NATIONAL PARK
Trois Frères Cross 699 m.
Morne Seychellois 905 m.
Val Riche
L'Exil
Mont Fleuri
Plaisance
Zig-Zag
Mamelles
Le Rocher
Brillant
Les Mamelles Estate
Ma Joséphine Estate
Morne Blanc 667 m.
Port Glaud
Grand Anse
Souvenir Estate
La Misère
Grand'Anse Village
Grand Anse Estate
Grand Anse
Ile Conception
Ile Thérèse
Port Glaud
Ile aux Vaches
Barbarons Estate
Mont Harrison 688 m.
Cascade
Cascade Estate
Talbot
Mont Sebert Estate
Les Dents 555 m.
Pointe La Rue
Reef Estate
Grand Bassin
Caiman
Anse Polite
St. Joseph Estate
Anse aux Pins
Turtle Bay Estate
Du Cap
Burlée 501 m.
Anse Boileau
Anse Louis
La Plaine St. André Estate
Anse à la Mouche
St. Antoine Monte Christo
Moripa
Pointe au Sel
Sancta Maria Estate
Les Canelles
Anse Soleil
Anse Royale
Le Désert 330 m.
Baie Lazare Village
Anse Royale Bay
Petite Anse
Baie Lazare
Bougainville
Maravi 221 m.
Mont Lockyer 378 m.
Baie Lazare
Takamaka
Quatre Bornes
Anse Marie-Louise
Anse Intendance
Beau Séjour 301 m.
Anse Bazarca
Police Bay
OCEAN INDIEN
OCEAN INDIEN
Anse Nord-Est
Ile Ste Anne
Ile Sèche
Ile Ronde
Ile Moyenne
Ile Longue
Ile au Cerf
Ile Anonyme
0
5 km
ALDABRA GROUP
Grande Terre
Providence
FARQUHAR GROUP
Astove
Altitude (en mètres)
600
400
200
100
Zone aéroportuaire
Aéroport
Zone urbaine de la capitale
Village
Réseau routier principal

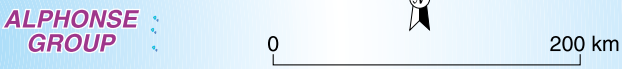


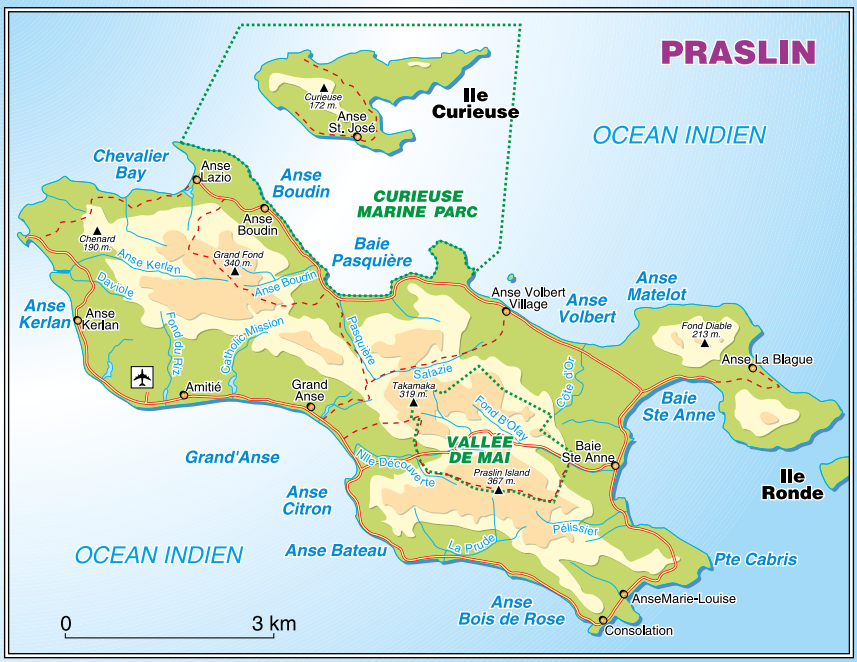




Les Seychelles







© JENNY STURM - SHUTTERSTOCK.COM



L'éblouissante Anse Source d'Argent, La Digne.

© FOKKE BAARSSEN - SHUTTERSTOCK.COM



Côte d'Or, sur l'île de Praslin.



© JENNY STURM - SHUTTERSTOCK.COM

Tortue géante des Seychelles.

© FOKKE BAARSSEN - SHUTTERSTOCK.COM



Scène de vie quotidienne sur le marché de Victoria, île de Mahé.

LES PLUS DES SEYCHELLES

La beauté

D'un seul coup d'ailes, le temps d'une nuit, une beauté inaltérée ! Sur fond de rochers hollywoodiens, des plages paradisiaques, qui semblent n'avoir jamais connu l'empreinte de l'homme, aussi innocentes que désertes. Et une mer-aquarium à portée de tuba, où poissons-demoiselles, poissons-papillons et autres poissons-picasso reçoivent sans rendez-vous. De veuve noire en tourterelle coco et de frégate en paille-en-queue, d'innombrables oiseaux ajoutent au charme des balades sur des chemins parfumés et fleuris. Et dans la mythique Vallée de Mai, où le général-poète Gordon situa « *le paradis terrestre… d'avant la faute* », trône le roi des palmiers, Sa Majesté le coco de mer, dont la fabuleuse noix callipyge valut longtemps plus que son pesant d'or : sacré coco que ce cocofesse ! C'est aux Seychelles et nulle part ailleurs…

La variété

Les Seychelles : un pluriel justifié, tant ces îles sont différentes par leur forme, leur superficie, leur relief et même leur origine. 42 granitiques (s'élevant jusqu'à près de 1 000 m) et 74 coralliennes (s'élevant de 6 m à 13 m) : au total 116 îles et îlots disséminés sur un territoire de 1 300 000 km^2, qui se compose de 99,997 % d'eau et de 0,003 % de terres émergées (soit Paris intra-muros). Adeptes de randonnées corsées et fervents de « laisser-hâler » sous les cocotiers ont de quoi être ravis… sur la même île ! Mordus du hameçon et passionnés de plongée sont aussi conviés à jouir de cet archipel d'une captivante richesse.

La sécurité

Pas la moindre bébête mal intentionnée (sauf peut-être quelques moustiques et puces des sables)… et aucune agressivité dans l'air, même après l'abus de calou ! Les Seychelles sont l'un des pays les plus sûrs du monde, bien que la petite délinquance s'y développe depuis quelques années, les coffres s'étant ainsi multipliés dans les hôtels.
Une police touristique a d'ailleurs été créée afin de surveiller une trentaine de sites relativement sensibles quant aux vols. Globalement, il s'agit de respecter les précautions d'usage habituelles et de ne pas laisser ses affaires sans surveillance.

L'hospitalité

Un peuple hospitalier et bon enfant. D'un naturel discret, le Seychellois se lie facilement, dès lors qu'on le considère en égal. Fier, calme et gentil, il est aussi désintéressé avec le touriste, ne cherchant à gagner que son amitié. Mais attention ! La nonchalance a son corollaire : ici rien ne presse et l'on oublie vite. Et côté photo, « napa problem » : le paradis du chasseur d'images !

La créolité

Premier pays, après Haïti, à avoir fait de « lalang kreol » leur langue officielle, les Seychelles assument fièrement leur identité créole. On s'en rend compte notamment lors du Festival Kreol (33e édition du 23 au 29 octobre 2019). Ce festival met à l'honneur toutes les composantes de la « kiltir (culture) kreol » : théâtre, chanson, cuisine et bien sûr « langaz ». Une langue imagée, souvent facile à décrypter quand on est français : ainsi dit-on « fer kouyon » pour faire l'imbécile, « fer zig zig » pour faire l'amour, « kourpa » (court pas) pour escargot ou « pti parol dymiel » (petite parole de miel) pour parole douce. Une langue d'atmosphère pour une architecture de caractère : superbe patrimoine que celui des demeures créoles.

La francophonie

Le français est la troisième langue officielle de l'archipel. Toutefois, une partie seulement de la population seychelloise maîtrise la langue des premiers colons. De la Roche Gratte-Fesse au Chemin Mon Plaisir et du Mont Crève-Cœur à la Baie aux Chagrins, on se régale en détaillant les cartes ! Et en découvrant le nom des îles qui peuplent l'archipel : Longue, Ronde, Moyenne, Cousin, Cousine, Grande Sœur, Petite Sœur… Du plus petit îlot à l'île-capitale, toutes ont un nom français, y compris l'île… Anonyme ! Imagés aussi, les patronymes seychellois sont essentiellement d'origine française. Il suffit de feuilleter l'annuaire pour s'en délecter : de Florence Dodo à Rosina Bibi et d'Augustin Banane à Ange Valentin, en passant par Mariette Ladouce, Janet Vénus, Claudianne Cupidon, Sheila Finesse et Jessie Capricieuse, quel bouquet de noms délicieux ! Un festival de la francophonie a lieu à la fin mars, avec le concours de la vivante antenne de l'Alliance française. En outre, même les Seychellois qui ne parlent pas français font des efforts pour parler la langue avec les francophones qui ne sauraient s'exprimer dans une autre langue.

FICHE TECHNIQUE

Argent

- **Monnaie.** Roupie seychelloise. Cours en juin 2019 : 1 € = 15,46 SR.
- **Budget.** Prévoir un budget conséquent, celui-ci peut vite gonfler. Il faut compter entre 100 et 140 € pour une chambre double de guesthouse, 180 € pour un hôtel de niveau deux-étoiles, 200 à 300 € pour un trois-étoiles, 300 à 500 € pour un quatre-étoiles, et 500 € ou plus pour un cinq-étoiles. Le prix des repas varie de 25 à 40 € pour un repas classique. Évidemment, ici aussi les prix peuvent vite s'envoler… Les food trucks et les take-away se sont développés, et on peut aussi manger sur le pouce pour 5 € environ.

Les Seychelles en bref

Le pays

- **Géographie :** État indépendant depuis 1976, l'archipel des Seychelles compte 116 îles et îlots (73 coralliens, 42 granitiques et 1 île artificielle). L'île de Mahé, où est située la seule véritable ville du pays, qui en est aussi la capitale, Victoria, est située entre le 4e et le 10e degré de latitude sud et entre le 55e et le 56e degré de longitude est. Cette île est située à 1 590 km de la côte est-africaine, à 930 km au nord de Madagascar, à plus de 2 800 km de la côte occidentale de l'Inde.
- **Capitale :** Victoria, 25 000 habitants.
- **Superficie :** 455 km² de terres et 1 300 000 km² de domaine maritime.
- **Nature du régime :** république, régime présidentiel. Constitution du 18 juin 1993. Président élu au suffrage universel pour 5 ans et détenant le pouvoir exécutif. Assemblée populaire de 33 membres (22 élus et 11 désignés). État membre du Commonwealth, de l'ONU, de l'OUA et de la Commission de l'océan Indien.
- **Chef de l'État :** Danny Faure depuis le 27 septembre 2016.

La population

- **Population :** 94 633 habitants (est. 2018). Moins de 15 ans : 19,52 %. 65 ans et plus : 7,79 %. Age moyen : 35,8 ans.
- **Répartition de la population :** 88 % sur Mahé, 7% sur Praslin, 3% sur La Digue.
- **Croissance démographique :** 0,74 %.
- **Taux de fécondité :** 1,85 enfants.
- **Mortalité infantile :** 9,7 ‰.
- **Espérance de vie :** 70,7 ans pour les hommes ; 79,8 ans pour les femmes.
- **Origines :** créole (89,1 %), anglaise (5,1 %), indienne (3,7 %), malgache (1,1 %), chinoise (1 %).
- **Religions :** catholique (76,2 %), anglicane (6,2 %), adventiste (1,2 %), autres chrétiennes (2,4 %), hindou (2,4 %), musulman (1,6 %), autres (10 %).
- **Langues parlées :** créole (95 %), anglais (45 %), français (37 %), gurijati (0,5 %), chinois (0,4 %), autres langues orientales (0,9 %), autres langues européennes (0,6 %).
- **Alphabétisation :** 92 %.
- **Scolarisation :** 85 %.
- **Armée :** 600 hommes.

L'économie

- **PIB :** 1,498 milliard US$ (2018).
- **PIB par habitant :** 15 410 US$ par habitant (2018).
- **Structure du PIB :** primaire : 2,4 %, secondaire : 13,7 %, tertiaire : 83,9 % (2018).
- **Exportations :** 495,4 millions de US$ (2017).
- **Importations :** 1,044 milliard de US$ (2017).
- **Principaux clients :** Emirats Arabes Unis (28,5 %), France (24 %), Royaume-Uni (13,8 %), Italie (8,9 %), Allemagne (4,6 %) (2018).
- **Principaux fournisseurs :** Émirats Arabes Unis (13,4 %), France (9,4 %), Espagne (5,7 %), Afrique du Sud (5 %) (2018).
- **Dette extérieure :** 63,6 % du PIB.
- **Principales ressources :** pêche, tourisme.
- **Croissance :** 2,5 % en 2017.

Téléphone

- **L'indicatif international** des Seychelles est le 248.
- **Pour appeler de France les Seychelles :** composer le 00 248 suivi du numéro de votre correspondant (7 chiffres).
- **Pour appeler des Seychelles la France :** composer le 00 33 suivi du numéro de votre correspondant, sans le 0 initial.
- **Pour appeler des Seychelles aux Seychelles,** dans la même île ou d'une île à l'autre : composer le numéro local à 7 chiffres de votre correspondant.

Le drapeau « seselwa »

C'est en 2000 que la République des Seychelles a officiellement adopté ce drapeau à la forme originale. Le pays était auparavant sous domination française puis anglaise avant d'obtenir son indépendance en 1976. La symbolique de cet étendard reprend les significations courantes : le bleu pour la mer et le ciel, le jaune pour le soleil, le vert pour la terre, le blanc pour la justice et la paix, et le rouge, qui représente la volonté du peuple uni. L'orientation oblique des cinq bandes de couleur représente le dynamisme d'une nation jeune et tournée vers l'avenir.



- **Renseignements :** pour tout renseignement, une opératrice est joignable en composant le 151.
- **Autres indicatifs internationaux utiles :** La Réunion : 262 • Mayotte : 269 • Belgique : 32 • Suisse : 41 • Canada : 1.

Décalage horaire

Par rapport à la France : + 3 heures en hiver, + 2 heures en été. Aucun décalage avec La Réunion.

Formalités

Aucun document spécifique n'est nécessaire pour se rendre aux Seychelles : un passeport en cours de validité est demandé et aucun vaccin n'est requis quand on vient d'Europe. Pensez à vous munir de votre billet de retour qui vous sera demandé à l'arrivée à Mahé, et à conserver le papier qui vous sera fourni à la douane jusqu'au retour.

Climat

Invariablement doux, le climat des Seychelles est de type équatorial, les températures variant peu, entre 26° C en août et 31° C en avril. Le climat est chaud et humide de novembre à avril, la mer est calme et les pluies tropicales sont fréquentes. De mai à octobre, place à la saison sèche avec la « mousson de suet » (alizés du sud-est) qui souffle et rend l'océan plus tumultueux. Quoi qu'il arrive, il est difficile de prévoir la météo aux Seychelles, elle peut réserver des surprises ! Mais globalement le taux d'humidité est élevé et les mois de décembre et de janvier sont pluvieux. Les périodes de pluie se caractérisent généralement par des averses plus ou moins denses, laissant vite la place à un ciel clément, mais il arrive tout de même que le soleil reste caché plusieurs jours. Les mois de transition entre les deux saisons, octobre et surtout avril et mai, sont les plus agréables.

Saisonnalité

De novembre à avril, période idéale pour la plongée et la navigation, le climat est chaud et humide, le vent faible, la mer calme et les pluies fréquentes. De mai à octobre, le temps est plus sec et légèrement moins chaud, souvent couvert en juillet et en août ; le vent de sud-est (dit « mousson de suet ») agite l'océan et les averses se font éparses (gare aux coupures d'eau !). Dès lors, mieux vaut ne pas choisir un hôtel du côté venté de l'île, certaines plages étant alors fortement déconseillées pour la baignade et le mouillage se révélant aléatoire. Soulignons aussi que les Seychelles ne se situent pas sur la trajectoire des cyclones et que les vents oscillent de la force 2 à la force 5, les alizés étant bien marqués pour chacune des deux saisons.

Victoria/Mahé

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
25°/ 29°	25°/ 29°	25°/ 30°	25°/ 31°	25°/ 30°	25°/ 28°	24°/ 28°	24°/ 28°	24°/ 28°	24°/ 29°	24°/ 29°	24°/ 29°

IDÉES DE SÉJOUR

Étant donné le prix d'un billet d'avion (de 750 € à 1 300 € en classe économique), il est préférable de rester deux semaines aux Seychelles et d'ajouter ainsi une île corallienne aux trois îles granitiques (Mahé, Praslin, La Digue) traditionnellement visitées dans le cadre d'un programme de 10 à 12 jours. Nous vous proposons plusieurs itinéraires en fonction du temps dont vous disposez et de vos goûts.

Séjour court : 10 jours

Jour 1 : arrivée à Mahé. Journée d'acclimatation, paisible et essentiellement urbaine. Après avoir investi votre chambre et votre hôtel, découvrez cette capitale de poche qu'est Victoria, accessible en bus pour 5 petites roupies. En 4 ou 5h, vous pourrez connaître l'essentiel de cette ville tranquille, la première visite, en fin de matinée, devant être consacrée au bazar. Si vous avez une faim plus solide, grimpez en une quinzaine de minutes sur les hauteurs de Revolution Avenue (route de Beau Vallon) pour déjeuner dans l'une des plus belles maisons créoles de l'archipel, au Marie-Antoinette, autour d'un buffet « tipik » qui vous mettra directement toutes les Seychelles à la bouche. L'après-midi, place à la culture, en plein centre-ville, un musée dont on fait vite le tour, mais intéressant : celui d'histoire naturelle. On doit aussi flâner le long des kiosques de souvenirs voisins du palais de justice et dans les galeries commerciales de cette même avenue. La maison mérite un coup d'œil pour son architecture coloniale. On peut conclure cette découverte de Victoria par une apaisante balade dans les 6 ha de sérénité du jardin botanique, à vingt minutes de marche du centre-ville et par un moment de recueillement dans le temple hindou de Bénezet Street. Pour une première journée, ce programme peut suffire, sauf si vous avez une voiture et que vous optez pour un apéritif coucher du soleil à Beau Vallon…

Jours 2 et 3 : deux jours pour s'approprier Mahé, une voiture s'imposant pour en découvrir l'essentiel, carte en main. Côté plages, deux sont à ne pas manquer : Anse Intendance et Petite Anse et deux autres sont aussi remarquables : Anse Soleil et Port Launay. Également, Beau Vallon bien sûr, emblématique et point de ralliement des Seychellois et des touristes. Côté visites, sont à privilégier : sur la côte est, le Jardin du Roi et le Domaine du Val des Prés ; sur la côte ouest, le studio de Michael Adams ; sur la route de Sans-Souci, dans les hauteurs, les ruines de la Mission. Six transversales permettent de relier les deux côtes, nos préférées étant celle de Sans-Souci et celle, peu connue, de Mont-Plaisir. Et, si on en a le temps, on peut aussi rejoindre la très résidentielle péninsule nord. Pour les restaurants, nous vous recommandons : sur la côte est, les restaurants d'Anse Royale (le restaurant du Jardin du Roi, les Dauphins Heureux…) ; sur la côte ouest, Chez Plume ; à Beau Vallon, Boat House et La Plage.

Jour 4 : départ pour Praslin. Et rien de mieux qu'une randonnée pour faire connaissance avec cette île, celle de Côte d'Or à Grand Anse par la montagne (ou vice-versa) étant parfaite. Les plages sont splendides également (Côte d'Or, Anse Lazio…).

Jours 5 et 6 : deux jours pour se régaler de cette île ni trop petite ni trop grande. Voiture de rigueur pour se laisser glisser dans des paysages à grand spectacle. Le premier jour, découvrez d'abord la mythique Vallée de Mai, puis le village de Grand Anse, avant de vous extasier l'après-midi sur les mille et un tableaux grandeur nature de l'enchanteresse route de Consolation, qui relie Grand'Anse à Baie Sainte-Anne par le littoral. Le deuxième jour, flânez d'abord dans le village de Baie Sainte-Anne avant de vous enfoncer dans la péninsule menant à la sauvage Anse La Blague. Puis cap sur la zone touristique de Côte d'Or, dont l'éblouissante plage mérite une mention « très bain ». L'après-midi, en route pour la sublime plage de l'Anse Lazio. Avant de reprendre la route de Côte d'Or, hissez votre 4x4 jusque sur les hauteurs de Zimbabwe pour vous offrir un panorama spectaculaire sur une large partie de l'île. Côté tables, nous vous recommandons : côté Grand'Anse, le Legend (Lémuria), la table de l'hôtel Coco de Mer ; côté Côte d'or, le buffet du Laurier, L'Archipel, le Café des Arts et enfin Bonbon Plume à Anse Lazio.

Jour 7 : départ pour La Digue. Et bicyclette, sitôt arrivé ! Au programme de la journée, flânerie à La Passe et balade jusqu'à l'Anse Fourmis, avec bain à Anse Patates. Découvrez ensuite La Digue de l'intérieur en suivant le chemin qui, de La Passe, mène au Château Saint-Cloud, avant de rejoindre le littoral à Anse La Réunion.

Jour 8 : cap sur « la » plage des Seychelles, Anse Source d'Argent, dès 8h du matin, avant l'arrivée des hordes du jour. Baladez-vous ensuite dans le domaine de L'Union, autour de son parc à tortues et de ses entrepôts de coco,

de son chantier naval et de son moulin à coprah, et de sa célèbre maison du film *Emmanuelle*. De retour à Anse La Réunion, prenez la route pour Grand'Anse et arrêtez-vous dans la réserve de la veuve. A Grand Anse, abandonnez votre vélo sous le filao et, après avoir goûté à l'écume de l'une des plus belles plages du monde, suivez le chemin pour Petite Anse et Anse Cocos, ces deux sites justifiant bien un aller-retour de deux heures. Côté tables, nous vous recommandons : un cocktail dans le café du domaine de l'Union avant Anse Source d'Argent ; à la Réunion, Zerof ; à Anse Banane, Chez Jules.

- **Jour 9 :** de retour sur Praslin, puis Mahé. Journée libre, avec voiture, taxi, Tata… ou un dernier « laisser-hâler » au bord de la piscine. Dernière citronnelle avant un lever de bon matin.
- **Jour 10 :** Vol pour Paris-CDG. Embarquement immédiat…

Séjour long : 15 jours

Au programme de notre itinéraire court, assez concentré avec une découverte de 3 îles en 9 jours, on peut ajouter un séjour plus détendu de 5 jours sur une ou 2 autres îles de l'archipel, à choisir selon ses goûts… et son budget.

- **Cerf :** plage, snorkeling, nature.
- **Silhouette :** élégance, plage, nature, randonnées.
- **Bird :** plage, oiseaux.
- **Alphonse :** plongée, pêche.
- **Desroches :** élégance, plage, plongée, pêche, nature.
- **Denis :** élégance, plage, plongée, pêche, nature.
- **Sainte-Anne :** gastronomie, plage, plongée.
- **Cousine :** élégance, plage, nature.
- **Frégate :** luxe, plage, nature.
- **North :** luxe, plage.

Séjours thématiques

Séjour plongée

Aux Seychelles, l'eau est par endroits tellement limpide qu'il n'y a même pas besoin d'un masque pour observer les poissons virevolter dans leur élément naturel. A l'œil nu, on observe leur charmant manège. Alors, dès qu'on s'aventure un peu plus profond, quel spectacle ! Avec une eau oscillant entre 25 et 30 °C, la plongée est possible toute l'année, avec une visibilité optimale en avril-mai et en octobre-novembre. De juin à septembre, le vent de *suet* complique la découverte des fonds marins dans certaines zones, mais vous trouverez toujours votre bonheur (attention toutefois, la visibilité peut varier énormément d'un jour à l'autre). Petit tour des meilleurs spots de plongée seychellois.

- **Jour 1 : Baie Ternay.** Sur Mahé et alentour, les spots de plongée sont légion. Si vous séjournez à Beau Vallon, la baie réserve de belles plongées et, tout à côté, le parc national marin de Baie Ternay permet de découvrir la faune et la flore marine quel que soit votre niveau.
- **Jour 2 : rencontre avec les requins.** Au nord de l'île, vous pourrez aussi opter pour les îlots de Dragon's Teeth ou de Brissare Rocks, ou encore pour Shark Bank, un site où, comme le nom l'indique, vous pourrez nager avec des requins.
- **Jour 3 : plongée dans les épaves.** Pour les plongeurs ayant une âme de pirate ou d'explorateur, les fonds marins de Mahé contiennent aussi des merveilles : l'épave d'Ennerdale, les Twin Barges et le Dredger.



© DJMATTAAR – ISTOCKPHOTO

Plongée sous-marine aux Seychelles.

Jour 4 : Praslin, l'îlot Saint-Pierre. Impossible de repartir de Praslin sans avoir effectué au moins une plongée ! Le site le plus commun (mais pas le plus spectaculaire, même s'il reste impressionnant), est l'îlot Saint Pierre, à 9 minutes en bateau de la plage d'Anse Volbert.

Jour 5 : vers Cousin et Cousine. Un peu plus loin vous pourrez opter pour les sites de Booby Islet (requins, tortues, coraux mous), de Whale Rock (raies, poulpes) voire les alentours de Cousin et Cousine.

Jour 6 : la cathédrale de La Digue. Sur La Digue, Marianne est le spot de plongée le plus impressionnant de l'île. Une véritable cathédrale de roches habitée d'un nombre incalculable de petits poissons…

Jour 7 : l'îlot Cocos. Quant à l'îlot Cocos, beaucoup qualifient ses rivages d'aquarium à l'état naturel. Alors chaussez vos palmes, enfilez votre masque et respectez-les !

Séjour nature

Sur Mahé. Le parc national du Morne Seychellois, route de Sans-Souci, pour ses sentiers cernés par une très riche flore tropicale, une partie de la végétation d'avant la colonisation ayant subsisté. Un véritable paradis pour marcheurs au jarret solide et botanistes avertis, avec des points de vue dignes d'un sommet ; en l'occurrence, 905 m, le point plus élevé à 1 600 km à la ronde. A voir aussi, le Jardin botanique à Mont Fleuri, pour sa grande collection de palmiers, dont les six endémiques des Seychelles : palmiste, latanier hauban, latanier latte, latanier fey, latanier mille-pattes et l'illustre cocotier de mer, dont le plus gros est chargé d'une demi-tonne de noix. De nombreuses autres espèces d'arbres et de plantes exotiques, et maints animaux qui se sentent chez eux, du pigeon bleu au gecko jusqu'aux incontournables tortues de terre géantes. Enfin, le Jardin du Roi, Anse Royale, pour ses plantations d'arbres et d'arbustes tropicaux aux noms magiques pour certains : patchouli, cardamome, muscade… D'avocatier en cacaoyer et de poivrier en cotonnier, un didactique pêle-mêle végétal et un remarquable point de vue sur la plaine d'Anse Royale.

Sur Praslin. La Vallée de Mai, pour son atmosphère de forêt primitive, de fougères et de palmes, sa protectrice voûte de feuillages et son enchevêtrement de racines. Pour ses six espèces de palmiers endémiques des Seychelles, représentant la plus forte concentration au monde de palmes diversifiées dans un milieu originel. Quelque sept mille cocotiers de mer y prospèrent, les arbres femelles produisant la plus grosse noix de coco du monde : un coco de mer entré dans la légende, justifiant le classement de cette sylve d'exception au Patrimoine mondial de l'Unesco. Les chemins de traverse, pour découvrir la flore des intérieurs de l'île, notamment par le Salazie Track qui relie Grand Anse à Côte d'Or, en passant par la Plaine Hollandaise, et le Pasquiere Track, qui relie Grand Anse à Anse Possession. Des chemins faciles qui offrent de belles vues sur la côte.
L'île Cousin, pour sa réserve ornithologique de l'avifaune marine, avec une vingtaine d'espèces totalisant quelque cinq cents couples permanents, de sterne fée en tourterelle coco et de pie chanteuse en frégate, toc-toc, cordonnier noir, paille-en-queue… Couvert d'un petit bois, un attachant royaume de plumes où se plaisent aussi lézards, crabes, tortues…
L'île Curieuse, pour sa centaine de tortues de terre en semi-liberté, sa mangrove riche de six variétés de palétuviers et ses superbes formations granitiques, à l'embouchure de la très photogénique baie Laraie. L'île Aride, pour ses 73 hectares de nature préservée, où pondent plus d'oiseaux marins que sur les trente et une autres îles granitiques réunies : autour d'un million d'individus au moment de la ponte, onze espèces d'oiseaux marins et huit de terre jouissant de ce paradis de la gent ailée, d'une grande richesse botanique aussi.

Sur La Digue. La réserve de la Veuve Noire, pour son gobe-mouches noir du paradis, appelé localement veuve noire (la *vev* en créole) et dont La Digue est l'une des quatre dernières terres d'élection. Nid d'Aigle, pour randonner dans l'inoffensive jungle seychelloise et atteindre la haute montagne diguoise, qui culmine à 333 m et offre une vue royale sur une bonne partie de l'île.

Bird. Pour ses trois millions et demi de voisins ailés sur un kilomètre carré : sternes, hirondelles de mer, noddis, paille-en-queue… Au nord de l'archipel et de type corallien, Bird la bien nommée, sanctuaire ornithologique majeur, surtout de mai à septembre, quand deux millions et demi de sternes la colonisent pour y nicher. Captivant spectacle en fin d'après-midi que celui de la plaine aux oiseaux. Un paradis aussi pour Esméralda, la tortue la plus âgée du monde (elle serait née en 1771), la plus lourde également (400 kg), qui figure dans le livre Guiness des records. Et une plage d'une beauté virginale avec son très fin sable blanc et ses éclatantes eaux turquoise.

Silhouette. Pour son côté impénétrable. Une grosse émeraude que cette montagne posée sur l'océan et ancrée au large de Beauvallon, une forêt immergée aux allures de jungle africaine, mais le danger en moins. Palmistes, lataniers, albizzias, gayacs, vacoas et autres arbres



© INDUSTRYANDTRAVEL – FOTOLIA

Paysage du sud de Mahé.

parfois énormes forment ici la plus belle forêt équatoriale de tout l'océan Indien, où vivent d'innombrables espèces endémiques, tant pour la faune que pour la flore : de vanille en cannelle et de fougères en herbes médicinales rarissimes. Et le plein d'odeurs… Une île encore sauvage que plusieurs sentiers pour randonneurs avertis permettent de découvrir.

Séjour plages

Existe-t-il lieu plus paradisiaque que les Seychelles pour un séjour consacré au farniente sur des plages idylliques ? Préparez tongs, serviettes et crème solaire et embarquez pour un voyage sur ces plages ourlées de cocotiers en plein cœur de l'océan Indien…

Jour 1 : à Mahé, Beau Vallon et son coucher de soleil. La plage la plus connue de la grande île doit cette notoriété en partie à son coucher de soleil, certainement l'un des plus beaux de la planète. A noter, c'est également la seule plage de l'archipel qui autorise les sports nautiques motorisés (jet-ski, ski nautique, wake-board…).

Jour 2 : Port Launay. Face à l'île de Conception, on est là dans la zone protégée du Parc national marin de Port Launay (mieux conservé que celui de Sainte-Anne). La grande plage de Port Launay est parfaite, ce que les Seychellois savent très bien, puisqu'ils s'y rendent en nombre le week-end.

Jour 3 : Anse Intendance. Voilà la plage de cocotiers par excellence, appréciée aussi en septembre et en octobre des tortues marines qui viennent y pondre, et d'où l'on aperçoit parfois des dauphins, en novembre et en décembre. Parfaitement courbée sur quelque 800 m et frangée par de nombreux cocotiers, la plus belle plage de Mahé est aussi l'une des plus sublimes des Seychelles et, dès lors, de la planète.

Jour 4 : les autres plages sauvages. Sauvages et préservées, les plages de Petite Anse, d'Anse Soleil, d'Anse Louis (sur la côte ouest de Mahé) et d'Anse Royale (sur la côte est) sont tout aussi enchanteresses. Alors, faites un choix et à vos serviettes !

Jour 5 : direction Praslin et Côte d'Or. Des centaines de chambres sur moins d'1 km… Aux Seychelles, on peut appeler ça une concentration touristique. Voilà donc une plage à se partager, mais soyez rassuré : on ne se bouscule pas pour autant sur l'éblouissante Côte d'Or. Elle est tellement grande que l'on peut facilement lézarder en solitaire sur cette baie d'exception dont les couleurs sont parmi les plus éclatantes de Praslin.

Jour 6 : la magique Anse Lazio. Des sommets du chemin pentu qui y mène, c'est d'abord le regard qui plonge en version panoramique dans cette baie de carte postale… grandeur nature. L'arrêt s'impose ! Photographes de mode, de charme et de tourisme ont fait d'Anse Lazio une valeur sûre. Une plage de cinéma que Polanski a d'ailleurs mise en scène dans *Pirates*.

Jour 7 : La Digue et la mythique Anse Source d'Argent. Éclatant, fascinant, captivant, saisissant, éblouissant… Prévoyez votre stock d'adjectifs si vous avez prévu de vous extasier sur ce site… exceptionnel ! Comment peut-on venir aux Seychelles sans passer par Source d'Argent, là où le plus vieux granit du monde semble dégringoler des douces collines jusque dans l'océan ?

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ **ALMA VOYAGES**
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon ✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
agvalma@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance

Seychelles European Reservations : les Seychelles de chez soi !

■ **SEYCHELLES EUROPEAN RESERVATIONS**
PO Box 879 – Oliaji S Trade Center
VICTORIA
✆ +33 1 64 66 45 79 – +248 4 22 50 58.
www.seychelles-resa.com
contact@seychelles-resa.com
Daniella Payet Alis n'avait que 11 ans lorsqu'elle guidait déjà les touristes sud-africains dont les bateaux de croisière mouillaient au large de Praslin, son île natale. Pour quelques pièces, elle leur faisait découvrir SA majestueuse Vallée de Mai, qu'elle connaît à merveille. Bon sang ne saurait mentir, son père, homme d'affaires avant-gardiste, avait en effet créé la première agence de tourisme praslinoise en accueillant ces croisiéristes auxquels il faisait traverser l'île dans le confort spartiate de son truck bâché et décoré de fleurs de bougainvilliers. Dans son bateau à fond de verre, il leur montrait aussi les fonds sous-marins alentour, tandis que Verena, sa femme, les nourrissait sous la paillote de son restaurant Le Britannia, aujourd'hui tenu par deux de ses autres filles. Autre époque d'un tourisme naissant… Trente ans plus tard, Daniella est revenue au pays.
Revenue ? Oui, car la tonique Seychelloise aura tout de même vécu deux décennies en France, à Lorient d'abord, où elle créa la première agence française spécialisée dans les Seychelles, catalogue à la clé, sous l'enseigne Austral ! Car Austral, ce fut elle. Premier tour-opérateur de France sur cette destination, elle sera la marque de référence jusqu'à la fin du siècle dernier, avant que la belle ne revende sa prospère affaire à Air Austral. Acte suivant. On retrouve aujourd'hui Daniella en coulisses de la jolie case créole jaune et orange qui constitue le logo de sa nouvelle affaire, Seychelles European Reservations, plus connue sous le nom de Seychelles Resa, qu'elle gère donc à distance, avec efficacité. Cette centrale de réservations on-line a été spécialement conçue pour des voyageurs désirant composer et réserver de chez eux un séjour dans l'archipel, en choisissant directement sur l'écran les établissements où ils séjourneront. 130 hôtels, villas et appartements y sont référencés dans cinq créneaux de prix (de 50 € à 100 €, de 100 € à 200 €, de 200 € à 300 €, plus de 300 €), chaque établissement étant situé dans son décor à partir d'une photo aérienne et présenté à travers divers pictogrammes. Le choix fait, ne reste qu'à réserver en suivant les modalités. Billets d'avion ou de bateau, taxi, voiture, yacht et autres prestations touristiques peuvent être réservés sur le même principe, tout en restant chez soi. Et le service de réservation est gratuit. On comprend dès lors que le site de Seychelles European Reservations soit devenu le site incontournable pour qui organise ses vacances aux Seychelles… Légitime succès puisque les bons plans, réductions conséquentes et vols à prix très concurrentiels sont légion sur ce site.

d'aller sur place plusieurs fois par an et donc, bien vous conseiller. En plus, chaque client est suivi par un agent attitré ! Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure vous sera proposée. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages… Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

AMPLITUDES

60, rue Sainte Anne (2e)
Paris ✆ 01 44 50 18 58
www.amplitudes.com
contact@amplitudes.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Spécialiste du voyage sur mesure depuis presque 30 ans, Amplitudes propose divers séjours et croisières aux Seychelles. Tous sont disponibles sur le site internet, mais il est également possible d'aborder la conversation au sein des agences Amplitudes. Informations pratiques, bons plans voyages, conseils d'experts, l'équipe vous sera d'une grande aide.

SEYCHELLES-RESERVATIONS

✆ + 248 2 504 599
www.seychelles-reservations.com
marketing@seychelles-booking.com
Entièrement dédiée aux Seychelles, cette centrale de réservations propose diverses prestations : réserver en direct avec les hôteliers, les croisiéristes, les excursionnistes, les loueurs de voitures… Et un maximum de possibilités et de conseils. Que vous souhaitiez une nuit, une excursion, une seule prestation ou un voyage complet, vous pouvez tout prendre en direct sur cette première centrale de réservation uniquement dédiée aux îles des Seychelles.

CERCLE DES VACANCES

31, avenue de l'Opéra (1er)
Paris ✆ 01 40 15 15 15
www.cercledesvacances.com
M° Pyramides.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.
Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable. Confiez-leur vos habitudes de voyages, les différentes régions que vous souhaitez découvrir et élaborez ensemble un voyage sur mesure, qui vous ressemble. Leur agence en plein cœur de Paris vous accueille du lundi au samedi pour vous proposer des séjours, des circuits et des vols à prix économiques avec un original service de conciergerie.



CLUB FAUNE VOYAGES
14, rue de Siam (16e)
Paris ✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
M° Rue de la Pompe.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Club Faune vous fait découvrir un cocktail d'îles granitiques, coralliennes… ou « éloignées », suivant vos coups de cœur (pêche, plongée, farniente, écotourisme, ornithologie…) et votre budget. Les hôtels sont de tranquilles « lodges » de mer et vous serez acteur de l'animation locale plutôt que spectateur.
A deux pas de la tour Eiffel, l'équipe de spécialistes vous recevra sur rendez-vous dans son Espace Voyage : café ou thé du monde servi dans le salon de l'agence puis projection sur grand écran des îles à découvrir absolument et des différentes possibilités d'hébergement.

COMPTOIR DES VOYAGES
2-18, rue Saint-Victor (5e)
Paris ✆ 01 53 10 30 15
www.comptoir.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, et le samedi de 10h à 18h30.
Comptoir des voyages propose trois formules pour découvrir les Seychelles : une croisière, un itinérant entre les îles et des séjours dans des hôtels de charme.

EVASION SPIRIT
34, Avenue de l'Observatoire (14e)
Paris ✆ 01 42 18 22 28
www.evasionspirit.com
infos@evasionspirit.com
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Avec deux bureaux sur Paris, Evasion Spirit est un groupe d'agences de voyages, expertes par destinations et thématiques. Une vingtaine de voyageurs spécialistes couvrent les plus beaux endroits de la planète : Amériques, Asie, Caraïbes ; Israël, océan Indien, Pacifique, Polynésie ou Afrique… chaque équipe « Spirit » est spécialisée sur un territoire, pour un voyage de découverte, un circuit combiné, une escapade thématique « plongée » ou « golf », s'évader dans une croisière, un safari ou pour une lune de miel. Tout est 100 % personnalisé. Formé par une équipe attentive, passionnée et experte sur chaque destination, Evasion Spirit vous fait profiter de son expérience et ses connaissances, et cela reste la meilleure garantie pour obtenir un service de qualité et des idées de séjour adaptées aux envies, goûts et budget des futurs voyageurs. Le suivi clientèle sur place ou par téléphone/email fait partie de leur engagement. Une agence proche, professionnelle et surtout, humaine.

Autre adresse : 213 boulevard Raspail

H2O VOYAGES
85, rue Louis Pasteur
Trélazé ✆ 02 41 24 69 00
www.h2ovoyage.com
france@h2ovoyage.com
Cette agence est spécialisée dans les voyages d'exception, et plus particulièrement dans les plus belles destinations de plongée, aux quatre coins du monde. L'équipe est en effet composée de plongeuses et plongeurs passionnés qui ont eux-mêmes déjà visité les spots proposés. Avec eux, vous pouvez explorer le monde sauvage d'Asie ou d'Afrique, découvrir les peuples de Papouasie ou de Namibie, parcourir l'Inde en moto, faire un trip sportif en Nouvelle-Zélande ou simplement vous reposer dans un hôtel luxueux des Maldives. L'équipe est composée de conseillères de voyages spécialisées dans certaines destinations, et donne de bons conseils sur la sécurité, région par région. Vous aimerez leurs croisières et séjours proposés aux Seychelles, au bord de bateaux de luxe ou de confort.

JLT VOYAGES
50, rue Bobillot (13e)
Paris ✆ 01 45 65 23 23
www.jltvoyages.com – infos@jltvoyages.com
Promotions de dernière minute et voyages à la carte (grands hôtels, hôtels de charme et pensions de famille), JLT Voyages propose aussi des séjours sur une dizaine d'îles des Seychelles, avec possibilité de combinés comme les 10 jours et 8 nuits à Praslin, à La Digue, à Mahé en hôtels de charme. De la simple réservation d'hôtel au voyage de noces en passant par les croisières et les excursions, la gamme des thèmes proposés par JLT Voyages est très large.

MAKILA VOYAGES
4, place de Valois (1er)
Paris ✆ 01 42 96 80 00
www.makila.fr – info@makila.fr
M° Palais Royal-Musée du Louvre.
Du lundi au vendredi de 9h à 19h sans interruption (sur rendez-vous uniquement).
Makila Voyages réalise des itinéraires sur mesure et hors sentiers battus. Un voyagiste atypique qui mise sur la qualité des prestations offertes à sa clientèle. Vous trouverez sur le site Internet plusieurs suggestions d'itinéraire : « Les Seychelles en Guesthouses, à prix doux » (10 jours), « Séjour en famille aux Seychelles, paradisiaque » (12 jours), « Échappée belle sur l'île de Silhouette » (8 jours)…

MELTOUR
103, avenue du Bac
La Varenne-Saint-Hilaire
✆ 01 73 43 43 43
www.meltour.com
meltour@meltour.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Meltour vous invite à profiter de combinés à la découverte des îles Mahé, La Digue et Praslin. Des séjours qui se déroulent dans des hôtels tout confort, qui permettent de profiter au mieux des activités sur place (plongée sous-marine, spa, détente) et de se balader en toute liberté.

NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5e)
Paris ✆ 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
M° Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30. Circuits sur mesure. Activités.
Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure fait de votre voyage de véritables vacances en vous permettant de vous détendre, ils prévoient des hébergements chez l'habitant pour découvrir comment vivent vraiment les gens du pays, des aventures en individuel, en famille ou en petits groupes, des itinéraires à pied ou en transports locaux, si bizarres soient-ils… Nomade Aventure, c'est l'authenticité, la créativité et surtout la passion, chez ceux qui organisent comme chez ceux qui partent…
Aux Seychelles, vous aimerez leur « Randonnée seychelloise » de 12 jours qui vous fera découvrir la jungle et les plages.

Autre adresse : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

ROOTS TRAVEL

17, rue de l'Arsenal (4e)
Paris ✆ 01 42 74 07 07
www.rootstravel.com
Bureaux ouverts du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Roots Travel propose des séjours individuels chez l'habitant et en hôtel de charme ainsi que des itinéraires inédits sur mesure. Le catalogue de Roots Travel comprend des vols, une large sélection d'hébergements, des séjours, de la location de voitures… Le tour-opérateur propose notamment un séjour de 10 jours combinant Mahé, Praslin et La Digue : « Trois îles sous le Coco Fesse ».

ROUTE AUTOUR DU MONDE

34, rue Robert-Giraudineau
Vincennes
✆ 01 43 74 94 42
https ://routeautourdumonde.com
info@routedelacoree.com
Exotic Voyages, à travers son agence spécialisée « La Route des Seychelles », propose une sélection de petites structures hôtelières confortables, authentiques et accessibles aux petits budgets. Séjour en famille, entre amis, voyage de noce, combiné Mahé-Praslin (mini prix, maxi plaisir)… Une gamme complète pour découvrir les Seychelles.

TERRE AUTENTIK

14, rue Saint-Joseph (2e)
Paris
✆ 01 53 20 08 83
www.terreautentik.com
info@terreautentik.com
Métro : Bourse ou Sentier.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h00.



© JENNY STURM – STOCK.ADOBE.COM

Spécialiste du voyage sur mesure aux Seychelles, Terre Autentik vous invite à découvrir les particularités des îles seychelloises, à travers des idées thématiques et des circuits uniques que vous pourrez adapter selon vos envies. Terre Autentik a opéré une belle sélection d'hôtels de charme que vous retrouverez sur leur site internet. Pour obtenir des conseils et personnaliser votre voyage, contactez leurs spécialistes qui ont une très bonne connaissance de la destination.

TERRE ET NATURE VOYAGES
23, rue d'Ouessant (15e)
Paris ✆ 01 45 67 60 60
www.terreetnature.com
contact@terreetnature.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.
Terre et Nature Voyages propose d'allier aventure, découverte et loisirs sportifs. Plusieurs croisières et séjours plongées sont proposés aux Seychelles.

TERRES DE CHARME
68, rue de Miromesnil (8e)
Paris ✆ 01 55 42 74 10
www.terresdecharme.com
infos@voyages-tdc.com
Terres de Charme et Iles du Monde ont fusionné : le premier apporte à cette nouvelle entité ses voyages très étudiés dans leur rythme et leurs enchaînements ; le second, lui, amène une grande connaissance des îles et de la mer, des meilleurs spots de plongée et de pêche et des plus belles plages… Aux Seychelles, une sélection d'hôtels dans différentes îles et des croisières sont proposées, le tout étant combinable de diverses façons.

Autre adresse : 5 bis, rue de l'Asile-Popincourt (11e).

TERRES LOINTAINES
2, rue Maurice-Hartmann
Issy-les-Moulineaux ✆ 01 75 60 63 50
www.terres-lointaines.com
contact@terres-lointaines.com
M° Porte de Versailles ou Corentin Celton
Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Véritable créateur de voyages sur mesure, Terres Lointaines est un spécialiste reconnu du long-courrier sur plus de 30 destinations en Amérique, en Afrique, en Asie et en Australie – Nouvelle-Zélande. Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires sur place et un large choix d'hébergements de petite capacité et de charme, Terres Lointaines offre des voyages de qualité et hors des sentiers battus. Les circuits itinérants sont déclinables à l'infini pour coller parfaitement à toutes les envies et tous les budgets. En plus d'un contact privilégié avec un expert du pays, le site terres-lointaines.com, illustré par de nombreuses photos, cartes interactives et informations pratiques, commencera à vous faire voyager. Aux Seychelles, on pourra opter pour une croisière ou pour des séjours combinés 3 îles.

Autre adresse : 4, rue Esprit-des-Lois 33000 Bordeaux ✆ 05 33 09 09 10.

VIE SAUVAGE
24, rue Vignon (9e)
Paris ✆ 01 44 51 08 00
www.viesauvage.fr – info@viesauvage.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, jusqu'à 18h le vendredi. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h30.
Vie Sauvage programme un circuit « Coco de mer » de 12 jours à destination des Seychelles, qui invite le voyageur à combiner plusieurs modules de 3 ou 4 jours pour découvrir Mahé, Praslin et La Digue. Pour les voyages de noces, un prix préférentiel peut être accordé à la jeune mariée selon les périodes. De courtes escapades (de 3 à 4 jours) sont aussi disponibles pour visiter Bird Island ou Desroches Island. Pour tous ces voyages, les principales activités seront la plongée, la randonnée et le farniente sur la plage.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

OPODO
✆ 08 99 65 36 55
www.opodo.fr
Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi et dimanche de 9h à 14h.
Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

PROMOVACANCES
✆ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des

hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

THOMAS COOK
✆ 08 92 70 10 88
www.thomascook.fr
Plusieurs agences partout en France.
Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel… Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des infos utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

UCPA
12, rue des Halles (1er)
Paris ✆ 3260
www.ucpa-vacances.com
M° Châtelet ou Les Halles.
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 9h à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Cette association unique en France propose depuis 1965 des vacances sportives à destination des adultes, mais aussi des enfants et des adolescents.

Autre adresse : Autres agences à Lyon et à Nantes.

Réceptifs

CREOLE TRAVEL SERVICES
Mahé Trading Building
A l'angle d'Albert Street et de State House Avenue (Big Ben)
VICTORIA ✆ +248 4 297 000
www.creoletravelservices.com
info@creoletravelservices.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 8h à 12h30.
Une agence réputée, elle propose de nombreuses excursions. Dispose d'un représentant dans la plupart des hôtels de Mahé et des agences à Praslin et à La Digue (à l'arrivée des bateaux). Une excellente adresse.

MASON'S TRAVEL
Revolution Avenue
VICTORIA ✆ +248 4 288 888
http://masonstravel.com
info@masonstravel.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30 et le samedi de 8h à 12h30.
L'un des poids lourds du tourisme local qui propose de nombreuses excursions.



Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

BILLETSDISCOUNT

✆ 01 40 15 15 12
www.billetsdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

EASYVOYAGE

✆ 08 99 19 98 79 – www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr
Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda…) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget…), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours… et bien d'autres).

EXPEDIA FRANCE

✆ 01 57 32 49 77
www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute…

ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com
Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyagiste…).

JETCOST

www.jetcost.com
contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

LILIGO

www.liligo.com
Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low-cost), trains (TGV, Eurostar…), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence…

PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com
Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique…)

QUOTATRIP

www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr
contact@vivanoda.fr
Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Mahé : entre 750 € et 1 300 € (basse saison/haute saison ou offres sur îles sites Web). A noter que la variation de prix dépend surtout du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs préférentiels, il peut être intéressant de vous y prendre en avance.

AIR INDEMNITE
25 bis, avenue Pierre Grenier
Boulogne-Billancourt
✆ 01 85 32 16 28
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com
Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination

AIR SEYCHELLES
✆ 01 71 70 33 21
www.airseychelles.com
La compagnie nationale n'assure plus de vols directs depuis et vers Paris depuis 2018. En revanche, elle propose un code share avec Etihad et des vols pour Paris, *via* Abu Dhabi, une fois par jour du mardi au dimanche.

EMIRATES
✆ 01 57 32 49 99
www.emirates.com
ekfrance@emirates.com
La compagnie propose un à deux vols quotidiens entre Paris et Mahé, via Dubaï.

ETHIOPIAN AIRLINES
66, avenue des Champs Elysées (8e)
Paris
✆ 0 825 826 135
www.ethiopianairlines.com
resa.ethiopianairlines@apg.fr
La compagnie éthiopienne assure 1 vol chaque jour entre Paris-CDG et Mahé (via Addis Abeba), et 3 vols par semaine au départ de Marseille (via Addis Abeba).

ETIHAD
✆ 01 57 32 43 43
www.etihadairways.com
La compagnie assure des vols quotidiens pour Mahé avec escale à Abu Dhabi.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

A STAR ALLIANCE MEMBER



Voyagez
aux Seychelles avec
Ethiopian Airlines

Ethiopian
የኢትዮጵያ

www.ethiopianairlines.com

JOON
✆ 3654
www.airfrance.fr
Ouvert 7j/7 de 6h30 à 22h.
Filiale de la compagnie Air France/KLM, Joon assure, au départ de Paris Charles-de-Gaulle, des liaisons directes vers Mahé en un peu plus de 10 heures. Suspendue pendant l'été 2019, la ligne reprendra du service fin octobre.

QATAR AIRWAYS
19, rue de Ponthieu
75008 Paris
✆ 01 43 12 84 40
www.qatarairways.com
Centre d'appels joignable du lundi au samedi de 9 à 18h et le dimanche de 10h à 18h. Agence ouverte de 9h à 17h durant la semaine, fermée le week-end.
Qatar Airways propose plusieurs vols par semaine entre Paris et Mahé, via Doha. Compter au minimum 13h30 de voyage.

Aéroports

AÉROPORT DE BEAUVAIS
✆ 08 92 68 20 66
www.aeroportparisbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

AEROPORT DE GENÈVE
✆ +41 22 717 71 11
www.gva.ch

AÉROPORT DE PARIS-ORLY
✆ 39 50
www.orly-aeroport.fr

AÉROPORT DE PARIS ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE
✆ 39 50
www.parisaeroport.fr

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES
Leopoldlaan
Zaventem
✆ +32 2 753 77 53
www.brusselsairport.be/fr
comments@brusselsairport.be

MONTRÉAL – TRUDEAU
✆ +1 514 394 7377
www.admtl.com

QUÉBEC – JEAN-LESAGE
✆ +1 418 640 3300
www.aeroportdequebec.com

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

EASY VOLS
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

MISTERFLY
✆ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux… tout est flexible !

OPTION WAY
✆ 04 22 46 05 23
www.optionway.com
contact@optionway.com
Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- **La transparence comme mot d'ordre.** Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.
- **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.
- **Le service client,** basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.



SE LOGER

L'hôtellerie seychelloise n'est pas la moins chère du monde. C'est peut-être le prix à payer pour que les flots dévastateurs du tourisme de masse ne déferlent pas sur les plages du pays ! Et le camping est interdit… Pour une nuit dans l'un des quelque quarante grands hôtels, il faut compter 250 € à… beaucoup plus pour une chambre double avec petit déjeuner. Les îles-hôtels comptent en général un hôtel de luxe par île, souvent composé de bungalows luxueux avec vue sur la mer. Et sur les îles principales (Mahé, Praslin, La Digue), l'offre hôtelière se diversifie. Les petits hôtels sont plus abordables (de 100 à 150 € la nuit), mais leur décoration est, pour la majorité, à revoir.

Les guesthouses, surtout à Mahé et La Digue, se sont également multipliées ces dernières années. Elles sont certes moins chères (dès 80 €) mais elles n'offrent parfois qu'un confort simple et basique et nombre d'entre elles, surtout à Mahé, ne se trouvent pas sur le littoral. La concurrence étant aujourd'hui vive dans cette gamme d'hébergement, il est fortement conseillé de marchander, surtout à La Digue où la multiplication des adresses fait qu'elles sont rarement *full*.
Il est aussi recommandé de discuter pour la location de studios (une chambre) et appartements (deux chambres), avec kitchenette, cette formule, localement appelée *self-catering*, se situant dans un plus large créneau tarifaire, de 80 à 200 € (le ménage quotidien et, parfois, le transfert aéroport étant compris). Souvent de construction récente et proposant plus d'espace que la plupart des petits hôtels et guesthouses, ces bungalows et autres chalets se révèlent parfaits, lorsqu'ils ont deux chambres, pour une famille ou un couple qui ne tient pas à dépenser une fortune en restaurants.

Une croisière peut s'avérer vraiment intéressant pour ceux qui voudraient découvrir les Seychelles, version sous-marine. Avec des prix d'appels plutôt bas et la possibilité d'économiser sur l'hébergement, la location de voiture, le transport inter-îles ou les restaurants, la formule a tout du bon plan. Avec en plus quelques criques désertes au programme, comment ne pas se laisser tenter ? Avis aux amateurs.

SEYCHELLES HOSPITALITY & TOURISM ASSOCIATION
Seychelles ✆ +248 4 32 55 60
www.shta.sc
sha@seychelles.net
Site de la Seychelles Hotels Association. Présentation de divers établissements hôteliers par ordre alphabétique.

SE DÉPLACER

Avion

Vols réguliers. Air Seychelles propose chaque jour une vingtaine de vols entre Mahé et Praslin. La compagnie affrète aussi des avions pour Bird, Frégate, Denis, Desroches ou Alphonse. Poids des bagages limité à 15 kg par personne.

Hélicoptère. Pratique pour relier les différentes îles mais coûteux. Le poids des bagages est limité en principe à 15 kg par personne, comme pour l'avion. Mahé dispose, outre l'aéroport, de trois hélisurfaces : à Victoria, au Banyan Tree et au Maia. Sur Sainte-Anne, le Sainte-Anne Resort dispose aussi d'une hélisurface. Sur Praslin s'ajoutent à l'héliport les hélisurfaces du Lémuria, du château de Feuilles et de Côte d'Or. Une seule compagnie : Zilair.

Bateau

Que ce soit pour une excursion ou pour aller d'une île à l'autre, vous serez sans doute amenés à monter sur un bateau lors de votre séjour aux Seychelles.
Rejoindre Praslin par voie maritime est deux fois moins cher que par voie aérienne et le trajet dure 1 heure, contre 15 minutes en avion (mais gare au mal de mer pendant la *mousson de suet*). Le *Cat Coco*s effectue jusqu'à trois rotations par jour. Entre Praslin et La Digue, une dizaine de rotations par jour, en 15 minutes, cette fois proposé par Cat Rose Ferry.

Bus

Un service de bus (Tata) fonctionne efficacement tous les jours sur Mahé et Praslin, de 5h30 à 19h environ, le prix unique du billet étant de 7 SR. Il y a moins de bus le dimanche (toutes les heures au lieu de 30 minutes environ le reste de la semaine). Le bus est une bonne occasion de découvrir une ambiance authentique et typiquement seychelloise. Notez que de nouveaux véhicules climatisés et plus petits empruntent notamment la ligne entre Victoria et Beau Vallon pour 15 SR.



Voiture

Aux Seychelles, on conduit à gauche, avec priorité à droite. La vitesse est limitée à 40 km/h à Praslin, ainsi qu'à Victoria et dans les villages mahélois. Ailleurs à Mahé, elle est limitée à 65 km/h et à 80 km/h sur les quelque 8 km de la Providence Highway qui permet de relier la capitale à l'aéroport en 15 minutes (quand il n'y a pas d'embouteillages).La conduite des Seychellois n'est pas franchement exemplaire, les autobus (les Tata) roulent même souvent à une vitesse excessive, les routes sont parfois étroites, avec des virages en épingle à cheveux et les piétons ont une fâcheuse tendance à marcher nonchalamment au milieu de la route. Le nombre de décès reste néanmoins limité. Il est vrai que le pays ne compte qu'environ 450 km de routes asphaltées. Le carburant est vendu à Praslin par deux stations-service (une de chaque côté de l'île), et par six à Mahé, la station située à côté du stade (non loin de Victoria) étant ouverte tous les jours de 5h à 22h. A noter que le nombre de voitures s'est multiplié sur Mahé ces dernières années, rendant le trafic à l'approche de Victoria très dense. La patience est de mise, surtout aux heures de pointe (8/9h du matin, midi, 16/17h).


© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Anse Sévère.

STEPPE CARS
Baie Sainte-Anne
BAIE SAINTE-ANNE
✆ +248 2 525 044
www.steppecarhire.com
info@steppecarhire.com
Compter 50 € la journée, puis tarifs dégressifs selon la durée et la saison (à partir de 35 € en basse saison).
Société de location de voitures sérieuse, qui opère sur l'île depuis 2002 et qui propose des modèles Hyundai i10 et grand i10, ainsi que l'i20, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. La voiture est livrée gratuitement soit à la jetée, soit à votre hôtel ou à l'endroit que vous désirez.

NELSON'S CAR HIRE
VICTORIA
✆ +248 4 266 923
www.nelsonscarhire.sc
nbarbier@seychelles.net
Compter de 40 € à 100 € par jour, selon le modèle et la durée. Livraison gratuite à l'aéroport, à la jetée à Beau Vallon ou dans Victoria. Supplément de 5 € pour le reste de l'île. Possibilité siège bébé (+5 € sur la durée de location).
Qu'on se le dise : la famille Barbier, nos fidèles amis de Nelson's Car Hire, propose des véhicules Hyundai, Nissan, et autres, tous en bon état ! Avec 50 ans de métier, l'agence est le loueur le plus expérimenté de Mahé et, avec ses trente véhicules tous climatisés (boîtes automatiques ou manuelles), l'un des principaux de l'archipel. Avec un bureau à l'aéroport, vous le trouverez dès votre descente d'avion.



L'adresse incontournable de location de voiture aux Seychelles

Pour votre réservation, appelez +248 426 6923, +248 251 0923, +248 272 8556 ou email nbarbier@seychelles.net

www.nelsonscarhire.sc

petit futé

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur



www.petitfute.com

RENT A CAR SEYCHELLES
Quincy
VICTORIA
✆ +248 2 643 346
www.rent-a-car-seychelles.com
rentacarseychelles@email.sc
À partir de 35 € par jour. Tarif facturé par tranche de 24h.
Rent a Car Seychelles propose des prix très compétitifs et une flotte de qualité (SUV, 4 x 4…). Possibilité d'avoir un chauffeur pour la journée (en supplément) ou d'organiser des transferts de/vers l'aéroport à partir de 2 personnes. L'agence existe à Praslin et à Mahé, et Olivier et son équipe sont très professionnels et sympathiques.

Taxi

Des taxis circulent à Mahé et Praslin, au départ de leurs port et aéroport et de quelques grands hôtels. A Victoria, une station existe jour et nuit derrière la poste, face au seul carrefour avec feux tricolores des Seychelles. Les taxis peuvent en outre être appelés, à prix fixe, déterminé en fonction de la distance, correspondant en principe à chaque destination. Il convient de négocier le prix. En 2016, des compteurs ont été installés dans tous les véhicules. Mais, ne prenant pas en compte l'augmentation du carburant, ils n'étaient plus utilisés lors de notre passage au printemps 2019.

Deux-roues

Très peu de Seychellois circulent en deux-roues motorisés. La majorité marche ou prend le bus, et les autres ont une voiture.
Pour ce qui est des vélos, les loueurs sont assez nombreux, mais attention aux pentes dès que vous vous éloignez des côtes à Mahé, et sur une bonne partie de l'île à Praslin. C'est seulement à La Digue, royaume du vélo, que vous apprécierez la bicyclette. Vous en verrez absolument partout, pas toujours en excellent état, mais partout. Et à la question « Vous avez un anti-vol ? », on vous répondra « Pour quoi faire ? ».



Auto-stop

Les Seychellois en font souvent et sont aisément pris en stop, *a fortiori* le dimanche, lorsque le service de bus est réduit. Vous pouvez tenter votre chance, mais nous déconseillons tout de même aux femmes seules cette pratique, en général.



Sur la plage d'Anse Takamaka.

© JENNY STURM / SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE



LES SEYCHELLES EN 20 MOTS-CLÉS

Architecture

Témoins d'un riche passé colonial, les belles maisons de maître résistent mal à l'épreuve du temps et se délabrent les unes après les autres. Les Seychellois ont découvert le confort des maisons de béton. De la superbe et vaste demeure de patrimoine en bois à la petite et modeste *kaz kreol* en tôle ondulée, ces maisons de caractère sont toutefois encore présentes, s'inscrivant à merveille dans la nature ambiante et y ajoutant une note naïve et gaie. Élément majeur de l'identité créole, elles mériteraient de faire l'objet d'une campagne nationale de restauration. Avant que l'irréparable outrage des ans…

Cocofesse

Un drôle de coco ! Exclusivité praslinoise, le coco de mer, dit cocofesse pour son apparence des plus suggestives, est assurément LA curiosité seychelloise. Une noix de coco aussi mythique que coûteuse et dont l'unique sanctuaire est la célèbre Vallée de Mai, prétendu vestige du paradis terrestre. Sur une vingtaine d'hectares, la seule cocoteraie de mer de la planète rassemble des arbres mâles au curieux appendice phallique, et des femelles qui donnent donc naissance à ce sacré coco, à l'origine de l'expression « cucul-la-prasline ». Une véritable plaisanterie de la nature !

Couples

La très grande majorité des vacanciers séjournant aux Seychelles sont des couples. Dès l'avion, rempli de binomes amoureux, vous sentirez la spécificité de la destination. Quelques familles s'égarent parfois sur ces îles paradisiaques, mais elles se comptent sur les doigts de la main. Encore plus rares sont les voyageurs à s'aventurer en solo jusqu'aux Seychelles.

Gastronomie

Pwason ek diri… Le poisson et le riz sont les deux aliments de base des Seychellois… et des restaurants ! Cuisinés de mille et une façons, bourgeois, vieilles, jobs, perroquets, thons, carangues et autres dons de *losean* sont donc de tous les repas, ou presque, le Seychellois, plus gros mangeur de poisson du monde, consommant 95 kg de poisson par an (12,5 kg pour le Mauricien). Poulpes, crabes et crevettes permettent de varier les plaisirs, notamment à travers les caris, ce plat national mêlant des morceaux de viande, de poisson ou

© AUTHOR'S IMAGE



Coco de mer, vallée de Mai.


© ITZAK NEWMANN – ICONOTEC

Pêcheur rapportant ses prises.

de crustacés à une sauce à base de nombreux épices et aromates. De brèdes en chouchous et de giraumons en fruits à pain, en passant par bringelles et patoles, nombre de légumes du pays sont associés à ces buffets créoles qui se composent de multiples plats dans lesquels chacun se sert à sa guise, le plus original étant celui de chauve-souris, proposé rôti ou en cari. Mangues et papayes, noix de coco et bananes sont autant de fruits tropicaux utilisés pour des desserts souvent caloriques, mais savoureux. L'eau et la bière sont les boissons les plus consommées par les Seychellois durant les repas qui s'achèvent souvent sur une tasse de thé, de café ou, le soir, de citronnelle.

Langue

Aux *Sesel*, la journée commence toujours par un *Bonzour*, *koman ou sa va* ? Langue maternelle, *lalang kreol* est aussi l'une des trois langues officielles. Une langue *zoli zoli*, héritage de celle des premiers colons français. Sacrément imagé et savoureux : une poule se dit ainsi *kotkot*, un muet un *kos pas*, un nougat un *kolodan*, un violon un *gnongnon*, ou une femme enceinte une *fanm gro vant*. Un *vokabiler* imagé, foisonnant d'odeurs et de couleurs, qui respirent la *zwa de viv*. Et qu'avec un peu d'*eksperyans*, on peut apprendre *pti tapti*.

Patronymie

Quel délice ! Dans ce merveilleux melting-pot d'origines, les Français, premiers colonisateurs, ont laissé leur empreinte dans la patronymie. Feuilleter l'annuaire du téléphone relève d'ailleurs du moment de détente tant maints noms et prénoms font sourire. De Simone Bibi à Florence Dodo et de Janet Vénus à Joséphine Cupidon, en passant par Maurice Brioche, Méricide Moustache, Marie Jupiter, Aloyse Baccus, Léon Désir, Marie Jolicœur et Wilson Rapide, quel charmant bouquet patronymique. La toponymie, elle aussi d'origine française, est tout autant imagée. Une jolie demoiselle Jessie Capricieuse habiterait même à Mont-Plaisir…

Pêche

Les eaux seychelloises sont très poissonneuses. Les pêcheurs au gros ont donc rendez-vous avec thons, bonites, marlins et autres espadons. La pêche à la mouche et à la palangrotte est aussi pratiquée, plusieurs spécialistes faisant valoir leurs connaissances en la matière. Ces activités sont organisées par les hôtels ou par des excursionnistes ou propriétaires de bateaux qui, pour la plupart, ont pignon sur plage.

Plages

Le paradis sur terre ! Impossible de trouver mieux sur la planète. Innombrables, des plages de carte postale rien que pour vous, avec sable blanc et cocotiers à volonté, aussi pures qu'au premier jour, sans transats ni parasols, sans vendeurs de glaces ni de paréos. Pour la plupart, pas même de paillote derrière avec bière fraîche. Si quelques-unes, d'une beauté sauvage, sont parfois dangereuses, la majorité est protégée par des barrières de corail, les plus recommandées étant celles de Beau Vallon, d'Anse Royale, de Petite Anse, d'Anse Soleil et de Port Launay sur Mahé ; de Côte d'Or, d'Anse Lazio et d'Anse Georgette sur Praslin ; de Grand Anse, d'Anse Source d'Argent et d'Anse Patates sur La Digue.


© IMRAN AHMAD – WWW.ESCAPEINC.COM.SG – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Plongée sous-marine.

Plongée

Ce n'est pas un hasard si le commandant Cousteau avait choisi les Seychelles pour tourner son *Monde du silence.* Bien que moins fabuleuses que les Maldives ou la mer Rouge, les Seychelles profondes n'en sont pas moins captivantes, qu'il s'agisse de plongée tuba ou de plongée bouteille. De nombreux sites, tant autour des îles granitiques que des coralliennes, se prêtent bien à la plongée en surface, masques, palmes et tuba étant fréquemment prêtés par les hôtels ou les organisateurs d'excursions en mer. Parmi les poissons les plus courants, citons carangues, barracudas, mérous, requins, murènes, tortues de mer… La chasse sous-marine est interdite.

Poissons

Plus gros consommateurs de poissons au monde, les Seychellois tirent profit au quotidien d'une mer nourricière on ne peut plus généreuse, puisque le domaine maritime de cet Etat s'enorgueillit de 1 300 000 km^2, pour 455 km^2 de terres, soit 99,997 % d'océan. Victoria est d'ailleurs l'un des premiers ports thoniers du monde. Aussi, le « pwason » est-il, derrière le riz, l'élément majeur de l'alimentation du « Seselwa », qui a fait du bourgeois son préféré : c'était celui que se réservaient jadis les maîtres. Mais de croissants en capitaines et de vieilles en jobs, en passant par cordonniers, perroquets, carangues, bonites et autres, combien d'autres délectables chairs tirées de ce fécond océan !

Prix

Le seul point négatif ! Les Seychelles restent difficiles d'accès aux petits budgets, tant par le coût des vols que de l'hôtellerie et de la vie sur place. Cette cherté contribue, il est vrai, à limiter le nombre d'entrées dans le pays, donc à sa préservation, le tourisme de masse étant toujours néfaste à la conservation des sites naturels. Et quand on a connu une plage idyllique rien que pour soi, on se dit que ce privilège a forcément un prix. À noter quand même : le développement important des guesthouses, qui rendent les nuitées plus accessibles.

Séga

La « musique moderne » s'est certes imposée aux Seychelles aussi, mais le séga reste la danse seychelloise par excellence. Cette danse au rythme vif entraîne les couples dans un face-à-face lascif, très sensuel et d'autant plus suggestif que les partenaires ne se touchent pas. On reconnaît de loin le séga au rythme sourd, joué avec des instruments « traditionnels », la guitare étant la seule concession à la modernité. D'origine africaine, le *rwa Séga* avait valeur de refuge pour un peuple « nègre » dont les coutumes et cérémonies avaient été rejetées par les colons qui voyaient en ce séga une impudique danse de primitifs.

SeyBrew

Une institution ! La SeyBrew, c'est la bière nationale. Les Seychellois détiendraient même la dixième place au palmarès des plus gros consommateurs de bière au monde. Lancée en 1972, cette plaisante blonde de 4,9° fait partie des produits « de première nécessité », y compris dans les familles les plus modestes. Sur les îles éloignées, gérées par l'État, les travailleurs ne peuvent d'ailleurs pas en acheter à volonté, le quota étant vite atteint… L'entreprise Seychelles Breweries se révèle l'une des plus florissantes du pays. Une affaire qui mousse…

Seychellois

Les Seychellois ? Là aussi, on ne peut qu'applaudir. Non seulement ces gens-là parlent français (enfin, plus ou moins), mais ils sont vraiment gentils, jamais agressifs, même lorsqu'ils ont forcé sur la Seybrew ou le calou. Poli et souriant, volontiers bon enfant, le Seychellois lie vite connaissance avec l'étranger, dès lors que ce dernier engage la conversation. Vite rieur et amical, pas intéressé… pour deux sous, il n'attendra pas votre autorisation pour vous tutoyer. Un « tu » qui signifie à la fois amitié et égalité, et qui atteste qu'il n'est pas complexé face à des vacanciers qui viennent de très loin

pour découvrir ses îles, dont ils savent qu'elles sont un paradis. De quoi conforter sa fierté très marquée, qu'avait déjà renforcée l'émancipatrice révolution des années 1977-1992, qui sonna le glas de la dernière colonisation, celle des esprits. Le Seychellois est aussi assez nonchalant. Pas plus tourné sur le passé que vers l'avenir, il vit au jour le jour, prenant la vie du bon côté. Ni entreprenant ni commerçant, il n'est pas du genre à épargner. Quant aux mœurs, elles ne sont assurément pas… très catholiques, bien que les Seychellois restent très attachés à l'Église, comme le prouve l'affluence à la messe chaque dimanche. Ici, hommes et femmes changent régulièrement de conjoint, plus des trois quarts des enfants naissant hors mariage.

Souvenirs

Les Seychelles proposent désormais de beaux produits artisanaux créés à partir de bois locaux, de fibres naturelles, de coques de noix de coco, de coquillages. Les plus beaux souvenirs d'un séjour aux Seychelles restent un coco de mer et un survol en hélicoptère du sud de Mahé ou de La Digue : inoubliable !

Toponymie

Quel délice ! Aussi savoureuse que la patronymie, la toponymie bon enfant mérite qu'on « lise » les cartes des îles tant elle prête à sourire. Héritée des premiers colons français, elle renseigne souvent sur la spécificité d'un lieu.

De la Pointe Crocos au Cap Malheureux et de l'Anse Cachée à la Mare aux cochons, en passant par l'Anse Forbans, Takamaka, Val Riche et La Retraite, on a déjà une idée de la nature du lieu baptisé.

Une poésie telle qu'on pourrait imaginer une histoire d'amour à la seychelloise, qui, sur Mahé, commencerait à Roche Gratte-Fesse, se poursuivrait à Mont-Plaisir puis à Roche Amour, avant de se finir à L'Espérance ou à… Ma Constance !

Les noms des îles sont aussi un pur régal : de Cousin à Cousine, de Grande Sœur à Petite Sœur, de l'île Cachée à l'île Ronde, de l'île Moyenne à l'île Sèche, de l'île Plate à l'île Longue, en passant par l'île aux Rats, l'île Souris, l'île aux Fous… et Anonyme, quel bouquet de noms délicieux !

Faire / Ne pas faire

Faire

- **Apprendre à dire** *bonzour*, *bonzwar*…
- **Emporter un adaptateur** pour prise anglaise si l'on veut recharger son appareil photo numérique ou son portable.
- **Se protéger contre les moustiques,** particulièrement le soir vers 17h, même s'ils ne sont porteurs d'aucune maladie.
- **Se protéger du soleil,** les rayons à la hauteur de l'équateur tapent plus fort.
- **Se munir d'un justificatif** attestant que l'on a bien un billet de retour pour éviter de rester bloqué 30 minutes à la douane à l'arrivée aux Seychelles (la présentation de ce justificatif est obligatoire).
- **Etre vigilant,** même au paradis les voleurs sur la plage existent.

Ne pas faire

- **Ne pas oublier ses médicaments** personnels.
- **Ne pas chercher des bars ailleurs que dans les hôtels…** à quelques exceptions près, à Mahé.
- **Ne pas s'énerver face à la nonchalance des serveuses seychelloises,** ni s'emporter face au *napa* (il n'y a pas), certains opposants appelant les Seychelles le Napaland !
- **Ne pas chercher des sites historiques,** quasiment inexistants.
- **Ne pas manger des poissons de casier,** notamment le cordonnier « soule femme », susceptible de susciter des hallucinations et une nuit agitée.
- **Ne pas rouler à droite.**
- **Ne pas se mettre les seins nus** sur une plage, par courtoisie.

Tourisme

De plus en plus de touristes, mais pas de quoi s'affoler : près de 349 861 touristes ont débarqué à Mahé en 2017, soit 15 % de plus que l'année précédente. Un nouveau record pour un archipel dont le tourisme est le premier pilier de l'économie. La France glisse au 2e rang de pourvoyeur de visiteurs (environ 40 000 entrées), derrière l'Allemagne (50 476 entrées). Derrière la France, on retrouve les Emirats arabes unis. Et tous les voyants sont au vert, puisque le Seychelles Tourism Board (STB) prévoyait une augmentation de 8 à 10 % des entrées pour l'année 2019. Enfin, tous les touristes, ou presque, sont des vacanciers dotés d'un pouvoir d'achat plutôt supérieur à la moyenne, voire aisés ou fortunés.

Trésors

Des îles aux trésors ! Les chercheurs d'or s'activent encore dans ces îles de légende où certains trésors de pirates resteraient à découvrir, tant sur Mahé que sur Frégate et Silhouette. Réels ou rêvés, ces butins continuent en tout cas de nourrir l'imaginaire du Seychellois et d'étrangers qui parfois, déploient de lourds moyens pour faire main basse sur ces trésors, tels les Cruise-Wilkins, aventuriers de père en fils, qui ont tenté, en vain, durant un quart de siècle, de découvrir le butin de La Buse, l'un des plus célèbres pirates de l'océan Indien. Est-ce d'ailleurs un hasard si Polanski est venu tourner là diverses scènes de son film *Pirates* ? Aux Seychelles, quand quelqu'un est devenu soudainement riche, on dit d'ailleurs qu'il a découvert un trésor dans son jardin.

Vallée de Mai

Tout séjour aux Seychelles doit inclure une balade dans cette forêt enchanteresse des hauteurs de Praslin la douce. Classée depuis 1993 au Patrimoine mondial de l'Unesco, cette sylve d'exception est d'abord un univers de palmes, puisque ses huit espèces de palmiers, dont six endémiques, en font la plus vaste concentration de palmes diversifiées dans un milieu originel. On est là dans le sanctuaire du palmier le plus rare de la planète : Sa Majesté le cocotier de mer, dont les arbres femelles donnent naissance à l'extravagant coco de mer, familièrement appelé cocofesse. On se laisse prendre par l'atmosphère de cette forêt de fougères et de palmes à la « Jurassic Park » et aux sentiers enchanteurs vagabondant dans cette vingtaine d'hectares d'une beauté primitive.

Voile

Les Seychelles par la mer ! L'idée est d'autant plus séduisante que l'hôtellerie coûte cher et que les îles du groupe de Mahé se prêtent à merveille à une découverte toutes voiles déployées. Des mouillages parmi les plus beaux du monde, peu de distances entre les îles et une mer délicieuse d'octobre à mai. Les lointaines Amirantes, à seize heures de route maritime de Mahé, se prêtent aussi à une croisière magique. En tenant compte toutefois des pirates de mer, dont la présence dans l'ensemble de l'océan Indien a fortement freiné la fluidité du « trafic » fluvial…

SURVOL DES SEYCHELLES

GÉOGRAPHIE

L'archipel des Seychelles est situé entre les 4e et 11e degrés de latitude sud, et entre les 46e et 57e degrés de longitude est. L'île principale, Mahé, est située à 2 800 km au sud-ouest de Bombay (Inde), à 1 580 km à l'est de Mombasa (Kenya) et à 950 km au nord de Madagascar. Si le territoire marin se déploie sur une surface d'environ 1 300 000 km^2, les terres ne représentent que 455 km^2, et même 277 km^2 si l'on élimine la superficie des lagons. Les pourcentages sont significatifs : la superficie du territoire national (quasiment trois fois la France) se compose de 99,997 % d'eau et de 0,003 % de terres émergées (grosso modo, la superficie de la ville de Paris). Une vingtaine de ces 115 îles et îlots sont habités, mais dans certains d'entre eux la population se compte sur les doigts d'une main. Formées il y a quelque 650 millions d'années, les quarante-deux îles granitiques, c'est-à-dire montagneuses, se situent dans le nord de l'archipel. Le Morne seychellois (907 m), à Mahé, constitue le point culminant. Dispersées au sud et au sud-ouest, les soixante-treize îles coralliennes ne dépassent que de quelques mètres le niveau de la mer. Jusqu'en 1881, les Seychelles ne comprenaient que des îles granitiques et trois petites îles madréporiques (Denis, Bird et île Plate).

A cette date, les îles du groupe Amirantes, Alphonse, Providence et Aldabra, furent détachées de l'administration de l'île Maurice et rattachées à celle des Seychelles. Coëtivy, île madréporique isolée, et les îles du groupe Farquhar, jusque-là dans l'orbite de l'île Maurice, rejoignirent l'archipel respectivement en 1908 et en 1932. D'autre part, l'île Desroches (groupe des Amirantes), les îles du groupe Farquhar et Aldabra (groupe d'Aldabra), détachées des Seychelles en 1965 (pour constituer, avec les îles du groupe des Chagos, le Territoire britannique de l'océan Indien), furent restituées en 1976 au tout nouvel Etat des Seychelles, devenu indépendant le 29 juin de la même année.

Groupe des Seychelles. Mahé, Praslin, La Digue, Sainte-Anne, île au Cerf, île Longue, île Moyenne, île Ronde, île Sèche, île Cachée, Grand Rocher, Anonyme, île Hodoul, île aux Rats, île Souris, Thérèse, Conception, L'Islette, Chauve-Souris (Mahé), île aux Vaches marines, L'Ilot, Cousin, Cousine, île Ronde, Chauve-Souris (Praslin), île aux Fous, Aride, Zavé, Félicité, Marianne, Grande Sœur, Petite Sœur, île aux Cocos, La Fourche, Silhouette, île du Nord, Mamelles, île aux Récifs, Frégate, îlot Frégate, île Denis, île Plate et Coëtivy.



© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Survol des Seychelles.

Groupe des Amirantes. Remire : Etoile, D'Arros, Boudeuse, Desnœufs, Desroches, Marie-Louise. Bancs africains : Banc Africain, île du Sud. Atoll de Saint-Joseph : Saint-Joseph, Fouquet, Ressource, Petit Carcassaye, Grand Carcassaye, Benjamin, banc Ferrari, Chien, Pélican, Vars, île Paul, banc de Sable, banc Cocos. Atoll de Poivre : Poivre, Florentin, île du Sud. Atolls d'Alphonse et de Saint-François : Alphonse, Bijoutier, Saint-François.

Groupe de Farquhar. Saint-Pierre. Atoll de Providence : Providence, Bancs Providence, Saint-Pierre, Cerf. Atoll de Farquhar : île du Nord, île du Sud, Manaha Nord, Manaha Milieu, Manaha Sud, Goélette, Lapin, île du Milieu, Déposé, banc de Sable.

Groupe d'Aldabra. Astove, Assomption. Atoll d'Aldabra : Grand Terre, Picard, Polymnie, Malabar, île aux Cèdres, île Michel, île Esprit, île Moustique, îlot Parc, îlot Emile, îlot Yangue, îlot Dubois, îlot Magnan, île Lanier. Atoll de Cosmoledo : Menai, île du Nord, île du Nord-est, île du Trou, Goélette, Grand Polyte, Petit Polyte, Grand Ile, Pagode, île du Sud-Ouest, île Moustique, île Baleine, île Chauve-Souris.

CLIMAT

Température de l'air : jusqu'à 31,4 °C en avril, mais seulement 28,3 °C en juillet.

Température de l'eau : de 27 °C (de juillet à septembre) à 30 °C (de décembre à février).

Humidité : de 79 % à 82 %.

Les Seychelles ont su instaurer avec leurs visiteurs un climat de confiance : pas question de perturber leurs vacances avec un cyclone ! Nos chères îles sont en effet hors de la trajectoire des tornades. Certes, les causes de la tempête historique (dite Grande Avalasse) du 12 octobre 1862 restent bien floues et il est arrivé (au moins quatre fois depuis 1808) que les cocotiers de l'île de Coëtivy, par 7,6 degrés de latitude sud, soient plus qu'ébranlés, tout comme l'ont été, un après-midi de septembre 2002, ceux de Praslin, une mini-tornade ayant eu raison d'une trentaine de toits et de celui de l'aéroport, flambant neuf à l'époque. Ajoutons que Farquhar, Providence, Astove et Aldabra sont susceptibles d'être touchées par des cyclones en formation, qui prennent leur développement autour des 7 à 8 degrés de latitude sud. Mais les dieux du ciel semblent protéger cet archipel que le général Gordon prit pour le paradis terrestre, un paradis dont le climat se révèle plus tropical qu'équatorial, bien que l'équateur soit tout proche. Ici, l'océan joue évidemment un rôle modérateur, et ces îles ignorent les très fortes chaleurs que connaissent à latitude égale les régions continentales. L'influence des vents constitue d'ailleurs un facteur déterminant dans le « temps qu'il fait ». En principe, la saison sèche s'étend de juin à octobre (mousson du sud-est), la saison humide s'étalant plus ou moins de novembre à mai (mousson du nord-ouest). Mais, aux Seychelles aussi, le climat n'est plus ce qu'il était, les statistiques publiées çà et là n'ayant qu'une valeur relative. Ainsi, El Niño a suscité un vent de panique aux Seychelles en août 1997, provoquant des trombes d'eau trois jours durant, en pleine saison sèche ! Les routes du littoral furent tellement inondées qu'il n'était même plus possible de se rendre à l'aéroport, les avions ayant d'ailleurs été déroutés. Et il en fut de même fin 2012. Parfois aussi, la pénurie d'eau occasionne des ruptures momentanées de l'alimentation. Celles-ci sont d'ailleurs fréquentes durant la saison sèche, l'île de Mahé, la plus habitée, étant toujours la plus touchée par ces rationnements qui affectent aussi la petite hôtellerie ; en revanche, les grands hôtels, équipés de réservoirs, ne sont pas concernés par ces problèmes de rationnement. Quatre périodes caractérisent donc le climat de mousson : une saison fraîche et sèche, une saison humide et chaude et deux périodes intermédiaires.

De mai à octobre souffle un courant du sud-est, qui poursuit sa route jusqu'au-delà de l'équateur, puisqu'il est à l'origine de la mousson indienne d'été. Aux Seychelles, on parle alors de la mousson de *suet* (pour le sud-est). Les pluies sont plus rares, le taux d'humidité se révèle plus faible ; la mer se montre houleuse, le vent dépassant toutefois rarement la force 6. Il fait légèrement plus frais que durant les autres mois. En cette saison sèche, la température moyenne atteint tout de même les 25 °C.

De décembre à avril, durant la saison humide, des vents d'est et de nord-ouest soufflent sur l'archipel. Cette mousson de *nordet* (pour le nord-est) résulte du renforcement de l'alizé dans l'hémisphère nord. La chaleur se fait lourde, le mercure atteint les 30 °C et l'humidité règne de nouveau. La végétation est plus luxuriante que jamais, le cycle pluie-soleil-évaporation-nuages-pluie satisfaisant visiblement une nature qui a grand soif. Les averses sont nombreuses, souvent violentes, mais généralement de courte durée. Les plus fortes ont lieu en début de soirée ou pendant la nuit. Il arrive toutefois que le soleil prenne congé

durant plusieurs jours et que les dépressions retardent, voire interdisent les vols inter-îles.

Les meilleures périodes de séjour sont celles des mois intermédiaires entre saison sèche et saison humide, c'est-à-dire avril et, surtout, octobre. Vent faible, averses fugaces, océan calme, chaleur idéale : les belles semaines sont au rendez-vous ! C'est d'ailleurs en mai que les ornithologues se réunissent sur Bird Island et Cousin, où des millions d'oiseaux viennent nicher. Quelle que soit la date choisie, la chaleur n'est jamais écrasante (de 25 °C à 32 °C le jour, au moins 24 °C la nuit). Le taux d'humidité est toujours supportable (environ 80 %). Les précipitations maximales sont observées généralement entre la mi-décembre et la mi-janvier. Les îles coralliennes (de 500 mm à 1 500 mm par an) sont évidemment moins arrosées que les îles granitiques (de 2 200 mm sur les côtes à plus de 3 000 mm sur les hauteurs de Mahé et de Silhouette, cette dernière connaissant la plus forte pluviométrie). Cependant, ces données sont théoriques, car aux Seychelles, aussi, on vous dira qu'il n'y a plus de saisons. Celles-ci semblent en effet moins marquées qu'autrefois. Quoi qu'il en soit, lorsqu'il n'est pas caché par des nuages, le soleil brille en moyenne sept heures, la durée du jour étant constante tout au long de l'année de onze à douze heures. A 4 degrés sous l'équateur, le jour apparaît aussi vite que la nuit tombe : gare aux retours précipités de balades aventureuses à travers la jungle et ses rochers, parfois glissants, après une brève averse de fin d'après-midi.

PARCS NATIONAUX

Les parcs nationaux terrestres sont le Morne seychellois, la Vallée de Mai et l'île de Silhouette.

Parc national du Morne seychellois. Il s'étend sur 3 045 ha sur l'île de Mahé. Parc national depuis 1979, il propose de superbes randonnées à travers une jungle luxuriante. Le sommet, à 905 m d'altitude et qui constitue le point le plus haut à 1 600 km à la ronde, offre une vue des plus époustouflantes.

Parc national de Praslin (Vallée de Mai). Devenue parc national en 1979 et depuis 1983 dans la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, la Vallée de Mai offre une ambiance digne de *Jurassic Park* sur 675 hectares et ravira les amateurs de botanique.

L'île de Silhouette. C'est le 7 août 2010 que le président Michel a officiellement désigné 93 % de l'île comme parc national. Cette île montagneuse possède une végétation abondante et offre de superbes balades en pleine forêt équatoriale.

Les parcs nationaux marins sont eux au nombre de cinq à travers l'archipel. Il s'agit de Baie Ternay et de Port Launay, sur Mahé à Beau Vallon. Mais aussi Sainte-Anne, île voisine de Mahé, devenue parc national marin en 1973.
L'île compterait 150 variétés de poissons. Egalement Curieuse, connue pour ses tortues de mer, et Silhouette.



© JENNY STURM – SHUTTERSTOCK.COM

Vue aérienne de La Digue.

FAUNE ET FLORE

Flore

La botanique en créole est autrement plus évocatrice qu'en latin ! Du latanier mille-pattes en herbe rasoir et du manglier gros poumon en orchidée pigeon, en passant par la pomme gouvernement, la liane pot à eau, le tamarin bâtard, le bilimbi marron, le bâton monseigneur, le casse-tête chinois, le bonnet carré, la palette de peintre… quel bouquet de noms imagés ! Au répertoire des types de bois, on relève ainsi le bois gros la peau et le bois joli cœur, le bois couleuvre et le bois fourmi, le bois banane et le bois citron, le bois chapelet et le bois sagaie, le bois cuillère et le bois chandelle, le bois méduse et le bois matelot, le bois de fer et le bois de lait, le bois de prune et le bois de pomme, le bois dur et le bois doux, le bois zak et le bois zanguette, pour n'en citer qu'une vingtaine !

Un paradis botanique

L'archipel ne compte pas que six espèces de palmiers. Au-delà du cocotier de mer, du palmiste, du latanier latte, du latanier feuille, du latanier mille-pattes et du latanier hauban, environ 2 000 espèces de plantes tropicales et équatoriales parent les paysages des Seychelles. 250 sont indigènes et 80 sont endémiques, tel l'illustre cocotier de mer. Sa noix, le fameux cocofesse, se révèle la plus grosse et la plus lourde du règne végétal, et l'île Praslin est son seul sanctuaire. « Je défie quiconque se trouvant au cœur de la vallée de Mai, parmi ces palmiers centenaires, à l'écoute des perroquets noirs [une variété d'oiseau comptant parmi les plus rares du monde], le vent sifflant à travers les feuilles du latanier mille-pattes et d'autres palmiers endémiques, de ne point saisir l'importance accordée à la conservation, et à la raison pour laquelle ce site fait partie du patrimoine mondial », s'enthousiasme le professeur anglais David Bellamy dans la préface d'un remarquable ouvrage, *Fleurs et arbres des Seychelles*, écrit en 1986 par Francis Friedmann et financé par le ministère des Finances des Seychelles. Bellamy, passionné, relate ainsi son émerveillement : « J'ai fait, à quatre ou cinq reprises, l'ascension du Morne seychellois et à chaque fois j'ai été le témoin de nombreuses découvertes d'un très grand intérêt. La richesse en fruits et épices n'y a pas d'égal dans le monde… Au faîte du Morne, l'épine dorsale du pays, on se trouve au beau milieu d'un parc national qui contient des trésors naturels bien protégés pour l'humanité tout entière. » Des trésors, en certains endroits, restent encore à découvrir. En 1983, une nouvelle forêt et un nouvel arbre, le mapou de grand bois, ont ainsi été repérés sur l'île de Silhouette, encore très sauvage, ajoutant une essence de plus à une liste d'une étonnante richesse. Les premiers explorateurs furent d'ailleurs tous frappés par la diversité des essences présentes dans les forêts qui recouvraient les îles granitiques. « Les arbres sont en grande quantité beaux et droits comme des flèches. Ils n'ont presque pas de branches et s'élèvent de 50 à 70 pieds. Ils sont propres à faire des planches, du bardeau pour couvrir les maisons, des matériaux et du bois

« Cucul-la-prasline »

Appartenant à l'une des plus anciennes et des plus illustres familles du royaume de France, César Gabriel de Choiseul, duc de Praslin, fut secrétaire d'Etat à la Marine sous Louis XV. Ayant redonné un éclat à la flotte française, qu'il accrut de 70 vaisseaux et de 50 frégates, il fut aussi à l'origine de l'importante expédition de Bougainville autour du monde. On raconte qu'après la découverte, en 1768, des cocos de mer sur Praslin, on lui expédia un lot de ces drôles de noix à la cour de Versailles. Elles y firent évidemment sensation. En raison de leur forme callipyge, elles furent baptisées « cuculs », « la prasline » faisant référence à leur provenance.

Deux ans après cette découverte, le secrétaire d'Etat était congédié, en même temps que son cousin, l'éminent duc de Choiseul, une lettre d'une extrême dureté lui prescrivant de gagner sa terre de Praslin en Champagne. Favorable à la philosophie des Lumières et à la suppression de l'esclavage, il était en disgrâce quand éclata la guerre d'Amérique, durant laquelle la flotte qu'il avait créée obtint de beaux succès. Il mourut à Paris en 1785, son fils César-Louis, qui régna sur le célèbre château de Vaux-le-Vicomte (devenu Vaux-Praslin au XIXe siècle), ayant eu pour cuisinier l'inventeur de la fameuse « prasline », friandise faite d'une amande rissolée dans du sucre bouillant.



© AUTHOR'S IMAGE

Fleur de frangipanier.

de construction. » L'exploitation ne tardera pas. « Il serait censément nécessaire de choisir, pour le détachement aux îles Seychelles, des soldats charpentiers, scieurs de long, équarrisseurs, menuisiers. » Si deux siècles de présence humaine, c'est-à-dire de surexploitation et de défrichage, ont évidemment condamné nombre d'espèces de la forêt primitive à se raréfier, voire à disparaître, le couvert végétal des Seychelles n'en demeure pas moins d'un intérêt majeur, qu'il s'agisse de la mangrove, de la forêt littorale, de la forêt de basse altitude ou encore de la forêt hygrophile des sommets. Ce sont quatre niveaux qui recèlent chacun un précieux patrimoine.

De la mangrove à la forêt d'altitude

Si les grandes mangroves seychelloises se trouvent aujourd'hui à Aldabra, d'autres, moins étendues, subsistent çà et là, notamment sur Silhouette (à Grand Barbe) et Mahé (entre Port Glaud et Port Launay, ainsi qu'à Anse Boileau). Composées d'espèces qui ont besoin de la présence d'eau salée pour vivre (ou qui la tolèrent), les mangroves sont situées en bord de mer, en général près des embouchures des rivières, et voient leur niveau fluctuer en fonction des marées. Peu d'espèces apprécient ce milieu, hormis des arbres portant le nom générique de mangliers. Aux espèces pionnières que sont le manglier jaune, le manglier blanc, le manglier fleur et le manglier gros poumon, s'est ajouté notamment le manglier pomme, dont le fruit renferme de grosses graines polygonales exactement ajustées entre elles et que l'on peut s'amuser à séparer puis à rassembler, d'où le nom de manglier patience (un autre manglier, dont le fruit est un peu plus petit mais semblable au précédent, est lui surnommé casse-tête chinois).

Situées au-delà des mangroves ou donnant directement sur les plages, les forêts littorales ont évidemment évolué depuis la colonisation des îles. Seule la réserve de la Veuve, à La Digue, a conservé l'aspect des forêts d'antan, bien qu'elle soit secondarisée et appauvrie en espèces typiques. Indigènes ou non, les espèces qui composent ce type de forêt ont presque toutes des fruits ou des graines susceptibles de flotter dans la mer et ainsi d'être disséminées par les courants marins. Le cocotier trônait déjà sur ce littoral à l'époque des explorateurs, les colons l'ayant d'emblée cultivé afin d'en faire un florissant commerce. À la fin du XIX[e] siècle, la peintre voyageuse Marianne North s'étonnait qu'on en ait planté jusque sur les hauteurs des pentes, à plus de 200 m. Ces hauteurs n'effraient pas non plus le majestueux et trapu takamaka, dont le tronc peut dépasser un mètre de diamètre. Longtemps utilisé en charpenterie de marine ainsi que pour la construction des maisons, il a fait le bonheur des ébénistes jusqu'à ce qu'une maladie, fatale à moyen terme, en fasse depuis quelques années un arbre menacé de disparition – l'épidémie, partie du sud-est de Mahé, s'étant en effet propagée jusqu'à Beau Vallon. Aussi, pour éviter une contamination des autres îles, tout transport de bois de takamaka est-il rigoureusement interdit sous peine de poursuites sévères. En cas d'infraction, la loi prévoit une amende de 25 000 SR et trois ans d'emprisonnement. Parmi les autres espèces d'arbres, on trouve le gayac, si cher au chanteur Patrick Victor (dont le groupe se nommait Bwa Gayac), le badamier, dont les feuilles se colorent de pourpre avant de tomber, et le bonnet carré, reconnaissable à ses fleurs aux longues étamines roses et à ses gros fruits quadrangulaires.

© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES



Faune et flore des Seychelles.

Outre le flamboyant, qui fleurit en novembre, on doit encore citer le bois de rose, dont les grandes fleurs jaunes rappellent celles des hibiscus, et le bois de table, aux feuilles argentées et aux fruits carénés. Le plus commun des arbustes, le veloutier, contribue à fixer le sable des anses, plusieurs lianes égayant ces bords de mer, tel le patatran, dont les fleurs rose-mauve s'ouvrent le matin, alors que celles du patatran blanc s'épanouissent la nuit. Si toutes ces espèces, disséminées par les courants marins, sont observables sur d'autres rivages des îles de l'océan Indien, deux autres, en revanche, sont considérées comme endémiques aux Seychelles : le vacoa de bord de mer, qui se plaît sur les rochers, et le bois cafoul trois feuilles, assez rare. Quant aux espèces dites de basse altitude, elles sont disséminées par les oiseaux, voire par le vent, les endémiques, dont les graines et les fruits sont plus gros, étant incapables de voyager. Le latanier mille-pattes et le latanier feuille appartiennent à cette dernière gamme, les glacis et dômes granitiques, impropres à toute mise en valeur, étant devenus le refuge des espèces indigènes qui jadis occupaient des sites moins élevés. Ainsi le palmiste se trouve en des lieux peu accessibles, au grand dam des amateurs de son fameux chou palmiste, qui fit les délices des gourmets d'antan. « De grands nombres sont coupés pour la consommation et pour cela il se raréfie », notait déjà un certain John Horne en 1874. Sur ces mêmes hauteurs s'est fixé le très rare bois méduse, une petite espèce endémique, qui atteint 8 m de hauteur et 25 cm de diamètre, et qui constitue à lui seul la famille des médusagynacées. Le bois santal, quant à lui, n'existe plus que sur Silhouette. Il était autrefois fort recherché (en brûlant, il dégage une fumée odorante). L'île Aride, elle, a recueilli le bois citron, le plus joli arbuste à fleurs de l'archipel. Bois de natte, bois de ronde, bois chandelle, bois calou et bois cuillère sont en revanche des arbres ou arbustes plus communs. Le bois de lait est capable de s'enraciner dans la plus petite faille et sert parfois de support à la vanille marron, une curieuse orchidée endémique à tiges charnues dépourvues de feuilles, moins éclatante que la fleur paille-en-queue. Cette orchidée pousse parfois à même le rocher. Les glacis sont aussi le fief du vacoa marron, dont les racines échasses peuvent atteindre 10 m, et du vacoa de rivière, dont les feuilles constituent de redoutables épines. Il faut aussi se méfier du latex très vésicant du bois jasmin. Parmi les arbres abondamment naturalisés, grâce à leur fertilité et à leur efficace dissémination, il convient de citer le calice du pape aux fleurs rose pâle et le filao, ou casuarina (encore appelé cèdre localement), utilisé pour la construction des maisons créoles et des maquettes de bateau, parfait également pour le reboisement des pentes érodées. Le mahogany, ou acajou, connaît, lui aussi, une réussite certaine en sylviculture. Il pousse à une altitude déjà plus élevée, vers 300 à 400 m, et a besoin d'un sol plus profond. Les collines en portent souvent de très beaux spécimens dont le plus commun est le mahogany à bois rouge : ses feuilles de jeunesse, mesurant jusqu'à 80 cm de longueur, sont dotées à leur base d'un cornet qui retient l'eau de pluie. Sous les forêts mixtes de feuillus-palmiers, on trouvera des espèces herbacées plutôt désagréables, tel le coco marron au pétiole armé d'épines (cette herbe très robuste peut dépasser les 2 m de hauteur). Quant au petit coco marron, dont les feuilles peuvent s'enraciner à leur extrémité, il dégage une odeur franchement nauséabonde. Mieux vaut retenir le sourire vertical des cocos de mer qui ont fait de la vallée de Mai l'une des plus précieuses réserves naturelles de la planète. En 1874, Horne recommandait déjà au gouvernement d'acheter le site à des fins de protection. Cinq espèces de palmiers, trois espèces de vacoas et bien d'autres merveilles poussent librement dans cette fascinante cathédrale végétale, où le silence est ponctué par le sifflement du perroquet noir et le bruit sourd des palmes du coco de mer qui se froissent dès qu'une brise les caresse. Un autre type de végétation couvre les crêtes de 600 à 900 m,

là où s'élève si fièrement l'albizzia, spectaculaire avec ses immenses branches étalées, son feuillage dentelé, son tronc argenté et ses fleurs très parfumées fleurant bon le miel. Cet arbre remarquable ne croît qu'à flanc de montagne, dans un milieu humide, la formation hygrophile la plus typique étant celle de la forêt à capucins du Morne seychellois. D'une couleur vert sombre, le capucin règne en maître sur ces sommets peu pénétrables, si ce n'est avec un guide digne de ce nom, car le sol, couvert d'un horizon humifère (riche en humus) très épais, est traversé par un enchevêtrement de racines. Les fougères y abondent, les plus impressionnantes étant la fougère langue de bœuf et le bâton monseigneur, toutes deux très communes. Le fanjon, fougère arborescente qui atteint parfois 8 m de hauteur, est devenu rare, car il a été trop exploité autrefois pour son tronc fibreux dont on faisait des pots de fleur. Également digne d'intérêt, la liane pot à eau est assez répandue. L'extrémité de ses feuilles se transforme en une urne capable de digérer les insectes qui y sont piégés. Au rang des curiosités, il faut aussi mentionner le latanier hauban, un palmier miniature qui n'a souvent que 5 cm de diamètre et guère plus de 2 m de hauteur. Quant aux orchidées terrestres hygrophiles, elles se révèlent décevantes pour l'amateur de belles fleurs, la nébulosité des sommets ne favorisant pas une floraison éclatante.

Des fleurs éclatantes

Pour s'extasier sur des fleurs dans tout leur éclat, il faut flâner sous le soleil, dans les jardins publics et, surtout, dans les cours de maison. En outre, vous pourrez voir des frangipaniers, des bougainvillées et des hibiscus. Les plus célèbres plantes du monde tropical déploient aux Seychelles leurs couleurs en de multiples nuances, les orchidées exotiques étant aussi cultivées avec succès dans nombre de jardins. L'orchidée coco et l'orchidée pigeon se sont même si bien adaptées aux Seychelles qu'elles poussent maintenant à l'état sauvage. Des espèces, importées à l'origine comme fleurs de jardin, se sont en effet disséminées librement. De superbes lianes à fleurs se sont ainsi répandues sur les arbres et les arbustes, mais aussi sur les vieux murs et dans les haies au bord des routes. Nombre d'arbres ornementaux suscitent aussi l'émerveillement ou l'étonnement, telles les fleurs blanc crème du réséda (nom seychellois du henné) qui dégagent un pénétrant parfum de framboise. Le plus imposant est sans conteste le sandragon, qui peut atteindre 25 m de hauteur et dont le tronc dépasse parfois 1,50 m de diamètre. Une sève rouge sang s'écoule de l'écorce lorsque l'arbre est coupé. Le long des routes, on peut encore s'extasier sur les banyans, dont les racines aériennes issues des branches s'enracinent pour former de nouveaux troncs. Le patrimoine des arbres fruitiers est particulièrement varié. Pour le seul bananier, on compte environ quinze variétés principales – même richesse pour le manguier. Les papayers sont aussi beaucoup cultivés, citronniers et orangers étant plus rares. Plantés près des maisons, les arbres à pain et les jacquiers se montrent aussi généreux, mais leurs fruits ne sont utilisés qu'en cuisine. Celui du jacquier, informe autant qu'énorme, est issu de l'écorce du tronc et des branches. Quant aux jamalacs, dont les fruits roses ou blancs semblent en cire, et aux fruits de Cythère, ils font d'exquises confitures. Certaines espèces, à l'origine introduites pour leurs fruits, n'existent plus qu'à l'état naturalisé, dans les forêts secondaires ou sur les glacis. Il en est ainsi du goyavier, dont le fruit acidulé est délicieux, et du cajou, dont le fruit est un composé de la pomme de cajou, comestible mais très acide, et de la noix de cajou. Exotisme est aussi synonyme d'épices. Acclimatée dès 1772 au Jardin du Roy, à Mahé, la cannelle fut disséminée par les oiseaux fructivores, au point que, partant du niveau de la mer, elle finit par se répandre jusque sur les sommets. D'abord exploité de façon intensive pour son essence obtenue après distillation des feuilles, le cannelier l'est aujourd'hui pour son écorce, dont on fait la cannelle en poudre ou en bâton, selon qu'elle provient de grosses branches ou de fins rameaux. Outre le giroflier et le poivrier, on doit mentionner le cacaoyer, le caféier et le théier, seul ce dernier faisant l'objet d'une exploitation. Quant à cette célèbre orchidée qu'est la vanille, abondamment cultivée pour son fruit jusqu'au début du XXe siècle, elle existe encore dans plusieurs forêts à l'état subspontané, et sa culture a été relancée récemment à Praslin et à La Digue. Des gousses, qui échouent pour la plupart dans les cuisines des vacancières françaises ou britanniques, deviennent dès lors d'odorants souvenirs d'un séjour exotique dans des îles paradisiaques.

Sa Majesté le Cocotier

Aux Seychelles, les cocotiers ont colonisé 40 % du territoire ! Mais qu'on ne s'imagine pas qu'ils ne sont là que pour le décor. Certes, le tourisme s'en nourrit, mais au-delà de son image, Sa Majesté le cocotier offre mille et une richesses qui en font le meilleur ami végétal de l'homme. Sans cet arbre providentiel, que seraient devenues les Seychelles ? Tout est utilisé dans le cocotier. Matériau de base, les feuilles permettent la construction de toits, de clôtures, de paravents…

Leurs nervures centrales, une fois réunies, font le balai zig, très utilisé par les Seychelloises qui donnent l'impression de balayer toute la journée. Base filandreuse des feuilles, l'ampondre est la partie la plus utilisée en vannerie, les douze points de tressage traditionnels étant un héritage des techniques introduites par les Français au XVIII[e] siècle et du savoir-faire des esclaves malgaches. Paniers et chapeaux connaissent un réel succès touristique. Le tronc, lui, est utilisé pour les palissages, les planchers, les piliers des varangues et les meubles. Quant à l'écorce, une fois mélangée à la terre, elle donne un parfait terreau pour la culture des orchidées. On connaît évidemment l'importance de la noix de coco dans la cuisine de l'océan Indien. Si les voyageurs ne se délectent que très rarement d'une gelée de coco de mer (puisque le cocofesse n'est comestible qu'à l'âge de neuf mois) et d'une salade du millionnaire (puisqu'il faut abattre un arbre pour s'offrir un cœur de cocotier), tous en revanche ont l'occasion de se régaler un jour ou l'autre d'un cari coco et d'un chatini coco. Râpé, le coco entre en effet dans la composition de nombreuses sauces, l'huile de coco fraîche, qui rancit vite, n'étant quasiment plus employée. Ce fameux coco est aussi garant d'innombrables desserts – gâteau, tarte, flan, nougat ou sorbet – dont raffolent les touristes. Le coco est d'autant plus l'une des bases du *byen manze kreol* (bien-manger créole) qu'il est riche en vitamines, en sels minéraux et en protéines. Même les cochons ont la chance de se régaler de cette noix, qui entre aussi dans l'alimentation des volailles. On peut boire le coco, quand il est jeune. La noix de bouche (de six à huit mois) offre non seulement sa chair, mais aussi son eau, toujours fraîche et d'une telle pureté qu'elle peut être utilisée comme sérum physiologique. Mais les Seychellois raffolent surtout du calou. Cette sève de palme est recueillie dans un seau de bambou, une fois sectionnée une tige florale, selon un droit coutumier très contrôlé. Quelques heures de fermentation suffisent pour transformer la sève en un vin de palme qui s'alcoolise chaque jour davantage. Bon nombre de ces breuvages artisanaux sont consommés au-delà de la dose prescrite par la médecine, laquelle sait tirer profit de cet arbre miraculeux. Utilisée en friction, l'huile de coco soulage rhumatismes et courbatures. En bain, elle revitalise les cheveux. Étalée sur la peau, elle protège du dessèchement et favorise le bronzage. La coque pilée a la réputation de soulager les maux de dent. Enfin, les racines de cocotier en décoction sont reconnues pour leurs vertus diurétiques et antiscorbutiques, quand ces tisanes sont associées à des bains de sable. Le cocotier tient une place essentielle dans la vie économique de l'archipel. Pendant très longtemps, la noix de coco desséchée en four calorifère fut la première richesse du pays, le développement du tourisme et de la pêche ayant relégué à la troisième place des ressources nationales un coprah considéré, de l'avis de tous les spécialistes, comme le meilleur du monde. En effet, les Seychellois attendent que les noix tombent naturellement de l'arbre, déjà très déshydratées, pour les exploiter, alors que leurs concurrents, pour un profit plus rapide, provoquent la chute des noix avant leur maturité. Le rendement moyen des cocoteraies est aux Seychelles d'environ 5 000 noix par hectare et par an (soit quelque 800 kilos de coprah). Après le débourrage et le décoquage, chaque noix est coupée en morceaux, qui sèchent ensuite dans un four à coprah. Là encore, le cocotier se montre généreux, puisque les coques des noix traitées, en brûlant, fournissent l'énergie de ce calorifère. Exporté en sacs, le coprah sera broyé dans les pays importateurs. L'huile, ainsi obtenue, est exploitée notamment pour la fabrication de savon et de margarine. Ce coprah ne doit pas être confondu avec le cup coprah, qui ne requiert qu'une chaleur solaire.

Mises à sécher au soleil sans qu'on ait enlevé leur coque, les demi-noix qui constituent le cup coprah seront expédiées telles quelles. Toutefois ce séchage en plein air nécessite une certaine attention, les travailleurs devant régulièrement les réorienter afin que leur bronzage soit homogène. Gare aux moisissures, la moindre averse est fatale ! C'est le Pakistan qui achète l'intégralité du cup coprah seychellois : là, débarrassé de sa cafoule, il sert aux fidèles qui, lors d'une cérémonie musulmane, s'en servent pour puiser dans la marmite commune un mélange de riz et de condiments, plat énormément consommé. La cafoule, cependant, possède quelques vertus. Utilisée pour la fabrication d'un charbon qui compose le filtre des masques à gaz, elle peut aussi être broyée à l'aide d'une machine à haute pression, donnant alors une poudre très fine. Pulvérisée par air comprimé, cette poudre, qui a la propriété de détacher le carbone sans attaquer le métal, est employée comme abrasif pour décalaminer les tuyères de réacteur des avions. Et puisque dans le cocotier rien ne se perd, de la pointe des feuilles à l'extrémité des racines, il est logique que l'enveloppe de la noix de coco ait une utilité ; ainsi, quelques Seychellois confectionnent encore des matelas avec cette bourre. Par contre, la fabrication de cordages a été totalement abandonnée. Il n'est pas facile d'ailleurs, à moins d'être un pro, d'éplucher la noix décoquée. L'épluchage se fait généralement à l'aide d'un pieu à deux pointes fiché en terre à bonne hauteur – la noix, tenue à

deux mains, étant frappée à trois reprises d'un geste balancé sur la pointe. Au troisième coup, l'épaisse enveloppe de bourre doit tomber à terre, libérant la noix. C'est un travail de force et d'adresse qui a ses spécialistes. Certains ramasseurs épluchent ainsi plus de dix noix en une minute. Ces licenciés ès cocotiers, à défaut de diplôme, mériteraient au moins une palme d'or en miniature… Sa palme nous rappelle que le cocotier appartient à la famille des palmiers (palmacées pour les botanistes), au même titre, notamment, que les dattiers, raphias et sagoutiers. Cette famille serait apparue à la fin de l'ère secondaire (à partir de 140 millions d'années). À l'inverse de la plupart des autres espèces, souvent très localisées, le cocotier a colonisé les continents sous l'influence des voyageurs. Les courants marins ont aussi participé à l'essaimage des noix de coco qui, grâce à leur capacité à survivre à un séjour prolongé en mer, ont germé à l'infini des plages de corail. En outre, un seul et même palmier (à l'exception du coco de mer et du dattier) peut porter les fleurs des deux sexes opposés, l'union des fleurs mâles et des fleurs femelles donnant un fruit qui, selon les espèces, se présente sous la forme d'une baie (la datte, par exemple) ou d'une drupe (la noix de coco). Le cocotier est particulièrement robuste. Il plie, mais ne rompt pas, s'accrochant contre vents et marées à sa terre nourricière lors des puissantes tornades. S'il se trouve déraciné, de nouvelles racines peuvent le faire renaître et lui permettre d'atteindre les cent années que la nature lui a allouées. Par milliers, ces racines partent en tous sens à la quête d'une nourriture parfois réduite, notamment en eau. Mais les palmiers savent économiser. Les dattiers, souvent confrontés à une chaleur extrême, se recouvrent de cire pour modérer leur transpiration. « Le dattier a les cheveux au soleil et les pieds dans l'eau », disent souvent les Arabes. Si le besoin d'un climat humide et chaud explique que les palmacées aient fait des zones tropicales ou subtropicales leur terre d'élection, on doit constater que quelques-unes des trois mille espèces de cette famille se sont acclimatées en des régions *a priori* peu favorables. Le palmier chilien s'élève jusqu'à 35 degrés de latitude sud, tandis qu'un palmier d'origine japonaise tolère de très basses températures, jusqu'à moins 20 degrés. Quant à l'unique palmier originaire de nos contrées, le saint-pierre, qui à Nice orne la promenade des Anglais, il s'agit d'un palmier nain, ne mesurant parfois que quelques décimètres. On est loin de l'étonnante sveltesse de nos cocotiers de mer seselwa qui, du haut de leurs huit siècles, font figure de patriarches au sein d'une famille d'arbres dont les feuilles palmées sont synonymes de sérénité.



© GERARD LARISE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Cocotier de mer.

Un drôle de coco !

L'aventurier Henry de Monfreid, qui en avait pourtant vu d'autres, ne cacha pas son étonnement : « Cette noix est de la grosseur d'un gros potiron ; elle est double et ses deux hémisphères rappellent, à s'y méprendre, une paire de fesses entre lesquelles la nature s'est plu à reproduire minutieusement certains détails anatomiques particulièrement suggestifs. » Cent trente ans plus tôt, dans un rapport daté du 1er thermidor an II (1794), Jean-Baptiste Quéau de Quinssy, dernier commandant français des Seychelles, en avait donné une description non moins réaliste dans une communication adressée à l'Académie des sciences, à Paris : « En considérant en détail ce singulier coco lorsqu'il est dépouillé de la première peau de son enveloppe filandreuse, l'on voit d'un côté qu'il ressemble parfaitement à des fesses. L'entre-deux qui les sépare représente la partie naturelle de la femme. On y remarque même une protubérance ressemblant absolument à l'une des parties extérieures de la génération de la femme, autour de laquelle plusieurs petits filaments qui existent représentent des poils parfaitement imités. […] C'est aussi de cet entre-deux que sort le germe, qui, dans les premiers jours, lorsqu'il ne passe pas la longueur de 6 à 8 pouces, ressemble parfaitement au membre viril. C'est cet instant qu'il faut saisir pour avoir un coco de mer qui soit on ne peut plus curieux par sa singularité et ses formes. »

Un coco qui pousse même la plaisanterie un peu loin ! « Quand l'amande du coco n'est pas encore dans sa parfaite maturité, l'intérieur du coco, dans la partie supérieure par laquelle il est attaché au régime, est divisé e n deux parties.
Il contient une substance en forme de gelée blanche, ferme, transparente, excellente et agréable au goût. Un seul coco peut en contenir deux bonnes assiettes à soupe. Pour peu que le coco ait été cueilli quelques jours avant ou coupé sur l'arbre, cette gelée s'aigrit ; elle n'est plus mangeable, ayant alors l'odeur, la couleur et la consistance réelle de la semence humaine. »
Le coco de mer est propre à cette terre ! Il règne ici et nulle part ailleurs… Dès lors, ce trésor national méritait bien tous les honneurs. Un cocofesse trône à Praslin sur le monument de l'Indépendance ; le cocotier de mer a aussi trouvé sa place sur les armoiries nationales. Appartenant à la tribu des borassés, au sein de la grande famille des palmiers, Sa Majesté le cocotier de mer est l'une des six espèces de palmiers autochtones des Seychelles. D'un port majestueux – son tronc droit et net atteint une trentaine de mètres –, il est doté de feuilles rigides en forme d'éventail. Staminé (c'est-à-dire mâle) ou pistilé (femelle), il pousse en colonie, les arbres mâles, supérieurs de 5 m environ, semblant veiller sur leurs protégées, le phallus bien pendu. En effet, l'inflorescence mâle du cocotier de mer ressemble à un membre viril, de la taille et de l'épaisseur d'un bras ! Ce gros chaton brun porte de multiples petites fleurs jaunes en forme d'étoile dégageant un parfum de riz basmati. Mais aucun cinéaste n'a encore réussi à filmer les curieuses amours des cocotiers de mer, les nuits de grande tempête ou de pleine lune selon les légendes. Ces dernières, d'ailleurs, assurent un sort funeste à ceux qui assisteraient à cette union végétale, de laquelle naissent chaque année une ou deux grappes de fruits, chacune contenant deux ou trois noix bilobées, plus rarement quatre. Sous l'épiderme lisse et vernissé du fruit, protégée par un mince brou, la noix est constituée de deux lobes d'un gris noirâtre à la coquille très dure, séparés par un étroit canal.
Bien que pesant de 10 à 15 kg et mesurant une trentaine de centimètres, chaque noix n'en a pas moins sa spécificité : plate ou rebondie… à chacune sa nature ! Tout comme aucune paire de fesses ne ressemble à une autre, aucun cocofesse n'est semblable. On trouve des noix miniatures de 15 cm de long, d'autres atteignent les 60 cm. Il faut trois ans à un coco de mer pour germer et sept ans pour arriver à maturité, l'arbre devant attendre le quart de siècle pour commencer à fructifier et pas loin d'un millénaire pour atteindre sa taille maximale, un âge que n'ont pas encore atteint les vénérables cocotiers de mer de la vallée de Mai, vieux de huit cents ans seulement… La vallée de Mai est le dernier sanctuaire de ce roi des cocotiers qui, à l'origine, partait aussi à l'assaut du ciel sur l'île voisine de Curieuse ainsi que sur trois îlots satellites : Saint-Pierre, Ronde et Juliette (aujourd'hui Chauve-Souris). Il est difficile d'expliquer pourquoi ce palmier n'a élu domicile que sur une poignée d'îles. Selon une hypothèse, il serait l'un des rares végétaux à avoir survécu à la fracture avec le continent africain de terres devenues depuis lors un archipel.
À cet isolement insulaire, il faut ajouter un autre facteur de non-dissémination de la noix : sa pesanteur, qui contrarie *a priori* sa dispersion naturelle par les courants marins. Elle est trop lourde pour flotter ! Enfin, le fait qu'il faille au moins un arbre mâle et un arbre femelle pour la reproduction et que ce type de cocotier ne fructifie bien qu'en communauté n'a évidemment pas favorisé l'acclimatation sous d'autres cieux de cet étonnant palmier. Confiné à quelques îles, longtemps inhabitées, de l'océan Indien, le cocotier de mer resta un végétal inconnu jusqu'à la seconde moitié du XVIII[e] siècle.

Une noix mythique

Mystérieuse origine, extrême rareté et forme voluptueuse : il n'en fallait pas davantage pour que cette noix devienne mythique et qu'on lui attribue de nombreuses vertus ! Ainsi, les fragments d'amande adhérant à la coquille des noix étaient considérés comme aphrodisiaques, la coquille se révélant pour sa part un antidote souverain. Albert-Auguste Fauvel, dans une étude publiée en 1915, notait ceci : « Remède contre les poisons, la colique, la paralysie, l'épilepsie et de nombreuses maladies nerveuses, comme celles des entrailles qui causent des vomissements, elle [la noix] prévient d'autres maladies quand on boit de l'eau conservée quelque temps dans la noix avec un peu d'amande. » Selon la légende, cette noix extraordinaire était le fruit d'un grand arbre sous-marin, d'où le nom de cocotier de mer ; en outre, les habitants de l'archipel croyaient que lesdites noix s'échouaient parfois sur les plages de Java, de Sumatra et surtout des îles Maldives. Tout comme l'ambre gris, les noix devenaient aussitôt la propriété des rois et sultans, et l'indigène qui en trouvait une risquait d'avoir le poing tranché s'il osait la conserver. Les premiers navigateurs de l'océan Indien firent connaître en Europe ce trésor végétal. Il devint un objet précieux, qui suscita la convoitise des souverains. Certains de ces cocofesses, montés en or ou en argent, sont aujourd'hui de superbes pièces de musée.



© BEBOY - STOCK.ADOBE.COM



Anse Patates

© MATEJ KASTELIC - SHUTTERSTOCK.COM

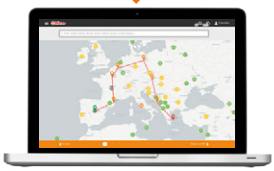
Rodolphe II de Habsbourg, empereur germanique, offrit en vain 4 000 florins d'or pour l'acquisition d'un coco de mer, en l'occurrence celui des héritiers de l'amiral hollandais Wolfert Hermanssen qui, lui-même, l'avait reçu du sultan de Bantam en 1602, après avoir sauvé la capitale de son sultanat du siège d'une flotte portugaise. Les Portugais seront les premiers Européens à évoquer dans leurs textes le cocotier de mer. João de Barros affirme en 1553, sans le nommer, que cet arbre pousse sous la mer et que ses propriétés médicinales sont supérieures à celle de la pierre *bezoar*. Garcia de Orta, dans ses *Dialogues sur la pharmacopée de l'Inde*, publiés en 1563, souligne que le coco de mer, qu'il nomme coco des Maldives, est le fruit de palmiers submergés quand les Maldives se virent séparées de l'Asie par une inondation. On racontait aussi aux navigateurs crédules qu'aucune jonque ne pouvait s'approcher à moins de trois ou quatre lieues de l'endroit où ces arbres prospéraient, en raison des hautes vagues et des tempêtes qu'ils provoquaient pour se protéger.En 1615, le Français Pyrard de Laval évoquera une certaine « isle » nommée Poulloys dans le récit d'un voyage qui l'amena, à la suite d'un naufrage, à demeurer plusieurs années sur une île des Maldives : « Le Roy envoya par deux fois un très expert pilote pour aller découvrir une certaine isle nommée Poulloys qui leur est presque inconnue. […] Ils ont opinion que ces gros cocos médicinaux, qui sont si chers là, en viennent. D'autres pensent que c'est au fond de la mer. Ils la nomment Tavarcarré. […]
Les gens et les officiers du Roy maltraitent de pauvres gens quand ils les soupçonnent d'en avoir trouvé et même quand on veut faire déplaisir à un homme, on lui impute et on l'accuse de cela, comme on fait ici de la fausse monnoye, afin qu'il en soit recherché, et quand quelqu'un devient riche tout à coup, on dit communément qu'il a trouvé du Tavarcarré ou de l'ambre comme si c'était un trésor […]. » Le fabuleux coco reste une exclusivité maldivienne lorsqu'en 1634, un médecin du nom d'Augerius Clutius fait paraître à Amsterdam la première monographie consacrée à cette curiosité si bienfaisante. L'auteur cite douze cas de maladies et de couches difficiles pour lesquels le coco de mer se serait révélé efficace. En 1750, une autre étude, signée par le grand botaniste Rumphius, se montre plus distante vis-à-vis de la noix miraculeuse. Passant en revue les diverses légendes qu'elle a suscitées, Rumphius tente de démontrer aux indigènes de Java et d'Amboine que l'abîme de Pausengi, où le cocotier de mer était censé pousser, ne peut se trouver sur la côte occidentale de Java, le lieu tant recherché devant être situé quelque part dans l'océan Indien occidental. Il brûle… Les Européens ne vont pas tarder à décrocher le cocotier ! Six ans plus tôt, le capitaine Lazare Picault a débarqué, au nom du roi de France, sur Praslin, qu'il a baptisé île de Palme, « ainsi nommée parce qu'elle porte beaucoup de palmistes et lataniers portant coton ». Ces lataniers n'étaient autres que les fameux cocotiers de mer, le coton en question étant un indumentum qui se trouve à la base de leurs feuilles. Mais le navigateur n'a, semble-t-il, pas compris que ledit latanier était l'arbre tant recherché. L'historien seychellois Guy Lionnet, auteur d'une étude sur le coco de mer, donne deux explications sur cette non-reconnaissance : « […] Ou bien Lazare Picault ne vit pas de cocos de mer lorsqu'il mit le pied sur Praslin, parce qu'ils étaient enfouis dans la luxuriante végétation qui recouvrait alors cette île ; ou bien il en vit, mais comme Barré quelque vingt-cinq ans plus tard, il ne put en croire ses yeux et ne considéra pas les cocos de mer comme les véritables noix des Maldives, alors si précieuses et si recherchées. »

Une prodigieuse découverte

Ce fut en effet un ingénieur, Brayer du Barré, qui, en 1768, lors d'une nouvelle expédition de la marine royale aux Seychelles sur le *Marion-Dufresne*, eut l'honneur de constater que le mythique cocotier de mer poussait sur une terre, française depuis 1756. L'abbé Alexis Rochon, géographe et astronome de renom, qui visita les Seychelles un an après Barré, rendit compte de cette découverte divine : « Il trouva à l'Isle de Palme, sur les bords du rivage, un fruit qu'il prit d'abord pour un coco de mer. Il le cacha soigneusement, mais s'étant enfoncé dans le bois, il vit avec peine que la terre était couverte de ces fruits et des arbres qui les portaient. Ces arbres s'élèvent à la hauteur de cinquante pieds, leur tête est couronnée de dix à douze palmes de vingt pieds de longueur en forme d'éventail. […] De l'aisselle des feuilles sort une panicule ramifiée dont les rameaux sont terminés par des fleurs femelles ; le pistil des fleurs donne, en mûrissant, un fruit qui, avec son brou, peut peser cinquante livres. En examinant attentivement cette forêt, Barré se persuada que le coco de cette île ne pouvait être le vrai coco de mer. Il se borna à recueillir, par pure curiosité, une trentaine de noix que le célèbre Poivre déclara formellement être ce fruit si recherché aux Indes et dans toute l'Asie ; et dès lors il accéléra notre départ dans la vue d'obtenir à ce sujet de prompts renseignements. » La prodigieuse découverte allait susciter d'autres vocations. Dès 1769, le capitaine Duchemin, qui l'année précédente a conduit la féconde expédition au cours de laquelle Barré découvrit le si vénéré cocotier, s'empresse de retourner à Praslin, l'île au trésor.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

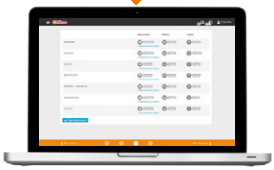
... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IAKOVKALININ - STUCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

Il y charge de cocos de mer la flûte *L'Heureuse Marie* et s'en va les mettre en vente sur le marché indien, oubliant que la bonne vieille loi de l'offre et de la demande va vite faire perdre à la noix sa fabuleuse valeur, tant marchande que mythique, même si quelques malins tenteront de faire monter les enchères d'une piètre façon.Fauvel évoque ainsi dans son livre exhaustif sur le coco de mer l'incendie volontaire de Curieuse : « En 1771, une corvette anglaise expédiée de Bombay fut mouillée à Praslin pour y prendre des cocos de mer et mit le feu sur l'île Curieuse qui, mitoyenne à Praslin, recélait aussi beaucoup de cocotiers de mer, ce qui fit périr un grand nombre de ces précieux palmiers. » En tout cas, le pot aux roses était bel et bien découvert. Certains auteurs avancent que les Maldiviens connaissaient de longue date ces îles seychelloises, mais qu'ils en avaient gardé le secret par intérêt financier – une théorie que pourrait confirmer la découverte par les premiers Européens de tombes indo-musulmanes sur Silhouette, dans l'anse Lascar (les musulmans venus de l'Inde étaient appelés Lascars).Les partisans de l'autre théorie, celle de la noix flottant jusqu'aux Maldives, posent en retour une question, il est vrai, bien dérangeante : « Comment se fait-il qu'un tel secret ait pu être gardé aussi longtemps, même sous peine de mort ? » Bien que dévalué, le singulier coco n'en continuera pas moins à fasciner. Le naturaliste et voyageur français, Philibert Commerson, qui participa à la célèbre expédition de Bougainville autour du monde, ne manqua pas de s'intéresser à ce hautain cocotier dont les insolites noix callipyges firent longtemps la fortune des rois et sultans maldiviens. Commerson serait même le premier scientifique à avoir minutieusement décrit, quinze planches à l'appui, le cocotier de mer, auquel il aurait donné le nom générique de Lodoicea, dérivé du latin *Lodoicus* (Louis), en l'honneur du roi Louis XV.Bien d'autres voyageurs encore, naturalistes, artistes ou simples curieux, seront inspirés par cet arbre et ses noix légendaires. L'ancien capitaine d'artillerie de marine, Robillard d'Argentelle, fut l'auteur, vers 1805, d'une étonnante série de moulages en cire de cocos de mer ou à base d'inflorescences de cocotiers de mer. Sa collection de cent douze plantes, fleurs et fruits reconstitués de l'océan Indien, est aujourd'hui exposée au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Directeur du superbe jardin botanique de Pamplemousses, à l'île Maurice, John Horne, quant à lui, a laissé sa trace dans l'histoire de cet arbre historique en incitant le gouvernement britannique à fournir des fonds spéciaux pour l'achat et la conservation des derniers reliquats de forêts de cocotiers de mer qui subsistaient lors de sa visite des Seychelles, en 1874. Face au pillage de ces cocoteraies, la menace de voir disparaître Lodoicea grandissait. Marianne North, elle aussi passionnée de botanique, visita les Seychelles neuf ans plus tard. Subjuguée par leurs paysages, elle décida d'y exercer son art de longs mois durant, n'hésitant pas à s'aventurer, malgré l'ampleur de ses jupes à la mode victorienne, dans des lieux peu accessibles pour peindre les îles dans tout leur éclat. On raconte qu'à Curieuse, elle se hissa au sommet d'un haut rocher afin de pouvoir détailler, pinceaux en main, les fruits d'un cocotier de mer voisin. Plusieurs de ses vingt-cinq tableaux seychellois honorent aujourd'hui ce palmier souverain et rayonnent, dans les brumes d'Angleterre, précisément au jardin botanique de Kew.

La Vallée de Mai, vestige du paradis terrestre

De nombreux passionnés sont venus observer ce singulier palmier. Albert-Auguste Fauvel, historien naturaliste français, auteur de plusieurs études sur les Seychelles, consacra 17 années de recherches au plus convoité des cocotiers. Sous le titre *Le Cocotier de mer des îles Séchelles*, sa monographie de cent quarante pages, publiée en 1915 dans les Annales du Musée colonial de Marseille, se révèle être à ce jour le document le plus complet et le plus pointu paru sur ce thème. Mais s'il ne fallait évoquer qu'un admirateur de ce sacré coco, ce serait assurément le bon général anglais Charles Gordon, qui se fit tuer à Khartoum et auquel on doit l'étude la plus fantaisiste consacrée à l'arbre sacramentel. Ayant visité les Seychelles en 1881, en vue d'y dresser des plans de défense militaire, Gordon, dit Gordon Pacha, fut tellement subjugué par cet arbre qu'il vit en lui l'arbre biblique de la science du bien et du mal, la vallée de Mai lui apparaissant comme un vestige du paradis terrestre.Il alla jusqu'à dessiner une carte du district du jardin d'Éden où il identifia les quatre rivières de la Genèse qui s'y jettent : l'Euphrate, le Tigre, le Gihon et le Pishon. Partant de l'Écriture sainte, selon laquelle le cœur de l'homme est le siège même des désirs charnels, Gordon a donc vu en cette noix en forme de cœur le fruit du péché. La noix de coco au lieu de la pomme ? Pour faire admettre aux sceptiques que notre Ève pécheresse avait pu être tentée par un fruit doté d'une coquille aussi dure et d'une amande aussi indigeste, Gordon assurait que le coco de mer avait, depuis la faute originelle, perdu ses vertus mystiques, retournant dès lors à son état naturel. Pour donner du crédit à sa thèse, l'officier allait jusqu'à faire référence au sac de Jérusalem par les Romains, en l'an 70. Titus ne s'était-il pas emparé en toute impunité du chandelier et de la table de sacrifice ? L'exemple entendait démontrer qu'un objet, sacré un temps, perd ensuite ce caractère. Bref, pour Gordon, le cocotier de mer était bel et bien

l'arbre de la science, l'arbre de vie ne pouvant être que l'arbre à pain. Elémentaire, mon cher Gordon… Le cocofesse, fruit défendu ? Quoi qu'il en soit, il est défendu de quitter le territoire seychellois avec un coco de mer non agréé par les autorités. Le cocofesse a été nationalisé et la République des Seychelles contrôle de très près le commerce de cette œuvre d'art que la nature ne reproduit qu'à 3 000 exemplaires environ chaque année. Aussi les artisans travaillant le coco de mer doivent-ils acheter la matière première à l'État. Le monopole visant en priorité à sauvegarder le cocotier tant convoité, chaque noix commercialisée doit être assortie d'une autorisation spéciale de sortie de territoire.C'est à Praslin que les artisans apprêtent les noix pour rendre plus lisible encore leur forme, déjà fort suggestive. Bien que superbes à l'état brut, dans leur vénusté originelle, elles sont travaillées pour la plupart. Une fois sciées et vidées, les deux demi-coques sont généralement polies puis vernies, avant d'être recollées. La demi-coque peut aussi être sculptée et vendue comme boîte à bijoux. Les pêcheurs l'utilisent à l'état brut pour écoper leurs pirogues, tandis que les petits commerçants s'en servent encore parfois comme cocossier, c'est-à-dire comme récipient, pour transvaser le sucre, le riz, la farine ou les graines vendues au détail.Quant à la pulpe extraite, elle doit d'abord sécher au soleil pour pouvoir être utilisée en marqueterie, puisqu'elle permet d'obtenir un effet d'incrustation d'ivoire. Les feuilles, enfin, sont utilisées non seulement en vannerie (paniers, nattes, chapeaux…), mais aussi en architecture, où ces larges palmes deviennent des cloisons légères d'un beau jaune doré et créent une atmosphère aussi romantique qu'exotique.La seule cocoteraie de mer (avec le Fond Ferdinand, également sur Praslin) ne se déploie que sur 20 ha à peine, dans cette fascinante niche de verdure primitive qu'est la vallée de Mai. Parmi ses spécimens d'exception, les plus âgés, de 35 m de hauteur, sont vieux de huit siècles. Ce sont de véritables patriarches du monde végétal. Toutefois, ils n'égalent pas les séquoias de Californie, dont certains auraient trois mille ans. Ces antiques palmiers, qui ont échappé à la hache et au feu des hommes, constituent assurément une richesse majeure. Il était donc logique que l'Unesco élève la mythique vallée de Mai au rang de patrimoine de l'humanité.

Faune

Les crocodiles aux Seychelles, c'est de l'histoire ancienne ! Le dernier fut tué vers 1830. Ces féroces reptiles, à l'arrivée des premiers colons quelque soixante ans plus tôt, pullulaient dans les rivières et mangroves des îles granitiques. La rivière Caïman, près d'Anse Boileau, sur Mahé, et l'Anse Caïman, sur La Digue, devaient probablement leur nom à ces quadrupèdes de sinistre réputation. La topographie seychelloise tient parfois du bestiaire : Pointe Cabris, Montagne Pigeon, Anse Fourmis, Anse Baleine… En effet, nombre d'îles et d'îlots ont une connotation animalière : de l'île aux Vaches à Chauve-Souris et de l'île au Cerf à l'île aux Rats à proximité de Mahé ; de Chien à Pélican et de Lapin à Moustique pour les îles éloignées. Fait étonnant, la tortue n'a droit qu'à une minuscule roche, ancrée près de l'aéroport de Mahé. Il est vrai que les explorateurs et colons français qui baptisèrent ces lieux avaient tant chassé la tortue terrestre, pour sa chair comme pour son écaille, qu'elle aurait pu disparaître des Seychelles si cette extermination massive n'avait heureusement été stoppée à temps par les autorités.

Aujourd'hui toutefois, il faut avoir l'immense privilège de mettre le pied sur Aldabra, à 1 100 km de Mahé, pour s'extasier sur des tortues géantes vivant à l'état sauvage, comme aux Galápagos.

Environ cent cinquante mille tortues se côtoient sur ces diverses terres jonchées d'innombrables carapaces. En fin de croissance, *Testuda gigantea* peut peser jusqu'à 500 kg, mesurer 1,50 m de long et avoir une longévité exceptionnelle, certaines ayant dépassé les trois cents ans. Esmeralda, la célèbre tortue de Bird Island, et George, l'autre gloire locale de Cousin, ne sont encore que dans leur deuxième siècle de vie. Dans la plupart des îles, on peut voir évoluer quelques tortues ayant valeur d'échantillon, le plus souvent dans des parcs ou des enclos, au mieux en liberté surveillée, comme à Frégate, où l'on est tout de même fort surpris, au beau détour d'un sentier, de se retrouver nez à nez avec le colossal reptile, pas franchement intimidé. Les tortues de mer, jadis elles aussi pourchassées, sont peu nombreuses dans l'archipel, où le souci de la conservation de l'espèce a amené l'Etat à limiter les captures. Les deux variétés les plus courantes, la tortue à écailles et la tortue-caret, toutes deux omnivores, apprécient volontiers les rivages d'Aldabra pour y creuser dans le sable des trous de 50 cm au-dessus desquels elles pondent en une nuit plusieurs centaines d'œufs avant de regagner la mer. Quelques semaines plus tard, quand les bébés tortues quittent les trous de ponte, le régal est assuré pour les crabes et les oiseaux. Seuls quelques rescapés réussissent à atteindre l'océan, où d'autres prédateurs jouent à leur tour un rôle régulateur. On estime que sur cinq cents œufs, une vingtaine seulement donneront une tortue d'âge adulte, c'est-à-dire longue, selon l'espèce, de 1 m à 1,30 m, pour un poids de 300 kg environ.

© SERGE MARZY – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES



Sternes.

© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES



Tortue géante.

© UCKY-PHOTOGRAPHER – ISTOCKPHOTO.COM



Le paradis de l'ornithologue

Terrestre ou marine, la tortue bénéficie de la protection de l'État, l'artisanat et le commerce de produits en écaille faisant l'objet d'une interdiction totale depuis le 1er janvier 1995. La tortue a même l'honneur de figurer, sous un cocotier de mer, sur l'emblème des Seychelles, où trônent également d'autres richesses animalières de l'archipel : l'espadon, qui représente la faune marine, et le paille-en-queue, qui représente celle du ciel. Reconnaissable à son plumage blanc, hachuré de quelques bandes noires sur le dessus des ailes, à son puissant bec jaune et à sa longue queue fourchue qui facilite son vol, le paille-en-queue niche toute l'année à même le sol, dans un buisson ou sous un bloc de pierre. Les trous de rocher abritent aussi des frégates, dont l'envergure des ailes atteint parfois 2 mètres, et dont la longue queue fourchue permet de les remarquer facilement près des rivages. La principale activité des frégates consiste à harceler les autres oiseaux pour leur faire régurgiter en vol les proies dont elles s'emparent avec dextérité. Une véritable piraterie aérienne dont sont notamment victimes les fous, aux pieds palmés et au bec pointu, dont elles tirent profit en plongeant à la verticale d'une vingtaine de mètres.

Plus svelte et gracieuse, la sterne est un autre oiseau emblématique de l'archipel (Air Seychelles en a même fait son logo). Ce romantique oiseau se nourrit essentiellement de poissons et vit en bordure des plages, nichant volontiers dans les filaos, où les photographes le trouvent facilement. L'espèce la plus courante est le goéland blanc. Il a un bec très effilé et des yeux noirs, mais il existe aussi des sternes de couleur sombre, ainsi qu'un goéland-sardine et un goéland-badamier, variétés d'une espèce qui contribue à faire du ciel seychellois un apaisant spectacle. Celui-ci est rehaussé par les pigeons hollandais, dotés pour l'un d'entre eux d'une éclatante crête rouge, et par les tourterelles, la tourterelle-coco, à la tête bleu-gris et au corps beige rayé de noir, étant la plus courante. Très familière, elle fréquente volontiers les terrasses de restaurant, où elle glane quelques miettes. L'inévitable moineau, le rougeoyant cardinal et l'omniprésent martin, qui rappelle notre merle européen, s'y régalent aussi aux heures des repas. Peu farouche, dame paton, quant à elle, a colonisé le bazar de Victoria où cet ibis à la robe blanche souvent sale se nourrit de déchets en tout genre. L'archipel a aussi ses oiseaux rares : le perroquet noir de la vallée de Mai, la pie chanteuse de Frégate et d'Aride, le toc-toc de Cousin, l'oiseau-banane de Mahé et sans conteste le plus élégant, la veuve des Seychelles, dont le nom anglais, *black paradise flycatcher*, confirme la noire beauté du mâle. Celui-ci s'enorgueillit d'une queue interminable scindée en deux, donnant l'impression qu'il porte une queue-de-pie ! Mais il est bien difficile de s'extasier sur son vol acrobatique, cette espèce endémique ne comptant plus que 200 individus, concentrés à La Digue, dans une réserve dite « La Veuve ». Si les chasseurs d'images ont bien du mal à faire entrer cet oiseau-là dans leur boîte, ils n'ont en revanche aucune difficulté pour figer sur pellicule sternes, fous, frégates, macareux, phaétons et autres – surtout s'ils choisissent de se rendre au mois de mai sur Cousin ou Bird Island la bien-nommée. À cette date, plusieurs millions d'oiseaux de mer, groupés par races, nichent sur ces îles devenues une extraordinaire volière. On assiste alors à un véritable ballet avicole assorti d'un concert de piaillements. C'est un fascinant spectacle : les migrateurs s'envolent et se croisent. La lutte pour l'espace de nidification, chèrement disputé, donne lieu à d'innombrables prises de bec. Les Seychelles, paradis de l'ornithologue, se révèlent par contre bien décevantes pour les passionnés de serpents, puisqu'on n'y trouve que des couleuvres. On ne recense pas de méchantes bêtes, hormis toutefois le scorpion de Frégate et le cent-pieds, redoutables, certes, mais pas meurtriers. Au rayon des reptiles, il faut aussi mentionner, parmi les lézards verts, le gecko, qui joue un rôle de fécondateur pour le cocotier de mer. Côté insectes, les orthoptères ou mouches-feuilles se révèlent un bel exemple de mimétisme, puisqu'ils se confondent avec les feuilles des arbres où on les trouve. Enfin, on ne saurait évoquer la faune seychelloise sans citer la plus grande des chauves-souris, la fameuse roussette, qui se nourrit surtout de fruits. Le Seselwa s'en régale volontiers les jours de fête. Servie sous un manguier en cari bien épicé (avec cannelle et clous de girofle), accompagnée d'un chatini de papayes, c'est le bonheur exotique par excellence !



© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Shama des Seychelles.

HISTOIRE

Premières découvertes

Les Seychelles, comme La Réunion, Maurice et Rodrigues, constituent la pointe des plus hautes montagnes sous-marines du plateau des Mascareignes, ce socle-plateau étant vraisemblablement un vestige du Gondwana, selon la théorie de la dérive des continents, émise en 1912 par le savant allemand Weneger.

Il y a quelque 250 millions d'années, alors que tous les continents du globe ne faisaient qu'un, un espace se serait ouvert entre la Laurasie (actuelle Amérique du Nord et Eurasie), au nord, et le Gondwana, au sud. Cet espace, devenu un océan, Téthys, correspond à l'océan Indien d'aujourd'hui. Le Gondwana se serait fragmenté en un puzzle planétaire dont les pièces se nomment Afrique, Amérique du Sud, Australie, Antarctique et Inde. Du lieu de séparation entre l'Afrique et l'Inde ne subsisteraient que deux grandes îles (Madagascar et Ceylan) et une poignée d'îlots, parmi lesquels nos si précieuses Seychelles…

Des Arabes aux Portugais. Eloignées de tout rivage continental, ces îles, noyées dans l'immensité (78 millions de kilomètres carrés) de l'océan Indien, ne furent sûrement pas découvertes par les Phéniciens. Ce sont les navigateurs arabes qui, s'aventurant plus au sud pour des raisons commerciales et religieuses, auraient découvert ces terres oubliées. Des manuscrits retrouvés au XVIIIe siècle semblent indiquer qu'elles furent reconnues vers 851 par des marchands. S'étant établis sur la côte orientale de l'Afrique du VIIe siècle au IXe siècle, aux Comores notamment, les Arabes croisèrent forcément cet archipel situé sur la route du golfe Persique. Ainsi, un certain Al Mas'Udi, voyageur et historien qui visita Madagascar en 916, mentionne les Maldives et des hautes îles au-delà.

D'autres cartes et textes postérieurs font aussi référence à la présence arabe dans l'océan Indien. Ces îles sont alors souvent nommées Zarin (c'est-à-dire « sœurs »). Le nom d'Aldabra viendrait d' « Al-Khadra » qui, en arabe, signifie « la verte », ou d'Al-Dabaran, l'étoile la plus brillante de la constellation du Taureau.

A l'Anse Lascar, sur l'île Silhouette, des tombes érodées par la mer sont sans doute celles de l'équipage d'un boutre naufragé. L'histoire se fait plus précise à partir de l'époque des grandes découvertes, quand les caravelles portugaises font irruption dans l'océan Indien, après avoir longé les côtes africaines de l'Atlantique. En 1501, Joao de Nova découvre plusieurs îlots des Seychelles, auxquels il donne son nom (rebaptisés Farquhar). L'année suivante, Vasco de Gama, alors amiral, croisant par là, désigne comme îles de l'Amiral les futures Amirantes, les cartographes portugais ayant pour la première fois mentionné sur leurs portulans une grande île, Ilha Ganaa, à l'emplacement de l'actuelle Mahé. D'autres îles y figureront à partir de 1506, les cartes les référençant sous le nom d'As Sete Irmas (Les Sept Sœurs) ou d' Os Irmaos (Les Frères). Se bornant à y faire escale pour se ravitailler en eau douce, les navigateurs portugais ne s'intéressent pas à cet archipel situé hors de la route normale de l'Inde, d'autant moins qu'il ne recèle pas de matières précieuses.

Un paradis sur terre. Ni or ni diamants, mais du coco à gogo… « Nous trouvâmes beaucoup de noix de coco, bien mûres et vertes à la fois, de toutes sortes, et beaucoup de poissons, de volatiles et de tortues (mais nos hommes ne voulurent rien manger de cela ; cependant, les tortues, nous pûmes les tuer avec nos bâtons tout à loisir) et beaucoup de raies ainsi que d'autres poissons. Et, de plus, dans les rivières, il y a beaucoup de crocodiles. Nos hommes à la pêche aux raies prirent un de ces derniers et l'amenèrent à terre vivant avec une corde attachée au cou », raconte John Jourdain, agent de la Compagnie anglaise des Indes orientales, dans le journal de bord tenu lors de la quatrième expédition de commerce menée par cette compagnie, en 1609, sous le commandement d'Alexander Sharpeigh. Les Britanniques viennent en effet depuis peu d'entrer en scène, bien décidés à commercer dans les ports de la péninsule indienne. Pour eux aussi, ces îles constituent un bon mouillage sur la route des Indes.

En effet trois à six mois étaient nécessaires aux bateaux les plus rapides pour toucher l'Inde après être descendus jusqu'au cap de Bonne Espérance. Dès lors, les voyageurs, tant anglais que hollandais, vont se succéder sur cet archipel qui se révèle parfait pour un arrêt buffet.

Jourdain sera le premier découvreur à tremper sa plume dans l'encre après avoir levé l'ancre : « C'est un très bon endroit pour un rafraîchissement avec le bois, l'eau, les noix de

coco, les poissons et les oiseaux, sans crainte ni danger, sauf les crocodiles… Sur l'une de ces îles, à moins de deux milles d'où nous nous aventurâmes, il y a un des meilleurs bois d'œuvre que j'aie jamais vu en hauteur et en grosseur et vraiment très solide. Vous trouvez beaucoup d'arbres de soixante et soixante-dix pieds sans branche excepté au sommet, très gros et droits comme une flèche. »
Un autre agent, William Revett, se montre aussi enthousiaste, même si les tortues ne lui ouvrent pas l'appétit : « Nous trouvâmes là une bonne provision de cocotiers, des poissons frais (dont la plupart étaient des raies), des tortues de terre d'une grosseur si énorme qu'on aurait peine à le croire, et dont notre compagnie avait peu envie de manger, s'agissant de créatures si énormes et déformées et dont les pattes ont cinq griffes comme un ours. Nous tuâmes aussi beaucoup de colombes avec des perches en bois. »
Quant au maître d'équipage, Thomas Jones, son appréciation est en soi une conclusion : « Ces îles semblaient être un paradis sur terre. » Les pirates le sauront bientôt…

Pirates et trésors

Mille millions de mille sabords, à l'abordage ! Chassés des Indes occidentales (nos actuelles Caraïbes), où ils ont fortement perturbé le florissant commerce du sucre, du tabac et de l'indigo, forbans et flibustiers vont, eux aussi, voir en ce nouvel espace maritime un paradis terrestre. Les baies du nord de Madagascar remplaceront bientôt la fameuse île de la Tortue. Des intermédiaires de New York viendront y acheter leurs butins. De leur nouvelle base stratégique, les pirates écumeront un océan désormais très fréquenté.
En effet, dans cette seconde moitié du XVII[e] siècle, le commerce de la route des Indes a trouvé sa vitesse de croisière. Qu'ils battent pavillon britannique, hollandais ou français, qu'ils transportent épices, or ou pierres précieuses, les navires marchands sont nombreux à croiser dans ces eaux-là : une aubaine pour les pirates que les gouverneurs des Antilles ont pourchassés sans relâche. De 1650 à 1730, les écumeurs de mer seront nombreux à faire main basse sur les trésors du nouveau marché. Ils sont américains (Burgess, Halsey, Tew, North, Captain Kid), français (Mission, Levasseur, dit La Buse) et surtout anglais (Taylor, William, Howard, Bowen, Avery, dit Long Ben). Même un dominicain italien, Caraccioli, succombera à la tentation de l'argent facile.
A partir de 1685, la piraterie s'étend aux côtes africaines. Les navires de la Compagnie des Indes ne semblent plus suffire aux forbans, de plus en plus hardis.
Le plus mémorable des actes de piraterie sera celui dont fut victime, en avril 1751, le vaisseau *Vierge du Cap*, qui transportait le vice-roi des Indes, l'amiral de Goa, et son prodigieux trésor constitué de pierres précieuses, de lingots d'or, de vases sacrés et d'une croix sertie de diamants, si lourde qu'il fallait, dit-on, trois hommes pour la porter.
C'est un butin colossal pour Olivier Levasseur, surnommé La Buse par les Français (et La Bouche par les Britanniques), qui s'est associé à l'Anglais Taylor, dit La Terreur des Indes, pour cette prise exceptionnelle. Huit mois plus tard, les deux pirates vont s'emparer ensemble d'autres trésors sur de riches navires de la Compagnie des Indes, *Ville d'Ostende* et *Duchesse de Noailles*. Mais les associés, souvent en désaccord, finiront par se séparer, Taylor regagnant la mer des Caraïbes, avant que ne sonne le glas…
Consternés par ces forfaits, Anglais et Français entendent déployer de grands moyens pour débarrasser l'océan des audacieux terroristes qui compromettent la bonne marche du commerce.
Le Grand Moghol, également concerné, a menacé de fermer ses ports à la marine marchande européenne. Sus aux pillards de la mer ! Bon nombre d'entre eux, profitant d'une amnistie, se retireront non sans avoir mis leur butin à l'abri. Les Seychelles, encore inhabitées, constituent un lieu idéal pour dissimuler un trésor. Celui de La Buse reste à découvrir…
La Buse, lui, en avait trop fait pour bénéficier de la mansuétude des autorités.
En 1730, alors qu'il propose ses bons offices de navigateur expérimenté au commandant d'un navire de la Compagnie des Indes en difficulté au nord-est de Madagascar, le voilà capturé par la marine française.
Mis aux fers à l'île Bourbon (La Réunion), le 7 juillet 1730, il est condamné à la peine de mort en ces termes : « Natif de Calais, durement atteint et convaincu du crime de piraterie pendant plusieurs années, d'avoir participé à des pillages et incendies, pour réparation de quoi le Conseil le condamne à faire amende honorable devant la principale porte de l'église de la paroisse, nu en chemise, la corde au col et tenant à la main une torche de 2 livres pour la dire à haute et intelligible voix que méchamment et témérairement il a fait plusieurs années le métier de forban dont il se repent et demande pardon à Dieu, au Roy et à la justice : ce fait, sera conduit en la place publique pour y être pendu et étranglé jusqu'à ce que mort s'ensuive à une potence qui sera plantée à cet effet sur la place accoutumée, son corps mort y rester vingt-quatre heures et ensuite exposé au bord de la mer. »

CHRONOLOGIE

851> les îles sont signalées sur les cartes arabes.

1502> les îles sont signalées sur les cartes portugaises.

1650-1730> les îles deviennent un repaire de pirates.

1742> le commandant Lazare Picault dirige la première expédition française sur ces îles.

1756> au nom du roi de France, le capitaine Nicolas Morphey prend officiellement possession des îles, baptisées Séchelles en l'honneur de l'intendant des Finances.

1770> l'affairiste français Broyer du Barré fonde sur l'île Sainte-Anne le premier établissement des Séchelles.

1778> le lieutenant français Charles de Romainville prend le contrôle de la colonie et lance l'Etablissement qui deviendra Victoria.

1794-1811> sous le mandat du gouverneur français Quéau de Quincy, les Séchelles battent pavillon britannique ou pavillon français en fonction des bâtiments qui y font escale.

1811> les Britanniques prennent possession des Séchelles, qui deviennent Seychelles et dépendantes de l'île Maurice.

1835> l'esclavage est aboli aux Seychelles.

1903> les Seychelles, libérées de la tutelle de l'île Maurice, deviennent colonie de la Couronne.

© ITZAK NEMMANI – ICONOTEC



Drapeau britannique et statuette de la reine Victoria.

1964> deux partis politiques sont fondés, le SPUP et le SDP.

1967> le suffrage universel est instauré à l'occasion de l'élection du conseil législatif.

1972> un aéroport international est inauguré sur l'île de Mahé.

1975> les Seychelles deviennent une colonie autonome du Royaume-Uni.

1976> le 29 juin, les Seychelles deviennent une république, membre du Commonwealth, de 47 612 habitants. Un gouvernement de coalition est formé autour de James Mancham (SDP), président de la République, et de France-Albert René (SPUP), Premier ministre. Le 5 juin, un coup d'Etat renverse le président Mancham et porte au pouvoir son Premier ministre, France-Albert René.

1984> France-Albert René est réélu président de la République. Visite du pape Jean-Paul II.

1989> France-Albert René est réélu président de la République

1990> visite du président François Mitterrand.

1991> instauration du multipartisme.

1992> élection d'une Commission constituante.

1993> adoption de la nouvelle Constitution.

1998> France-Albert René est réélu président de la République.

2001> candidat du SPPF (Front progressiste populaire des Seychelles) dans le cadre d'élections présidentielles anticipées, France-Albert René est réélu président de la République pour un mandat de cinq ans, avec 54,19 % des suffrages exprimés. Son principal rival, le révérend Ravel Ramkalawan, candidat du SNP (Parti national des Seychelles) est crédité de 44,95 % des voix.

2002> le président René organise des élections législatives anticipées qui confirment son assise à travers le succès de son parti, le SPPF emportant 23 sièges, contre 11 pour le SNP.

2004> le *sanzman* ! Après vingt-sept ans à la tête de l'Etat, le président René démissionne, en raison de son âge (68 ans), et cède sa place à son vice-président James Alix Michel, qui prête serment le 14 avril. Il est appelé à présider le pays jusqu'à la présidentielle de 2006.

2006> l'élection présidentielle du 30 juillet 2006 confirme James Michel à la tête de l'Etat seychellois.

- **2007>** l'élection anticipée du Parlement donne une nouvelle victoire au SPPF du président Michel, avec 56,2 % des voix contre 43,8 % pour le SNP, ce score attribuant 23 sièges au SPPF et 11 au SNP.
- **2008>** touchées de plein fouet par la crise économique internationale, les Seychelles se retrouvent en situation de quasi-faillite. La roupie connaît une fluctuation importante.
- **2009>** les Seychelles s'engagent à mettre en place les réformes économiques exigées par le FMI. En échange, le pays obtient l'annulation nominale de 45 % du stock de sa dette.
- **2011>** le président Michel est reconduit lors de l'élection présidentielle du 21 mai. Avec 55,4 % des suffrages exprimés, il devance Wavel Ramkalawan et ses 41,4 %.
- **Août 2011>** les Seychelles accueillent la huitième édition des Jeux des îles de l'océan Indien. Un franc succès.
- **Décembre 2015>** le président Michel est réélu pour un troisième et dernier mandat. Il l'emporte au second tour avec 50,15 % des suffrages contre 49,85 % à son adversaire Wavel Ramkalawan.
- **Mai 2016>** un amendement du code pénal dépénalise l'homosexualité.
- **29 juin 2016 >** commémoration des 40 ans de l'indépendance du pays.
- **27 septembre 2016>** démission du président James Michel, suite à la défaite de son parti Lepep aux élections législatives quelques jours plus tôt.
- **16 octobre 2016>** le vice-président Danny Faure remplace Michel à la tête de l'Etat pour la première cohabitation de l'histoire politique du pays.

Les prochaines élections présidentielles sont prévues pour 2020.

LES PREMIERS ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCE DES SEYCHELLES

Par Kantilal Jivan Shah (historien de l'océan Indien et des Seychelles, décédé en 2010).

Les écrivains qui se sont penchés sur l'histoire des îles Seychelles ont tous affirmé qu'elles avaient été découvertes par les Portugais, mais qu'elles avaient pu être visitées antérieurement par des Arabes. On a dit que les Amirantes – qui font partie du groupe des Seychelles – auraient pu être vues par Vasco de Gama, en 1502, au cours de son second voyage en Inde. Il est également possible que Pedro Alvares Cabral, lors de sa traversée du Cap en Inde, ait rencontré certaines îles qui, aujourd'hui, font partie de l'archipel. Ainsi, en bref, s'arrêtèrent les premières données sur les Seychelles. Il semble que peu d'efforts aient été tentés en vue d'approfondir la question. Il faut bien avoir en tête que, si la documentation sur les voies maritimes dans l'océan Indien fut si lente à se répandre, cela provenait non pas du fait qu'elle était inconnue, mais bien de ce que les premiers navigateurs et leurs armateurs répugnaient à publier des renseignements sur leurs découvertes qui pouvaient être exploités par des marins des nations rivales.

Une autre raison de cette imposition du secret provenait de ce que les gouvernements (principalement les nations européennes) désiraient s'assurer que leurs propres ressortissants, souhaitant faire du commerce avec de nouveaux pays, ne pouvaient le faire que dans le cadre des autorités gouvernementales, en se soumettant à leur contrôle financier. Jean II, au temps de Henri le Navigateur, a été, pour le Portugal, le premier investigateur de cette police ; il alla même jusqu'à menacer de mort celui qui divulguerait des secrets touchant des découvertes. Aussi n'est-il pas étonnant que nombre de manuscrits concernant les routes maritimes aient été détruits ou, du moins, qu'il soit difficile d'en trouver des traces. Pour mieux cerner l'importance des Seychelles, examinons brièvement le réseau des liaisons maritimes qui existait alors dans ces régions de l'océan Indien. Le trafic maritime entre l'Inde et l'Afrique date de bien avant l'ère chrétienne. Presque 2000 ans avant notre ère, les civilisations de la vallée de l'Indus, et les cités de Mohenjo Daro et d'Harappa, commerçaient avec les ports de la mer Rouge. Des témoignages de ce tout premier commerce maritime existent dans des textes égyptiens, indiens et chinois, et des inscriptions sumériennes font allusion à des chantiers de construction navale en pays d'Oman. Les Phéniciens, les Grecs et, plus tard, les Romains, ont aussi entretenu un commerce maritime très intense avec l'Inde du Sud et la côte est de l'Afrique. Dès le milieu du IXe siècle, les Arabes avaient porté leurs relations commerciales aussi loin que Canton, où plusieurs colonies de commerçants avaient été établies. Persans et Arabes ont été très dynamiques sur la côte est de l'Afrique. Des traditions swahilies remontant au VIIIe siècle font mention de trafiquants indiens.

Du VIIe au IXe siècle, sous l'impulsion des rois du Gudjurat, un puissant courant d'expansion coloniale se manifesta en direction des îles de Java et de Bali, etc. Cette colonisation ne pouvait s'accomplir qu'avec de gros navires marchands qui empruntaient des routes commerciales déjà connues. Les courants migratoires malayo-indonésiens vers Madagascar, du début de l'ère chrétienne, encore peu connus, se seraient effectués, selon certains spécialistes, suivant une route directe – mais comprenant toutefois un passage par les Seychelles – aboutissant à la Tanzanie et aux Comores. Quels furent donc les premiers peuples à visiter les îles Seychelles ? On trouve plusieurs relations concernant les activités commerciales arabes à partir du Xe siècle.

La première mention que nous pouvons prendre en considération au sujet des îles Seychelles est celle portée dans le manuscrit d'Abu Zaid al Hassan, daté de 915. Dans ce texte, il est question d'îles qui correspondraient aux Maldives jusqu'aux îles hautes, au-delà. Il existe également de vieilles cartes qui portent le toponyme d'îles Ruhk (*ru, ruka*, en divehi des Maldives, signifie « tronc d'arbre sans branches », comme celui des cocotiers et des aréquiers), ainsi que plusieurs cartes préportugaises de la côte est de l'Afrique et des îles Mascareignes, qui portent des dénominations d'origine sanscrite et arabe. Le plus ancien toponyme donné aux Seychelles se trouve, à notre connaissance, sur les cartes de 1502 attribuées à Alberto Cantino et à Nicolas Carnero.

Il a été dit qu'Alberto Cantino aurait fait exécuter, en secret, à Lisbonne, la réalisation de cette fameuse carte pour le compte du duc de Ferrare, un collectionneur d'antiquités et de cartes. Il s'agit là d'une carte remarquablement détaillée et l'on pense généralement que cette précision est due à des copies de travaux arabes. Sur ces

cartes, les Seychelles sont indiquées sous les termes d'Ilha Ganaa ou Y Rana (en devehi, *gan* désigne « une île vaste » et *ran*, « l'or »). Jadis, bien avant ces cartes, les Seychelles étaient connues des Arabes ; les très rares manuscrits arabes du XVe siècle sur la navigation les mentionnent sous le nom d'îles Zarin. Dans un ouvrage, Sulaiman considère les îles Zarin comme suffisamment importantes pour faire l'objet d'un chapitre à part. Ces îles étaient au nombre de sept ; ce que confirmèrent, par la suite, les premiers navigateurs portugais en les nommant les Sete Irmas (les Sept Sœurs). L'île de Farquhar – maintenant intégrée aux Seychelles, puisque souvent citée dans la presse à titre de modèle du développement, pour ce qui est d'une île extérieure aux Seychelles centrales – était appelée Manura, tandis que les Mascareignes se nommaient Tirizaha.

Ainsi, nous possédons une dénomination bien établie aux Seychelles et devançant les connaissances européennes au XVe siècle. Bien que je n'aie pas encore trouvé de documents apportant la preuve définitive que les Maldiviens venaient parfois aux Seychelles, je suis parfaitement convaincu que non seulement ils s'y rendaient, mais que les Seychelles étaient même leur lieu d'approvisionnement en cocos de mer. Je me refuse toujours à admettre la thèse de certains historiens selon laquelle les cocos de mer auraient dérivé, en flottant, jusqu'aux Maldives et côtes de l'Inde. Cette théorie de la flottaison des cocos de mer a dû être forgée d'après une remarque de Pyrard de Laval dans son ouvrage sur les Maldives.

Ce dernier, qui résida aux Maldives après le naufrage du *Corbin*, en 1601, lors du premier voyage aux Indes par la Compagnie des Indes, affirme en effet que les Maldiviens trouvaient des cocos de mer échoués sur leurs rivages ; mais dans un autre passage de son livre, il écrit aussi : « Le roi (des Maldives) envoya par deux fois un pilote très expert pour aller découvrir une certaine île nommée Pulowoys qui leur est presque inconnue… Ils disent aussi que le diable les y tourmentait visiblement et que pour l'île, elle est très fertile en toutes sortes de fruits et même ils ont l'opinion que ces gros cocos médicinaux qui sont si chers là y viennent… » Elle est sous la hauteur de 10 degrés au-delà la ligne et environ six ou vingt lieues des Maldives. Le nom maldivien pour le coco de mer était *tavakari*. Les Indiens possédaient plusieurs noms pour cette noix double – noms correspondant aux diverses langues en usage – et même en sanscrit ; il en est de même pour les Malais et les Indonésiens. On sait que les sultans des Maldives offraient en don ces noix de grande valeur (elles avaient la réputation de posséder des propriétés magiques et médicinales) aux pays voisins. Les rois hindous du Siam furent également les bénéficiaires de tels dons. En rapprochant ce fait d'une monnaie frappée siamoise, on est en droit de se demander si la forme de cette monnaie n'a pas été influencée par celle du coco de mer tant celle-ci ressemble à un coco de mer en miniature. Selon les croyances hindoues, le *lingam* (phallus) et le *yoni* (matrice) étaient vénérés comme symboles de création ; or le coco de mer n'est-il pas une exacte représentation du yoni… Il n'est donc pas étonnant qu'il ait été introduit dans le processus tantrique de la Genèse ; par conséquent, ces noix furent amenées comme objets de culte en de nombreux temples indiens et avidement recherchées par des potentats et de nombreux pays. On prêtait aussi à ces noix doubles la propriété de neutraliser les poisons lorsqu'elles servaient de coupes pour les breuvages. Parmi les noix fameuses à avoir été ouvragées en forme de coupe, la plus célèbre est celle de Rudolph II. Il avait acquis cette noix auprès d'un amiral hollandais qui, lui-même, l'avait reçue du sultan de Bantam en guise de reconnaissance pour l'aide apportée dans sa lutte contre les Portugais. Se peut-il qu'un si grand nombre de noix aient flotté et dérivé des Seychelles en des directions si diverses ? Cela me semble peu probable.

La première description des Seychelles par des Européens – bien que celles-ci n'y soient pas nommément mentionnées – date d'un passage fortuit d'Alexander Sharpeigh, en 1609. Au cours du quatrième voyage aux Indes, organisé par la Compagnie anglaise des Indes orientales, les navires *Union* et *Ascension* vinrent à être séparés par une tempête, peu après avoir quitté Le Cap. L'*Ascension* fit alors route sur les Comores. Après avoir affronté divers dangers – risques d'échouage sur des bancs de sable, attaques d'autochtones dans les parages de Pemba – l'*Ascension* tenta, mais en vain, de naviguer face au vent d'une mousson sud-est pour aller à la rencontre de vents plus favorables ; le résultat de cette tactique fut que le 19 janvier 1906 le navire rencontra un groupe d'îles que les officiers du bord prirent pour les Amirantes.

En réalité, le navire se trouvait dans le principal groupe d'îles granitiques des Seychelles. Ces îles s'avérèrent inhabitées et les marins épuisés furent heureux de passer une dizaine de jours en repos, en toute sécurité « […] en un lieu si délicieux où l'eau douce, les poissons, le gibier à plumes et les fruits de toutes sortes abondaient » . Parmi les remarques enthousiastes d'un maître de l'équipage, l'une – « […] Ces îles nous parurent un véritable Paradis terrestre […] » – fait écho, par anticipation, aux assertions du général Gordon dans sa thèse, quand il affirme que le jardin de l'Eden se trouvait aux Seychelles et que le fruit défendu était le coco de mer. Après cette visite, ces petites îles, peu connues et improprement situées sur les cartes, auraient servi de repaires aux pirates, qui furent très actifs entre 1680 et 1730. On rapporte que le pirate français La Buse aurait enterré un énorme trésor dans Mahé, à Bel Ombre. Quoi qu'il en soit, il est certain que la fertile île Frégate fut habitée par des pirates ; elle fut peut-être leur ultime repaire à l'époque où les premiers établissements officiels s'installèrent à l'île Maurice. Au début du XIXe siècle, les pionniers qui s'établirent à Frégate trouvèrent des vestiges d'une occupation par des pirates : habitations en dur, fondations en ruines, puits, aqueducs, plombs de sonde, mâts en bois de teck, épées, pièces de monnaie, poteries cassées, épaulettes, forges, os, tombes, etc. D'autre part, les inscriptions sur des faces de rochers de l'île du Nord et de Mahé constituent des preuves indubitables de leur passage. En 1742, puis en 1744, Mahé de La Bourdonnais, gouverneur de l'île Maurice (île de France), dans le but de découvrir une route plus directe vers l'Inde, organisa deux expéditions chargées d'explorer et de cartographier les îles. Mais ce ne fut qu'en 1756 que cet archipel fut officiellement reconnu comme une possession française. Une pierre symbolisant la possession fut placée sur un promontoire, et l'on donna le nom de Séchelles aux îles, en hommage au contrôleur général des Finances de France.

Une autre expédition sur les Seychelles, dite de Marion Dufresne, bien qu'il n'en fit pas partie, fut organisée quelques années plus tard et fut l'occasion de donner des noms à quelques îles du groupe granitique. Peu après, en 1770, les premiers membres d'un établissement arrivaient. Il s'agissait de quinze Blancs. La colonisation des Seychelles, d'abord connues sous le nom de Zarin, avait commencé…

Le trésor de La Buse. L'exécution restera gravée dans l'histoire. Au pied du gibet, La Buse aurait sorti de sa chemise un papier représentant un mystérieux pictogramme. Il l'aurait jeté dans la foule en s'écriant : « Que celui qui arrive à le déchiffrer hérite de mon trésor ! » Il s'agit, bien entendu, d'une légende… Deux siècles et demi plus tard, ledit trésor reste introuvable. Les Rodriguais pensent qu'il aurait été dissimulé à l'Anse aux Anglais, les Réunionnais le situent à Ravine Bernica. Les Seychellois, quant à eux, sont persuadés qu'il est caché à Mahé, du côté de Bel Ombre. L'aventurier Reginald Cruise-Wilkins (organisateur des premiers safaris au Kenya) a tenté en vain de découvrir ce fabuleux butin durant plus d'un quart de siècle. Arrivé aux Seychelles en 1949, notre chasseur britannique s'intéresse vite aux dessins mystérieux gravés sur plusieurs rochers de Bel Ombre. Il est persuadé qu'ils font référence à la mythologie grecque. Ayant acheté pour 400 roupies le terrain en question et s'étant procuré quelques documents, Cruise-Wilkins n'hésite pas à excaver du sable, à dynamiter le granit et à pomper l'eau. Cette patiente chasse au trésor va mobiliser à ses côtés une équipe d'une trentaine d'hommes. A défaut d'or, Cruise-Wilkins se contentera de quelques squelettes portant des boucles d'oreilles. Jusqu'en 1977 – date de sa mort –, il était toujours convaincu de l'existence du trésor. Tel père, tel fils ! John Cruise-Wilkins a poursuivi les recherches : « Pour moi, c'est une quête presque mystique. L'argent ne m'intéresse pas. Je veux prouver que mon père avait raison. » John Cruise-Wilkins espérait enfin mettre la main sur la fabuleuse croix sertie de pierreries du vice-roi de Goa. Les cryptogrammes mêlaient allégories mythologiques et gnose égyptienne, avec cette clé : « Laissez Jason vous guider et le troisième cercle s'ouvrira à vous. » Or, Olivier Levasseur était un intellectuel. Il avait fait ses humanités à Bordeaux. « Mon père avait la conviction que lui seul avait pu rédiger ces textes. Les documents contenaient aussi une carte qui, selon mon père, indiquait Bel Ombre comme cachette du trésor de La Buse ». Trésor ou non, les recherches menées au milieu des années quatre-vingt-dix, avec l'aide du gouvernement seychellois, n'ont pas permis de mettre la main sur le plus fastueux peut-être des butins de la piraterie. D'autres trésors, encore, enflamment l'imagination des aventuriers. Est-ce un hasard si Polanski est venu tourner ici diverses scènes de son film *Pirates* ?

Aux Seychelles, quand quelqu'un est devenu soudainement prospère, on dit qu'il a découvert un butin dans son jardin. Un trésor aurait même été découvert, puis perdu lors de l'avalanche mortelle qui, en 1862, détruisit plusieurs centaines de maisons à Mahé. En 1972, l'apparition d'une vieille ancre plantée dans le sable près d'un nid de tortue de mer à Astove – l'île seychelloise la plus souvent associée à la chasse au trésor –, incita des chercheurs à fouiller le site. Ils y découvrirent des pièces d'or et des cuillères en argent provenant d'un bâtiment de guerre portugais, le *Dom Royale*, coulé en 1760 avec un butin provenant des Indes. Une part du trésor revint au gouvernement, mais certaines pièces disparurent un beau jour du coffre du procureur général. La quête aux trésors est aussi propice aux histoires d'attrape-nigauds. Le journaliste seychellois John Lablache rapporte ainsi celle de ce marin chinois inhumé sur Bancs Africains, dans les Amirantes, après qu'un pêcheur lui eut arraché toutes ses dents en or. L'incident a eu lieu il y a une bonne trentaine d'années. « A Mahé, le marchand qui échangea contre de l'argent les petits bouts de métal précieux, s'imagina aussitôt, en apprenant que son client arrivait d'un îlot lointain, qu'il avait découvert un trésor. Convaincu que le pêcheur n'avait pas tout emporté d'un coup, le marchand loua une goélette et engagea une équipe pour aller chercher le reste du butin sur Bancs Africains. L'affaire s'ébruita avant même que la goélette n'appareille et au cours de la même semaine une demi-douzaine de bateaux loués par divers entrepreneurs convergea vers le petit banc de sable. En dix jours, les 200 m de l'île furent fouillés d'un bout à l'autre, mais sans autre découverte que le cadavre du malheureux Chinois édenté. » Plus près de Mahé, l'île Moyenne est, elle aussi, connue pour son histoire de trésor. Deux vieilles tombes seraient celles de pirates : « Il y a un trésor caché sous cette dalle de béton de corail. J'ai essayé de le déterrer, mais au moment précis où ma bêche touchait le sol, deux noix de coco se sont détachées de l'arbre et sont tombées juste à côté de moi. Un signe des fantômes qui vivent ici. » Dès lors, il n'est plus question de les provoquer. Les chercheurs d'or ont donc fort à faire dans ces îles de légende : Hodoul aurait caché son trésor sur Silhouette ; Frégate serait aussi susceptible de receler de beaux butins, des piastres et des armes y ayant été retrouvées dans les tombes carrées des pirates enterrés là. Réelles ou rêvées, les mille et une richesses cachées de ces îles au trésor ont en tout cas le mérite d'enflammer notre imagination…



« Vive le Roy ! »

Le vicomte Jean Moreau de Séchelles, contrôleur général des Finances de Louis XV, ne viendra – lui non plus – jamais aux Séchelles. Morphey avait pourtant rebaptisé l'île Mahé en son honneur, en 1758, mais il était déjà trop tard, les marins ayant en effet pris l'habitude de la nommer Mahé. En fait, Séchelles donna le nom de sa seigneurie à l'archipel, rendant ainsi à jamais célèbre ce lieu-dit de la commune de Cuvilly, dans l'Oise, où il substitua à un château fortifié un castel de plaisance. Picault décédé, La Bourdonnais disgracié, il faut attendre 1756 et le nouveau gouverneur général Magon, pour que les Français s'intéressent de nouveau à des îles si fécondes. Il était temps, les Britanniques commençaient à lorgner ce coin d'océan. L'expédition de Corneille-Nicolas Morphey était destinée à prendre possession des terres vierges. La date du 1er novembre fut choisie pour la cérémonie qui, selon les instructions de Magon, devait avoir lieu sur un rocher en forme d'éventail dominant le port. Au lever du soleil, les conquérants s'alignèrent face à un mât où l'on hissa le drapeau blanc de France, l'assemblée par trois fois cria « *Vive le Roy* ! », tandis que neuf coups de canon étaient tirés de la frégate, qui s'en retourna bientôt, laissant pour seul témoignage de cette prise de possession une pierre gravée aux armes de France : fleurs de lys, cordon de Saint-Esprit et couronne royale.

Douze années plus tard, César-Gabriel de Choiseul, secrétaire d'Etat à la Marine, entreprenait de nouvelles expéditions sur ces terres inhabitées de la couronne de France. La première, commanditée en 1768 par Marion Dufresne, avait pour mission d'étudier la faune et la flore. A cette occasion, l'ingénieur Barré découvrit l'arbre mythique qu'était le coco de mer. Une pierre de possession fut scellée sur l'île de Palme, rebaptisée Praslin en l'honneur de Choiseul, duc de Praslin… et dès lors Cucul-la-Prasline ! D'autres expéditions allaient suivre. Le célèbre La Pérouse vint même croiser dans les parages. Des Amirantes à Denis et du banc de la Fortune à Coëtivy, les cartographes purent alors représenter l'archipel dans son ensemble. Le meilleur d'entre eux, d'après de Mannevillette, signa un monumental ouvrage sous le titre *Le Neptune oriental*.

Sous les Français

Messieurs les Français, installez-vous les premiers ! Contrairement aux Arabes, aux Portugais, aux Anglais et aux Hollandais, qui n'ont fait que passer sur ces îles encore virginales de l'océan Indien, dès le XVIIe siècle, les Français décident de s'établir sur certains de ces territoires déserts, qui vont non seulement leur servir de relais sur la route de leurs comptoirs (entre autres Pondichéry), mais aussi leur offrir des lieux de plantations pour les cultures tropicales. L'île Bourbon (La Réunion) sera habitée définitivement dès 1663, alors que l'île de France (Maurice) ne le sera qu'en 1721. Ces deux îles prendront leur envol, tant du point de vue de leur aménagement (routes, ports…) que de leur exploitation (le café surtout), principalement durant le règne de Mahé de La Bourdonnais, de 1735 à 1746. Ces deux territoires conquis, pourquoi ne pas en coloniser d'autres ? Mahé de La Bourdonnais souhaite mieux connaître la seconde route des Indes, encore peu fréquentée, puisque plus dangereuse que celle empruntée plus à l'ouest. Plus rapide, cette autre route pouvait permettre aux navires de guerre de Saint-Denis et de Port-Louis d'accéder plus vite aux comptoirs français de la péninsule indienne, dans le cas d'une attaque britannique. En envoyant ses explorateurs au nord-est de Madagascar, le gouverneur entendait d'abord mieux connaître les écueils de cette route, sur laquelle se trouvait justement l'archipel qui portera bientôt le nom de Séchelles. Ce furent des raisons stratégiques qui incitèrent Mahé de La Bourdonnais à effectuer des vérifications et des découvertes le long de la nouvelle route. Le 19 novembre 1742, Lazare Picault et Jean Grossin arrivent devant une île considérable, sur laquelle les navigateurs posent le pied deux jours plus tard. Picault consigne l'événement dans son journal de bord : « Nous avons descendu à terre armé à la coutume, n'avons trouvé personne dessus… On peut nommer l'île d'Abondance. » Ce sentiment d'abondance est partagé par Grossin : « Ce matin avons été à terre, nous avons pénétré à l'intérieur de l'île où nous avons trouvé beaucoup de gibier, tourterelles, merles, perroquets et beaucoup d'autres sortes d'oiseaux, et un très beau terrain. Les îles… sont aussi hautes que l'île de France, et aussi boisées, mais le bois y est beaucoup plus droit, on y trouverait de beaux mâts pour les vaisseaux. Il y a aussi de la tortue de terre. » L'île s'étant révélée parfaite pour une escale de rafraîchissement sur la nouvelle route des Indes, les rapports flatteurs de Picault et de Grossin amenèrent Mahé de La Bourdonnais à projeter une implantation sur ces terres inex-

ploitées. Le 30 mai 1744, Picault rejoint l'île d'Abondance et mouille à un nouvel emplacement baptisé Port-Royal (actuelle Victoria). Ayant constaté que la construction de trois cents habitations est possible et que la nature du sol se révèle favorable à toutes les cultures, notamment à celles du riz et de la canne à sucre, il visite aussi l'une des îles voisines, qu'il nomme l'île de Palme (actuelle Praslin), parce qu'elle porte beaucoup de palmistes et de lataniers portant coton. L'enchantement est tel que l'explorateur décide de baptiser îles de La Bourdonnais cet archipel si avenant, l'île d'Abondance devenant l'île Mahé. Le gouverneur, bien que disgracié deux ans plus tard, allait laisser son nom sur un territoire où il ne mit jamais les pieds.

Deux groupes de pionniers. Il restait à s'installer… Un dénommé Brayer du Barré, affairiste nouvellement arrivé de métropole, obtient le premier l'autorisation de créer une petite exploitation. Le 27 août 1770, vingt-six hommes et femmes débarquent du *Télémaque* sur Sainte-Anne, comme employés du sieur Brayer, sous les ordres du sieur Delaunay. Huit mois plus tard, l'affairiste est ravi : « Le riz et le maïs y sont de toute beauté, ainsi que le manioc. Les légumes de toute espèce y sont venus supérieurement. Les graines de l'île de France, et surtout le café ont dépassé toute attente. On peut y faire beaucoup d'huile de poisson, et de poisson salé, de l'huile de coco, et le caret y est en abondance. » C'est un tel succès que l'intendant des îles de France et de Bourbon, Pierre Poivre, depuis longtemps désireux de faire aux Séchelles des essais de plantes à épices, décide, fin 1771, d'y envoyer un ancien militaire, Antoine Gillot, et une quarantaine d'ouvriers, afin d'arpenter les terres et de repérer les lieux les plus appropriés pour la création d'un Jardin du Roy. Gillot choisira de l'établir sur Mahé, à Anse Royale, dont « la terre est excellente et assez bien arrosée. » Les idées botanistes de Poivre se dessinaient, mais les relations entre le groupe Brayer du Barré, dirigé par Delaunay, et le groupe Poivre, dirigé par Gillot, allaient être si désastreuses que l'enthousiasme des débuts retomba vite au sein de la petite communauté française, la mauvaise gestion des responsables ayant largement contribué à ce déclin. Brayer du Barré, qui ne pouvait plus assurer la charge de son groupe, abandonna Sainte-Anne pour Mahé, où Gillot s'appropriait tout, maltraitant les Noirs au point qu'ils en deviennent marrons (c'est-à-dire en fuite). En 1775, alors qu'il n'a plus que huit ouvriers, il dit avoir sauvé quatre canneliers, cinq muscadiers et quarante poivriers. Pas vraiment royal, le Jardin du Roy ! « Abandonnés à eux-mêmes » aux dires de La Pérouse, qui passa par là en 1773, les colons avaient vite déchanté, nombre d'entre eux y commettant tous les excès. Ainsi, les tortues furent massacrées par milliers pour assurer la nourriture des bateaux de passage. La Pérouse, en revanche, fera l'éloge d'un ancien soldat, Hagard, venu s'établir l'année précédente sur Sainte-Anne : « Il a fait avec cinq Noirs ou Négresses, vingt fois plus de travail dans un an que tous les Blancs de Monsieur Brayer depuis trois [ans]. Sans cet homme laborieux, ils seraient tous morts de faim. Il a récolté assez de maïs pour nourrir toute la colonie. Il a de plus un champ de manioc de la plus grande beauté, des cannes à sucre, des patates et enfin tout ce qu'on peut trouver dans une habitation. » Maigre consolation… Les si prometteuses îles Séchelles se révélaient bien décevantes. Il était temps que le gouverneur général de l'île de France reprenne en main la colonie.

« Il y a importance à protéger ces îles… »

« Le climat et le sol des Seychelles par le 4° 54 du sud est très salubre et susceptible de bonnes productions, on y trouve beaucoup de tortues de mer, des tourterelles, pigeons ramiers, pigeons bleus, perruches, chauves-souris, tortues de terre, carets sur les îles voisines et sur l'archipel, gibier de toute espèce, cabris sauvages en quantité, oiseaux de mer, poissons en abondance. Vaches marines, bois de construction pour les vaisseaux qui entrent dans le barachois où ils mouillent et sont à l'abri du mauvais temps et des vents ; avec un simple travail on peut leur procurer la facilité de caréner de bord à quai. Depuis six ans que l'Etablissement est formé on n'a jamais vu d'ouragan. Par les essais qui ont été faits et qui ont réussi, on peut y trouver tout espèce de produits, y élever des troupeaux en tout genre. Il serait douloureux de ne pas continuer cet Etablissement qui peut devenir un des plus importants de la France par les différentes denrées qu'on peut retirer de ces îles, susceptibles de toutes productions, telles que bœufs, vaches, moutons, cabris, chevaux, mulets, cochons et volailles de toute espèce, en s'assurant de ce qui sera le plus convenable à chacune des îles dont le nombre est considérable. L'arrivée de *La Belle Poule* confirme tout ce qui a été énoncé ci-dessus. »

Notes de Brayer du Barré, 1775.

Les déportés de Napoléon

Déjà les véhicules piégés… Terrible attentat que celui de la rue Saint-Nicaise, le 24 décembre 1800 : plus de 40 personnes tuées ou mutilées, plus de 50 maisons effondrées, mais aucune égratignure pour les cibles de la puissante bombe : Joséphine et Napoléon. Désignant les jacobins pour responsables (à tort), Napoléon ordonne à Fouché, ministre de l'Intérieur, de dresser une liste de suspects à expulser. 70 jacobins sont ainsi embarqués à bord de *La Flèche* et de *La Chiffonne*. Cette dernière arrive à Mahé le 12 juillet 1801. Le surlendemain, les 32 exilés débarquent à l'Etablissement, où Quéau Quinssy s'empresse de les inviter à se conduire sagement et à ne pas porter atteinte aux bonnes mœurs de la colonie. Logés dans « un bâtiment de la République, vaste, bien aéré et commode, les déportés reçoivent du riz, des patates, de la viande de tortue, des légumes frais et secs, du poisson frais et salé, de la graisse, du sel et un peu de pain pour les malades ». Ils y seront rejoints le 3 septembre par la trentaine d'autres déportés embarqués sur *La Flèche*, brick qui sera coulé deux jours plus tard par une corvette anglaise. Car la guerre fait rage entre Français et Britanniques, et Quéau Quinssy accumule les capitulations. Mais pas question de baisser les bras face à ces déportés dont bon nombre provoquent des troubles. Certains d'entre eux fomentent même de s'emparer d'un bateau pour regagner la France. Quinssy saura faire preuve de fermeté en obligeant 32 meneurs à quitter les Seychelles pour les Comores. Le transfert sera fatal pour bon nombre de ces hôtes involontaires qui, parvenus aux Comores, y succomberont dans d'affreuses souffrances, peut-être empoisonnés par le sultan de l'île. Ceux qui ont eu la chance de rester à Mahé connaîtront des sorts divers, sombrant dans la misère ou s'intégrant à la population. L'affaire fit en tout cas grand bruit aux Seychelles.

Un microcosme peu organisé. Place à Romainville ! En envoyant de Port-Louis un militaire remettre de l'ordre au nom du roi, le gouverneur entendait bien attester l'intérêt de la France pour cette colonie. Amenés par la corvette du roi, le lieutenant et ses quinze hommes de régiment débarquent en octobre 1778, chacun d'entre eux ayant des aptitudes civiles utiles à l'installation d'un établissement. Fusiliers, grenadiers et caporaux sont aussi charpentier, forgeron, menuisier, tonnelier, boulanger, tailleur ou jardinier. Une caserne, une prison, un magasin, un hôpital et un pavillon pour les hôtes de passage sont rapidement construits à l'emplacement de l'actuelle Victoria. Charles de Romainville a reçu des pouvoirs de police pour faire régner la paix et l'union parmi les colons. On lui a aussi demandé de protéger les forêts et les tortues. Ses successeurs s'emploieront avec plus ou moins d'enthousiasme à faire prospérer ce microcosme encore peu organisé. Un ingénieur géographe, Malavois, et un arpenteur, Bataille, sont envoyés à Mahé en 1786 afin d'estimer les concessions futures, c'est-à-dire mettre en forme légale la propriété. Leur travail donne lieu à un règlement en trente articles, resté depuis le texte fondamental de l'organisation foncière, économique et sociale de l'archipel. Il est décidé que chaque concession accordée représentera 108 arpents (environ 50 ha). En 1788, les habitants ne sont qu'une trentaine, les esclaves, plus de deux cents. Cette année-là, le sévère Caradec, commandant de l'établissement, entend assagir sa colonie : « Les habitants vivent entre eux dans la meilleure intelligence, pour la mieux cimenter ils avaient pris la mauvaise habitude de se traiter tous les dimanches tour à tour. Les femmes dansaient au son d'un mauvais violon, et les hommes finissaient quelquefois par s'enivrer. J'ai témoigné aux plus pauvres les dangers dont cela pouvait être sur eux, et à tous, en général, le déplaisir que je ressentais de ces fréquentes assemblées. Chacun reste désormais chez soi, sans en être moins disposé à rendre service à son voisin. » Toutefois, chaque entrée d'un bateau au port restait source de commerce et de réjouissances. On troquait bois et tortues contre haches, roues et autres objets manufacturés. Ces tractations étaient généreusement arrosées de rhum ! Lorsqu'un aumônier se trouvait à bord, on en profitait pour se marier. Ainsi, en 1787, « le dimanche 2 septembre, l'abbé Osmann, aumônier de l'Amphitrite, a marié un Noir et une Négresse du sieur Lambert de l'Anse à la Mouche et légitimé cinq enfants provenus avant le mariage ». De retour de la côte orientale d'Afrique, les négriers sont désormais nombreux à profiter de cette escale. Un observateur note : « Ils y trouvent un air très salubre qui rétablit promptement les esclaves fatigués de la mer. » L'esclavage battait son plein et, même si, à quelque 13 000 km de là, on s'apprêtait à clamer que « les hommes sont libres et égaux en droits », les marchands de bois d'ébène avaient encore de belles années devant eux. Il n'était pas question de libérer la population servile…

Une révolution tranquille. La Révolution aux Seychelles est plutôt paisible. Au hasard des escales, les colons sont plus ou moins informés des événements qui agitent la métropole. Aux Seychelles, comme à Bourbon et à l'île de France, les habitants sont invités à rédiger leurs doléances dans le cadre d'une assemblée coloniale. Le 19 juin 1790, Jorre de Saint-Jorre et Nageon de l'Etang sont désignés secrétaires de la réunion présidée par Quienet. Les rares habitants ayant droit d'assister souhaitent surtout une administration autonome, c'est-à-dire ne plus recevoir d'ordres venus de Port-Louis. On accuse aussi l'île de France de faire main basse sur les tortues seychelloises. « Nous réclamons la jouissance de ces productions, nous avons pris des mesures pour les multiplier et nous ne pouvons croire que ce bien qui est sous notre main, doive être partagé avec des spéculateurs avides », déclare un des participants. Les premières idées d'autonomie sont confirmées dans d'autres réunions, en particulier celle du 23 décembre 1790 où un membre déclare : « L'assemblée persiste dans sa constitution en assemblée coloniale indépendante de toute autre. A elle seule appartient le droit de préparer sa constitution locale et intérieure. » L'indépendance, les Seychellois finiront par l'obtenir… cent quatre-vingt-six ans plus tard, les administrateurs ayant réussi en douceur à détourner les colons de leurs espérances : Port-Louis allait bel et bien rester l'autorité de tutelle. Le 1er août 1791, de passage à Mahé afin de hisser solennellement le nouveau pavillon national, les deux commissaires du roi, Gautier et Yvon, félicitent les habitants « sur la concorde et la paix qui règnent parmi eux ». Les citoyens sont invités à scander « Vive la Nation, la Loi et le Roy ! ». Deux ans plus tard, l'arrivée de Quéau de Quinssy va marquer la fin de la période révolutionnaire aux Seychelles.

Françaises un jour, anglaises le lendemain. Quéau de Quinssy peut être considéré comme le père des Seychelles. Durant un tiers de siècle, celui qu'on surnomme aussi le Talleyrand de l'océan Indien sera intimement lié à l'histoire de l'archipel. Pour ce gentilhomme tranquille appelé à devenir un homme de guerre pour le moins conciliant, l'époque est quelque peu agitée. Elle est marquée par le début d'une guerre franco-britannique suscitée par les attaques répétées des corsaires français sur les navires anglais. Ainsi, le célèbre Surcouf s'est emparé d'une quarantaine de bateaux ennemis. Fréquentant assidûment la nouvelle route des Indes, et ne supportant plus les agressions dont ils sont victimes autour des Mascareignes et des Seychelles, le 16 mai 1794, les Britanniques envoient quatre vaisseaux à la conquête de l'île de Mahé. C'est un déploiement de forces : la division du commodore Newcome totalise deux mille cent marins et cent soixante-six canons. Ne disposant pour répliquer que d'une poignée d'hommes, de huit pièces de canon et de soixante fusils et mousquets, Quéau de Quinssy choisit de se soumettre le lendemain. Cette capitulation sera suivie d'une quinzaine d'autres, jusqu'à ce 21 avril 1811, qui verra les Anglais s'installer pour de vrai. Les navires de Sa Gracieuse Majesté britannique vont être nombreux à s'arrêter sur ces îles considérées comme conquises, alors que le malin Quéau de Quinssy baissait le pavillon anglais dès que les vaisseaux quittaient Mahé !

« Le caractère des habitants est hospitalier et doux »

« Leur commerce s'effectue dans de petites goélettes à destination de l'île Maurice ; il s'agit d'exportations de coton, de carapaces de tortue, etc. Pour le moment, quelques particuliers espèrent réussir grâce à la quantité de carapaces de tortues qu'ils pourront fournir en deux ou trois ans, en formant des parcs ou des enclos carrés dans lesquels la marée remonte, avec une plage de sable à l'arrière où elles déposent leurs œufs ; on a récemment planté beaucoup de café et il réussit bien. La valeur du coton s'est tellement dépréciée du fait que celui de Géorgie le supplante sur les marchés européens que les habitants sont obligés d'orienter les efforts de leurs nombreux esclaves vers d'autres occupations : ils se plaignent des difficultés auxquelles ils doivent faire face à cause du fait qu'ils n'ont pas le droit de commercer autrement que par un passage régulier par la douane de Maurice. La langue du pays est le français ; le caractère des habitants hospitalier et doux. On ne connaît pas de ministre du culte parmi eux, et ils ne semblent pas non plus beaucoup penser à quiconque de cette sorte. Leur moralité est, cependant, bonne, à l'exception des sentiments qu'ils nourrissent en général envers la traite des esclaves, et ceci pour des motifs intéressés. »

F. Moresby, *Nautical Magazine and Naval Chronicle*, 1842.

Des esclaves bientôt libérés

« Dès qu'ils seront en mesure de supporter d'être un peu secoués, je me rendrai aux Seychelles avec mes esclaves. Avec ce temps pluvieux je me demande comment je vais les entreposer, j'en avais cent quatre-vingts à bord aujourd'hui, surtout les petits enfants et ceux qui ont une santé fragile. Dès leur arrivée à bord, on les mit tous dans des baquets, et les hommes d'équipage les lavèrent complètement avec un savon doux. Pendant cette opération je découvris que beaucoup avaient de petites blessures… Ils sont tous très heureux d'apprendre qu'ils ne seront plus jamais esclaves… Tu peux imaginer la situation où nous sommes. A partir du mât de misaine à l'arrière, c'est l'hôpital, et le reste du navire sert de dépôt d'esclaves. Dans l'ensemble ils se conduisent très bien, mais dès qu'ils eurent surmonté leur peur et le mal de mer, ils se mirent à faire beaucoup de bruit. Nous en avons quatre qui sont morts. La plupart d'entre eux sont gras et de bonne humeur. Tous les matins on les lave dans de grands baquets, et on les arrose des pieds à la tête. Je pense qu'ils n'ont jamais été autant lavés auparavant. »

Journal du capitaine Cornish-Bowden, 1865.

Ainsi, durant quinze ans, Mahé fut, selon les jours, anglaise ou française, le passage des bâtiments de guerre déterminant le choix du drapeau. C'est un cas unique d'une souveraineté partagée sans l'autorisation des métropoles.
En outre, les Seychelles connaissaient la prospérité dans la vie quotidienne. En effet, la nation seychelloise s'est véritablement formée à cette époque où l'essor économique allait de pair avec l'installation de nouveaux colons, certains venus d'Europe. De deux mille cents personnes en 1804, la population a grimpé en 1810 à environ quatre mille. Nombre d'esclaves, embarqués de force en Afrique, ont aussi contribué à cet essor démographique. La fin de la période française coïncidait avec une époque de bien-être, sur fond d'agriculture florissante : le riz « à la production abondante, à la qualité belle, suffit aux besoins », le maïs est « beau et abondant », le manioc « bon », les patates « de bonne qualité », le café « réussit assez bien », la canne à sucre est « belle, grosse, superbe : les deux propriétaires s'adonnant à cette culture font en rhum et sucre au-delà des besoins de la colonie ». Quant au coton, « très beau, très soyeux, très blanc », il est la plus belle réussite, le principal produit d'exportation, et remplace les tortues, qui se sont raréfiées. Le girofle, l'huile de coco et le bois de construction (takamaka et bois de natte) complètent la liste des produits

La traite des esclaves

« La correspondance reçue des administrateurs des Seychelles indique que ce sont les navires seychellois qui vont chercher les esclaves à la côte d'Afrique pour les amener aux Seychelles. Le 29 septembre 1806, Quinssy rapporte l'arrivée de l'*Aimable Marianne*, de Mozambique. Le 27 janvier 1807, Le Roy signale celle de *L'Amazone* en provenance de la côte d'Afrique. Le 4 avril 1807, Le Roy consigne l'arrivée du *Courrier des Seychelles*, venant d'Ibo avec cent quarante esclaves (en mars) et le départ de *La Marianne* pour le Mozambique au début de février ; elle devait rentrer avec soixante-cinq esclaves. Le 26 avril 1809, Quinssy annonce l'arrivée, la veille, de *L'Etoile*, venant de Bombétoc avec cent cinquante esclaves destinés à être dirigés sur les Mascareignes. Parfois ce sont les Portugais du Mozambique (le grand centre de la traite négrière à ce moment) qui apportent les esclaves aux Seychelles. Le Roy écrit le 15 octobre 1807 : « Le bâtiment portugais, que je vous avais annoncé dans ma dernière lettre être en relâche ici avec une cargaison de deux cent quarante Noirs, y fait un radoub, d'environ trois mille piastres, payable en Noirs. ». Durant les années 1803-1810, qui sont des années de guerre, les négriers des Mascareignes ne suffisent pas à approvisionner les îles en esclaves ; la traite, qui constitue une nouvelle branche de commerce pour les Seychelles, assure des profits intéressants malgré les aléas qu'elle présente, et au-delà du marché des Mascareignes, il faut compter sur celui de l'archipel lui-même. Si l'on se reporte aux recensements, on verra que la population servile y a passé de 1 820 unités en 1 803 à 3 015 en 1810, soit un accroissement de 1 195 têtes en huit ans, c'est-à-dire que pendant ces huit dernières années du régime français, il a été presque aussi grand que pendant les trente-deux années précédentes. »

Auguste Toussaint, *Le Trafic commercial des Seychelles de 1773 à 1810*, 1965.

Le père Léon des Avanchers, guerrier de Dieu

« Alors le gouvernement, auquel on porta la requête, fit venir un ministre protestant ; et, afin de hâter la conversion des insulaires, il eut soin de choisir un calviniste de Lausanne qui, parlant la langue française, devait ainsi gagner toutes les sympathies, et ériger bientôt aux Séchelles une église anglicane. Heureusement, la Providence veillait sur ces anciens enfants de la France, et la mission protestante échoua. Pourtant elle avait à son aide tous les moyens de succès : concours de l'autorité qui lui était favorable, séduction des faveurs, promesses flatteuses, écoles gratuites, etc. Rien ne fut négligé, et rien ne réussit…

Enfin, après trois ans de peines et de travail, il se trouva que trois cents néophytes à peine, recrutés en partie parmi les employés du gouvernement, et dans quelques familles anglaises, formaient toute l'Eglise protestante de l'archipel. Il est vrai que de temps en temps, le ministre faisait la visite des îles précédé des policemen, qui forçaient les pauvres Noirs de porter leurs enfants au baptême ; mais ce fut là une surprise qui dura peu ; car, aussitôt qu'on apprenait l'arrivée du pasteur officiel, chacun prenait la fuite ou se cachait pour échapper à sa visite. Mais si l'aversion était grande parmi les Noirs, elle l'était bien plus encore au sein des familles d'origine française… Les personnes du sexe avaient conservé des mœurs pures et une dévotion spéciale à Marie. Il était rare aussi de ne point rencontrer au foyer domestique ces vénérés tableaux de la Vierge que leurs ancêtres leur avaient légués pour héritage. Depuis le commencement de l'année 1851, l'Eglise catholique, grâce au zèle éprouvé des missionnaires français, a reconquis ces îles, et aujourd'hui nous avons la douce satisfaction d'annoncer que la mission catholique des îles Séchelles est en pleine prospérité. »

Léon des Avanchers, *Nouvelles annales des voyages*, 1857.

exportés, huit navires seychellois assurant une partie du commerce, d'autres venant des Mascareignes et de France, voire du Danemark et des Etats-Unis. Mahé n'est plus la seule île à faire valoir ses richesses. Praslin, qui en 1810 compte une dizaine de familles, produit en abondance de l'huile de coco. Une cinquantaine de personnes forment à La Digue une communauté, elle aussi vouée à l'agriculture. Les Seychelles sont bel et bien devenues une entité économique, certaines familles se sont même enrichies rapidement. Bijoux et pièces d'or sont apparus dans les actes de décès… L'administration s'est, elle aussi, étoffée : un administrateur civil et comptable, un agent municipal, des chefs de canton, un notaire et un officier de santé secondent désormais Quéau de Quinssy. Un tribunal de paix a été créé en 1807 en vue de régler les petits litiges. Praslin s'est même doté d'un délégué représentant le « gouvernement de l'île Mahé ». Enfin, à Port-Louis, l'ancien commandant Enouf fait office de député des Seychelles. L'établissement est devenu un gros village. Mais, si l'on y trouve une cantine ou café, ainsi qu'une salle de billard, les boutiques sont inexistantes, les échanges s'effectuant toujours directement entre habitants et capitaines de navires. Selon une note sur les subsistances indigènes à l'île Séchelles, datée du 1er juin 1804, on peut se procurer à bon compte du riz blanc, du maïs, des biscuits de manioc, de la viande de bœuf fraîche et salée, du rhum, du poisson frais et salé, du vinaigre. Les Seychelles semblent connaître une période heureuse, bien que l'esclavage jette une ombre sur le tableau. A en croire Enouf, mieux vaut être esclave sur cet archipel plutôt qu'ailleurs : « L'embonpoint général des Noirs de cette colonie est remarqué par tous les étrangers et tous les arrivants, il annonce qu'ils sont bien nourris et bien traités, que la conduite des maîtres est bonne et humaine. »

Sous les Anglais

La plaisanterie avait assez duré… Plus question de hisser le drapeau anglais un jour et le drapeau français le lendemain. Le 21 avril 1811 débarque du Nisus Barthelemy Sullivan, « officier des troupes royales de marine de Sa Gracieuse Majesté, agent civil et commandant pour le gouvernement anglais aux îles Seychelles ». Il est le premier d'une longue série de fonctionnaires britanniques qui, sous des noms divers (agent, commissaire, administrateur, gouverneur), vont administrer l'archipel jusqu'à son indépendance, cent soixante-cinq ans plus tard. Farquhar, le gouverneur de l'île de France, tout juste devenue anglaise et aussitôt rebaptisée Mauritius, entendait en effet angliciser au plus vite ces îles encore livrées à elles-mêmes.

A peine arrivé, l'émissaire de Farquhar se rend compte qu'il aura fort à faire avec ces habitants acquis à la cause française : « A partir des rares occasions que j'ai eues de juger ces personnes, j'ai acquis la conviction qu'aucun sens de l'honneur, de la honte ou l'honnêteté ne les empêchera de tenter de pratiquer sur les Anglais toute sorte de tromperie, car, en effet, ils nous considèrent comme un peuple que l'on peut duper facilement. » Dès lors, chaque habitant est contraint de signer le serment d'allégeance : « Je promets et je jure solennellement obéissance, soumission et fidélité à Sa Majesté George III, roi du Royaume-Uni, de la Grande-Bretagne et d'Irlande. » Deux ans plus tard, le 30 mai 1814, le traité de Paris entérine cette allégeance, l'île Maurice et les Séchelles ayant été attribuées à l'Angleterre. Le congrès de Vienne ratifiera cette cession l'année suivante. C'était la fin de la domination française. Les Séchelles allaient dès lors prendre un « y ». Quéau de Quincy, après avoir connu quelques ennuis avec les premiers représentants britanniques qui l'accusaient d'être un voleur et un négrier, se rendit à Maurice, d'où il revint innocenté et juge de paix. Il conservera ce poste jusqu'à sa mort, en 1827. « La population des Seychelles commence à être conséquente, se félicitait-il en 1816. Les cultures de coton, de girofle, de café, les bois, les constructions de navires, le commerce, tous ces objets augmentent et sont susceptibles d'augmenter. » Pourtant, deux années plus tard, alors que la colonie compte quelque sept mille cinq cents âmes, le déclin s'amorce.

A partir de 1818, en effet, les productions seychelloises doivent transiter par Maurice.

Cette mesure contraignante a pour but de veiller à ce qu'aucun navire ne transporte des esclaves, le député anglais Wilberforce ayant réussi à en faire interdire la traite en 1807, par l'acte de Plymouth. Mais plus que cette contrainte, ce sera surtout la chute des cours du coton qui entraînera la décadence économique des Seychelles. En 1822, la balle passe de 80 $ à 30 $. Le coton américain, d'un prix modéré, s'est imposé en Europe. A en croire un observateur, le succès de la production sucrière à Maurice contribua à accentuer le déclin : « L'admission des sucres de Maurice à la consommation en Angleterre aux mêmes droits que ceux des Antilles, changea la direction des idées ; les habitants les plus aisés des Seychelles, inquiets en leur avenir, entraînés par les séductions de quelques planteurs de Maurice qui envoyaient des agents recruter des bras, émigrèrent, emmenant avec eux deux mille à deux mille cinq cents esclaves pour favoriser des entreprises… Dès ce moment les Seychelles furent réduites à peu de chose. » Les Seychellois allaient devoir trouver de nouveaux créneaux. Certains commencèrent à développer des cocoteraies, d'autres plantaient tabac, girofle et canne à sucre. Seule la construction de petites goélettes, très prisées des Mauriciens, restait un marché porteur. L'argent en circulation se raréfia d'autant plus qu'en 1826 le système monétaire dut obéir aux comptes effectués en livres sterling, ce qui frappa l'économie de plein fouet.

La fin de l'esclavage. Finie aussi, l'époque de la servilité forcée ! Parlementaires anglais et militants antiesclavagistes font enfin triompher l'idée que tous les hommes naissent libres et égaux en droits. Le 18 août 1833, la grande réforme de la libération est votée au Parlement, à Londres. L'administrateur Harrison va devoir mettre en application cet acte d'abolition dans la dépendance des Seychelles à partir du 1er février 1835. Les esclaves doivent, dans un premier temps, devenir des apprentis au service de leurs anciens propriétaires, qui reçoivent une indemnité pour chaque affranchi. Cette mesure de transition permet de ne pas déstabiliser une société où la population servile est prépondérante en nombre, six mille cinq cent vingt et une personnes ayant été libérées sur une population totale n'excédant pas les sept mille cinq cents habitants. Solution intermédiaire, l'apprentissage ne connaîtra pas le succès escompté, nombre d'apprentis préférant travailler à leur compte plutôt que chez leurs anciens maîtres. Rapidement, le législateur décrétera l'émancipation totale. En ce jour historique du 11 février 1839, le commissaire civil Mylius ne constate que des démonstrations paisibles de joie et de gratitude. Contrairement à d'autres colonies, la libération des esclaves est vécue aux Seychelles dans la quiétude. Seuls les gros propriétaires, dont les cultures reposent sur la main-d'œuvre servile, sont inquiets. Aussi vont-ils demander aux autorités l'autorisation d'importer des laboureurs indiens ou malgaches, suivant l'exemple de Maurice où le commerce des engagés a déjà déversé des milliers de travailleurs indiens. Cette immigration étant source de bien des problèmes, les gouverneurs refusèrent une importation du même type aux Seychelles. L'économie de l'archipel était condamnée à se contenter des nouveaux libérés. Les riches colons seychellois se retrouvaient donc contraints de s'orienter vers l'une des rares cultures ne nécessitant pas une main-d'œuvre importante, celle du cocotier. Un certain Dumat confirme cette orientation : « Autrefois, les cocoteraies consistaient en d'étroits rideaux que la nature avait formés dans la courbure intérieure des anses ; elles n'avaient d'autre importance que celle de fournir l'huile à l'éclairage des classes aisées, car les pauvres gens et les esclaves avaient la ressource de celle de leur pêche. On s'en occupait peu, et si quelques plantations se faisaient çà et là, c'était plutôt pour l'agrément que pour l'utilité. Mais depuis que les bras ont

manqué à l'agriculture et que les ressources se sont peu à peu épuisées, on a compris que la culture du cocotier, qui se fait à très peu de frais, pouvait devenir un moyen d'existence. » Les produits du cocotier vont ainsi se substituer au coton, mais on est loin des beaux jours français. « La seule consolation permise est de se dire que sans doute on ne peut tomber plus bas », affirme en 1846 l'historien anglais Pridham. Mais le bouleversement social et agricole n'explique pas tout ; l'incurie de Maurice envers sa dépendance contribue en effet largement au déclin (ainsi la pompe à incendie promise aux Seychellois a-t-elle mis vingt ans à arriver). N'étant dotée que de six fonctionnaires, la colonie vit repliée sur elle-même et oublie totalement ses îles lointaines. Même la capitale fait triste mine, à en croire le voyageur britannique Edward Belcher, qui s'y arrêta en 1842, alors qu'elle venait de prendre le nom de la reine Victoria : « Je pense que, en hommage à Sa Majesté, ils auraient dû auparavant peindre leurs maisons ou les blanchir à la chaux, pour donner un peu l'impression d'un nouveau visage. Les maisons se délabrent très vite. Avec d'un côté, ce terrible ennemi que sont aux tropiques les termites, et de l'autre, le manque de peinture pour les protéger des intempéries, elles sont aussi vétustes que n'importe laquelle de nos granges de campagne dans l'ouest de l'Angleterre. » On en viendrait même à croire que l'Angleterre a oublié sa colonie, si les agents de police n'étaient vêtus, en dépit de la moiteur, comme ceux de Londres. Tandis que Maurice vit la période la plus brillante de son histoire, les Seychelles se laissent gagner par la morosité.

« God Save the Seychelles ! » L'Etablissement est devenu Victoria, mais on parle toujours la langue de Molière dans cette île de Mahé où les administrateurs britanniques ont bien du mal à angliciser leurs ouailles. Il s'avère difficile, par exemple, d'imposer l'anglicanisme, la religion officiellement reconnue sur les terres de Sa Majesté. Le premier homme d'Eglise nommé aux Seychelles, le pasteur Morton, n'y est resté que quelques mois, en 1832. En fait, ce sont les époux Clarke, arrivés l'année suivante, qui ouvrirent la première chapelle et la première école de Victoria. Plus catéchistes qu'instituteurs, leur rôle sera surtout religieux. Le commissaire civil Mylius y trouva une tribune digne de son zèle : « A défaut de ministre pour desservir la chapelle, il prêche lui-même tous les dimanches devant un auditoire nombreux. Les trois cents ou quatre cents Noirs qui l'écoutent étaient pour la plupart catholiques, mais la privation totale de tout enseignement religieux leur fait adopter la religion réformée que leur enseigne aujourd'hui celui qu'ils regardent comme leur chef et leur père. Monsieur Mylius donne aussi la bénédiction jusqu'au cimetière, et prie pour les morts lorsqu'on vient le chercher. » Les anglicans n'allaient pas être les seuls à vouloir moraliser les Seychellois, esclaves libérés, généralement païens, ou leurs maîtres, adeptes d'un catholicisme lointain, puisque aucun curé ne s'était jamais établi là. Les descendants des pionniers français réclamèrent un prêtre catholique à plusieurs reprises. La plus célèbre pétition, envoyée par le sieur Savy au gouverneur de Maurice, date de 1851 : « Les habitants de ces îles vivent sans avoir reçu d'enseignement de la morale. Quand ils meurent, à leurs derniers instants, ils sont privés de la consolation qu'apporte la religion, et leurs restes sont mis en terre comme la chair et les os d'un animal. » Cette année-là, le père Léon des Avanchers, qui vient de participer à l'évangélisation de l'Abyssinie, débarque à Mahé. L'arrivée du missionnaire catholique sur l'île provoque une vive émotion. Beaucoup viennent voir ce religieux à longue barbe, vêtu d'une robe de bure, chaussé de sandales et tenant un bâton à la main. L'Eglise d'Angleterre, peu présente, ne pouvait que pâtir de la présence de ce missionnaire charismatique. Le commissaire civil Keate déclare qu'il ne saurait autoriser un étranger à remplir des fonctions ecclésiastiques officielles et qu'il lui faudra se rendre à Maurice pour être légitimé par le gouverneur. Moins de trois semaines après son arrivée triomphale, le père Léon était sommé de rembarquer, le commissaire déplorant que ce capucin eût détruit l'harmonie religieuse des Seychelles. En décembre 1863, le voilà pourtant de retour : « J'ai eu non seulement raison à Rome, mais encore à Londres car on blâme le gouverneur sur la conduite tenue à mon égard. Ainsi, me voilà installé avec tous les honneurs de la guerre. Je pars pour les îles Seychelles. Je serai reçu par mes anciens néophytes en triomphe. Le ministre protestant a eu peur et a pris la fuite. Tout va bien. » Secondé par les pères Jérémie et Théophile, le père Léon, tenace, déploie pour sa mission catholique de Mahé la même détermination. « Nous avons déjà baptisé plus de cinq mille personnes. Nous élevons de tous côtés des églises et des chapelles », se félicite-t-il deux mois plus tard. Son aura atteint Praslin et La Digue, où vont s'élever Sainte-Anne et Notre-Dame-de-l'Assomption. L'intransigeant commissaire Keate est remplacé par le pacifique Wade, et la guéguerre de religion s'estompe bientôt, la réconciliation étant d'ailleurs souhaitée par l'évêque anglican de Maurice et par l'évêque catholique de La Réunion. Si le premier se rend à Victoria en 1856 pour y prononcer un sermon sur la paix de Dieu, le second consacre Saint-Paul en 1859. Chaque mission se consacre aussi à l'enseignement. Les premières écoles de l'archipel sont nées.

Violente tempête et tremblement de terre. L'église a beau gagner du terrain, les dieux s'en montrent peu reconnaissants… Il est 10h du soir, ce 12 octobre 1862, lorsqu'une épouvantable tempête s'abat sur Mahé et Praslin. Vents violents, pluies intenses, trombes d'eau : un véritable déluge ! Des hauts de Victoria, boue et arbres déracinés dévalent bientôt, engloutissant tout sur leur passage. Cette avalanche (appelée *avalasse*) va marquer durablement les mémoires : « Près du palais du Gouvernement, le torrent se transforma en flots et déferla dans la rue principale (actuelle rue de la Révolution) précipitant au passage les maisons, les hommes, les femmes, les enfants. Deux religieuses furent ensevelies dans la boue pendant la prière du matin. Dans le port, les goélettes furent écrasées et coulèrent. On perdit en tout trente mille cocotiers. Il y eut cinquante tués et l'on dénombra une cinquantaine de disparus. » Avec le cataclysme, les Seychelles avaient touché le fond de la détresse.

Les Africains libérés allaient heureusement donner un souffle nouveau à l'archipel traumatisé. De 1861 à 1874, quelque 3 000 anciens esclaves d'Afrique débarquent des boutres arabes. Ce dernier grand contingent d'immigrants, dont l'âge moyen se situe entre 15 et 17 ans, va contribuer au redressement agricole de l'archipel. Protégés par un magistrat, ils s'intègrent rapidement aux autochtones. La plupart préfèrent travailler selon le système de moitié (une semaine pour le propriétaire, une semaine pour eux). Dans les années 1870, le cocotier reste la valeur sûre de l'économie. Un observateur souligne que le « travail dans les propriétés est en général fait à la tâche et consiste à ramasser des noix de coco, faire des trous pour planter des cocotiers, préparer le coprah pour le moulin, faire de l'huile de noix de coco et nettoyer autour des cocotiers. »

En 1875, le commissaire civil Salmon estime que l'archipel en compte un million de plants. Parmi les autres productions prospères, plus que le cacao, le café, le girofle, le guano et les écailles de tortue, la vanille connaît le plus beau développement. En 1899, année record, elle détrône même les produits du cocotier (huile, noix et savon). « La prospérité des Seychelles dépend pratiquement d'elle » écrit l'administrateur Sweet-Escott. Grâce à l'ouverture du canal de Suez, en 1869, l'établissement de relations maritimes régulières entre Maurice, Aden et l'Europe, dope les exportations. Mahé a désormais son dépôt de charbon pour les steamers européens et les navires de Sa Majesté. Londres est accessible par le câble du télégraphe, via Zanzibar, en 1893. Les autorités ont aussi créé un petit hôpital, tandis qu'un hôtel digne de ce nom (celui de L'Equateur) a ouvert ses portes. En 1895, un commandant de navire français se montrait enthousiaste : « Je n'avais pas vu les Seychelles depuis quinze ans et à l'encontre des constatations que j'ai dû faire dans nos propres colonies, j'y ai remarqué des progrès considérables. La ville, toujours coquette, s'est beaucoup étendue, les revenus ont doublé depuis 1881. » La population a doublé dans le même temps : 10 000 âmes en 1880, près de 20 000 en 1900. Et ce redressement, tant économique que démographique, ne concerne pas que Mahé. Officiellement reconnues comme seychelloises par une ordonnance de 1881, les îles dites éloignées ne sont plus ignorées. Le gouvernement loue désormais certaines d'entre elles à des exploitants, pour y créer des cocoteraies (Poivre, Providence, Félicité), y extraire le guano (Bird, Cosmoledo, Amirantes) ou y développer la pêche (Aldabra, Amirantes). Denis est dotée d'un phare moderne, tandis que La Digue obtient un dispensaire, des chemins, des ponts. La vanille y apparaît comme une moisson d'or. Les fameuses gousses ont aussi colonisé Silhouette : « La vanille serpente à terre ou grimpe au haut des arbres, et l'oranger y donne des fruits plus beaux, plus aromatiques, et plus succulents que dans tout l'archipel. ». Plus que les autres îles, Praslin s'est densifiée : « La population s'est accrue aujourd'hui à tel point qu'une mission a été fondée par les capucins et qu'un poste de médecin et de juge de paix, ainsi qu'une station de police, sont créés. » Mais la nouvelle prospérité ne doit pas cacher la disparité de classes sociales, si l'on en croit un Mauricien du nom d'Anastas, qui s'est ainsi aventuré au-delà des belles rues de Victoria : « Quand on a passé le pont, on a d'un côté l'église anglicane, de l'autre le Général Gordon Square avec son carré de gazon qui s'ouvre sur le panorama de la rade… Après viennent, sans ordre et pêle-mêle, des taudis et de hautes maisons peinturlurées ; là se heurtent la richesse et la misère. Quelques instants suffisent pour gagner une ruelle étroite, la rue Albert ; mais la longueur du faubourg n'est que d'un demi-kilomètre, et l'on a devant soi un amas d'appentis et de pauvres bâtisses. » La santé constitue l'autre zone d'ombre. Selon un article du journal *Le Réveil*, « la principale maladie du pays est l'anémie », mais ce sont les épidémies qui se révèlent particulièrement tragiques : celle de la variole, en 1883, fait plusieurs centaines de morts. Pour les humbles laboureurs, l'essentiel est de survivre. L'ouverture de la Saving Bank, en 1894, n'intéresse que les commerçants d'origine indienne ou chinoise. En 1896, cette caisse d'épargne n'enregistre que cent vingt-cinq comptes. Les retombées de l'essor économique ne concernent donc qu'une poignée de Seychellois. En revanche, les gros planteurs y mènent grande vie. Ils apprécient les réceptions sur les paquebots de passage ainsi que les cocktails au palais du gouvernement.

La colonie des Seychelles

Le 1er octobre 1903, on inaugure la célèbre tour de l'Horloge de Victoria, rendant ainsi hommage à la mémoire de la reine défunte. Huit mois plus tard, cette Clock Tower symbolisera l'attachement des Seychelles à la Couronne. Le 9 novembre, en effet, l'administrateur Sweet-Escott proclame le nouveau statut de l'archipel : Sa Majesté Edouard VII a enfin sacré colonie ces îles jusqu'alors dépendantes de Maurice. Relevant désormais directement du Colonial Office, les Seychelles ne doivent plus se heurter à la contraignante tutelle de Port-Louis. Ne fallait-il pas six mois pour obtenir une réponse de Londres à une demande qui devait transiter par Maurice ! Dix-neuf coups de canon et un concert de carillons saluent cette promotion attestant que le nouveau roi considère enfin le peuple seychellois comme une entité. Il faudra toutefois attendre 1913 pour qu'une nouvelle Government House, fort imposante, témoigne du pouvoir sans partage des représentants de Sa Majesté. En 1906, l'effondrement des cours de la vanille sur les marchés européens, dû au succès soudain d'un substitut artificiel (la vanilline), vingt fois moins cher, ruine nombre de petits propriétaires. Du coup, les grands planteurs, qui ont opté pour le cocotier reprennent la première place dans les exportations, même si l'huile de coco a été détrônée par le coprah, jugé plus lucratif. En revanche, les huiles essentielles, de cannelle surtout, s'installent sur le marché. Le business prend un nouvel essor !

Une agence de la Commercial Bank of Maurice s'ouvre en 1911. Quant à la Saving Bank, si mal partie, elle s'enorgueillit enfin, en 1913, de faire fructifier quelque quatre cents comptes d'épargne. Le petit peuple tire, lui aussi, profit de l'essor, et les écoles, la plupart privées et subventionnées, accueillent près de 3 000 élèves, pour une population évaluée à vingt-quatre mille habitants. Un certain D. Hermitte part étudier la médecine à l'université d'Édimbourg. Il sera le premier médecin seychellois à revenir dans son pays.

Le choc de la Première Guerre mondiale. Chômage et pauvreté vont bientôt affecter la lointaine colonie. Elle est si lointaine en ces temps de guerre que Londres oublie quelque peu ses îles de l'océan Indien, laissant en somme le gouverneur O'Brien dans une situation similaire à celle de Quéau de Quinssy. Les 76 agents de police constituent une force dérisoire. Victoria est très vulnérable. Heureusement, le croiseur allemand *Königsberg*, que des pêcheurs découvrirent un beau jour de 1916 à proximité d'Aldabra, ne s'aventura jamais par là. Cependant, la Première Guerre mondiale a laissé de profondes cicatrices dans l'archipel. La baisse des cours, la désorganisation des marchés européens et surtout la raréfaction des steamers asphyxient vite le pays, où la détresse devient criante. De nombreux habitants sont amenés à recourir à des larcins pour subsister ; les vols de fruits deviennent monnaie courante. Malgré la crise, les juges se montrent rigoureux. En 1918, les tribunaux jugent 2 450 personnes, soit 10 % de la population (de 24 572 habitants) ; 1 338 sont incarcérées cette année-là ! Deux ans plus tôt, 791 volontaires étaient partis pour le continent africain voisin, répondant à l'appel du général Smuts, commandant en chef des Forces de l'Afrique de l'Est : « J'ai ici un besoin urgent de main-d'œuvre supplémentaire à des fins militaires. Je vous serais reconnaissant si vous pouviez nous aider. Il faut 5 000 travailleurs habitués au transport de marchandises et travaux divers.

La folie du patchouli

« Comme l'huile de patchouli des Seychelles est en concurrence sur le marché des huiles essentielles avec le patchouli de Singapour, qui est produit surtout en Malaisie et en Indonésie, le produit seychellois connut un très grand succès durant la guerre et les années d'après-guerre, de 1943 à 1947, lorsque ces territoires étaient occupés par les Japonais. Pendant ces cinq années qu'on peut à juste titre appeler l'âge d'or de l'huile d'or et qu'on peut comparer aux plus beaux jours de la vanille au début de ce siècle, l'industrie du patchouli devint la deuxième en importance des industries agricoles seychelloises. Ainsi, à l'apogée de cette période de prospérité, en 1946, un litre d'huile de patchouli, qui dans les années d'avant-guerre valait environ 6 Rps, atteignait 550 Rps sur le marché intérieur tandis qu'un bidon de 40 gallons (environ 180 litres) ne valait pas moins de 5 000 livres sterling. Il n'est donc pas surprenant que les Seychelles aient été alors saisies d'une folie de patchouli, ce qui conduisit de vieilles dames à arracher leurs rosiers pour faire pousser du patchouli et donna même l'idée à un marchand local d'utiliser l'huile de patchouli comme monnaie en offrant une voiture toute neuve pour tant de litres d'huile. »

Guy Lionnet, *Journal of Seychelles Society*, 1962.

L'essor de la cannelle

« Après l'avilissement des marchés de la vanille, il a bien fallu s'adonner à de nouvelles industries, aux Seychelles. La culture du cocotier, qui n'exige qu'un faible personnel malgré les améliorations dont elle a été l'objet depuis quelques années, devenait insuffisante pour donner de l'occupation à tous les laboureurs du pays. C'est alors que le gouvernement a songé à recommander la culture et l'exploitation des plantes à parfum. Des essais de laboratoire, commencés en 1902, avaient fait voir dès ce moment que cette industrie nouvelle pouvait être suffisamment rémunératrice. Grâce aux encouragements reçus de toutes parts, principalement de l'Institut impérial de Londres et des principaux acheteurs de produits de parfumerie en Europe, on s'est d'abord adonné à l'exploitation d'une plante qui poussait à l'état sauvage à Mahé et à Silhouette, après avoir été introduite par Poivre en 1770. C'était le cannelier de Ceylan. Cet arbuste avait envahi toutes les montagnes et avait servi comme tuteur dans les vanilleries. Il était même exploité autrefois comme bois de construction et fournissait à la menuiserie des planches veinées de noir très belles, mais peu durables. En raison de la grande différence qu'il y a entre l'essence provenant de l'écorce, qui se vend à l'once, et celle provenant des feuilles, qui se vend à la livre, on s'était d'abord attaché à la préparation de l'huile d'écorce. Malheureusement cette huile était de qualité inférieure en comparaison de l'huile de Ceylan, qui provenait de jeunes arbres cultivés, alors que les canneliers sauvages des Seychelles fournissaient une écorce spongieuse, épaisse, que l'on détachait d'autant plus facilement des troncs des arbres que ceux-ci étaient plus âgés. Les vieilles écorces étant cependant très recherchées sur les marchés de l'Europe, qui en consomme de grandes quantités dans les épiceries, et aussi pour fabriquer de l'encens, l'on se mit bien vite à exporter les écorces telles quelles, au lieu de les distiller. Les arbres âgés fournissaient individuellement jusqu'à 100 livres d'écorce. La production des écorces atteignit annuellement 1 092 tonnes vers 1915. De 1909 à 1915, les Seychelles exportèrent une quantité d'écorce d'une valeur totale de 1 million de roupies. Il est rare, dans un petit pays, de tirer en si peu de temps un avantage aussi considérable d'une plante de la brousse… »

***L'Archipel des Seychelles*,** 1938.

Salaires offerts 10 roupies par mois, hébergement et nourriture. Souhaitable qu'ils soient groupés par équipes de vingt-cinq chacune sous la direction d'un chef, de préférence parlant anglais. » La Seychelles Labour Force allait connaître des jours difficiles sur cette terre africaine : 250 volontaires devaient en effet rapidement succomber à une dysenterie – de type bacillaire – très virulente.
La malaria et le béri-béri ayant aussi frappé, les autorités décidèrent de rapatrier les effectifs pour raison de santé et d'imposer la quarantaine dès leur arrivée. D'autres volontaires mourront peu après ce retour. Au total, 327 des 791 hommes du détachement auraient perdu la vie dans cet effort de guerre. Un monument élevé à leur mémoire, au cimetière de Mont-Fleuri, rappelle qu'ils sont « morts pour leur Roi et leur Patrie en Afrique orientale ».

Une économie fluctuante. Avec les années vingt, les Seychelles vont renouer avec la prospérité d'avant-guerre, le coprah assurant l'essentiel des exportations. La distillation des huiles essentielles (cannelle et girofle, mais aussi patchouli, basilic et citronnelle) devient la deuxième industrie du pays et remplace définitivement la vanille. Le guano des îles éloignées reste une valeur sûre. Le modernisme commence à s'imposer. L'électricité apparaît en 1926, suivie du téléphone sans fil, sortant Praslin et La Digue de leur isolement. Un autre signe de progrès apparaît : les automobiles remplacent les pousse-pousse. En 1925, on compte une quinzaine de bolides pour 54 km de routes ! En 1924, un hôpital est inauguré. Mais une fois encore, l'essor économique est stoppé en raison de la crise planétaire de 1929 dont l'archipel subit le contrecoup. Ses principaux clients, le Royaume-Uni, les États-Unis et la Nouvelle-Zélande n'acceptent bientôt plus les produits seychellois qu'à des prix dérisoires. La tonne de coprah, vendue précédemment 350 SR, tombe à moins de 100 SR. Il faut attendre 1936 pour que l'économie, aidée par le Fonds de développement colonial, se relève lentement. L'année suivante, une banque agricole, longtemps attendue, ouvre. Les fêtes somptueuses – qui ont lieu à l'occasion du couronnement du roi George V – témoignent de la prospérité retrouvée. En 1939, la Seychelles Tax-Payers Association, première formation à s'opposer au pouvoir colonial, voit le jour.

Un nouveau marasme. A l'heure du second conflit mondial, pour répondre – une fois encore – à l'appel de Londres, quelque neuf cents engagés s'embarquent en avril et en décembre 1941 pour l'Afrique. Ces pionniers vont se battre non seulement à El-Alamein, contre les troupes de Rommel, mais aussi à Tobrouk, en Libye, en Tunisie et même en Italie. Une soixantaine de soldats tombera au champ d'honneur. Dans l'archipel, le rationnement est entré en vigueur en 1942. Chaque adulte reçoit des coupons mensuels pour 6 750 g de riz, 1 800 g de sucre et 200 g de lentilles. Faute d'approvisionnement régulier, les prix ont plus que doublé sur ces îles qui se révèlent occuper une position stratégique, à la fois comme dépôt de ravitaillement des navires de la Royal Navy et comme base avancée pour les patrouilles anti-sous-marines des hydravions de la RAF. L'ennemi, allemand ou nippon, paraît d'ailleurs susceptible de débarquer à Victoria. L'administrateur de l'île Bijoutier n'a-t-il pas recueilli 44 des marins du *Tulagi*, torpillé par un sous-marin japonais… La reprise n'attendra pas la fin de la guerre. Tandis que les Seychelles voyaient dès 1944 leur essence de patchouli atteindre des prix étonnamment élevés (la Malaisie et l'Indonésie, concurrentes sur ce marché, étaient alors occupées par les Japonais), Londres s'engageait dans des réformes longtemps différées. L'ordonnance sur l'éducation de 1944 témoigne de cette volonté réformatrice, seuls les enfants des classes aisées ayant jusqu'alors accès à l'instruction secondaire. Crédits à la clé, le Colonial Development Welfare Act (loi pour le développement colonial et le bien-être) entend faire rattraper à la colonie son important retard dans maints domaines, comme l'éducation, la santé ou les équipements. Ce nouvel élan est bien évidemment commenté sur la toute nouvelle Radio Seychelles, qui n'émet encore qu'une fois par semaine… Les généreux projets de la fin de la guerre vont d'autant mieux se concrétiser qu'à partir de juillet 1945 les travaillistes dirigent les affaires du Royaume-Uni. En 1947, un programme de développement décennal est lancé, en matière de travaux publics (routes, port…), d'éducation (écoles primaires, collège…) et de protection sanitaire et sociale. Le progrès se déploie de tous côtés : ici on construit des réserves d'eau, là on reboise… Une ferme expérimentale est ouverte pour développer les cultures vivrières. La pêche aussi donne satisfaction, le poisson salé et séché étant devenu un créneau porteur. Mais si l'économie seychelloise a le vent en poupe, c'est surtout grâce aux soldes que les pionniers adressent à leurs familles. En 1952, ils étaient encore 1 400 à servir dans l'armée britannique au Moyen-Orient. Lors de leur démobilisation, quatre ans plus tard, les Seychelles s'appauvrissent. Pour faire face au chômage, des projets favorables à l'emploi d'une main-d'œuvre abondante sont financés. Néanmoins, la métropole va devoir débloquer de nouveaux fonds. « Les Seychelles devinrent une colonie subventionnée », écrira un gouverneur. A la suite de l'avis de plusieurs experts anglais, un Plan pour les Seychelles est élaboré en 1960. Il y est question d'aménagement rural (importation de bétail, emploi de fertilisants, essai de culture du thé…), mais aussi d'emploi, l'énorme chantier de la station de repérage des satellites américains, sur les hauteurs de Mahé, ayant nécessité à partir de février 1963 une importante main-d'œuvre. Dans le domaine du logement, l'année suivante, avec l'application du projet du logement à bon marché, des maisons à la portée des bourses pauvres sont enfin construites à Belvédère. Le développement s'inscrit dans le paysage, mais les subventions masquent des difficultés persistantes. Les Seychellois vont bientôt manifester leur mécontentement.

Sur la voie de l'indépendance

Bien que le suffrage universel ait été instauré en 1949 pour l'élection des conseils de district, le gouverneur britannique n'en demeure pas moins le seul maître de l'archipel. Le conseil législatif est composé de membres nommés ou élus, en l'occurrence par des électeurs soumis à l'impôt direct (soit 10 % de la population seulement). Depuis 1951, les travailleurs salariés se sont regroupés en syndicats. On n'en compte pas moins de treize dans les années 1963-1964, époque de la première grève organisée en vue d'obtenir de meilleures conditions de travail et un salaire plus décent. « Nous sommes des travailleurs, pas des esclaves », affirme un slogan. Les Seychellois ressentent le besoin de se rebeller. C'est l'époque de l'émancipation de l'Afrique. Nombre d'entre eux désirent à leur tour couper le cordon ombilical. Le Parti uni du peuple seychellois (SPUP – Seychelles People's United Party) et le Parti démocratique seychellois (SDP – Seychelles Democratic Party) sont formés en 1964. Fondé en Angleterre par un expatrié seychellois, le SPUP base son programme électoral sur une demande d'autonomie précédant l'accès à l'indépendance. Quant au SDP, il entend dans un premier temps conserver le statut colonial des Seychelles et concentrer sa campagne sur l'amélioration du niveau de vie. Ces deux programmes sont symbolisés par deux hommes. L'un, James Mancham, président du SDP, demande dans son journal *Seychelles Weekly* l'aide et la protection de la Grande-Bretagne, comparant les Seychelles à un enfant handicapé.

Complots en série

Belle base stratégique, située entre les pays du Golfe et le cap de Bonne-Espérance, au beau milieu de la route des pétroliers, l'archipel a suscité maintes convoitises, autres que touristiques. Aussi, de l'Indépendance à la fin du communisme, l'Est et l'Ouest se sont-ils regardés là en chiens de faïence, barbouzes et diplomates en tout genre ayant été nombreux à tremper dans les eaux des Seychelles, pas cristallines pour tout le monde. « D'aucuns s'interrogent sur le fait que, lorsqu'il y a menace de troubles, un navire de guerre battant pavillon soviétique, vient, presque aussitôt, jeter l'ancre dans la rade de Victoria », constatait un envoyé spécial du *Monde*, en 1986. « On comprend que Gérard de Villiers soit venu nager dans ces eaux troubles pour y situer son 49e SAS *(Naufrage aux Seychelles)* ». Que d'intrigues dans ce paradis des touristes… qui fit aussi le plein de barbouzes. Et que de complots déjoués en ces années de *revolisyon*. Celle d'un leader charismatique qui fut lui-même porté au pouvoir par un coup d'Etat (qu'on a localement baptisé Libération). C'était le 5 juin 1977. Moins d'un an plus tard, en avril 1978, un premier complot était désamorcé et une vingtaine de partisans de l'ancien président arrêtés. Rebelote en novembre 1979, France-Albert René décidait d'incarcérer une soixantaine de personnes coupables d'avoir fomenté un coup d'Etat. Parmi les suspects, un coopérant français, Jacques Chevalereau, qui sera expulsé en janvier 1980. En août 1982, c'était au tour de 200 militaires de la caserne de Union Vale de vouloir faire main basse sur le pouvoir, les rebelles ayant réussi à s'emparer de Radio-Seychelles afin d'y dénoncer notamment leurs supérieurs : « Les officiers nous traitent comme des cochons ». Mais les soldats tanzaniens remirent vite de l'ordre… Autre tentative en septembre 1986, cette fois signée Olgivy Berlouis, ministre de la Défense et de la Jeunesse. Un dur du régime qui fut l'un des seuls ministres d'origine africaine d'un gouvernement très largement dominé par les descendants des colons européens. Mais la menace la plus sérieuse fut celle du 25 novembre 1981, baptisée Foam Blowers (surnom sud-africain des gros buveurs de bière). Commanditée par on ne sait trop qui, cette tentative eut un cerveau : le colonel Mike Hoare, un vieux mercenaire britannique qui s'était déjà illustré dans l'ex-Congo belge. Ce dur à cuire aurait touché deux millions et demi de dollars pour que ses hommes délogent *msye* René. Venus d'Afrique du Sud, les baroudeurs, qui avaient revêtu en vol un tee-shirt marqué AOFS (initiales supposées d'une association d'amateurs de bière invitée à un congrès) ne franchirent pas la barrière de l'aéroport de Victoria. Quinze mercenaires avaient déjà franchi police et douane quand un fonctionnaire interpella le seizième et l'invita à ouvrir son sac. Sous des jouets d'enfant, il y découvrit une Kalachnikov AK47 ! Et ce fut la débandade ! La majorité des braves réussira à s'enfuir en détournant un Boeing d'Air India qui passait par là. Les sept mercenaires arrêtés furent évidemment jugés, condamnés à mort et plus tard échangés contre des camions… Le socialisme version tropicale a tout de même du bon…

L'autre, France-Albert René, président du SPUP, écrira la même année dans son journal *The People* : « Cessons de tendre nos mains à l'Angleterre comme des mendiants. Il est absolument stupide que des étrangers fassent partie de notre gouvernement au même titre que nous-mêmes. Il est inadmissible que ces étrangers fassent appliquer des lois par le gouvernement et dans nos chères Seychelles suivant leurs opinions et leurs idées diamétralement contraires aux nôtres. Nous ne voulons pas accepter de pareilles inepties. Unissons nos efforts, formons un front commun pour la libération de notre pays, sinon les générations ne sauraient ni nous pardonner, ni nous épargner de leurs malédictions. » Le ton était donné… Douze années seront nécessaires pour que le processus de libération trouve son aboutissement. C'est un cheminement jalonné d'étapes, notamment celle de novembre et décembre 1967, qui instaure le suffrage universel pour l'élection des huit membres élus du conseil législatif. Elle atteste le sens civique des Seychellois (77,2 % des électeurs inscrits se sont rendus aux urnes). La nouvelle constitution, plus libérale, qui en découle, précède celle à laquelle aboutit la conférence constitutionnelle qui se tient à Londres en 1970 : quatre ministres doivent dès lors encadrer le gouverneur. En novembre de cette même année, après les élections de l'Assemblée législative, portée à quinze élus, dix sièges reviennent au SDP (soit 52,8 % des voix) et cinq au SPUP (44,2 %). James Mancham devient ministre principal. Ses fonctions seront prorogées à l'issue du nouveau scrutin législatif d'avril 1974, qui voit le SDP emporter treize des quinze sièges (avec 52,4 % des voix contre 47,6 % pour le SPUP). L'année précédente, plusieurs milliers de Seychellois avaient défilé pour réaffirmer leur volonté de se

libérer de la mère patrie, l'ONU ayant affirmé à plusieurs reprises le « droit inaliénable du peuple des Seychelles à l'autodétermination et à l'indépendance », tandis que l'Organisation de l'unité africaine (OUA) accueillait en son sein le SPUP et le reconnaissait comme un mouvement de libération. Le protecteur britannique allait donc lâcher sa colonie et restituer du même coup, au moment de l'indépendance, une partie du territoire national dont il avait fait le « Territoire britannique de l'océan Indien ». Comprenant que les Seychelles se libéreraient un jour ou l'autre de leur tutelle, les Anglais avaient en effet décidé, en 1965, de s'attribuer Aldabra, Farquhar, Desroches et les Chagos (ces dernières dépendant jusqu'alors de Maurice), afin de garder un pied-à-terre en plein océan Indien. Le British Indian Ocean Territory avait ainsi été affecté à un plan de défense commun à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. En échange de ces îles éloignées de Mahé, Londres s'engageait à construire à ses frais un aéroport international permettant enfin au tourisme de prendre son envol. Cette promesse fut tenue en 1971. L'année suivante, la reine Elisabeth s'y posait à l'occasion de son voyage officiel dans l'archipel. Il était temps qu'un souverain britannique foule le sol de cette lointaine possession : quatre ans plus tard, l'archipel serait majeur. La puissance administrante semblait souhaiter laisser derrière elle un territoire économiquement viable. Cette période de grands travaux fut également marquée par la construction d'un nouveau port à Victoria et par l'assèchement de quelque 40 ha de terre. Au cours de ces années de transition, l'élévation très nette du niveau de vie allait permettre l'avènement d'une classe moyenne. Sur le papier, la libération se dessinait, une nouvelle constitution en cachant toujours une autre. En 1974, à Londres, une deuxième conférence constitutionnelle donna naissance à de nouveaux textes : les Seychelles devenaient colonie autonome. Un grand pas venait d'être fait, d'autant que les deux partis s'étaient réconciliés pour l'exercice du pouvoir : James Mancham devenait Premier ministre ; France-Albert René, ministre des Travaux publics et du Développement rural. L'inéluctable indépendance n'était plus qu'une question de mois : les derniers problèmes une fois réglés et la prochaine Constitution préparée lors d'une nouvelle conférence constitutionnelle qui eut lieu à Londres en janvier 1976, la République des Seychelles pouvait enfin naître, le 29 juin 1976, à minuit.

Un nouvel État

James Mancham, play-boy et poète

Il s'agit du premier président des Seychelles. L'écrivain-journaliste Maurice Denuzière a évoqué longuement ce personnage célèbre dans les quatre articles qu'il consacra aux Seychelles dans le journal *Le Monde*, en mai 1976 : « Belle stature, barbe noire, lunettes à monture d'écaille, James Mancham a toutes les caractéristiques du Seychellois descendant de Blancs. Jovial, sentimental, persuadé d'avoir la chance inouïe de vivre dans un des plus beaux sites du monde, il explique que sa mère vient de publier un livre de cuisine, pendant que lui, entre deux audiences, entre deux flirts, taquine la muse, aussi bien dans la langue de Byron que dans celle de Musset. »

« Debou zom lib, fier Seselwa ! » Nouvel hymne national pour nouvel État

Le 29 juin 1976, à minuit, les Seychelles devenaient indépendantes. Les trois couleurs de la nouvelle nation s'élevaient pour la première fois dans le ciel de l'océan Indien. L'idée d'indépendance germait depuis longtemps… Déjà sous l'administration française, le 23 décembre 1790, dans l'euphorie provoquée par la nouvelle de la Révolution française, les colons des Seychelles, réunis en assemblée coloniale, s'étaient déclarés indépendants. Cette décision visait essentiellement à la rupture avec la France, dont les Seychelles dépendaient. Devenu souverain, le pays allait exprimer ses idées dans le concert des nations, non seulement au sein de l'ONU et de l'OUA, mais aussi au sein du Commonwealth et du Mouvement des non-alignés. La colonisation anglaise prenait fin, laissant les deux leaders (et adversaires) politiques de l'ex-colonie se partager le pouvoir. Tandis que France-Albert René était nommé Premier ministre, James Mancham devenait président de la République. Ce dernier avait longtemps milité contre cette indépendance. Revenu de Grande-Bretagne avec son diplôme d'avocat, ce métis d'Indien et d'Asiatique avait créé en 1967 le Seychelles Democratic Party (SDP). Sa devise, *Etre l'ami de tous et l'ennemi de personne*, donnait le ton de son discours politique : résolument conservateur. Jimmy souhaitait que l'archipel devienne un territoire britannique à part entière, comme La Réunion est un département français.

« Que la journée puisse débuter avec une dose de bonheur matinal », a-t-il écrit dans *La vie est faite pour être vécue*. On devine vite que cette phrase résume la philosophie de cet homme aimable dont la bonne santé, physique et morale, fait plaisir à voir. Connaissant tous les dossiers, n'éludant pas une audience, parcourant Mahé à bord de sa Jaguar blanche pour voir les gens, voyageant souvent aussi bien dans l'archipel que dans le monde, dansant une partie de la nuit dans un club branché, se plaisant dans la compagnie des femmes et ne s'en cachant pas, il tient à ce que chaque minute soit remplie de travail, de plaisir ou de méditation. Mais Jimmy eut beau prôner le maintien de ses îles dans le giron britannique, Londres tenait absolument à leur accorder l'indépendance. Et le 29 juin 1976, les Seychelles volèrent donc de leurs propres ailes. L'avenir du pays sera touristique ou ne sera pas : les palaces de la Côte d'Azur, le président aux allures de play-boy en assure la promotion. Mieux, il vend ses îles. Le shah d'Iran, un frère du roi Khaled d'Arabie saoudite, un célèbre chocolatier britannique, un restaurateur parisien se portent acquéreurs. Les vedettes de la chanson et du cinéma défilent. Au Pirates Arms, le seul cabaret de Victoria, les Seychellois commencent à murmurer : leur président dilapiderait l'argent du pays dans les casinos et pour les beaux yeux de blondes pulpeuses. Avec son ami, le milliardaire Adnan Kashoggi, il aurait l'intention de livrer le pays aux banques et d'en faire un paradis fiscal, racontera en 1986 un journaliste du magazine *Géo*. James Mancham avait déjà fait l'objet de nombreux cancans en 1974, quand les racontars lui prêtaient une histoire d'amour avec l'actrice yougoslave Olga Bisera, bien qu'il fût marié à une Anglaise. Le futur président s'en était tiré avec humour en convoquant ses fidèles sur la grand-place de Victoria pour leur parler d'amour : « Est-ce que nos ancêtres ne nous ont pas appris à aimer les belles choses de la vie ? Est-ce qu'ils n'ont pas appris aux hommes qu'ils devaient aimer les belles dames ? » Mais les Seychelles ne devinrent pas la Suisse de l'océan Indien… A force de voyager à l'étranger, le président play-boy se vit un jour contraint d'y rester après un coup d'Etat, moins d'un an après son investiture. Ce fut son Premier ministre qui le délogea de son trône. Lui aussi avocat, fils de Grands Blancs, France-Albert René préférait les discours de Fidel Castro à la poésie et aux paillettes. Ayant fondé en 1964 le Seychelles People's United Party (SPUP), il avait d'emblée voulu libérer le peuple du capitalisme et de l'emprise étrangère. L'indépendance avait bien été gagnée, mais la voie choisie par le président Mancham ne correspondait pas à celle du Premier ministre René. Les armes devaient parler… en douceur.

Une « revolisyon » tranquille

Dans la nuit du 4 au 5 juin 1977, pendant que Jimmy avait le dos tourné (à Londres), une poignée de jeunes intellectuels gauchistes allait s'emparer du pouvoir avec une étonnante facilité. Il leur aura suffi de prendre d'assaut un dépôt d'armes, l'aéroport et les studios de Radio-Seychelles pour que les Seychelles entrevoient un nouvel avenir. Ce fut un coup d'Etat tranquille qui ne fit guère que deux victimes, le groupe de libérateurs ayant tout naturellement proposé au camarade René de prendre la tête d'un nouveau gouvernement. L'ambassade de France sera la première à adresser ses félicitations au président René, qui exprima le désir de ne pas être appelé Son Excellence et de n'utiliser la Rolls Royce présidentielle que pour des hôtes de marque. La révolution était en marche, conduite par son guide charismatique, alors âgé de 40 ans, qui, à la State House du centre-ville, préféra l'ancien palais des gouverneurs britanniques, sur les hauteurs de Sans-Souci ! La Tanzanie voisine (où le SPUP avait ouvert un bureau) n'allait pas être la seule nation progressiste à offrir ses bons services à ce nouveau pays frère qui ne tarda pas à changer sa façon de marcher (troquant le pas anglais contre celui de l'Armée rouge). De Moscou à La Havane et de Pékin à Pyong-Yang, on était prêt à soutenir le régime socialiste de Victoria. A tel point que l'ambassade d'URSS compta un temps plus d'une trentaine de coopérants, arrivés par l'Aeroflot, dont le vol hebdomadaire attestait de l'importance de ce nouvel Etat à parti et à candidat uniques. France-Albert René fut ainsi élu et réélu au suffrage universel (tous les cinq ans), l'Assemblée du peuple, autre émanation du SPPF (ex-SPUP) ne pouvant qu'entériner la politique de son leader. Marx sous les tropiques ? Quasiment, au grand désespoir des gros propriétaires, dont bon nombre décidèrent de s'expatrier, révolution ayant évidemment rimé avec expropriation. Les terres de Kashoggi, à Beau Vallon, furent ainsi transformées en ferme d'Etat. Quatre mille Seychellois auraient quitté le pays entre 1977 et 1984. S'étant attelé à construire une économie d'Etat, le président René a commencé par mettre en pratique ce que l'on pourrait appeler une social-démocratie radicale, s'attaquant aux inégalités dans le travail et les services sociaux. Dans la fonction publique, la disparité des salaires fut ainsi resserrée de manière spectaculaire, passant de 1 à 21 en 1976 à 1 à 9 en 1981. Un programme de plein-emploi allait bientôt garantir du travail à tous au niveau du salaire minimum, tandis qu'un système de sécurité sociale était mis en place. En matière d'éducation, de logement et de santé, la *revolisyon* fit aussi merveille, le taux de mortalité infantile étant tombé au niveau

des pays européens les plus avancés dans ce domaine. « Non, je n'ai jamais été marxiste. Ce que je crois, pour bien diriger un pays, c'est qu'il faut établir un système qui donne à tous, les mêmes opportunités. C'est sur ce principe que nous avons bâti notre socialisme, un socialisme à cœur ouvert. C'est pourquoi vous ne verrez ici aucune des caractéristiques des régimes communistes. Nous n'avons pas fait de nationalisations forcées. Nous sommes pour la société privée. Le mouvement de devises est libre. Nous permettons à tous d'investir, même aux étrangers, qui peuvent rapatrier leurs bénéfices. Nous croyons que les deux piliers d'une société plus juste, plus égalitariste, sont la santé et l'éducation », affirmait, en 1989, le président René, dans le cadre d'une interview accordée au *Figaro Magazine.* Cependant, le parti unique paraît difficile à justifier. Pas vraiment, pour Danielle de Saint-Jorre, ministre du Plan et des Relations extérieures, qui s'exprimait sur ce point dans un autre entretien au lendemain du sommet franco-africain de La Baule en 1990 : « Comparons ce qui est comparable. Le SPPF (Seychelles People's Progressive Front) gère le pays avec un succès universellement reconnu et avec l'assentiment de la plus large partie de l'opinion publique. La stabilité politique est un atout indispensable du développement économique. Imaginez un petit pays comme le nôtre confronté au jeu démagogique majorité-opposition : au lieu de travailler, il passerait son temps en périodes électorales. Le parti unique n'entache en rien notre démocratie. Toutes les libertés fondamentales sont respectées. Chacun a le droit au travail, à la parole, peut se déplacer à son gré, quitter le pays et, en outre, aucun contrôle des changes n'est exercé, ce qui n'est même pas le cas dans tous les pays libéraux. Aux Seychelles, la médecine est gratuite et l'instruction égale pour tous.

Aujourd'hui, il n'est pas un enfant, de la famille la plus humble qui soit, qui ne puisse accéder aux plus hautes destinées. Y a-t-il une meilleure définition de la démocratie ? » Le journaliste écrivait : « Tout le jeu de la diplomatie soviétique consiste, sur place, à lancer des rumeurs, à créer des tensions, à pratiquer l'intox. M. Orlov n'a-t-il pas, récemment, invité le nouvel ambassadeur britannique, qui lui rendait visite, à lutter contre l'emprise culturelle de la France aux Seychelles ? L'envoyé de Moscou, qui rencontre fréquemment M. René, semble l'entretenir dans l'idée d'une sorte de complot permanent contre le régime. Cette guerre d'usure semble payante puisque le chef de l'Etat, protégé par une garde prétorienne de quelques centaines d'hommes entraînés par Bob Noddyn, un mercenaire belge, vit de plus en plus isolé, dans la hantise d'un mauvais coup. »

Vent de démocratie

Le président est aussi prudent qu'intelligent. Dès son accession au pouvoir, France-Albert René a en effet su se laisser courtiser, sans pour autant se donner au plus offrant. En dix ans, le Petit Poucet de l'océan Indien rafle toutes les aides internationales possibles. Il faut un nouveau quai pour le port de Mahé… Les Japonais, qui ont besoin de la voix seychelloise à la Commission de la pêche dans l'océan Indien, se proposent de le construire gratuitement. On veut donner de nouveaux programmes de télévision à la population… Antenne 2 offre l'ensemble de ses productions gratuitement. Résultat : un produit national brut (PNB) de 5 000 $ par habitant. « Les Seychelles, archipel du communisme heureux ? », titrait un reporter du *Nouvel Observateur* en mars 1992, trois mois après que *msye* René eut annoncé l'avènement du multipartisme et des élections en juillet. Les instructeurs russes et cubains ayant fait leur valise à la suite de l'effondrement du communisme, le président seychellois n'entendait pas persévérer dans cette voie. Il ne sera pas le Castro de l'océan Indien ! Le régime s'était, il est vrai, déjà fort assoupli, à la suite de la visite du président Mitterrand aux Seychelles, le 11 juin 1990, et du discours de ce dernier à La Baule, qui liait aide et démocratie. Après quatorze années de socialisme autoritaire, l'archipel allait se convertir au multipartisme, quiconque le souhaitait pouvait créer un parti, pourvu d'un minimum de cent adhérents. Les exilés étaient invités à rentrer au pays, ce que fit l'ex-président James Mancham, le 13 avril 1992, trois mois avant l'élection d'une Commission constituante chargée de rédiger une nouvelle Constitution, ayant donné lieu à un référendum à travers lequel les électeurs refusèrent ce projet. Celui-ci fut remanié et de nouveau présenté quelques mois plus tard, puis finalement adopté de justesse. Le président René n'en fut pas moins réélu président le 23 juillet 1993 avec 59 % des voix, son parti l'ayant emporté haut la main lors de l'élection multipartite de l'Assemblée nationale. On compta vingt-sept sièges pour le SPPF contre cinq pour le Seychelles Democratic Party (SDP) de James Mancham et un pour le Seychelles National Party (SNP), sous la bannière de laquelle venaient de se rassembler les opposants du Mouvement seychellois, du Parti seychellois et de l'Alliance nationale. Le prêtre anglican Wavel Ramkalawan (qui fit sa prêtrise en Grande-Bretagne), très bon orateur, s'est vite imposé comme le leader de cette seule réelle opposition, le SNP ayant d'ailleurs opté pour un nouveau nom, United Opposition (Opposition unie), pour les deux scrutins de 1998.

« L'aube d'une ère nouvelle »

« Demain, quand le soleil se lèvera, les Seychelles auront un nouveau président – M. James Alix Michel, 59 ans – en résultat d'une transition douce, préparée de longue date et exécutée comme du papier à musique. Un événement historique et plein de symbolisme. Un événement qui ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de notre jeune nation. Voilà une transition qui est à l'honneur non seulement de ses principaux acteurs, mais aussi de l'ensemble de la classe politique. Il témoigne de la bonne santé de notre démocratie et de l'ancrage de notre pays à ce système. Il traduit également la maturité de nos acteurs politiques. Certes, le fait n'est pas unique. Mais il est assez rare pour ne pas être souligné. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il vient renforcer notre image de pays capable de mettre les plus beaux gestes à son actif. En effet, compte tenu de son aura et de l'immunité non écrite que le peuple seychellois lui accorde, président René aurait pu demander une révision de la Constitution pour continuer à briguer le suffrage des électeurs autant de fois qu'il aurait souhaité. Il n'aurait pas été le premier à le faire, comme il n'aurait pas été le dernier à recourir à cet artifice. Quelques voix isolées auraient, certes, crié au scandale. Mais la majorité des Seychellois l'aurait applaudi et lui aurait, sans hésiter, accordé son blanc-seing. En refusant cette astuce, M. René aura marqué son attachement à la démocratie. Il aura fait preuve de sagesse et d'honnêteté, voire de clairvoyance. Car, que peut-il donner de plus que ce que l'histoire retient déjà ? Pourquoi se cramponner au pouvoir quand on a un si brillant bilan à son actif ! Le fait que plusieurs clignotants de l'économie soient au rouge aujourd'hui ne change rien à cette réalité. L'histoire retiendra que Président René a porté haut l'étendard de la nation créole qu'il a forgée au cours de ses vingt-sept ans de règne. Il a été le porte-parole fidèle de tous les opprimés de cette terre. Il a édifié une société de justice et prospère à travers la voie de l'avenir. Et il a su incarner les idéaux et les aspirations de notre peuple dans leur forme la plus noble et la plus élevée. Il rend aujourd'hui le tablier en laissant l'image d'un homme qui, par son ardeur et son courage, a permis aux Seychellois l'accès à une vie meilleure. En cédant le pouvoir au plus fidèle de ses fidèles, il marque une fois de plus son attachement à la poursuite de l'œuvre entamée. Nul n'est mieux placé que M. Michel pour assurer sans heurts la pérennité de l'action commencée en 1977 et la concrétisation des rêves du peuple seychellois. Issu comme lui d'un milieu modeste, M. Michel est un homme politique clairvoyant muni d'une solide expérience conquise à côté de lui, depuis les premières années de la lutte pour l'émancipation nationale. Il a déjà prouvé à maintes occasions qu'il est un homme sensible aux aspirations de son peuple. « C'est un homme intelligent, intègre et doté d'une capacité d'écoute extraordinaire », nous confiait récemment président René. Ces qualités seront-elles suffisantes pour mener à bien la noble mais difficile mission qui est désormais la sienne ? En effet, la tâche qui attend le nouveau président est immense. Il en est d'ailleurs conscient. Il sait qu'il n'est guère facile de succéder à un leader historique. Il sait aussi que chacun de ses pas, chacune de ses paroles, chacune de ses décisions, seront enregistrés, scrutés, analysés, comparés… Comme il n'est pas certain que tout le monde joue le franc-jeu. C'est dans ce contexte qu'il devra réaliser le redressement économique afin d'entretenir cette flamme d'espoir et de fierté qui brûle en chaque citoyen seychellois. Une œuvre colossale. Un travail de titan. Mais tous ceux qui l'ont côtoyé savent qu'il n'a jamais plié devant les difficultés. Loin de le rebuter, elles le stimulent. C'est dire qu'il n'y a aucun doute qu'il réussira à les surmonter pour peu que le soutien du plus grand nombre lui soit acquis. Les Seychellois peuvent regarder l'avenir avec confiance. »

Journal *Nation*, le mercredi 14 avril 2004.

La présidentielle du 22 mars 1998 allait, certes, confirmer la durable assise du président René, réélu avec 66,67 % des suffrages, mais aussi le déclin du SDP de Mancham (13,80 %) au profit de l'Opposition unie de Ramkalawan (19,53 %), cette dernière ayant aussi devancé le SDP dans l'autre élection du jour, celle de l'Assemblée nationale. Avec 61,71 % des voix, le SPPF allait s'adjuger vingt-trois députés, l'UP (26,06 %) trois et le DC (12,10 %) un seul, Mancham n'étant plus qu'un opposant d'opérette depuis que ce fin *msye* René en a fait un président honoraire grassement entretenu par l'État. Ce sir James a un traitement de faveur avec limousine et chauffeur, et a droit à une retraite dorée. Jimmy a en effet pardonné à son tombeur. Prônant la réconciliation nationale, le leader (très anglophone) du SDP a adopté une politique de non-confrontation avec le président René, allant jusqu'à lui souhaiter un *happy birthday*. C'est une façon de remercier ce dernier de son rôle de vice-président itinérant, sir James se débrouillant d'ailleurs toujours pour se trouver en voyage aux moments chauds précédant les élections. Se plaisant à serrer des mains illustres sur toute la planète et à enrichir sa collection de photos avec les grands de ce monde, cet ambassadeur extraordinaire affirme s'être créé

en exil une philosophie chantante qui l'amène à proclamer : « Mes amis, la vie est belle, malgré les peines… » N'affirmait-il pas, au lendemain de sa destitution : « Les causes de ma faiblesse, en tant que président, ont été mon romantisme et mon incapacité d'être impitoyable ou violent. » Qu'importe si l'on chante bien ou mal, l'essentiel est de chanter puisqu'il existe une chanson pour chaque circonstance. Mancham et René sont réconciliés ! Qui l'aurait cru il y a vingt ans, au moment où les comploteurs de Londres, mis sur écoute par Victoria, furent un mois durant les héros involontaires d'une émission intitulée *Chambre 412*, programmée par la radio seychelloise. On y entendait les vilains exilés parler de pouvoir, de femmes et d'argent… Le procédé manquait d'élégance, mais quel régal dans les cases ! Les temps changent… James Mancham a retrouvé son honneur et France-Albert René a conservé le pouvoir, non sans prendre les devants, puisqu'il décida en 2001 d'anticiper le scrutin présidentiel de deux ans, le fin stratège ayant été réélu dès le premier tour, sous l'étiquette du SPPF, avec 54,19 % des suffrages exprimés, selon les résultats officiels, contre 44,95 % pour son principal rival, le révérend Wavel Ramlalawan, du SNP (Parti national des Seychelles).

« Je ne peux accepter ces résultats », déclara alors ce dernier à la radio, alléguant que les partisans du président René avaient eu recours à l'intimidation pour influencer les électeurs. « Aux abords des bureaux de vote (l'entrée était interdite aux journalistes), l'AFP a pu constater qu'on y amenait effectivement des personnes âgées et des infirmes. Mais il était difficile de distinguer s'il s'agissait d'actes de citoyenneté ou de persuasion… Avant le jour du scrutin, déjà, le révérend Ramkalamwan et M. Boulle, le troisième candidat, s'étaient plaints de l'utilisation de fonds publics par l'équipe électorale du président René lors de la campagne présidentielle », remarquait l'Agence France Presse dans l'une de ses dépêches du 2 septembre 2001, à l'heure du dépouillement. « Il y a de bons et de mauvais perdants », rétorqua ce soir-là le président René, bien évidemment soutenu par le journal national. « Le président René incarne désormais tout ce qui fait le respect de la dignité humaine, la solidarité, les principes de justice et de progrès, un Etat fort et respecté et la solidarité avec tous les peuples épris de paix et de justice. Pour la grande majorité des Seychellois, le président René est plus qu'un symbole. Il constitue un exemple, une référence historique pour les futures générations. » Un guide à nouveau confirmé dans son chemin par les élections à l'assemblée du 6 septembre 2002, elles aussi anticipées afin de couper l'herbe sous le pied de l'opposition. Une stratégie encore payable puisque le SPPF enleva vingt-trois sièges, onze étant allés au SNP. Devenu l'un des gouvernants les plus anciens du monde, René savait-il déjà qu'un an et demi plus tard, il mettrait en selle son successeur depuis longtemps désigné, James Michel. Le 24 février 2004, l'indétrônable *prezidan* annonçait son intention de céder bientôt sa place à son vice-président. A 68 ans, officiellement compte tenu de son âge (et non de sa santé), l'homme fort du pays décidait de raccrocher, après vingt-sept ans de règne. René ne battrait jamais Castro… Agé de 59 ans, inspiré par la philosophie de Rousseau et Voltaire, et admiratif de Baudelaire, le nouveau président prêta serment le 14 avril lors d'une cérémonie dans les jardins du palais présidentiel. Une consécration que la principale formation d'opposition du pays, le SNP (Parti national des Seychelles) avait décidé d'avaliser, bien que cette succession procède, selon elle, d'un détournement de la Constitution. Laquelle autorise en effet le vice-président à succéder au président sans élection que si celui-ci est contraint à la démission par la maladie « ou un événement tragique entraînant une incapacité à gouverner », avait expliqué le chef du SNP, Wavel Ramkalawan. « La tâche du nouveau président ne sera pas facile, l'économie du pays étant en panne depuis le début des années quatre-vingt-dix, devait reconnaître M. René dans son discours d'adieu, mais je suis confiant dans sa réussite en raison de la loyauté dont il fait preuve au cours de ces années ». S'étant d'emblée engagé à travailler avec tous les partis pour relancer l'économie en panne, avec une croissance bloquée autour de 3 %, le *nouvo prezidan* se montra optimiste. « Les Seychelles vont surmonter leurs difficultés économiques et réussir à s'intégrer dans l'économie mondiale », affirma-t-il, soulignant qu'il ne laisserait place « ni à la corruption ni au favoritisme ». La plupart des employés du gouvernement (nombreux, l'État employant 53 % de la population) doivent ainsi désormais déclarer leurs biens. Malgré la crise de 2008 et le ralentissement économique de l'archipel, James Michel a été réélu en 2011 puis en décembre 2015 pour un troisième et dernier mandat. Il l'emporte au second tour avec 50,15 % des suffrages contre 49,85 % à son adversaire Wavel Ramkalawan. Un écart infime (de 193 voix !) qui provoque la colère de l'opposition et le dépôt d'un recours du SNP. Finalement, la justice seychelloise va trancher en faveur du président sortant le 31 mai 2016, dont l'élection est validée par la Cour constitutionnelle. Un mandat qui sera finalement de (très) courte durée, puisque le parti présidentiel Lepep est battu lors des élections législatives qui se déroulent du 8 au 10 septembre de la même année. En effet, lors de ces élections, une coalition va se former, l'Union Démocratique Seychelloise – LDS (entre notamment le Parti national seychellois, le SNP, et l'Alliance seychelloise, LS), et appeler à faire battre Lepep. Ce sera chose faite malgré un écart minime de 226 voix ! Le président Michel va donc démissionner et c'est son vice-président Danny Faure qui va le remplacer à la tête de l'État le 27 septembre 2016. Reste que pour la première fois de leur histoire, les Seychelles vont vivre sous la cohabitation. Les prochaines élections présidentielles sont prévues pour 2020.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Les Seychelles sont une république à régime présidentiel. Le président est élu tous les cinq ans au suffrage universel direct. Il est à la fois chef d'Etat et de gouvernement. Il nomme un gouvernement après approbation par le Parlement, mais aussi les juges de la Cour suprême et de la cour d'appel. Il ne peut briguer plus de trois mandats.
Aux Seychelles, il n'y a qu'une seule chambre, l'Assemblée nationale, où siègent 34 représentants pour cinq ans. 25 sièges sont attribués au suffrage universel, dont 9 sont alloués sur une base proportionnelle (pour les partis ayant reccueilli au moins 10 % de vote). Le système juridique est basé sur la Common Law anglaise, le Code civil français et la jurisprudence.

Partis

Les principaux partis politiques seychellois sont :

- **Fin 2018, le Parti Lepep (PL)** est devenu United Seychelles. C'est la quatrième fois que le parti du président Danny Faure (et de ses prédécesseurs James Michel et France-Albert René) change de nom. Il est dirigé depuis juin 2017 par le vice-Président de la République Vincent Meriton.
- **Le Parti national seychellois (SNP),** anciennement appelé Opposition Unie (UO). Il est mené par Wavel Ramkalawan et il est le premier parti d'opposition (il a obtenu 49,85 % des suffrages pour les présidentielles de décembre 2015).
- **Le Mouvement démocratique populaire (PDM).**
- **Le Parti démocratique (DP)**.
- **One Seychelles,** lancé en 2019 par l'ancien ministre du Tourisme Alain Saint-Ange.
- **Les autres partis sont :** le Parti uni des Seychelles (SUP), le Parti pour la liberté des Seychelles (SFP), l'Union conservatrice indépendante des Seychelles (ICUS), l'Alliance seychelloise (LS) et le Seychelles Party for Social Justice and Democracy (SPSJD).
- **Lors des élections législatives de septembre 2016,** une coalition s'est formée entre notamment le Parti national seychellois (SNP) et l'Alliance seychelloise (LS). Une formation appelée l'Union Démocratique Seychelloise (LDS) qui va finalement battre (de 226 voix !) le parti Lepep du président Michel (ce qui aboutira à la démission de ce dernier).

Enjeux actuels

Entre 2004 et 2016, le président Michel s'est efforcé de faire appliquer son cheval de bataille, « moins de corruption et plus de libéralisme », mais un problème est resté entier : celui du manque de devises pour un pays qui croule sous la dette extérieure, les aides des instances internationales comme le Fonds monétaire international étant suspendues à la volonté d'appliquer les mesures recommandées. La privatisation des Seychelles, qui se dessinait en pointillés, s'est ainsi accentuée aux lendemains de la présidentielle de juillet 2006, remportée avec 53,7 % des suffrages par le président en exercice, contre 45,7 % pour le leader de l'opposition. Cette élection incertaine, très attendue par la population, a ainsi confirmé la force du SPPF (ou FPPS – Front progressiste populaire des Seychelles) sur le pays, le parti de France-Albert René se maintenant au pouvoir depuis le coup d'Etat de 1977. Une continuité à nouveau sujette à élection… en l'occurrence anticipée. Avancée de six mois afin de mettre terme à une crise politique, l'élection au Parlement eut en effet lieu en mai 2007 suite au fait que les élus de l'opposition boycottaient l'Assemblée nationale depuis qu'une manifestation, en octobre 2006 à Victoria, avait dégénéré en affrontement avec la police, avec plusieurs blessés à la clé, le leader du SNP, Wavel Ramkalawan s'étant fait tabasser en tentant de calmer le jeu. Ladite manifestation entendait s'élever contre le refus du pouvoir d'attribuer une radio à l'opposition. Bénéficiant de sa position de président sortant et des médias principaux, le SPPF allait une fois encore l'emporter en obtenant à l'élection anticipée de mai 2007 : 56,2 % des voix contre 43,8 % pour le SNP et, dès lors, vingt-trois des trente-quatre sièges du Parlement. Un succès de plus pour l'équipe au pouvoir depuis 1977, l'opposition ayant toutefois obtenu la mise en place d'une commission d'enquête sur les violences perpétrées lors des échauffourées. James Michel a été réélu en 2011 puis en décembre 2016 pour

un troisième et dernier mandat. Un mandat qui a tourné court, puisque son parti s'est incliné aux législatives de septembre 2016 et Michel a été contraint à la démission quelques semaines plus tard. C'est son vice-président Danny Faure qui a pris les rênes du pays pour une cohabitation inédite. Fin 2018, l'historique Parti Lepep (PL) du président Danny Faure est devenu le United Seychelles alors qu'un nouveau parti, One Seychelles, a été lancé en 2019 par l'ancien ministre du Tourisme Alain Saint-Ange. Plus que jamais, on se met en ordre de bataille pour les prochaines élections présidentielles qui auront lieu en 2020.

ÉCONOMIE

L'économie seychelloise est-elle dans une mauvaise passe ? « La situation économique difficile actuelle n'est que conjoncturelle. Je demeure très optimiste pour l'avenir. La privatisation a insufflé un nouveau dynamisme. Il nous faut continuer à créer l'environnement nécessaire pour que le secteur privé puisse jouer un rôle de premier ordre dans le développement de l'économie seychelloise », tentait déjà de rassurer James Michel, alors ministre des Finances, dans une interview publiée par le quotidien *Nation* en… 1995, en pleine période de pénurie de devises étrangères. M. Michel (en charge des Finances, de l'Environnement, de la Communication…) est ensuite devenu président, mais la pénurie, qui a longtemps perduré, se sera conclue fin octobre 2008 par une quasi-faillite de l'Etat seychellois. Certes, depuis, en se pliant aux exigences du FMI, le pays a vu 45 % de sa dette annulée.

Mais revenons à la crise de 2008 : la hausse des prix pétroliers et la tourmente sur les marchés financiers auront eu un effet dévastateur sur l'économie du pays, le gouverneur de la Banque centrale ayant même démissionné, officiellement pour raison de santé. Un départ qui aura permis de mesurer l'ampleur des dégâts… et l'imprévoyance de l'Etat, auquel certains analystes économiques reprochent d'avoir voulu modernisé trop vite le pays, énormes dettes à la clé.

La crise, qui avait commencé sous Albert René, trouverait ses racines dans le fait que le pays aura vécu au-dessus de ses moyens, le corollaire en étant l'une des progressions de niveau de vie les plus importantes en Afrique depuis vingt ans. Les deux mamelles de l'Etat (pêche et tourisme) ne suffisant plus pour faire face à la hausse des prix des carburants et des produits alimentaires importés, les Seychelles se sont donc retrouvées soudain au bord de la banqueroute, incapables d'assumer leur dette colossale. Avec 800 millions de dollars, soit 165 % du PIB, l'une des plus élevées du monde ! « Les réserves en devises de l'État sont extrêmement entamées. Elles suffisent à peine à assurer un jour d'importations », soulignait alors, sous couvert de l'anonymat, un conseiller du gouvernement à un organe de presse largement présent dans le pays. Une situation extrême qui allait contraindre ledit gouvernement à solliciter d'urgence l'assistance financière du FMI (Fonds monétaire international). Après l'Islande, l'Ukraine et la Hongrie, les Seychelles devenaient ainsi en 2008 le 4e pays à obtenir l'examen d'un prêt inhérent à la crise financière, cette procédure permettant à un Etat membre de puiser dans le compte des ressources générales du Fonds pour affronter le déséquilibre temporaire de ses finances. « Les Seychelles sont au milieu d'une crise grave de la balance des paiements de la dette publique, qui menace son niveau de vie et son développement économique », soulignait alors Dominique Strauss-Kahn. L'ancien président du FMI demanda à son conseil d'administration « que le fonds soutienne le programme de réforme économique du gouvernement par le biais d'un accord de confirmation ». A maux majeurs, remède de cheval… Les soins intensifs du FMI auront donc contraint le gouvernement à normaliser ses relations avec le système financier international et à aligner sa monnaie, la roupie, afin de mieux intégrer l'économie seychelloise avec le reste du monde. D'où une nouvelle dévaluation d'une monnaie surévaluée qui, entre juillet 2007 et novembre 2008, aura perdu dans les 150 % de sa valeur. Désormais d'un cours fluctuant, compris dans les premières semaines d'après sa dévaluation post-FMI entre 18 SR et 22 SR pour 1 €, la roupie seychelloise se positionne en juin 2019 à environ 15,5 SR pour 1 €.

Ayant mis fin au marché noir, puisque les Seychellois ont maintenant accès aux devises étrangères, cette dévaluation aura bien sûr provoqué une flambée des prix, essentiellement pour les produits importés payés en roupies, la population subissant de plein fouet les soins intensifs du FMI. Bien que l'Etat ait vivement recommandé aux hôteliers de maintenir leurs tarifs afin de préserver le flux touristique, il n'est pas sûr que ces conseils soient durablement entendus, les spectaculaires augmentations de l'électricité, de l'eau et du gaz étant susceptibles d'influer sur le prix des chambres, tables et services touristiques. Une nouvelle « révolution » à suivre… de très près !

Paradise unlimited

Making business a pleasure. Depuis 1994, les Seychelles ont élaboré des lois et mis en place des structures pour édifier un centre des affaires internationales géré par le Seychelles International Business Authority (SIBA), qui opère sous l'égide du ministère de l'Industrie et des Affaires internationales. Ce centre des affaires, considéré comme le troisième pilier de l'économie seychelloise (après le tourisme et la pêche industrielle), offre à la fois des zones franches et un port franc, mais aussi l'enregistrement des avions et des bateaux, ainsi que des sociétés internationales. Il connaît un succès… franc. Les mesures fiscales prises par l'Etat sont, il est vrai, incitatives, les sociétés étant exemptées des droits d'importation sur les biens d'équipement, le fioul et les matières premières. L'absence de contrôle des changes et la possibilité de rapatrier la totalité de son capital et des bénéfices sans impôts constituent aussi une base solide pour l'implantation de nouvelles sociétés. En outre, les employeurs n'ont aucune charge sociale à payer. Avec un nombre de trois mille sociétés internationales enregistrées, le centre international des affaires des Seychelles peut se vanter d'être le centre *off-shore* qui enregistre l'un des plus forts taux de croissance dans le monde. Les Seychelles sont signataires de la IV[e] Convention de Lomé et de l'Agence multilatérale de garantie des investissements qui protègent les investisseurs contre l'expropriation.

Bienvenue aux investisseurs ! Pendant le traitement de choc, les privatisations continuent. Bien que l'Etat ait maintenu ses intérêts dans des secteurs sensibles (transports en commun, électricité…), il s'est néanmoins retiré, partiellement, de la plupart des entreprises dont il avait pris les commandes à la belle époque de la révolution. Parallèlement à cette marche arrière, d'autres mesures ont été prises pour trouver de l'argent frais. Les Seychelles socialistes se sont donc lancées dans l'*offshore banking*, l'enregistrement de bateaux, d'avions et de sociétés étrangères désireuses de fuir le fisc de leur pays. L'Etat entend bien sûr tirer profit de la privatisation de l'économie, de la libéralisation des échanges avec l'Union européenne et avec les pays du Marché commun d'Afrique orientale et australe (OMESA) pour doper l'activité. L'attribution de licences de transporteur privé et l'ouverture de supermarchés s'inscrivent aussi dans cette nouvelle ère économique, dont témoigne la privatisation de l'incontournable et puissant SMB d'Etat, qui avait la quasi-exclusivité sur l'importation et la commercialisation des produits de grande consommation ! Le gouvernement espère aussi beaucoup des retombées du transport pétrolier et de l'essor des services financiers pour attirer des capitaux étrangers. L'industrie de la pêche reste évidemment une valeur sûre de l'économie, le thon demeurant, après le tourisme, l'autre grande richesse d'un archipel qui ne compte que 1 500 personnes en recherche d'emploi. Toutefois, la concurrence est rude dans le domaine de la pêche, particulièrement celle de l'île Maurice. En tout cas, les Seychelles refusent d'accueillir des pollueurs sur la zone franche créée en 1995 entre ville et aéroport, à Roche Caïman. « […] Pas de grandes industries, car nous sommes conscients de la nécessité de protéger notre environnement. Cela est vital pour notre écologie, notre industrie touristique. Les Seychelles étant petites, quelques entreprises suffiront pour nous permettre de réussir notre diversification économique », poursuivait le grand argentier du pays. Depuis l'indépendance du pays, le produit intérieur brut (PIB) a été quasiment multiplié par dix.

Principales ressources

Du thon dans le ketchup. Si le tourisme et la pêche restent les deux mamelles des Seychelles, il n'en est pas moins vrai que d'autres industries ont bien prospéré ces dernières années, notamment dans le créneau porteur de l'agroalimentaire (brasserie, eau minérale, charcuterie, confitures, cigarettes…). C'est un créneau où l'industrie rejoint l'agriculture, qu'il s'agisse de thé ou de cannelle. Pas encore d'autosuffisance en matière agricole, mais une surabondance de poisson, dans ce pays qui ne compte pas moins de 1 300 000 km^2 d'eaux poissonneuses. On comprend dès lors que ces insulaires figurent parmi les plus gros consommateurs au monde : 85 kg par an et par habitant ! Les Seychellois ont pourtant dû attendre leur libération pour tirer profit de cette richesse nationale, jusqu'alors peu exploitée. Lancée en 1962, la pêche à grande échelle n'était en effet pratiquée dans ces eaux si généreuses que par des pays industrialisés, Union soviétique, Japon et Corée entre autres. Aussi, tout comme la construction de l'aéroport, en 1971, avait ouvert le pays au tourisme, la proclamation, en 1977, d'une Zone maritime

économique exclusive de 200 milles marins (au-delà de la limite des eaux territoriales, fixée à 12 milles) allait-elle donner le coup d'envoi au développement de l'industrie de la pêche. Il n'était plus question de laisser les étrangers remplir leurs cales à si bon compte… Il faudra désormais verser des redevances pour pratiquer la pêche industrielle au thon (de loin la plus rentable), ou conclure des accords avec les autorités seychelloises. Depuis 1996, une organisation inter-gouvernementale, la Commission des thons de l'océan Indien (IOTC), regroupant les Etats de l'océan Indien et ayant son siège à Victoria, assure la gestion de la pêche dans cet océan si généreux. Japonais, Coréens, Taïwanais, Indonésiens, Espagnols et Français renouvellent ainsi, tous les mois ou tous les ans, leur licence de pêche dans ces eaux seychelloises qui offrent environ un quart de la prise mondiale de thon (en sept variétés), les Nippons étant les plus performants. Mais les cent cinquante marins bretons de Concarneau (ville partenaire de Victoria) se défendent aussi très bien. Sous la marque Petit Navire, l'Hexagone consomme grâce à eux du thon seychellois, les thoniers-congélateurs français assurant une capture annuelle d'environ 80 000 tonnes. Les captures ont connu une très forte augmentation et sont passées d'environ 80 000 tonnes, en 1960, à près de 800 000 tonnes en 2001. Depuis 1995, les captures de thons et d'espadon de l'ensemble de l'océan Indien représentent près du quart des captures mondiales. Doté de nouvelles installations portuaires depuis 1987, notamment d'imposants bâtiments de surgélation, le port de Victoria est ainsi devenu le plus grand centre de transbordement de thon du sud de l'océan Indien. Quelque 200 000 tonnes y sont déchargées chaque année, faisant ainsi de Victoria le plus grand centre de transbordement de thon au monde, avec 80 % de la prise des senneurs dans la région. L'essor de la pêche a également suscité la création d'entreprises dérivées, dont la plus importante a été celle de la conserverie de thon, financée par la France et inaugurée en 1987. C'est un fleuron étatique dont le gouvernement s'est partiellement séparé en l'ouvrant à la privatisation. Encore détenue à 51 % par l'Etat, la société Indian Ocean Tuna Limited (IOT) tourne jour et nuit, pour une production d'environ un million de boîtes par jour (350 tonnes de thon). Premier exportateur du pays (95 % de l'exportation nationale !), cette société est aussi le plus gros employeur de l'archipel, avec ses quelque 2 500 employés, dont une majorité de femmes et pour la plupart des étrangers (Malgaches, Thaïs, Kenyans…). En ajoutant à ce gros porteur tous les autres emplois générés par cette filière thon, on obtient environ 4 500 employés, soit quelque 15 % de l'emploi aux Seychelles. Un thon porteur, mais les Seychelles entendent aussi tirer profit de gros poissons de la finance, invités à mordre à l'hameçon de la Seychelles International Trade Zone (SITZ), une zone franche de 20 ha (entre capitale et aéroport) qui lui permet d'échapper à des taxes en tout genre.

Oui au thon, non au béton ! Les exonérations ont été incitatives ! L'Américain Heinz n'a pas été le « seul » gros poisson de l'économie à mordre à l'hameçon. A vrai dire, toutes les solutions sont bonnes pour attirer aux Seychelles des firmes étrangères et du même coup diversifier l'économie, pour ne pas s'en remettre au destin toujours incertain de l'industrie touristique. Il suffit en effet d'un malaise international pour que les voyageurs changent de destination ou restent chez eux.

Mer nourricière

La mer est d'abord nourricière. Les Seychellois seraient en effet les plus gros consommateurs de poissons au monde. Les eaux seychelloises sont généreuses et Français, Espagnols et Japonais notamment, appâtés par des pêches miraculeuses (mais jusqu'à quand ?), exploitent sous licence, depuis une vingtaine d'années, cette « zone maritime économique des Seychelles » prolifique. Espérons qu'elle le reste longtemps… Ce gros morceau d'océan, d'une surface de 1 300 000 km^2, constitue une sacrée richesse. Les terres émergées ne représentent en effet que 455 km^2. Sous licence de l'Union européenne, une trentaine de bateaux, français et espagnols, y traquent le thon au filet dans des eaux très profondes, pour alimenter les Conserveries de l'océan Indien, installées au port de Victoria, deuxième port thonier du monde. Les Japonais et les Taïwanais – qui comptent autant de bateaux – préfèrent pêcher à la ligne, en version industrielle, mais sur le bon vieux principe de l'hameçon (avec maquereau ou encornet pour appâter le client). Le *pwason*, saigné à bord, est conservé quelques jours dans de la glace d'eau salée, avant d'être débarqué et aussitôt découpé, puis exporté vers l'Europe, où il sera vendu en frais. Dans le poisson, tout étant bon, les abats régalent les chats et les chiens, une conserverie ayant été créée à Victoria à leur intention.

© AUTHOR'S IMAGE



Plantation du Domaine de l'Union.

Dès lors, pour être moins dépendant des infidèles visiteurs, mieux vaut assurer ses arrières… « Le tourisme doit être la confiture des Seychelles, pas le pain et le beurre », a plusieurs fois déclaré le président René. Aussi le père de la nation a-t-il créé en 1995 le centre offshore et zone franche de Roche Caïman, une structure spécifique, la Seychelles International Business Authority (SIBA), qui a pour mission de développer et de gérer cette zone, où quelque quatre mille cinq cents entreprises ont élu domicile (avec peu de retombées directes pour l'archipel), mais où seulement une vingtaine se sont réellement installées. C'est une zone bien évidemment source de maintes rumeurs, liées notamment au blanchiment de l'argent sale. Le nom des Seychelles apparaît en tout cas sur la liste secrète des soixante-six pays soupçonnés de blanchiment, dressée en 2000 par les vingt-six pays membres du Groupe d'action financière contre le blanchiment des capitaux (GAFI), créé par le G7 pour s'attaquer à un fléau qui, chaque année, selon le Fonds monétaire international (FMI), atteint 600 milliards de dollars (près de la moitié du PIB français). Toutefois, les Seychelles ne sont pas référencées sur la liste noire et la liste grise des vingt-neuf États placés sous surveillance par le GAFI (Maurice, Malte, Chypre, Gibraltar, Jersey, Guernesey et Monaco en faisant partie).

Place du tourisme

Les Seychelles sont en tout cas un paradis touristique. Les Seychellois se régalent assurément de cette confiture évoquée par l'ex-président René, le tourisme assurant les deux tiers du PIB. Devenu le premier pilier économique du pays, il est aussi la principale source d'emplois, qu'ils soient directement liés à l'hôtellerie et à la restauration ou indirectement issus du tourisme. Les dépenses des touristes sont en fait profitables à maints secteurs de l'économie, qu'il s'agisse de prestations de service, de pêche ou d'agriculture. Un tourisme qui n'a guère qu'une quarantaine d'années. On ne comptait qu'un millier de visiteurs à la fin des années 1960, Mahé se trouvant alors à trois heures d'avion du plus proche aéroport international. En 1971, l'ouverture de l'aéroport de Victoria fit d'emblée affluer les voyageurs : 15 000 dès 1972 ! En 1978, le nombre de touristes allait pour la première fois dépasser celui des Seychellois (alors 63 000), le cap des 100 000 ayant été franchi en 1990. En 2018, ce sont 361 844 touristes qui ont atterri à Mahé, soit environ 12 000 de plus que l'année précédente. Un nouveau record pour un archipel dont le tourisme est le premier pilier de l'économie. La France reste au 2e rang de pourvoyeur de visiteurs, derrière l'Allemagne. Derrière la France, on retrouve les Emirats arabes unis. Et tous les voyants sont au vert, puisque le Seychelles Tourism Board (STB) prévoit une nouvelle augmentation des entrées pour l'année 2019 (ce qui était déjà le cas au premier trimestre par rapport au premier trimestre de 2018).

Le tourisme pèse quasiment 30 % de l'économie nationale. Cette nature grand luxe vaut son pesant de roupies, ou plutôt d'euros ! Les Seychelles n'avaient jusqu'à maintenant jamais cédé à la facilité qui consiste à bâtir d'énormes structures verticales, plus économiques à gérer. Depuis quelques années, cette

politique est en train de changer et on voit de nouvelles structures pousser comme des champignons, certaines pouvant compter plus de 400 chambres. La politique de protection de l'environnement du gouvernement, très ferme jusqu'ici, présente aujourd'hui quelques faiblesses.

Que brillent les cinq-étoiles ! Si Mahé et Praslin comptent quelques grosses structures, les Seychelles se distinguent par une kyrielle de petits hôtels et guesthouses. Une hôtellerie qui, quelle que soit la gamme, est l'une des plus chères du monde. Une nuit dans l'archipel coûte dans les 100 € dans une guesthouse bas de gamme et 250 € dans un hôtel milieu de gamme. Un milieu de gamme encore peu représenté, la pénurie de trois-étoiles étant notable. Quant au haut de gamme en vogue : jusqu'à plus de 3 000 € ! Des tarifs élevés compte tenu des équipements et prestations, si on les compare à ceux d'autres belles destinations touristiques, en Asie du Sud-Est bien sûr, mais aussi un peu plus bas dans l'océan Indien, à Maurice. Place dès lors au luxe, les prix y étant plus ouverts que dans l'hôtellerie classique. Les Seychelles qui, jusqu'à la fin des années 1990, n'ont proposé, au mieux, qu'une hôtellerie trois-étoiles… à des prix cinq-étoiles et avec un service pour le moins nonchalant, offrent ainsi désormais des prestations plus en rapport avec leur tarification. Et toujours bien intégré dans la nature. Une nature infiniment précieuse qu'il convient de préserver en limitant le nombre de visiteurs, d'où cette politique de sélection par l'argent… La stratégie a en tout cas fait encore ses preuves, tant on est comblé sitôt sorti de l'hôtel. Quel spectacle fabuleux ! Cette nature-là a gardé son innocence. Pas le moindre vendeur de Coca ou de paréo sur la plage, ni même de parasol ! Aussi les Seychelles restent-elles une valeur sûre à la bourse du prêt-à-rêver. Cinq-étoiles à gogo… mais que les plus hauts cocotiers de l'hôtellerie de prestige ne cachent pas la forêt des petits hôtels, guesthouses et autres enseignes de self-catering, qui se sont eux aussi multipliés.

Cinq-étoiles à tout va !

Frégate Island, au milieu des années 1990, avait ouvert la voie du luxe en devenant une île privée pour *happy few.* Les cinq-étoiles se sont depuis multipliés : le Lémuria à Praslin, en l'an 2000, et, depuis, le Banyan Tree, le Hilton et le Maïa sur Mahé, Cerf Island Resort sur Cerf, et plusieurs « îles-hôtel » : North Island, Alphonse, Cousine Island… En 2009 a aussi ouvert à Mahé, le Four Seasons à Petite Anse, tandis qu'en 2011 le Labriz Silhouette passait sous la bannière Hilton. En août 2014, ce fut au tour de Ronde, dans le parc marin de Saint-Anne. A Beau Vallon, le H Resort est sorti de terre en 2015, alors qu'un peu plus au nord le groupe Mason's a inauguré le Carana Beach au printemps suivant. En septembre 2016, Félicité a fêté l'ouverture du Six Senses Zil Pasyon et en mars 2018, c'est le Four Seasons Resort Seychelles sur l'île de Desroches qui est devenue la dernière île-hôtel grand luxe de l'archipel. Des projets ? Plus d'une vingtaine, dont la moitié à Mahé… Les investisseurs étrangers (mauriciens, asiatiques, français et surtout russes et arabes…) croient en effet à l'avenir touristique de ce paradis encore préservé, tel le puissant milliardaire maldivien Hamir Didi qui, après avoir investi une fortune dans le superbe Labriz Silhouette, entend avec son groupe Universal coloniser d'autres sites paradisiaques de l'archipel. Un placement d'autant plus sûr que les îles Maldives sont susceptibles d'être submergées dans les prochaines décennies. De Poivre à Farquhar et de Platte à Coetivy, et jusqu'au lointain lagon de Cosmoledo et à Assomption, porte aérienne de l'atoll d'Aldabra, une demi-douzaine d'îles éloignées font l'objet d'études en vue d'une exploitation touristique… Une exploitation encore maîtrisée, même si l'on peut déplorer une baisse de vigilance en matière environnementale. Encore très bien placé par sa pureté pour réussir dans l'écotourisme, l'archipel attire assurément les investisseurs, qui misent essentiellement sur la clientèle fortunée, puisque 60 % des 12 000 lits prévus se positionner en quatre ou cinq-étoiles.
Gare en tout cas aux établissements de trop, ceux qui pourraient empiéter sur le premier capital de l'archipel : ses plages d'exception. Plusieurs projets ont d'ailleurs déjà suscité des inquiétudes quant aux sites visés, en l'occurrence deux des plages emblématiques de l'archipel : Anse Lazio à Praslin et… Anse Source d'Argent à La Digue. Même dissimulés en retrait desdites plages, dans la végétation, de tels établissements casseraient tout de même la magie de ces lieux d'exception. Si le projet d'Anse Lazio n'est pas tombé à l'eau, en revanche celui de Source d'Argent semble avoir été, sinon abandonné, au moins ajourné. Un groupe de pression diguois s'étant rebellé afin de défendre la beauté primitive de ce patrimoine naturel.

© RINGERSZZ



Plage des Seychelles.

Les Seychelles, qui font tant rêver, sont la destination parfaite pour se passer la bague au doigt, les mariages de touristes étant d'ailleurs déjà plus nombreux que ceux des autochtones. Introduit au début des années 1980 par le tour-opérateur Thomson, le mariage au paradis est ainsi depuis devenu un créneau porteur, les Anglais étant de loin les plus nombreux à se dire oui sous les cocotiers. Certes, des Caraïbes aux Bahamas la concurrence est rude, mais les Seychelles jouissent d'une plus-value : leur virginité naturelle ! C'est peut-être pour la retrouver que ces nouveaux mariés, dont 50 % sont des divorcés, préfèrent à un sinistre remariage civil dans leur pays un petit coin d'éden aux Seychelles. Parfaites pour le touriste bio en quête d'une nature préservée et d'un habitat maîtrisé, les Seychelles sont donc promises à un bel avenir touristique, si le béton et les gros promoteurs ne prennent pas le pas sur cette nature enchanteresse, encore préservée.

Une progression mesurée. Première richesse de l'économie nationale, le tourisme procure 70 % des entrées en devises. Sur les 30 000 actifs de l'archipel, près de 9 000 travaillent directement dans ce secteur, ce chiffre devant augmenter parallèlement à l'augmentation du nombre de lits et de visiteurs, mais aussi à l'élévation du niveau de l'hôtellerie, les cinq-étoiles étant très gourmands en personnel, puisque l'on compte dans ce créneau quatre employés pour une chambre. Pas forcément seychellois ! Les travailleurs expatriés, qui représentent officiellement dans les 10 % de l'emploi dans l'hôtellerie, ont en tout cas de l'avenir dans l'archipel… Un archipel où l'évolution du tourisme aura été bien maîtrisée, très progressive. Les trois quarts de ces touristes viennent d'Europe, puis d'Afrique, d'Asie et, enfin, d'Océanie. Depuis de longues années leaders de la fréquentation des Seychelles, les Français devancent toujours les Italiens, les Allemands, les Britanniques et les Russes, cette nouvelle clientèle pesant d'autant plus dans l'économie touristique qu'elle dépense énormément. En tout cas bien plus que le touriste moyen (200 US$ par jour). Si près des deux tiers des Français viennent par le biais d'un tour-opérateur, les autres se débrouillent avec Internet, notamment dans le créneau de la petite hôtellerie. Les voyageurs adeptes du vol sec et de la réservation en direct sont même de plus en plus nombreux.

POPULATION ET LANGUES

POPULATION

« Les Seychelloises ont juste assez de français pour avoir de jolies formes, d'anglais pour avoir de bonnes manières, d'asiatique pour être exotiques et d'africain pour avoir un charme sauvage. » Difficile de trouver plus bel éloge de la femme seychelloise que celui d'Alec Vaugh ! Il rend également hommage à la créolité et au métissage d'un peuple qui, n'ayant guère plus de deux siècles d'existence, se trouve être l'un des plus jeunes au monde. C'est le fruit d'un étonnant brassage puisqu'on est là à la croisée de tous les chemins planétaires, les Seychelles multipliant les racines qui fondent leur identité. Toutes les cultures du monde se sont aventurées par là… et y ont déposé leurs semences. Français, Anglais, Indiens, Chinois et descendants d'esclaves déportés de force de l'Afrique continentale et de Madagascar ont donné lieu à un melting-pot riche en nuances, à une amusante gamme de termes désignant les variantes de ce peuple qui compose une véritable ode au métissage. On parlait ainsi de « Grands Blancs » pour nommer les quelques descendants des colons d'origine française, et de « Mozambiques » à propos des descendants d'origine africaine ou malgache. L'expression « Blancs coco » désigne les Blancs pauvres et illettrés qui récoltaient les noix de coco dans les plantations, alors que « Blancs rouillés » ou « Rougeons » évoquent des gens légèrement métissés.

La patronymie. Mais dans ce merveilleux melting-pot on trouve aussi des créoles mulâtres, des créoles chinois et des créoles malabars, c'est-à-dire des métis d'origine européenne, chinoise ou indienne. Toutefois, les Seychellois d'origine indienne se marient rarement hors de leur ethnie, où les mariages sont encore arrangés par les familles. Les actuels descendants des Grands Blancs ne souffrent pas de discrimination, car il n'existe pas de racisme aux Seychelles. Les habitants sont liés par la langue créole, la religion, principalement catholique, et un fort sentiment national comme seuls savent le susciter les petits pays, a fortiori insulaires. Toutes les combinaisons ethniques ont donc été possibles et, en deux cents ans, un peuple à nul autre pareil s'est constitué, le peuple seychellois. A Victoria, il suffit de s'installer à la terrasse du Pirates Arm pour constater l'incroyable brassage racial. En sirotant un cocktail, on peut en savourer un autre, visuel celui-là, des jeunes Seychellois qui se donnent rendez-vous dans l'un des rares endroits de la capitale où l'on puisse prendre un verre. Difficile de deviner les origines précises de ces jeunes créoles ! Les filles peuvent s'appeler Janet Vénus ou Joséphine Cupidon, Marie Jolicœur ou Julianne Labiche, Hortense Ladouceur ou Elizabeth Labonté, Lisette Lajoie ou Emeline Larue.



© ELENASEYCHELLES – ISTOCKPHOTO

Ou bien encore Francine L'Espérance ou Zita Lespoir, Céline Cadeau ou Agnès Louange, Sheila Confiance ou Dania Constance, Simone Bibi, Florence Dodo ou Jessie Capricieuse. Héritage de la première vague de colons, les Seychellois portent en effet majoritairement des patronymes français. Il suffit d'ouvrir l'annuaire téléphonique, et de le parcourir comme un livre, pour découvrir un florilège bien de chez nous, avec, de temps en temps, un Ak-Koon (chinois), un McQueen (britannique), un Tamatave (malgache) ou un Thamarajah (indien) venant s'intercaler entre Daphné Folette, Philibert Radegonde, Bernardin Rosalie, Julienne Gédéon, Brenda Vieille, Charlie Zéphirin ou Jimmy Rosette. Sans oublier les Dubois, Dufour, Dubuisson, Dumoulin, Duprès, Duval et autres qui côtoient les de Charmoy Lablache, de Commarmond, de Saint-Jorre, d'Offay, d'Unienville, Charmoy de Lestang et Michaud de Lestang qui rappellent les origines aristocratiques de nombre de pionniers. On ne s'en lasse vraiment pas… Ce n'est pas tous les jours qu'on croise des gens qui s'appellent Létourdie ou Léveillé, Reine ou Soleil, Nourrice ou Baron, Télémaque ou Jupiter, Rideau ou Octobre, Souffre ou Accouche ! Dans l'état civil local, les touristes pourront également puiser des idées de prénoms pour leur progéniture à venir, le choix étant là aussi très cosmopolite : en ce domaine, le Seychellois se montre plus que jamais ouvert sur le monde. Aux vieux prénoms de France comme Ariette, Désiré, Gertrude, Herminie, Joséphine, Melchior, Philomène, Marguerite, Théophile, Adrienne, Hypolite, Rénald, Justin ou Rogatien s'ajoutent d'autres venus de toute la planète : Edwina, Giovanni, Greta, Maxwell, Shiva, Joyce, Olga, Gulam, Rajaran, Rosalita, Tasiana, Ibrahim, Phiroz, Shafik ou Yvana. Le Seychellois sait aussi faire preuve d'originalité avec Agnella, Astre, Castor, Edouarine, Florina, Frankline, Jeanne d'Arc, Maxwell, Mélitine, Person, Sultanne, Théoline, Violet… A La Digue, on a même refusé (chose rare !) un Pénis Radegonde ! En tout cas, la liste reste ouverte au gré du hasard et de la fantaisie dont feront preuve monsieur Aimable et mademoiselle Capricieuse, monsieur Saint-Ange et mademoiselle Binette quand ils auront des « *pti baba* ».

LANGUES

Les Seychelles et le français. La langue française, par le nombre de ses pratiquants, oscille entre la neuvième et la onzième place au monde. Au total, 126 millions d'hommes parlent le français comme langue maternelle ou seconde langue d'usage courant et cent autres millions parlent le français comme langue étrangère. En outre, on compte 27 000 francophones seychellois, 6 000 000 francophones belges et 250 000 Louisianais francophones. Lancé par le géographe Onésime Reclus à la fin du XIXe siècle, le terme de francophonie a été repris par le président sénégalais Senghor, qui eut l'idée de l'appliquer « pour faire quelque chose ensemble afin de défendre la langue et la culture françaises ». Un sommet francophone a d'ailleurs lieu chaque année dans un des pays frères. Si l'aura de la France n'est plus ce qu'elle était autrefois, la politique francophone française demeure néanmoins très active. Dotée d'un ministère délégué à la Francophonie, la France est le pays qui fait le plus pour le rayonnement de sa langue dans le monde. Notre pays entretient de bonnes relations avec les Seychelles, pays, certes, peu peuplé, mais situé au sein d'un contexte géographique on ne peut plus francophone avec la relative proximité de La Réunion, de Madagascar et de l'île Maurice. Ainsi, la France et les Seychelles ont signé en juillet 2000 un protocole de financement d'un projet d'appui à la lecture publique et à la promotion du livre français. A l'école, l'apprentissage de l'écriture et de la lecture s'effectue dans la langue maternelle, le créole, et les enfants commencent à apprendre l'anglais à partir de la deuxième année du cycle primaire. En perte de vitesse, le français était obligatoirement la troisième langue enseignée jusqu'à il y a peu, une fois l'anglais assimilé. Mais les jeunes parlent de moins en moins le français sur l'archipel. Si, en théorie, créole, anglais et français sont les trois langues officielles, force est de constater que le français tient toujours un rôle important dans le domaine religieux, tandis qu'il est détrôné par l'anglais dans l'administration et par le créole dans la vie quotidienne. Un vieux Seychellois saura mieux répondre à vos questions qu'un jeune, qui parlera plus spontanément anglais. Apparemment, toute une génération (celle qui a aujourd'hui 25-30 ans) se désintéresse du français. La mondialisation à l'anglo-saxonne a évidemment contribué au recul de la première langue coloniale des Seychelles. La prochaine génération devrait en revanche mieux maîtriser le français, désormais enseigné dès la maternelle. « Pendant longtemps, le français a été confisqué par les Grands Blancs et l'Eglise. Aujourd'hui, il a définitivement perdu son aura de langue élitiste pour gens cultivés. Maintenant dépoussiéré, il est une langue plus immédiate et appelée à reprendre de l'importance », souligne un décideur (à la fois français et seychellois) du ministère de

la Culture, où, là comme dans tous les bureaux, on travaille à l'anglaise, pour la comptabilité notamment. L'anglais a gagné du terrain, mais tant dans la presse écrite qu'à la radio et à la télévision, un semblant d'équilibre entre les trois langues est toutefois maintenu. Mais les liens de la fraternité linguistique ou ceux de la nécessité économique (coopération dans les domaines de la pêche et de l'éducation, notamment) ne sont pas les seuls. L'Alliance française compte à Victoria quelque trois mille adhérents, son siège, Bois de Rose Avenue, ayant pour cadre un beau bâtiment de style néocolonial. On peut non seulement y acheter les plus grands magazines français, reçus le lundi, et en feuilleter d'autres, mais aussi choisir l'un des quelque cinq mille livres de la bibliothèque. Maintes vidéos sont aussi disponibles, forcément à la gloire de la langue de Molière et du vicomte Jean Moreau de Séchelles (le contrôleur général des finances de Louis XV, qui donna son nom à cette nouvelle possession… où il ne vint jamais). Le français fait l'objet de cours, que suivent plusieurs centaines de Seychellois, l'Alliance française propose encore un film par mois et le ministère de la Culture organise en mars la Semaine de la Francophonie, ponctuée d'animations illustrant l'attachement des Seychellois à la langue, à la culture et à l'art de vivre français. Et TV 5 est diffusé aux Seychelles.

La créolité. Il aura fallu attendre quelques années supplémentaires pour que le créole devienne une langue à part entière, enfin pleinement considérée comme l'expression d'une véritable culture populaire. Mais une réelle prise de conscience était en train de s'opérer du côté de ceux qui voulaient le pouvoir. Cependant, c'est la Dominique, petite île des Caraïbes, qui prit l'initiative de mettre à l'honneur cette langue du cœur en célébrant la première journée créole, en 1981. Quatre ans plus tard, en 1985, l'idée d'une journée créole internationale fut acceptée par la majeure partie des pays de langue créole. Cette même année, aux Seychelles, Danielle de Saint-Jorre, alors secrétaire exécutive de l'association Bann Zil Kreol (les Iles créoles), lançait l'idée d'une série d'activités s'étalant sur plusieurs jours. La Journée créole devint la Semaine créole, puis le Festival créole. Depuis, chaque automne à la fin octobre, les Seychelles deviennent un carrefour du dialogue et de l'amitié créoles. Des représentants de la diaspora créole s'y retrouvent pour un festival haut en couleur qui décline toutes les facettes de la culture créole francophone, de la littérature à la cuisine, de la musique à l'architecture, de la mode à la danse, de l'artisanat au théâtre, etc. Durant neuf jours de fête et de dialogue, on découvre le patrimoine créole, et l'on se familiarise avec les multiples richesses d'expression de la *kiltir kreol* (culture créole). Patrick Pillay, qui fut à la fin des années 1990 un charmant et humaniste *minis Lazenes ek Kiltir* (ministre de la Jeunesse et de la Culture), a contribué à donner un véritable élan populaire à ce festival devenu la principale manifestation culturelle et festive de l'île de Mahé. Ainsi, programmé tous les ans, le Festival créole rassemble un public considérable dès la soirée d'ouverture. De *defile lanmod* (défilé de mode) en *konkour discour* (concours de discours) et de *leksposition zwe tradisyonnel* (exposition de jouets traditionnels) en *konferans* (conférence) sur *kreolite dan lemonn*, *lemonn dan kreolite* (la créolité dans le monde, le monde dans la créolité), en passant par *sware literer* (soirée littéraire) en *kozri plibik* (causerie publique), le lancement du festival est riche en événements…

Une soixantaine de rendez-vous constituent l'affiche de ce festival dont les temps forts sont un *dimans kreol bor lanmer* (dimanche créole au bord de la mer), une *sware kreativite* (soirée créativité) donnée par les élèves de Mahé, et bien sûr *lanimasyon dan lavil* (l'animation dans la ville), couronnée le samedi par *laserenad* (la sérénade), ce défilé bon enfant ayant réuni en *mizik* (musique), dans un long cortège de chars animés, pas moins de quinze cents personnes *ziska stad* (jusqu'au stade), où nombre de chanteurs et musiciens de l'océan Indien vont jusque très tard se succéder sur une immense scène. Et comme d'habitude, les festivités prennent fin le lendemain soir jusqu'à *bonmatin* (au petit matin) sur les parquets antiques de *Lenstiti Kreol* (l'Institut créole), avec un bal à l'ancienne comme au temps du kamtolé. Quelle affiche attachante, à la fois culturelle et festive, tournée autant vers *ban vieyar* (les vieillards) que vers *lazenes* (la jeunesse). Au nom de la *tradisyon*… en mouvement ! Sans cesser d'entretenir sa riche mémoire, le monde créole tente aussi de s'inventer un avenir et de mieux ancrer sa solidarité dans le paysage culturel mondial. Le festival *kreol*, c'est aussi le pari du naturel, de la spontanéité créative à l'ère des réseaux informatiques et du multimédia.

Nou pre, nou Iwen. A travers le monde, séparés par les océans et les continents, plus de quinze millions d'hommes, dont deux millions de Français, ont en effet en commun une langue, ce qui n'exclut pas des spécificités locales. Des peuples gommant les frontières se retrouvent unis, malgré la dispersion géographique, par une même culture et des racines identiques, celles de peuples nouveaux issus de la migration et du métissage. C'est ainsi que Maurice, Rodrigues, La Réunion, la Dominique, la Guadeloupe, la Martinique, Haïti, Sainte-Lucie, la Guyane et la Louisiane se donnent annuellement rendez-vous aux « zil Sesel ».

Ecrivains, linguistes, chercheurs, peintres, musiciens, chanteurs, danseurs et autres artistes de ces différentes communautés deviennent, le temps d'un festival, les ambassadeurs culturels du monde créolophone, avec, pour slogan « Nou pre, nou lwen » (nous près, nous loin) – autrement dit, nous sommes proches même si nous sommes éloignés. Dès lors, ce forum constitue un rendez-vous majeur de la créolité, financé pour un tiers par l'Etat, pour un tiers par le secteur privé et pour un tiers par l'aide institutionnelle (Union européenne, Agence de la Francophonie, Commission de l'océan Indien, etc.). C'est un rendez-vous important pour un peuple dont la jeune génération a tendance à s'américaniser. Aussi ce festival entend-il lui rappeler sa véritable identité. Il est vraiment intéressant de découvrir les Seychelles lors de cette grande manifestation durant laquelle le peuple seychellois affirme, conforte et célèbre son appartenance à une langue et à un mode de vie communs. Vitrine du monde créole en général et des Seychelles en particulier, ce festival réunit avant tout un peuple fier de sa culture et content de pouvoir vivre sa créolité au quotidien.

La langue créole. « Si ou servi kapot (Durex) toultan, e si ou servi li byen, ou kapab protez ou ek partner kont maladi transmet par seks enkli Sida ». De base lexicale française, et s'écrivant phonétiquement, le *kreol seselwa* est vraiment facile à comprendre. Si la première lecture ne semble pas évidente, il faut relire à voix haute cette fois, ce qui donne : « Si vous vous servez des capotes (Durex) tout le temps, et si vous vous en servez bien, vous pouvez vous protéger ainsi que votre partenaire contre les maladies sexuelles y compris le sida. » Le créole des îles de l'océan Indien apparaît à La Réunion (nommée alors Bourbon) au début du XVIII[e] siècle, lors de la colonisation. De même que Maurice (alors île de France), La Réunion sera terre d'accueil et d'espérance pour beaucoup de cadets des familles nobles auxquels le fameux droit d'aînesse ne laisse que trois possibilités : l'armée, la religion ou l'aventure dans les colonies. Ces îles sont des terres d'accueil, mais aussi de misère pour de nombreux esclaves. Issus de diverses tribus ayant chacune leur dialecte, les travailleurs forcés adoptent le parler du colon, en le simplifiant et en le déformant à cause d'évidentes difficultés de prononciation. La langue créole naît surtout de la nécessité de dialogue entre d'une part les esclaves provenant des côtes africaines et malgaches, et de l'autre le maître européen. Elle est aussi liée à l'organisation de la répartition des tâches au sein des plantations avec un dialogue à deux niveaux : du maître au contremaître (souvent métis) et du contremaître à l'esclave. Toutes ethnies mêlées, les esclaves, coupés de leurs racines et unis malgré eux par l'isolement et la pauvreté, abandonnent progressivement la langue de leurs ancêtres pour adopter l'héritage linguistique provincial de leurs maîtres, le français en l'occurrence, métissé de quelques mots africains et indo-portugais. Le terme créole a d'ailleurs deux étymologies, l'une portugaise, de *crioulo*, l'autre espagnole, de *criollo*, toutes deux issues du latin *criare* qui signifie « celui qui est élevé sur place », c'est-à-dire l'enfant des premiers immigrants européens. Plus tard, ce mot désignera la population noire et son sens s'étendra à toute personne native du Nouveau Monde, avant que les linguistes ne l'emploient pour désigner la langue née de la colonisation. Ce terme porte donc en lui les blessures du déracinement, les morsures du fouet, mais aussi les promesses d'un peuple nouveau. Coutumes et cultures, rythmes et intonations diverses composent un pot-pourri pittoresque et mélodieux, première étape d'un parler local. Ensuite, le créole s'éparpille dans les autres îles de l'océan Indien, suivant les pérégrinations des hommes. Bien que les événements historiques et politiques leur fassent subir des évolutions séparées et des caractéristiques linguistiques différentes, ces différents créoles gardent un air de famille. A La Réunion, qui est toujours restée sous le giron français, le cousinage est flagrant. A l'île Maurice, le créole s'est enrichi d'indianismes. Aux Seychelles, la langue est vraisemblablement la plus proche de son état originel, mais il est difficile de l'affirmer devant l'absence de documents écrits, car le créole était avant tout une langue parlée. Le créole est le seul moyen d'expression et de communication de tout un peuple de travailleurs qui s'organise socialement. La société coloniale, qui voit dans ce parler bâtard une pacotille exotique permettant aux maîtres de transmettre les ordres aux esclaves, le bannit des écoles, de l'église et, bien sûr, de toutes les institutions.

Néanmoins, fortement enraciné dans la culture populaire, ce parler que les colons appellent sans aucune considération du petit nègre, continue à se développer spontanément, parallèlement au français et à l'anglais, jusqu'à devenir une langue à part entière. En 1944, une réforme de l'institution publique donne, bien malgré elle, un sérieux coup de pouce à l'avancement du créole. Pour promouvoir l'anglais dans le système scolaire, le français est supprimé. Par conséquent, la langue la plus populaire, au sens strict du terme, en profite pour mieux s'implanter. En 1967, avec le suffrage universel, la politique fait son entrée dans la vie publique. Pour séduire leur électorat, les politiciens doivent parler en créole, qui conquiert du même coup la radio et les journaux, et obtient virtuellement le statut de langue officielle. Au moment de l'indépendance du pays, en 1976, le créole sert de langue de

travail au même titre que les deux autres langues officielles, l'anglais et le français. En 1977, le peuple entonne un hymne national en créole. Le gouvernement étend l'usage de la langue à tous les domaines de la vie. En 1978 paraît une proposition pour une orthographe rationnelle et donc phonétique de cette langue avant tout orale, qui, en 1981, se voit élevée pour la première fois au rang de langue officielle. Deux ans plus tard, Danielle de Saint-Jorre et Guy Lionnet publient un dictionnaire regroupant quelque six mille termes seychellois, tandis que sont édités les premiers livres en créole. L'Institut créole sera créé en 1986. « Nous avons longtemps vécu à tort avec l'idée que le créole était une langue bâtarde alors qu'il est un idiome à part entière, d'une incontestable richesse puisqu'on traduit aussi bien *Le Petit Prince* qu'*Antigone*. Ceux qui s'obstinent à le considérer comme un français corrompu devraient admettre, s'ils suivaient leur principe, que le français lui-même fut, au départ, une corruption du latin. Le contexte sociologique dans lequel français et créole se sont développés est d'ailleurs sensiblement le même », soulignait Danielle de Saint-Jorre. Première langue nationale de la République des Seychelles, le *kreol seselwa* est donc un français revu et corrigé ayant trouvé sa propre identité et constituant le principal ciment de tout un peuple.

Une langue « zoli zoli ». Quel délice pour un Français d'entendre la mélodie du créole ! Quel plaisir aussi d'y retrouver des mots de vieux français comme *doutance* pour soupçon, *espere* (espérer) pour attendre, *marmay* (marmaille) pour enfant, *rode* (rôder) pour chercher, *veye* (veiller) pour regarder, *gagne* (gagner) pour avoir, *reste* (rester) pour habiter, *gete* (guetter) pour regarder, *kose* (causer) pour parler, *taye* (tailler) pour courir. On reconnaîtra sans difficulté les termes des marins qui débarquèrent ici, tels *akoste* (accoster) pour appuyer contre, *amare* (amarrer) pour attacher, *pare* (parer) pour être prêt, *bor* (bord) pour direction. On sera surpris par quelques anglicismes comme *benzine* pour essence, *diary* pour agenda, *driver* pour conducteur, *sennglas* (sunglasses) pour lunettes de soleil, *dobliyousi* (water-closet). Vous constaterez également des mots d'origine swahilie (*kafoul*, coque de la noix de coco) ; d'origine indienne (*kalou*, vin de palme) ; d'origine malgache (*farfar*, claie pour fumer le poisson). Sans article, sans genre, sans pluriel et avec seulement trois temps – le passé, le présent, le futur, soit *mon ti ale*, *mon ale*, *mon per ale* (je suis allé, je vais, j'irai) – et sans véritable conjugaison, la grammaire créole s'apprend relativement facilement. Quant au vocabulaire, il semble apparemment évident avec un système de négations : un *kos pas* (cause pas) est un muet ; d'associations : une abeille est une *mous dimyel* (mouche du miel), une *bebet prive* (bébête privée) est un animal domestique ; d'images : une *fanm gro vant* (femme gros ventre) est une femme enceinte, une *ponm zenou* est la rotule, un *kolodan* (colle aux-dents) est un nougat ; d'onomatopées : *gnongnon* pour violon, *kotkot* pour poule ; de déclinaisons à partir d'un même mot : *bato a vwal* (voilier), *bato diri* (cargo amenant le riz), *bato lager* (bateau de guerre), *bato peser* (bateau de pêcheur), *bato plezans* (bateau de plaisance), *bato sovtaz* (canot de sauvetage). C'est un *langaz zoli zoli* ayant tous les atouts pour susciter des vocations linguistiques avec son *vokabiler* imagé foisonnant d'odeurs et de couleurs. En tout cas, c'est le meilleur des passeports pour entrer en Créolie !



© MATEJ KASTELIC – SHUTTERSTOCK.COM

Sur le marché de Victoria.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Avec 94 633 habitants en 2018, les Seychelles figurent parmi les Etats les moins peuplés de la planète. C'est un pays jeune, puisque le *Seselwa* moyen a 35,8 ans. L'archipel ne partage toutefois pas le sort de l'Afrique, dont le rythme de croissance démographique se révèle si préoccupant et le taux de mortalité infantile aux Seychelles ne dépasse pas les 10 ‰.

Education. L'éducation s'est affirmée d'emblée comme la priorité du régime de France-Albert René, désireux d'offrir à chaque enfant les mêmes chances à l'école. « Avant le 5 juin 1977, la plupart des adolescents, sauf quelques centaines de privilégiés, arrivaient sur le marché très jeunes, sans formation et sans préparation pour entrer dans la vie adulte », ne manquent d'ailleurs pas de rappeler, à juste titre, les textes officiels. Le pays s'est en effet scolarisé : chaque Seychellois passe en moyenne quinze ans à l'école. La scolarisation est obligatoire pour les neuf années de classes primaires, le Service national de la jeunesse, créé en pleine vague révolutionnaire (en 1981) ayant été supprimé à la fin des années quatre-vingt-dix. Une quinzaine d'années durant, il aura « conscientisé aux vertus du socialisme » la nouvelle génération, les étudiants « apprenant ainsi à participer à la vie sociale, culturelle et politique du pays, tout en se familiarisant avec de nouveaux rapports au travail ». Les études secondaires se font au sein de l'Ecole polytechnique des Seychelles, fondée en 1983 pour répondre aux perspectives du développement de l'archipel, cette école comptant une douzaine de filières : sciences sociales, santé, enseignement, sciences, agriculture, construction et ingénierie, artisanat, arts, hôtellerie…
Seuls les meilleurs bénéficieront de bourses pour accéder aux universités étrangères (de Grande-Bretagne essentiellement). La « revolisyon » de l'ex-président René a donc été bénéfique en matière d'éducation, dans ce pays où l'Eglise a longtemps pallié les carences de l'enseignement officiel. La Constitution prévoit aujourd'hui le droit à l'éducation gratuite jusqu'à 17 ans, et un article de l'Education Act stipule que les parents dont l'enfant s'absente plus de trois semaines sans raison valable sont passibles d'une amende ou de trois mois de prison.

Santé. Les Seychellois se sont vite habitués aux acquis de la révolution, en matière de santé par exemple. Le système mis en place après la libération constitue l'un des acquis les plus chers à la population. Grâce à lui, chaque citoyen, sans discrimination aucune, bénéficie gratuitement de soins médicaux. Désormais l'attention portée aux malades est la même pour tous, ce qui n'était pas le cas avant que le système de classes ne soit aboli. Depuis le 5 juin 1977, le pays a considéré la santé comme la deuxième priorité dans son budget annuel. Au-delà des progrès manifestes concernant le taux de mortalité infantile (réduit de moitié) et l'espérance de vie (70,7 ans pour les hommes, 79,8 ans pour les femmes), il convient en effet de constater la bonne santé de ces îles, épargnées de certains des grands fléaux que connaît le continent africain (paludisme, fièvre jaune, dysenterie…). Quelque deux cents cas de sida auraient toutefois été recensés.
Le nombre des médecins (1,5 ‰) s'est accru, parallèlement à celui des consultations et des lits d'hôpital, mais il est encore parfois nécessaire d'être opéré à l'étranger, la chirurgie du cœur, par exemple, nécessitant des investissements trop coûteux pour une aussi petite nation. Un fonds de traitements spécifiques prend d'ailleurs en charge certaines dépenses extérieures au pays (à La Réunion essentiellement). En 1979, l'Etat a aussi instauré un régime de sécurité sociale protégeant les citoyens au cours de leur vie et couvrant, dans certains cas, les dépenses funéraires. Cette protection sociale contraint chaque salarié à verser 5 % de son salaire (autant que l'employeur) et permet de secourir les invalides et les personnes en grande difficulté.

Travail. L'indemnité mensuelle de retraite est versée dès 63 ans. Il y a encore du travail pour tout le monde et considérant que chacun doit travailler, même si ce n'est qu'à mi-temps, le gouvernement n'envisage pas de payer les chômeurs. Aussi un organisme étatique propose-t-il à quatre cents personnes du travail à mi-temps dans des fermes, des tâches de nettoyage ou des travaux de réfection des bâtiments gouvernementaux, cela jusqu'à ce que ces gens aient trouvé un travail permanent. Ainsi, le gouvernement fait en sorte que la population ne soit pas composée d'assistés, entièrement dépendants de l'Etat. Aux Seychelles, le salaire minimum est de 4 000 SR, chaque salarié bénéficiant de cinq semaines de vacances.

Habitat. Dans le domaine du logement aussi, la révolution a fait ses preuves. Une des premières actions entreprises par le nouveau régime fut en effet d'acquérir des terrains pour engager un ambitieux programme de construction d'appartements. Complétant des villages existants ou créées dans de nouvelles zones résidentielles, souvent à flanc de coteau compte tenu du relief, plusieurs milliers d'habitations ont ainsi été construites. Par le biais de subventions, d'allocations et de crédits, l'Etat a grandement favorisé l'urbanisme. Sa politique vise à faire accéder à la propriété chaque locataire. Bien que nombre de Mahélois mal logés figurent encore sur la liste d'attente, l'élan a bel et bien été donné, en témoigne l'inauguration de l'île artificielle du nord de l'île, où un grand nombre de familles défavorisées ont été logées dès 2012. Encore fréquentes à la fin de l'ère anglaise, les cases miséreuses ont disparu du paysage.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

« Ne jamais faire le jour même ce qu'on peut faire le lendemain. » Les Seychellois sont plutôt nonchalants : pourquoi faudrait-il cultiver la terre, alors qu'elle se montre généreuse sans qu'on y touche. « Dieu plante, les Seychellois récoltent », confirme un proverbe local. Mangues, papayes, avocats, bananes, noix de coco et autres fruits à pain ne s'offrent-ils pas à portée de main ! Pour les *zourite*, il faut, certes, se donner la peine d'aller dans les brisants, et pour les *pwason*, on doit tout de même faire un tour en mer, mais sitôt ses repas assurés, à quoi bon s'éterniser… Il restera bien du *zob* ou du *bourzois* demain dans l'océan. Un lopin de terre et quelques arbres, une barque de pêche, une case au toit de palmes et du calou, il n'en fallait pas beaucoup plus au Seychellois d'hier pour être heureux. Jusqu'à ce que la société de consommation le rattrape et l'incite à glisser doucement de l'économie de subsistance vers l'économie de marché.

Mais même avec un smartphone et plus de roupies dans les poches, il n'en continue pas moins à aimer vivre au jour le jour. Ce n'est pas un hasard si neuf commerçants sur dix sont d'origine indienne ou chinoise. Un détachement vis-à-vis de l'argent si rare dans un pays touristique qu'on se demande si cela va durer, et si le sourire restera encore longtemps spontané. Le Seychellois est aussi gentil que poli, vite rieur et amical dès le dialogue entamé. Très vite, le « tu » signifiera amitié et égalité. Aussi fier que susceptible, cet insulaire n'est pas complexé face aux riches voyageurs venus des grands pays. Il est particulièrement fier de ses îles, et rappelle volontiers que deux sites des Seychelles sont inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité. Dès lors, pourquoi le Seychellois irait-il voir ailleurs… si ce n'est à Maurice, à Dubaï ou Abu Dhabi, mais pas pour y faire du tourisme au sens classique du terme. Non, pour y faire des emplettes, trouver enfin, et à bas prix, ce qu'il ne pourra jamais acheter à Mahé. Des pièces de voiture à Singapour, de l'électronique à Dubaï, des vêtements à Maurice ou encore du bois en Afrique du Sud. Des emplettes, certes taxées au retour, mais pour la plupart revendues, rembourseant donc vite taxes et voyage. Bien que vivant toujours sous d'autres cieux (en Australie essentiellement, à Perth et à Melbourne), nombre des quelque 25 000 Seychellois exilés depuis les années progressistes, reviennent aussi au pays, certains s'y étant même réinstallés, avec parfois des indemnisations à la clé, puisque révolution avait rimé avec expropriation.

S'adaptant facilement aux situations nouvelles, aussi calme qu'ouvert aux étrangers et à l'étranger, le Seychellois prend donc la vie du bon côté, du moment qu'il a son poisson, sa bière et sa famille. Cette dernière est d'ailleurs très large. Vu la faible densité de la population (celle d'une ville moyenne française), on croise facilement des arrière-grand-tantes ou des petits cousins à tous les coins de boutiques. Les 95 000 Seychellois ne forment en fait qu'une grande famille où tout le monde, ou presque, se connaît… Une famille aux contours assez flous, plus des trois quarts des enfants naissant hors mariage. La paternité n'est même reconnue qu'une fois sur deux. En dépit d'une tradition chrétienne très présente, la promiscuité a toujours été importante aux Seychelles, où les habitants n'ont aucun scrupule à changer régulièrement de concubin ou de concubine. Lors de sa courte visite à Victoria, le 1er décembre 1986, le pape Jean-Paul II avait d'ailleurs demandé à ses ouailles de résister aux mauvaises mœurs : « Une société se désagrège quand les mariages se font de moins en moins nombreux et plus instables, lorsque chacun recherche d'abord à satisfaire son égoïsme et les plaisirs faciles, quand on accepte les infidélités et les ruptures », avait-il déclaré dans son homélie. Vain sermon… Ce libertinage fait partie de la tradition. « Les Seychelles sont les îles de l'amour. Ici, on ne produit rien, sinon des enfants », notait Henri de Monfreid. L'Eglise seychelloise s'est d'ailleurs longtemps montrée hostile à l'égard de la contraception, l'évêque de Victoria allant jusqu'à proclamer, en 1980, que « les femmes qui prennent la pilule sont des bêtes ».

Malgré la gratuité de la contraception, les naissances non désirées restent en tout cas nombreuses. Les adolescentes enceintes ne suscitent que de rares froncements de sourcils. « Ma fille n'est ni la première ni la dernière », disent souvent leurs parents. D'ailleurs, beaucoup de filles, à l'instar de leurs aînées, vivent en ménage avec un compagnon sans éprouver le besoin de régulariser leur situation. La loi exige que les hommes dont la paternité est reconnue versent un minimum de 20 % de leur salaire pour l'entretien de chaque enfant. Mais cette somme ne peut dépasser 50 % du salaire, même s'il doit entretenir quatre enfants ou plus. En outre, il n'est pas toujours facile d'attribuer à quelqu'un la paternité ou de solliciter un versement. Les anthropologues qui ont étudié la structure familiale aux Seychelles estiment qu'il existe, tant dans les unions libres que dans les unions légales, une sorte de matrifocalité. Cela signifie que l'homme n'occupe qu'une situation périphérique dans la structure familiale, la femme y prenant toutes les décisions importantes. « Non seulement elle élève les enfants, mais bien souvent elle gagne l'argent du ménage. On rencontre souvent de jeunes mères célibataires assumant seules une ribambelle de petits issus de plusieurs lits. Personne ne leur jette la pierre, au contraire. Il n'y a que les curés qui se plaignent. Ici, les femmes sont formidables, mais elles ont une faiblesse. Ce sont des sentimentales qui se laissent trop souvent gagner… », confirmait feu l'érudit Guy Lionnet. D'origine mauricienne, l'homme sage de l'archipel admirait ce peuple exemplaire à bien des égards : « Les Seychelles contiennent mille trésors, mais le plus remarquable, ce sont ses habitants, de toutes origines : Européens, Africains, Indiens, Asiatiques. Peu d'endroits réservent un tel métissage. Mais à la différence de l'île Maurice, par exemple, les ethnies ne se contentent pas de vivre en bonne intelligence. Les Seychellois n'ont pas de barrières. Ils vivent, travaillent, se marient dans un brassage perpétuel. Dans la rue, vous croiserez toutes les couleurs de peaux, mais il n'y a qu'une race seychelloise. »

RELIGION

Bien qu'ils succombent volontiers à la tentation du péché de chair et qu'ils ne jugent pas nécessaire de passer devant Dieu avant de vivre en couple, les Seychellois n'en demeurent pas moins très chrétiens. Malgré – ou à cause de l'obstination des pasteurs anglicans (présents pendant un siècle et demi !) –, ils sont restés en majorité catholiques (à 87 %), rappelant en cela la courte période française de l'archipel, même si la région musulmane prend de la hauteur ces dernières années. Les cérémonies de communions, pleines de dentelles et de chapeaux, demeurent ainsi un moment fort de la vie sociale. Les Seychelloises sont d'ailleurs très pratiquantes, la messe du dimanche étant, il est vrai, l'occasion d'exhiber ses plus belles toilettes et de papoter devant l'église. Ces pratiques n'en excluent pas d'autres… La foi chrétienne fait en effet bon ménage avec un syncrétisme religieux qui comporte des éléments disparates de foi animiste ou de culte des ancêtres d'origine africaine. On croit à l'existence des êtres surnaturels mal identifiés (comme les Malfaisants ou mauvais esprits, ou les Dondosias ou zombis), à des gestes et objets plus ou moins néfastes, ainsi qu'à des sorciers ou sorcières nommés donneurs ou donneuses de bois, ou encore bonshommes et bonnes femmes de bois, dont les prétendus pouvoirs magiques sont doublés de la connaissance de plantes médicinales, ou raspail (ce terme étant dérivé du nom de François Raspail, chimiste français qui a écrit un *Manuel de médecine et pharmacie domestique* très prisé aux Seychelles). Bien que le gouvernement ait promulgué en 1958 une loi visant à extirper la sorcellerie, « bonhommes di bois » et « bonnes femmes di bois » n'en continuent pas moins d'être consultés par certains anciens, qu'il s'agisse d'évoquer une déception amoureuse ou une haine farouche, d'expliquer un rêve étrange ou de pratiquer un avortement. Les sorciers vendent en effet des charmes (décoctions de feuilles et racines, fioles avec cheveux, aiguilles ficelées en croix avec du fil bleu, etc.) et prononcent des incantations. Mais, signe de la modernité en marche, la nouvelle génération semble plus distante vis-à-vis de ces superstitions. Il n'est pas question pour autant de balayer la cour après six heures du soir, car on risquerait du même coup de balayer toutes ses richesses… Deux siècles d'occultisme ne s'effacent pas du jour au lendemain.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Aux Seychelles, il existe une institution locale à laquelle seuls les lève-tôt peuvent assister : celle du balai zig, un balai fait en nervures de palmier, au manche court, que la Seychelloise manie avec dextérité et élégance, *bomaten* (de bonne heure) avant de partir travailler. La main gauche pliée derrière le dos et le balai zig dans la main droite, légèrement courbée, elle balaye devant sa maison et pas une seule fleur d'hibiscus tombée à terre ni un seul mégot de Mahé King ou de Silhouette (les deux marques locales de cigarettes) n'échappent à son énergie matinale. Ensuite, elle arrose ses fleurs avec délicatesse. Des fleurs de toutes les couleurs et des plantes décoratives débordent de partout. Elles sont souvent plantées dans des pots de fortune, et essaient de rivaliser avec la nature alentour, exubérante, généreuse, luxuriante. Ici, nul besoin de motiver la population avec un concours du plus beau village fleuri ! Embellir son *lakaz* (sa maison) est vraiment un des passe-temps favoris des Seychellois.

Du bois à la tôle ondulée. De la superbe et vaste maison coloniale en bois à la petite et modeste habitation en tôle ondulée, le contact avec la nature s'avère être une constante, voire une nécessité. Attestant un art original, chaque maison présente à la fois des similitudes avec les autres et en est différente, de manière à s'inscrire parfaitement dans le paysage tant architectural que végétal, et à participer à l'harmonie générale de l'habitat. Partout dans la capitale, mais aussi dans le moindre petit hameau éloigné, le bois, le ciment et la tôle ondulée s'imbriquent, créant on ne sait comment un équilibre visuel et architectural, la couleur – pastel pour les maisons traditionnelles anciennes, vive pour les maisons populaires – enveloppant le tout et ajoutant toujours une note naïve et gaie. Très patriote, le Seychellois peint souvent sa maison aux couleurs du drapeau national. Cette maison possède de nombreuses ouvertures (hautes portes, fenêtres et jalousies) qui facilitent la circulation de l'air et filtrent la lumière – une préoccupation capitale dans les pays chauds où le climat dicte sa loi. Plutôt dispersé, essentiellement rural et généralement réparti autour des côtes ou à flanc de montagne, l'habitat seychellois, héritage métissé oblige, est créole avant tout. Les îles Seychelles n'ont été peuplées qu'à la fin du XVIII[e] siècle, lorsque les Français en prirent possession. La vocation principale de ces îles était d'assurer la sécurité des ports et d'approvisionner ponctuellement en eau douce, bois et gibier des navires de compagnies marchandes qui y relâchaient. Les premières constructions, en corail taillé, granit, bois et autres matériaux locaux, furent d'ordre portuaire et stratégique. A la lecture des archives sur l'installation des premiers colons, il semble que la présence de maîtres artisans ait été déterminante en matière d'architecture. Ils surent transmettre à leurs esclaves les techniques, l'outillage et les modes de construction qu'ils importaient de leur terroir ou de l'île de France ou de celle de Bourbon. Cette diversité d'origines explique en grande partie l'originalité créole des habitations, c'est-à-dire la déformation et l'appropriation des styles. La répartition des propriétés foncières eut aussi beaucoup d'influence. Chacune était composée de la maison du maître et des dépendances (cuisine, réserves, hangars). Les bâtiments industriels (moulins, fours à coprah, atelier de distillation des essences, hangars de séchage et de tri, magasins…) étaient répartis derrière un espace vivrier (jardin, produits fermiers). Enfin, en bordure du domaine, les *kaz kreol* servaient de logement aux employés et aux esclaves. On trouvait dans ces exploitations agricoles, sorte de collectivité interdépendante, trois types d'habitations, qui marquent bien le cloisonnement social tout en mettant en valeur le savoir-faire des artisans.

La case en paille. Constituée d'une pièce unique avec plancher sur petits pilotis en pierre et toit en feuilles de latanier ou de vacoa, elle était réservée aux esclaves. Il en existe encore aujourd'hui, surtout dans les villages de pêcheurs. Elles sont naïves dans leur aménagement et amusantes dans leur décoration. Quand ses murs sont tapissés avec des pages colorées de magazines, elle devient la maison de papier.

La « pti lakaz » . Posée sur quatre tasseaux de pierres maçonnées pour prévenir l'humidité et favoriser le ruissellement des eaux, elle est la plus courante. On en trouve des centaines, surtout dans les zones suburbaines et dans les montagnes. Elles fascinent par leur variété et par leurs couleurs symbolisant une certaine joie de vivre.

© AUTHOR'S IMAGE



Case créole.

Appelée aussi *kaz kreol*, la *pti lakaz* révèle les compétences de la plupart des Seychellois qui sont tous un peu charpentiers et maçons à la fois. Un perron de quelques marches mène à la varangue, sorte de véranda ouverte sur la façade, qui prolonge le salon et protège du soleil. Assis dans un fauteuil créole (bas et en bois), le Seychellois aime séjourner sous la varangue, pièce maîtresse qui participe à son art de vivre, pour prendre l'air ou pour recevoir ses amis.

La « gran lakaz » . Une allée ombragée et fleurie mène généralement à cette maison imposante – appelée aussi parfois château – située au centre d'un jardin d'agrément. Symétrie, équilibre des volumes, contrastes plein-vide, jeux de lumières, harmonie des lignes, choix des plus beaux bois exotiques… Ces remarquables maisons de maître rappellent le savoir-faire et le talent des ouvriers compagnons. Les superbes parquets, mais aussi l'ingénieux système d'aération du toit suscitent l'admiration. Ce sont des maisons de rêve !

Des demeures de patrimoine. Uniques témoins d'un passé colonial bien révolu, ces demeures résistent mal à l'épreuve du temps et se délabrent les unes après les autres faute de moyens personnels pour les entretenir. L'Etat semble avoir baissé les bras, alors qu'il avait fait voter une loi, en 1980, censée assurer la conservation des plus belles demeures, en instituant notamment un système de subventions pour leur restauration. Symboles de l'architecture créole seychelloise, quelques dizaines de maisons ont ainsi échappé à la démolition. Ainsi, celles du village artisanal, à Mahé (avec un restaurant créole mitoyen), et de la Maison jaune, à La Digue (transformée en annexe d'hôtel), offrent deux exemples réussis de préservation et de valorisation du patrimoine auxquels le touriste a facilement accès. Restauration des belles maisons anciennes d'un côté, constructions nouvelles en ciment couvertes de tôle de l'autre… L'Etat s'est donné pour principal objectif de proposer une maison décente à chaque Seychellois, afin qu'il puisse y loger sa famille – prêt à taux préférentiel et construction de logements sociaux à l'appui. En parlant avec les *zabitan*, on s'aperçoit en effet très vite que, par manque de logements, de nombreux jeunes couples vivent encore chez leurs parents, parfois dans la promiscuité ! Dans ces conditions, chaque jeune Seychelloise rêve d'avoir une maison en dur, avec électricité et salle de bains – et surtout pas de toit en feuilles, sachant qu'un toit traditionnel est non seulement onéreux mais peu durable (à peine vingt ans). Il n'est pas étonnant alors de constater, avec regret, que les maisons en tôle supplantent en nombre celles en feuilles ou en bois, encore assez fréquentes sur Praslin et La Digue.
Ayant longtemps échappé au modèle occidental de la société de consommation, les Seychelles ne sont plus isolées et subissent l'influence du monde extérieur. Télévision plasma et appareils électriques ménagers trouvent de plus en plus une place dans les foyers les plus modestes. Autre signe des temps modernes : les barreaux sont apparus aux fenêtres, la petite délinquance ayant fait son apparition dans ce paradis touristique, ce qui n'empêche pas les Seychellois, superstitieux, de planter du *bois cateau*, un arbre doté de vertus protectrices et bienfaisantes, autour de la maison !

ARTISANAT

Ayant appris à tresser et à teindre la paille alors qu'il était enfermé par les Anglais dans l'un des sinistres pontons de Plymouth, le Bordelais Antoine Bénézet fut à l'origine d'un artisanat qui a survécu jusqu'à nos jours : dès son arrivée dans l'archipel, en 1815, Antoine Bénézet découvrit le parti que l'on pouvait tirer de la jeune feuille en fuseau, c'est-à-dire encore souple, du cocotier de mer. Lorsque l'agriculture fut victime du marasme dû au refus des affranchis de travailler les terres de leurs anciens maîtres, les femmes et filles de colons se mirent à tresser les feuilles du fameux cocotier pour en confectionner des paniers, des boîtes, des éventails, des bouquets de mariée qui firent merveille. Aujourd'hui, ce sont des pièces de musée. Les chapeaux de paille, fabriqués à partir des feuilles qui continuent d'alimenter un artisanat essentiellement domestique et rural, ceux des touristes comme des Seychellois, s'inscrivent toujours dans le paysage. Mais le travail de la fibre ne se borne pas à cet article vedette : paniers, balais, nattes, stores, paravents, casiers de pêche…, la fibre se décline en maintes versions, encore réalisées dans la cour, à des fins d'abord familiales, le surplus étant vendu sur les marchés de la capitale ou dans les boutiques de souvenirs.
Le travail du coco de mer ne concerne en revanche que des artisans spécialisés. Les demi-noix, généralement polies puis cirées ou vernies, sont alors sculptées en boîtes à bijoux. La pulpe de la noix, une fois séchée au soleil, est utilisée en marqueterie pour obtenir l'effet d'incrustation d'ivoire. Cet art n'est pratiqué que par une poignée d'artisans minutieux.
Petites pièces décoratives ou grosses pièces utilitaires, le travail du bois nécessite des gens de métier, spécialement pour la production de meubles créoles qui représente un marché d'avenir. Capucin, bois noir, bois rouge, bois rose, takamaka, sandragon, calice du pape, gayac et bois de natte, entre autres bois durs, sont utilisés pour les tables, les parquets, les charpentes et la construction navale, tandis que les bois tendres, tels que badamier, albizzia, santal et cocotier entrent dans la fabrication des meubles de cuisine et des cercueils.

Granit et corail. Le granit constitue une autre richesse. Huit variétés de granit ont été répertoriées aux Seychelles selon le grain et la couleur. Se taillant très bien au ciseau, au burin et au pistolet électrique, la pierre mériterait d'attirer les sculpteurs d'art. Encore faudrait-il d'abord convaincre des carriers de se lancer dans l'exploitation de cette matière noble, si représentative des Seychelles. Le corail était autrefois taillé pour la construction des murs (de Victoria notamment). Bien qu'il ait déjà inspiré quelques artistes, il ne suscite pour l'instant qu'un intérêt limité en matière de sculpture. Les artisans de la nacre, en revanche, le travaillent volontiers, qu'il soit bleu ou rouge.
Cela dit, les Seychelles sont signataires de la convention sur le commerce international des espèces en voie de disparition, qui stipule que les produits en écaille ne doivent plus être exportés. Il n'est donc plus question de fabriquer bracelets, peignes et autres objets qui firent le bonheur des voyageurs jusqu'au 1er janvier 1995, date de l'entrée en vigueur de l'interdiction.
Place aux batiks et aux paréos ! Le prêt-à-porter tropicalisé est assurément plus porteur que la céramique, trop classique pour intéresser le touriste.

Et vogue « La Marine » . Créée en 1979 par un Français passionné de modélisme marin, Jean-Louis Marchesseau, La Marine avec ses maquettes de bateaux anciens a toujours le vent en poupe. Réalisées selon des plans précis de navires qui ont sillonné les mers et océans, les répliques sont exécutées pièce par pièce, à partir des matériaux d'origine. Dans leur petit pavillon-atelier du Domaine du Val des Prés, à Mahé, une dizaine de femmes aux mains d'or s'adonnent ainsi à des minutieuses reconstitutions de l'*Astrolabe* (la corvette de Dumont-d'Urville et de La Pérouse), du *Victory* (le vaisseau de l'amiral Nelson), ou de pirogues et bâtiments de pêche seychellois.
On compte environ trois cents heures de travail pour un modèle, les prix variant en fonction du nombre d'heures de travail passées à façonner un bateau. Personnel qualifié et motivé, gestion maîtrisée, marché porteur…

Que ramener de son voyage ?

En sus des souvenirs traditionnels souvent un peu kitsch, les Seychelles proposent de beaux produits artisanaux créés à partir de bois locaux, fibres naturelles, coques de noix de coco, coquillages… On trouve notamment ces rares souvenirs au marché de Victoria et au village artisanal d'Anse aux Pins à Mahé, où il y a également de belles maquettes de bateau. Les plus beaux souvenirs d'un séjour aux Seychelles restent un coco de mer et le survol en hélicoptère du sud de Mahé ou de La Digue : inoubliable !

Cette réussite a valeur d'exemple dans un pays où l'artisanat d'art se révèle trop artisanal. Farouchement indépendants et n'ayant pour la plupart pas dépassé la production à la pièce, les artisans seychellois n'ont pas encore su créer une dynamique favorisant la vente de leurs produits. En lançant, en 1989, sur Mahé, un village artisanal de douze boutiques de style créole, l'Etat a pourtant ouvert la voie, mais le peuple *seselwa* n'est (hélas… ou tant mieux) pas vraiment du genre entreprenant…

CINÉMA

Les belles Seychelles ne se sont pas privées de faire du cinéma ! Déjà tête d'affiche du film documentaire (le commandant Cousteau et Christian Zuber hier, Claude Pavard et autres aujourd'hui), nos îles sont devenues la star du décor naturel, grandeur nature, on ne peut plus cinégénique. L'éden est si parfait qu'on le croirait façonné par Hollywood : les rochers semblent en carton-pâte, de style péplum. On comprend qu'en matière de décor exotique, un tel plateau fasse désormais référence. Lorsqu'il s'agit de soigner le fond, des plages aussi virginales sont une valeur sûre, pour Tarzan et Robinson comme pour Emmanuelle. Les Seychelles ne sont-elles pas déjà un spectacle en soi !

Ce nouvel archipel-plateau, Paul Turcotte sait le valoriser à merveille. Régisseur aux Seychelles des films tournés par Polanski, Roeg, Deschanne, Scott et quelques autres, ce dynamique Québécois ne se contente pas d'indiquer aux cinéastes des sites bien précis et d'assurer la préparation des tournages. Il a aussi pour rôle de veiller à ce que le patrimoine seychellois soit respecté. Il faut d'autant plus veiller au grain que les équipes du septième art font souvent preuve d'un certain sans-gêne. Il n'est pas question de transiger avec la loi ! Lors du tournage de *Cast Away* sur l'île de Cousin, un service d'ordre fut spécialement chargé d'empêcher quiconque de fumer, pour ne pas déranger les milliers d'oiseaux qui nichent dans cette réserve naturelle.

Tarzan, Robinson et Emmanuelle. Parfois, les gens de cinéma bouleversent l'équilibre d'une île entière. Quand une centaine de machinistes débarquent sur La Digue, ça fait forcément du tapage au pays. Les hôtels sont pris d'assaut ; on réquisitionne les véhicules disponibles… L'île prend des allures de studio ! Les roupies tombent. *Robinson Crusoé* a ainsi fait tomber plus d'un million de dollars dans l'escarcelle de l'Etat seychellois. Pour quelques scènes, le producteur de *Pirates* a déboursé plus de 300 000 US$. Hôteliers, restaurateurs et loueurs en tout genre ne sont pas les seuls à profiter de cette manne. La main-d'œuvre locale y trouve son compte, maints travaux étant nécessaires avant qu'on n'entende le fameux « Moteur ! » Ainsi, la construction d'un estaminet pour le film *Pirates* a-t-elle nécessité le concours de quatre-vingts ouvriers (menuisiers, maçons, manœuvres, etc.). Pour les besoins d'une seule scène de *Cast Away*, cinquante barques de pêche ont dû être louées. Les autochtones tirent aussi profit de la figuration : plus d'une soixantaine ont participé au tournage de *Pirates*, et ont été bien rémunérés. Josette Ernesta, de La Digue, se souvient avoir gagné *kantite larzan*, alors qu'elle n'avait que 8 ans, lors du tournage, sur la sublime plage de Grand Anse, du film publicitaire pour le rhum Bacardi, tourné par Tony Scott. Ce tournage de trois semaines secoua une île d'ordinaire paisible. De John Derek, pour son *Tarzan*, à Caleb Deschannel, pour son *Robinson Crusoé*, en passant par Roman Polanski pour son *Pirates*, bien des cinéastes ont en effet trouvé là des horizons à leur convenance. François Leterrier, avec son film érotique *Goodbye Emmanuelle*, fut le premier, en 1976, à enrichir la République des Seychelles, fondée cette même année. La superbe maison créole d'Emmanuelle, sur La Digue, est devenue la résidence secondaire de l'ex-président René, qui y a convié ses amis et les visiteurs illustres de l'archipel, tel Tony Blair. En quelque cent minutes de pellicule, outre les pleins et les déliés de la sensuelle Sylvia Kristel, cette intrigue érotico-exotique révéla sur grand écran la beauté de ces îles alors très peu connues en France. Une invitation au voyage de tous les sens…

Les Exilés font de l'audience ! Jeux d'épées pour certains, jeux de jambes pour d'autres… Qu'elles inspirent les corsaires d'opérette ou les starlettes montantes, les Seychelles sont plus que jamais des îles qui font l'affiche, chaque film étant a priori un support publicitaire pour ces *zil* de paradis qui font aussi leur cinéma, à des fins télévisuelles ! La Radio-Télévision seychelloise (RTS) a en effet produit quelques œuvres de fiction, le Centre culturel français et la Mission de la coopération française à Victoria ayant apporté leur concours financier à la réalisation du premier téléfilm seychellois, *Les Exilés de 1801*, mis en scène par Christian Servina et réalisé par Bernard Dumoulin, Henry Bastienne et Joe Samy. Ce dernier, chanteur de renom, a également signé la musique de

cette superproduction présentée à l'occasion du Festival Kreol 1990. Cette adaptation d'une pièce écrite par feu l'historien Guy Lionnet raconte l'histoire, authentique, des soixante-huit jacobins injustement déportés aux Seychelles après l'attentat manqué contre Napoléon Bonaparte. L'arrivée de ces visiteurs avait semé l'effroi parmi les colons. Mettant en scène des personnages majeurs de l'histoire seychelloise et restituant des images de la société esclavagiste de Mahé à une époque où l'île était anglaise ou française en fonction du bateau qui mouillait dans le port, ce long-métrage fut d'autant plus apprécié que deux intrigues amoureuses avaient été tissées sur ce fond historique : celle du déporté Boniface et de la veuve Saint-Jorre et celle du déporté Quinon et de la belle Marie Victorine, esclave affranchie. Ce fut un scénario on ne peut plus seychellois, avec trente comédiens et trente figurants pour la plupart connus des téléspectateurs, jouant dans des lieux plus ou moins familiers… Cette première connut un succès d'audience, le bouche à oreille faisant ici fonction d'audimat.

LITTÉRATURE

Il aura fallu un siècle pour que la langue créole fasse son entrée dans la littérature, particulièrement dans la *literatir badinaz*. Les poèmes créoles de François Chrétien sont, certes, badins mais précurseurs. Ils parurent en 1822 sous le titre *Les Essais d'un Bobre africain*. Cette première œuvre créole de l'océan Indien ne fit guère école. Un colon du nom de Louis Hery fit paraître six ans plus tard à La Réunion son premier texte créole. Cependant, les Seychelles durent patienter jusqu'en 1890. Cette année-là, Rodolphine Young, une institutrice descendante de Pierre Hangard (l'un des colons pionniers), traduisit en créole quarante-neuf *Fables* de La Fontaine, ce qui fait d'elle le *premye ekriven seselwa*.
Mais ce n'est qu'un siècle plus tard, en 1981 précisément, que, par une forte volonté politique, *lalang kreol* prit son véritable envol en devenant non seulement l'une des trois langues officielles de la république des Seychelles, mais aussi la première langue enseignée. Un *diksyonner kreol-franse* a bientôt contribué à officialiser une langue dont on a longtemps dit qu'elle était rebelle à l'écriture. Chrétien affirmait : « L'horizon est étroit autour de notre pauvre patois. »
A ce jour, les Seychelles restent le seul pays où le créole ait acquis ses lettres de noblesse, dépassant ainsi l'île Maurice, où s'étaient pourtant affirmés dans les années 1970 divers mouvements créolistes, souvent menés par des universitaires de retour au pays en ces premières années d'indépendance. Le Mouvement militant mauricien (MMM) avait alors inscrit le créole sur son programme électoral et le Ledokasyon pu travayer (LPT) avait mis en place des structures pour l'alphabétisation en créole.

Soungoula, un personnage singulier

« Soungoula est-il un être humain ou un animal ? Voilà qui est difficile à déterminer… Issu du folklore seychellois, Soungoula est en fait un personnage mythique, et, si son aspect physique semble hésiter entre l'homme et la bête, son caractère, en revanche, ne laisse aucune place au moindre doute, à tel point que le personnage cristallise sur lui tous les défauts et tous les vices de l'humanité. Cupidité, parjure, parasitisme… La liste serait longue des manquements que Soungoula se permet envers la morale la plus communément admise. Bref, le Mal paraît être l'élément où le personnage se meut avec allégresse. Comme un poisson dans l'eau… Soungoula ne serait donc rien qu'un personnage négatif ? Une sorte d'antihéros ? Prenons-y garde, et ne nous hâtons pas de conclure… Certes, nos ancêtres se servaient de ces contes pour stigmatiser les mauvais penchants de certains de leurs compatriotes ; bien sûr, ils présentaient Soungoula comme un contre-exemple, grâce auquel il leur était donné de fustiger le vice en riant… (Et la leçon de morale portait d'autant mieux qu'elle savait être plaisante). Mais le personnage de Soungoula ne laisse pas d'être ambigu. La preuve en est que le coupable ne se fait que très rarement prendre. Il trouve toujours une astuce pour échapper au châtiment. Au-delà (ou à côté) de la leçon de morale, tout se passe donc comme si l'auditeur du conte était invité à apprécier, dans le personnage, la ruse et l'intelligence triomphant de la force brutale ou de la bêtise. De cela aussi il faudra se souvenir, si l'on tient à ce que soit restituée, dans toutes ses implications et sa complexité, la sagesse que nos ancêtres nous ont léguée par ces contes. »

Antoine Abel, *Contes des Seychelles*, 1981.

Mais la volonté de créolisation, devenue un enjeu politique, fut mal comprise et combattue tant par les profrançais que par les pro-anglais. Cette période de crise linguistique, sociale et économique donna lieu à une dépression morale collective qui se révéla propice à la création littéraire. Maurice, en effet, est depuis moins enthousiaste, sans pour autant baisser les bras, comme semblent l'avoir fait les créolistes de La Réunion. En effet la population, moins foncièrement motivée par la cause créole, condamne dès lors cette langue d'écriture qui n'y est soutenue par aucun support éditorial. « En gros, aucune langue ne vit, ne survit, n'existe si elle n'a pas des raisons pratiques d'exister, des raisons économiques et sociales. Il se trouve qu'à La Réunion, on sera bientôt dans une situation où le jeune Réunionnais n'aura plus besoin du créole. C'est dramatique, mais c'est comme ça », déplorait Carpanin Marimoutou, chercheur à l'université de La Réunion, lors d'un festival *kreol*.

Soungoula toujours là ! Aux Seychelles, terre d'élection de la créolité, la littérature connaît depuis quelques années un bel essor. Des comédies de Molière, mais aussi *Antigone* et *Le Petit Prince* ont bénéficié d'une *tradiksyon*, et certaines œuvres classiques, telle *La Mégère apprivoisée*, de Shakespeare, ont été présentées sur scène en créole dans le texte. Pour autant, la communauté intellectuelle créole des Seychelles est limitée en nombre, compte tenu de la faible population du pays (92 430 Seychellois seulement), et une bonne part des nouvelles, romans et poèmes publiés n'ont qu'un intérêt mineur. Affiliée à la Société des écrivains de l'océan Indien, une association des écrivains seychellois a été créée. Samuel Accouche en est l'une des plumes de référence. Ce créoliste s'est notamment intéressé à la littérature orale créole en publiant *Ti anan an Soungoula*. Ce Soungoula, mi-singe, mi-homme, demeure l'énigmatique héros des *zistwar kourt* seychelloises qu'on raconte aux enfants, le répertoire des contes et légendes reposant aussi sur Pti Zean. Cet attachant personnage, un orphelin dont le principal souci est de subvenir à ses besoins, tire son origine de la lointaine Europe. Au rang des écrivains en *seselwa* les plus talentueux, il faut aussi citer Guy Lionnet, Leu Mancienne, Patrick Matiot, Marie-Cécile Médor, June Vel, Daniel Ally, Elva Pool, Bernard Valentin et surtout Antoine Abel, consacré en 1979 par le prix des Mascareignes. Tous s'emploient à prouver qu'une langue vernaculaire mérite d'être (bien) écrite. Nourries d'un enseignement qui faisait jusque-là défaut, les nouvelles générations devraient voir émerger de nombreux auteurs de langue créole, le désir d'expression de tout un peuple, rendu muet par son inadéquation à la culture européenne, ne pouvant que susciter des vocations et rendre majeure cette littérature encore balbutiante, à peine sortie des traductions des *zoli fab* de La Fontaine. « Voici les prémices, la naissance, la genèse/D'une nation jeune, joyeuse, éprise de liberté/Et je te fais confiance, O mon peuple » (Antoine Abel).

MÉDIAS LOCAUX

Journaux. Le quotidien *Seychelles Nation* affiche près de son titre une devise qu'on a déjà lue quelque part : *Liberté-Egalité-Fraternité*… Ce journal de douze pages en format tabloïd et en trois langues (créole, français et, surtout, anglais), prétend incarner la voix de la nation, ou plutôt du gouvernement, d'autant plus que l'Etat contribue largement à son financement. Il n'en est pas moins vrai qu'avec le multipartisme les plumes sont moins complaisantes que sous la révolution.
Tiré à 4 500 exemplaires, ce quotidien d'informations générales, essentiellement composé de dépêches d'agences de presse, fait une large place aux sports et aux annonces légales et publicitaires. A chaque jour, sa page magazine : environnement (en anglais) le lundi ; monde créole (en créole !) le mardi ; océan Indien (en français) le mercredi ; éducation (en anglais et en français) le jeudi ; agriculture (en anglais) le vendredi. En outre, le week-end, sort un journal de vingt pages en couleurs. On peut y trouver des dossiers de fond, souvent spécifiquement seychellois et bien documentés. Cette édition est assez vite épuisée.
Avec *Today* (quotidien) et *The People* (hebdomadaire à la couverture en papier glacé), il fait partie des publications considérées comme pro-gouvernementales, les journaux de l'opposition étant *Le Seychellois* et *Seychelles Weekly*, hebdomadaires.
Un autre mensuel, du format *Nation*, mais sur papier glacé, a été lancé en 2003 par les Italiens des éditions Roma Flash qui, depuis des lustres déjà, publient localement des brochures touristiques à vocation publicitaire. Partiellement en couleur et essentiellement en anglais, ce journal, baptisé *Isola Bella*, se veut généraliste, fait à la fois d'informations locales, internationales et de pages sports, jeux et magazine. Il a la particularité de mettre à l'honneur dans chaque numéro une jolie fille des Seychelles, telle celui

d'une candidate au concours de Miss Ile des Palmes : « Fruit de brassage des races et reflet de la rencontre fructueuse des cultures, Eva est un des visages des Seychelles. Ces visages qui rendent encore plus belle ce que certains décrivent comme le dernier paradis sur terre. » Soulignons encore la qualité du magazine bimestriel (sur papier glacé) *Océan Indien Magazine*, vendu en France. Consacré aux îles les plus au sud de cet océan, il recèle de superbes photos, celles des Seychelles étant souvent signées Paul Turcotte ou Claude Pavard, le photographe le plus éclairé de l'archipel, auteur du superbe *Seychelles vues du ciel*.

Radio. SBC Radio émet de 6h à 13h30 et de 16h à 22h sur ondes courtes (219 m, 1 368 kHz), et le week-end de 6h à 22h. Les bulletins d'information en langue française sont donnés à 7h30, à 12h30 et à 17h. Paradise FM, une radio musicale locale, à la gloire de la musique anglo-saxonne, émet en permanence sur 93.6 FM, quatre DJ se partageant l'antenne. Ce robinet musical a évidemment rencontré un auditoire avec la nouvelle génération, en voie d'américanisation. On peut aussi capter Radio France International aux Seychelles, en FM sur 103.8. Et la BBC sur 106.2.

Télévision. La Seychelles Broadcasting Corporation (SBC) diffuse chaque jour et en différé les journaux de CNN, de la BBC et de France 24. Quotidiennement, le 13-heures de France 2 est programmé en direct à 15h (durant l'heure d'été française) ou à 16h (durant l'heure d'hiver), les programmes se continuant jusqu'à environ 23h30.
A 18h, un flash d'informations en français est présenté, la grand-messe du journal télévisé en créole ayant lieu aux Seychelles aussi à 20h. Ce journal en créole propose à la suite des *gran tit* des informations locales, reportages à la clé, et internationales, illustrées par des images ou reportages de sources française ou américaine. A 20h35, le bulletin météo permet de savoir s'il fera *botan* demain.
Les programmes de la soirée comptent quelques magazines *seselwa* plutôt bien façonnés, mais ils sont essentiellement composés de films, pour la plupart américains, ainsi que d'émissions et de séries offertes notamment par la Grande-Bretagne et la France (*Thalassa, Questions pour un champion*…).
Les émissions cessent autour de minuit, mais on peut se reporter sur la chaîne francophone TV5, une véritable seconde chaîne, que nombre de Seychellois regardent désormais davantage que leur chaîne nationale, sauf à l'heure du sacro-saint *zournal* de 20h.

NATURE SEYCHELLES
www.natureseychelles.org
nature@seychelles.net
Le site de l'association locale Nature Seychelles vous permettra de connaître la faune et la flore et de comprendre de quelle manière les protéger. Parfait pour les passionnés de l'environnement ! En anglais.

SEYCHELLES NATION
www.nation.sc
Site du seul quotidien seychellois, *Nation*, dont les articles sont écrits, selon les rubriques, dans les trois langues officielles du pays (anglais, français, créole).

SEYCHELLES TRAVEL
www.seychelles.travel
info@seychelles.travel
Le site officiel de l'office de tourisme des Seychelles vous donne toutes les clés pour préparer votre séjour. Infos sur le pays, hébergement, transports, agences de voyages, adresses utiles, activités, immanquables… En un clic, vous saurez tout. En anglais, en français, en italien, en allemand ou en portugais.


© CHRISTOPHER SALERNO – ISTOCKPHOTO.COM

Vente de coquillages sur un marché local.

MUSIQUE

Aux Seychelles, diverses influences ont enrichi la danse et la musique. Cela va de la contre-danse européenne (à l'origine dansée à la cour de Louis XIV) au moutia d'origine africaine (à l'origine dansé sous les cocotiers et à la lueur d'un feu de bois). Les Seychelles sont métissées. La musique de maître et la musique d'esclave coexistent aujourd'hui pour le plaisir d'un peuple qui a le rythme dans la peau. Le violon et le tam-tam font bon ménage. L'accompagnement oral des danses s'est d'ailleurs créolisé, alors qu'elles obéissaient autrefois à la langue française pour l'une, à un dialecte africain pour l'autre. Place d'abord au « rwa Séga », un roi venu d'Afrique ! Cette danse a valeur de refuge pour un peuple nègre dont les coutumes et cérémonies ont été rejetées par les colons qui voyaient en ce séga une impudique danse de primitifs. Le séga, on le reconnaît de loin, grâce au rythme sourd de tambour donné par la ravanne, cette grosse caisse portative en peau de chèvre, chauffée au feu de bois pour en améliorer la résonance. S'y ajoutent le tintement d'une barre de fer pliée, le triangle, ainsi qu'un frottement à l'accent de samba, produit par des noix de coco contenant des graines, les maravannes. La guitare est la seule concession à la modernité. Il s'avère difficile de résister à l'appel de cette danse au rythme vif.

Elle entraîne les couples dans un face-à-face lascif, tandis que les musiciens battent leur tambour-séga, qu'ils tiennent serré entre leurs jambes, en position accroupie. La danse, sensuelle, est d'autant plus érotique qu'on ne se touche pas. Les chants qui l'accompagnent ont pour thème de petits événements du quotidien. On danse également le séga tremblé, d'origine malgache, qui semble par moments proche de la transe.

De l'Afrique à Versailles. Le moutia est vraiment entraînant. On entend une mélopée au rythme syncopé, donné par un tam-tam (creusé dans un tronc de cocotier et recouvert d'une peau de cabri ou de raie), tandis que les chanteurs évoquent en créole la servile condition des ancêtres séparés de leur terre natale. Essentiellement sentimentaux, les textes expriment joie et tristesse, espoirs et déceptions, mais aussi le quotidien d'autrefois dans ces îles où chants et danses, imbibés de calou et de bacca, étaient le seul exutoire. Exécuté le plus souvent en plein air, le si populaire moutia se révèle une musique moins civilisée (et moins touristique) que le séga. Elle est plus symbolique : cette danse d'expression collective permettait à la majeure partie des Seychellois de cultiver leurs racines les plus lointaines. Royale par son origine puisque dansée à la cour du Roi-Soleil, la contredanse est toujours garante de gaieté lors des grandes fêtes de famille et dans les bals de campagne, les *kamtolés*. Importée par les colons, elle était dansée à bord des navires de ligne, où des bals étaient parfois donnés lors des escales à l'intention du beau monde *seselwa*. Les esclaves, qui participaient à la fête en qualité de serviteurs ou cuisiniers, finirent par adopter cette danse de cour et de salon. Bien que « seychellisé » au fil du temps, ce quadrille reste cependant une synthèse de la valse, de la polka, de la scottish et de la berline. Aux Seychelles, où on l'appelle « danse commandée », ses figures doivent être dirigées par un maître de cérémonie, le commandeur. A son injonction, danseurs et danseuses se forment en deux rangs, les uns en face des autres, et selon son commandement, ils exécutent la série de figures, accompagnés par un violon, un banjo, un accordéon, une grosse caisse, une caisse claire, des cymbales et un triangle. Si la contredanse reste une valeur sûre des réjouissances seychelloises, notamment lors des mariages, d'autres danses anciennes sont tombées en désuétude, tel le madilo ou caloupilon, pratiqué surtout à La Digue. Là des filles sautaient par-dessus deux perches tenues parallèlement au-dessus du sol, en chantant le refrain *Madilo, oh ! Madilo*, soutenu par les claquements de mains de l'assistance.

Quant au sokwé, il alliait à la fois la musique et le théâtre, danseurs et danseuses portant des masques et se recouvrant de paille jusqu'à ce qu'on ne les reconnaisse plus. Les yeux et la bouche étaient cernés de rouge et un lichen faisait office de barbe. Faisant alterner parties dansées et parties dialoguées, le sokwé avait aussi la réputation d'être une danse dangereuse, car il n'était pas rare que les spectateurs enivrés mettent le feu aux costumes de paille.

Ton Pa, l'homme-orchestre. Nombre d'instruments appartiennent à l'histoire, ou du moins se font rares, tels le makalapo et le bombre, ces arcs musicaux d'origine africaine qui ont longtemps accompagné des chansons-mélopées. Le mouloumba a pratiquement disparu. C'est une cithare d'origine malgache qui accompagnait les chants, souvent incompréhensibles (puisque faisant appel à plusieurs langues), des contes traditionnels. Ces chants étaient entrecoupés d'onomatopées, de hoquets, de grognements, de grincements ou



© GERARD LARISE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Danse traditionnelle du moutia.

de crissements de dents et, de plus, déformés par la nasalisation due à l'aplatissement de l'instrument sur la bouche du joueur-chanteur. L'ansive, enfin, n'est plus utilisée que par les pêcheurs, qui soufflent dans cette conque marine pour annoncer leur retour au port. Ton Pa, le patriarche du folklore musical des îles de l'océan Indien, a contribué à la connaissance et à la sauvegarde des instruments traditionnels. Grâce à lui, la Radio-Télévision seychelloise a collecté sons, chants et mélopées qui constituent un précieux patrimoine sonore. Disparue en 1994 à plus de 86 ans, cette star de *lanmizik tradisyonnel* reste un personnage incontournable en matière de tradition orale. Depuis son plus jeune âge, Ton Pa, descendant d'esclaves malgaches, a baigné dans la musique, fabriquant des instruments avec peu de moyens et maîtrisant patiemment toutes les techniques instrumentales. Pour cet interprète de chants anciens, par ailleurs auteur de mélopées… et d'onomatopées très personnelles (le calou aidant), le bombre et le zez ont été des instruments de prédilection et les précieux auxiliaires rythmiques d'une voix devenue une référence majeure de la culture vivante des îles.

Le « rwa » Victor. La culture insulaire n'existe plus guère qu'en pointillés, tant le rouleau compresseur de la musique anglo-américaine a trouvé là un terrain favorable. Mais la chanson créole n'a pas dit son dernier mot et une pléiade de nouveaux chanteurs en *seselwa* a trouvé sa place non seulement dans les hôtels, où ils gagnent leur vie en animant les soirées, mais aussi auprès de la population qui achète volontiers les CD (d'une technicité approximative pour la plupart) de ces artistes que l'on entend à longueur de journée sur les ondes nationales. Les plus pros de ces baladins, qui ont su donner une modernité à la chanson créole, ont pour noms Emmanuel Marie, Jean Ally, Hudson Dorothé, Joe Samy, Jenny de Létourdie ou encore le groupe Madelenn, qui s'est taillé un beau succès en 2005 avec son tube *Kek Arive*. Vedette de ces dernières années, Jean-Marc Volcy aura aussi marqué la chanson seychelloise avec deux grands tubes, *Voule vou danse* (Voulez-vous danser) et *Kannon*. Mais aussi célèbre soit Jean-Marc, comme les Seychellois l'appellent, il n'est toujours qu'une seule vedette internationale… et durable, Patrick Victor. Auteur d'un remarquable premier album (*En transition*), cet artiste de talent a signé le premier disque compact seychellois. C'est assurément dans ses chansons les plus intimistes que ce compositeur au grand cœur se révèle le plus attachant. Certains, parfois, lui reprochent sa boîte à rythme – souvent pénible –, préférant ses instruments de prédilection, l'harmonica et la guitare, qui étaient ses uniques bagages quand, très jeune, il animait des soirées de village en village. Son entraînant *Roi Séga* a fait l'objet du premier clip vidéo seychellois (superbe !). Chantant son pays et sa fille, la liberté et l'amour, Patrick Victor est la référence par excellence de la musique actuelle seychelloise. Consécration suprême : à diverses reprises, Patrick Victor a même fait un tabac à Paris, tant au New Morning qu'au Méridien de la porte Maillot.

Anthologique aussi aura été l'inattendu succès du groupe *seselwa* Dezil', qui avec son si *zoli, zoli* titre *San Ou* (la rivière), enregistré à Mahé, s'est hissé en été 2005 au sommet du hit français, avec un délicieux clip à l'appui, tourné à Praslin et maintes fois diffusé sur les chaînes musicales, tant radio que télé. Un refrain historique (vendu autour de 500 000 exemplaires) : « Une minute, j'pleure la rivière/Une heure loin je pleure la mer/ Un jour sans toi, baby, c'est trop beaucoup ». Le second succès de Dezil, *Laisse tomber les filles*… a confirmé ce groupe sur la scène seychelloise. Composé de la jolie Sandra, de Juan, de Martin et de Mickael, ce groupe a été découvert aux Seychelles par un producteur français (de Sony), venu là en vacances, Philippe Besson. Avoir l'oreille fine n'exclut pas d'avoir le nez fin.

La nouvelle garde est bien là, avec des noms comme Chicco Martino, Mercenary, Pusadifé, Ambitious aux racines reggae ou le groupe Travis and relations.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les Seychelles ont beau être déjà un tableau en soi, les peintres y plantent volontiers leurs chevalets. Marianne North, une Britannique aux pinceaux vagabonds, a ainsi laissé un beau patrimoine pictural à la suite de son séjour sur ces îles, en 1883. Elle y représenta notamment de beaux escarpements de granit. Un siècle plus tard, la peinture n'est plus l'apanage des peintres voyageurs, et l'archipel s'enorgueillit d'une palette de peintres talentueux, pour la plupart nés au pays. Leurs toiles représentent souvent les mêmes scènes de la vie quotidienne, comme des pêcheurs débarquant leurs poissons sur la plage. L'inspiration des peintres se nourrit aussi d'une nature exubérante, et la végétation protectrice de la Vallée de Mai, avec ses jeux de lumières et son mystère, a donné lieu à maintes expressions picturales. Avec une telle richesse de décors, on comprend que les peintres se soient quasiment tous orientés vers le figuratif.

Depuis une quinzaine d'années, une génération de peintres s'est affirmée. Parmi eux, Michaël Adams a ouvert la voie. Fils d'un planteur britannique de Malaisie, ce merveilleux coloriste reste le maître incontesté de la peinture seychelloise et ses toiles flamboyantes attirent nombre d'artistes étrangers dans sa belle maison créole d'Anse aux Poules bleues, sur Mahé. Jouant à la fois avec les couleurs et les formes, ses œuvres sont de pures (et coûteuses) merveilles, qui révèlent les Seychelles dans tout leur éclat, sur un mode parfois fantasmagorique. Certaines de ses toiles évoquent avec force et légèreté la vie sous les tropiques, à partir d'une multitude d'éléments joliment mêlés (arbres, animaux, maisons…). C'est une parfaite symbiose de l'homme avec la nature ! Aujourd'hui, ses deux enfants s'apprêtent à prendre la relève ; Tristan et Alyssa Adams peignent tous deux et ne manquent pas de talent. Une visite de l'atelier-galerie de Michaël s'impose, pour le seul plaisir des yeux.

Une grande diversité de styles. Précurseur de la peinture seychelloise, le roi Adams a évidemment fait école, mais certains de ses anciens élèves ont rompu avec le style figuratif du maître. Léon Radegonde a su se détacher de l'influence de Michaël Adams. En constante mutation, sa peinture a évolué du style graffiti à celui de collages, avec notamment de rutilants tableaux décors composés de brisures du cadre de la vie créole. Un autre regard attentif est celui de Christine Harter, dont le frère tient la galerie Passerose à Praslin, à côté de l'imposant Berjaya. Ancienne enseignante de dessin au collège de Mahé, elle aime figer des scènes de la vie quotidienne : enfants jouant dans la rue, travailleurs devisant sur le marché ou vieille femme au chapeau de paille qui regarde passer la vie, assise sur les marches de sa case. Beauté et sérénité se dégagent de ces aquarelles, riches en dégradés de vert et de bleu. On lui doit plusieurs fresques murales pour des bâtiments publics, l'une d'elles a fait l'objet d'un quadruple timbre émis par les postes seychelloises.

Bien d'autres peintres de différents styles ont marqué les Seychelles. Parmi eux, on peut citer Pâquerette Lablache, Vladimir Tarakanoff et Emmanuel d'Offay, qui a choisi l'aspect monolithique des rochers titanesques, nés du chaos du monde, pour faire surgir la complexité granitique des forces qui l'habitent. On doit enfin citer George Camille, ce peintre-plasticien ayant aussi été le pionnier de la sérigraphie aux Seychelles. Parti du figuratif, cet artiste sensible a évolué vers l'abstraction, jouant avec les symboles et l'abstraction. Il donne aujourd'hui du relief à sa peinture en sculptant le papier, en travaillant le gaufrage avant de poser les couleurs, aussi bien à l'acrylique qu'au pastel et à l'aquarelle.

FESTIVITÉS

Février

SEYCHELLES
ECO-FRIENDLY MARATHON
www.runseychelles.com
A Mahé, la deuxième quinzaine de février.
Ce marathon se déroule dans la superbe péninsule nord, de la plage de Beau Vallon jusqu'à Victoria. Plusieurs parcours sont proposés : 42,195 km, 21 km, 10 km, 5 km.

Mars

FÊTE
DE LA FRANCOPHONIE
A Mahé pendant 5 jours, fin mars.
Manifestations, bazar artisanal, festival du film, la langue de Molière est à l'honneur. Le tout est en grande partie animé par l'Alliance française.

Avril

CARNAVAL INTERNATIONAL
DE VICTORIA
VICTORIA
À Mahé, pendant trois jours en avril.
Un carnaval qui prend de l'ampleur ! Pittoresque, dans une ambiance animée avec évidemment défilé de chars et danses rythmées.

Mai

BAZARS CULTURELS
Une journée en mai à Mahé.
Au son d'une sérénade de musique créole, vous découvrirez une sélection de trois lieux uniques : le Bazar Labrinn, le Bazar Ovan ainsi que le Victoria Bazar.

FET AFRIK
Pendant trois jours fin mai à Victoria (Mahé).
Ce festival pluridisciplinaire, qui a vu le jour en 1999, célèbre la Journée de l'Afrique. Différentes manifestations se déroulent sur Mahé, où le mélange africain et créole est haut en couleurs !

Août

FÊTE DE L'ASSOMPTION DE MARIE
A la Digue, le 15 août.
Fête populaire qui attire un grand nombre de Seychellois à l'église de La Digue.

Octobre

FESTIVAL KREOL
A Mahé, pendant une semaine fin octobre.
Un festival coloré à la gloire du monde créole, dans toutes les facettes de sa féconde identité : histoire, musique, théâtre, danse, mode, cuisine… : aussi culturel que festif, le plus grand événement culturel du pays est un rendez-vous de qualité dans l'un des deux seuls pays où le créole est une langue officielle.

Novembre

SEYCHELLES OCEAN FESTIVAL (EX-SUBIOS)
A Mahé, trois jours en novembre ou début décembre.
Le Seychelles Ocean Festival, le successeur du célèbre SUBIOS (Sub-Indian Ocean Seychelles) est un festival du film de fond et de l'image sous-marine, qui entend favoriser le tourisme de plongée. Plongée bouteille ou masque-tuba la journée, films et vidéos en soirée, avec des passionnés tant de l'archipel que de toute la planète.

CUISINE LOCALE

Le Français, fin gastronome, sera rassuré : aux Seychelles, la table est plutôt bonne. Mais cela ne l'empêchera pas de rêver d'une belle viande rouge au bout de trois jours, alors que les Italiens, eux, réclament des spaghettis dès le deuxième repas ! Créole par nature, la cuisine seychelloise possède un caractère unique qui reflète la richesse et la diversité de la population. Cette cuisine sans frontières s'est constituée au fil des ans, à partir d'apports français, africains, indiens, chinois et des ressources alimentaires locales ! Le résultat est savoureux : un métissage équilibré, le « byen manze kreol » (bien manger créole). On appréciera entre autres le bouillon de brèdes, la soupe de teck-teck, la purée de lentilles rouges, le cari de zourite (poulpe), le kat-kat de banane, la rougaille de poisson, la daube de fruit à pain, le civet de chauves-souris, la purée de giraumon, le chatini de requin, le manioc bouilli, le nougat coco, les bilimbis confits, la daube de bananes Saint-Jacques… Tous ces mets nous mettent l'eau à la bouche le temps d'un séjour !

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Pwason ek diri. On a communément l'habitude de dire que *pwason ek diri* (le poisson et le riz) sont la nourriture de base des Seychellois, mais il serait plus juste de citer le riz en premier. Tout comme autrefois le pain en France, le riz est l'aliment principal aux Seychelles. Il suffit de partager un repas avec des insulaires pour en être convaincu. Sur la table du Seychellois moyen trône l'indispensable *rice cooker* (cuiseur électrique de riz à la vapeur), le repas commençant toujours par le service du riz – ordinaire en semaine, basmati pour un jour de fête ou s'il y a des invités – dont on fait un monticule dans son assiette. Le petit grain blanc venu d'Asie est d'ailleurs la dépense essentielle dans le budget alimentaire, et, lorsqu'il touche son salaire, le Seychellois en achète aussitôt un grand sac. Pour lui, la vie n'est pas concevable sans son riz quotidien, à tel point que si on l'invite à venir en France, il vous prévient tout de suite du nombre de kilos de riz dont il aura besoin… Après le riz, la Seychelloise met sur la table différents petits plats : des crudités comme une salade de pommes d'amour (tomates) ou de patoles (sorte de concombre local), un plat chaud, poisson grillé ou cari (de poulet ou de poulpe) et, en légumes d'accompagnement, des purées de giraumon (potiron) ou de bringelles (aubergine). Chacun, recouvrant plus ou moins son tas de riz, compose son menu, sans oublier la touche finale obligatoire : la sauce au piment, mélange de petits piments écrasés avec un peu d'huile, le jus d'un limon (petit citron vert), du sel et du poivre. Après les habituelles phrases de politesse, il est quelquefois utile de savoir dire en seychellois « Mon pa manze piman » (je ne mange pas de piment) si l'on ne veut pas garder un souvenir trop brûlant de ces agapes créoles et amicales ! Des fruits concluent généralement le repas, nature ou cuisinés, qu'il s'agisse d'une tranche de papaye parfumée au jus de limon ou de beignets de banane. En ce qui concerne les boissons, il y a moins de choix, hélas ! Si, le matin, la journée débute immanquablement par une tasse de thé local, nature ou à la vanille, elle se termine souvent par une *dite zitronel* (infusion à la citronnelle) aux propriétés digestives et apaisantes que le touriste ramène dans ses bagages et boit religieusement en repensant à ses idylliques vacances. La boisson nationale est une bière blonde locale, la SeyBrew ; le dimanche, le Seychellois s'offre une petite Guinness, souvent bue à température ambiante, c'est-à-dire tiède…A partir de trois, bonjour les dégâts ! Mais la boisson typique des Seychelles est le calou, une sève de cocotier fermentée – qui ressemble un peu au vin nouveau – dont le temps de fermentation augmente le taux d'alcool. Il est impossible d'en trouver en boutique, car, pour lutter contre l'alcoolisme, sa production est subordonnée à une licence. Il est d'ailleurs amusant, lorsque l'on connaît cette réglementation, d'observer le marché privé qui s'organise le soir venu au pied des cocotiers… Il est plus difficile encore de boire du bacca, jus de canne fermenté et très alcoolisé dont l'Etat a, en principe, le monopole depuis le début du siècle. Il y en a toujours, cependant, quand une petite fête familiale est organisée… Les inconditionnels du jus de raisin fermenté trouveront à l'épicerie du coin quelques honnêtes bouteilles de vin sud-africain, qu'ils préféreront aussi au restaurant aux petits bordeaux, chablis ou rosés d'Anjou qui arrivent

jusque-là. Enfin, au pays du cocotier, on ne doit pas oublier de boire du lait ou de l'eau de coco, parfois proposés dans les bars des hôtels !

Une nature généreuse. Il y a quelques années encore, en se promenant hors des sentiers battus, il arrivait que le voyageur croise un habitant qui, spontanément, dépeçait une noix de coco à son intention. Vivant en harmonie avec la nature, le Seychellois profite des multiples ressources offertes par la terre. Cette terre est pourtant ingrate parfois, avec des sols où dominent la latérite, le granit ou le sable blanc. Mais le climat est si doux ici que tout pousse, en culture mais aussi à l'état sauvage. Ce qu'il ne trouve pas dans la mer ou dans la montagne, l'îlien le fait pousser sur sa petite parcelle de terrain, près de sa maison entourée d'arbres : manguiers, bananiers, cocotiers, caféiers, et aussi pommes d'amour, bringelles, giraumons, patoles… Débrouillard, s'il lui manque quelque chose, le Seychellois recourt à la vieille tradition du troc, entre voisins ou en famille (gousses de vanille, noix de muscade, piments, papayes, oranges ou bilimbis, sortes de petits cornichons). En outre, les enfants font quotidiennement – et pour un seul achat à la fois – de nombreux allers et retours à *laboutik* (l'épicerie), pour acheter du riz, du lait en poudre, du thé, du pain de mie (les deux seuls héritages gastronomiques anglais !), des biscuits importés, mais aussi des cigarettes, des allumettes, du shampooing, des piles, des serpentins antimoustiques, de la poudre contre les cancrelats, etc. A Mahé, la communauté indienne a la mainmise sur les boutiques. Des commerçants débarquent d'Inde, ouvrent une boutique et séjournent là quelques années, le temps de constituer un confortable pécule, puis repartent au pays. A Victoria, le Seychellois fait aussi ses courses au marché appelé bazar. Voir débarquer puis trancher les gros poissons, se promener entre les étals colorés et odorants, regarder la foule s'interpeller joyeusement et marchander bruyamment en créole fruits, légumes, épices et objets divers est un moment inoubliable. C'est souvent là qu'on achète le massala (la poudre à cari) indispensable au traditionnel cari. Plat initialement indien, il en existe une infinie variété : cari de bonite, d'œufs d'oiseaux, de poulet, de porc, de zourite, de palourdes, de chauves-souris. La vraie spécialité seychelloise est le cari coco, qui diffère du cari traditionnel par l'adjonction de lait de coco en fin de cuisson, ce qui lui donne une onctuosité et un parfum incomparables. Pour être pleinement réussi, il exige également des feuilles de cari pilé provenant d'un arbuste poussant généreusement sur toutes les îles volcaniques. Le cari coco se marie admirablement avec les légumes accompagnant habituellement le cari kreol, tels le giraumon, le chou-chou (chayotte), les brèdes (feuilles vertes du genre épinard, cuites à l'étouffée), les lentilles.

Bourgeois et chauves-souris. Cependant, la cuisine seychelloise peut s'apprécier partout. Les touristes peuvent la goûter dans les restaurants locaux, généralement de bonne qualité, ainsi que dans les hôtels, nombreux à organiser chaque semaine un grand buffet créole qu'il ne faut pas manquer.

« Un régime sans viande profite bien aux Seychellois »

« La nourriture de base est maintenant le riz et presque tous les foyers ont maintenant du riz pour au moins un repas par jour. Mais la configuration montagneuse de ces îles, aux pentes rocheuses escarpées, ne permet pas la culture du riz sur une grande échelle, les quelques marécages et marais où le riz était jadis cultivé étant maintenant consacrés à d'autres cultures. On ne cultive plus maintenant de riz sur ces îles, l'ensemble est importé d'Inde et d'Indochine ; la quantité totale importée en 1903 a été de 2 276 tonnes. Les denrées alimentaires produites localement sont le manioc (cassave), les noix de coco et le fruit à pain, avec en plus le porc, le poisson et la tortue. Les porcs nourris de fruits à pain sont nombreux et de bonne qualité. La mer produit une quantité abondante et variée de poissons et de tortues. Le poisson est salé en grande quantité parmi les îles éloignées et est consommé dans tous les foyers. On n'élève que quelques têtes de bétail dans ces îles, surtout pour le trait et le lait, car il n'y a pas de bonnes prairies. Pratiquement, on mange rarement du bœuf et le mouton est presque inconnu. Néanmoins un régime sans viande profite bien aux Seychellois qui sont actifs et d'apparence robuste. »

Rapport colonial, 1903.

Lexique culinaire des Seychelles

- **Achards :** légumes émincés et revenus au curcuma et au vinaigre, conservés dans l'huile.
- **Bourgeois :** *Lutjanus sebae*, poisson noble des seychelles, à chair blanche, ferme et savoureuse ; ressemble au mérou.
- **Brèdes :** feuilles tendres de plantes exotiques (giraumon, chouchou ou matafe).
- **Bringelle :** aubergine.
- **Camaron :** écrevisses.
- **Chatini :** chutney aux Indes. Condiment à base de fruits et /ou de légumes, crus coupés finement et assaisonnés, plus ou moins pimentés.
- **Chou-chou :** légume en forme de poire avec une peau verte et lisse ; aussi appelé christophine ou chayotte.
- **Curry, carri :** sauce, mélange d'épices (feuilles de curry, cumin, curcuma, coriandre, cardamome, cannelle, fenugrec…
- **Giraumon :** potiron, citrouillle.
- **Job jaune :** *Aphareus rutilans*, poisson des Seychelles ; ressemble au bar.
- **Lalos :** légume longiligne et pointu, à la surface duveteuse.
- **Pomme d'amour :** nom donné à la tomate dans les îles de l'océan Indien.
- **Rougaille :** sauce à base de tomates fraîches, d'ail, de piment et d'herbes aromatiques.
- **Samossa :** pâte très fine en forme de triangle, avec du poisson ou de la viande, et fourrée de petits légumes aux épices.
- **Tamarin :** fruit à pulpe aigre-douce utilisé dans les plats en sauce, poisson notamment.
- **Vieille macondé :** *Epinephelus chlorostisgma*, poisson des Seychelles.
- **Vindail :** préparation au safran, à l'ail, aux graines de moutarde et au vinaigre.
- **Zourite :** poulpe.

C'est une bonne occasion pour découvrir, entre autres plats typiques, le bourgeois grillé, un gros poisson à la chair blanche et fine, le cari de zourite (généralement peu appétissant, mais délicieux) ou le civet de chauve-souris. Cette roussette locale, dont l'aspect et la texture ne sont pas sans rappeler ceux d'un jeune lapin, se nourrit essentiellement de mangues la nuit venue. Si, une fois rentré en France ou de passage à Paris, la tentation vous prenait de vouloir prolonger le voyage gastronomique, allez au Coco de Mer, boulevard Saint-Marcel. Le seul restaurant seychellois de la capitale y est tenu par un enfant du pays, Pierre Frichot, qui s'approvisionne directement à Mahé. N'oubliez pas non plus, pendant que vous serez là-bas, d'acheter des épices au bazar. Elles seront la touche indispensable d'un bon plat créole qui vous remettra d'emblée les Seychelles à la bouche.

Poissons, coquillages et crustacés. Gueules pavées, croissants, vieilles, capitaines, perroquets, bourgeois, cordonniers, bonites, carangues, maquereaux, jobs, raies… Bel éventail de poissons sédentaires coralliens pour la plupart, mais aussi, de temps en temps, quelques grands migrateurs comme les barracudas, les thons et les requins : plus de huit cents espèces sont répertoriées dans les eaux territoriales seychelloises. Les pêcheurs professionnels approvisionnent régulièrement le marché de Victoria, et nombre de femmes attendent sur les plages le retour des petites embarcations pour faire provision de pwason. Il n'est pas rare non plus que le Seychellois installe des casiers qu'il relève régulièrement, bien que cette tradition tende à disparaître avec la nouvelle génération, tout comme l'image surréaliste de l'homme d'affaires rentrant chez lui, attaché-case dans la main droite et poissons retenus par une lanière dans la main gauche. Compte tenu de sa profusion dans les lagons, le poisson constitue l'aliment roi du repas seychellois. Une générosité de *losean* (l'océan) face à laquelle les ménagères déploient leurs talents de cuisinière, l'apprêtant de toutes les manières et le mettant à toutes les sauces : entier, en steak, en filets, en boulettes, en quenelles, en hachis, en daube, fumé, salé, grillé, rôti au four, cuit dans une feuille de banane, boucané au feu de bois, pilé en chatini, cru et finement émincé, mijoté en cari, épicé en court-bouillon…



Curry de poisson.

© FANFO - STOCK.ADOBE.COM



Les fruits abondent toute l'année aux Seychelles.

© LORELINKA - SHUTTERSTOCK.COM

Les recettes de poisson sont parfaitement adaptées à leur chair et à leur mode de conservation. La préparation la plus grandiose, celle des jours de fête, est sans conteste un bourgeois entier rôti au four et parfumé d'un savant mélange de gingembre, d'oignon et de piment. Au quotidien, le Seychellois apprécie aussi énormément la rougaille de poisson salé, c'est-à-dire du poisson salé effeuillé et mélangé avec une sauce rougaille à base d'oignon, de tomate fraîche et en concentré, d'ail, de gingembre, de piment, d'huile, de limon, de sel, de poivre et de thym. Il ne faut en effet jamais être à court de recettes dans ce pays qui serait le plus gros consommateur par habitant de poisson au monde (85 kg par personne selon les estimations). Cette consommation exceptionnelle expliquerait en partie le calme et la gentillesse de cette population qui ne mange que très peu de viande, cette dernière susciterait, contrairement au poisson, des comportements agressifs (!). Crustacés et coquillages figurent, eux aussi, bien que plus rarement, au menu *seselwa*, avec notamment des langoustes (appelées *omar* en créole, quasiment réservées aux restaurants), des teck-teck (petits coquillages avec lesquels on fait des soupes), des trouloulous (petits crabes), des crabes girafes (délicieux en kari koko), des zourites (pieuvre, en cari koko aussi !) Vous avez déjà compris que mieux vaut renoncer à la viande rouge pendant votre séjour aux Seychelles.

Adaptez-vous à la cuisine seychelloise en mangeant du poisson à tous les repas, d'autant plus que c'est idéal pour la ligne…

Fruits et légumes. Noix de coco, mangues, bananes, papayes, goyaves, avocats, fruits de la passion, melons, fruits de Cythère, fruits du jacquier, jamalacs, cœurs de bœuf, caramboles, corossols, bonbons plumes, ananas, oranges, limons, pamplemousses : les Seychelles sont un paradis tropical où les fruits abondent tout au long de l'année. Certains offrent même de multiples variétés. Ainsi, on en compte une quinzaine pour la seule banane : monsieur, mile, de table, mignon, rouge, gabou, saint-jacques, carré, figue, noire, tahiti, quatre-vingt, salega, gros-michel, barbare, malgache… Il en va de même pour les mangues : blanc, fisette, sabre, maison-rouge, périse, raisin, papaille, congnin, d'aufiner, malabar, tirgrisse, dodo, kinon, torche… Ce vaste choix, on le constate avant tout dans les hôtels, qui offrent pour certains de beaux buffets de fruits, notamment au petit déjeuner, et dont les pâtissiers tirent maints desserts, de la tarte à la papaye au gâteau à la noix de coco, en passant par le sorbet à la mangue et la banane flambée. En fait, il est difficile de trouver des fruits ailleurs que dans les restaurants, excepté au marché de Victoria, surtout le samedi matin. Le Seychellois, quant à lui, consomme ceux de son jardin au rythme de la générosité de ses arbres. Il ne lui viendrait pas l'idée d'aller en acheter, à moins que ce ne soit une pomme (coûteux produit d'importation !). On retrouve également nombre de ces fruits cuisinés en fonction de leur degré de maturité : verts, on les consomme en légumes (ah, le gratin de papaye verte !) ou on les fait cuire dans du lait de coco (c'est le cas du kat-kat de bananes Saint-Jacques).

Tandis qu'un peu plus mûrs, on les sert en salade avec une petite vinaigrette ou en chatini, une sorte de purée assaisonnée à l'huile, au sel, au poivre et au piment (la mangue et le fruit de Cythère principalement). Que de variations possibles ! Du côté des légumes, les jardins offrent de quoi confectionner de bons petits plats : giraumon (petit potiron), bringelle (variété d'aubergine), patole (sorte de petit concombre), chou de Chine, gros piment (poivron), chouchoute (christophine), maïs, pomme de terre, carotte, tomate, manioc et brèdes (jeunes pousses de légumes, tiges ou fleurs) dont on fait des bouillons ou que l'on mange crues. Toutes ces cultures sont pratiquées sur des petites parcelles individuelles ou dans de grandes plantations d'Etat.

Mais c'est le fruit de l'arbre à pain (dit aussi arbre de vie) qui est, sans conteste, le plus insolite de l'archipel. Ressemblant à un gros melon vert (de 1 kg à 3 kg) poussant sur un arbre aux gigantesques feuilles, ce fruit opulent a l'avantage de se prêter à presque toutes les préparations culinaires : en daube, en kat-kat, en grillade, en boulettes, en crème, en salade, en gâteau, en bouillie, en chatini, en chips, et dans le cari zourite, le cari coco thon, le cari poisson salé… Les fruits du *makapo gran fey*, en créole, renferment une petite centaine de semences, grosses comme des châtaignes, dont la chair jaune, humide et élastique a la saveur et la consistance du bon pain frais, d'où son nom. Mais si, depuis son introduction dans l'archipel, au début de la colonisation, l'arbre à pain n'a cessé de prospérer, la consommation humaine de ses gros fruits a chuté, leur cueillette sur les plus gros arbres étant devenue dangereuse. Sa culture est cependant encouragée par l'Etat, notamment par des dons de plants et des expérimentations de nourriture sur le bétail, qui s'avèrent très concluantes, car les porcs engraissés avec le fruit à pain fournissent une excellente viande. Les délicieuses chips de fruit à pain sont fréquemment servies dans les hôtels, à l'heure de l'apéritif. Il ne faut pas s'en priver. Non seulement c'est bon, mais un dicton local affirme que quiconque a mangé du fruit de l'arbre à pain reviendra immanquablement aux Seychelles…

Epices. De nombreux épices et aromates entrent dans la préparation de la cuisine seychelloise : noix de muscade (employée dans la pâtisserie, les confitures et les daubes), clou de girofle (dans les salaisons de poisson et de viande), safran vert (appelé aussi safran jaune, dans les soupes de poissons et le cari), poivre (dans tous les plats créoles), quatre-épices (dans le cari de chauve-souris), cari pilé (en feuilles, dans le cari coco), ou encore anis (dans les gâteaux piments) sont tous importés. Seules la cannelle et la vanille sont produites au pays. Ecorce du laurier cinanne, ou cannelier, la cannelle est d'abord mise à sécher dans un calorifère alimenté par de la bourre de coco. Après une semaine de ce traitement, elle dégage son parfum si typique. Introduit aux Seychelles dès l'arrivée des premiers colons, en 1770, le cannelier s'est bien développé à l'état sauvage, sur les hauteurs de Mahé et de Silhouette principalement. Bien que la production ait décliné, les arbres attendent une conjoncture plus favorable avec confiance, puisqu'ils supportent bien le nombre des années, et que leur écorce s'épaissit. Leurs feuilles n'en continuent pas moins de parfumer le cari coco tandis que leur écorce s'utilise plutôt dans le cari de chauve-souris et que la poudre est commercialisée en petits pots de verre qui mériteraient de trouver leur place sur les rayons de souvenirs. La vanille y trouve en tout cas nombre d'amateurs.

La vanille au quotidien. Originaire du Mexique et appartenant à la famille des orchidées, la vanille s'est installée aux Seychelles au XIXe siècle, via La Réunion et Maurice. C'est d'ailleurs cette même gousse qui, sous le nom de vanille bourbon, a fait les beaux jours des plantations du futur département français. S'enroulant aisément aux arbres des mornes, cette vanille, plus que la cannelle, fait partie du quotidien des Seychellois. Leur journée commence souvent par un thé local à la vanille, tandis qu'au restaurant créole, un café à la vanille termine parfois le repas.
Cette gousse au parfum fort et sucré se glisse aussi dans la boîte à sucre, dans les pots de confiture (celle de papayes tournées, entre autres), dans les beignets, dans les crêpes, dans le gâteau créole, dans les daubes. Longtemps troisième production agricole du pays, derrière le coco et la cannelle, la belle orchidée blanche est, hélas, atteinte depuis quelques années par un champignon qui compromet sa culture. Les lianes n'en continuent pas moins de s'enrouler aux arbres, à l'Union, sur l'île de La Digue, où l'on conserve ces odorantes gousses dans de grandes malles qui les préservent de l'humidité. Toujours à l'Union, on peut assister, d'une façon informelle, à différentes phases du traitement artisanal de la vanille sur l'un des côtés de la superbe maison de planteur du site (malheureusement laissée à l'abandon), celle-là même qui servit de décor au film *Goodbye Emmanuelle*.

Une affaire qui mousse. Les Seychellois, gros consommateurs de poisson, sont aussi de grands buveurs de bière, détenant même la dixième place mondiale pour la consommation de bière (avec la participation des touristes, il est vrai), la production annuelle étant d'environ 7 millions de litres. De la SeyBrew essentiellement, cette plaisante lager de 4,9 degrés a été lancée en 1972, date à laquelle naquit la Seychelles Breweries. Désormais autosuffisantes pour ce produit de première nécessité, les Seychelles ne s'abreuvent pas que de cette SeyBrew, puisque les Seychelles Breweries produisent aussi l'excellente Eku (une bavaroise fabriquée sous licence allemande) et la fameuse Guinness, aussi noire que populaire, les Seychellois ayant pris l'habitude de la boire (à température ambiante) du temps des Anglais. Le marché des *soft drinks*, en pleine expansion, contribue largement à l'essor de cette institution industrielle. Le volume de boissons gazeuses a d'ailleurs dépassé celui de la bière.

Canne, sucre et rhum. Le rhum est fabriqué dans des distilleries, à partir du jus de canne. Il provient de la distillation directe du jus de canne et de la transformation de son sucre en alcool. Le jus est obtenu en écrasant la canne et en la passant dans une presse. Il est ensuite filtré et placé dans des cuves à fermentation. Après quatre jours, la transformation du sucre en alcool est introduit dans des alambics. Cela donne un rhum agricole, dont le taux d'alcool varie entre 5 et 6 degrés qui peut être amélioré en rhum blanc (idéal pour les rhums arrangés ou les cocktails), rhum épicé, rhum vieux, rhum Coco…
À Mahé, sur la côte Est, on peut visiter la distillerie de rhum Takamaka Bay après un déjeuner à la Plaine Saint-André.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Plongée : un aquarium grandeur nature. La plongée mériterait d'ailleurs de trouver plus d'écho dans cet archipel qui se révèle en effet l'un des plus beaux aquariums du monde. Un masque, un tuba et des palmes suffisent déjà à se régaler de ce monde du silence dont Louis Malle tira un film du même nom, tourné en 1954 dans l'atoll d'Aldabra avec le commandant Cousteau. On peut même plonger sans se mouiller en embarquant sur le bateau à fond de verre qui parcourt régulièrement le parc national marin de Sainte-Anne. Bien qu'on puisse toute l'année découvrir les Seychelles profondes, les passionnés préféreront les mois de mars à mai et d'octobre à mi-décembre. La mer est alors sereine, la visibilité des fonds peut être supérieure à 30 m en haute mer et la température de l'eau atteint les 30 °C. Pour les plus frileux, une combinaison de 3 mm longue suffit amplement. Évidemment, les centres de plongée étant nombreux, tout le matériel pourra être fourni sur place. Pour se mettre dans l'ambiance, rendez-vous chaque année (fin novembre ou début décembre) sur la plage de Beau Vallon à Mahé, où a lieu le Seychelles Ocean Festival, une manifestation rendant hommage à ses profondeurs bleutées.
Ces fonds, hélas, ont été sérieusement touchés en mars et en avril 1997 par le réchauffement des eaux (dû à El Niño). La température à moins 50 m, d'ordinaire à 22 °C, est alors montée à 30 °C, tuant environ 85 % des massifs de coraux de l'océan Indien. Heureusement de nombreuses associations locales s'emploient depuis quelques années à la réimplantation de coraux. Ils repartent également naturellement et se sont bien développés au cours de ces deux dernières années. Les îles intérieures des Seychelles présentant l'avantage d'être sur un plateau granitique, elles offrent de véritables massifs de granit sous-marin d'où on peut observer de nombreuses espèces. Certains centres proposent des départs de plongée sur les rivages, deux types de récifs étant explorés : les récifs madréporiques, comme les récifs frangeants, et les récifs granitiques, généralement incrustés de coraux mous.

Les meilleures époques

- **Plongée :** de mars à mai et de septembre à novembre.
- **Pêche :** d'octobre à avril.
- **Voile :** toute l'année.
- **Randonnées :** de mai à septembre.
- **Ornithologie :** en avril (saison de reproduction), de mai à septembre (nidification), octobre (migration).



© GÉRARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Les chutes de Port Glaud.

Les explorations des récifs du littoral se font entre 6 m et 18 m, la profondeur maximale autorisée par l'Association des plongeurs professionnels des Seychelles (APPS) étant de 30 m. A partir de 50 €, vous pouvez explorer les fonds marins en bouteille. La seule chasse autorisée est celle des images. Quant aux coraux et aux coquillages, les organismes de protection de la nature déconseillent le ramassage.

Toutes les espèces de poissons tropicaux évoluent en toute quiétude et sans timidité dans ces eaux limpides, chaque île baignant dans un vaste aquarium naturel dont les parois sont constituées par la barrière corallienne. C'est un monde de couleurs où, sur fond de coraux, d'éponges et de coquillages, on fait parfois de drôles de rencontres. On peut y observer le poisson-rasoir, qui se déplace à la verticale ; le poisson-papillon, au nez allongé, et le sergent-major, au profil aérodynamique. Le poisson-picasso, multicolore, et l'ange de mer impérial, strié de bandes jaunes, bleues, noires et vertes, sont fascinants. Le poisson le plus étonnant est sans doute le cordonnier *soul fam*, autrement dit en état d'ivresse, une algue bien précise enivrant en effet ce poisson lorsqu'il la mange. Il n'y a pas de danger aux Seychelles sous l'eau. Les quelques poissons à ne pas toucher cependant sont les espèces de poisson scorpion et les poissons pierres. Ces derniers, bien que rares, ne représentent aucun risque si le plongeur se contente de l'observer. Pour d'autres rencontres fortes, rendez-vous au-delà de la barrière de corail, là où on a la chance de croiser le souverain des mers, Sa Majesté le requin ! Il n'est guère affamé dans des eaux aussi poissonneuses. Les raies (aigle, pastenague, mobula) ne manquent pas à l'appel tout comme le requin pointe blanche, pointe noire, guitare ou dormeur, requin-demoiselle ou requin peau claire, les variétés foisonnent.

A certaines époques de l'année (de juillet à décembre), lorsque les eaux riches en plancton remontent vers le plateau, on peut même s'offrir un nez à nez avec le plus imposant de tous, long de 12 m : le requin-baleine, ce majestueux planctivore qui se laisse facilement approcher. Quel ballet ! L'île de Mahé compte à elle seule une cinquantaine de sites, dont une bonne moitié entre Cap Ternay et la pointe nord de l'île. Pour la plupart comprises entre 8 m et 40 m de profondeur, ces plongées sont organisées par des professionnels, principalement reconnus par la Professional Association of Diving Instructors (Padi), association professionnelle d'instructeurs de plongée, et la Submarine

La vogue des Spas

Apaisante, bienfaisante, regénérante : l'eau ! Source de vie… et de sérénité. Une eau plus que jamais précieuse et sublimée en cette ère du spa triomphant. Spa ? Trois petites lettres qui claquent sous l'œil et dans la bouche. Tirées du latin *sanitas per aqua* (la santé par l'eau), elles nous renvoient des images de bien-être, voire d'abandon. Antidote de la vie occidentale urbaine, la spathérapie nous invite à laisser au vestiaire stress et déprimes, à oublier la pollution et à déconnecter, à apaiser l'esprit et à recharger le corps. Un épanouissement par l'eau, qui, aux Seychelles, coule désormais de source, tant le créneau semble porteur dans le parc des cinq-étoiles. Pionnier du genre, l'illustre Lémuria de Praslin propose ses soins et massages dans un pavillon de bois exotique au toit de palme. Les cabines, parfumées d'encens et éclairés à la bougie, sont le théâtre de délicieux massages à la carte (shiatsu, thaï, balinais…), selon un rituel sur table ou tatami qui participe à la magie du moment, qu'on peut faire suivre d'une séance de yoga, au coucher du soleil, prodigué par un maître indien sur un petit promontoire de teck à flanc de falaise. Ambiance…

Car lorsqu'on s'abandonne, il est important de soigner le décor. Aussi, à North Island, la cérémonie a-t-elle lieu au point culminant de l'île, face à un horizon en vert et bleu on ne peut plus pur. Sur Frégate également, les soins ont un parfum d'éden, le Rock Spa exploitant des plantes qui poussent sur l'île (frangipanier, ylang-ylang, gingembre, vanillier, carambole…). Des recettes sur mesure en version créolisée, le *Zoli Figir* (« Jolie Figure » en seselwa) étant ainsi composé à base de papaye, de citron vert, d'argile et de tamarin. Proposée dans des feuilles de bananier, la mixture de l'*Envelopman Lekjor*, qui emballe le corps, a pour ingrédients mangue, curcuma, bois de santal et jasmin… Et combien d'autres délices, le Château de Feuilles proposant, lui, un massage aux pierres chaudes. Lesquelles sont disposées sur les zones énergétiques stratégiques (les chakras) et utilisées ensuite pour masser délicatement le corps. Que du *plézir* !

Du Sainte-Anne Resort & Spa au Northolme Hotel & Spa, en passant par le Banyan Tree, le Four Seasons, le H Resort, le Maia, l'Ephélia Resort et d'autres établissements de grand standing, la « spathérapie » a donc trouvé aux Seychelles l'une de ses terres idylliques.



© AUTHOR'S IMAGE

Joueurs de dominos.

Activity Federation des Seychelles (SAFS-CMAS) reconnue par la CMAS. Il faut aussi savoir que la plupart des centres utilisent l'équipement et les bouteilles SCUBA d'homologation internationale et qu'il existe à Victoria une chambre de décompression.

Pêche : du gros au gros. L'océan Indien n'est pas qu'un vaste observatoire des espèces les plus colorées de la planète Mer, il peut devenir dangereux. Attention donc aux mers très hachées de la mousson du sud-est qui souffle d'avril à octobre. La meilleure période pour profiter pleinement de la pêche se situe entre octobre et avril, pendant les alizés nord-ouest, quand la mer ressemble souvent à un lac tranquille. C'est le moment parfait pour entrer en contact avec l'un des nombreux centres de pêche. Mahé et les îles granitiques reposant sur un plateau continental sous-marin long de 160 km, il est préférable de gagner les bords de ce plateau pour taquiner le gros (bien qu'un marlin noir de 240 kg ait été pêché à la ligne à six kilomètres seulement de la plage de Beau Vallon).

A une centaine de kilomètres au nord de Mahé, à la hauteur de Bird Island et de l'Ile Denis, là où l'on tombe assez vite sur des profondeurs de 1 800 m, ont été établis six records du monde. De toutes les prises, l'espadon bleu, ou marlin bleu, est le plus recherché pour sa taille. Mais il existe d'autres variétés aussi combatives. Ainsi, l'espadon noir, dont le poids peut dépasser les 400 kg, est un féroce batailleur, jamais fatigué, tandis que l'espadon rayé est réputé pour ses acrobaties et ses bonds prodigieux. L'espadon-voilier, quant à lui, réagit avec vigueur dès qu'il est ferré et lutte avec son prédateur dans un vrai combat aérien en déployant sa crête. Le wahoo préfère se faire remorquer en filant à 80 km/h. On peut aussi pêcher le thon à dents de chien, la bonite, la daurade et le barracuda, le bourgeois (fameux !) mordant aussi à l'hameçon. Rien n'empêche de s'attaquer aux requins, requin-tigre, requin-mako ou, mieux encore, requin-marteau. Ce dernier, chasseur au long cours, ne s'illustre guère par sa gloutonnerie, mais par ses réactions imprévisibles. Vaillant combattant, il est affublé d'une tête en forme d'enclume et fait invariablement penser à ces anciennes voitures de formule 1. Une comparaison assez juste car, taillé pour la course, il est capable d'inquiétants tête-à-queue. Frissons garantis ! La réussite d'une sortie en mer dépend avant toute chose de l'œil du skipper, qui saura interpréter le ballet des oiseaux au-dessus des bancs de poissons. Il faut savoir qu'une partie de pêche au gros dure de quatre à neuf heures, et qu'un départ de bon matin s'impose pour gagner les bas-fonds, où il est d'abord conseillé de se livrer à quelques exercices de mise en bras, d'autant plus qu'il faut bien appâter les gros poissons avec de plus petits, du genre bonite. Une touche, parfois très rapide, peut donner lieu à un combat de plusieurs heures. Le sifflement du moulinet donne l'alerte. Dès que l'hameçon est ferré, tout va très vite. Harnaché, le pêcheur prend place sur un siège à bascule, la canne étant, elle aussi, solidement fixée à l'arrière du bateau.

On assiste alors aux mythiques images de l'affrontement entre le mordu de pêche et le poisson qui mord. Le vainqueur de ce duel sera celui qui épuisera le premier son adversaire, le pêcheur ne pouvant recevoir aucune aide de ses compagnons de mer.
Il lui faudra aussi hisser à bord le vaincu, après l'avoir assommé près de la coque, non sans mal. Il ne lui reste alors qu'à savourer sa victoire avec la pesée et la non moins rituelle photo à côté de la prise. Aux Seychelles, une chose est sûre : on ne rentre jamais bredouille.

Hissez les voiles ! Des gros et des petits ! En matière de bateaux, on en voit aussi de toutes les tailles et de toutes les couleurs, sur cette mer à la fois nourricière et porteuse. Les villes flottantes que sont les paquebots se laissent ainsi volontiers porter par les eaux de cet archipel. Farquhar et Aldabra, le plus grand atoll du monde, restent la destination préférée des marins de plaisance de l'océan Indien. Encore leur faut-il obtenir au port de Victoria une autorisation de navigation dans les eaux territoriales et s'enquérir du règlement assez contraignant auquel doivent se soumettre les embarcations de plaisance étrangères. Ainsi, il est interdit de jeter l'ancre aux abords de Bancs Africains et de Remire. En outre, on ne peut débarquer le moindre animal. Les contrevenants sont passibles d'une amende sévère, voire d'une peine de deux ans d'emprisonnement. Par ailleurs, Port Victoria est le seul port officiel d'entrée et de sortie aux Seychelles. L'île d'Assomption, voisine d'Aldabra, peut jouer ce rôle, à condition d'y mettre le prix.
La réglementation stipule : « Dans ce cas, tous les agents administratifs viendront de Mahé par avion. Leur déplacement est à la charge du bateau. » En réalité, cette exception n'est applicable qu'aux bateaux de croisière. En effet, les voiliers peuvent difficilement prévoir leur heure d'arrivée et rencontrent de nombreuses difficultés pour entrer en contact avec Victoria. Tout bateau arrivant à Port Victoria doit hisser le pavillon Q et jeter l'ancre au large du phare jusqu'à ce que les autorités sanitaires, la douane, les services d'immigration et de sécurité l'autorisent à entrer dans le port. En principe, les droits de port sont à régler sur une base hebdomadaire. Les taxes portuaires sont les mêmes dans toutes les îles et tous les mouillages, et sont établies en fonction du tonnage et du temps de l'escale. Par ici les devises ! Il faut aussi mettre la main à la poche pour naviguer dans les parcs marins ou débarquer sur certaines îles privées ou gérées par l'Etat. Il en coûte ainsi par personne 15 € environ pour les parcs de Baie Ternay et de Sainte-Anne, Coco, Curieuse et Saint-Pierre ; 20 € pour Silhouette (avec autorisation) et 30 € pour Grande Sœur, Cousin et Aride.

Pour les îles éloignées, une autorisation de débarquement doit être accordée par IDC (Tél +248 4 224 640), l'atoll d'Aldabra étant quant à lui soumis à des conditions particulières, la Seychelles Island Fondation (Tél +248 4 321 735) pouvant accorder ou refuser le droit de visite, l'île étant placée sous la sauvegarde des Nations Unies. Au port de Victoria, où mouillent de grands chalutiers, les plaisanciers peuvent se rencontrer au yacht-club, ce ponton flottant permettant notamment aux navigateurs de déjeuner (simplement) et de recueillir le courrier qu'ils peuvent s'y faire adresser. A 100 m de là, la petite maison de bois du Marine Charter est le lieu de rendez-vous de tous les professionnels du yachting et des skippers des voiliers de charter et des vedettes de pêche au gros, tout comme Eden Island, construite en 2009. On embarquera donc de Mahé (ou Praslin) pour vagabonder dans les eaux turquoise et cristallines de l'archipel qui, jusqu'en 1990, n'aura guère attiré les plaisanciers du fait de taxes de séjour élevées. Mais l'Etat allait enfin comprendre qu'il pouvait tirer profit de ses eaux territoriales autrement qu'avec des bateaux de pêche commerciale.
Coin de planète idéal pour le nautisme, situées hors de la zone cyclonique, les Seychelles offrent jusqu'à 60 milles de Mahé des navigations de courte durée et des mouillages nombreux. Mais très au sud, s'étalant de 120 à 700 milles de Mahé, les îles éloignées (Amirantes, Farquhar, Aldabra), toutes coralliennes, s'adressent aux habitués des longues navigations, plus ardues, les passes et les mouillages y étant moins nombreux et faisant l'objet d'une réglementation particulière.
La présence à bord d'un skipper-guide est alors obligatoire. Côté météo, il faut savoir que les alizés du sud-est s'établissent de la mi-mai à la mi-octobre : c'est l'hiver indien. Soufflant en début et en fin de saison à une moyenne de 15 nœuds, ils forcissent de 20 à 25 nœuds au mois d'août, cette houle donnant alors du caractère aux traversées. La mousson du nord-ouest, elle, s'établit de décembre à mi-mars. Les vents se montrent alors plus tranquilles, de 10 à 15 nœuds de moyenne et la mer est belle. Les pluies sont plus fréquentes, surtout de décembre à la mi-février, mais s'intercalent entre de longues périodes ensoleillées. Les intersaisons se révèlent dès lors idéales pour les croisières tranquilles et la plongée. Les vents sont faibles et variables et le temps beau et chaud n'est ponctué que par de brèves pluies qui rafraîchissent l'atmosphère. On aura compris que pour les initiés, et quand les pirates ne sont pas dans les parages, les Seychelles méritent de se découvrir par la mer. Alors, bon vent !

ENFANTS DU PAYS

Michaël Adams

A le voir sortir de son 4x4 en short colonial, chemise bariolée, petit foulard autour du cou et barbe fleurie, on se dit que ce personnage à l'allure farfelue pourrait bien être un artiste. On ne se trompe pas, Michaël Adams est même « le » peintre seychellois. Cela fait des années que ce solide gaillard d'origine anglaise a posé son chevalet au milieu de cette nature luxuriante qui constitue déjà un premier tableau. Fasciné par la richesse et l'exubérance de cette végétation, il n'a cessé depuis d'avoir le pinceau fécond, notamment pour révéler la magie de la superbe vallée de Mai. Plus tourné vers l'intérieur que vers l'océan, Adams campe aussi des personnages et des animaux dans ses décors, comme pour souligner l'harmonie qui règne entre l'homme et la nature. C'est une osmose qui éclate de couleurs vives, dans un style presque fantasmagorique. Les touristes sont nombreux à se rendre dans la maison-galerie de ce talentueux coloriste qui se devait de nicher à Anse aux Poules… bleues.

Joe Albert

Hey Joe, ça va bien pour toi ? Joe Albert : un nom d'aventurier pour un homme de tempérament. Né au sein d'une famille très francophile, le premier ancêtre du cru étant venu de Nantes dans les années 1800, Joe Albert doit d'abord son renom local à son entreprise de concassage de roc et d'aménagement de terrains, qui aura accompagné l'essor de l'archipel. Ayant largement contribué à la construction des Seychelles modernes, l'entrepreneur, en quête de devises, s'est diversifié dans le tourisme à la veille de l'an 2000, en lançant la première liaison rapide en bateau entre Mahé et Praslin, son *fast ferry* Cat Cocos ayant été un franc succès. Ayant alors racheté une petite agence réceptive qui végétait, Albert aura fait de Creole Travel Services l'une des premières entreprises de ce secteur. Et sur La Digue, son Domaine de l'Orangeraie, affiche un taux de remplissage de 97 %. Comptant plusieurs centaines d'employés, Joe Albert nourrit bien des projets et a d'autant plus d'élan qu'il est bien secondé, son fils Guillaume étant lui aussi d'une redoutable efficacité.

George Camille

Des sept enfants de Flora et Ahloye Camille, les boulangers de La Digue, c'est le plus jeune, Bernard, qui a repris le pétrin. George, lui, s'est mis à la couleur. Un artiste ! Si motivé qu'à 20 ans il était déjà élève de l'école des Beaux-Arts de Londres. Trois ans plus tard, de retour sur son île, il y ouvrait une boutique pour exercer son art, sur des tee-shirts, shorts et autres paréos ruisselant de couleurs, à la gloire des merveilles de l'archipel. Le succès fut tel que ce pionnier de la sérigraphie fit bientôt recette à Mahé, sa boutique Sunstroke, rue du Marché, étant vite devenue une référence. L'art et la mode s'y marient à merveille, son épouse anglaise Jayne ayant su tirer profit du talent de ce garçon calme et sensible, devenu au fil des ans l'un des peintres les plus cotés de l'archipel. Passé du figuratif à plus d'abstraction, devenu plasticien, George Camille signe aujourd'hui des œuvres moins touristiques. Donnant désormais du relief à sa peinture, l'artiste réalise ainsi certaines de ses toiles sur des feuilles de cuivre, sur lesquelles il dessine des motifs avec divers matériaux (fil, carton…). Cet artiste en mouvement, qui a exposé jusqu'à Pékin, ne cesse de s'interroger sur le sens de la vie. On lui doit aussi d'avoir restauré à la perfection une vieille maison créole de Victoria, cette nostalgique Kaz Zanana, qui a rouvert ses portes en 2016 après une petite rénovation. Une nouvelle galerie a vu le jour sur la Digue au sein de la Villa verte.

Ulric Denis

« Ici, aux Seychelles, le poisson est trop cuit », juge à juste titre Ulric Denis, à notre avis le meilleur toqué seychellois. Ce fils d'un modeste pêcheur mahélois d'Anse Takamaka, ex-élève de l'école hôtelière, n'a rien perdu de sa passion pour l'art des mets. Seul cuisinier seychellois à avoir une vision internationale de la gastronome, le chef du Enchanted Island Resort, sur Ronde, a bien assimilé les leçons apprises en France, lors de ses stages chez Alain Ducasse, Jean-Michel Lorrain et, surtout, Guy Savoy qui l'a le plus marqué. Très instinctif dans sa cuisine, cet amateur d'huile d'olive a compris que le plus grand luxe, c'est la simplicité : de beaux produits, une cuisson juste, des sauces concentrées mais jamais envahissantes (très vanille, l'Ulric !), des assemblages pensés et une mise en scène de l'assiette soignée, « car l'on mange déjà avec les yeux ». Y compris lors des soirées buffet créole, qui lui permettent de ressusciter des produits traditionnels tombés en désuétude, tel le manioc ou le fruit à pain, désormais dédaignés par les Seychellois de l'ère Coca. On peut aimer la modernité sans pour autant renier ses racines.

Gérard Devoud

A plus de 50 ans, cet artiste de métier s'enorgueillit déjà d'un lourd *press book*. Ayant exposé de Genève à Francfort et de New-York à Paris (où il étudia aux Beaux-Arts), Gérard Devoud n'avait pas même 20 ans quand il exposa pour la première fois au Pirates Arms. La couleur a depuis ruisselé pour ce fils de riche planteur qui est l'un des rares peintres à vivre de son pinceau dans l'archipel. Des îles que ce paysagiste inspiré glorifie à travers des toiles d'un style naïf personnel, presque géométrique, où le vert domine, la carte du restaurant seychellois de Paris (Coco de Mer) étant un bel exemple de cette luxuriance à la Devoud. Cette végétation exubérante n'est parfois qu'un fond de décor, cases créoles et personnages en mouvement prenant souvent place au premier plan. Des scènes qui restituent bien l'âme des Seychelles, à découvrir dans son studio-galerie à côté du Valmer Resort à Baie Lazare.

Batista Horter

Batista ? A Mahé, tout le monde connaît ! A peine a-t-on prononcé ce nom que surgit aussitôt l'image d'une rustique paillote plantée sur la plage de l'Anse Takamaka, dans ce sud où règne une délicieuse nonchalance et où le temps semble s'être arrêté. Un ailleurs un peu magique que le plus jeune des dix enfants d'un laboureur de Quatre-Bornes a commencé à coloniser en y faisant griller pour des touristes italiens langoustes et poissons tout frais pêchés.

Ajoutez-y des noix de coco à peine tombées, quelques verres de calou et rythmes de moutia au coin du feu et la fortune ne tarde pas : « Au départ, je n'avais que la mer pour richesse ». La mer et un sacré sens du commerce. Lui qui fut six ans durant cuisinier en Angleterre et à Douarnenez avait compris que les visages-pâles rêvaient tous de manger les pieds dans le sable sous les cocotiers d'un décor de carte postale. Un décor qu'apprécie même l'ex-Président René. Un décor indémodable parce qu'il réveille le Robinson gourmand qui sommeille en nous. Aussi Mahélois et résidents étrangers de Mahé sont-ils toujours nombreux à se régaler là le dimanche midi, autour du beau buffet créole. Les touristes, eux, s'attablent aussi en semaine, tant pour une salade de palmiste que pour un crabe gingembre, pas donné d'ailleurs, mais Batista sait que les voyageurs sont prêts à payer cher le luxe de déjeuner ou dîner pieds nus : « Et puis vous savez, les feuilles en latanier de mon toit et le charbon de bois, ça coûte quand même cher… »

Claudio Izzi

L'archipel des « Sesel » a beau être constitué de pierres précieuses, véritable trésor de l'océan Indien, la bijouterie n'en a pas moins pignon sur rue, les bijoux *made in Seychelles* étant signés d'un charmant Italien, Claudio Izzi, qui, comme tant d'autres vacanciers, a éprouvé un tel coup de cœur pour ces îles qu'il a choisi d'y vivre et d'y travailler ! Issu d'une famille romaine de joailliers, cet homme a commencé son business en 1990, avec six employés. Aujourd'hui, son entreprise Kreolor, ancrée au Rocher, en compte plusieurs dizaines et distribue ses bijoux jusqu'en Italie. De la *bizoutri de klas* : « I pas ditou entonan alor, ki bann gran marse lanmod eropeen i apresye bokou nous bizoutri. » Au-delà de ses classiques bijoux en or dix-huit carats (bracelets, colliers, boucles d'oreille) à la gloire des symboles du pays (tortue, dauphin, paille-en-queue, palmier et, bien évidemment cocofesse), l'artiste propose une remarquable gamme de bijoux originaux, « seychellisés », mêlant l'or aux merveilles naturelles de ce coin paradisiaque (coquillages colorés, nacre, coques de noix de coco, dents de requin…). Les touristes se montrent friands : pas moins de sept mille pièces vendues chaque année, auxquelles s'ajoutent dix mille autres d'articles sans le moindre gramme d'or, la gamme Kreol Craft mettant exclusivement en valeur la nature seychelloise : bracelets et colliers en graines d'arbres, plateaux de bois divers et autres nez d'espadon sur socle en *bwa*. Dans tous les cas, c'est du travail d'orfèvre.

Kantilal Jivan Shah

Historien, chercheur, conservateur, naturaliste, collectionneur, peintre, sculpteur, guérisseur, chiromancien… Kantilal Jivan Shah était un peu tout cela. Cette figure emblématique de l'archipel est décédée le 22 octobre 2010 et sa boutique du centre de Victoria restera un mythe de la capitale. Si elle est toujours ouverte, elle n'est plus vraiment comme avant depuis la disparition de ce gourou de l'océan Indien. De la reine d'Angleterre au commandant Cousteau, en passant par Ian Fleming, Omar Sharif, Roman Polanski, l'impératrice Farah Diba et le pape Jean-Paul II, nombre de têtes d'affiche planétaires ont rencontré cet attachant Seychellois d'origine indienne, dont les ancêtres s'installèrent aux Seychelles en 1893. Infatigable militant de la protection de la faune et de la flore, celui qu'on appelait Kanti s'était aussi fait un nom dans le monde de l'environnement, donnant à ce propos maintes conférences qui l'ont rendu presque aussi célèbre dans le monde entier que sur ses îles.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Kathleen Mason

Mason's ! C'est l'un des premiers noms que le touriste découvre une fois la douane franchie. Sous le grand toit de l'aéroport, une escadre de minibus peints aux couleurs de Mason's Travel attend les voyageurs du jour. L'une des premières agences réceptives des Seychelles gère en effet quelque 30 % des arrivées. C'est une sérieuse garantie pour les tours-opérateurs assurés de trouver dans cette maison réputée un professionnalisme de plus d'un quart de siècle. Kathleen Mason, très *british* dans l'allure, décolla en même temps que l'aéroport, avec cinq employés, en 1972, quand les touristes ne dépassaient guère les quinze mille. L'entreprise compte aujourd'hui des centaines de salariés, des dizaines de véhicules, des hôtels et une île de paradis, Denis. Son mari Micky a aussi bien réussi, sa société de pêche commerciale Sea Harvest ayant d'ailleurs le vent en poupe. La relève est assurée, leur fils aîné Alan ayant repris les rênes de l'affaire familiale en 2010, trente-huit ans après sa mère, avec pour unique objectif de maintenir la réputation de ce nom à travers l'archipel.

Louis d'Offay

« Ne rien faire, mais le faire bien… » Tel fut le luxe que Louis d'Offay suggérait à ses hôtes de L'Archipel, ancré sur la belle plage de côte d'Or, à Praslin. Ne rien faire ? En tout cas, lui ne s'est jamais économisé. Décédé en juillet 2017, cet hôtelier très connu et respecté a notamment été membre de longue date du Seychelles Tourism Board (STB) et surtout président de la Seychelles Hospitality and Tourism Association, l'association seychelloise du tourisme et de l'hôtellerie, pendant plus de 15 ans. Il est vrai que dans la famille, on n'a jamais trop profité du hamac, Aurel d'Offay, son ancêtre français, ayant donné le ton en s'installant dès 1784 sur ces îles pour aventuriers, propices à des cultures qui firent la fortune de ses descendants : patchouli, clou de girofle, vanille, cannelle et bien sûr coco. De son ancêtre français, Louis d'Offay aura gardé les yeux bleus et l'esprit d'entreprise.

Grégoire Payet

Ayant commencé avec une simple boutique, Grégoire Payet est aujourd'hui l'homme fort de la troisième île du pays, avec quelque cent cinquante employés, rien que pour son hôtel et ses beaux chalets en *self catering*. Mais celui que l'on surnomme le « roi de La Digue » règne également sur l'île voisine de Félicité et sur le domaine agricole de l'Union Estate, où trône la maison de l'ex-président René, où fut tourné le troisième volet des films érotiques *Emmanuelle*. Invisible, mais ayant l'œil sur tout, celui qui a le succès discret est aussi entreprenant sur terre qu'en haute mer. Passionné par la pêche au gros, Grégoire, la soixantaine, fourmille encore de projets, au point qu'il en avalerait la mer et les poissons. Cet autre Greg le millionnaire a encore créé l'événement en 2003 en y ouvrant son Grégoire's Complex, au sein duquel se déploie le premier vrai supermarché près duquel il a monté une pizzeria… grégoirissime !

Robert Payet

Bravo le fiston ! Franck et Hélène Payet peuvent être fiers de leur Robert. S'étant lancés en 1990 dans le tourisme avec seulement trois chambres, les Payet en ont vite cédé les clés à leur bouillonnant et cordial héritier qui, de retour de Singapour après trois ans d'apprentissage en hôtellerie, a vite su faire prospérer le domaine familial. Dix ans après avoir repris et développé son hôtel Le Duc de Praslin, en retrait de la plage de Côte d'Or, le mari chanceux de la jolie Lisa sait autant s'investir qu'investir. Toujours à faire trente-six choses à la fois, Robert a ainsi mené conjointement l'extension de son hôtel et la réouverture du Café des Arts, ancré sur l'éblouissante plage de Côte d'Or, ce café culte étant vite devenu le bar-restaurant le plus tendance de Praslin. En 2015, il a posé sur le toit du restaurant son Chill Out Tapas Bar, qui a réveillé les calmes nuits praslinoises et en 2019 il a agrandi son hôtel tout en construisant des villas de luxe sur les hauteurs de Côte d'Or… « Je fais du *biznes*, mais pas pour l'argent. D'ailleurs, on m'appelle la Croix-Rouge », assure Robert, sponsor entre autres du club de foot de Côte d'Or et du loto de l'église catholique.

Daniella Payet-Alis

Des plages de sable fin de Baie Sainte-Anne aux immeubles chics du quartier des Champs-Elysées, quel incroyable parcours que celui de Daniella Payet-Alis qui compte aujourd'hui en France parmi les rares femmes à la tête d'un tour-opérateur ! Elancée comme une liane de vanille, la grande Praslinoise ne correspond guère à l'image stéréotypée de la femme des îles, oisive et passive. Elle a sans doute hérité du trop-plein d'énergie de son arrière-grand-père breton, de l'île de Groix, courageux chasseur de baleine, et du don du commerce d'un ancêtre chinois ! Toujours est-il qu'en 1972, à l'âge de 11 ans, la jeune créole guide déjà les premiers touristes privilégiés dans la vallée mythique de Mai. Dix ans plus tard, ayant épousé un marin français, elle débarque à Lorient et crée sa première agence de voyages : Austral est née.

Quelque quinze ans plus tard, fière d'avoir permis aux budgets serrés de s'offrir ce paradis, Daniella a élevé Austral au premier rang des voyagistes francophones sur ses zoli zil, etc., avant d'y retourner pour y vivre enfin une vie moins stressée en surveillant du coin de l'œil sa performante centrale de réservations Seychelles European Reservations.

Paul Turcotte

Ce photographe-là vous embobine à coup sûr ! Ayant quitté son Grand Nord canadien pour se mettre au chaud dans ces îles équatoriales, ce Québécois à l'œil malicieux et à la moustache gauloise se révèle un passionnant touche-à-tout. C'est à lui que les cinéastes font appel lorsqu'ils projettent un tournage aux Seychelles. De *Pirates* à *Crusoé*, en passant par les campagnes publicitaires pour le rhum Bacardi et le parfum O de Lancôme, Paul Turcotte s'est maintes fois révélé un régisseur efficace, tant pour la découverte des sites que pour le recrutement des figurants. Infatigable chasseur d'images, il a réalisé quelque vingt mille vues de cet archipel sur lequel il s'émerveille encore, des années après y avoir posé ses valises. « Ces îles sont les plus proches de celles dont j'ai rêvé. Comme un compromis avec le Paradis. On y trouve le côté mystérieux de la création », s'extasie l'artiste.

Patrick Victor

Il connaît la musique ! A 15 ans déjà, celui qui allait devenir le chanteur seychellois le plus populaire allait de village en village avec guitare et harmonica pour tout bagage. Moutia d'Afrique ou polka d'Europe, tant en créole qu'en français, ses compositions métissées donnèrent vite le ton à la nouvelle chanson locale, puisant leurs racines dans le passé, tout en s'accordant à des rythmes modernes. Chantant leurs îles avec douceur et humanisme, Patrick Victor et son groupe Bwa Gayac, aux affriolantes danseuses, ont été les premiers du pays à être gravés sur *compact-disc*. C'est lui aussi qui a eu l'honneur du premier vidéoclip seselwa, avec un rwa séga qui fit même les beaux soirs du New Morning à Paris, où l'exotique chanteur s'est produit plusieurs fois. Bien qu'au top seychellois de



© SME

Femme créole.

nouveaux artistes, au succès souvent éphémère, l'aient remplacé, Patrick Victor n'en demeure pas moins l'une des références musicales des Seychelles. Une référence qui a mis sur pied en 2016 la fondation culturelle Patrick Victor, pour promouvoir la culture des *Sesel*.

Jean-Marc Volcy

« Jean-Maaaarc ! ». Il est aux Seychelles ce que « Patriiiiick ! » était en France… Jean-Marc Volcy, dont les trois CD ont cartonné, tous les Seychellois, ou presque, ayant fredonné *Voule vou danse mademoizel*, *I zoli memm* (une chanson vraiment *zoli zoli*) ou *Bel kou'd kannon*. De véritables tubes ! Sur des airs bien rythmés, à la guitare, Jean-Marc s'est donc fait un prénom en chantant des textes traditionnels, vite devenus populaires puisque liés au quotidien : il y est même question de l'infidélité, valeur très seychelloise ! Ce Georges Brassens de la créolité attire dès lors la foule à chacune de ses prestations et a naturellement intégré le « Seychelles Musicians Wall of Fame » en février 2017.

LEXIQUE CRÉOLE

Aux Sesel, la journée commence toujours par Bonzour, ou byen ? (Bonjour, ça va bien ?) ou encore Bonzour, koman ou sa va ? (Bonjour, comment ça va ?). A quoi il faut répondre Mon byen, gran mersi (je vais bien, merci beaucoup), en faisant, si possible, traîner la fin de chaque mot ; ici nous sommes sous les tropiques, pas d'affolement ! Des phrases qui respirent la zwa de viv, et qu'avec un peu d'eksperyans on peut apprendre pti tapti… Et surtout, pas blye (oublier) que l'écriture est phonétique, ce qui facilite vremen (vraiment) l'apprentissage ! Mais gare aux faux amis : Essaie de faire rentrer ça dans ton coccyx ! signifie simplement « Rentre-toi bien cela dans la… tête ! ».

AU QUOTIDIEN

- **Akoz :** parce que
- **Anbalaba (en bas, là-bas) :** assez loin
- **Apat (à patte) :** à pied
- **Azordi swar (aujourd'hui soir) :** ce soir
- **Azordi yer (aujourd'hui hier) :** il y a longtemps
- **Azordi zour (aujourd'hui jour) :** de nos jours
- **Baybay (bye bye, en anglais) :** au revoir
- **Bennzin (benzine, en anglais) :** essence
- **Bis :** bus
- **Bisiklet :** bicyclette
- **Boner :** tôt
- **Bonnuit :** bonne nuit
- **Bonswar :** bonsoir
- **Bonzour :** bonjour
- **Brizan :** récif de corail
- **Byento :** bientôt
- **Dabliyousi :** toilettes (W.-C. en anglais)
- **Dan lwen :** au loin
- **Dan tar :** tard
- **Demen bomaten :** demain matin
- **Disab :** sable
- **Gran mersi :** merci beaucoup
- **Kiler ? :** quand ?
- **Lakaz (la case) :** maison
- **Lanmer :** la mer
- **Lans (l'anse) :** plage
- **Minui di swar (minuit du soir) :** tard dans la nuit
- **Oplezir (au plaisir) :** à bientôt
- **Parfwa :** parfois
- **Saalanm :** salut
- **Zalime :** allumettes
- **Zil :** île

RENCONTRES

- **Adye :** adieu
- **Agreab :** agréable
- **Akeyan :** accueillant
- **Akokinen :** s'acoquiner
- **Dalon :** copain
- **Doudou :** amour
- **Kose (causer) :** parler
- **Randevou :** rendez-vous
- **Seri :** chéri
- **Madanm marye :** épouse

MÉTAPHORES

- **Bwat kondamenn (boîte condamnée) :** tirelire
- **Deor (dehors) :** à l'étranger
- **Fanm kankan :** commère
- **Glwaroper (gloire au père) :** gloria
- **Gro ker (gros cœur) :** jaloux, envieux

- **Kafe katrer bomaten (café 4h du matin) :** café fort
- **Kourpa (court pas) :** escargot
- **Lougarou (loup-garou) :** coureur de jupons
- **Masin koup zerb (machine coupe herbe) :** tondeuse
- **Pti parol dymiel (petite parole de miel) :** parole douce
- **Rob lanmes (robe de la messe) :** robe du dimanche
- **Sanzman der (changement d'air) :** séjour de détente
- **Sapo feray (chapeau en ferraille) :** casque
- **Trou de bote (trou de beauté) :** fossette
- **Zetwal delo sale (étoile de l'eau salée) :** étoile de mer

À TABLE

- **Afanmen :** affamé
- **Ankor :** encore
- **Banday :** petit déjeuner
- **Bil :** addition
- **Bistek :** bifteck
- **Boulanze :** boulanger
- **Delizye :** délicieux
- **Delo :** de l'eau
- **Delo koko :** eau de coco
- **Deluil :** de l'huile
- **Devoran :** glouton
- **Dezenen :** déjeuner
- **Dilebef (du lait de bœuf) :** lait de vache
- **Dimyel :** miel
- **Dipen :** pain
- **Dipwav :** poivre
- **Diri :** riz
- **Disel manze :** sel
- **Disik :** sucre
- **Dite :** thé
- **Dite feyaz (thé feuillage) :** tisane
- **Dite zitronel :** infusion de citronnelle
- **Dizef :** œuf
- **Lasyet :** assiette
- **Lavyann :** viande
- **Manze :** repas, plat
- **Nyanmnyanm (onomatopée) :** manger
- **Pwason :** poisson
- **Restoran :** restaurant

QUELQUES EXPRESSIONS ET PHRASES

- **Akoz ou fer sa ? :** Pourquoi fais-tu cela ?
- **Alaila :** le voici
- **Al kouyon ! :** Foutez-moi la paix !
- **Alo ! :** Salut !
- **Al sot :** fichez le camp
- **Aprezan :** maintenant
- **Donn mwa en morso manze :** donnez-moi un peu à manger
- **E ou ! :** Eh, vous !
- **En pti pe taler : (un petit peu tout à l'heure) :** dans un instant
- **Eski ou kontan ? :** Etes-vous satisfait ?
- **En pake dimoun (un paquet de monde) :** beaucoup de gens
- **En kou angran (un coup en grand) :** soudain
- **En fout :** pas du tout
- **En de se zour :** un de ces jours
- **Fou li en kalot :** donne-lui une gifle
- **I'n byen ribote :** il boit beaucoup
- **I pa ni kapab fer sa :** il n'est pas capable de faire ça
- **I pankor vini :** il n'est pas encore arrivé
- **Ki sa ? :** Qu'est-ce que c'est ?
- **Mon envi al bal tanto :** j'ai envie d'aller au bal ce soir
- **Mon napa naryen :** je n'ai rien
- **Mon pas nabou fer sa :** je ne suis pas capable de faire ça
- **Mon pa manze piman :** je ne mange pas de piment
- **Mon pe ale se li :** je vais chez lui
- **Mon gagn tangaz (tangage ek li) :** j'ai eu des ennuis avec lui
- **Myevo :** mieux vaut
- **Napli diri :** il n'y a plus de riz

DÉCLINAISONS

***Bat* (battre) :** *Bat feray* (battre feraille) : forger ; *bat lakord* : sauter à la corde ; *bat lapat* (battre la pâte) : pétrir ; *bat lari* (battre la rue) : faire le trottoir ; *bat lenz* (battre linge) : laver ; *bat lizye* : cligner de l'œil ; *bat sik* : se masturber.

***Bato* (bateau).** *Bato a vwal* : bateau à voile ; *bato diri* : cargo amenant le riz ; *bato plezans* : bateau de plaisance ; *bato peser* : bateau de pêcheur ; *bato sovtaz* : canot de sauvetage ; *bato lager* : bateau de guerre.

***Fer* (faire).** *Fer bobo* : ridiculiser ; *fer bonnavini* : faire n'importe quoi ; *fer bor* : attirer l'attention d'un garçon ; *fer fars* (faire une farce) : plaisanter ; *fer fini* : compléter ; *fer fize* (faire fusée) : gaspiller ; *fer kaba barbye* (faire le sac du barbier) : se couper les cheveux ; *fer label* (faire la belle) : se faire belle ; *fer pti tour* (faire petit tour) : faire pipi ; *fer zig zig* : faire l'amour ; *fer labriz* (faire la brise) : déclencher une bagarre ; *fer lentrak* (faire l'entracte) : être dissipé ; *fer legro* ou *fer gro fes* (faire le gros, faire grosses fesses) : se donner des airs.

***Kaka* (caca).** *Kaka bef* (bœuf) : bouse de vache ; *kaka la si* (la scie) : sciure ; *kaka krayon* : copeaux de crayon ; *kaka zorey* (oreille) : cérumen ; *kaka poul* : crotte de poule ; *kaka gran nwar (grand Noir) :* excréments humains.

***Kas* (casser).** *Kas dibwa* (casser du bois) : provoquer quelqu'un ; *kas kontour* (casser contour) : prendre un virage ; *kas cou* (se casser le cou) : faire une pirouette ; *kas lakle* (casser la clé) : prendre la liberté, s'évader ; *kas latet* (se casser la tête) : se préoccuper ou avoir la gueule de bois ; *kas lapay* (casser la paille) : mourir.

***Koz* (parler).** *Koz en foutan* (en s'en foutant) : parler ironiquement ; *koz dan papye* (parler sur le papier) : mettre par écrit ; *koz dan son vant* (parler dans son ventre) : mal prononcer ; *koz kontrer* (parler contraire) : contredire ; *koz koze* : bavarder ; *koz mansonz* : mentir.

***Lakaz* (maison).** *Lakaz bib* : toile d'araignée ; *lakaz pti* (maison bébé) : placenta ; *lakaz pizon* (pigeon) : pigeonnier ; *lakaz zwazo* (oiseau) : cage ; *lakaz mor* : morgue.

***Lapo* (la peau).** *Lapo liv* (peau livre) : couverture de livre ; *lapo bwa* (peau bois) : écorce d'arbre.

***Masin* (machine).** *Masin akoud* : machine à coudre ; *masin koup zerb* (coupe herbe) : tondeuse ; *masin lave* : machine à laver ; *masin tipe* : machine à écrire.

***Met* (mettre).** *Met anba ban* (mettre sous le banc) : dissimuler ; *met an gaz* : mettre en gage ; *met an kour* : poursuivre en justice ; *met en promes* (mettre en promesse) : se fiancer à une jeune fille ; *met en viger* : mettre en vigueur ; *met ba* : mettre bas ; *met bon* : se lier amoureusement avec quelqu'un ; *met bor* : flirter ; *met bouke* : placer un bouquet sur une maison que l'on vient de terminer ; *met defo* (mettre défaut) : critiquer, accuser ; *met dekote* (mettre de côté) : économiser ; *met latrap* : piéger ; *met lavi* : donner le maximum ; *met lo ler* : faire croire ; *met opa* : mettre au pas ; *met sek* : faire sécher ; *met zoey apik* (mettre oreille à pic) : se concentrer pour écouter.

***Nenport* (peu importe).** *Nenport kan* : n'importe quand ; *nenport ki* : n'importe qui ; *nenport koman* : n'importe comment ; *nenport kwa* : n'importe quoi.

***Non* (nom).** *Non barok* : sobriquet ; *non fiy* : nom de jeune fille ; *non gate* : nom d'amitié ; *non lakour* : non affectueux ; *non mariaz* : nom de femme.

***Pake* (tas).** *Pake kart* : jeu de cartes ; *pake dibwa* : fagot de bois ; *pake ligum* : botte de légumes.

***Papye* (papier).** *Papye dokter* (docteur) : certificat médical ; *papye kado* (cadeau) : papier d'emballage ; *papye laz* (âge) : certificat de naissance ; *papye nouga* (bonbon) : hymen.

***Park* (parc).** *Park bef* (bœuf) : étable ; *park kozon* (cochon) : porcherie ; *park loto* (auto) : parc automobile.

***Pas* (passer).** *Pas bar* : faillir ; *pas bout* : être déçu ; *pas difil* (du fil) : raccommoder ; *pas lo latab* (passer sur la table) : subir une opération ; *pas mizer* : souffrir ; *pas par pti semen* (vivre à la petite semaine) : se dit d'une femme vivant avec un homme sans être mariée avec lui ; *pas pas* : passer rapidement.

***Plas* (endroit).** *Plas dormi* : lieu de repos ; *plas reste* : demeure ; *plas travay* : emploi.

***Pli* (plus).** *Pli bon* : meilleur ; *pli bon* marse : meilleur marché ; *pli meyer* : mieux ; *pli mye* : mieux ; *pli pti gin* : moins.

***Ponm* (pomme).** *Ponm lagoz* (pomme la gorge) : pomme d'Adam ; *ponm deter* : pomme de terre ; *ponm damour* (pomme d'amour) : tomate ; *ponm zenou* (genou) : rotule.

***Pran* (prendre).** *Pran aker* : prendre à cœur ; *pran bataz* : prendre ses distances ; *pran fore* : s'enfuir ; *pran ka* : accorder de l'attention ;

pran mordan : devenir incontrôlable ; *pran par* : sympathiser ou participer ; *pran posesyon* : prendre possession.

***Pti* (petit).** *Pti gin* : un peu ; *pti kou* (coup) : un instant ; *pti larzan* (argent) : petites économies ; *pti nen* : nain ; *pti taler* : dans un instant ; *pti pwa* : ptit pois ; *pti tapti* : petit à petit ; *pti tantin* (tantine) : terme affectueux pour une petite fille ; *pti tonton* : terme affectueux pour un petit garçon.

***Pye* (arbre).** *Pye dibwa* (bois) : arbre ; *pye ros* (rose) : rosier ; *pye koko* : cocotier ; *pye bannann* : bananier.

***Pyes* (pièce).** *Pyes dibwa* (de bois) : planche ; *pyes konviksyon* : pièce à conviction ; *pyes latwal* (la toile) : rouleau de tissu ; *pyes lenz* (linge) : vêtement ; *pyes teat* : pièce de théâtre.

***Rann* (rendre).** *Rann lapel* : se retrouver à ; *rann son lekor* (son corps) : se constituer prisonnier ; *rann vizit* : rendre visite.

***Rob* (robe).** *Rob desanm* : robe de chambre ; *rob lanmes* (la messe) : robe du dimanche ; *rob leglis* : soutane ; *rob marye* : robe de mariée ; *rob premyer konmignon* : robe de communion.

***Rod* (chercher).** *Rod fason* (façon) : trouver une manière de ; *rod lager* (la guerre) : chercher querelle ; *rod rode* : chercher sans trop se fatiguer.

***San* (sans).** *San fason* : sans façon ; *san konpran* (compréhension) : stupide ; *san kontnans* (contenance) : sans tenue (attitude) ; *san manke* : assurément ; *san zekpepsyon* : sans exception.

***Sapo* (chapeau).** *Sapo feray* (féraille) : casque ; *sapo kay* (écaille) : chapeau en paille rappelant les écailles d'un poisson ; *sapo lapay* (la paille) : chapeau de paille.

***Semen* (chemin, route).** *Semen brit* (brut) : route goudronnée ; *semen d'fer* : chemin de fer ; *semen d'kraw* : chemin de croix ; *semen fini* : cul-de-sac ; *semen later* : chemin en terre ; *semen lera* (le rat) : mauvaise coupe de cheveux ; *semen pyeton* (piéton) : trottoir ; *semen piblik* : route publique.

***Ser* (sœur).** *Ser dile* : sœur de lait ; *ser kordon* (cordon) : amies intimes ; *ser tete* (sein) : sœur de lait.

***Seve* (cheveux).** *Seve boukle* : cheveux bouclés ; *seve drwat* (droit) : cheveux lisses ; *seve onde* : cheveux ondulés ; *seve sek* : cheveux courts et crépus.

***Sot* (sauter).** *Sot degre* : dépasser les bornes ; *sot delo* : perdre sa virginité ; *sot kabri* (cabri) : cabrioler ; *sot lakord* : sauter à la corde ; *sot laroul* : être soumis au tangage ; *sot sote* : sautiller.

***Tap* (frapper).** *Tap en lagorz* (la gorge) : boire un petit coup ; *tap pinar* : boire ; *tap sik* : se masturber ; *tap tape* : s'accoupler.

***Ti* (petit).** *Ti bef* (bœuf) : veau ; *ti kozon* (cochon) : porcelet ; *ti lans* : crique ; *ti lento* : sorte de scandale ; *ti manze* (manger) : travail occasionnel ; *ti pake* : jeu de cartes ; *ti poul* (poule) : poussin ; *ti sezon* (saison) : petite récolte ; *ti sonm* : petit somme ; *ti ves* : gilet.

***Tonm* (tomber).** *Tonm anbataklan* : tomber en chancelant ; *tonm danta* : tomber dans le tas ; *tonm sek* : s'évanouir.

***Trou* (trou).** *Trou d'bote* (de beauté) : fossette ; *trou fes* (fesses) : anus ; *trou nenenn* (nez) : narine.

***Vann* (vendre).** *Vann ater* (parterre) : vendre une marchandise illégalement ; *vann bonnavini* (n'importe comment) : vendre sans patente ; *vann fes* (fesses) : aller se faire foutre ; *vann lanmes* : vendre la mèche ; *vann vayang* : aller se faire voir.

***Vant* (ventre).** *Vant anba* (en bas) : sur le ventre ; *vant anler* (en l'air) : sur le dos ; *vant brouye* (brouillé) : diarrhée.

***Vey* (surveiller).** *Vey lembeli* (l'embellie) : guetter le moment favorable ; *vey zaksyon* (action) : être à l'affût ; *vey lekor* (le corps) : veiller un mort.

***Vire* (virer, tourner).** *Vire tourne* : aller venir ; *vir ki tourn* : après réflexion ; *vir vire* : errer.

***Vye* (vieux).** *Vye blan* : blanc de la campagne peu dégourdi ; *vye dife* (en chaleur) : vieille coureuse qui recherche les jeunes garçons ; *vye polison* (polisson) : vieux beau ; *vye zenn zan* (vieux jeune gens) : vieux garçon ; *vye puten* (putain) : vieille coureuse.



Parc National Marin de Sainte-Anne.

© BYVALET – SHUTTERSTOCK.COM

MAHÉ



MAHÉ

Lors de la découverte de Mahé, les explorateurs Picault et Grossin évoquèrent « une grosse île montagneuse recouverte d'une végétation tropicale exubérante avec de nombreux cours d'eau ». Ils furent tellement séduits par cette île d'Abondance, le 19 novembre 1742, qu'ils repartirent rapidement pour l'île de France (Maurice) afin de rendre compte de leur heureuse découverte au commanditaire de leur exploration de l'océan Indien, le gouverneur Mahé de La Bourdonnais. Celui-ci donnera son nom à l'île d'Abondance moins de deux ans plus tard, Lazare Picault l'ayant de nouveau touchée le 30 mai 1744. Mais il faudra attendre le 1er novembre 1756 pour que Corneille Nicolas Morphey, au nom du roi de France, prenne officiellement possession de cette généreuse terre insulaire, riche en bois, en eau et en fruits…

Deux siècles et demi ont passé depuis la grande découverte, mais, vue de loin, Mahé n'a pas changé. Elle est restée cette longiligne île verte, dont les mornes, recouverts d'un épais manteau végétal se détachent avec majesté. On est bien là sur l'île capitale, dans l'épicentre d'un archipel qui a besoin d'un point d'ancrage. Enfin une solide terre ferme dans l'immensité de l'océan !

De fait, avec près de 150 km², Mahé est la plus grande des îles Seychelles. Longue de 27 km, large de 7 km, elle fait presque figure de continent par rapport à ses plus proches voisines, ces sentinelles que sont Thérèse, Conception, Sainte-Anne, Cerf, Longue, Ronde, Moyenne, Anonyme et Cachée. Du haut de ses 905 m, le Morne seychellois trône sur de luxuriantes collines dont les deux versants plongent assez vite dans la mer. Le littoral est ourlé d'une frange de sable blanc, avec des dizaines d'anses qui constituent autant de plages (soixante-dix, dit-on) et que délimitent des pointes rocheuses plus ou moins marquées.

Une île à pénétrer. Vue du ciel, quel spectacle ! Mahé est en effet une belle île, et certains voyageurs qui ne jurent que par Praslin ou La Digue ont tort de la dédaigner.
Ils ont peut-être du mal à se l'approprier, c'est-à-dire à en faire le tour, tant elle est pleine. En effet, Mahé ne se livre pas d'un seul bloc. Pourtant, il est facile de se laisser glisser du nord au sud en moins d'une heure ou d'est en ouest en moins d'un quart d'heure. Mais Mahé mérite d'être découverte plus profondément…

Les immanquables de Mahé

- **Se baigner et se laisser hâler** sur les plus belles plages de l'île, Anse Intendance, Anse Royale…, véritables cartes postales grandeur nature !
- **Flâner** dans la capitale de poche qu'est Victoria en privilégiant le temple de la communauté hindoue, sur Quincy Street, le pittoresque marché, dit *bazar*, et la piétonne Market Street.
- **Déjeuner ou dîner** dans le cadre et l'ambiance créoles de l'imposante maison du Marie-Antoinette, sur les hauteurs de Victoria, ou, dans une version paillote, autour du généreux buffet créole du Boat House, en retrait de la plage de Beau Vallon.
- **Se laisser envoûter** par l'atmosphère du site de la Mission, avec sa fantasmagorique allée d'énormes sandragons aux troncs moussus et aux racines spectaculaires, et son belvédère avec vue grandiose sur la côte ouest.
- **Visiter le village artisanal** et patrimonial du Domaine de Val des Prés, sur la côte est, avec sa superbe demeure créole du XIXe siècle, représentative de l'architecture coloniale, et ses ateliers d'artisans, en particulier ceux de La Marine, où sont montées des maquettes de bateaux anciens.
- **Découvrir le Jardin du Roi,** sur les hauteurs d'Anse Royale, avec ses cinquante variétés d'arbres et arbustes tropicaux, son antique maison de maître avec petit musée, son petit restaurant ouvert le midi, ses jus de fruits exotiques frais pressés et son époustouflante vue panoramique.
- **Circuler** en voiture sur la sauvage et enchanteresse côte ouest et sa succession de plages idylliques, d'Anse Takamaka à Port Launay.
- **Admirer** le coucher du soleil à Beau Vallon…


OCEAN
INDIEN
Machabee
Vista do Mar Estate
Anse Nord-Est
Hodoul
Glacis
St-Antoine Estate
L'Anse Etoile
Anse Etoile
Ma Constance
Baie Beau Vallon
Hangard 374
Mare Anglaise
De Quincy Village
Beau Vallon
Mt Buxton
La Bastille
Bel Ombre
Danzilles
VICTORIA
Anse Major
Pascal Village
Jasmin 643
P.N. du Morne Seychellois
Mont Fleuri
P.N. marin Baie Ternay
Ternay
Trois-Frères 699
Bagatelle
Plaisance
Eden Island
Port Launay Estate
La Mission
Zig-Zag
La Plaine
Morne Seychellois 905
Morne Blanc
Le Rocher Brillant
Providence Highway
P.N. marin Port Launay
Anse Souillac
Port Glaud
Plantations de thé
Ile Anonyme
Ile aux Rats
L'Islette
La Misère
Ile Conception
Port Glaud
Cascade
Talbot
Grand' Anse Village
Ile Thérèse
Grand' Anse
Mont Harrison 688 m
Les Dents 555 m
Pointe Larue
Ile aux Vaches
Barbarons Estate
Variagault
Grand Bassin
Reef Estate
Caiman
St-Joseph Estate
Anse Polite
Anse aux Pins
Anse Boileau
Burlée 501 m
Du Cap
Turtle Bay Estate
Anse Louis
Mont-Plaisir
La Plaine St-André Estate
St-Antoine
Anse à la Mouche
Pointe au Sel
Anse aux Poules Bleues
Sta Maria
Les Cannelles
Anse Royale
Anse Soleil
Petite Anse
Jardin du roi
Baie Lazare Village
Anse Bougainville
Cap Lazare
Baie Lazare
Baie Lazare
Mont Parnel 378 m
Anse Forbans
Anse Takamaka
Takamaka
Anse Marie-Louise
Quatre Bornes
Anse Intendance
Anse Cachée
Beau Séjour 301 m
Anse Bazarca
Police Bay
P.N. marin de Ste-Anne
Ile St-Anne
Ile Sèche
Ile Moyenne
Ile Ronde
Ile Longue
Ile aux Cerfs
Ile aux Vaches
Ile Denis
Ile Aride
Praslin
La Digue
Frégate
Mahé
50 km
Parc national
Route principale
Localité
Point essence
Sommet
Aéroport
N
0
5000 m

Mahé

© TOPPED – ISTOCKPHOTO.COM



Cathédrale Saint-Paul à Victoria.

Même le plus curieux des résidents de longue date aura toujours quelque chose à découvrir dans cette île-forêt où vivent tout de même neuf Seychellois sur dix, ce qui ne représente guère, il est vrai, que 79 000 habitants. Enlevez-en une moitié nichée à Victoria ou alentour, et vous comprendrez pourquoi l'on ne croise, finalement, pas grand monde dès lors qu'on quitte Beau Vallon et la côte est.

C'est aussi l'île la plus aménagée, puisqu'il a bien fallu que le progrès creuse son trou quelque part. Le coup d'envoi fut donné en 1970 avec la construction de l'aéroport, qui décolla en juillet 1977, puis avec l'implantation d'une nouvelle zone industrielle à l'est de Victoria. Une route express relie la capitale à l'aéroport. Ponctuée de quelques rond-points, cette voie de 8 km permet de rouler légalement à 85 km/h. La vieille route, autour de laquelle sont installées nombre d'entreprises, dont celle, essentielle, des Seychelles Breweries, a du même coup perdu de son trafic, qui se révélait dense à certaines heures. Cette zone très urbanisée, au sud-est de Victoria, seule ville de l'archipel, permet une bonne approche du Mahé civilisé ; écoles, collège, hôpital, ministères se succèdent ainsi à Mont-Fleuri. Même si subsistent çà et là de belles maisons créoles plus ou moins décrépies, le bois et les feuilles de latanier appartiennent à un monde révolu. Place au dur. Plusieurs lotissements se sont ainsi élevés ces dernières années, notamment à Roche Caïman et à Anse Royale, sur les nouveaux terrains volés à l'océan. De Pascal Village à Bel Air et de Mont-Buxton à Belvédère, l'habitat se concentrait jusqu'alors surtout sur les hauteurs de la capitale, sur laquelle semblent veiller les Trois Frères (699 m). Autre foyer de civilisation, à trente-trois lacets de Victoria, Beau Vallon, seule véritable zone touristique de l'archipel, est doté d'une plage de 3 km qui fait référence. C'est la seule à ne pas être déserte ou quasi déserte… Hôtels, guesthouses, restaurants et boutiques voient défiler beaucoup de monde – mais on est encore loin de Phuket ou de Marbella. La vie nocturne s'y résume à quelques machines à sous et tables de jeux, qui déplacent plus de locaux que de touristes, car, après l'heure de la citronnelle, ceux-ci misent plus sur leur oreiller que sur la roulette. Au tapis de jeu, ils préfèrent le tapis de sable, tant il est vrai que la quasi-totalité des visiteurs viennent aux Seychelles pour sa nature originelle.

Et là, on gagne à tous les coups. Même à Mahé ! Sitôt quittée la baie de Beau Vallon en direction du nord, la nature reprend tous ses droits. Parfois abrupte, la péninsule nord est peu fréquentée. La route côtière se révèle pourtant riche en vues panoramiques, notamment du côté de North Point. Plusieurs criques cernées de granit offrent d'agréables plages pour des bains en solitaire. De luxueuses villas se dissimulent dans ce nord très résidentiel, où l'architecture prend parfois un air de Baléares, le crépi blanc ayant visiblement plu aux bâtisseurs. A hauteur de Pointe-Cèdre, on peut s'enfoncer au cœur de la péninsule à travers une petite route en boucle, dite chemin la Gogue. De retour sur le littoral, passé Pointe-Conan, on se retrouve quasiment dans Victoria, l'une des plus petites capitales du monde : le charme des vieilles rues et des dernières boutiques à l'ancienne, dans le quartier du marché (à ne pas manquer, le matin), contribue à faire de Mahé une étape nécessaire lors de tout séjour aux Seychelles.

Une côte à grand spectacle. Pour accéder à la côte ouest, sept routes transversales franchissent la « montagne ». Les plus hautes sont celles de la Misère et de Sans-Souci, du nom d'une

propriété qui, en 1956, eut l'honneur d'héberger l'archevêque chypriote Makarios, exilé par les Britanniques en ces îles de paradis. A proximité, on accède à l'envoûtant site des ruines de la Mission par une captivante allée de sandragons. Il règne une étrange atmosphère autour des vestiges de cette école ouverte par les missionnaires à l'intention des enfants d'esclaves libérés. De ce monument « historique », on jouit d'un très beau point de vue. Ce n'est pas le seul. Très sinueuses et ponctuées de belles résidences (celles, surtout, d'ambassadeurs), ces deux trouées forestières sont un véritable enchantement, mais gare aux refroidissements certains soirs !

En revanche, le lainage est inutile quand on choisit de rallier la côte ouest par la route de la Montagne Posée, la route des Cannelles, le chemin Mont-Plaisir et le chemin Val d'Endor (deux transversales secondaires peu empruntées mais délicieuses) ou par Quatre Bornes, le village le plus méridional. Les Seychelles s'y affirment dans toute leur plénitude. L'air semble plus doux, les gens plus nonchalants, la nature plus épanouie. On est captivé par la splendeur de l'Anse Intendance, par la discrétion de l'Anse Cachée, par l'éclat de l'Anse Corail…

Sur la côte ouest, de l'Anse Takamaka, on se laisse porter par une route qui serpente ; des chemins carrossables desservent des anses solitaires, telle l'éclatante Anse Soleil. Des panoramas grandioses se succèdent d'un virage à l'autre, comme au détour de l'Anse aux Poules bleues où se déploie l'éblouissante Anse à la Mouche. On peut en maints endroits s'aventurer dans le décor, dans ce Mahé de l'intérieur sans le moindre danger, à partir de chemins qui vous feront découvrir la Roche Gratte Fesse, la Roche Amour ou la Montagne Toupie. Fascinante côte ouest ! D'Anse Boileau à Grand'Anse et de Port Glaud à Baie Ternay, la route ne cesse de révéler des sites enchanteurs. Bref, un séjour sur Mahé suffit à revenir enthousiasmé des Seychelles… et à vous donner envie d'y retourner, cette fois sur Praslin et La Digue.

VICTORIA ★★

Cette capitale de poche, l'une des moins peuplées de la planète, compte un peu moins de 30 000 habitants, soit le tiers de la population seychelloise ! Dans un pays qui n'a pas plus d'âmes qu'une ville moyenne française, il faut savoir abandonner ses références, trouver de nouveaux points de repère, se souvenir qu'il y a deux siècles et demi l'île de Mahé était encore inhabitée.

En 1744, le navigateur français Lazare Picault revient sur l'île d'Abondance, future Mahé, et y ancre son bateau *Elisabeth* dans une large baie calme et sûre qu'il nomme Port-Royal. L'endroit conservera cette dénomination jusqu'en 1778, année où il sera rebaptisé Etablissement du Roy, avant de prendre son nom définitif de Port Victoria, en 1838, en hommage à la reine d'Angleterre. La ville ne comptait alors guère plus d'une petite centaine de maisons en bois couvertes de bardeaux…

Nichée dans un site exceptionnel, un amphithéâtre de verdure constitué par des collines abruptes et luxuriantes (le Mont Signal, Crève Cœur, le Niol et les Trois Frères) qui s'ouvrent sur l'océan, la seule ville de l'archipel est une petite cité tranquille et plutôt propre, loin de l'insalubrité d'autrefois. Un certain Ommanney la décrit comme « un lieu sordide, sans grâce, baignant dans une forte odeur d'huile de coco rance, de poissons salés et d'égouts écœurants. » La description du père Louis Dayet, au début du XXe siècle, est aussi saisissante : « En ville, quand il pleuvait, les rues devenaient des torrents et des bourbiers où chacun pataugeait en murmurant contre l'administration urbaine. Victoria ne connaissait pas de trottoirs.

En 1910, la rue Albert et les abords des bureaux du gouvernement voisinaient avec des parcs où grouillaient des tortues géantes et qui se transformaient à la pluie en cloaques nauséabonds. »

La Clock Tower, en souvenir de l'ère britannique

Des Seychelles enfin indépendantes… de Maurice ! L'événement donna lieu le 9 novembre 1903 à dix-neuf coups de canon et à un concert de carillons. Jusqu'alors dépendantes de Maurice, les Seychelles étaient sacrées colonie à part entière, relevant désormais directement du Colonial Office. *God save the King* ! Sa Majesté Edouard VII, deux ans plus tôt, avait succédé à l'inusable Victoria, dont les Seychellois avaient voulu honorer la mémoire, le 1er avril 1903, en inaugurant au carrefour principal de leur cité un monument qui, un siècle plus tard, reste LE monument des Seychelles, l'épicentre de l'archipel. Copie en modèle réduit de la tour qui, à Londres, face à la gare Victoria, entendait célébrer l'amitié entre la France et l'Angleterre, cette Clock Tower était pourtant quelque peu déplacée dans un pays que s'étaient longtemps disputé les deux puissances européennes.


vers
Anse Etoile
Lanier Bridge
134
Rivière Anglaise
GREENWICH
MONT
BUXTON
LA RIVIERE
ANGLAISE
Button Lane
Castor Road
OCEAN
INDIEN
Cathédrale
de l'Immaculée
Conception
Oliver Maradan St.
Palm Street
5th June Avenue
Départ des
bateaux
Hangard Street
CENTRAL WARD
Rivière Moosa
Barclay's Bank
Lodge St.
Market St.
Huteau
Lane
Rivière
Maintry
Malakoff St.
Harrison St.
Quincy St.
Bénézer St.
Victoria
Market
Manglier St.
Taxi
Freedom
Square
Revolution Avenue
Police
Musée d'histoire
naturelle
Poste
vers
Beau Vallon
Independance Avenue
Victoria
House
Clock
Tower
Office du
Tourisme


Stade
Palais Présidentiel
State House Av.
Bel Air Road
Poudrière Lane
Francis Rachel Street
Bibliothèque nationale et musée d'histoire
5th June Avenue
Marine Charter
Yacht Club
Ile Hodoul
LE CHANTIER
Boating Lake
Place de la République
Chemin Latanier
Centre de Conférence
Victoria
BEL AIR
Liberation
BEL EAU
Avenue
Road
Sans Souci
Rivière Trois-Frères
Ambassade de France
JARDIN BOTANIQUE
Bois de Rose Avenue
Canal
0
250 m
Victoria Hospital
Mont Fleuri Road
vers l'aérogare
vers l'aéroport
HERMITAGE

Un marché d'opérette. Aujourd'hui, il est agréable de flâner dans les rues de cette capitale calme à laquelle de beaux lampadaires de style victorien, installés sur Independence Avenue, donnent une touche d'élégance. L'attraction majeure de cette ville demeure le bazar qui lui donnent un air de temple hindou. Un marché couvert qu'il est préférable de découvrir dans l'animation bon enfant du samedi matin. Une fois la grille franchie et la marchande de loterie dépassée, on tombe dans une joyeuse effervescence. Tout de suite à gauche, le banc de poissons, tout juste tirés de l'océan. Tandis que les gros thons et mérous sont débités en tranches, les rougets et perroquets, attachés en collier attendent preneurs, côtoyant bourgeois, vieilles, croissants et autres carangues. Au centre, sous le volumineux manguier qui fait office tantôt de parasol, tantôt de parapluie, sur des tables en bois recouvertes d'une toile cirée, des piments rouges et verts (petits mais forts), des mangues sabres (les meilleures), des papayes énormes et des bananes minuscules font l'objet de savoureux dialogues en créole, langue aussi haute en couleur que tous ces fruits et légumes, parmi lesquels on découvre aussi le fruit à pain, le jamalac, le fruit de Cythère, la patole, le bilimbi, les pommes d'amour… Les ménagères, coquettes dans leur robe cintrée, remplissent joyeusement leurs sacs dans une ambiance cordiale. Tout le monde semble se connaître sur ce petit marché qui n'est jamais qu'une version exotique de celui d'un chef-lieu de canton français…

Un peu plus loin se trouvent quelques marchands d'épices dont les étalages débordent de gousses de vanille, de bâtons de cannelle, de boîtes de thé, mais aussi de cartes postales, de porte-clés en forme de cocofesse et de lots d'épices importés qui n'ont rien de seychellois. En revanche, les fioles de fortune contenant de l'extrait de vanille ou les bocaux recyclés de purée de piments et autres macérations du cru, comme le réputé masaravoo (feu aux papilles garanti), peuvent être ramenés dans les valises, après vérification du système de fermeture, très artisanal ! Au fond, installés dans une halle climatisée, les bouchers-charcutiers proposent leurs guirlandes de saucisses et chapelets de boudin noir, et débitent de la viande de bœuf ou de porc, chère et réservée au repas dominical. On doit enfin évoquer les dames paton, ces élégantes aigrettes blanches haut perchées sur leurs pattes, faisant office de sentinelles du bazar, souvent postées près du petit bassin où coule une timide fontaine ou bien devant les poubelles. Mais les temps sont durs pour ces oiseaux carnassiers depuis que la viande ne se vend plus à l'air libre. Au premier étage se succèdent plusieurs échoppes de vêtements et de souvenirs, le Restaurant du Marché permettant de prendre un verre ou de déjeuner.

Evidemment, le spectacle est aussi tout autour de la place, dans cette Market Street piétonne dont les adorables maisons créoles d'hier, avec marquise et balcons ajourés, se sont, hélas, raréfiées ces dernières années. Il en reste encore quelques-unes qu'il serait prudent de classer avant l'irréparable… Pour la plupart tenues par des Indiens ou des Chinois, ces boutiques en voie de disparition sont dignes d'un inventaire à la Prévert : slips et ventilateurs, écrous et savonnettes… La modernité gagnant du terrain, les boutiques à l'ancienne sont donc remplacées progressivement par des complexes en verre et en béton.

Signe du progrès en marche, des feux tricolores ont fait leur apparition, en 1994, à l'intersection d'Albert Street et de Revolution Avenue et au milieu d'Albert Street. Vingt ans après, ce sont encore les seuls de l'archipel ! Pas moins de neuf au même carrefour… Il faut dire qu'aux heures de pointe, vers 8h, midi et 16h, ça bouchonne carrément sur Francis Rachel Street et sur 5th June Avenue. Les Tata (d'infatigables bus indiens) et Leyland se mêlent alors aux Kia Picanto des touristes et aux voitures asiatiques des autochtones, de plus en plus nombreuses, bien que très chères compte tenu des taxes douanières. On est d'ailleurs surpris, quand on connaît le prix d'une voiture neuve et la moyenne du salaire mensuel (4 000 SR) que tant de Mahélois circulent dans des véhicules neufs de bonne gamme, voire des 4x4 qui valent leur pesant de roupies. Et ici aussi, au cœur de la ville, le stationnement se paye, les tickets, à valider soi-même, étant en vente chez certains commerçants. Sachez que les agents qui dressent les contraventions sont intransigeants et qu'un loueur de voiture n'hésitera pas à utiliser votre numéro de carte bancaire pour régler l'amende (avec supplément) si vous ne l'avez pas fait avant

© MAXIAN – ISTOCKPHOTO



La Clock Tower de Victoria.

de quitter le pays. La ville a toutefois ses parkings gratuits, notamment près du Marine Charter, sur 5th June Avenue. Il est également possible de se garer gratuitement à l'Alliance française.

A gauche toute ! Il est particulièrement vital, pour le touriste, piéton ou motorisé, de se souvenir qu'ici on roule à gauche. Sinon, gare aux frayeurs ! Les loueurs de voitures ne cesseront de vous le rappeler. On s'en souvient automatiquement en apercevant, à l'angle de la poste (intéressante pour les philatélistes), la célèbre Clock Tower trônant au milieu du rond-point central. Anachronique et argentée, cette réplique en miniature de la tour de l'Horloge de Vauxhall Bridge, située près de la gare Victoria de Londres, fut érigée en 1903 pour célébrer le nouveau statut de colonie de la Couronne, les Seychelles venant d'être libérées de la tutelle de l'île Maurice. Un siècle plus tard, c'est toujours l'épicentre de la capitale, face à la moderne Independence Avenue, avec ses banques, agences de voyages, bureaux de compagnies aériennes et immeubles modernes, tel le beau building en verre de la Banque des Seychelles, reproduit d'ailleurs sur un billet.

Longue d'un kilomètre et demi, la 5th June Avenue sépare la ville de l'océan et donne accès, côté mer, à l'embarcadère des bateaux vers Praslin et La Digue, ainsi qu'aux Marine Charter et Yacht Club ; côté ville, à la volumineuse Bibliothèque nationale, au sein d'un imposant bâtiment de style créole, siège par ailleurs du Parlement.

Tout près s'élève une statue en ferraille baptisée Zom Lib (homme libre) et représentant un homme qui lève les bras au ciel, au-dessus de ses chaînes brisées, symbole de la libération du peuple après deux siècles de colonialisme. Un peu plus loin, à Mont Fleuri, sur l'ancienne route de l'aéroport, face au très beau bâtiment de style créole du ministère des Affaires étrangères, l'instructif jardin botanique mérite une visite, ne serait-ce que pour ses cocotiers de mer. C'est une excellente occasion pour les visiteurs qui font l'impasse sur Praslin et sa fameuse Vallée de Mai, de voir de très près les attributs mâle et femelle du célèbre coco de mer.

A l'autre extrémité de la ville, près de la route menant dans la péninsule nord, la gare routière, construite grâce à un joint-venture entre Seychelles et Malaisie, témoigne par sa structure futuriste de l'ouverture du pays, dans les années 1990, à la modernité. Ladite structure repose en effet sur de gigantesques piliers qui soutiennent des auvents métalliques, dotés d'ouvertures longitudinales pour éviter l'accumulation de chaleur et de gaz d'échappement. A proximité de ce nouveau Victoria où se sont élevés des bâtiments qui rassemblent commerces et bureaux se dresse la cathédrale de l'Immaculée Conception, du début du XXe siècle, et dont la dimension témoigne de l'importance du catholicisme aux Seychelles. Une petite église anglicane, un temple hindouiste multicolore et une mosquée discrète (construite par les Comoriens) rappellent cependant en centre-ville le melting-pot de la population seychelloise, qui vit dans une harmonie exemplaire, faisant fi de la couleur de la peau ou de la pratique religieuse. Cette harmonie est symbolisée par Traw Zwazo, une grande sculpture blanche dont les trois ailes stylisées et entrelacées évoquent les trois origines (Europe, Afrique et Asie) d'un peuple qui vit son métissage dans un pacifisme exemplaire.

Transports

Les bus de la Seychelles Public Transport Corporation (SPTC) rejoignent tous les hôtels et guesthouses. La fréquence de passage varie selon les lignes : un quart d'heure pour les principales, mais trente minutes ou une heure pour d'autres. Le tarif du billet est toujours de 7 SR quelle que soit la destination. Fabriqués en Inde, les Tata, et depuis peu les Leyland, circulent entre 5h30 et 19h environ, sur un réseau de trente-quatre lignes, que desservent cent quarante bus, dont profitent nombre de touristes. À noter que certains bus, notamment entre Victoria et Beau Vallon, sont désormais climatisés (au tarif de 15 SR le trajet).

Les taxis effectuent des courses classiques et des circuits touristiques à la carte, à des prix plus ou moins fixes, surtout sur les trajets les plus courants. Chaque bagage transporté dans le coffre est facturé. De la station de Victoria, il en coûte environ 300 SR pour Beau Vallon (5 km), 400 SR pour l'aéroport (8 km). Une station de taxis fonctionne jour et nuit dans Albert Street, derrière la poste. Depuis quelques années, des chauffeurs non déclarés proposent aussi leurs services, notamment au départ de la place située près du marché, au carrefour de Market Street et de Benezet Street. Leurs courses, qui se marchandent, sont en principe moins coûteuses, mais illicites. Nombre de taxis se proposent en outre de faire découvrir Mahé aux touristes qu'ils transportent, moyennant une bonne poignée de roupies.

La voiture reste le moyen le plus pratique de se déplacer à Mahé et à Praslin.

Le bateau est idéal pour le transport inter-îles, même si Air Seychelles propose aussi des vols entre Mahé et Praslin. Nous indiquons ci-dessous les coordonnées du *Cat Cocos*, bateau qui permet de rejoindre Praslin et La Digue depuis Mahé. Les croisières peuvent être également une bonne option pour combiner logement et moyen de se déplacer.

Hélicoptère. Le temps c'est de l'argent, mais ce temps-là devient alors synonyme de plaisir. Quelle vue incomparable d'une cabine panoramique ! De quoi s'en mettre plein les yeux… et remplir plus vite que prévu toute sa carte mémoire. Car s'il est un archipel qui mérite bien l'hélicoptère, c'est bien celui-là. Un spectacle grandeur nature qui vaut bien son pesant d'euros.

ABSOLUTE CARS HIRE
A l'aéroport ✆ +248 2 513 173
www.absolutcarhire.com
info@absolutcarhire.com
Compter à partir de 50 € pour une journée. Tarif dégressif selon la durée.
Absolute Car Hire est le représentant d'ADA sur Mahé. La voiture vous sera apportée soit à l'aéroport, soit à votre hôtel, soit à l'endroit que vous désirez.

AÉROPORT DE MAHÉ
✆ +248 4 384 000
L'aéroport international des Seychelles est situé à quelques kilomètres au sud de Victoria. Boutiques détaxées, cafés avant et après la douane, bureaux de change, agences de voyages, loueurs de voitures, kiosques de téléphonie mobile… vous trouverez tout ce dont vous avez besoin. Si, en 2018, le premier Burger King de l'archipel a fait son apparition au niveau des départs du terminal international, l'année 2019 a vu le café à l'extérieur s'offrir un sérieux lifting.
Pour quitter l'aéroport, si vous n'avez pas de voiture de location, un arrêt de bus se situe juste en face (compter 7 SR le ticket) et des taxis vous attendent. Compter entre 300 et 400 SR pour Eden Island ou la jetée, 600 SR pour Beau Vallon et 800 SR les hôtels de la côte Ouest).

AIR SEYCHELLES
Manglier Street
The Quadrant ✆ +248 4 391 000
www.airseychelles.com
webinfo@airseychelles.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h.
La compagnie nationale n'assure plus de vols directs depuis et vers Paris depuis 2018. En revanche, elle propose un code share avec Etihad et des vols pour Paris, *via* Abu Dhabi, une fois par jour du mardi au dimanche. Par ailleurs, elle assure aussi la liaison avec l'île Maurice, Johannesburg et Bombay. Evidemment, la compagnie nationale assure aussi les liaisons inter-îles, notamment avec Praslin près de 10 fois par jour.

BUS – SPTC
✆ +248 4 325 252
www.sptc.sc – inquiry@sptc.sc
La gare centrale se trouve sur Palm Street.
Compter 7 SR le ticket et 15 SR pour les quelques bus climatisés (à prendre directement auprès du chauffeur ; penser à avoir un peu de monnaie). Service entre 5h30 et 19h30 environ.
Quelque 8 millions de passagers sont chaque année transportés par la Seychelles Public Transport Corporation (SPTC). Le dimanche, le service est réduit (un bus sur deux environ).

CAT COCOS (INTER ISLANDS BOATS)
✆ +248 4 324 843
www.catcocos.com
info@catcocos.com
Réservation obligatoire. Tarif touristique : 835 SR l'aller pour Praslin et 1 670 SR l'aller-retour. Pour les moins de 12 ans, compter 455 SR l'aller. Billet échangeable moyennant 25 SR.
Effectue des liaisons en bateau Mahé-Praslin. Ce catamaran de 36 m de long, filant à une vitesse d'environ 35 nœuds, relie les deux îles en une petite heure… et, en principe, sans mal de mer, puisqu'un système automatique de contrôle du tangage détecte la venue de rouleaux sur le vaisseau et les compense en activant des intercepteurs spéciaux qui réduisent les mouvements du bateau. Ce *Cat Cocos* peut accueillir 350 passagers : 174 sur son pont principal, 142 sur son pont supérieur et 34 dans son Lazio Lounge (classe affaires) avec hôtesse et plateau repas. A noter que rejoindre Praslin avec le *Cat Cocos* revient deux fois moins cher qu'en empruntant Air Seychelles. La compagnie propose également une liaison vers La Digue (1 060 SR, 570 SR pour les enfants de moins de 12 ans), mais uniquement le vendredi (à 17h).

- **Jusqu'à trois départs chaque jour du port de Victoria**.
- **Jusqu'à trois départs chaque jour de la jetée de Baie Sainte-Anne, à Praslin.**

EMIRATES
Al-Nahyan Complex
Francis Rachel Street
✆ +248 4 297 676
www.emirates.com
ekseychelles@emirates.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 8h30 à 12h30.
La compagnie assure notamment la liaison entre les Seychelles et la France, en passant par Dubaï deux fois par jour.

ETIHAD
A l'aéroport
✆ +248 4 374 700
www.etihad.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30.
La compagnie assure des vols quotidiens de Paris pour Mahé avec escale à Abu Dhabi.

KENYA AIRWAYS
Independence Avenue
Kingsgate House
✆ +248 4 322 989
www.kenya-airways.com
sez.sales@kenya-airways.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 8h30 à 12h.
Liaisons avec Paris via Nairobi.



© 18042011 - STOCK-ADOBE.COM

Architecture traditionnelle, Victoria.

NELSON'S CAR HIRE
✆ +248 4 266 923
Voir page 26.

RENT A CAR SEYCHELLES
Quincy
✆ +248 2 643 346
Voir page 29.

ZIL AIR
Aéroport de Mahé
✆ +248 4 375 100
www.zilair.com – book@zilair.com
Héliport en bout de piste de l'aéroport.
Compter 360 € pour 15 minutes (4 places), 720 € les 30 minutes, 1 080 € les 45 minutes et 2 160 € les 90 minutes. Zil Air peut aussi suggérer des excursions personnalisées (contacter la compagnie directement).
La seule compagnie d'hélicoptères de l'archipel propose un service flexible, à l'écoute du client : vols panoramiques à la carte et facturés à la minute. Parmi les tours panoramiques, un vol de 15 minutes permet de découvrir la moitié de Mahé ainsi que les îles du Parc marin, un vol de 30 minutes permet de faire le tour de l'île principale, de 45 minutes d'y ajouter le survol des îlots qui entourent l'île, un vol d'une heure permet de survoler Praslin et La Digue et, enfin, un vol d'une heure et demi englobe les trois îles principales : Mahé, Praslin et La Digue. L'extase arrive au-dessus des sublimissimes Grand'Anse, Petite Anse, Anse Coco et Coco Island. Par beau temps, du bonheur à l'état pur… et assurément un souvenir mémorable. Hélices au pays des merveilles…
A noter : la compagnie s'est équipée d'un avion quatre places qui relie notamment Mahé et Praslin, Bird Island, Denis et Desroches. Pratique compte tenu de la régularité et de la souplesse du service (sur mesure là encore, avec des vols de nuit à Mahé et à Praslin). Tarif sur demande.

Pratique

Tourisme – Culture

OFFICE DE TOURISME
Independence House
Independence Avenue
✆ +248 4 610 800
www.seychelles.travel
info@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 9h à 12h.
L'office de tourisme de Victoria est le principal bureau de l'archipel. Vous y trouverez toutes les brochures nécessaires à votre voyage.

Autre adresse : A l'aéroport, à l'arrivée des vols internationaux.

SEYCHELLES NATIONAL PARK AUTHORITY
Orion Mall
Laurier Avenue
✆ +248 4 225 114
www.snpa.gov.sc
snpainfo@ad.gov.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h.
L'administration du parc national du Morne seychellois.

QuotaTrip
www.quotatrip.com


Les meilleures agences locales vous répondent
Sur + de 200 destinations !
Gratuit & sans engagement.

Réceptifs

CREOLE TRAVEL SERVICES
Mahé Trading Building
A l'angle d'Albert Street et de State House Avenue (Big Ben)
✆ +248 4 297 000
Voir page 19.

MASON'S TRAVEL
Revolution Avenue
✆ +248 4 288 888
Voir page 19.

SEYCHELLES-RESERVATIONS
✆ + 248 2 504 599
Voir page 15.

Représentations - Présence française

ALLIANCE FRANÇAISE
Bois de Rose
Avenue Mont-Fleuri
✆ +248 4 282 424
www.allianceseychelles.org
info@allianceseychelles.org
Juste à côté du ministère des Affaires étrangères seychellois et de l'ambassade de France.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h.
A un quart d'heure à pied du centre-ville, en direction de la côte est, le bâtiment néo-créole de l'Alliance française a fière allure. La France, monsieur ! A la fois gourmande et cultivée… Quelque sept mille livres et plus de deux cents DVD dans la langue de Moreau de Séchelles : on est bien là dans un sanctuaire de la francophonie, riche d'environ trois mille adhérents, à 60 % seychellois. De *Pomme d'Api* à *Sciences et Avenir*, on peut d'ailleurs consulter sur place des magazines français, la sélection hebdomadaire du *Monde* notamment, mais aussi *Elle*, *Femme actuelle*… Egalement de nombreuses expositions temporaires.

A noter : un bistrot se trouve à l'étage et est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h. Un endroit sympathique pour manger un morceau ou boire un verre.

AMBASSADE DE FRANCE
Immeuble La Ciotat
Mont-Fleuri
1er étage ✆ +248 4 225 513
www.ambafrance-sc.org
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h à 17h et le vendredi de 8h à 12h et de 13h à 15h30.
Attention, le service consulaire a été transféré à l'ambassade de France à l'île Maurice en 2018.

Argent

La plupart des banques et des distributeurs se trouvent le long des deux avenues principales de Victoria.

BANK OF BARODA
Albert Street ✆ +248 4 618 000
www.bankofbaroda.com – baroda@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 et le samedi de 9h à 11h.

BARCLAYS BANK
Independence Avenue
✆ +248 4 383 838
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h30 et le samedi de 8h30 à 11h.

Autre adresse : Albert Street

CASH PLUS
Olivier Maradan Street
Olivier Maradan Building
✆ +248 250 10 48 – www.pillayrgroup.com
cashplus@pillaygroup.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 8h30 à 13h.
L'enseigne idéale qui, en plus de proposer le meilleur taux de l'archipel, possède 8 antennes sur Mahé mais aussi sur Praslin et la Digue.

Autres adresses : Docklands • Market Street Br.

PILLAYR GROUP

Cash Plus

Bureau de Change

10 ANS

La satisfaction de nos clients est notre priorité !

Agences sur les 3 îles
Ouvert 365 jours par an
Plus grand réseau
aux Seychelles avec 10 agences
Horaires d'ouverture larges
Taux de change
et coût avantageux

Victoria (Head Office)	- Tel: +248 2783660
Victoria (Market Street Br.)	- Tel: +248 2783661
Docklands, Mahe	- Tel: +248 4411109
Providence, Mahe	- Tel: +248 4378000
Beau Vallon, Mahe	- Tel: +248 4247334
Grand Anse, Praslin	- Tel: +248 4237263
Baie Sainte Anne, Praslin	- Tel: +248 4236272
Cote D'or, Praslin	- Tel: +248 4232090
La Digue, La Passe	- Tel: +248 4235173
Jetty Branch, Mahe	- Tel: +248 4326666

Ria MONEY TRANSFER · MoneyGram money transfer · INSTANT CASH GLOBAL MONEY TRANSFER · XPRESS MONEY GLOBAL MONEY TRANSFER · WU WESTERN UNION

M: + 248 25010 35 / 05 / 17 T: +248 44 333 33 www.pillayrgroup.com

Creole Travel Services : une fleur épanouie

Albert. Non, pas Albert-René, l'ex-président, mais l'autre. Joe Albert, qui de ce prénom s'est fait un nom… et un renom. Un nom qui fait un rien aventurier. Et, à vrai dire, ce Joe en est un. A la tête du premier réceptif sur cette destination Seychelles, Joe Albert est plus que jamais un homme qui compte dans l'archipel. Beau parcours que celui de ce capitaine d'industrie qui, il y a déjà plus d'un tiers de siècle, croisa la route du franco-mauricien Jean Giraud. La route ? Justement, c'était pour la construire qu'il fallait casser des roches. Chercheur de trésors, celui surtout d'Olivier Levasseur, cet audacieux Giraud avait commencé à dynamiter le rocher mais, faute de mettre la main sur ce légendaire butin, il s'était lancé dans le secteur déjà porteur de la construction. United Basalt Product allait vite prospérer sous l'emprise de l'ambitieux Joe qui, de retour aux Seychelles à l'issue d'une formation de *business management* en Angleterre, prit les rennes de cette entreprise d'avenir, la fièvre bâtisseuse des Seychelles indépendantes ayant vite développé cette firme de concassage et d'aménagement de terrains : bulldozers à volonté !

Quelques décennies plus tard, les Albert père et fils, c'est un chiffre d'affaires de plusieurs dizaines de millions d'euros et quelque quatre cents employés. Les uns au sein de l'entreprise de construction United Concrete Products Seychelles, les autres sous l'enseigne Creole Travel Services, dont le logo, une fleur de frangipanier blanche et jaune, éclaire l'œil d'au moins un touriste sur deux. Parallèlement à son lucratif *biznes* de travaux publics, l'entrepreneur s'est en effet positionné depuis 1999 dans le secteur du tourisme, en lançant le *fast ferry Cat Cocos* pour assurer la traversée Mahé-Praslin et en reprenant une petite agence réceptive… vite devenue grande, au point d'avaler en 2003 une des deux agences principales en place, TSS, et de devancer désormais en parts de marché l'ex-numéro un Mason's Travel. S'étant inscrite au départ dans une niche de réceptif typiquement seychellois, Creole aura su… créoliser le réceptif en jouant à tout vent de sa fleur logo, qui frappe l'œil du touriste dès qu'il sort du contrôle douanier de l'aéroport, l'exotique kiosque-paillote du réceptif étant situé juste en face. Du côté de La Digue, l'homme d'affaires peut s'enorgueillir d'avoir créé un lieu d'exception, le Domaine de l'Orangeraie. Cet établissement, d'une quarantaine de villas de charme, d'un spa, de deux restaurants et d'une piscine à débordement. Entre La Digue et Praslin, quel bonheur de partir en excursion sur *Oplezir*, le nom bien trouvé et parfaitement justifié du catamaran qui vogue dans ce coin de l'archipel. Bref, chez les Albert, un projet en cache toujours un autre, l'un des deux fils de Joe, Guillaume, ayant hérité de cet esprit d'entreprise, ce dernier assurant que « dans la famille, on ne lézarde pas dans un hamac. On aime par contre travailler sous les cocotiers. On doit d'ailleurs à notre arrière grand-père, France Jumeau, d'avoir lancé le projet de conservation de la Vallée de Mai. Et si elle porte ce nom, c'est justement parce qu'il a lancé ce projet un 1er mai. » Si l'on veut réussir dans le tourisme, mieux vaut d'ailleurs ignorer les jours fériés…

CREOLE TRAVEL SERVICES
Mahé Trading Building
A l'angle d'Albert Street et de State House Avenue (Big Ben)
✆ +248 4 297 000

MCB SEYCHELLES
Caravelle House
Manglier Street
✆ +248 4 323 096
www.mcbseychelles.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 et de 8h30 à 11h.

NOUVOBANQ
Francis Rachel Street
✆ +248 4 225 011
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h et de 8h30 à 11h30.

SEYCHELLES COMMERCIAL BANK
Independence Avenue
✆ +248 4 294 000
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 et le samedi de 8h30 à 11h.

Poste et télécommunications

AIRTEL
Angle Albert Street et Huteau Lane
✆ +248 4 600 609
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h et le samedi de 8h30 à 12h.

Les cabines de l'opérateur nécessitent une carte de la même marque pour les cabines du même nom, Airtel commercialisant aussi des cartes prépayées pour portable.

BUREAU DE POSTE (POST OFFICE. BIRO LAPOS)

Independence Avenue ✆ +248 4 225 222
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h45 et le samedi de 8h à 11h45.
Pour les philatélistes, une adresse incontournable : les timbres seychellois sont aussi beaux que le pays, un guichet étant spécialement consacré aux collectionneurs. La poste mérite aussi qu'on jette un coup d'œil sur quelques antiquités postales, du genre vieille casquette de facteur.

CABLE & WIRELESS

Francis Rachel Street ✆ +248 4 284 000
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30 et le samedi de 8h à 12h. Compter 15 SR le quart d'heure pour la connexion au café Internet attenant.
Cent vingt ans d'expérience aux Seychelles pour cet opérateur de référence. On peut y acheter à son siège commercial, sur Francis Rachel Street, une carte prépayée pour portable (100 SR), utilisables tant pour les communications locales qu'internationales, ou une carte Data pour une connexion Internet portable.

Autre adresse : Independance Avenue

DOUBLE CLICK

Palm Street
✆ +248 4 224 796
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h et le dimanche de 9h à 20h. Compter 40 SR de l'heure.
Tenu par un Sri Lankais et très fréquenté par la jeunesse mahéloise, ce café Internet climatisé, qui fait aussi bureau de change, compte une dizaine de postes. On trouve aussi des DVD, divers cadeaux et des gâteaux dont certains, énormissimes, doivent peser dans les dix mille calories… On peut encore s'attabler autour d'un sandwich, d'une salade, d'un banana, voire d'un jus de fruits frais ou d'un cappuccino, etc., lorsque la machine à espresso n'est pas en panne.

Santé - Urgences

BEHRAM'S PHARMACY

Orion Mall ✆ +248 4 225 559
behram@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h45 et le samedi de 8h15 à 12h30.
Située dans la galerie du Temooljee, cette pharmacie est la plus complète du pays et distribue les excellentes huiles aromatiques locales de Kreolpharm (thym, orange…), parfaites pour le bain ou le massage.

DR CHETTY

Quincy Street ✆ +248 4 321 911
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h et le dimanche de 8h à 13h.
Généraliste installé dans une petite clinique privée.

DR HARESH JIVAN

✆ +248 4 324 008
Sur rendez-vous.
Ce médecin privé d'origine indienne, que nous vous recommandons, consulte sur rendez-vous à son cabinet du Jivan's Complex, à Mont-Fleuri, sur l'ancienne route reliant Victoria à l'aéroport.



© RAYMOND SAMHOUJET - OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

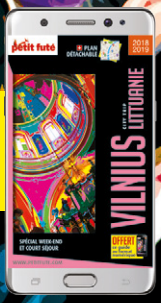
Marché de Mahé.

CITY TRIP

La petite collection qui monte

AMSTERDAM	HONG KONG	NEW YORK
BARCELONE	ISTANBUL	PARIS
BERLIN	LISBONNE	PÉKIN
BRUGES	LONDRES	PRAGUE
BRUXELLES	MADRID	ROME
BUDAPEST	MARRAKECH	ST-PÉTERSBOURG
DUBAÏ	MIAMI	SAN FRANCISCO
DUBLIN	MILAN	SÉVILLE
EDIMBOURG	MONTRÉAL	SHANGHAI
FLORENCE	MOSCOU	VENISE
GENÈVE	NAPLES	VIENNE

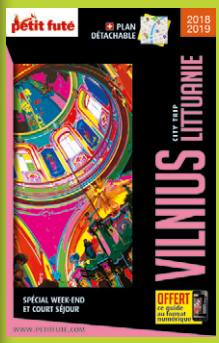
© Petit Futé



Version numérique OFFERTE*

*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

Week-End et courts séjours





















plus d'informations sur **www.petitfute.com**

Suivez nous aussi sur

EUROMEDICAL FAMILY CLINIC

Sunshine House
Providence ✆ +248 4 324 999
euromedical.sey@gmail.com
Euromedical Family Clinic est un centre médical multidisciplinaire, qui s'occupe aussi bien des enfants que des adultes, des premiers soins de base comme des traitements ou des interventions plus compliquées. Basé sur Mahé, avec deux entités, une à Providence et une sur Eden Island, quel que soit votre localisation sur Mahé, vous serez rapidement pris en main.
Cette clinique a aussi des connexions avec l'hôpital multidisciplinaire de Victoria. Elle offre une couverture complète des besoins médicaux de A à Z et est à votre disposition 24h24, 7j/7.

HÔPITAL DE VICTORIA

Mont Fleuri
✆ +248 4 388 000
ps@moh.gov.sc
Ce bel hôpital abrité dans une bâtisse créole date de 1921.

POMPIERS, AMBULANCE

✆ 999

Adresses utiles

COMMISSARIAT CENTRAL

Revolution Avenue
✆ +248 4 288 000

Se loger

HOTEL BEL AIR

Bel-Air ✆ +248 4 224 416
www.seychelles.net/belair
belair@seychelles.net
Compter 140 € la chambre double avec petit déjeuner.
8 chambres pour 8 enfants ! Devenu grand, l'un d'entre eux, Roland Rassool, a transformé la maison en pension de famille. Natacha et lui accueillent non seulement des coopérants de passage ou en attente d'un logement, mais aussi des touristes à « petit » budget qui apprécient à la fois le « bel air » du lieu (au pied des Trois Frères), sur les hauteurs de Victoria, et la proximité du centre-ville (à dix minutes à pied). Ses sept chambres, climatisées, sont propres et ont toutes été rénovées.

LE SANS SOUCI GUESTHOUSE

Sans-Souci
✆ +248 4 225 355
www.lesansouci.com
sansouci@seychelles.net
Compter 240 € la nuit pour une chambre double avec petit déjeuner, transferts et voiture de location. Compter 330 € en demi-pension. Villa en self-catering à 400 € la nuit (réservation de 3 nuits au minimum et tarif dégressif selon la durée du séjour).
Délices d'initiés… On se sent assurément dans un ailleurs privilégié depuis cette épatante maison balcon. C'est un repaire attachant, si discret qu'il n'est même pas fléché, de la route de Sans-Souci (les transferts en voiture sont assurés pour cette raison). Un chemin fort accidenté s'enfonce à travers la jungle jusqu'à la demeure des Durup. Des gens aussi bien élevés que charmants. Hugues dirige une agence de location de voitures et Jeanine, pétillante, gère sa demeure avec une passion non dissimulée. Une belle villa moderne dont quatre chambres reçoivent donc des hôtes en quête d'une sobriété raffinée. Une d'entre elles, sur deux niveaux, peut abriter quatre personnes, toutes étant de bon goût, équipées d'un réfrigérateur, d'une moustiquaire, du wi-fi, d'un coffre-fort, de la climatisation et d'une terrasse, les épais murs de granite ajoutant à leur cachet. En face, la baie de Victoria, avec le port et l'île Sainte-Anne. Magnifique la journée et magique la nuit. On profite aussi de la petite piscine où il fait bon lézarder avant de plonger dans la ville, à un petit quart d'heure de voiture. Quant à la table d'hôte, elle est exquise, tant par sa mise en scène que par les menus servis, préparés dans une cuisine dans laquelle surgit un impressionnant bloc de rocher. Bref, un parfait lieu de sérénité. Dont on peut aussi profiter depuis l'hiver 2017 avec la nouvelle maison (240 m² avec deux chambres et un canapé-lit dans le salon) en self-catering (avec voiture, transferts aéroport à l'arrivée et au départ et ménage quotidien).

THE STATION

Sans Souci
✆ +248 4 225 709
www.thestationseychelles.com
reservations@thestationseychelles.com
Compter 255 € la chambre double avec le petit déjeuner selon la saison et 286 € en demi-pension.
Cette adresse est installée dans un lieu atypique, puisqu'il s'agit de l'ancienne station de radio de l'île. Connue autrefois pour son café, elle propose six chambres et une villa pouvant recevoir cinq personnes. Toutes très épurées, elles correspondent aux sept vertus : Abondance, Grâce, Humilité, Gratitude, Intégrité, Acceptation et Balance. Ici, c'est la zen attitude qui prime ! Tout est réuni pour réconcilier à la fois le corps, l'esprit et l'âme dans un sanctuaire d'une élégante simplicité. Doté d'un spa, d'un centre de santé, d'une piscine et d'une très belle salle de yoga avec une vue sur Victoria, The Station comblera tous les goûts.

UN BON PLAN ATYPIQUE : L'HÔTEL-NAVIGATION-PLONGÉE !

Attention, bon plan ! Et pas seulement pour ceux qui voudraient découvrir les Seychelles version sous-marine, car lors d'une croisière on n'est pas obligé de plonger et on peut juste s'offrir de délicieux breaks-baignades dans des spots incroyables pendant que les autres palment sous le niveau de la mer… Et avec des prix d'appel plutôt bas et la possibilité d'économiser sur l'hébergement, la location de voiture, le transport inter-îles ou les restaurants, la formule a tout du bon plan. Avec en plus quelques criques désertes au programme, comment ne pas se laisser tenter ? Avis aux amateurs.

DIVING CRUISES

✆ +248 2 527 803 – www.diving-cruises.com
Croisières à la journée, 3-nuits, 7-nuits et charter privée.
Construite en 1987, cette goélette turque de 30 mètres de long a été entièrement rebâtie en 2012 par un instructeur 3 étoiles dans le but de permettre la découverte de l'archipel Seychellois. Le voilier dispose de 7 cabines doubles climatisées, portant le doux nom des îles de l'archipel et pouvant recevoir 14 passagers. Elles sont toutes équipées de salle d'eau et de toilettes. Le pont supérieur est étonnamment spacieux doté notamment d'un *sundeck* immense, un salon avec bar extérieur et une table à manger pour des repas conviviaux parfois agrémentés de la pêche du jour ! Initialement conçu pour des excursions plongée, ce bateau est parfaitement équipé pour le plus grand confort des plongeurs. Aujourd'hui adapté pour divers profils, *M/S Galatea* décide d'ouvrir ses portes aux pêcheurs, familles ou encore groupes d'amis avides de découverte, détente ou activités variées… Le programme de base, « Explorer » permet à tous les passagers de découvrir les Seychelles tant sous l'eau qu'au-delà… Le *Galatea*, voilier de luxe qui n'a rien à envier aux plus beaux hôtels, saura le temps d'une croisière vous dépayser de façon absolue. Ce superbe monocoque est équipé de systèmes de navigation modernes permettant ainsi une meilleure stabilité. A voile ou à moteur, vous voguerez vers les plus beaux endroits des Seychelles, sélectionnés avec soin pour faire de vos vacances une expérience inoubliable. Tout au long de la semaine, des haltes vers les lieux phares des Seychelles sont programmées : Anse Source d'Argent, la vallée de Mai, le parc marin de Sainte-Anne… Les amoureux de la plongée auront, chaque soir, la possibilité d'effectuer une plongée de nuit. Vous l'aurez compris, la croisière plongée est la belle alternative pour ceux qui souhaitent découvrir les Seychelles par la mer. Des croisières vers les atolls et îles éloignées (Aldabra, Amirantes) sont ouvertes depuis 2018. Informations et horaires sur Diving Cruises (croisières 7-nuits du samedi au samedi et charter privé pour 7 nuits ou plus, selon disponibilités).

SILHOUETTE CRUISES

✆ +248 432 4026
www.seychelles-cruises.com
cruises@seychelles.net
Quelle silhouette ! Lorsqu'on voit se profiler à l'horizon, voguant sur l'océan, le *Sea Pearl*, le bateau début de siècle de Silhouette Cruises, on est aussitôt envahi par une folle envie de faire partie de ces privilégiés qui découvrent sur mer les plus belles îles de la planète Terre, à bord d'un somptueux voilier. Le bateau constitue le meilleur moyen de savourer le charme des îles. Alors, à l'abordage ! Ce bateau est construit dans la tradition hollandaise, tout de bois et de voiles, de 37 m de long, avec huit cabines à grand lit ou lits jumeaux, toutes climatisées. Et vogue la croisière ! Tout a été conçu pour que le rêve ne tourne pas à la galère (télévision, vidéo, musique stéréo, machine à glaçons, machine à laver, sèche-linge…) et pour mieux pouvoir jeter l'ancre avec bonheur sur les îles satellites de Mahé. La Vallée de Mai de Praslin, les rochers granitiques de La Digue, les tortues de Curieuse, les réserves d'oiseaux de Cousin ou d'Aride, la plongée à Saint-Pierre et la robinsonnade sur les îles Sœurs sont notamment au programme d'une fugue proposée en deux versions : sur sept jours (et six nuits) ou huit jours (et sept nuits). Avec son puissant gréement et son importante superficie de voiles, le *Sea Pearl* peut être mené à bonne vitesse, quelles que soient les conditions climatiques. C'est une expérience inoubliable sous les alizés seychellois, divers sports étant proposés durant cette semaine : kayak de mer, paddle board, plongée en apnée… La plongée sous-marine peut également justifier un séjour à bord, ce voilier étant équipé pour accueillir dix-huit plongeurs avec un forfait de 8 ou 12 plongées, en toute sécurité, puisque l'équipage comprend des moniteurs PADI très qualifiés. Ah ! Le plaisir de boire une SeyBrew bien fraîche, accoudé au cordage du voilier, quand le soleil se couche, et qu'il n'y a rien d'autre à faire que de scruter l'horizon calme. Les prix sont des plus corrects si l'on se reporte au coût de l'hôtellerie seychelloise. A partir de 1 300 € par personne en cabine avec un lit double pour la croisière de 7 nuits en pension complète – départ tous les samedis – (+ 190 €/pax de taxe de conservation). Les voiliers plus modernes, *Sea Star* et *Sea Bird* offrent le même concept de croisière passionnante tout en profitant d'un hébergement plus spacieux, avec salle de bains/toilettes privée. Soulignons enfin les offres très attractives, les couples en lune de miel profitent de 50 % de réduction pour la mariée sur le montant de la croisière. Réservez plus tôt (90 jours) : 15 % de réduction sur le montant de la croisière (offres non cumulables).
Des croisières d'expéditions sont également organisées dans les îles éloignées, sur l'atoll d'Aldabra.



SILHOUETTE CRUISES
SEYCHELLES

Depuis 1997









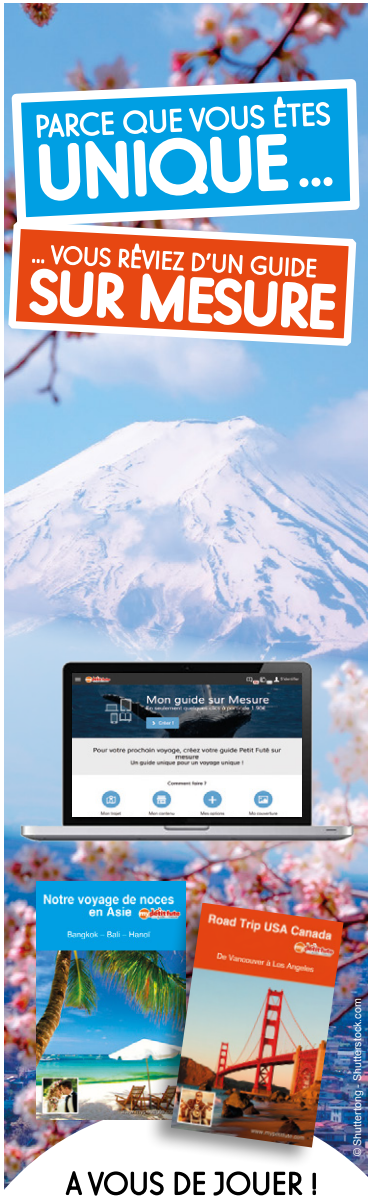






Embarquez avec nous à la découverte des îles.

www.seychelles-cruises.com
cruises@seychelles.net
Tél. +248 432 4026



Se restaurer

Sur le pouce

Après le Burger King de l'aéroport (aux départs internationaux), à quand un McDo à Victoria ? En tout cas, le fast-food a plus que jamais pignon sur rue, la vente à emporter (*take-away*) s'étant imposée dans la capitale en quelques années. De *pwason fri* en *rougaille sosis* et de *satini pwason* en *spicy chicken*, en passant par le *kari poule* et les lentilles à la viande salée, les Seychellois y commandent invariablement leur repas de midi, servi dans une barquette à compartiments. Les adresses changent régulièrement.

LAI LAM FOOD SHOP

Benezet Street
✆ +248 4 225 655
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 16h. Compter entre 30 SR et 60 SR la barquette.
Un take-away très clean, très bon, tout le temps bondé bref, fort recommandable !

PAPAGALO

Francis Rachel Street
✆ +248 4 321 144
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 21h30, le samedi de 8h à 22h30 et le dimanche de 11h à 21h30. Compter entre 45 et 80 SR la barquette.
Au Papagalo, le *chicken & chips* et les *spare ribs* tiennent le haut du pavé, côté seychellois. Les touristes, eux, ont une préférence pour le *cari* poulet, servi dans sa barquette avec du riz. Et Coca pour tout le monde !

Pause gourmande

SHAM PENG TONG

Albert Street
✆ +248 4 322 729
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 14h à 17h et le samedi de 8h à 13h.
« Sham Peng Tong, general merchant ». C'est écrit comme dans l'temps, sur une façade comme dans l'temps, qui, depuis des générations, n'a guère été que repeinte. On est là dans une vieille boutique « de Chinois », une boutique au toit de tôle et aux volets de bois, et aux rayons à l'ancienne. On y trouve un peu de tout, mais surtout de la nostalgie néo-coloniale, et l'on sait déjà que dans quelques années, il ne restera plus une seule boutique de ce type à Mahé. Du *old Seychelles* face à la modernité triomphante… et banalissime d'un point de vue architectural. Juste en face, le haut bâtiment du… Sham Peng Tong Plaza, propriété de la même famille, ce récent complexe commercial abritant notamment au rez-de-chaussée une

boutique… Sham Peng Tong qui ne vend que des biscuits secs, de cookies en crackers : pour nos Chinois d'Albert Street, le commerce… c'est du gâteau !

Bien et pas cher

MOLOKO
Francis Rachel Street
✆ +248 4 284 280
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 23h. Compter entre 50 SR et 250 SR le repas.
Exit l'Exiles ! En 2019, le restaurant Moloko, qui officiait jusque-là à Docklands, a pris possession des locaux de l'Exiles Club. Pour un repas authentique ou quelques take-aways bien troussés.

NEWS CAFE
Trinity House
Albert Street
✆ +248 4 322 999
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 8h30 à 15h. Compter entre 85 SR et 246 SR le plat.
Un café ventilé à la déco moderne situé au premier étage de Trinity House. On y va surtout pour ses copieux petits déjeuners, même si on peut toujours y grignoter un sandwich ou une salade. Le plus ? La vue imprenable sur l'animation d'Albert Sreet, juste en face de la belle maison coloniale de Jivan Imports.

PIZZERIA DA CIRO
Huteau Lane
✆ +248 4 610 695
Dans une petite rue perpendiculaire à Albert Street.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h et le dimanche de 12h à 22h. Compter entre 110 et 160 SR la pizza.
Une bonne option pour grignoter autre chose qu'un cari poulet ou poisson ! Au choix onze pizzas que les habitants de Victoria n'hésitent pas à venir manger debout sur les trois petites tables de la terrasse ou à emporter chez eux.

SAMS PIZZERIA
Maison Suleman
Francis Rachel Street
✆ +248 4 322 499
Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h30 (dernière commande à 22h). Compter de 190 SR à 395 SR le plat. Pizzas à emporter à 135 SR.
Depuis la fin des années 1990 se sont en effet ouverts çà et là des restaurants tout à fait fréquentables, telle cette Sams Pizzeria, bonne pizzeria au très joli décor de bois et agrémenté d'œuvres de George Camille. C'est un peu une ambiance « Hard Rock Café » à la seychelloise. Quelque deux mille pizzas y sont enfournées chaque semaine, en dix-sept versions, à déguster sur place ou à emporter, la plus locale étant la Pacific aux marlin fumé, câpres et oignons. Outre la pasta, sont encore proposées des salades et des viandes grillées, à arroser d'un plaisant shiraz sud-africain.

THE MARKET BISTRO
Bazar (1er étage)
✆ +248 2 628 070
pandgcatering@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 16h. Compter entre 195 et 365 SR le plat.
On peut s'attabler sur cette terrasse bien située, au premier étage du marché couvert, où l'on propose des plats tout à fait recommandables, à des prix plutôt sages : du simple poisson grillé aux salades de pieuvre ou niçoise, du club sandwich au poulet au curry et même un buffet créole à volonté… Dès 7h30, on peut s'y faire servir un *breakfast continental* et, jusqu'à 15h30, des jus de fruits pressés, notamment à la mangue ou à la passion. Pour ne rien gâcher, tous les produits viennent évidemment du marché. Surtout, on profite de la superbe vue sur son ambiance de joyeux bazar, notamment le samedi où un groupe vient se produire en live de 10h à 15h. Authentique !

Bonnes tables

COCO BLU
Francis Rachel Street
✆ +248 4 323 556
Ouvert du lundi au samedi de 9h (12h pour déjeuner) à 22h30. Compter de 195 SR à 285 SR l'entrée, de 205 SR à 265 SR la pizza et de 220 SR à 485 SR le plat (hors langoustes).
Le célèbre Café de l'Horloge, avec vue imprenable sur la Clock Tower, est devenu de Coco Blu en 2019. S'il a changé de nom, cette sympathique adresse en plein centre de Victoria a toujours le même propriétaire et la carte, avec sa cuisine créole et internationale, n'a pas changé. Dans un décor tribal, vous pourrez y déguster différentes sortes de tartares et de carpaccios (uniques aux Seychelles), quelques plats de viande (côte et filet de bœuf, noix d'entrecôte, etc.), sans oublier de bonnes spécialités créoles, comme la salade de mangue et de poisson fumé ou le bourgeois créole. Tous les jours, un poisson frais est proposé, ainsi qu'une belle sélection de langoustes, qu'elles soient grillées, à l'armoricaine, rôties ou tièdes. Différentes salades et pizzas complètent la carte, ainsi que de nombreux cocktails et glaces.

MARIE-ANTOINETTE

B. Serret Road
✆ +248 4 266 222
www.marieantoinette.sc
fonseka.jessica@yahoo.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 20h45 (dernière commande). Menu à 327 SR avec dessert et les boissons en sus. Suppléments pour le homard, le poulpe et la chauve-souris.
Une institution ! Comment peut-on imaginer des vacances à Mahé sans un repas au Marie-Antoinette, dont le nom rappelle celui du lieu-dit initial, le Grand Trianon. C'est là que, maintes années durant, la bonne madame Fonseka a, jusqu'à ses 84 ans, régalé avec autant de savoir-faire que de gentillesse des légions de touristes, des centaines d'entre eux ayant accroché leur carte de visite sur l'un des murs de sa grande case en bois et tôle, construite avant la tragique « avalasse » de 1862. Des cartes qui font toujours partie du décor de cette bâtisse sacrée Monument national en 2007 et Monument historique en 2011, des distinctions consécutives à l'importante et exemplaire restauration dont elle avait bien besoin. Une maison pleine d'atmosphère et d'histoire. En 1871, l'explorateur Stanley se remit là de son expédition historique en Afrique, à la recherche de David Livingstone, disparu sur les rives du lac Tanganika. Venu de Zanzibar, l'infatigable journaliste devait embarquer à Mahé sur un paquebot à destination de Marseille, via le canal de Suez. Mais, quand Stanley arriva à Victoria, ledit bateau avait déjà quitté le port. Le prochain départ n'ayant lieu qu'un mois plus tard, le plumitif décida donc de louer cette maison en bois qu'il baptisa Livingstone Cottage. Cent quarante-sept ans plus tard, un doux parfum de nostalgie coloniale règne encore dans ce lieu de patrimoine, le plus célèbre restaurant créole de l'archipel ayant été repris par l'un des fils de madame Fonseka, Roy. C'est sa cordiale compagne, Guyto Mondon, qui mène l'affaire avec efficacité, le menu unique étant composé de petits plats créoles servis en même temps : beignets d'aubergines, steak de thon, poisson grillé, cari de poulet, fricassée de poisson aux légumes, chatinis, riz et salade. Et pour le nougat koko et la banane caramel, c'est en supplément, le vin sud-africain coulant pour 425 SR la carafe d'un litre, 270 SR la demi-carafe (vins internationaux à la carte également, environ 340 SR la bouteille). Des jus de fruit frais et un ti-punch sont également proposés. Bref, de l'honorable *tipik*, servi tant au sein de l'historique salle à manger au parquet d'origine que sur la terrasse couverte, face à une grande peinture du pirate Olivier Levasseur dit La Buse, et dont le trésor serait enterré à Bel Ombre, près de Beau Vallon. Face à ladite terrasse, le parc à tortues en abrite une dizaine, dont le doyen, Abraham, aurait dans les 90 ans. Une attraction de plus pour ce restaurant de référence, accessible à pied bien que déjà situé sur les hauteurs de Victoria, route de Beau Vallon. A défaut d'y manger, on peut s'y arrêter au moins le temps d'un punch maison, juste pour admirer la plus créolissime demeure de Victoria. Incontournable !

Sortir

Quelques rares adresses existent pour sortir à Victoria, mais les derniers endroits à la mode se situent sur Eden Island.

AMUSEMENT CENTRE

Oceangate House Extension
Independence Avenue ✆ +248 4 225 878
amusement@seychelles.net
Ouvert tous les jours de 10h à 2h. Tenue correcte et carte d'identité exigées.
Win ! The place to be… Une pièce d'une roupie suffit pour faire fortune, ou plus exactement pour amasser un sac plein de pièces à rejouer illico sur les machines voisines. Et là, les investisseurs, ont misé gros : deux cents *slot machines* et quatre *progressive jackpots*, pas moins ! Un jackpot qui peut rapporter jusqu'à 240 millions de roupies. Si l'argent n'a pas d'odeur, en revanche il fait du bruit. Quel tapage avec cette *mountain of money* ! On se croirait presque à Las Vegas… Dès 10h du matin, les pièces s'engouffrent à un rythme soutenu. Le samedi soir, quand deux à trois cents joueurs tentent leur chance, la folie s'installe autour du bar, où la SeyBrew coule à flots, et aux trois caisses, où l'on peut convertir (à un cours dévalué) pas moins de quatorze monnaies : Sa Majesté le Dollar certes, mais aussi le rand sud-africain, le yen japonais, la couronne suédoise… La fièvre du jeu a visiblement gagné les Seychelles, les autochtones, qui composent l'essentiel de la clientèle, misant en moyenne de 50 SR à 100 SR. Les femmes, de tous âges et souvent de catégorie sociale très moyenne, y sont souvent plus nombreuses que les hommes, surtout pendant la pause déjeuner. Les marins de passage s'arrêtent aussi volontiers dans ce temple de l'argent qu'on n'aurait jamais cru possible il y a un quart de siècle, aux temps engagés du socialisme à la René.

DEEPAM CINEMA

Albert Street
✆ +248 4 322 585
info@cinematreasures.org
Ouvert tous les jours. En semaine, trois séances entre 15h et 21h et le week-end deux séances à 18h45 et 21h. Compter 35 SR le ticket.

Les derniers cinémas ! Tout en s'étant mis à la location de DVD à travers deux boutiques (dont l'une sur le côté de cette salle), les trois Deepam maintiennent la tradition du grand écran, autour de films américains, pour la plupart très récents, voire tout juste sortis. Chaque film donne d'ailleurs lieu à une affiche peinte, à l'indienne, reprenant celle du film, voire à un mannequin géant, comme ce fut le cas avec un Incroyable Hulk de 6 m de haut, ou encore, un imposant King Kong.

Autres adresses : Docklands • Pension Complex (Praslin)

LEVEL THREE

Complexe de Docklands, Latanier Road
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 1h du matin et le vendredi et le samedi de 10h à 3h du matin.

On est là dans le complexe commercial Docklands, à vingt bonnes minutes à pied du centre-ville. C'est au niveau 3 (*Level Three*) que ça se passe. Franchi la porte, vous voilà d'emblée dans un ailleurs qui n'a rien de seychellois, ni même d'exotique, si ce n'est la batterie de ventilateurs d'ambiance, qui vous rappellent tout de même que vous êtes dans un pays où les filles n'ont jamais froid… Peu de lumière, mais beaucoup d'air pour un bar… spacieux dans son aménagement version chic contemporain, avec grand écran… Et derrière le bar, des barmen jeunes et sympas, qui jonglent même avec des bouteilles, comme à Londres ou à Paname.

Des *happy few* de tous âges et des expatriés (de l'ambassade américaine notamment) qui noient leur ennui dans une bouteille de scotch : de gin fizz en marguerita et de mojito en caipirinha, plus de vingt classiques du cocktail sont là fort bien déclinés, de même que les shooters du genre B 52, Fire Cracker (tequila-tabasco) et Dirty Dozen (12 doses de vodka-Redbull). Il y a de quoi décoller, il est vrai, avec une gamme d'alcools bien large : pas moins de 14 vodkas et 23 whiskies. La SeyBrew, elle, est servie à la pression et, rayon vins, hormis ceux du Nouveau Monde, il y a même un chablis… qui supporte fort bien les glaçons. Jeu de fléchettes et, certains soirs, karaoké, animent le lieu, où il fait vite soif les jours de fête. Entendez par-là une ou deux fois par mois, car le Level Three célèbre non seulement son anniversaire (le 25 août), mais aussi une dizaine de fêtes nationales : l'Afrique du Sud (le 27 avril), l'Italie (le 2 juin), la Russie (le 12 juin), la France (le 14 juillet), le Brésil (le 8 septembre), le Mexique (le 15 septembre), l'Espagne (le 12 octobre)… Pour la Saint-Patrick, le 17 mars, on importe même d'Irlande 50 litres de Guinness originelle.

Marie Antoinette
RESTAURANT
L'adresse incontournable pour des plats créoles







À voir – À faire

BAZAR ★★

Market Street

Ouvert du lundi au vendredi de 6h à 17h30 et le samedi de 6h à 17h.

Il fut construit en 1869, en plein cœur du vieux Victoria. Un richissime propriétaire foncier (M. Michaud) avait fait don du terrain sur lequel les fermiers vendaient leur production. Le marché de Victoria, dit « bazar », porte cependant le nom du gouverneur anglais qui le fit édifier, sir Selwyn Selwyn-Clarke. Pour le distinguer des petits marchés des autres districts, on l'appelle tout simplement *bazar an vil*. Ayant partagé la facture de 4,7 millions de roupies, l'Union européenne et l'Etat seychellois se sont associés pour lui offrir une réhabilitation totale. Le « nouveau » bâtiment, aux allures de temple hindou et ruisselant de couleur, a été inauguré en 1999.

Haut lieu de la créolité, ce marché est d'autant plus plaisant qu'on peut y faire des photos sans se faire agresser. En revanche, le marchandage n'est pas vraiment de mise. Pour un client, le choix d'un marchand particulier est plus affaire de fidélité que de prix : le meilleur ira aux habitués ! Il n'y a pas davantage de vente à la criée. Les quelques rares commerçants qui haussent la voix le font plus pour le folklore que pour attirer le chaland. En effet, aux Seychelles, on ne s'affaire jamais ! Le bazar offre un beau reflet de la production seychelloise, notamment les poissons. Sous l'énorme manguier (qui a la particularité de produire deux variétés de mangue fort succulentes), ou sous les parasols Guinness, prennent place les vendeurs de fruits, de légumes… et de piments ! Au fond de l'enceinte se tient le fief climatisé des bouchers. Ils sont une dizaine, toujours prêts à tailler une bavette avec les rares touristes qui entrent, pour acheter par exemple le bon boudin créole de M. Ho-Yuen. Côté prix, c'est cher : 1 kg de porc vaut 3 kg de poisson !

Une visite au bazar n'est jamais complète sans un coup d'œil chez le fleuriste. En outre, les étals des produits artisanaux sont pittoresques, avec leurs sachets d'épices et cocktails de condiments à base de mangues et d'une variété de légumes appelée *mazavaroo*. Au premier niveau, une douzaine de boutiques de souvenirs et un plaisant bar-restaurant attendent le touriste. Mais c'est le samedi matin que le marché devient vraiment spectacle. Quelle fourmilière ce matin-là ! Des maraîchers venus de Val d'Endor ou d'Anse Boileau (au sud de l'île) ont alors pris place aux côtés des détaillants installés à demeure. Concurrence oblige, les prix affichés par ces derniers sont alors révisés à la baisse. C'est aussi le seul jour où l'on peut acheter certains produits tel que le poulet vivant !

On ne surveille plus les gros acheteurs de manioc et de requin ! Jadis, on soupçonnait en effet de sorcellerie les personnes qui achetaient ces produits en quantité : ne les destinaient-ils pas à ces zombies (ou *dodosya*) qui en raffolaient ? Les *madanm paton*, elles, sont toujours là. On ne peut parler du bazar sans évoquer ces hérons, qui attendent chaque matin les abats de poisson que leur réservent les poissonniers. Ces *madanm paton*, au même titre que le manguier et le bassin d'eau, font partie du décor éternel de ce joli petit marché des plus authentiques.

Il faut aussi musarder alentour, dans *lari bazar* chantée par Jean-Marc Volcy. Dommage, hélas, que dans cette si vivante Market Street, les boutiques à l'ancienne, tenues par des Indiens ou des Chinois, ne se comptent plus que sur les doigts d'une main. Passé le Deevas Complex, sans grand intérêt, on tombe sur la petite place où stationnent quelques taxis.

JARDIN BOTANIQUE

Mont-Fleuri

✆ +248 4 670 537

Ouvert tous les jours de 10h à 17h (dernière entrée 16h). Compter 100 SR l'entrée (en espèces uniquement), gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Six hectares de sérénité verte… Créé en 1901 par un agronome mauricien, M. Dupont, alors directeur de la station botanique, ce jardin prospéra jusqu'en 1934. Grand voyageur, Dupont rapportait de ses périples de vivants souvenirs : plantes tropicales, palmiers, arbres à épices, arbres à bois, arbres fruitiers et autres arbustes ornementaux. Le jardin fut utilisé d'abord comme lieu d'expérimentation pour les plantes, mais peu d'entre elles donnèrent par la suite des produits d'exportation.

Aujourd'hui, quelque deux cents espèces de plantes indigènes ou allogènes ornent cet espace, qui a plutôt l'aspect d'un parc, avec de majestueux spécimens d'arbres, de jolies pelouses en pente et de remarquables rochers qui ont tant contribué au renom de l'archipel. Nombre d'entre eux sont recouverts de plantes grimpantes, de fougères et de lichens grisâtres. Sa Majesté le Palmier règne évidemment en maître sur ce vert royaume, qui réunit les six variétés endémiques et indigènes des Seychelles : palmiste, latanier hauban, latanier latte, latanier fey, latanier mille-pattes et lodoïcée, ce dernier étant plus connu sous le nom de coco de mer. On est toujours amusé par ces drôles de cocos, dont les arbres femelles portent d'énormes fruits de forme callipyge, dits coco-fesses, et les arbres mâles un énorme phallus, appelé chaton, incliné vers le bas. Le plus gros,

Victoria, reine de vertu

Victoria ! En soixante-quatre ans de règne (de 1837 à 1901), la reine Victoria rendit à la monarchie anglaise son prestige et sa vertu. Une vertu telle que la féconde souveraine (neuf enfants en treize ans !) voulait voiler les pieds de fauteuils aux formes trop évocatrices. Conservatrice par fonction et par tempérament, la grande prêtresse du nationalisme anglais contribua à maintenir la cohésion de la société britannique au moment de ses plus grandes transformations, qu'il s'agisse de la révolution industrielle triomphante et des mouvements sociaux qu'elle entraîne ou du prodigieux essor de l'Empire en Asie et en Afrique. L'Angleterre victorienne était bien la nation la plus puissante du monde, celle qu'on appela la grand-mère de l'Europe ayant ainsi donné son nom à la seule véritable ville des Seychelles dès 1842. Une capitale alors peu reluisante. A en croire un voyageur britannique qui passa alors par là, l'Angleterre semblait bien avoir oublié sa colonie, même si les agents de police, en dépit de la moiteur, étaient vêtus comme ceux de Londres. Tandis que Maurice, l'île tutélaire, vivait la période la plus brillante de son histoire, les Seychelles se montraient malheureusement bien moroses.

chargé d'une demi-tonne de noix, fut planté par le duc d'Edimbourg lors d'un voyage officiel, le 19 octobre 1956. En fait, celui-là est mort et un autre l'a remplacé, étonnamment productif. Une plaisanterie de la nature ! Ce trésor végétal et national, protégé depuis 1978, a fait l'objet de nouveaux décrets de protection en 1994. Il est possible de planter son coco de mer, des graines germées étant fournies au jardin botanique par la division de l'Environnement contre une modeste contribution.

Du palmier bouteille au latanier bleu et du palmier bambou au phœnix, en passant par le palmier cire à cacheter, le palmier à huile, le raphia et le talipot, une trentaine d'autres variétés de palmiers sont disséminées à travers le parc, par ailleurs doté d'une bonne soixantaine d'autres espèces d'arbres. Une dizaine d'entre elles sont endémiques ou indigènes (takamaka, bois dur, bois de natte…) et une cinquantaine exotiques (eucalyptus, albizzia, calice du pape rose…). Dans la partie forestière du jardin, la végétation se fait plus luxuriante. Suspendues la tête en bas aux branches des grands arbres, les roussettes ont trouvé là un milieu qui leur convient. D'autres animaux peuplent ce jardin : le pigeon bleu frugivore, le souïmanga, le gecko, d'un vert éclatant… Ils peuvent être aperçus sur des troncs d'arbres. Les petits lézards bruns, eux, déguerpissent sous les feuilles de la litière forestière. Les tortues de terre géantes, en revanche, sont cantonnées à leur enclos, dans la partie ensoleillée du jardin.

On prend vraiment plaisir à flâner une heure ou deux dans ce paisible *zarden* (jardin), parcouru de plusieurs ruisseaux et doté de trois petites mares… On ne saurait passer plusieurs jours à Mahé sans visiter ce site, actuellement géré par le ministère des Relations extérieures, du Plan et de l'Environnement, dont on appréciera la superbe architecture créole, face à l'entrée de ce Botanical Garden.

KAZ ZANANA

Revolution Avenue
✆ +248 4 324 150
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h30 à 13h30. Entrée gratuite.

Tout admirateur de l'architecture créole appréciera cette maison de patrimoine, datée de 1915, que le peintre et designer George Camille acheta en 1994 et dont il entreprit aussitôt la restauration à grands frais avec le savoir-faire essentiel d'un vieux charpentier passionné par son art, Louis Volcere. Une vraie réussite ! Parquet en filao, murs en bois de santal, volets en calice du pape : ce travail d'orfèvre, à la gloire des bois exotiques, mérite assurément le détour, cette résurrection exemplaire passant aussi par les vieux meubles installés dans ces pièces pleines d'atmosphère dont certaines offrent un bel écrin aux œuvres de l'artiste. Lequel a en effet fait de cette case créole sa galerie d'exposition. On y voit ainsi ses dernières œuvres, pour la plupart moins figuratives qu'il y a quelques années, puisque le plasticien donne dorénavant du relief à sa peinture en sculptant le papier, en travaillant le gaufrage avant de poser les couleurs aussi bien à l'acrylique qu'au pastel et à l'aquarelle. Des œuvres d'où percent çà et là des interrogations sur le sens de la vie. Que faut-il voir ainsi dans cette silhouette mi-homme mi-têtard… Reste toutefois une production plus touristique, faisant une large place au poisson et au cocofesse, dans lequel Camille voit un symbole de la vie et de la naissance. Les prix ? Gravures, collages et autres toiles (parfois en grand format) coûtent environ de 1 000 SR à 50 000 SR, l'encadrement étant compris dans le prix annoncé. Bref, il serait dommage de passer par Victoria sans prendre le temps de s'arrêter dans cette Kaz Zanana qui a valeur de monument historique, au même titre que Kenwyn House, à l'entrée de la ville. Le restaurant est tout à fait charmant et il est possible d'y boire un verre dans l'agréable petit café installé à l'arrière de la maison.

KENWYN HOUSE
Francis Rachel Street
✆ +248 4 224 440
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h. Entrée gratuite.
Un vrai petit joyau ! Toute d'histoire et d'élégance, cette adresse est un incontournable de Victoria. Alors que les maisons créoles coloniales françaises sont laissées à l'abandon et finissent par s'écrouler sous le temps et l'humidité, la visite de la Kenwyn House vaut d'abord parce qu'elle permet au touriste de pouvoir, enfin, pénétrer dans une vieille maison seychelloise admirablement réhabilitée. Franchir le portail du charmant jardin, gravir les marches du délicat perron à double révolution, glisser sur les parquets anciens, grimper majestueusement à l'étage sont autant d'actions qui se suffisent à elles-mêmes et assouvissent les rêves inavouables de colonialisme… Cette belle demeure, lovée dans un jardin de poche tout près du centre de Mahé, dans la plus célèbre rue de la capitale, Francis Rachel Street, en face de la Bibliothèque nationale, date de 1855. Elle était alors la propriété du Dr James Henry Brooks, médecin-chef chirurgien et consul d'Allemagne (1858-1879). Aujourd'hui, la Kenwyn House sert d'écrin, à des vitrines où le diamant sud-africain en met plein la vue. On trouve aussi là des bijoux mariant coquillage, argent et nacre, et d'exubérants colliers colorés prisés des Russes et des Sud-africaines. Toute cette débauche de bijoux est d'autant plus tentante qu'ici tous les prix s'affichent en duty-free ! Et pour les petits budgets, des bracelets en bois de bananier et des sautoirs.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE
Independence Avenue ✆ +248 4 321 333
Ouvert le lundi de 9h à 12h, du mardi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 14h. Compter 15 SR l'entrée et 60 SR la visite guidée.
Sur Independance Avenue, une vache marine (un dudong) et un crocodile sculptés en signalent l'entrée : bienvenue au Musée d'histoire naturelle, où l'on vous rappellera que les marais de l'archipel étaient jadis infestés de sauriens d'eau salée. En 1775, un crocodile tué à La Digue (qui a son Anse Caïman) mesurait quatre mètres de long et trois de circonférence autour de l'abdomen ! Ce petit musée trop discret évoque d'une façon bon enfant la flore et la faune seychelloises, des tortues naturalisées en mâchoire de cachalot (plus de deux mètres !) et de coraux en bénitier géants. On y admire surtout un énorme cocofesse de 18 kg et un autre très insolite, puisque trilobé. Les oiseaux ne sont pas oubliés, un appareil permettant à ce propos d'écouter sur simple pression les chants de sept *zwazo* rares de l'archipel : *zirondel* et *tok tok*, *zwazo bannann* et *timerl dezil*, veuve noire, pie chanteuse et hibou. Le premier étage est largement consacré à l'artiste britannique Marianne North (1830-1890), qui fut la première à peindre cet archipel paradisiaque, une quarantaine de reproductions attestant de son talent. A ce même niveau, on trouve un coin enfants où ces derniers peuvent peindre et dessiner, passer le sable au tamis ou jouer avec de la pâte à modeler pour donner forme à un *reken* (requin) ou à un *kourpa* (escargot), à un *krab* (crabe) ou à un *lezar* (lézard). La visite s'impose donc si l'on séjourne à Mahé avec ses rejetons. On peut aussi consulter ou visionner livres et vidéos sur des thèmes aussi seychellois qu'Aldabra ou les cocos de mer. Des expositions y sont aussi proposées (les reptiles, les plantes carnivores…).

MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE
Independance Avenue ✆ +248 4 225 404
Juste après la Clock Tower en descendant vers la mer.
Ouvert le lundi de 9h à 12h, du mardi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 14h. Compter 150 SR l'entrée (gratuit pour les moins de 12 ans).
Alors qu'il avait fermé ses portes de la Francis Rachel Street il y a quelques années, le musée national d'Histoire a repris du service depuis novembre 2018 lors de son inauguration par le président de la République Danny Faure sur Independance Avenue. Le résultat est plutôt réussi. Ludique et très intéressant, on remonte le fil de l'histoire de l'archipel grâce notamment à quelques superbes objets et maquettes. Si l'on en fait relativement rapidement le tour, voici une option instructive qui change un peu de la plage.

TEMPLE ARUL MIHU NAVASAKTHI VINAYAGAR
Quincy Street ✆ +248 2 781 836
Ouvert tous les jours de 7h à 12h15 et de 17h à 20h15. Entrée gratuite.
Ambiance assurée… A peine est-on déchaussé qu'on entre dans un autre monde, dans des volutes d'encens. C'est l'Inde de Ganesh et des divinités hindoues… On est là au temple, destiné à la communauté indienne des Seychelles (environ 2 000 personnes). Bâti en 1992 à l'initiative de la Bank of Baruda et de quelques familles tamoules expatriées du Sri Lanka et du Sud de l'Inde, récemment restauré, cet apaisant lieu de culte, riche en statues, mérite vraiment une visite, tant il règne là une atmosphère magique. Les deux prêtres du lieu, qui bénissent les visiteurs en leur décorant le front avec une poudre rouge, acceptent volontiers une petite pièce. A ne pas manquer ! A quelques pas dans la même rue, on doit jeter un coup d'œil à la façade du temple chinois, au sein d'une maison créole centenaire, cet autre lieu de culte ne se visitant pas.

Sports – Détente – Loisirs

KREOLFLEURAGE PARFUMS
North East Point ✆ +248 4 241 329
www.kreolfleurage.com
info@kreolfleurage.com
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 16h, le mercredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 14h.

Après de patientes recherches qui lui ont permis de déterminer les propriétés d'une centaine de plantes locales, Dagmar Ehlert, alchimiste tropicale, s'est lancée dans la distillation, pour le seul plaisir du nez ! Dans son beau chalet de bois du littoral nord, elle propose ses créations, qu'on peut aussi trouver dans certaines boutiques d'hôtels (Hilton, Banyan Tree, Four Seasons…) et au duty-free, à des prix quasi européens. Avec leur écrin de bois, les flacons, eux, font couleur locale. On peut se laisser séduire par ces fragrances exotiques déclinées en quatre versions, chacune renfermant une quarantaine d'essences : ylang-ylang, patchouli, vanille, feuilles et écorces de cannelle pour l'oriental Bwa Nwar ; frangipanier, jasmin, vétiver, fleurs de fruits de la passion pour le fleuri Bambou ; gingembre, hibiscus, cardamome, résine de takamaka pour l'épicé Ambre Vert ; graines de takamaka, citronnelle et ylang-ylang pour le parfum Takamaka pour hommes…

MARTIN HOARAU HAIRDRESSING

Dela Vega Mansion
Revolution Avenue
✆ +248 4 325 186
martin_hoarau@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 16h30.
Coiffeur hors pair, Martin Hoarau rentre d'Angleterre en 2010 après avoir officié plusieurs années dans l'un des plus grands salons londoniens. Sa spécialité ? La coupe. Mais ici on peut aussi se faire faire des raccords couleur ou se faire chouchouter au spa attenant. Adresse sympathique !

Shopping

ANTIGONE

Victoria House
Francis Rachel Street
✆ +248 4 225 443
antigone@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30 et le samedi de 9h à 12h30.
LA librairie des Seychelles ! Ayant donné à sa petite boutique le nom d'une fleur locale, Gitanne Pragassen a réuni dans sa boutique de poche la plupart des livres et vidéos sur l'archipel, des bouquins et magazines en anglais, des Série Noire, des cartes postales et des souvenirs. Et jusqu'au nougat coco ! On y trouve aussi des dictionnaires, de petits ouvrages en *kreol seselwa*, des CD de musique locale et même le Petit Futé.

LA CAVE À VINS

Premier Building
Albert Street
✆ +248 4 324 610
www.caveavins.sc – cavavins@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 17h et le samedi de 8h30 à 13h.
Un caviste aux Seychelles ? C'est ici. Dans cette petite boutique climatisée où Christine Weber propose une petite gamme de flacons, essentiellement de l'Hexagone, tout à fait honnêtes. Au-delà du vin de table Baron de Valac, on trouve notamment en rayon du rosé de Loire et du sancerre, du beaujolais et du mâcon villages et une sélection de bordeaux ! Les résidents français, qui veulent dépenser leurs roupies les cèdent volontiers contre du champagne, le Jacquart n'étant facturé que 525 SR. Doit-on rappeler qu'aux Seychelles chaque bouteille, quel que soit son coût initial, est en effet assujettie aux mêmes taxes et que, dès lors, une bonne bouteille « trinquera » moins qu'une bon marché. Encore en rayon, des vins du Nouveau Monde, des liqueurs et alcools blancs français, et les rhums de Takamaka Bay (de 135 SR à 633 SR). Une bonne boutique, d'autant plus qu'il y a même des bouteilles au frais…

Autre adresse : Unity House ✆ +248 4 321 221. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h et le samedi de 9h à 13h.

Bye, bye… Buy, buy…

Seychelles Duty-Free. Aéroport international. Bye, bye Seychelles… La plus grande boutique du duty-free de l'aéroport international de Pointe Larue, où il fait bon flâner, propose essentiellement des parfums et autres produits de beauté, des sacs, des vêtements, des jouets et des peluches, ainsi que divers articles de l'artisanat seychellois, des thés et des épices locaux, et d'autres souvenirs tel le livre *Seychelles à vol d'oiseau* de Claude Pavard. Rayon alcool, quelques bonnes affaires également. Sous douane toujours, une boutique Kreol'Or et la très chic bijouterie-joaillerie sud-africaine Jouel, qui propose dans sa gamme Tropical Collection des pendentifs en forme de poissons, l'artiste Sasha Leon assemblant de l'or dix-huit carats, des diamants et des émaux. Ces derniers lui permettent de reproduire à la main les couleurs irisées des barracudas, des empereurs et d'autres éclatants poissons-anges des Seychelles. Soulignons encore, à propos de duty-free, que les Seychelles se montrent originales en proposant une boutique détaxée aux touristes qui débarquent, près des tapis roulants de bagages.

COOPÉRATIVE DES ARTISANS
Independance Avenue ✆ +248 4 225 826
A côté de la Barclays Bank.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 16h et le samedi de 9h à 12h30.
Une bonne option pour découvrir l'artisanat de l'archipel et trouver des idées à glisser dans sa valise avant l'avion du retour.

FIENNES ESPLANADE
Francis Rachel Street
Les kiosques ouvrent entre 8h et 11h et entre 15h et 18h. Le samedi, ils ferment vers 14h.
Une vingtaine de kiosques de souvenirs s'égrènent le long du trottoir de Francis Rachel Street, du tribunal à la belle Bibliothèque nationale. Le touriste, toujours désireux de s'approprier un peu du pays qu'il a choisi pour ses vacances, peut y trouver des articles en paille, en bambou et en raphia, paréos et tee-shirts, coffrets en bois et cartes postales, et bien sûr des cocos de mer. Et, bien que ce soit interdit, même des coraux de couleur rose ou bleu.

JIVAN IMPORTS
Albert Street ✆ +248 4 322 310
En face de la Barclays Bank.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 16h30 et le samedi de 9h à 12h30.
Incontournable ! C'est un bazar comme tant d'autres, mais une échoppe sans pareil ! Le célèbre magasin du regretté Kantilal Jivan Shah, décédé en 2010, se visite toujours pour ses tissus. On regrette amèrement ce passionnant personnage d'origine indienne, dont la famille, venue de Bombay, s'était installée à Mahé, il y a un siècle. Sa maison d'Albert Street était une véritable plaque tournante. Personnalité ou simple touriste, on venait du monde entier consulter ce sage de l'océan Indien, à la fois commerçant, historien, naturaliste, guérisseur, artiste… et monument historique. Représentant aux Seychelles du Conseil international pour la protection des oiseaux et écologiste militant, l'érudit Kanti a contribué, à travers le monde, à faire connaître les richesses naturelles de son archipel.

KREOLOR
Albert Street
Camion Hall ✆ +248 4 322 268
www.kreolorseychelles.com
kreolor@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30 et le samedi de 9h à 13h.
Créolissime, ce collier en noyaux d'arbre ! Et combien d'autres belles pièces, de bagues en chaînettes, de bracelets en boucles d'oreilles. Amateurs de *bizou an lor 18 carats* et/ou en matière naturelle, vous aurez du mal à ne pas craquer pour les créations soignées de Claudio Izzi qui signe une collection de bijoux et objets de décoration à la gloire des Seychelles, autour de motifs tropicaux : palmier, coco de mer, poisson, tortue… Ses artisans mêlent sur certains modèles l'or, la nacre, le coquillage et la coque de noix de coco : du travail de qualité. On adore l'ouvre-lettre avec sa poignée en *bwa* de coco et de rafia, et sa pointe en rostre. Un rostre qu'on retrouve grandeur nature sur un socle de *bwa* local (takamaka, *bwa* jaune et calice du pape) : un souvenir très pur à prix léger, mais plutôt encombrant à rapporter et si pointu qu'il vous faudra le faire transporter en soute… Soulignons que Kreolor compte d'autres boutiques à Mahé (Kenwyn House, aéroport, etc.), une à La Digue et une à Praslin (dans le complexe de Grand'Anse).

KRISHNA MARKET
5th June Avenue
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 17h et le dimanche de 8h30 à 12h.
En voilà enfin, de la marchandise. Plein les rayons ! Ancré en bordure de la route de la péninsule nord, à cent mètres du terminal de bus, et ouvert le dimanche matin, ce supermarché (tenu par des Indiens) offre un choix qui contraste avec celui nettement plus restreint de ses concurrents. On y trouve notamment une bonne gamme de vins, du pain, des légumes et des yoghourts (*made in Seychelles*), etc., et, dans les bacs de charcuterie et de viande congelée (à en devenir végétarien !), il y a même du *danish chicken*. On y trouve aussi de riches rayons de biscuits et de produits chinois, et de l'eau minérale jusqu'à plus soif.

NEW QUINCY MALL
Quincy Street
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h et le dimanche de 8h à 13h.
Un mall ? Pas exactement ! Mais ce petit libre-service voisin du temple hindou a l'avantage d'être ouvert le dimanche matin. On y trouve beaucoup d'épices *made in India*. En rayon aussi, parfois, le célèbre fromage Cheddar Kraft dans sa boîte bleue, parfait pour calmer une fringale quand on bourlingue dans le Mahé profond. On peut encore trouver là l'emblématique *balai zig* pour environ 50 SR : l'un des rares souvenirs bon marché des Seychelles.

PINEAPPLE STUDIO
Albert Street
Camion Hall
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30 et le samedi de 9h à 13h.
Paréos, shorts, chemises, tee-shirts d'un beau coton et sérigraphiés version chic exotique par la styliste Nicole Nichone-Johnston, dont on peut visiter l'atelier à l'Anse aux Poules bleues.

RICCARDO CARBOGNIN
Albert Street
Camion Hall
✆ +248 4 261 102
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30 et le samedi de 9h à 13h30.
Encore un orfèvre Italien en la matière. En l'occurrence, l'or, l'argent et… le strass ! Broches, bracelets, pendentifs et porte-clés sont déclinés sur des thèmes typiquement seychellois : de l'étoile de mer au gros hibiscus, de la tortue au gecko et du coquillage à l'inévitable coco de mer. Également distribué dans la boutique Portofino sur Eden Island.

STC SUPERMARKET
Bois de Roses
✆ +248 4 285 000
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h et le dimanche de 9h à 13h30.
S'il a quitté son adresse historique d'Albert Street début 2018, STC reste le pionnier de la grande distribution du pays ! En ouvrant il y a une trentaine d'années son premier *supermarket*, qui a longtemps eu le monopole d'importation, STC a propulsé les Seychellois dans l'ère de la grande distribution. Et les petits commerçants indiens et chinois sont devenus au fil des ans moins nombreux… STC devient alors vite devenu une institution, sa dizaine de caisses facturant des produits dont beaucoup sont importés, essentiellement d'Afrique du Sud, mais aussi d'Australie, du Danemark ou de l'Irlande… Les produits seychellois se sont toutefois multipliés ces dernières années, dans le sillage du produit phare qu'est le thon de l'Indian Ocean Tuna. On trouve également les produits de la Tea Factory, avec sa gamme de cafés locaux et son éventail de thés locaux. Dans les rayons de produits frais et surgelés, également du *made in Sesel* : jambon, saucisson et yaourt notamment. Pour le fromage, hormis les très économiques cheddars et edams, point de salut ! Rayon vins, ce n'est pas le Pérou, mais l'Australie ou l'Afrique du Sud surtout.

Autre adresse : Bois de Rose

TEMOOLJEE
Francis Rachel Street
✆ +248 4 224 331
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 8h30 à 13h.
D'origine indienne, la famille Temooljee est associée à l'histoire des Seychelles depuis plus d'un siècle. La première voiture, la première banque, le premier ciment, le bateau pour Mombasa…, c'était les Temooljee, par ailleurs grands propriétaires terriens. Lesquels eurent la bonne idée de vendre une quinzaine d'îles avant l'indépendance… et la « révolution » de 1977. Ayant survécu aux années progressistes, ces richissimes commerçants ont toujours pignon sur rue, et leur grand magasin a subi un rafraîchissement récemment. De ce Temooljee, on retiendra surtout le fridge des boissons fraîches et le bon stand boulangerie et petite restauration : de baguette en croissant et de sandwich en part de pizza et banana cake. Au fond du magasin, le stand vins et alcools est bien garni : du Pernod, du Black Label, du Takamaka Bay et pas mal de vins.

YVE'S SOUVENIR
Albert Street
Camion Hall
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 16h30 et le samedi de 9h30 à 13h.
Du *hand made in Seychelles* pour cet antiquaire d'un autre âge : fleurs séchées, chapeaux, sacs, balais coco et fatak, balais et autres créations en fibres, bois, coquillages, on y trouve que des trésors naturels de l'archipel. Dans un plaisant décor mi-exotique mi-nostalgique, du bel artisanat signé Yvette, qui a prévu des bijoux pour bientôt, dont le talent leur a valu de participer à la décoration de l'aéroport « relooké » de Mahé. Une boutique d'autant plus agréable qu'elle est climatisée.

EDEN ISLAND
Les 115 îles des Seychelles… Non, les 116 ! En voilà une qui a surgi de l'océan le long de la voie rapide qui relie l'aéroport à Victoria, sur la côte est. Une nouvelle terre gagnée sur la mer, née de ce que les Seychellois appellent le comblage. Une 116e île tout de même reliée à Mahé par un pont, trait d'union entre le domaine public… et la propriété privée. Face au Morne seychellois d'un côté et au Parc marin national d'où se détachent les sommets verdoyants de Cerf et Sainte-Anne de l'autre, cette nouvelle île toute plate et en forme de poisson semble flotter dans une symphonie de bleu turquoise et vert émeraude. Parfait pour une résidence secondaire d'un exotisme à l'américaine, les projections dessinées de cet ambitieux village privé rappellant les marina du Nouveau Monde.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

© DVDENGORE – ISTOCKPHOTO



La marina d'Eden Island.

Ambitieux, en effet, puisque sur ces 40 hectares de terrains virginaux qu'irriguent 16 hectares de canaux privés, 550 appartements dont la grande majorité est gérée par la Eden Island Development Company Limited, société sud-africaine, qui aurait investi plus de 350 millions de dollars dans ce projet urbanistique. Une véritable marina pour bateaux de plaisance, chacune de ces habitations ayant son anneau. Eden Island abrite d'abord dans ses eaux calmes et profondes des yachts de taille classique et même de petits bateaux locaux de 10 à 15 mètres de long. Tous bénéficient des services de la longue Marina House, véritable nombril du site. Tourné vers le nautisme, cet ailleurs est aussi un fief de l'art de vivre, l'architecte Raymond Alexander s'étant inspiré des vieilles maisons de planteur pour l'architecture néocréole de ce village d'opérette, dont les maisons de bois à toit rouge sont déjà un décor naïf en soi avec leur varangue parfaite pour lézarder face aux palmiers. Si appartements et duplex sont déjà un parfait pied à terre au sein de cette île bien gardée, ce sont bien sûr les villas qui constituent le top de cet éden. Très ouvertes et aérées, d'une surface au sol de 250 à 600 mètres m², sur un ou deux étages, elles comptent de deux à six chambres, avec pour chacune une spacieuse salle de bains. Plafonds hauts, parquets en bois et carrelages, larges portes-accordéon s'ouvrant sur la véranda… et la piscine privée parfois… Bref, presque de quoi oublier les cinq petites plages voisines et les loisirs alentour (tennis, gymnastique, plongée…) : bars, restaurants, boutiques, supermarché et centre d'affaires voient aussi progressivement le jour dans ce village balnéaire, nouveau pôle de vie accessible aux Seychellois (hors appartements et villas).

Transports

A mi-chemin entre la capitale et l'aéroport, on emprunte un petit pont qui conduit à l'île en forme de poisson…

ELEGANT YACHTING
Eden Marina House
Suite 10
✆ +248 2 515 736
www.elegant-yachting.com
elegant@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 16h.
Pour des balades de loisir ou de la pêche au gros.

MARINE CAT SEY
Eden Marina House
✆ +248 2 527 077
www.marinecatsey.com
info@marinecatsey.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30.
Un opérateur pour organiser vos croisières dans l'archipel. Une journée ou plus, des croisières, des journées de pêche, des sessions de snorkeling ou des croisières à la carte, tout est possible.

■ **WATER WORLD**
Eden Marina House ✆ +248 2 514 735
www.waterworld.sc
wworld@seychelles.net
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 8h à 13h.
Pour louer bateaux, yachts et organiser des sorties pêche.

Pratique

Tourisme - Culture

■ **EDEN ISLAND DEVELOPMENT COMPANY LIMITED**
Eden House ✆ +248 4 346 000
www.edenisland.sc – marina@edenisland.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 9h à 12h.
Pas un office de tourisme à proprement parler, mais l'on pourra vous renseigner si vous cherchez des infos sur Eden Island. Et c'est l'endroit où aller si vous souhaitez y acquérir une propriété !

Autre adresse : En France : Ter Cognita ✆ + 33 1 48 25 93 33 ; tercognita@edenisland.fr

Argent

■ **MCB**
Eden Plaza ✆ +248 4 346 861
www.mcbseychelles.com
contact@mcbseychelles.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 14h30 et le samedi de 9h à 11h.

■ **NOUVOBANQ**
Eden Plaza ✆ +248 4 346 200
www.nouvobanq.sc
eden@nouvobanq.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h et le samedi de 8h30 à 11h30.

Santé - Urgences

■ **EDEN PHARMACY**
Eden Plaza ✆ +248 4 324 999
info@euromedical.info
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 15h.
Un grande pharmacie climatisée où l'on trouve tout ce dont on a besoin.

■ **EUROMEDICAL CLINIC EDEN**
Eden Plaza (local 206)
✆ +248 4 324 999
www.euromedical.info
info@euromedical.info
La clinique offre une couverture complète des besoins médicaux de A à Z et est à votre disposition 24h/24, 7j/7.
Euromedical Family Clinic est un centre médical multidisciplinaire, qui s'occupe aussi bien des enfants que des adultes, des premiers soins de base comme des traitements ou des interventions plus compliquées. Basé sur Mahé, avec deux entités, une à Providence et une sur Eden Island, quel que soit votre localisation sur Mahé, vous serez rapidement pris en main. Cette clinique a aussi des connexions avec l'hôpital multidisciplinaire de Victoria ; surtout, elle est affiliée avec la plupart des grandes compagnies d'assurances. En cas de pépin, vous n'aurez rien à avancer.

Se loger

■ **EDEN BLEU**
✆ +248 4 399 100
www.edenbleu.com
info@edenbleu.com
Compter à partir de 250 € pour une chambre double standard et jusqu'à 950 € pour la suite présidentielle. Petit déjeuner compris.
Voilà le premier hôtel (et le seul à ce jour) qui a ouvert ses portes sur Eden Island. Si, auparavant, seuls des appartements étaient disponibles (à la location ou à l'achat), l'Eden Bleu a changé le visage de l'île artificielle. Fréquenté surtout par une riche clientèle arabe, chinoise et sud-africaine, cet établissement est chic et très épuré. Sa réception ouverte aux quatre vents et ses bassins et autres fontaines invitent à la quiétude dans un décor au style balinais. Les 88 chambres ont évidemment tout le confort que l'on peut attendre d'un hôtel de ce standing. Spacieuses, agréables et plutôt design, elles sont un refuge parfait après une journée de balade. Le restaurant, qui sert d'excellents petits déjeuners, propose une carte créole et internationale plutôt bien sentie. Enfin, la piscine à débordement qui fait face à Mahé est délicieuse, notamment au coucher du soleil en regardant le va-et-vient des voiliers de la marina. Reposant !

Se restaurer

Sur le pouce

■ **SEY SI BON**
Eden Plaza (rez-de-chaussée)
✆ +248 2 515 591
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h (17h30 à la dernière commande). Smoothies de 90 SR à 135 SR ; crêpes de 55 SR à 110 SR et crêpes salées de 85 SR à 125 SR.
Bar à jus, crêpes, frozen yoghurt, smoothies, pizzas ou wraps. Voilà une bonne adresse tout en couleurs pour un petit plaisir sucré !



Pause gourmande

EDEN ICE CREAM

Eden Plaza
Sur le ponton.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h. Compter 50 SR une boule, 90 SR les deux boules et 130 SR les trois boules.
Ce petit glacier tenu par un couple de Français a tout de suite fait mouche avec ses glaces et sorbets d'une vingtaine de parfums très couleur locale : fruit de la passion, noix de coco, banane etc. Des pâtisseries et smoothies sont également au menu. Un peu cher, mais la terrasse sur le ponton est très agréable.

Bonnes tables

HAVANA

Eden Plaza
✆ +248 4 347 117
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h (11h30 pour déjeuner) à minuit (23h pour la dernière commande), vendredi et samedi de 8h (11h pour déjeuner) à 1h du matin (dernière commande à minuit). Compter moins de 200 SR pour des tapas et de 185 SR à 490 SR le plat (hors langoustes).
Le Havana, qui est également un lieu de sortie très couru, est une bonne option pour faire une pause entre deux repas créoles et retrouver une carte plus internationale. Ici, on a le choix entre des salades, de bonnes pizzas au feu de bois et évidemment des fruits de mer. En plein cœur d'Eden Island, l'ambiance y est toujours sympathique. La carte du soir, plus travaillée et avec quelques plats hexagonaux, offre notamment une très belle sélection de fruits de mer et de beaux moments en perspective.

TAMASSA RESTAURANT

Eden Plaza ✆ +248 4 346 880
tamassarestaurant@hotmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 23h (22h pour la dernière commande) et du vendredi au dimanche de 11h30 à minuit (22h pour la dernière commande). Compter de 200 à 425 SR le plat (hors langoustes).
Nouveau venu à Eden Islan, le Tamassa n'a pas tardé à se faire un nom. Posé au bout du ponton et faisant délicieusement face à la marina, l'établissement s'est spécialisé dans les fruits de mer et les poissons locaux, pêchés le jour même évidemment. Si on retrouve quelques spécialités internationales à la carte (notamment de bonne pizzas qui sortent du four à bois), on se laisse volontiers tenter par un curry de poulpe ou un grand perroquet grillé avec ses petits légumes parfaitement cuisinés. La clientèle, autant étrangère que seychelloise, vient également pour l'happy hour du vendredi (de 22h à minuit). Il faut dire que les cocktails sont à moitié prix (100 SR) et qu'un groupe live ou une session de karaoké se chargent de mettre l'ambiance.

THE MAHARAJAS

✆ +248 4 346 869
www.themaharajasseychelles.com
rm@themaharajasseychelles.com
Ouvert tous les jours de 12h à 15h30 et de 18h30 à 22h30 (22h pour la dernière commande). Compter de 145 SR à 350 SR le plat. Buffet du dimanche midi à 425 SR par personne.
Le voilà, le dernier né des restos indiens seychellois ! Dans un cadre typique prolongé d'une très agréable terrasse qui fait face à Mahé, on y goûte des spécialités, dans la pure tradition : salade de concombre, coriandre et cumin, poulet tandoori, accompagnés d'un choix de naan.

En tout, plus de cinquante plats à la carte ! Pour les inconditionnels des spécialités du coin, place au buffet créole du dimanche midi.

Sortir

1770 BREWERY

✆ +248 4 346 757

Ouvert du mardi au dimanche de 16h à 23h. Compter 70 SR le demi et 100 SR la pinte.

Ouvert en avril 2016, ce petit bar sur le ponton d'Eden Island propose uniquement sa propre bière brassée… juste derrière l'établissement. Comme indiqué sur la carte, on y boit donc de la bière blonde ou brune « made in paradise » !

BAR BOARDWALK

Marina Building

✆ +248 4 346 622 – boardwalk@email.sc

A côté du Bravo et du Maharajas.

Ouvert le lundi et le mardi de 8h à 23h, le mercredi et le jeudi de 8h à minuit, le vendredi et le samedi de 8h à 3h du matin et dimanche de 8h à 23h. Compter de 150 SR à 175 SR le cocktail. Possibilité de grignoter entre 130 SR et 200 SR le plat.

Les bars aux Seychelles ? Hormis ceux des hôtels, on n'en trouve hélas quasiment pas, même si depuis quelques saisons, quelques lumières s'allument çà et là à la nuit tombée, comme c'est le cas sur l'île d'Eden. Ancré en bordure du bâtiment principal, au bord de l'eau et face à la montagne, le bar de la famille Parekh n'a certes rien de *seselwa*. Sur fond de marina et de bâtisses néo-créoles, on s'y sent bien, tant il règne là une atmosphère paisible, parfaite pour se prélasser en terrasse après dîner. Sur un deck en bois, on écoute de la musique live le week-end et l'on vous sert un mojito, une caipirinha, un sex on the beach ou un fresh mountain, voire une Guinness ou un Coca. Et l'ambiance monte rapidement en fin de semaine… Bondé le vendredi !

HAVANA

Eden Plaza ✆ +248 4 347 117

www.havana-seychelles.com

patti@seychelles.net

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à minuit, vendredi et samedi de 8h à 2h du matin. Cocktails entre 160 et 180 SR, tapas à moins de 200 SR.

Lieu de sortie prisé à Mahé, le Havana satisfera tous les goûts, notamment côté décor, où l'on se croirait à la Havane avec un bar en longueur et une large terrasse ouverte sur la marina. Parfait pour siroter un cocktail, profiter d'un large choix de vieux rhums et de la fabrication artisanale de délicieux sorbets de fruits frais, fumer l'un des nombreux cigares à la carte ou se réunir autour d'un narguilé et, enfin, grignoter des tapas ou des pizzas cuites au feu de bois…



■ **SUNSET**
✆ +248 4 346 930 – johan@sunset.cafe
À l'entrée d'Eden, à gauche du pont.
Ouvert du dimanche au jeudi de 11h30 à minuit et le vendredi et samedi de 11h30 à 2h30 du matin.
Voilà le dernier spot à la mode pour sortir le week-end à Mahé ! Ce très agréable café, posé au bord de l'eau, semble réveiller l'île dès le coucher du soleil du vendredi. Une programmation travaillée (à retrouver sur la page Facebook de l'établissement), où DJ et groupe en live viennent mettre l'ambiance à partir de 21h ou 22h, un happy hour très couru (de 15h à 18h) et des pizzas à tomber (dont la carte a été établie en partenariat avec le champion du monde de la spécialité !), la recette fonctionne. Et c'est tant mieux !

À voir – À faire

■ **EDEN ART GALLERY**
Eden Plaza ✆ +248 2 514 701
edenarts_gallery@live.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 10h à 16h.
Bienvenue dans la plus grande galerie d'art contemporain des Seychelles ! Cette jolie salle épurée permet de se faire une idée de la (très) vivante scène de l'archipel. Peintures ou sculptures, les couleurs jaillissent et cette visite est vraiment sympa. Pour les porte-monnaies les plus garnis, c'est une occasion toute trouvée de rapporter un souvenir unique (de 3 000 à 50 000 SR environ).

Shopping

■ **EDEN PLAZA**
Préservées il y a encore peu des affres de la société de consommation, les Seychelles cèdent peu à peu aux tentations du monde occidental. Symbole de cette évolution, Eden Plaza est le seul vrai mall du pays. Boutiques de prêt-à-porter, bijoux, librairie, fleuriste, caviste, supermarché ou banque se côtoient sous cet élégant bâtiment en bois, harmonieusement fondu dans le décor d'Eden Island. Même les grandes marques comme Samsung, Yves Rocher ou Quiksilver ont pignon sur paradis.

CÔTE NORD

La côte nord est la plus célèbre baie de Mahé. Avec la plus longue plage, Beau Vallon, parfaite pour un jogging, et la plus fréquentée des Seychelles. Elle est nettoyée chaque matin par huit balayeuses en short bleu et tee-shirt blanc. Du Fisherman's Cove au H Resort en passant par les nombreuses guesthouses et appartements en *self-catering*, plusieurs centaines de touristes dorment chaque nuit dans la baie. Bien que touristique, ponctuée de clubs de loisirs nautiques (scooters, ski nautique…), cette plage reste toutefois très nature (au passage, attention aux oursins !). Même ici, on peut se laisser hâler sans être dérangé, la vente itinérante n'étant pas autorisée sur les plages (pourvu que ça dure !). Un vendeur de batiks, de coquillages et de bouteilles d'eau y déploie toutefois son étal certains jours. Des étals qui se multiplient, chaque mercredi et le dernier samedi du mois, de 16h30 à 21h, une partie de la plage devenant alors le Bazar Labrin, avec des produits d'ici (et même d'ailleurs !) : de l'artisanat, mais aussi des fruits et des légumes, des barbecues qui permettent de savourer une viande ou un poisson grillé pieds dans le sable, des groupes de musique traditionnelle se produisant dès la nuit tombée, à l'issue d'un coucher de soleil souvent flamboyant, face à Silhouette. Un spectacle qu'on peut aussi apprécier, une SeyBrew pression en main, de l'agréable bar de plage du Coral Strand ou à la terrasse de La Plage, où, juste en face, à la même heure, de jeunes Mahélois improvisent un match de foot : les touristes peuvent même y participer.

MA CONSTANCE

A trois petits kilomètres de Victoria, Ma Constance offre une impression du monde… et l'un des établissements les moins chers de l'archipel.

Transports

Le bus passe toutes les heures pour Beau Vallon ou Victoria et vous conduira partout pour 7 SR.

Se loger

■ **CALYPHA GUESTHOUSE**
Ma Constance ✆ +248 4 241 157
calypha@seychelles.net
Compter 60 € la chambre simple et 80 € la chambre double avec petit déjeuner et 20 € par personne pour le dîner du lundi au vendredi (sur commande).
Un bel arbre du voyageur vous souhaite la bienvenue. Bienvenue dans un intérieur tout ce qu'il y a de plus authentique. Une plaisante atmosphère tropicale règne dans cette guesthouse (du nom d'un arbuste), nichée au flanc d'une colline, à un petit quart d'heure de voiture au nord de Victoria. Il faut passer la première pour accéder à la maison de Floriane Brioche, qui enseigna à Jersey. Sa blanche villa de style méditerranéen ne compte que six chambres (toutes climatisées), certes d'un confort sommaire, mais à ce prix-là c'est presque donné. Les 5, 6,

7 et 8, plus récentes, étant les mieux, puisque avec vue. Chaque chambre a cependant sa télé. Le salon et la salle à manger, en bois locaux, sont très représentatifs d'un intérieur *seselwa*. Seychellois aussi, le salon TV, aménagé autour d'un rocher de granite. De la plaisante véranda, l'horizon s'ouvre sur l'île Sainte-Anne. Bref, dès lors qu'on ne tient pas à mettre une fortune dans son gîte, on peut déposer son sac à dos dans la blanche maison des très sympathiques monsieur et madame Brioche, d'autant plus que la daube de poisson y est fameuse.

GLACIS

Au nord de Beau Vallon, le hameau paisible de Glacis compte des hôtes fort prestigieux. Une excellente option pour séjourner dans le calme à un jet de pierre des attractions touristiques et de la plage…

CARANA BEACH

Machabee ✆ +248 4 383 333
www.caranabeach.com
info@caranabeach.com
Compter entre 424 € et 490 € pour un Oceanview Chalet pour deux avec petit déjeuner et entre 544 € et 696 € en demi-pension. Pour un Oceanview Pool Chalet pour deux, compter entre 626 € et 726 € avec le petit déjeuner et entre 746 € et 976 € en demi-pension.
Là-haut, tout là-haut, sur la pointe nord de Mahé, le groupe Mason's a ouvert un établissement de grand standing. Les 40 chalets, dont 12 avec piscine à débordement privée, sont une ode au luxe et au bon goût. Matériaux nobles, tons gris et pastels, l'accent a été mis sur la simplicité et l'esthétisme. Depuis chaque chalet, on a évidemment une vue imprenable sur l'océan. Un océan dont on peut également profiter depuis la plage de l'hôtel. A moins que l'on ne préfère la superbe piscine à débordement qui la surplombe. Comme tous les hôtels haut de gamme, un spa dernier cri vous attend et, après un verre au beach bar, on s'attable à l'Orizon, la (bonne) table du Carana. Bref, le dernier-né des hôtels mahélois est assurément une réussite !

HILTON NORTHOLME RESORT AND SPA

✆ +248 4 299 000
www.seychelles.hilton.com
reservations.seychelles@hilton.com
Compter de 375 € à 600 € environ la villa avec petit déjeuner, selon le standing et la saison. Pour les villas avec piscine, compter de 750 € à 3 200 € environ. Enfants de moins de 13 ans non admis.
C'était au temps où les Seychelles se méritaient. Bien avant l'aéroport… Quand il fallait trois jours pour arriver de Mombassa, ou une semaine depuis Bombay. A l'origine propriété d'un excentrique Anglais, le colonel Henry Fulton, la demeure néocoloniale devint un hôtel au lendemain de sa mort, en 1943. Il connut ses heures de gloire dans les années 1950, avec des hôtes de caractère, artistes ou écrivains notamment, tels que Noël Coward, Alec Waught, Sir Compton Mackenzie et Ian Fleming, qui ne trempaient pas leur plume dans du lait de coco… Le Northolme était alors l'hôtel de référence, blotti entre mer et végétation, sur les hauteurs de l'extrémité nord de la sublime baie de Beau Vallon. Cinq-étoiles désormais sous enseigne Hilton et dans l'air du temps, ce Northolme new-look se veut écologique : panneaux solaires sur les toitures, ampoules à faible consommation, recyclage des eaux usées, filtrage des gaz… Ce sont 40 villas de luxe de 90 mètres carrés, surélevées sur des pilotis, qui se déploient dans ce site enchanteur : quatorze en bord de mer et vingt-six en retrait, toutes bénéficiant de leurs terrasses d'une éblouissante vue panoramique sur l'océan. A la gloire du bois, non seulement des murs aux sol et plafond en teck, mais aussi dans leur mobilier, elles sont lumineuses et spacieuses, relativement sobres dans leur décoration et bien équipées (connexion à Internet, téléviseur à écran plat avec lecteur CD et DVD, cafetière à espresso…). Leur salle de bains très classe s'enorgueillit d'un bain à remous avec vue sur la Grande Bleue. Et depuis 2015, 1 suite présidentielle et 15 Grand Ocean View Pool (avec piscines à débordement) sont venues compléter l'offre. Luxe, lit à baldaquin, coucher de soleil mémorable et piscine privée à débordement sont au programme de ces écrins. Et rien que pour votre bien-être… Doté d'une piscine qui se fond avec l'horizon, le Northolme est aussi un hôtel de remise en forme, le menu du Eforea Spa proposant un éventail de soins de détente et de massages (thaï et indien) avec vue sur la verte silhouette de Silhouette depuis le haut des rochers de granit qui font face à la mer. Ajoutez à cela une salle de gymnastique, une bibliothèque, une animation soft et, surtout, une mini-plage privée vraiment superbe avec son sable plus blanc que blanc et ses eaux souvent turquoise, et vous comprendrez que nous avons été charmés par ce Northolme nouvelle vague, dont l'un des trois restaurants a pour cadre une plaisante salle avec une vue spectaculaire à 360 degrés. Le bar et son billard possède également une vue à couper le souffle. Une bonne centaine d'employés s'activent dans ce fief de l'art de vivre qui, dans le rayon haut de gamme, entend se positionner dans un meilleur rapport qualité-prix que ses concurrents mahélois et qui s'est engagé dans la restauration de la barrière de corail.

SHANU SUPERMARKET

Un peu après le Hilton en arrivant de Beau Vallon.
Ouvert tous les jours de 7h30 à 20h30.
Pour trouver de quoi grignoter et se rafraîchir ainsi que des produits de première nécessité.

MARE ANGLAISE

Limitrophe de Beau Vallon, Mare Anglaise possède une sympathique et discrète petite plage. On ne fait pas souvent la différence entre les deux villages.

DIVER'S LODGE
✆ +248 4 261 222
www.diverslodgeseychelles.com
Compter 90 € pour une chambre double avec petit déjeuner au rez-de-chaussée et 125 € au premier étage. Pour les appartements, compter 90 € la nuit pour deux personnes (sans le petit déjeuner).
A cinq minutes à pied de la plage de Beau Vallon, les quatre chambres et les quatre appartements de cette guesthouse ont vue sur la mer et leur propre terrasse. Climatisés, tous sont décorés avec des matériaux locaux. Les propriétaires peuvent organiser vos excursions, notamment dans les parcs nationaux de Baie Ternay et de Port Launay.

MIKE'S STORE
Ouvert tous les jours de 8h à 18h30.
A la limite du village de Beau Vallon, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin dans le petit supermarché de Mike. Charmant.

BEAU VALLON ★★★

La plage de Beau Vallon, lieu de vie à part entière, est l'une des plus emblématiques des Seychelles et Beau Vallon est la zone la plus touristique de Mahé. Pour le moment, elle reste malgré tout très paisible.

Transports

SIXT
Macouti House
Independance Avenue
✆ +248 2 510 060 – sixt@seychelles.net
Ouvert du lundi au samedi 8h à 18h. A partir de 50 € par jour (tarifs dégressifs selon la durée).
Plusieurs agences Sixt à Mahé, dont une à l'aéroport et une autre à la jetée au départ du Cat Cocos. Cette agence propose plusieurs modèles de véhicules, principalement de la marque Kia. Large gamme de berlines et de 4x4 et un véhicule tout-terrain. Livraison du véhicule à votre hôtel possible.

Pratique

CASH PLUS
✆ + 248 4 247 334 – www.pillayrgroup.com
cashplus@pillayrgroup.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
Pour changer vos devises à Beau Vallon. Cette agence très sérieuse est présente également sur 9 autres endroits stratégiques de l'archipel.

COMMISSARIAT DE BEAU VALLON
✆ +248 4 288 000
A l'angle de la route principale et de la route de Beau Vallon.

Se loger

Côté hébergement, Beau Vallon n'est pas la zone des Seychelles où vous trouverez les meilleurs rapports qualité-prix mais certainement l'une des zones les plus sympathiques de l'île. Quelques établissements sont un peu vieillissants, surtout en terme de décoration, et mériteraient un bon coup de mise à neuf. Néanmoins, quelques adresses – que nous vous signalons – sortent du lot !

Locations

BEAU VALLON RESIDENCE
✆ +248 2 516 067
www.beauvallonresidence.sc
bvresi@hotmail.com
Compter 80 € par jour pour 2 personnes en self-catering.



© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Beau Vallon.

Dans une jolie maison toute jaune de construction moderne, Beau Vallon Residence est un appartement à louer (au rez-de-chaussée) avec deux chambres bien décorées et un grand séjour avec wi-fi et la télévision câblée. Au cœur des habitations locales et traditionnelles, l'appartement se situe à seulement 3 min à pied de la plage où se trouvent les sports nautiques. Le ménage est fait tous les jours et le linge de toilette est fourni.

CLEF DES ÎLES

A côté de la pizzeria Baobab
✆ +248 2 527 100
www.clefdesiles.com – info@clefdesiles.com
Compter 280 € l'appartement pour 2 personnes, 380 € pour 3 personnes et 420 € l'appartement de deux chambres pour 4 personnes. Compter 12 € en plus par personne pour le petit déjeuner. A partir de 7 nuits, compter 260 € la nuit.
Difficile de faire plus près de la mer… Ce petit établissement de quatre appartements est tout simplement les pieds dans le sable. Les terrasses des chambres offrent des vues directes sur la mer, un luxe supplémentaire pour de jolis pied-à-terre en *self-catering*, tout de blanc et de bois vêtus. La décoration est de très bon goût : vasques, parquet au sol… Les lits sont grands et très confortables. Excellente adresse.

HANNEMAN HOLIDAY RESIDENCE

✆ +248 4 249 100
www.hanneman-seychelles.com
Sur les hauteurs de Beau Vallon (à 5 minutes à pied de la plage).
Compter 157 € la nuit pour l'appartement pour 2 personnes, 195 € le duplex pour 2 personnes et 320 € le duplex pour 4 personnes. Petit déjeuner complet à 18 € par personne. La 10e nuit est offerte toute l'année.
A 5 minutes de la plage à pied, cet appart-hôtel sécurisé et idéalement situé dans un jardin tranquille est une excellente option, surtout pour les familles. Lave-linge, lave-vaisselle, plaques à induction, four, chaîne hi-fi, ventilateur, climatisation et (très bon), Wifi gratuit dans toutes les chambres : tous les appartements sont modernes et très bien équipés. La décoration est d'excellent goût : douche italienne, vasques posées, wengé et autres matériaux nobles. Les meubles viennent de Bali, le linge de maison de l'île Maurice. Les appartements sont spacieux (35 m², 65 m², 145 m² ou duplex de 2 chambres de 135 m²), et dotés de terrasses fort agréables. Ils sont nettoyés tous les jours. Vous pourrez aussi vous prélasser autour de la piscine ou y déguster un bon barbecue (fait par vos soins), tout étant prévu pour que vous puissiez passer de bons moments. Pour les Seychelles, le rapport qualité-prix est excellent. C'est l'endroit parfait pour les familles et un couple s'y sentira aussi très bien.

Hanneman Holiday Residence
BOUTIQUE
SELF-CATERING APARTMENTS



Se sentir comme à la maison à des kilomètres de chez soi





hannemanholidayresidence@seychelles.net
www.hanneman-seychelles.com
+248 4249100



■ **MANDRINETTE**
✆ +248 4 247 257
augerine@seychelles.sc
Compter 120 € la nuit en chambre double et 250 € la nuit pour un appartement de deux chambres.
Sur les hauteurs de Beau Vallon, en remontant vers le nord, cette nouvelle adresse de self-catering offre des pied-à-terre de qualité. Si la voiture est indispensable, la vue sur l'océan Indien depuis les terrasses est très sympathique. Parfait pour un petit déjeuner en famille !

■ **SABLES D'OR**
✆ +248 4 247 404
www.sables-dor.sc
info@sables-dor.sc
Compter 360 € la nuit pour deux personnes dans un appartement avec une chambre et 499 € pour quatre personnes dans un appartement avec deux chambres. Réductions possibles en basse saison.
Ce bel établissement de Beau Vallon, niché entre le Savoy et le Coral Strand, propose quatre appartements de luxe parfaitement équipés avec des matériaux nobles et beaucoup de goût. Tous ont une superficie d'au moins 100 m^2, ceux du premier étage ont vue sur la mer depuis les balcons. La cuisine équipée est superbe et la terrasse sur le salon offre une vue époustouflante. À disposition : kayaks, paddles et un coin barbecue à l'arrière. Vraiment sympa !

Confort ou charme

■ **AUGERINE SMALL HOTEL**
✆ +248 4 247 257
www.augerinehotel.com
augerine@seychelles.sc
A côté du Berjaya.
Compter 145 € la chambre simple avec petit déjeuner, 180 € la chambre double, 245 € la triple et 345 € la suite double. En demi-pension, compter 170 €, 220 €, 310 € et 390 €. Pour les chambres doubles, côté parking, compter 100 € avec le petit déjeuner et 140 € en demi-pension. Wi-fi gratuit à la réception.
Nichée dans la végétation du littoral, entre le populaire Berjaya et la superbe demeure néocoloniale d'un Seychellois. Cette maison à deux étages tenue par la famille Hoareau porte le nom d'une des trois variétés d'hibiscus. Ses dix-huit chambres climatisées – douze standard et trois suites junior (pour quatre ou cinq personnes) – bénéficient toutes d'une terrasse ou d'un balcon. Spacieuses, meublées en *bwa* local, elles sont toutes de bon confort, avec réfrigérateur et coffre-fort. Le service est rapide et accueillant. On se sent assurément bien dans ce petit hôtel discret dont la plaisante terrasse-salle à manger a été construite autour d'un arbre de takamaka de quatre siècles d'âge. Servi sur des tables du même *bwa* poli, le dîner est proposé les pieds dans le sable sous une paillotte. A quelques secondes de la plage, à 18h, il suffit de passer de l'autre côté de la frange d'arbres pour s'offrir un suprême coucher de soleil sur Silhouette.

■ **BERJAYA BEAU VALLON BAY**
✆ +248 4 287 287
www.berjayahotel.com
mahe.inquiry@berjayahotel.com
Compter entre 160 € et 180 € la chambre double standard avec petit déjeuner selon la saison, entre 190 € et 210 € la double supérieure et entre 210 € et 230 € la double de luxe.
S'il est un hôtel que tous les Seychellois connaissent, c'est bien celui-là. Situé à un quart d'heure de voiture de Victoria, ce gros-

porteur de 260 chambres climatisées, meublées en rotin, toutes avec coin salon, télévision, minibar et bouilloire électrique, a popularisé la désormais célèbre plage du même nom, sur laquelle tous les touristes de passage à Mahé se sont un jour ou l'autre allongés. Proposé (dans la gamme grand hôtel populaire) par la plupart des tour-opérateurs, cet hôtel a connu de multiples changements depuis son ouverture, en 1975. Ce gros-porteur balnéaire de deux étages, construite en Y et en retrait de la plage manque un peu de charme… Mais les clients affluent. Les deux bâtiments créolisés (chambres de catégorie « deluxe »), derrière le principal, ont rehaussé un soupçon le standing de l'hôtel il y a quelques années. Outre le programme sable-mer-piscine, on peut y jouer au tennis, s'initier à la plongée, se faire masser, se dégourdir les phalanges avec le ski nautique, ou encore perdre les calories du *gato koko* dans la salle de gymnastique. Quatre restaurants (international, pizzeria, japonais et chinois), trois boutiques et un casino appartiennent à ce complexe historique. Et de 20h à minuit, concerts et autres animations mettent l'ambiance au bar face à la plage, rénové pendant la saison 2018. En 2019, place à la rénovation des chambres de luxe.

CHÂTEAU ELYSIUM

Beau Vallon
✆ +248 2 536 812
www.chateau-elysium.com
reservation@chateau-elysium.com
A côté du Berjaya.
Compter de 250 € à 450 € la chambre double avec petit déjeuner selon la saison et de 450 € à 600 € la villa avec piscine. Demi-pension possible sur demande.
Dans cette grande villa qui fait face à la mer, se cache en réalité une adresse de bon standing qui propose 6 suites doubles avec terrasse au milieu d'un grand jardin et deux villas avec piscines privées. Un très bon rapport qualité-prix pour cet établissement qui gagne à être connu.

CORAL STRAND

Beau Vallon
✆ +248 4 291 000
www.coralstrand.com
Compter de 185 € à 235 € la chambre double côté montagne selon la saison, de 195 € à 255 € la chambre double avec vue sur mer et de 290 € à 350 € la suite vue sur mer. Petit déjeuner à 20 € par personne. Promotions fréquentes.
Un hôtel populaire et peu cher, l'un des plus anciens de la baie de Beau Vallon et idéalement situé sur la plage. Le Coral Strand attire une clientèle milieu de gamme, ainsi que couples et familles en quête d'un trois-étoiles de plage à prix serré.

Augerine Small Hotel





Un petit hôtel les pieds dans l'eau





Tél. +248 4 247 257
augerine@seychelles.sc
www.augerinehotel.com

On reste dans un bâtiment en béton, mais la récente rénovation a assurément redoré le blason de l'établissement. Comptant 162 chambres climatisées à la décoration soignée (dont 23 suites, qui peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes), cet établissement propose de nombreuses activités nautiques (payantes) grâce au club attenant (ski nautique, *wake-board*, parachute ascensionnel, jet-ski), ainsi que des matchs endiablés de beach-volley (gratuitement). Pour les enfants, de nombreuses activités sont également prévues. Côté cuisine, outre le restaurant principal (avec un buffet qui change tous les soirs), les quelques tables pour manger sur le pouce près de la piscine et celui en terrasse pour (bien) manger japonais, l'établissement s'enorgueillit d'un restaurant indien, le Mahek. Bref, voilà un hôtel premier prix acceptable pour qui aime les grands navires hôteliers. Et pour admirer les plus beaux couchers de soleil de Mahé, on peut soit s'asseoir sur le sable ou prendre place sous la paillote-bar qui donne sur la plage, où la SeyBrew pression coule à flots pendant que l'on écoute de la musique *live* régulièrement les soirs de haute saison.

Luxe

SAVOY RESORT & SPA

✆ +248 4 392 000
www.savoy.sc – rsvn@savoy.sc
Compter de 325 à 460 € la chambre double standard (avec vue sur jardin ou montagne) et de 360 € à 480 € avec vue sur la mer. Petit déjeuner compris.
Ce gros porteur du tourisme, l'un des derniers-nés du nord de Mahé, compte 161 chambres de grand standing (balcon meublé, lit king size, climatisation, mini-bar, wi-fi gratuit, etc.) et est rapidement devenu une valeur sûre de l'archipel. Notamment grâce à son immense piscine, la plus grande du pays, avec ses 700 m². Partout dans le complexe, les prestations sont à la hauteur de ce qu'on attend. Le personnel est au petit soin et la plage, dans le prolongement de l'établissement, propose des transats réservés aux clients de l'hôtel. Le Spa (de 5 800 m² tout de même !) a aussi rapidement conquis son monde avec ses 9 salles de traitement (dont 3 pour les couples) et leurs prestations haut de gamme, ses deux saunas, son hammam, sa salle de sport, sa piscine pour adultes avec cascade, son court de tennis et son pavillon pour de longues séances de yoga et de Pilates. Les parents peuvent également confier leurs enfants au club qui leur est réservé et profiter des deux restaurants. Le Grand Savoy Restaurant propose tous les soirs un buffet à thème, alors que le Pescado, lové au bord de la piscine, offre midi et soir une excellente carte de poissons et de fruits de mer. Enfin, le Gecko Bar, tout de blanc vêtu, est une aubaine pour siroter un cocktail en profitant de l'inoubliable coucher de soleil de Beau Vallon.

THE H RESORT

Beau Vallon ✆ +248 4 387 000
www.hresortseychelles.com
seychelles@h-hotel.com
Compter de 585 € à 640 € pour une suite double avec petit déjeuner selon la saison et le standing (et entre 1 120 € et 1 195 € pendant les fêtes de fin d'année). Les prix s'envolent pour les Beach Pool Villa et les Grand Beach Pool Villa.
Le H Resort a plutôt vu les choses en grand. Pas moins de 100 chambres joliment décorées (84 suites de 55 m², 14 Beach Pool Villas de 150 m² et 2 Grand Beach Pool Villas de 300 m²), mais un hôtel qui a réussi le pari de se fondre dans la nature. Dans les suites, baignoire et douche vous attendent côté salle de bains et certaines ont même un petit bout de jardin. Les Beach Pool Villas ont elles eu la bonne idée de rajouter une douche en extérieur et une petite piscine privée. Le tout à quelques pas de la superbe plage de Beau Vallon… Et ici les activités ne manquent pas, du superbe Sesel Spa (avec 7 cabines de massage, un sauna et une salle d'hydrothérapie) au terrain de tennis, en passant par la salle de gym, le terrain de beach-volley, celui de pétanque ou le pavillon de yoga. Et pour aller profiter gratuitement de l'océan avec un paddle board, un kayak ou simplement un masque et un tuba, un club pour enfants se chargera de vos bambins. Côté restauration, là encore il y a de quoi faire, notamment grâce au jardin d'épices qui fournit les tables du H. On ne saurait que trop vous conseiller le Trader Vic's, le Seyshima pour assister au *live cooking* des cuisiniers japonais ou l'Eden pour profiter d'un barbecue les pieds dans le sable. Bref, avec quelque 200 employés qui s'activent dans le domaine, vous n'aurez plus qu'à penser… à rien !

Se restaurer

Sur le pouce

Très souvent à midi et le mercredi soir lors du marché, des stands viennent poser leurs barbecues sur la promenade le long de la plage. Un food truck a même été installé de manière pérenne début 2019 (à côté du centre de plongée). Une aubaine pour se régaler d'un poisson, d'un burger ou de quelques brochettes à tout petit prix…

SUN COCO COFFEE SHOP

✆ +248 4 285 563
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 15h30 et de 18h à 21h. Compter entre 100 et 140 SR la pizza et entre 40 et 80 SR le burger.
Sur la gauche de la petite route qui remonte vers le centre-ville depuis le Coral Strand, ce fast-food propose à emporter des pizzas (auxquelles on peut ajouter les ingrédients de son choix) et des burgers très corrects à des prix défiant toute concurrence.



la perle noire
Restaurant Italien
Spécialité de poissons et de fruits de mer
Beau Vallon
Tél. +248 4 620 220
laperlenoire@seychelles.sc

Pause gourmande

■ **BOATHOUSE ICE CREAM PARLOUR**
✆ +248 4 247 898
www.boathouseseychelles.com
info@boathouseseychelles.com
Juste à côté du restaurant.
Ouvert tous les jours de 11h à 18h. Compter de 30 SR à 70 SR la glace.
Ce petit kiosque attenant au célèbre restaurant Boathouse est une aubaine pour se régaler d'une bonne glace après une session plage sur Beau Vallon. D'ailleurs, le succès est au rendez-vous ! Des milkshakes, quelques bons jus de fruits frais, des bières, des cocktails et des paninis sont également à la carte.

Bien et pas cher

■ **BAOBAB PIZZERIA**
✆ +248 4 247 167
Ouvert du mardi au dimanche de 12h30 à 15h30 (15h pour la dernière commande) et de 18h30 à 21h30 (21h pour la dernière commande). Compter de 135 SR à 180 SR pour une pizza et de 90 SR à 185 SR pour un plat de pâtes.
Pieds dans le sable et banquettes en bois ! Au nord de la baie, la pizzeria de madame Michel, ouverte aux quatre vents et refaite à neuf début 2018, permet de calmer une petite faim, même en maillot de bain. Ça ne vaut pas l'Italie, mais le cadre est agréable… L'endroit est très souvent plein, donc mieux vaut être un peu patient lorsqu'on souhaite passer commande.

■ **OCEAN DECK & CORAL ASIA (CORAL STRAND)**
Plage de Beauvallon
✆ +248 4 291 000
www.coralstrand.com
rsvn@coralstrand.sc
Ouvert tous les jours de 12h à 23h (dernière commande à 22h). Pâtes et pizzas entre 135 SR et 210 SR, salades de 155 SR à 255 SR et plats de 195 SR à 455 SR. Compter de 330 SR à 900 SR pour un menu au Coral Asia.
Ce restaurant-snack présente l'avantage de donner sur la plage. Au bord de la petite piscine de l'hôtel, c'est une adresse pratique pour déjeuner entre deux bronzettes et une brasse. La carte est variée, entre produits de la mer et grillades, et satisfera un large éventail d'envies. À l'étage, sous une sympathique paillotte, on trouve le Coral Asia (même horaires) qui propose un large éventail de sushi, sashimi, tempura et autres yakitori. C'est une très bonne adresse pour manger japonais.

Bonnes tables

■ **LA PERLE NOIRE**
✆ +248 4 620 220
laperlenoire@seychelles.sc
Entre le Coral Strand et le Savoy, sur la route qui remonte vers le centre-ville.
Ouvert du lundi au samedi de 18h30 au dernier client (21h30 pour la dernière commande). Compter entre 350 SR et 450 SR le plat environ (hors langoustes).
Ouvert depuis 1995. Intimiste ambiance d'auberge à l'ancienne, le soir exclusivement, à la lueur des bougies : on est là chez les frères Rigamonti qui régalent tant les touristes que les autochtones plutôt chic, qui aiment le registre gastronomique de cette table-là, en retrait de la plage de Beau Vallon, sur la route menant au Coral Strand. Conjuguant leur Italie natale sur tous les tons, les *fratelli* Rigamonti servent ainsi du veau au jambon sauce champignons et des spaghettis au homard sauce whisky. De la vraie pasta italienne, bien sûr. Fameux aussi, leur « fish tartare des îles » et leurs plats de crevettes : au curry, grillées ou épicées. L'Italie coule aussi dans les verres et ajoute au romantisme de cette salle à manger très « vacances-en-amoureux », avec ses murs blanchis à la chaux, ses palmes et son toit du bar en coques de cocos, ses maquettes de vaisseaux anciens… On peut aussi s'attabler sur la paisible terrasse, face aux vacoas, où le soir l'air se fait si doux, mais dans ce cas la réservation est nécessaire. Une bonne adresse pour s'apaiser, jusqu'au café : *mama mia*, on est loin de l'affligeant robusta « mahélois » !



THE BOAT HOUSE RESTAURANT

✆ +248 4 247 898
www.boathouseseychelles.com
info@boathouseseychelles.com
Ouvert tous les jours de 9h (12h pour déjeuner) à 16h (dernière commande) et de 19h30 à 22h30 (dernier client à 21h30). Restauration de midi à la carte et le soir en buffet. Buffet créole à 475 SR, 275 SR pour les enfants de 5 à 12 ans. The Boat House Bar ouvert de 15h30 à 22h30.

Richard, Françoise et toute la famille sont des restaurateurs… comblés ! Le soir, mieux vaut arriver dès 19h30, sous le grand toit de style paillote du Boat House, qui donne sur la route, au nord de la plage de Beau Vallon. Un succès tel que notre *Seselwa* vraiment sympa refuse souvent du monde, d'où une réservation souhaitable. Pour 475 SR, un « typical creole buffet » à volonté, joliment mis en scène sur une pirogue gourmande. Une douzaine de salades (avocat, mangue, patol…) et autant de plats chauds (poisson grillé au barbecue, poulet, cari de pieuvre, lentilles…). Une bonne adresse pour qui veut découvrir une délicieuse cuisine créole pour pas trop cher dans une ambiance bord de plage. Fort de son succès, on trouve un Boat House Deli attenant, pour savourer une glace après la plage, un Boat House Bar, pour déguster de bons cocktails, une galerie d'art (qui propose aussi de jolis souvenirs à glisser dans sa valise) et même un spa depuis début 2018. Bref, un spot incontournable de Beau Vallon !

MAHEK RESTAURANT (CORAL STRAND HOTEL)

✆ +248 4 291 000
www.coralstrand.com
Ouvert tous les jours de 12h à 22h (21h45 pour la dernière commande). Compter entre 115 SR et 355 SR le plat.

Depuis son ouverture en l'an 2000, le succès ne s'est pas démenti pour cette table dépaysante, créée par l'hôtel Coral Strand. L'exotisme ne s'arrête pas au décor (très kitsch, chaises vert fluo comprises) et à l'accueil très professionnel, puisque ce Mahek (arôme) ne fait guère de concessions à la cuisine seychelloise. Dans l'assiette, en effet, une véritable cuisine de là-bas. A la carte : lentilles cuites au four tandoori, petits maïs aux tomates et aux épices, fromage au safran et yoghourt aux épices, job sauce Goa, agneau sauté aux herbes et aux épices, poulet mariné au yaourt et le traditionnel pudding indien au riz.

LA PLAGE RESTAURANT

✆ +248 4 620 240
arthur@laplage.sc

Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h45 (dernière commande). Le dimanche, brunch de 10h à 14h. Compter entre 190 SR et 575 SR le plat, environ 350 SR pour un déjeuner complet et 800 SR pour le dîner. Toute la journée, compter entre 50 SR et 140 SR la portion de tapas. Happy hours du lundi au samedi de 16h30 à 18h30 (50 SR le demi de bière et 100 SR la pinte). Bouteille de vin de 350 SR à… 40 000 SR !

Entre tradition et audace, les produits locaux y sont bien travaillés : carpaccio de poulpe ou de thon ou salade de cœur de palmier frais, voilà de belles entrées en matière avant de s'attaquer à un filet de job et son velouté de moules aux tomates fraîches, un succulent plateau de poissons et fruits de mer ou un burger au bœuf de Kobe. Comble du luxe, vous pourrez également commander des huîtres d'Oléron, des moules de bouchot ou… une fondue savoyarde ! De très beaux plateaux de fromage et de fruits viennent ensuite conclure en beauté un dîner arrosé de l'une des centaines d'étiquettes que compte la cave. L'adresse (et sa terrasse brumisée) est tenue par un Belge et c'est un chef seychellois Pat Monthy, l'un des meilleurs du coin et qui a roulé sa bosse dans un 2-étoiles bruxellois, qui sévit en cuisine. Surtout, on se régale de cette cuisine fusion dans un cadre somptueux, les pieds dans le sable, où même un simple cocktail à l'heure du coucher du soleil est la promesse d'un moment délicieux. A tester également, l'excellent brunch du dimanche matin (de 10h à 14h) à la carte ou la soirée lounge et gastronomique, qui met à l'honneur un pays ou une culture une fois par mois (date à retrouver sur Facebook ou Instagram ; de 22h30 jusqu'au dernier client). On aime !

TEPPANYAKI (BERJAYA BEAU VALLON BAY)

✆ +248 4 287 287

Ouvert du jeudi au mardi de 19h à 21h30 (dernière commande). Compter entre 281 SR et 900 SR le plat. Menus à 475 SR et 1 325 SR.

A côté de la salle de restaurant du Berjaya, à l'extérieur près de la piscine, ce petit comptoir permet de s'attabler face au chef asiatique qui, chaque soir, s'adonne à l'art japonais du *teppanyaki*, qui consiste à faire sauter viandes et légumes sur une plaque chauffante, belle gestuelle à la clé. Une dizaine de petits plats (moules et poulpe, crevettes, bœuf, riz, soupe…), plutôt bons, y sont proposés à des prix, hélas, élevés. De *Banzaï chicken breast* en *Geisha crab sticks* et de *Samuraï sirloin steak* en *Shogun tiger prawns* et *Emperor lobster tail* (plat roi de la carte), on peut se contenter d'un plat à la carte.



© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES



Plage de Beau Vallon.

Sortir

BEACH SHAK

✆ +248 2 515 157
beachshakseychelles@gmail.com
À la sortie du village en remontant vers le nord.
Ouvert du mercredi au lundi de 16h à minuit.
En face de son Georgina's Cottage, M. Eddy a eu la riche idée d'ouvrir en 2019 une paillotte pour boire d'excellents cocktails. Un spot de choix juste au-dessus de la plage, avec une vue incroyable à l'heure du coucher de soleil. Seychellois et touristes s'y mêlent joyeusement et, le succès des premiers mois aidant, l'adresse devrait dès l'automne 2019 ouvrir à 13h pour des barbecues les pieds dans le sable.

BERJAYA INTERNATIONAL CASINO (BERJAYA BEAU VALLON)

✆ +248 4 287 287
Ouvert tous les jours de 20h à 3h du matin pour les machines à sous comme pour les tables de jeux.
Faites vos jeux… Nombre de « nouveaux riches » seychellois ont là le billet facile : « *The more you play, the more you win…* ». Bienvenue dans le seul vrai casino de Mahé, où une dizaine de croupières règnent sur autant de tables. Roulette, black-jack, poker… et guichet de change, les gains étant payés en dollars. Egalement, les machines à sous et deux tables de Baccarat électronique avalent dollars ou roupies.

GECKO BAR (SAVOY RESORT & SPA)

Savoy Resort & Spa
✆ +248 4 392 400
www.savoy.sc
info@savoy.sc
Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Compter 120 SR le jus de fruit et de 160 à 200 SR le cocktail.
D'un blanc immaculé et en extérieur face à la mer, le Gecko Bar est un spot parfait pour profiter d'un des plus beaux couchers de soleil de la planète, un cocktail à la main. D'autant que de 17h à 18h, l'happy hour permet de faire baisser l'addition de 20 %. Et le mercredi, alors que le marché artisanal prend possession du coin, c'est buffet créole au programme, avant le barbecue du dimanche midi et son groupe live. Bref, le Gecko c'est un peu *the place to be…*

TRADER VIC'S (THE H RESORT)

✆ +248 4 387 000
www.tradervicsseychelles.com
seychelles@h-hotel.com
Le restaurant est ouvert du mardi au jeudi de 18h30 à 22h30, vendredi et samedi de 19h à 23h30 et le dimanche de 17h à 22h30. Le bar est ouvert du mardi au jeudi de 17h à 1h du matin, le vendredi et le samedi de 19h à 3h du matin et le dimanche de 17h à 23h. Au bar, compter entre 170 SR et 230 SR le cocktail. Au restaurant, compter entre 385 SR et 650 SR le plat. Tenue de plage à éviter.
Avec sa décoration polynésienne, le Trader Vic's offre un cadre charmant et original pour boire d'excellents cocktails. Cette chaîne internationale a été fondée par Victor Bergeron, l'un des deux créateurs du Mai Tai. Il est donc vivement recommandé de s'arrêter goûter l'un des nombreux dérivés de ce cocktail mythique au bar du restaurant, où l'ambiance peut monter d'un cran en fin de soirée. Côté restaurant, les crevettes et la cuisson au barbecue sont

au programme d'un dîner tout en musique, puisqu'un groupe cubain vient se produire en live tous les soirs.

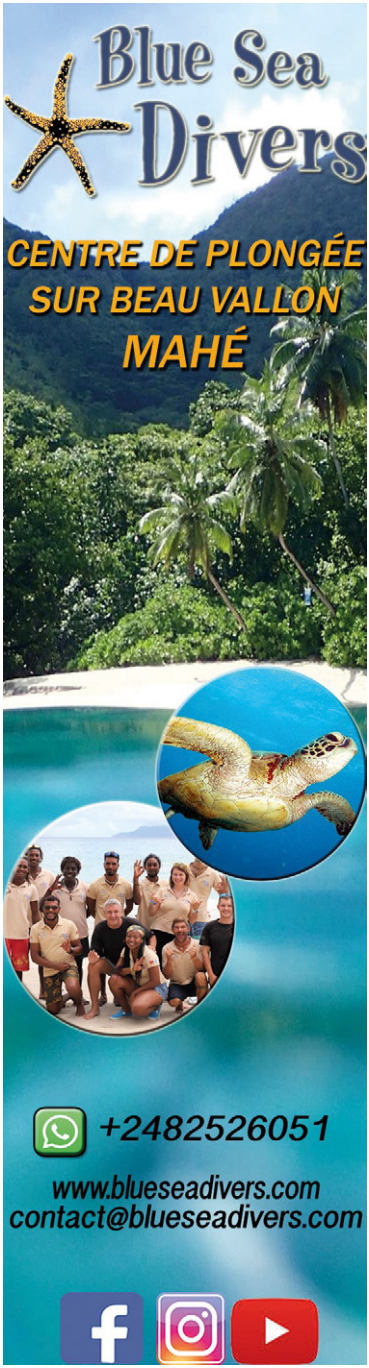
Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

BLUE SEA DIVERS
✆ +248 2 526 051
www.blueseadivers.com
contact@blueseadivers.com
Ouvert tous les jours de 8h à 17h30. Centre labellisé FFESSM, PADI, SAFS et CMAS. Plongée à 50 € (équipement en sus). Pack de 2 à 10 plongées entre 95 € et 405 €, avec tarifs dégressifs. Deux départs par jour, deux plongées le matin et deux l'après-midi.
Une équipe de professionnels francophones et sympathiques ! Ce club propose des plongées à la carte, des randonnées aquatiques, etc… Ici, on accueille tous les niveaux, de débutant (trois jours pour obtenir un niveau 1) jusqu'au niveau instructeur. Avec deux catamarans de 10 et 12 m de long, l'après-midi s'annonce idyllique. Le centre de référence à Beau Vallon accueille ses clients dans un tout nouveau lieu juste derrière le restaurant La Plage, dont l'installation sera définitive à la fin de l'année 2019. Le centre est donc désormais bien plus grand, il propose une boutique et une petite piscine pour la formation des débutants et l'accueil d'Arthur est parfait. Une référence.

STRIKER III
✆ +248 2 511 958
striker@seychelles.net
En face de la pizzeria Baobab.
Le bureau est ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Pour 4 personnes, compter 900 € la journée pour la pêche au gros avec le déjeuner, 700 € la demi-journée et 1 000 € la nuit.
Avec Leslie Pool, c'est cool ! Son *high speed catamaran Striker III* s'est fait un nom auprès des amateurs de pêche au gros. Des requins et des barracudas qu'on peut même traquer de nuit.

TEDDY'S GLASS BOTTOM BOAT
✆ +248 4 261 125
teddysgbb@yahoo.com
Petit stand à côté du Baobab et un bureau à l'hôtel Coral Strand.
Compter 110 € par personne pour une journée d'excursion (de 10h à 16h) avec le déjeuner, les boissons et le transfert depuis/vers l'hôtel ; 90 € si vous vous rendez à Victoria par vos propres moyens.
Un bateau à fond de verre pour se jeter à l'eau… sans se mouiller, au sein du Marine Park.



■ **WATER SPORTS CENTER**
✆ +248 2 515 558
Sur la plage, à côté du Berjaya.
Compter 400 SR les 10 minutes de jet-ski, 700 SR les 20 minutes et 1 000 SR la demi-heure. Compter 500 SR pour une session de ski nautique ou de wakeboard, 600 SR le tour de parachute ascensionnel (1 000 SR pour deux personnes), 600 SR le tour de bouée pour deux, 900 SR pour 3 et 1 200 SR pour 4.
Wakeboard et ski nautique, parachute ascensionnel ou jet-ski, voilà de quoi s'offrir des après-midi de plaisir sur la plage de Beau Vallon, la seule du pays où les engins motorisés sont autorisés. On trouve un autre centre du même genre près du Coral Strand.

Détente – Bien-être

■ **BOATHOUSE SPA HAIR AND BEAUTY**
✆ +248 4 247 898
www.boathouseseychelles.com
info@boathouseseychelles.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h. Massage à partir de 200 SR la demi-heure.
Ouvert en 2017, ce grand spa rassemble Seychellois et touristes à un jet de pierre de la plage de Beau Vallon. Massages, manucures ou pédicures, nouvelle coupe de cheveux, les options sont multiples pour se faire chouchouter au Boathouse.

■ **PEPPERMINT SPA**
Macouti House ✆ +248 2 530 778
peppermint@seychelles.net
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h. Compter entre 750 SR pour un massage de 45 minutes et 1 100 SR pour 1 heure.
Avant le poste de police de Beau Vallon, l'adresse est repérable aux nombreux drapeaux colorés qui décorent le portail. Ce très joli spa d'inspiration thaï se niche à l'étage d'une belle maison. Parquet en bois ciré, cabines feutrées, tout invite à la détente dans un lieu où l'on vous propose notamment des soins beauté corps et visage et une large sélection de massages (drainage lymphatique, massages aux pierres chaudes, aromatique, balinais, etc.).

Shopping

■ **BOATHOUSE GALLERY**
✆ +248 4 247 898
www.boathouseseychelles.com
info@boathouseseychelles.com
Juste à côté du restaurant Boathouse.
Ouvert du jeudi au mardi de 11h à 18h30.
Cette petite galerie d'art, qui a ouvert ses portes à côté du restaurant Boathouse, expose des œuvres de George Camille, Nigel Henry et Vladimir Tarakanoff, résident aux Seychelles depuis quarante ans. La visite est sympathique et l'on trouve également quelques objets d'artisanat et autres souvenirs plus touristiques à rapporter dans sa valise pour faire plaisir à toute la famille.

■ **VOILES DES ÎLES**
✆ +248 2 511 105
voilesdesiles@seychelles.net
A côté du Boathouse.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Serviettes de plage, paréos, maillots, T-shirts souvenirs et objets déco sont proposés dans cette enseigne sympa, juste devant la plage. Pour adultes et enfants.

BEL OMBRE

Petite localité dans le prolongement de Beau Vallon vers le sud, Bel Ombre compte un petit port de pêche, mais surtout parmi les meilleures tables du coin.

Se loger

■ **MERIDIEN FISHERMAN'S COVE**
✆ +248 4 677 000
Reservations.Fishcove@lemeridien.com
Compter entre 275 et 400 € la chambre double supérieure avec petit déjeuner. Prix souvent très compétitifs sur le site Web de l'établissement.
Fisherman's Cove, ancré à l'extrémité sud de la plage de Beau Vallon, offre une ambiance toute seychelloise avec 85 % de locaux dans le personnel. Surtout, on profite d'un ponton sur la mer, avec un restaurant et le Sunset bar, parfait pour assister au superbe coucher de soleil sur Silhouette et déguster un cocktail. Un domaine d'une grande quiétude, doté de 68 chambres et suites climatisées de standing cinq-étoiles, réparties dans le bâtiment principal et au sein de cottages avec terrasse ou balcon sur mer, toutes meublés avec du mobilier en teck. Dotées d'une grande salle de bains, intégrée à la chambre, elles sont bien équipées (écran plasma satellitaire et pour les suites, lecteur CD et DVD). L'atmosphère y est assurément intimiste. Une quiétude qu'on ressent dans le jardin, avec les transats-alcoves disséminés ça et là, ou sitôt entré dans l'impressionnant lobby au toit de palmes, qui s'avance telle la proue d'un bateau jusqu'à la mer et qui accueille une galerie d'art. Semblant plonger directement dans l'océan, une piscine avec vue sur la baie, s'inscrit dans ce Méridien Fisherman, qui s'enorgueillit bien sûr d'un centre fitness avec son spa : salle de sport, hammam, bassin de relaxation et deux salles de massage en duo… Des sessions de

snorkeling guidées sont proposées devant l'hôtel où l'on a même installé une boîte aux lettres sous-marine pour poster ses cartes postales et… une galerie d'art entre les poissons, les coraux et les tortues. Possibilité également de disposer gratuitement de canoës et de *paddle boards*.
Avec une vue plongeante sur la baie, le romantique restaurant à la carte, le Paris-Seychelles, propose une bonne cuisine gastronomique dans une version créolisée. Et pour prolonger la soirée, c'est autour du bar que ça se passe, un doux son *jazzy* pour accompagner son cocktail. Douce fin de soirée à Beau Vallon…

■ **TREASURE COVE**
Bel Ombre
✆ +248 4 295 151
www.treasurecove.sc
treasurecove@seychelles.net
Compter entre 180 € et 200 € la chambre double avec petit déjeuner. Demi-pension à 35 € par personne et 50 € pour la pension complète. Au restaurant, compter entre 295 SR et 425 SR pour un plat.
A côté du site national du Trésor de la Buse, vous serez idéalement situé pour trouver le fameux Graal. Cet hôtel récent propose 10 chambres, chacune baptisée du doux nom d'une des îles avoisinantes. Elles disposent toutes d'une terrasse qui permet de profiter de la vue sur Silhouette et North Island, mais aussi de magnifiques couchers de soleil. Elles sont toutes équipées du wi-fi, d'un minibar et même d'une machine à café, et joliment décorées. Matériaux nobles tels que le bois et le marbre sont partout. Il y a également une petite piscine à débordement très agréable, surtout un cocktail à la main. Le point fort de cet établissement est la vue, mais également l'accueil de Marie-France, qui mettra tout en œuvre pour que ses hôtes passent un excellent séjour. L'hôtel est un peu excentré de Beau Vallon mais le snorkeling se pratique juste en face, de l'autre côté de la route. Quant à la restauration, c'est à l'Olivier Levasseur attenant que cela se passe.

Se restaurer

■ **PARIS SEYCHELLES (MERIDIEN FISHERMAN'S COVE)**
✆ +248 4 677 000
www.paris-seychelles.sc
reservations.fishcove@lemeridien.com



Ouvert du mardi au dimanche de 19h à 22h30 (21h30 pour la dernière commande). Compter entre 180 SR et 280 SR l'entrée, entre 290 SR et 560 SR et entre 210 SR et 230 SR le dessert.
Logée sur le ponton de rêve du Meridien Fisherman's Cove, la table Paris Seychelles ne déçoit pas ses hôtes. Ouverte en 2018, elle propose des grands classiques de la cuisine française, revisités grâce à une cuisine fusion faisant appel aux saveurs seychelloises, mais aussi asiatiques et africaines. Jouant sur la qualité et la pureté des produits, essentiellement locaux, et maîtrisant tant la cuisson que les associations de saveurs et l'architecture des assiettes, le chef propose là une vraie carte gastro. Comment ne pas se régaler d'un foie gras de mangue pochée en entrée ou d'une bouillabaisse créole préparée avec la pêche du jour ? Et tant qu'à faire, autant déguster un bon cru avec ce délicieux repas… Une centaine de références font le bonheur des touristes épicuriens qui se régalent aussi avec l'une des plus belles vues du pays.



■ **LA SCALA**
✆ +248 4 247 535
www.lascala-seychelles.com
silscala@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 19h15 à 21h15 (dernière commande). Compter environ 700 SR pour un repas complet.
Indémodable ! Une référence, depuis 1978. Des clients fidèles dont le choix se porte plus volontiers sur des plats qui rompent avec leur quotidien, genre filet de bœuf au poivre vert et à la moutarde, chateaubriand à la béarnaise ou escalope de veau au marsala. Mais les Torsi se sont d'abord fait un nom pour leur pasta, préparée comme chez eux, à Lugano et à Napoli : fameux, les *gnocchi della casa* et les tagliatelles Scala à l'espadon fumé. La carte de poissons vous fait de l'œil ? Ne reste alors qu'à décider comment s'en régaler : grillé ou braisé, poché ou meunière, à la créole ou au vin blanc, à l'ail ou au poivre vert, ou encore aux câpres et aux anchois. Nous, nous avons adoré les lasagnes maison et le duo de raviolis poisson et ricotta épinard. Un régal ! Pour conclure, pourquoi ne pas redécouvrir les véritables crêpes Suzette, préparées sur guéridon au Grand-Marnier ou déguster une banane flambée au rhum local. Le tout, arrosé par des vins vendus au juste prix, qu'ils soient australiens, chiliens, français… ou italiens bien sûr ! Belle adresse donc que cette maison aérée où il est plus prudent de réserver, d'autant qu'elle n'ouvre que le soir et qu'elle est *chiusa la domenica*.

Sports – Détente – Loisirs

◗ **Pour les amateurs de randonnée,** une belle balade existe entre Bel Ombre et Anse Major ou Baie Ternay. De l'arrêt de bus du restaurant La Scala à l'extrémité sud de la baie de Beau Vallon, un agréable sentier panoramique parcourt les glacis (ces paysages rocheux si typiques des Seychelles) qui longent la côte jusqu'à la ravissante Anse Major, que l'on atteint en une bonne heure. De là, si l'on est un bon marcheur, on peut arriver en deux bonnes heures à Baie Ternay, par un chemin qui s'éloigne du littoral. Mais il sera difficile de se résoudre à prolonger la balade de la sorte… Anse Major est une crique magnifique, sauvage et encore assez déserte. Vous aurez sans doute envie d'y faire trempette (attention au courant en juillet-août). Nous déconseillons aux femmes seules cette promenade.

■ **OCEAN GIRL CHARTER**
✆ +248 2 713 371
Compter 110 € par personne pour une balade dans le parc marin de Bay Ternay avec le déjeuner et l'équipement de snorkeling. Pour la pêche au gros, compter 500 € la demi-journée (jusqu'à 4 personnes) et entre 700 € et 1 200 € pour la journée (jusqu'à 7 personnes). Prix négociables.
Snorkeling et balades autour des îles, mais aussi pêche au gros (même de nuit) avec ce catamaran de 9 m pour 10 passagers.

CÔTE EST

Quel plaisir de rouler sur la voie longeant la côte est ! D'un côté se déroule un océan dans un somptueux camaïeu de turquoise, de l'autre, une végétation luxuriante tout aussi magnifique. Sans forcément loger dans le coin (il y a des algues à certaines périodes de l'année), nous vous recommandons vivement d'aller vous promener de ce côté de l'île.
Côté hébergement, vous trouverez tous les hôtels, les uns après les autres, au bord de la route. Leur nombre demeure relativement limité, cette partie de l'île n'étant pas la plus touristique. Point positif, leurs tarifs sont globalement moins élevés qu'ailleurs sur Mahé. Point négatif, les algues envahissent quelque peu les plages de mai à octobre. Nous vous conseillons de résider dans la partie sud de la côte est, plus agréable.

ANSE AUX PINS

Première anse en quittant l'aéroport, direction le sud de l'île, Anse aux Pins possède quelques adresses pour poser ses valises, mais surtout l'Institut Kreol pour découvrir la richesse de la culture seychelloise. Le retour de pêche est également l'une des attractions du village et la promesse d'un dîner réussi pour ceux qui logeraient en *self-catering*.

Pratique

■ **SEYCHELLES COMMERCIAL BANK**
A l'entrée du village, sur la route principale.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h et le samedi de 9h à 12h.

Se loger

■ **ALBIZIA LODGE**
Au Cap
✆ +248 2 815 881
www.albizialodge.com
reservations@albizialodge.sc
Compter entre 80 € et 110 € la chambre double avec le petit déjeuner et entre 120 € et 135 € la chambre familiale (2 adultes, 2 enfants).

Sur réservation, menu dîner (entrée, plat, dessert) à 25 € par adulte et 12,50 € par enfant, uniquement le plat principal et le dessert à 20 € et 10 €. Déjeuners aux prix plus doux, sur demande également.
Dans une maison moderne et colorée perchée sur la montagne, cette guesthouse présente l'avantage d'être relativement proche de l'aéroport. On y accède par une petite route cabossée qui débouche sur cette grande bâtisse.
Les 6 chambres sont belles, propres et fonctionnelles, la literie est récente et une petite piscine a été aménagée. Possibilité de jouer au billard. L'établissement est tenu par un charmant couple seychellois, Marie Rose et Charly, et l'accueil y est très chaleureux. Aux petits soins pour ses convives, Charly, élu meilleur barman des Seychelles, prendra le temps, si vous êtes chanceux, de vous préparer l'une de ses spécialités à base de rhum local, le Takamaka…

HÔTEL LA ROUSSETTE
✆ +248 4 376 245
www.hotel-laroussette.com
reservations@hotel-laroussette.com
À la sortie d'Anse aux Pins, en descendant vers le sud et Anse Royale.
Compter de 145 € à 156 € pour une chambre simple avec petit déjeuner selon la saison, de 156 € à 188 € la chambre double et entre 226 € et 261 € la chambre triple. Demi-pension à 25 € par personne. Nombreuses réductions sur le site Internet.
Donnant sur la très fréquentée route du littoral, ce petit hôtel discret à prix léger se compose de cinq bungalows rénovés de style créole, dans un petit jardin de bougainvillées et réunissant dix grandes chambres climatisées simples et très propres, dotées d'un lit géant et d'une petite terrasse. Les chambres de 1 à 7, à l'abri de la route et au bord de la piscine, sont plus agréables. Cet établissement ne bénéficie pas de la mer, mais d'une petite piscine avec une jolie vue sur la montagne environnante.
Et surtout d'un prix d'autant plus attractif que Ronald Robert, le patron, se laisse facilement convaincre lorsqu'on négocie le tarif annoncé, notamment hors saison et pour des longues durées.
Depuis quelques années, il a repris l'entreprise familiale et de nombreuses rénovations de cet établissement, déjà très propre, ont été entreprises, notamment une jolie terrasse en teck. Ronald continue à accueillir sympathiquement ses clients, notamment dans son restaurant qui propose quelques plats sur le pouce au déjeuner et des spécialités créoles et internationales à l'heure du dîner.



À voir – À faire

LENSTITI KREOL (INSTITUT CRÉOLE)
✆ +248 4 376 351
A la sortie, en direction du sud et d'Anse royale.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h. Entrée gratuite.
Placé sous l'égide du ministère de l'Education et de la Culture, « Lenstiti Kreol » a pour cadre un beau bâtiment créole des années 1920. Petit ministère de la créolité, ce centre de recherche et d'animation culturelle est ouvert aux visiteurs qui cherchent à se documenter sur ce thème. Brochures, livres et autres documents peuvent être consultés. On y trouvera aussi quelques lettres de demande en mariage qui font sourire. Lieu de colloques et de réunions autour du monde créole, cet institut de réflexion devient plus populaire les soirs de « *bal asosye* », quand plus de deux cents personnes dansent au son des violons sur des airs de kamtolés, rappelant la contredanse importée de Versailles par les colons français et reprise par leurs esclaves qui, tout en la créolisant, adoptèrent à leur tour cette danse de cour et de salon. Le traditionnel bal à l'ancienne du Festival kreol, organisé chaque année à la fin octobre, dégage aussi une ambiance nostalgique. Il se prolonge à la lueur des torches jusqu'à l'aube. Inoubliables moments de gaieté et de fraternité.

Sports – Détente – Loisirs

SEYCHELLES GOLF CLUB

✆ +248 4 376 234 – sgc@seychelles.net

Ouvert tous les jours de 8h à 16h15 (dernier départ). Compter 600 SR pour 9 trous. Location des clubs incluse.

Depuis quarante-six ans, les passionnés de golf se régalent sur fond de cocotiers… Inauguré en grande pompe en 1972, parallèlement à l'envol de l'aéroport et du Reef Holiday Apartments voisin, ce 9-trous oublié fut jusqu'à ces dernières années le seul golf des Seychelles. Souvent décrié pour son parcours trop serré, il apparaît désormais bien désuet face au spectaculaire 18-trous du Lémuria de Praslin, considéré comme l'un des plus beaux du monde. Il n'en demeure pas moins un lieu agréable pour qui aime golfer sans autre prétention que de courir après une petite balle blanche. Directement géré par ses quelque cent membres (dont une moitié d'étrangers), le Seychelles Golf Club est aussi ouvert aux touristes (sauf le jeudi après-midi et le samedi où des compétitions sont parfois organisées).

Shopping

JUPA SNACK SHOP

Anse aux Pins

Juste après l'arrêt de bus, en direction d'Anse-Royale.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 20h30.

Petit supermarché pour acheter de quoi grignoter et se rafraîchir. On y trouve également des cartes de téléphone.

AU CAP ★★

C'est une des étapes incontournables de Mahé avec ses deux domaines patrimoniaux, le domaine du Val des Prés et celui de la Plaine Saint-André. Alors que le premier propose des ateliers d'artisanat, le second possède une des meilleures tables de l'île et une distillerie de rhum Takamaka Bay.

Se restaurer

LA GRANDE MAISON

Au Cap

✆ +248 2 522 112 – lgmsey@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 15h pour le déjeuner, de 15h à 19h pour boire un cocktail en dégustant des tapas et de 19h à 21h (pour la dernière commande). Compter de 220 SR à 350 SR l'entrée, entre 350 SR et 550 SR le plat et 150 SR pour un cocktail. Bouteille de vin à partir de 320 SR.

La Grande Maison est la nouvelle table haut de gamme de Mahé. Ouvert en 2016, l'établissement a trouvé refuge dans une superbe demeure coloniale qui date de 1792 et qui est classée au patrimoine seychellois. Restaurée avec des matériaux nobles et dans l'esprit d'époque, elle permet donc aussi de vivre également une belle expérience culinaire. Aux manettes, la chef belge Christelle Verheyden qui dirige une équipe locale et régale ses convives avec une carte qui change quasiment tous les jours. Ici tout est fait maison, y compris le pain, et les plats typiques sont superbement revisités. On ne saurait que trop conseiller le cœur de palmier frais à la truffe et feuille de cari en entrée, avant de se régaler de la bouillabaisse créole servie dans un vase. A moins de se laisser tenter par l'un des trois poissons du jour, de la sélection de fruits de mer ou de porc flambé sur canne à sucre. Tout un programme ! Car dans chaque assiette, c'est minimum 8 ingrédients… Bref, une table à tester, notamment le mercredi et le samedi, lorsqu'un groupe local se produit en live.

À voir – À faire

DISTILLERIE TAKAMAKA ★★

La Plaine Saint-André

✆ +248 2 522 112 – info@takamaka.sc

Le magasin et la distillerie sont ouverts du lundi au vendredi de 9h à 16h. Pour les visites guidées (entre 45 minutes et 1h), c'est du lundi au vendredi à 11h30 et 13h30. Compter 150 SR par personne le tour et la dégustation.

Au cœur de La Plaine Saint-André se niche une distillerie inspirée par le riche héritage culturel de la région. Des visites y sont organisées et vous permettent de comprendre le processus de fabrication et déguster la production artisanale du Rhum Takamaka Bay. Évidemment, un petit magasin vous permet de repartir avec quelques bouteilles à offrir à votre retour.

DOMAINE DE VAL DES PRÉS ★★

Au Cap

✆ +248 4 376 100

Ouvert (très théoriquement) du lundi au samedi de 9h à 17h.

A proximité de la superbe bâtisse de « Lenstiti kreol » (l'Institut créole) et de l'écomusée de la Plaine Saint-André se trouve un autre domaine patrimonial, qui s'ouvre sur la Maison du Coco (tout en coco), dont l'ambition est de mettre en lumière les multiples usages des branches, feuilles, fibres et noix du cocotier. On y constate que quelques coups de pinceau suffisent à transformer, à grand renfort de couleur, une branche en masque et une noix de coco en poisson. Dommage que cette Maison du Coco soit si souvent fermée…

Un peu plus loin, cernée par deux frangipaniers… flamboyants à leur floraison, la grande demeure coloniale, bâtie vers 1870, reste ouverte à la visite (gratuite), mais quelle déception quand on l'a connue aux lendemains de sa restauration, entreprise il y a une vingtaine d'années avec le soutien financier des États-Unis. Restituant bien l'atmosphère du temps des colonies, avec ses vieux meubles et ses parquets, cette maison de maître ne semble plus que l'ombre de ce qu'elle était, l'État ayant fait preuve, là aussi, d'un regrettable laisser-aller quant à l'entretien de cette case de patrimoine. Même fatiguée, elle n'en trône pas moins au cœur d'un village de douze petits pavillons, bâtis pour présenter sur un même site diverses facettes de l'artisanat seychellois.

De tous ces chalets, le « Couleurs des Iles » de Joël Banane est le plus ancien et l'un des deux plus attrayants.

Dans les autres ateliers, divers produits de l'artisanat local : poterie, peinture sur soie, poissons en bois peint, paréos et tee-shirts… et, surtout, des maquettes de bateaux. Celles de La Marine, que signe la dizaine d'employés de Jean-Louis Marchesseau, un Français qui s'est fait un nom avec des répliques miniatures des vaisseaux de l'Ancien Régime ! Attention cependant, les horaires d'ouverture sont très fluctuants et mieux vaut avoir de la chance.

Les cases du domaine du Val des Prés

COULEURS DES ÎLES

✆ +248 2 511 319

Horaires très fluctuants.

Banane ? Joël Banane ! N'allez pas croire, comme certains touristes, qu'il s'agit là d'un pseudonyme susceptible d'interpeller commercialement les visiteurs du domaine artisanal du Val des Prés (sur la côte est), où notre Banane exerce son art sous l'enseigne Couleurs des Iles. Non, c'est son vrai nom, car, aux Seychelles, il suffit d'ouvrir l'annuaire pour vérifier que la patronymie est digne d'un « Tintin en Créolie ». Joël Banane, donc, est un artiste, en même temps qu'un artisan, puisque avec sa complice Catherine Moustache (si ! si !), il travaille de ses dix doigts agiles les coquillages, le bois, le coco et d'autres fibres végétales locales dont il tire des bijoux, des sacs, des chapeaux et d'autres compositions de très bon goût. L'un des meilleurs artisans du genre.

LA MARINE

Domaine du Val des Prés

Horaires très fluctuants.

Escale de rigueur à La Marine, dans l'un des pavillons du village artisanal du Val des Prés, où les amateurs de modélisme pourront s'extasier à coup sûr sur les superbes répliques de voiliers, patiemment montées dans cet atelier du village artisanal du Val des Prés. L'œuvre de Jean-Louis Marchesseau, cet ex-ingénieur en informatique s'étant un beau jour de 1981 éclipsé de Paris pour s'installer aux Seychelles, où il fut ainsi l'un des premiers Français à faire du *biznes*. Plus de trente ans plus tard, alors qu'il est devenu l'un des experts internationaux en artisanat de la Communauté européenne, le voilà patron d'une petite dizaine de salariés, pour la plupart des femmes, plus travailleuses. Que de patience pour Véronique, Christine, Doris, Cindy, et tout de même un homme, Jacques !

Selon le modèle, il faut de cent cinquante à mille cinq cents heures pour réaliser un de ces coursiers des mers, fabriqués comme les galions d'antan, en teck, réputé imputrescible, mais aussi en gayak, en sandragon, en calice du pape, en bois de rose et en bois noir. Le bateau monté, c'est Jean-Louis Marchesseau lui-même qui le sculpte. C'est aussi lui qui assure la délicate pose du cordage et des voiles. Les connaisseurs affluent, un milliardaire américain ayant même manifesté la volonté d'acquérir toute la production de La Marine. Ce sont les Français qui se montrent les plus fervents acheteurs. La corvette de Dumont d'Urville et de La Pérouse, le célèbre *Astrolabe* (environ 15 000 SR), demeure le bâtiment vedette. Si le premier prix (1 400 SR), une barque bretonne, ne suscite pas vraiment l'admiration, on reste en revanche bouche bée devant le plus beau de tous, l'énorme *Soleil royal* du Roi-Soleil, fabriqué à la demande compte tenu de son prix : 135 000 SR ! Une corvette moins coûteuse, *Minerve*, fut choisie en 1990 par les services du président Mitterrand afin que ce dernier l'offre dans le cadre de sa visite officielle au président René, ce voilier ayant en effet valeur de symbole puisqu'il fut le premier à porter le drapeau bleu-blanc-rouge dans l'océan Indien, à la fin du XVIIIe siècle. La visite s'impose dans ce bel atelier d'artisanat d'art.

POINTE AU SEL ★

La Pointe au Sel est le début d'une côte plus sauvage qui descend vers le sud. Les pêcheurs vendent régulièrement leur butin sur le bord de la plage.

ANSE ROYALE ★★★

La barrière de corail protège cette grande plage et offre donc d'excellentes conditions pour la pratique du snorkeling. Les amateurs de plongée douce peuvent chausser leurs palmes devant la minuscule île Souris. La baignade est agréable dans une mer tranquille. Le spectacle n'est pas que sous l'eau, puisque le retour des pêcheurs est aussi source de belles images.

Pratique

MCB
✆ +248 4 284 555
www.mcbseychelles.com
contact@mcbseychelles.com
Sur la route principale, à côté du Fish Market.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 et le samedi de 8h30 à 11h.

PHARMACIE ANSE ROYALE
Anse Royale Complex
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
La meilleure pharmacie de cette partie de l'île.

Se loger

FLEUR DE SEL
✆ +248 4 371 571
doffay@seychelles.net
Compter 138 € la nuit pour deux personnes (au minimum 3 nuits) en self-catering.
Quatre bungalows avec terrasse en bois, transats et vue sur une mer d'un bleu de carte postale. Ils disposent d'un salon et d'une chambre et sont tout équipés. La salle de bains est faite avec des matériaux nobles et, du lit posé au milieu de la chambre, on a une vue sublime sur la plage.

LE NAUTIQUE LUXURY BEACHFRONT APARTMENTS
Anse Royale
✆ +248 4 376 003
www.lenautique.sc
info@lenautique.sc
A la sortie du village en descendant vers le sud.
Compter de 155 € à 195 € la nuit en appartement double selon le standing.
Ces 5 appartements flambant neufs sont une option de choix pour poser ses valises en self-catering. De plain-pied, avec des lignes épurées et des matériaux nobles, voilà une adresse à l'excellent rapport qualité-prix et qui offre un accès direct à la sublime Anse Royale. Paddles, kayaks et barbecue sont par ailleurs disponibles en libre-service.

PIEDS DANS L'EAU
✆ +248 4 430 100
www.piedansleau.sc
pdl.seychelles@gmail.com
Compter entre 165 € à 185 € pour deux personnes et entre 220 € et 240 € pour un appartement 4/6 personnes (deux chambres). Petit déjeuner à 12 € par personne. Demi-pension ou pension complète possibles.
Pieds dans l'Eau Holiday Apartments est une adresse charmante, pour un séjour en famille, en couple ou entre amis. Cet établissement hôtelier à Anse Royale bénéficie d'un cadre enchanteur, dont le restaurant Les Dauphins heureux possède une agréable vue sur mer. Il est situé au cœur du village d'Anse royale, tout près des petites échoppes aux légumes ou aux poissons. Surtout, l'on vous y réserve un accueil chaleureux et personnalisé dans la langue de Molière : cinq appartements spacieux en *self-catering* côté plage et, depuis fin 2017, six appartements situés à une centaine de mètres de la plage… Chaque appartement compte une salle de séjour, une ou deux chambres climatisées, une cuisine équipée, une salle de douche et le wi-fi gratuit. Pour se remettre de la nuit en avion, chaque appartement dispose d'un *starter pack* pour prendre un copieux petit déjeuner après avoir savouré son cocktail de bienvenue. Et après une bonne journée, rien de tel au moment du coucher du soleil que d'emprunter un des kayaks laissés gracieusement à votre disposition afin de partir faire du snorkelling autour de l'île Chauve Souris. Serviettes de plage, vous seront également prêtés. Une excellente adresse, très agréable, au très bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

LES DAUPHINS HEUREUX
✆ +248 4 430 100 – www.piedansleau.sc
pdl.seychelles@gmail.com
Sur la plage d'Anse royale.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 10h30 pour le petit déjeuner, de 12h à 16h pour le déjeuner et de 18h à 21h30 (dernière commande) pour le dîner. Compter de 225 SR et 375 SR pour un plat. Buffet créole du dimanche midi à 450 SR par adulte et 250 SR par enfant (entre 10 et 12 ans). Menus enfant à 120 SR.

Voilà le restaurant de la bien-nommée guesthouse Pieds dans l'Eau… Une très bonne adresse pour se régaler d'une cuisine créole et internationale dans un cadre enchanteur. Poisson frais tous les jours au menu : vous pourrez vous régaler avec des gambas grillées à l'ail ou un filet de bourgeois sauce safran et citron. Le tout arrosé de bons vins sud-africains. L'accueil est toujours charmant et l'ambiance, le soir, est romantique, d'autant plus quand de talentueux musiciens locaux viennent vous bercer le vendredi soir et le samedi soir. Le dimanche midi, la réunion a lieu autour d'un buffet créole authentique : boudin, cari de poulpe, poissons grillés, banane verte au lait de coco…

KAFE KREOL

✆ +248 2 606 464 – info@kafekreol.net

Ouvert tous les jours de 9h (12h pour déjeuner) à 21h30 (dernière commande). Compter de 170 SR à 200 SR l'entrée, de 270 SR à 420 SR le plat, de 200 SR à 320 SR la pizza et de 100 SR à 160 SR le dessert.

Après un an de fermeture pour une rénovation complète, cette adresse bien connue d'Anse Royale a rouvert ses portes à l'été 2017. Et le succès est au rendez-vous pour ce qui est la meilleure adresse du coin ! Il faut dire que le spot est merveilleux : ici, on mange les pieds dans le sable face à l'éblouissante Anse Royale. Une carte simple, composée de salades, de pain et de pâtes faits maison, de bons petits plats de poisson ou d'une pizza cuite au feu de bois. Le talentueux chef sicilien y est certainement pour quelque chose ! À noter : la pizza est aussi à emporter si on est en *self-catering*. Mais le mieux avec ce repas vient après, lorsque l'on profite de la quarantaine de transats mis à disposition gracieusement sur la plage pour une petite sieste après une baignade digestive. Enfin, on peut aussi profiter d'une douche extérieure (un bon plan en attendant son vol après son check-out). Une aubaine, en attendant l'hôtel de 78 chambres qui devrait ouvrir ses portes en 2020.

SEGA TAKE AWAY

En face du restaurant Les Dauphins heureux.

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h. Compter de 40 SR à 70 SR la barquette.

Une adresse recommandable pour manger sur le pouce dans le centre d'Anse Royale.

À voir – À faire

JARDIN DU ROI

✆ +248 4 371 313

Ouvert tous les jours de 10h à 17h30 (dernière entrée à 17h). Compter 125 SR l'entrée par personne. Au restaurant (ouvert tous les jours de 11h à 16h pour la dernière commande), compter 150 SR l'entrée et entre 250 et 350 SR le plat. Attention, véhicule indispensable.

Le rêve de Poivre ! Intendant des îles de France et de Bourbon, Pierre Poivre fut à l'origine non seulement du premier établissement des Seychelles, mais aussi de l'introduction dans ces îles, en 1771, des plantes à épices, et plus particulièrement du cannelier. Cette année-là, son émissaire, Antoine Gillot, décida de choisir l'Anse Royale, dont la terre est excellente et assez bien arrosée, pour que les idées botanistes de Poivre prennent forme. En mai 1780, le lieutenant de Romainville, représentant alors l'intendant aux Seychelles, fit brûler par erreur les plantations pour les soustraire à ce qu'il croyait être un navire ennemi. Aujourd'hui, dans cette même Anse Royale, il suffit de suivre les flèches pour accéder aux cent arpents du Jardin du Roi, au pied du Mont Gratte-Fesse. Reprenant l'idée de Poivre, Brian et Micheline George ont eu la bonne idée, à leur retour d'un exil de treize ans aux Etats-Unis, de redonner vie au domaine de l'Enfoncement.

Autour de la vieille maison de maître reconvertie en petit musée (avec une carte détaillée de l'île en 1890), on peut aujourd'hui flâner librement une heure durant à travers un plaisant jardin tropical aux effluves odorants. Pas moins de cinquante variétés d'arbres et arbustes aux noms magiques pour certains : patchouli, cardamome, muscade… D'avocatier en cacaoyer et de poivrier en cotonnier, un pêle-mêle végétal didactique sur lequel trônent de séculaires cocos de mer (trois femelles et deux mâles). Palmistes et lataniers ont aussi grandi sur la propriété, où a été relancée la canne à sucre. Un moulin a même été construit pour l'écraser, vingt-cinq hommes ayant été nécessaires pour mettre en place le tronc de Casuarina. Le rhum des Seychelles ne coule malgré tout qu'au compte-gouttes… Que d'efforts déployés pour redorer le blason d'une propriété si longtemps en jachère ! A ce jardin retrouvé, se sont récemment ajoutés une distillerie d'essence de cannelle, un parc d'oiseaux exotiques, un reptilarium (serpents, geckos, caméléons, lézards), un parc pour enfants avec chèvres et tortues, une rhumerie et un restaurant-crêperie où prendre un jus de fruits frais et se régaler d'un curry pieuvre, d'une salade ou d'une crêpe à la gloire des fruits d'ici. Et puisque le voyageur a toujours envie de s'approprier un peu des lieux qui l'enchantent, les nouveaux planteurs ont pensé à eux en tenant boutique à côté. Y sont surtout vendus les produits de leurs terres, nature (poivre, girofle, cannelle, piments séchés) ou travaillés (gingembre confit, achards de citrons, papaye tournée, nougat coco…), mais aussi quelques jolies créations artisanales.

JARDIN KOT MAN-YA

Route des Cannelles
✆ +248 4 371 190
lcnurseries@seychelles.net
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Compter 150 SR par adulte et 75 SR par enfant.
Monsieur l'Ambassadeur se met au vert… Ayant représenté les Seychelles à Paris et à l'ONU, Marc Marengo s'est retiré dans la modeste maison au toit de tôle de sa famille, route des Cannelles, là où sa mère Man-Ya éleva ses six enfants. Ce fut dans cette jungle luxuriante autant que protectrice que grandirent Jemma, Winselle, Flosselle, Maxwell, Mac Donald et donc ce « m'sye Marc » devenu ambassadeur… et passionné de fleurs. De retour sur ses terres, le diplomate a ouvert à la visite ce domaine d'un hectare où prospèrent quelque deux cents variétés de plantes, et notamment ces superbes grandes fleurs exotiques qui donnent de la couleur aux grands hôtels. Un jardin enchanté où s'épanouissent notamment des orchidées captivantes et cette « sexy pink » qui nous en a mis plein la vue. Les plus belles fleurs des Seychelles, c'est donc ici, dans cette symphonie de verts où, après avoir jeté un œil au parc à tortues, à la cage aux cochons d'Inde, et, sur les murs de la case, aux photos de Son Excellence (avec Bush, Clinton…), on peut s'asseoir autour d'un jus de fruits maison, d'une infusion citronnelle ou d'un café grillé.

Sports – Détente – Loisirs

Randonnée d'Anse Royale à Anse Louis.
Des sept routes transversales qui traversent Mahé dans sa largeur, celle-ci, bien que carrossable, est la moins fréquentée. Il est vrai que ce chemin Mont-Plaisir, tout en virages, prend son temps pour traverser l'île. Mais ces cinq kilomètres par monts et par vaux méritent la balade, tant en voiture qu'à pied. Cette route discrète part de l'Anse Royale (sur la côte est), au niveau du collège. Ce parcours en montagnes russes réserve quelques belles vues panoramiques (dont celle plongeant sur l'Anse Louis) et des côtes sacrément raides.

Shopping

Bon à savoir, le long de la route sur un bout de plage après l'hôtel Pieds dans l'Eau, les pêcheurs proposent dès 6h leur pêche de la nuit, en casier ou à la ligne. Une excellente option pour trouver au meilleur prix du bourgeois, du job, des perroquets, des thons et autres… L'après-midi, place aux fruits !

COCO CREOLE

✆ +248 2 371 059
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.
Une adresse sympathique et climatisée pour faire un peu de shopping. Sacs de plage, sandales, paréos ou bikinis, il y a l'embarras du choix. Et Coco Creole est l'un des distributeurs officiels des tongs Havaianas dans l'archipel. Avis aux amateurs !

ISPC SUPERMARKET

✆ +248 4 247 575
www.ispc.sc – ispc@ispc.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Le plus grand supermarché (climatisé) d'Anse Royale, où vous trouverez tous les produits (essentiellement importés) dont vous pourriez avoir besoin en *self-catering*.

RASEE SUPERMARKET

Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 13h15 et de 14h15 à 21h et le dimanche de 7h30 à 18h.
L'un des petits supermarchés d'Anse Royale pour trouver riz, épices, légumes, vins… Bien pratique pour ceux qui logent en *self-catering* dans le coin.

TRÉSOR DES ÎLES

A côté de la pharmacie.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h, le samedi de 9h à 17h30.
Une adresse sympathique, qui a traversé la route en 2018, pour trouver du matériel de plage ou rapporter des jolis souvenirs à vos proches : sacs de plage, bougies faites à la main, etc…

ANSE FORBANS

Bienvenue à Anse Forbans, tout là-bas en bas, au-delà de la sublime Anse Royale et de ses commerces. On est là à 24 km au sud-est de Victoria et en bordure de la belle et discrète plage-cocotiers d'Anse Forbans. Le récif de corail est intact. En outre, l'endroit est idéal pour se baigner. Rares sont les touristes qui profitent de cette petite anse tranquille, frangée de cocotiers, hormis les résidents des chalets voisins. Quelques barques de pêche contribuent à en faire une plage de carte postale, où les tortues de mer viennent parfois enterrer leurs œufs.

DEMEURE DE CAP MAÇON

✆ +248 2 711 184
www.demeuredecapmacon.com
capmacon@ymail.com
Compter de 180 € à 230 € et 250 € l'appartement pour deux avec petit déjeuner et entre 270 € et 320 € pour quatre personnes.
Un véritable coup de cœur pour cette belle demeure récemment ouverte par un couple franco-seychellois, Jean-Louis et Mary-Anna, où accueil et convivialité sont les mots d'ordre. Une bâtisse de la même architecture que Kenwyn House fut construite afin d'y

accueillir des hôtes. Ici, les arbres sont rois et les chambres sont nommées Calice, Santol, Albizia, ou encore Eucalyptus. Toutes ont une décoration moderne et raffinée avec une petite touche d'objets chinés dans des brocantes, et une vue sur la forêt d'eucalyptus. La terrasse des maîtres des lieux, où se prennent les petits déjeuners, vous offre une vue à 180° avec la mer au premier plan. Afin que votre séjour se déroule parfaitement, Jean-Louis se fera un plaisir de vous aiguiller dans les choix des balades à faire.

DOUBLE TREE BY HILTON SEYCHELLES – ALLAMANDA BEACH RESORT & SPA
✆ +248 4 388 800
www.doubletree.com
sezdt.info@hilton.com
Compter entre 200 € et 450 € la chambre double avec petit déjeuner selon le standing et la saison.
Joliment situé dans la végétation de l'Anse Forbans, au sud de l'île, l'hôtel compte trente chambres avec vue à couper le souffle sur la mer, toutes décorées avec goût. Certaines sont équipées d'un Jacuzzi sur leur terrasse, et toutes ont de belles salles de bains. L'endroit ne renie pas son petit côté club de vacances, et les clients lézardant près de la piscine à débordement ne semblent pas s'en plaindre. Avec un spa, un bar et un restaurant proposant un buffet différent tous les soirs et notamment un buffet créole les vendredis. L'endroit est des plus agréables d'autant plus qu'il a été entièrement rénové depuis qu'il est passé sous la gestion de Hilton.

SURFERS BEACH RESTAURANT
✆ +248 4 374 767
surfersbeach@seychelles.net
Vers Anse Farnel, juste au sud d'Anse royale avant l'hôtel Allamanda – Double Tree.
Ouvert tous les jours de 12h à 22h (dernière commande à 21h30). Compter de 110 SR à 600 SR le plat. Jus de fruits frais entre 50 SR et 85 SR et le verre de vin à 65 SR.
Ce petit restaurant de plage propose des rafraîchissements et des plats simples : pizzas, crevettes à l'ail, poissons, etc. L'endroit est idéal pour déjeuner avant de lézarder sur la plage magnifique sur laquelle il donne. Il y a même une douche à disposition pour se rincer après un bon bain de soleil et de mer…

CÔTE OUEST

Pour beaucoup, il s'agit de la plus belle partie de l'île. Moins touristique, la zone est plus sauvage et dévoile des paysages d'une beauté à couper le souffle.

ANSE BAZARCA

Sur la paisible route en cul de sac de Police Bay, qui aboutit à proximité de la prison réservée aux détenus de longue peine, cette plage déserte, la plus au sud de Mahé, justifie une étape pour son côté sauvage. Veloutiers au premier plan, cocotiers au second. Tout comme à l'Anse Corail et à l'Anse Cachée voisines, quelques rochers à fleur d'eau gênent toutefois la baignade.

ANSE CACHÉE

Encore une splendide plage du sud de Mahé, qui se mérite tant elle porte bien son nom et qui se distingue par un délicieux magasin de confitures, où il est également possible de grignoter et de boire un verre.

ROSI LITTLE'S KONFITUER SHOP
✆ +248 2 575 857
Ouvert tous les jours.
Ananas-coco, banane-rhum, papaye-vanille, mangue-corossol ou, plus simplement, carambole, jackfruit, citron vert : restituant bien les goûts des fruits, les fameuses confitures maison de Rosi méritent une escale, sur la route en cul de sac menant à Police Bay, au-delà de celle pour Intendance. On peut toutes les goûter avant d'élire les deux ou trois variétés qui rappelleront, une fois en France, l'archipel enchanteur à la table du petit déjeuner. Les confitures s'achètent dans la belle maison perchée de Rosi, charmante dame allemande.

QUATRE BORNES

Ce petit village endormi est le plus au sud de Mahé. Perché à flanc de colline, il offre de superbes panoramas sur la plus belle côte de l'île et compte un poste de police, une école et un petit supermarché bien pratique avant d'aller pique-niquer sur la fameuse plage d'Anse Intendance.

TAKAMAKA SUPERMARKET
✆ +248 2 727 374
En face de l'église.
Ouvert tous les jours de 8h à 21h30.
Un pique-nique improvisé sous les palmes d'Anse Intendance ? Cette supérette climatisée permet de faire quelques courses : du pain, une boîte de thon, une eau bien fraîche et vous voilà parés. En revenant de la plus belle plage de l'île, on peut aussi succomber à une glace ou une sucrerie, avant de se fondre dans le délicieux paysage de ce sud où l'ambiance se fait plus nonchalante que dans le nord.

ANSE INTENDANCE

Voilà dans le sud de l'île, la plage cocotier par excellence, appréciée aussi en septembre et en octobre des tortues marines qui viennent y pondre, et d'où l'on aperçoit parfois des dauphins, en novembre et en décembre. Parfaitement courbée sur quelque huit cents mètres et frangée par de nombreux cocotiers qui offrent leur ombre, la plus belle plage de Mahé est aussi l'une des plus sublimes des Seychelles et, dès lors, de la planète Terre. Si l'on veut jouir de cette anse de rêve en égoïste, mieux vaut arriver quand les autres s'en vont, vers 17h, à l'heure où le soleil décline. Caressée par la lumière orangée, vue de l'une de ses extrémités, Intendance n'en est que plus magique encore. Prudence toutefois ! Gare aux chutes de coco (ça arrive !) et, surtout, aux vagues particulièrement fortes qui rendent la baignade dangereuse de mai à octobre. Mieux vaut alors profiter de l'écume des rouleaux impressionnants, qui furent fatals à plusieurs nageurs imprudents. D'une beauté virginale, cette plage a eu l'honneur d'être foulée le 23 novembre 1998 par quelques-unes des plus belles filles du monde, candidates au titre de Miss Monde (élue trois jours plus tard au Berjaya Mahé Beach). Toutes s'armèrent ce jour-là de bêches pour y planter une rangée d'arbres au nom de la sauvegarde de l'environnement, chère au gouvernement seychellois. L'implantation d'un grand hôtel, le Banyan Tree, n'a d'ailleurs en rien dénaturé ce site exceptionnel, ce cinq-étoiles de style néocolonial s'étant intégré à merveille dans la nature ambiante, en retrait de la plage. Bien que celle-ci soit depuis un peu plus fréquentée, elle n'en demeure pas moins toujours aussi pure et spectaculaire. Intendance reste bien LA plage à grand spectacle qu'il ne faut pas manquer à Mahé.

BANYAN TREE

✆ +248 4 383 500
www.banyantree.com
seychelles@banyantree.com
Compter de 1 080 € à 3 200 € la villa selon le standing et la saison. Petit déjeuner compris. Demi-pension à 106 € par personne et 212 € pour la pension complète.

Après bien des années de tractations et des tonnes de rocher dynamité, ce luxuriant et luxueux Banyan Tree a surgi en retrait de l'impériale Anse Intendance, dont on peut se réjouir qu'il ne l'ait pas dénaturée. On ne peut mieux intégré dans ce site à grand spectacle, ce palace tropical, propriété de la chaîne singapourienne Banyan Tree.

Pas moins de 300 employés s'agitent dans cet éden privé de 116 ha, aménagé sur des terrains qui furent la propriété de Peter Sellers et de George Harrison, tous deux tombés sous le charme, dans les années soixante-dix, de cette anse d'une magistrale beauté. De part et d'autre du superbe bâtiment colonial, où sont situés la réception, la boutique, le bar et les restaurants, se déploient 60 villas en bois, de grand luxe, donnant sur la plage ou s'étageant à flanc de colline. Quant à la villa présidentielle : vers le summum du luxe, face à un panorama d'exception, on peut profiter de son bain bouillonnant extérieur. Cernées de palmiers et bananiers, les villas pieds dans le sable bénéficient aussi d'un bain bouillonnant, ainsi que d'un hammam et d'un patio, alors que celles de la colline sont dotées d'un bain… avec vue sur l'une des plus belles plages du monde, longue de 800 m. Toutes ont leur petite piscine. Somptueusement meublées, elles sont si plaisantes qu'on en oublierait presque les autres plaisirs du lieu. A commencer par son exceptionnelle piscine bleu marine, qui se fond dans l'océan voisin : par sa pureté, peut-être le plus beau bassin de l'archipel !

Plein les yeux… et le plein des sens sur le bout des doigts ! Ce luxueux resort, le premier à avoir relevé à Mahé le défi du haut de gamme, doit d'abord son succès à son spa d'exception, bâti parmi les palmes et les rochers, face à la baie. Un cadre romantique pour s'abandonner aux mains expertes des masseuses thaïes. Autant de bienfaits, bien sûr coûteux, mais n'est-on pas là dans un de ces lieux où l'on oublie que tout a un prix… Y compris les plaisirs de bouche, internationaux et créoles au *Jardin d'épice*s, créoles et orientaux *Chez Lamar*, thaï au restaurant haut de gamme le *Saffran*. Parfaite alliance de l'architecture créole, de la nature seychelloise et du professionnalisme asiatique, ce Banyan Tree s'inscrit parmi les meilleurs hôtels de l'archipel.

AU JARDIN D'ÉPICES ET SAFFRAN (BANYAN TREE)

✆ +248 4 383 500
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 (dernière commande) et de 19h à 22h (dernière commande). Au déjeuner, compter entre 200 SR et 600 SR le plat et entre 200 SR et 1 800 SR à l'heure du dîner.

Une petite faim sur la plus belle plage de Mahé ? Le Banyan Tree se charge de l'intendance. Encore faut-il y mettre une poignée d'euros ! La journée, son Jardin d'Epices propose des plats d'une aussi savoureuse que coûteuse simplicité, genre tagliatelles au homard, tandis qu'au niveau supérieur, à La Varangue, sont servis pizzas, cheese-burgers et sandwichs. On peut même se contenter d'un *fresh juice* à la mangue ou d'une excellente boisson maison au gingembre et à la cannelle, ou encore d'un cappuccino digne de ce nom. Ce bar très chic mérite aussi qu'on y prenne l'apéritif à l'heure du coucher de soleil. Lequel, vu d'un balcon aussi délicieux, justifie bien qu'on investisse dans un Seychelles Beauty ou un Banyan Tropicana, entre autres cocktails avec vue.



© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Vue aérienne de la plage de l'Intendance.



© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Plage de l'Intendance.



© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Anse Takamaka.


© GERRARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Anse Intendance.

A la nuit tombée, dans une atmosphère intimiste qui rend le lieu plus magique encore, place au Saffran. Vous voilà en Thaïlande, dans un décor très zen, misant sur le noir et le rouge, la musique ambiante – balinaise ou new age – ajoutant au dépaysement. Pas moins d'une cinquantaine de plats à la carte : homard sauté façon Phuket au piment sec et noix grillées, salade de mangue et poisson frit aux noix de cajou grillées, brochettes grillées de crevettes marinées sauce cacahuète, curry rouge de gambas au piment et à la crème de noix de coco… Dans le verre ? De quoi voir du pays aussi, avec quelque quatre-vingts vins venus d'ailleurs.

ANSE TAKAMAKA

Portant le nom de l'un des arbres les plus présents sur les plages seychelloises (et depuis quelques années atteint d'une maladie), cette anse en pente douce est fort plaisante, mais de mai à octobre les baigneurs doivent prendre garde aux courants du sud-est. Très aimée des Mahélois, cette plage est surtout connue pour son hôtel-restaurant les pieds dans le sable : celui de Batista. On peut aussi s'arrêter pour explorer les fonds en apnée ou pour assister au coucher du soleil, toujours superbe à cet endroit. Cette courbe de rêve est désormais accessible en voiture par le chemin menant chez Batista, celui voisin de la plage ayant hélas été privatisé.

LE RÉDUIT

✆ +248 4 366 116

Ouvert du lundi au samedi de 12h30 à 21h (dernière commande). Compter entre 195 SR et 395 SR le plat.

Lassé des restaurants d'hôtels et de bords de plage ? Pour sortir des sentiers battus, quittez la route du sud entre l'Anse Takamaka et Quatre-Bornes, et enfoncez-vous par une voie secondaire dans le Mahé profond. Trois minutes de voiture plus tard, vous voilà dans un cul-de-sac, d'où l'on jouit d'une peu commune vue sur la jungle mahéloise, dans laquelle s'élèvent notamment des albizzias. On est là au Réduit, Herbert et Ravinia Gerry ayant donné à leur restaurant le nom de la montagne voisine. Sous cette véranda, place à des plats créoles bien troussés, qu'il s'agisse de poisson mariné au gingembre, de salade de palmier, de cari de pieuvre au lait coco ou de chauve-souris, rôtie ou en cari. Mieux vaut d'ailleurs la commander, à moins d'avoir une bonne heure devant soi (compte tenu de la cuisson). On peut aussi s'y arrêter pour un goûter sucré.

VILLAS CHEZ BATISTA'S

✆ +248 4 366 300
www.chezbatista.com
batistas@seychelles.net

Légèrement en retrait de la route principale.
Compter 82 € la chambre double standard, 106 € la supérieure, 165 € la mini-suite, 225 € la junior suite, 250 € la suite senior, 281 € la suite executive et 440 € la suite familiale. Petit déjeuner compris.

S'étant rendu célèbre à Mahé pour ses buffets créoles du dimanche servis les pieds dans le sable sous sa paillote de l'Anse Takamaka, Batista Horter a investi dans le dur. Situées en retrait de sa plage, ses maisonnettes surélevées s'ouvrent sur une petite terrasse et comptent 18 grandes chambres climatisées de style local, avec TV, minibar, sèche-cheveux et bouilloire. Elles n'ont vraiment rien d'exceptionnel, mais sur le rivage, les suites offrent une vue sublime sur cette plage de paradis.

BAIE LAZARE

Le village de Baie Lazare est le point de départ pour partir à la découverte des superbes plages que compte la baie juqu'à Anse Soleil. La plus fameuse étant celle de Petite Anse, appelée également Anse la Liberté. Une superbe étendue de sable blanc qui se méritait jadis, à la force des jarrets, bien en retrait de la route du littoral ouest… Avant que des vendeurs de prêt-à-rêver ne se l'approprient… Entre le Four Seasons et le Kempinski, voilà le spot de Mahé où les gros portefeuilles se sont donné rendez-vous. On ne saurait leur donner tort, tant le coin est incroyable. À un jet de pierre, on découvre également la très secrète Anse Gouvernement, autre joyau de cette baie idyllique.

Transports

Le bus pour Victoria passe du lundi au samedi toutes les demi-heures de 6h à 18h. L'arrêt se trouve sur la route principale face à la station de police.

Se loger

FOUR SEASONS RESORT SEYCHELLES

Petite Anse
✆ +248 4 393 000
www.fourseasons.com/seychelles
reservations.sey@fourseasons.com
A partir de 1 092 € la nuit avec petit déjeuner. Quatre catégories de chambres, selon l'emplacement de la villa, face à la mer ou dans les hauteurs (elles peuvent atteindre plus de 5 000 €).
Voilà un Four Seasons pas comme les autres… Comptant près de 67 petites villas montées sur pilotis au milieu d'une jungle luxuriante, cette adresse à couper le souffle domine l'un des secrets les plus jalousement gardé de l'archipel : Petite Anse, ou quand la plage a un goût de paradis. Salon, chambres, douche à l'italienne, on ne compte plus ces prestations luxueuses qui ne vous retiendront pas longtemps, car l'on est irrémédiablement attiré vers l'extérieur. Chaque villa offrant une large terrasse en bois naturel privée et une petite piscine à débordement qui se fond dans la nature environnante… L'adresse compte également trois restaurants de standing.

KEMPINSKI SEYCHELLES RESORT

✆ +248 4 386 666 – www.kempinski.com
info.seychelles@kempinski.com
Compter entre 490 € et 660 € pour une chambre double standard avec vue sur la montagne selon la saison et entre 550 € et 720 € pour une vue sur mer. Pour une suite, compter entre 1 010 € et 1 090 € pour une vue sur la montagne et entre 1 345 € et 1 445 € pour une vue sur mer.
Situé sur la côté Sud Ouest de Mahé, directement sur la fameuse Baie Lazare, cet établissement cinq-étoiles s'impose comme l'un des plus hauts de gamme du sud de l'île. Plantée au cœur d'un site exceptionnel, avec ses falaises de granit et sa végétation luxuriante, la structure imposante mais aérée du bâtiment principal abrite trois restaurants, deux bars et deux salles de conférence. Autour, un spa et six bâtiments accueillent des 148 chambres dernier cri, décorées dans un style résolument contemporain. De nombreuses activités sont proposées : tennis, plongée, billard, cours de yoga, etc. Une excellente adresse et un très bon rapport qualité/prix pour cette gamme d'établissement.

LAZARE PICAULT HOTEL

✆ +248 4 361 111
www.lazarepicaulthotel-seychelles.com
lazarpco@seychelles.net
Compter entre 135 € et 145 € la chambre double avec petit déjeuner et entre 165 € et 195 € la suite. Minimum deux nuits.
Découverte en 1742 par l'explorateur français Lazare Picault, cette magnifique Baie Lazare se révèle dans toute sa splendeur des 14 chalets de cet hôtel bâti à flanc de colline. S'insérant dans les rochers et la végétation, ces chalets avec vue sont très appréciés des Français. Ils se partagent entre les « standard », les « superior », avec frigo et kitchenette, et les spacieuses « junior suites », qui bénéficient en plus d'une télé, la plus originale étant la blanche *honeymooner*, dont le lit est construit en rondins de pied coco. Comme souvent dans cette catégorie d'hôtel aux Seychelles, la décoration est kitsch. Tous ces chalets jouissent en tout cas d'une terrasse sur l'un des panoramas les plus enchanteurs de Mahé. La plage d'Anse Gaulettes est accessible en 5 minutes de marche et le restaurant La Gaulette est aux pieds de l'hôtel et permet de profiter d'une carte simple et savoureuse.



© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Anse Takamaka.

■ **VALMER RESORT**
✆ +248 4 381 555
www.valmerresort.com
valmer@seychelles.net
Compter 205 € la chambre double jardin avec petit déjeuner, 247 € avec vue sur l'océan et de 258 € à 510 € la villa.
Cet hôtel possède une vue panoramique sur l'une des plus éblouissantes baies de Mahé, l'église Saint-François se détachant de ces dégradés de vert enchanteurs qui s'ouvrent sur un horizon azur. Ce spectacle grandeur nature constitue l'atout majeur de cet hôtel-balcon intimiste de bon standing, l'un des plus joliment perchés de l'archipel. Jacques Devoud, son cordial propriétaire, a planté ses chalets à flanc de colline, entre rochers et cocotiers. Spacieuses (de 65 à 120 m²) et dotées d'une terrasse panoramique, les 30 chambres climatisées et la villa piscine sont meublées et décorées avec goût et bien pourvues, avec wi-fi, coffre-fort, sèche-cheveux, télé satellitaire (30 chaînes), réfrigérateur et une petite cuisine équipée pour plus d'autonomie. Elles doivent, en principe, être louées pour un minimum de trois nuits. Récemment, l'hôtel s'est aussi équipé d'une très belle villa avec petite piscine à la vue enchanteresse.
La très jolie piscine, la plus élevée de Mahé, et son bain bouillonnant ont été aménagés sous un gros rocher et agrémentés d'une petite cascade et d'un mobilier en teck. Juste à côté, le restaurant et un belle paillote-bar en rotonde qui invite à se prélasser face à ce panorama d'exception. Au niveau de la route du littoral, le bâtiment initial du Valmer, de style néo-créole, compte huit studios standard de 50 m², répartis sur deux niveaux, donc avec terrasse ou balcon. Un Spa, le Frangipani est également à votre disposition. Quant à la plage de Baie Lazare, il suffit de traverser la route, pour goûter à ses eaux cristallines et à son sable d'exception. Une plage quasiment rien que pour soi.

Se restaurer

■ **FRANGIPANI CAFETERIA**
✆ +248 4 413 454
Face à l'arrêt de bus, sur la route principale.
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 14h30. Compter de 40 à 80 SR la barquette.
Sur place ou à emporter, vous aurez le choix entre poulet au curry, poulet aux légumes, poissons…

■ **MARIA'S ROCK**
Anse Gouvernement
✆ +248 4 361 812
Ouvert du mercredi au lundi de 12h à 21h (20h pour la dernière commande). Compter entre 125 et 295 SR le plat.
Nous voilà revenus à l'âge de pierre chez l'adorable « Famous Maria », comme on la surnomme dans le coin. La pierre de volcan chaude sur laquelle on cuit un aliment trône au milieu des larges tables de bois, et, ici, c'est le client qui cuisine. Ah ! ces grosses crevettes à griller, ou plutôt à saisir tant elles méritent d'être savourées nature, accompagnées de quelques morceaux de viande et de poisson dans un *mix meat, fish & prawns filets* (295 SR) délicieux, ou encore ces crêpes, au thon, aux crevettes ou au bacon (de 125 à 155 SR). Banane caramélisée ou salade de fruits frais peuvent conclure ce repas, arrosé d'une carafe de blanc et dégusté au sein d'un des décors les plus singuliers de l'archipel. Car on est là dans le fief d'Antonio Filippin, le délirant sculpteur sur bois donnant un avant-goût de son extravagance avec le décor de ce restaurant aménagé dans les rochers façon gros bateau de pirate ! C'est Maria, la compagne seychelloise de notre Dali de l'océan Indien, qui exploite ce restaurant *on the rock*, derrière lequel s'élève le drôle de temple de cet artiste hors du commun.

Sortir

■ **KANNEL BAR (FOUR SEASONS)**
Four Seasons
Petite Anse
✆ +248 4 393 000
www.fourseasons.com
Ouvert tous les jours de 12h à 22h30.
A côté de la superbe piscine du Four Seasons et à quelques mètres de la plage, le Kannel est un endroit rêvé pour un apéritif en amoureux si vous êtes dans le coin. Et pourquoi pas alors prolonger le plaisir à l'heure du dîner…

À voir – À faire

■ **ANTONIO FILLIPIN**
Anse Gouvernement
✆ +248 2 510 977
A côté du restaurant Maria's Rock.
Ouvert du mercredi au lundi de 8h à 19h.
S'il fallait résumer en un seul adjectif le repaire d'Antonio Filippin, ce serait bien par celui d'extravagant. On est là dans la luxuriante végétation et les énormes rochers des hauteurs d'Anse Gouvernement, à l'extrémité ouest de Baie Lazare et à côté du restaurant Maria's Rock décoré par ses soins. Bienvenue chez cet artiste qui, hormis le nom, n'a plus grand-chose d'italien. S'étant installé aux Seychelles en 1992, ce singulier personnage vit depuis de ses sculptures sur bois. Combien de femmes a-t-il déjà sculptées dans le jacquier et le takamaka, le cocotier et le badamier…









L'hotel Valmer • Baie Lazare • Mahé Seychelles
Tél. +248 4381 555 • valmer@seychelles.net • www.valmerresort.com



D'une imagination fertile, Fillipin travaille aussi d'autres matières naturelles locales, tel le coco de mer, à partir duquel il réalise de remarquables masques. Egalement auteur d'originales petites compositions artistiques, telle son araignée articulée dont une petite coque de coco compose le corps et des tiges de bambou, les pattes, Fillipin sculpte aussi le granit avec dextérité, ainsi qu'en témoigne son jeu de dames géant. Le granit ! Justement. C'est lui qui donne de la force à son curieux temple aménagé, sur sept ans, de ses propres mains. Un temple à la Indiana Jones. Dès la lourde porte gravée, le décor est planté : vous voilà dans l'univers écolo-mégalo de ce Dali de l'océan Indien. Tout y est naturel, l'électricité étant ainsi produite avec une pompe à vélo et pour la clim, rien de mieux qu'une cascade. Trônant au centre de cette pièce à vivre captivante, l'imposant lit de Sa Majesté est cerné de kitchissimes tentures de velours bleu d'où se détachent les initiales AF du maître.

« Chacun est unique inside », résume, en anglais, ce drôle d'artiste dont le remue-méninges a donné naissance à ce curieux temple au sein duquel l'homme entend se fondre dans la nature. Quel émerveillement, en tout cas, pour le visiteur, qui doit, en principe, débourser deux petits euros pour pénétrer dans ce fantaisiste ailleurs, sauf s'il achète l'une des œuvres, même symbolique, de l'artiste. Une visite à ne pas manquer, le bar-restaurant le Maria's Rock, dans le même site, permettant de reprendre ses esprits autour d'un verre, tout en restant dans le monde délirant de l'artiste, avec son bateau de pirate… Et si l'on veut prolonger ce moment magique, pourquoi ne pas s'offrir là un repas de type âge de pierre, chaque hôte faisant en effet cuire sa nourriture sur une pierre volcanique chaude…

GÉRARD DEVOUD STUDIO

Valmer Resort ✆ +248 4 381 538
www.gerarddevoud.com
valmer@seychelles.net
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h et le dimanche de 10h à 13h30. Compter de 8 000 SR à 20 000 SR pour une lithographie en tirage limité.
De mère seychelloise et de père français, Gérard Devoud se dit toujours séduit par la langueur et la fertilité des tropiques, qu'il peint depuis un tiers de siècle, l'artiste traduisant avec exubérance les couleurs de la vie locale et plaçant toujours ses personnages sur un fond très luxuriant : du vert sur tous les tons ! Se disant « plus abstrait qu'un naïf », Devoud s'expose à Baie Lazare, à côté de l'entrée du Valmer Resort. Ayant déjà exposé en Europe, le peintre a du même coup atteint une certaine cote.

Sports – Détente – Loisirs

FRANGIPANI SPA

Valmer Resort ✆ +248 4 381 555
www.valmerresort.com – valmer@seychelles.net
Compter 900 SR le massage d'une heure, 1 200 SR pour 90 minutes. Possibilité de massage en couple à 2 000 SR pour une heure.
Le Valmer Resort possède également un joli Spa. Dans un bungalow sur pilotis en pleine forêt tropicale, la cadre est enchanteur. Une équipe spécialement venue de Bali est à votre disposition pour un massage balinais ou un soin.

ANSE SOLEIL

Ombragée et bien protégée du vent (privilège de la côte ouest), cette plaisante Anse Soleil mérite que l'on abandonne la route principale (du côté de l'Anse aux Poules Bleues) pour s'enfoncer dans la nature par un chemin accidenté qui

descend jusqu'à la mer. Deux kilomètres plus loin se trouve une agréable petite plage de sable blanc à l'ombre des filaos, des takamakas et des cocotiers, face à une mer ni trop calme ni trop agitée, mais çà et là rocailleuse.

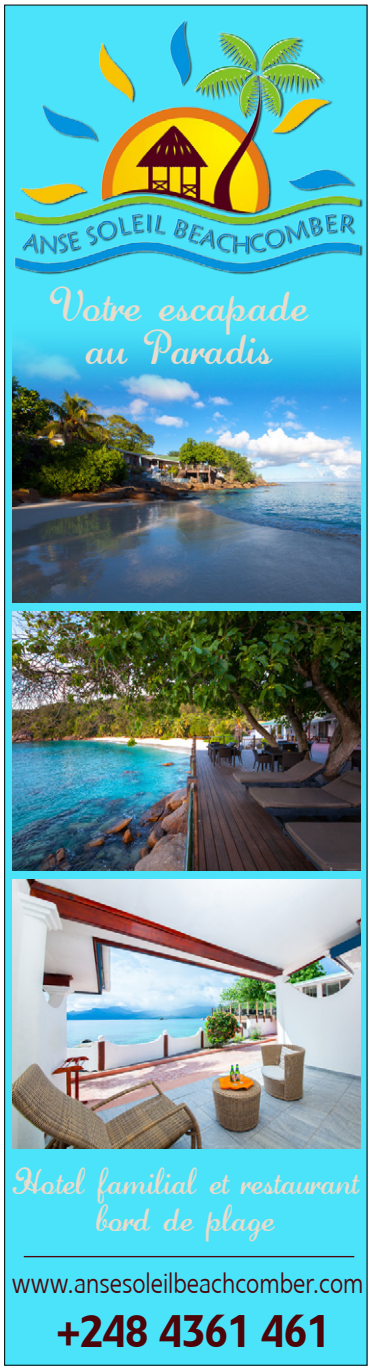
Se loger

ANSE SOLEIL BEACHCOMBER

✆ +248 4 361 461
www.ansesoleilbeachcomber.com
reservations@ansesoleilbeachcomber.com
A côté du Four Seasons.
Compter de 138 € à 208 € la chambre double standard avec le petit déjeuner. Chalet pour 4 personnes à partir de 168 € en occupation double et 336 € en occupation quadruple. Restauration possible sur place.
Il faut quitter la route du littoral ouest peu après la Baie Lazare pour atteindre, à quelque trois kilomètres de là, la ravissante et discrète Anse Soleil. Le Four Seasons voisin ne fait pas d'ombre à ce petit hôtel de quatorze chambres, toutes avec une délicieuse vue sur la mer, très bien situé à Anse Soleil qui se place dans un créneau simplicité. On peut choisir une des cinq « standard », mais on leur préférera évidemment les cinq « supérieures » et les quatre « premiums », qui donnent sur les rochers et bénéficient d'un grand lit, d'une vaste salle de bains et d'une terrasse sur la mer. Toutes sont mignonnettes, climatisées et dotées d'une moustiquaire, d'une TV, d'un coffre et d'un minibar.
Mention spéciale à la chambre 10 qui surplombe les rochers de granit et l'océan avec sa double terrasse très plaisante. À 177 € la nuit, voilà un plan futé ! Très fréquenté par les Français et les Allemands, cet hôtel plaît essentiellement par son emplacement, à l'extrémité de cette petite plage, et convient surtout à ceux qui tiennent d'abord à un séjour pieds dans le sable, puisqu'on est là loin de la grande route. La maison propose d'ailleurs des voitures en location. A en croire le *guest book*, les clients se montrent pour la plupart ravis, comme ceux qui passent se mettre à table pour la pause déjeuner.

ANSE SOLEIL RESORT

✆ +248 4 361 090
www.ansesoleil.sc
Compter 100 € l'appartement pour deux personnes en self-catering et 150 € pour quatre.
Une bonne adresse pour qui ne tient pas forcément à résider les pieds dans l'eau. A un petit kilomètre en retrait de la route du littoral ouest, sur le chemin accidenté qui mène aux délicieuses plages de Petite Anse (la plage du Four Seasons) et d'Anse Soleil (à environ deux kilomètres tout de même !) et dans un cadre très tropical, Paula et Andrew Esparon proposent deux appartements en *self-catering*.



De leur vaste terrasse, se déploie une vue panoramique époustouflante sur l'Anse à la Mouche. Climatisés, spacieux et bien équipés (avec cuisine et TV), tous deux comptent deux chambres et conviennent dès lors à merveille à une famille ou à deux couples d'amis. Si Kitouze bénéficie de la plus belle vue, Kokosye a tout de même notre préférence pour son grand bar en granit. Les appartements, climatisés, sont aussi d'un bon rapport qualité-prix, qu'il s'agisse de Bilimbi (avec deux lits pour enfants), ou de Colibri. Ce petit resort à flanc de colline constitue donc un bon camp de base pour qui veut profiter de cette côte ouest enchanteresse, mais mieux vaut avoir une voiture, surtout si l'on a fait des courses, puisque l'arrêt de bus est à vingt minutes de marche.

MAISON SOLEIL
Route d'Anse Soleil
✆ +248 2 712 677 – www.maisonsoleil.info
Compter entre 125 € et 250 € la chambre double, 30 € par personne supplémentaire. Six nuits payées, la septième offerte. Dîner sur commande à 20 € par personne. Voiture conseillée.
Imaginée par l'artiste Andrew Gee, cette adresse gagne à être connue… Cette maison au milieu de la nature est pleine de charme. Une jolie décoration, une cuisine, le wi-fi, le calme et la plage à 5-10 minutes à pied : que demander de plus ? L'accueil est, en outre, excellent. Une adresse à découvrir.

Se restaurer

ANSE SOLEIL BEACHCOMBER
✆ +248 4 361 461
www.ansesoleilbeachcomber.com
reservations@ansesoleilbeachcomber.com
A côté du Four Seasons.
Ouvert tous les jours de 11h à 17h (dernière commande) ou 21h pour les clients de l'hôtel. Compter de 120 SR à 320 SR le plat.
Avec ses tables posées sur un deck en bois face à l'océan, le Beachcomber propose un cadre sympa pour une pause déjeuner. Avec une carte composée de salades, burgers, pizzas, sandwiches et de quelques spécialités créoles (notamment un bon cari de poulpe), on se contente d'une cuisine simple et savoureuse et d'un accueil agréable entre deux bains de mer.

Shopping

ANDREW GEE
Route d'Anse Soleil
✆ +248 4 361 649
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.
Une maison pittoresque avec terrasse panoramique, au bord de la petite route pentue menant à la discrète Anse Soleil. C'est là qu'habite Andrew Gee, ses chiens et son chat semblant aussi ravis de vivre dans un cadre aussi délicieux. S'étant fixé aux Seychelles dans les années 1990, cet Anglais cordial y met à profit son talent en matière de décoration, pour un mariage ou tout autre événement méritant qu'on soigne le décor. Aussi à l'aise dans le dessin, l'ancien professeur ès mode est aussi un artiste du pinceau, poissons, fleurs, plages et autres éléments de la beauté ambiante lui inspirant de petits tableaux. Des aquarelles, mais aussi de la peinture sur soie. Le plus beau tableau, en tout cas, n'en reste pas moins celui qui se déploie sous ses yeux, avec ces grands arbres morts se détachant sur le vert du premier plan et le bleu de l'horizon.


© CHRIS CLOSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Petite Anse.



Bord de mer.

© ITZAK NEWMANN – ICONOTEC



Anse à la Mouche.

© SIMONDANNHAUER

ANSE AUX POULES BLEUES

Sur la gauche de la route principale, en descendant du village de Baie Lazare, l'Anse aux Poules Bleues mérite le détour pour découvrir la maison-galerie de Michael Adams.

MICHAEL ADAMS STUDIO

✆ +248 4 361 006 – www.michaeladamsart.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 16h et le samedi de 10h à 12h.
Fils d'un planteur de caoutchouc, né en Malaisie et arrivé aux Seychelles en 1972, après avoir baladé ses pinceaux en Afrique, Michael Adams est depuis plus d'un quart de siècle le porte-drapeau de la peinture seychelloise. Évoluant entre figuration et abstraction, et comptant nombre d'émules, ce coloriste de talent, grand admirateur de Cézanne, restitue dans ses toiles la luxuriance de son île, son atelier, niché dans la végétation de la bien nommée Anse aux Poules Bleues, méritant qu'on s'y arrête. Adams fait tirer ses sérigraphies en Allemagne et en Israël, à cinq cents exemplaires au maximum, ce qui permet à son œuvre de rester accessible, même si ces reproductions numérotées n'en coûtent pas moins un certain prix. Achetée sans cadre, votre œuvre sera roulée dans un tube idéal pour le transport en avion. Pour ceux qui n'auraient pas les moyens, on peut aussi s'offrir une carte postale (25 SR), un calendrier ou quelques souvenirs. En vente également, le dernier ouvrage de l'artiste *Island Souls of the Seychelles*. Ce beau-livre sur les grandes personnalités qui ont fait l'histoire de l'archipel est une bonne idée cadeau. Par ailleurs, les enfants de Michael Adams, Tristan et Alyssa, peintres comme leur père, exposent également leurs œuvres dans une partie de son atelier. Une intéressante découverte.

PINEAPPLE STUDIO

✆ +248 4 361 230
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
A quelques palmes du fief de Michael Adams, et légèrement en retrait de la route, vous voilà à bonne enseigne. Celle de la sympathique styliste Nicole Nichone-Johnston, qui présente ses collections de paréos, de shorts, de chemises, de débardeurs et de tee-shirts (avec un beau coton de 180 g) au sein d'une adorable boutique en blanc et bleu, au parquet de pin et aux rayons de takamaka. Autant de belles pièces sérigraphiées dans l'atelier voisin, qu'il est possible de visiter. Du lundi au vendredi, on y voit travailler les trois artistes maison et la douzaine d'autres employés de cette petite entreprise de sérigraphie, qui commercialise aussi des poissons peints sur bois très bien finis et quelques autres souvenirs de bon goût, emballés avec art dans le même esprit nature. Parmi les articles à succès, un paréo orné de petits cocos en bois, des sandalettes avec coquillages, un sac en paille incrusté d'un coco en nacre, un abat-jour en feuille de palme, des savons aux parfums d'ici (citronnelle, ylang-ylang, vanille…) et un coffret cartonné de la liqueur locale Coco d'Amour. De la belle ouvrage !

ANSE À LA MOUCHE ★

Avec ses eaux peu profondes et sa minuscule bande de sable, Anse à la Mouche ne présente pas les conditions idéales pour une après-midi farniente avec serviette et crème solaire. Il n'empêche… Avec quelques bonnes adresses pour se régaler ou se reposer, c'est une option de charme pour profiter de la quiétude de la baie.

Se loger

BLUE LAGOON CHALETS

✆ +248 4 371 197 – blagoon@seychelles.net
Compter 140 € le chalet pour deux et 208 € pour quatre. Climatisation à 10 € par jour en sus.
De hauts cocotiers, de lourds manguiers, un grand arbre à pain et un bel arbre du voyageur ombragent cet agréable parc proche de la mer, puisqu'il suffit de traverser la petite route de la côte ouest pour accéder à la paisible plage d'Anse à la Mouche. Dès lors qu'on aime la quiétude, ces quatre chalets du Blue Lagoon (de deux chambres chacun) sont un bon repaire, tant à deux qu'à quatre, puisque chaque chalet compte une ou deux chambres climatisées au choix, chacune ayant sa salle de bains (grande, mais basique). Elles donnent sur un salon-salle à manger spacieux et une cuisine équipée, le chalet étant aussi doté d'une télé, d'un coffre et d'une terrasse. Le tout est propre, mais n'a pas de charme particulier. Le prix inclut le service d'une femme de ménage et de quoi se préparer un copieux petit déjeuner pour se remettre de la nuit en avion lors de l'arrivée. Possibilité d'organiser ses excursions avec des prestataires locaux à la réception.

LE JARDIN DES PALMES

✆ +248 4 389 100
www.jardindespalmes-seychelles.com
Compter entre 162 € et 192 € la chambre double avec petit déjeuner.
Un hôtel-balcon ! Superbe vue panoramique que celle de ce Jardin des Palmes enraciné dans la végétation luxuriante des hauteurs de l'éblouissante Anse à la Mouche, sur cette côte ouest où un émerveillement en cache toujours un autre. Dix chambres climatisées, réparties dans des chalets en bois au toit de tôle verte. Un grand lit et deux lits d'une personne équipent ces chambres-suites de 68 m² avec salon, prolongées d'une jolie salle de bains (avec baignoire + douche extérieure)… et surtout terrasse. Quelle terrasse ! A l'heure où tombe le soleil, on en prend plein les yeux. Piscine, transats en teck, bar, billard et baby-foot. Et pour la cuisine, une touche française aux plats créoles régale tout le monde à l'heure du déjeuner.

LA RÉSIDENCE
✆ +248 4 371 733
www.laresidence.sc
villa@seychelles.net
Compter de 74 € à 95 € le studio en self-catering et de 153 € à 350 € la villa selon la période et le standing. 3 nuits au minimum.
Construite à flanc de colline face à la remarquable baie d'Anse à la Mouche, cette Résidence avec vue propose deux types d'hébergement entièrement climatisé. Aux 5 studios aménagés dans un bâtiment moderne, dotés d'un coin cuisine, du wi-fi et d'une terrasse, on préfère les 3 simples et spacieuses villas de style créole (avec une parfaite varangue, TV, Wifi), certes coûtant le double, mais avec deux chambres et deux salles de bains, donc idéales pour une famille ou des amis. Le ménage est assuré chaque jour, le linge de maison est fourni et un coin barbecue est à disposition des clients. L'aimable propriétaire, Paul Hodoul, se montre très attentif à ses hôtes.

Se restaurer

Sur le pouce

SEADRIFT TAKE AWAY
✆ +248 2 519 712
Juste à côté du Seychelles Dive Center.
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 15h. Compter entre 50 et 70 SR.
Les plats changent tous les jours : poulet, poisson au curry, steak de poisson… A emporter ou à avaler sur la seule table posée devant. Pratique après une matinée de plongée au centre voisin, si le propriétaire a décidé d'ouvrir cependant…

Bonnes tables

ANCHOR CAFE / ISLANDER RESTAURANT
✆ +248 4 371 289
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h (dernière commande). Compter entre 188 et 419 SR le plat.
Impossible de ne pas voir, en bord de route, l'ancre géante noire et or signalant cet Anchor Café, très pratique en cas de fringale à apaiser sur le champ. Ce bar-restaurant décontracté propose en service continu d'honnêtes plats, de la salade de calamars au poisson du jour (294 SR), en passant par le filet de bœuf. On peut aussi amarrer sa gourmandise sur un gâteau à l'ananas, voire simplement boire une délicieuse margarita.

LE JARDIN DES PALMES
✆ +248 4 389 100
www.jardindespalmes-seychelles.com
sales@jardindespalmes-seychelles.com
Ouvert tous les jours de 12h à 15h (dernière commande). Compter entre 205 et 475 SR le plat. Possibilité de siroter un cocktail le reste de l'après-midi.
Un bon plat dans un beau cadre à l'heure du déjeuner ? Voilà une escale à la hauteur, en l'occurrence sur les hauts de l'enchanteresse Anse à la Mouche, au bord de la piscine de cet hôtel plaisant avec vue… et dont le cuisinier est digne de ce nom. Ici, on sert un excellent filet de bourgeois aux fruits de la passion ou de très bonnes crevettes grillées à l'ail. Mais on peut aussi fondre pour un simple sorbet… Et puisque la piscine est là, pourquoi pas une petite trempette avant de repartir !

KAPATYA RESTAURANT
✆ +248 2 829 090
Ouvert du mardi au dimanche de 7h30 à 22h. Compter de 210 à 425 SR le plat.

© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES



Anse Louis.



Ouvert à l'été 2019, cette nouvelle table d'Anse à la Mouche mérite la visite. Si la carte revisite tous les classiques créoles ou internationaux, elle propose aussi une touche d'originalité avec de très bons woks (au crabe sauté au chili et à l'ail ou aux calamars sautés avec haricots noirs et petits légumes notamment). Pour ne rien gâcher, la large salle ouverte aux quatre vents, de l'autre côté de la petite route et face à l'océan, est très agréable et assure une pause salvatrice à l'heure du déjeuner entre deux sessions de plage.

OSCARS
Anse à la Mouche
✆ +248 2 773 919
1 km après Anse à la Mouche.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h (21h pour la dernière commande). Compter de 200 SR à 450 SR le plat.
Ici, on mange les pieds (presque) dans l'eau ! Ouvert en mai 2018, cette table propose de très bonnes spécialités de poissons, mais surtout un cadre enchanteur sur la tranquille anse à la Mouche. C'est également un spot sympa pour venir boire un verre entre deux sessions de plage. Une plage dont on peut profiter à quelques mètres de sa table.

Sports – Détente – Loisirs

DIVE RESORT SEYCHELLES
✆ +248 2 717 272
www.divetheseychelles.com
divereso@seychelles.net
En face de la plage, à côté de l'Anchor Café.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Compter 105 € le baptême de plongée, 65 € la plongée avec le matériel fourni et 55 € sans le matériel.
« *Dive the South* » : de Turtle Rock à Shark Point et de Pirates Cove à Lost City, une quinzaine de sites attrayants pour plonger face à la côte sud-ouest de Mahé. A noter que le centre est certifié centre PADI 5 Stars et qu'il est partenaire de la fondation de protection de l'environnement Save Our Seas (www.saveourseas.com).

Shopping

MURALI MINI MARKET
Légèrement en retrait, près du centre de plongée.
Ouvert tous les jours de 6h30 à 20h30.
Bien pratique pour ceux qui séjournent en *self-catering* dans le coin.

LES CANNELLES

Sur 3,5 km, cette jolie petite route toute en lacets et bordée d'arbres centenaires relie la côte ouest et Anse à la Mouche à Anse Royale et la côte est. Il faut compter 15 minutes pour traverser l'île.

TOM BOWERS
Les Canelles ✆ +248 4 371 518
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 16h30.
D'origine britannique, ce sculpteur travaille la même résine que la Nasa, dont les formes ont l'avantage de pouvoir être ensuite reproduites en bronze. Ses nus féminins ont assurément du caractère.

ANSE LOUIS

A l'instar de Petite Anse, Anse Louis est encore un des splendides secrets mahélois où la plage quasi déserte illumine le visiteur par son sable blanc immaculé et ses eaux cristallines… Comme sa consœur et son Four Seasons, Anse Louis abrite un des joyaux de l'hôtellerie seychelloise, le Maia Luxury Resort & Spa.

MAIA LUXURY RESORT & SPA

Anse Louis
✆ +248 4 390 000 – www.maia.com.sc
maia.reservations@tsogosun.com
Pour deux personnes en pension complète, compter 2 220 € pour la Ocean Panoramic Villa et 2 720 € la nuit pour la Maia Signature Villa.
Bienvenue dans ce sanctuaire de l'art de vivre. Un cinq-étoiles seychellois, dans la quiète beauté de la côte ouest, au sein de la virginale Anse Louis. Ici, pas de réception, le concept voulant qu'on ne soit pas dans un hôtel, mais dans un chez-soi au paradis, où l'on peut non seulement se faire servir à déjeuner et à dîner, mais aussi commander une langouste grillée à 3h du matin, votre majordome privé étant capable de satisfaire toute demande à tout moment du jour et de la nuit. Belle réalisation que ce « luxury hotel & spa » conçu par le grand architecte américain Bill Bensley. Ce resort se déploie en bord de mer ou un peu plus haut, sur une luxuriante colline dont les allées sont frangées de ces immenses feuilles que sont les oreilles d'éléphant. D'orchidées en hibiscus, pas moins de trois cents espèces de plantes sont recensées sur les douze hectares de cet enchanteur jardin. Ses trente spacieuses et lumineuses villas – 250 m^2 – sont un sommet du raffinement (la seule différence entre la Ocean Panoramic Villa et la Maia Signature Villa étant la proximité avec la plage) ; la 221, qui s'ouvre sur l'Anse Boileau, étant la plus époustouflante. Recouvertes de palmes et dotées d'un superbe parquet, elles privilégient le bois, leur immense salle de bains se prolongeant d'une piscine à débordement et d'un lounge extérieur à la vue imprenable. De bain romantique aux pétales de fleurs exotiques en dîner champagnisé sur sa terrasse étoilée, on imagine volontiers qu'il doit être délicieux d'être assigné là à résidence, d'autant plus qu'avec un lecteur DVD, un écran plasma, un iPod, un minibar et une machine à glace…
Mais il serait dommage d'ignorer le spa, niché là-bas dans les roches, en plein air, mais en toute intimité, dans un décor naturel qui n'a besoin d'aucune retouche, et où d'apaisantes dames venues d'Asie vous invitent à un bain à l'ylang-ylang et au bois de santal, ainsi qu'à des massages d'inspiration asiatique. Et dans le pavillon de la méditation voisin, des maîtres ès yoga, qi gong et self-shiatsu vous invitent à prolonger ce retour sur vous-même… On aura compris que cet idyllique resort s'adresse aux *happy few* et on ne compte plus les VIP et les politiques qui se sont déjà ressourcés dans cet éden dont le « gourmet restaurant » est aussi d'un niveau étoilé, le chef proposant à ses hôtes de concevoir chacun leur menu, dans un créneau fusionnel, où se rassemblent les cuisines méditerranéenne, indienne et asiatique, avec çà et là quelques accents créoles. Et sur la carte des vins, on peut s'envoler jusqu'au Pétrus 1988. Mais un simple Dom Pérignon 1998 suffira certainement…

ANSE BOILEAU

Ce petit village de pêcheurs abritait l'excellente table de Plume, alias Jean-Claude Plumas, qui nous a malheureusement quittés. Un nouveau propriétaire a toutefois repris l'adresse et continue de nous régaler.

AUBERGE CHEZ PLUME

✆ +248 4 355 050
www.aubergeanseboileau.com
reservations@hibiscus.sc
Compter de 199 € la nuit pour une chambre double avec petit déjeuner, 279 € en demi-pension et 329 € en pension complète. Packages avec voiture possibles.
Les 9 vastes chambres climatisées possèdent une sympathique terrasse qui donne sur le petit jardin de l'auberge, qui accueille une (petite) piscine depuis fin 2018. L'établissement de Mickaël Lavigne, qui a repris l'adresse du regretté Jean-Claude Plumas (dit Plume), offre une ambiance sympathique, familiale et intimiste, où les enfants peuvent même profiter d'un petit parc à jeux. Les voyageurs en direct, essentiellement francophones, constituent une bonne partie de la clientèle. Bref, une super-adresse pour poser ses affaires et partir à la découverte de l'île.

CHEZ PLUME

✆ +248 4 355 050
www.aubergeanseboileau.com
reservations@hibiscus.sc
Ouvert le lundi de 19h15 à 21h30 (dernière commande) et du mardi au dimanche de 12h à 21h30 (dernière commande). Compter de 155 à 550 SR le plat (hors langoustes) et plateau de fruits de mer à 2 900 SR pour 2 personnes.
Personnage incontournable de l'archipel, Jean-Claude Plumas, dit Plume, nous a quittés. Mais depuis 2016, un nouveau propriétaire, Mickaël Lavigne, a repris l'affaire en gardant parfaitement l'esprit du lieu. On peut choisir entre quelques plats internationaux, mais on se laisse surtout tenter par les poissons et les crustacés qui forment l'essentiel de la carte : bourgeois sauce safran, capitaine sauce passion, requin sauce combava, espadon sauce poivre vert, crabe sauce gingembre ou chili, cigale de mer grillée, langouste grillée… Même si on pourra toujours se régaler de boudin créole ou de zourite en salade. Depuis avril 2019, la carte a fait de la place aux bonnes pizzas maison. En fait, tout est bon, jusqu'au dessert, le soufflé aux fruits de la passion étant un divin incontournable de la maison. Et, pour baptiser tout cela, d'honorables vin français et sud-africains

sont à la carte entre chablis, sauvignon, chiraz et autres. Vous l'aurez compris, c'est une adresse fortement recommandée.

BARBARONS ESTATE

Comme souvent, un gros porteur de l'hôtellerie a élu domicile sur cette superbe plage. Il est cependant possible d'y faire un détour, avec masque et tuba dans le sac, pour partir à la découverte de ses jolis fonds peuplés d'innombrables poissons multicolores.

AVANI SEYCHELLES BARBARONS RESORT & SPA
✆ +248 4 673 000
www.avanihotels.com
seychelles@avanihotels.com
Compter entre 310 € et 380 € la chambre double avec vue sur le jardin, entre 330 € et 400 € avec vue sur la mer, entre 350 € et 420 € pour une beachfront et entre 515 € et 585 € pour une suite avec vue sur la mer. Petit déjeuner inclus. Demi-pension à 40 € par personne et pension complète à 75 €. Pour le transfert aéroport, compter 800 SR par trajet pour deux personnes.
Ouvert en mars 2015, cet Avani a remplacé le vénérable Méridien qui sévissait depuis plus de vingt ans. Le résultat est réussi. Si le bâtiment est resté le même, tout a été relooké. Dès l'entrée, une grande réception chaleureuse avec sa charpente en bois, ses fontaines et ses gros canapés donne le ton. Si c'est un gros porteur du tourisme, la sérénité est de mise. Dans le même esprit, la superbe piscine de 25 mètres, plantée au milieu d'une cocoteraie, invite à la bronzette avec ses abords en bois. À moins qu'on préfère buller sur la plage qui borde l'établissement. De toute beauté, sa situation fait d'elle une plage presque privée. Une fois la nuit tombée, après de s'être régalé dans l'un des trois restaurants (dont une excellente adresse thaïe) ou de s'être fait servir les pieds dans le sable (sur demande et évidemment avec supplément), direction les agréables chambres de l'établissement. Les 124 possèdent toutes un balcon ou une terrasse et la déco, plutôt moderne, utilise à souhait la chaleur du bois. Une salle de gym, un spa et le récent Gravity Bar (pour boire un excellent cocktail) viennent compléter l'offre d'un hôtel très plaisant de la côte ouest.

GRAND'ANSE

La blancheur immaculée ! Les collectionneurs de sable ne manqueront pas de faire escale sur la grande et grandiose plage de Grand'Anse, l'une des plus éclatantes de la côte ouest. Mais gare à ses vagues imposantes, idéales pour le surf, mais dangereuses pour la baignade à la saison des vents de sud-est, de mai à septembre.



PORT GLAUD ★

Vers le nord en remontant vers Beau Vallon, ce village paisible a des allures de bout du monde. Connu pour la pêche au thon, le temps semble s'être arrêté dans une ambiance pittoresque jusqu'à prendre la direction de Port Launay et de tomber sur l'Ephelia Resort, l'un des plus imposants hôtels de l'archipel.

BAR-RESTAURANT DEL PLACE

✆ +248 2 814 111
pdelplace@yahoo.fr
A gauche de la route entre Port Glaud et l'Ephelia Resort.
Ouvert tous les jours de 11h30 16h et de 18h à 21h (pour la dernière commande). Compter de 90 SR à 440 SR pour des tapas ou une entrée et de 210 SR à 650 SR le plat. Parking en face sur la route.
Ouverte depuis fin 2014, cette adresse à la mode et à l'excellent rapport qualité-prix ne cesse de faire des heureux à l'heure de se mettre à table. Plongé dans un décor incroyable face à l'îlette et Thérèse, l'établissement s'est entièrement paré de bois et de matériaux nobles. Une table idyllique spécialisée dans les produits de la mer ultra frais et très bien travaillés, notamment le bourgeois et le mérou, mais qui propose également des sandwichs. Mention spéciale aussi pour l'assortiment de tapas (440 SR), idéal pour deux personnes, et pour la farandole des desserts. On peut enfin se laisser griser par un cocktail au coucher du soleil, particulièrement incroyable dans le coin, un verre de saint-émilion ou de châteauneuf-du-pape. Bref, ça vaut le coup de monter dans sa voiture et de faire quelques kilomètres !

CONSTANCE EPHELIA RESORT

✆ +248 4 395 000
www.epheliaresort.com
info@epheliaresort.com
En direction de Port Launay.
Compter de 505 € à 930 € la chambre double avec petit déjeuner selon la saison et le standing. Mais les prix peuvent monter jusqu'à… 10 000 € pour une villa trois chambres en haute saison. Demi-pension à 60 € par personne.
Avec 120 hectares, l'Ephelia est le plus gros hôtel des Seychelles. Cinq restaurants, six bars dont un principal, un terrain géant où l'on se déplace en voiturette de golf… L'endroit est très pratique pour les familles et les chambres ont beaucoup de cachet. Avec leurs vasques posées et des matériaux nobles, les salles de bains sont très belles. Plusieurs superbes piscines et des animations raviront les plus jeunes quand les parents iront se relaxer au Spa, reconnu comme l'un des plus agréables de Mahé. L'hôtel offre pour le moment des tarifs qui rendent le rapport qualité-prix plutôt intéressant pour les chambres et propose des villas de 220 à 980 m². Et les prix s'envolent vite…

WATERFALL

Cette *waterfall* est discrètement nichée sur les hauteurs de Port Glaud. Du chemin de 1 700 m qui, de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, part à l'assaut du coteau, vingt minutes de marche (ou à peine cinq en voiture) suffisent pour grimper jusqu'à cette belle cascade de l'Ilette.

ANSE SOUILLAC

De Port Glaud, il faut absolument prendre la superbe route côtière de Port Launay, hélas en cul de sac au niveau de Baie Ternay, puisque zone militaire au-delà. Cette route, peu fréquentée, vaut toutefois l'aller-retour. Elle est ponctuée de plages désertes ; celle, minuscule, de l'Anse Souillac mérite que l'on s'y arrête. Face à l'île de Conception, on est là dans la zone protégée du parc national marin de Port Launay (mieux conservé que celui de Sainte-Anne). La grande plage de Port Launay est aussi parfaite, ce que les Seychellois savent très bien, puisqu'ils s'y rendent en nombre le week-end.

PARC NATIONAL DU MORNE SEYCHELLOIS ★★

Le parc national du Morne seychellois est le point culminant de l'archipel avec ses 906 m d'altitude. Créé en 1979, il recouvre 3 045 ha et surtout tord le coup à l'image d'Épinal qui ferait des Seychelles uniquement une destination farniente avec ses plages cartes postales et ses îles-hôtels. Avec sa forêt primaire qui s'étend sur près de 20 % du territoire mahélois, vous voilà plongé dans une ambiance digne de *Lost* ou de *Jurassic Park*. Si le parc comprend près d'une douzaine d'itinéraires différents, certaines excursions et randonnées sont inoubliables.

- **Copolia.** Il faut compter environ 1 heure aller pour grimper en haut de ce sommet (497 m). Le début de la promenade se situe à Val Riche, à environ 5 km de Victoria sur la route de Sans Souci. Une fois là haut, le panorama sur Victoria et sur la parc marin de Saint-Anne est enchanteur.
- **Morne Blanc.** Cette escalade a pour point de départ la Tea Tavern, sur la route de Sans-Souci. A 200 m de là, côté Victoria, il y a un chemin assez court, mais raide (de 450 m à plus de 660 m !).

Il conduit au cœur du parc national du Morne seychellois, dont la flore se révèle être un véritable paradis pour les botanistes. Après avoir traversé les plantations de thé, on pénètre vite dans une forêt touffue et humide, dont le sentier se termine sur l'imposant Morne Blanc (677 m). Du sommet, le panorama donne sur les côtes de Mahé. Le retour doit s'effectuer par le même itinéraire, l'aller-retour ne prenant qu'une heure et demie.

Morne seychellois. Une vue qui se mérite ! Mieux vaut partir très tôt, et en saison sèche, pour conquérir ce morne dont le sommet, à 905 m, constitue le point le plus élevé à 1 600 km à la ronde. Le chemin, d'abord carrossable, puis de plus en plus étroit et incertain, part du lieu-dit l'Exil, sur la route de Sans-Souci. L'office du tourisme conseille de prendre un guide pour cette ascension qui s'adresse à de bons marcheurs. La balade fera le bonheur de tous les passionnés de flore tropicale, une partie de la végétation primitive (d'avant la colonisation) ayant subsisté.

Les Trois Frères. A partir du poste des Eaux et Forêts de Sans-Souci, il faut compter trois heures pour parvenir au sommet des Trois Frères (699 m). Le chemin forestier devient de plus en plus étroit et escarpé, mais l'effort est récompensé. Du sommet, la vue est exceptionnelle sur le nord-est de l'île et sur Victoria, en contrebas.

LA MISSION

Route de Sans-Souci

Sur les hauteurs de Sans-Souci existe un lieu plein d'atmosphère. Légèrement en retrait de la route d'altitude sinueuse et sauvage, et au-delà de quelques pans de murs, seuls vestiges d'une mission catholique, une superbe allée d'imposants sandragons (de 1870), aux troncs moussus et aux racines spectaculaires, mène à un belvédère que la reine Elisabeth II inaugura en 1972 (quand elle vint inaugurer l'aéroport). De ce *viewing-lodge*, véritable balcon sur la côte ouest, la vue se révèle grandiose. L'ambiance de ce site, à la fois romantique et inquiétante, rappelle des décors de films fantasmagoriques, tel que *Le Magicien d'Oz*. Un lieu à ne pas manquer, si vous passez dans le coin.

TEA FACTORY

Morne Blanc

Chemin Sans Souci ✆ +248 4 378 221

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 16h. Compter 35 SR pour la visite guidée.

Deux traces au moins subsistent du passage des Anglais aux Seychelles : on roule à gauche et on boit du thé. Mieux, on le cultive ! Apportés du Kenya en 1962 par Bill Anderson, les premiers plants furent plantés sur les collines de Morne Blanc. Quatre ans plus tard, une petite usine était construite. Cinquante ans ont passé, la production de cette Tea Factory atteignant désormais quelque 50 tonnes par an. Une récolte toutefois insuffisante pour les théières seychelloises, les Seychellois consommant de 80 à 90 tonnes par an, d'où une importation nécessaire, en l'occurrence du Sri Lanka.

Cultivées sur 110 arpents en altitude (jusqu'à 390 m), les feuilles de thé sont récoltées de septembre à mars par une centaine de cueilleurs (qui doivent en ramasser au moins 18 kg chacun entre 7h et midi). Une fois les feuilles flétries et broyées, le thé est trié, puis mis à fermenter dans la même journée. Séché, retamisé et à nouveau trié, il est enfin parfumé, à la vanille surtout pour le marché local. Ne reste qu'à le conditionner. Un seul est exporté en Grande-Bretagne : le biologique, qui n'est pas mélangé à du ceylan. Lequel relève bien le seychelles, moins racé parce que cultivé plus bas.

L'entreprise commercialise aussi un deuxième produit, cultivé tout près de là (les plantations étant visibles de la route), la citronnelle, bien connue des touristes qui en boivent parfois encore une tasse à la fin du dîner, bien que la coutume tende à disparaître. Les Seychellois, eux, ne boivent plus cette tisane qui remplaçait autrefois le café du matin et dont les vertus (digestives et antirhumatismales notamment) sont nombreuses. « Servi en pti kwiyer pour sak tas, met delo bwi, les enfize, azout disik », explique en créole la collerette du sachet de *sitronnel*, que l'on peut acheter dans la petite échoppe attenante à la *factory*. Toute la gamme de thés « seychellois » est vendue là, à des prix similaires à ceux des magasins. Une bonne escale sur cette route enchanteresse, d'autant plus que de ces hauteurs l'on bénéficie d'une vue plongeante sur la côte ouest.

LES ÎLES VOISINES DE MAHÉ

ANONYME

Anonyme ? Elle ne l'est plus vraiment… Portant le nom d'un navire de 180 tonneaux armé à Chandernagor en février 1756 et ayant fait escale à Mahé avant de reprendre la mer pour les îles de France et de Bourbon, cet îlot granitique (ancré au large de l'aéroport) s'est ouvert au tourisme en 2000 à travers un luxueux petit hôtel destiné à quelques *happy few* en quête d'une île rien que pour eux, ou presque. Mais les 3 chalets et la villa présidentielle de cette petite terre d'élite n'ont pas connu le succès escompté. Fermé depuis plusieurs saisons, l'hôtel est censé rouvrir. A l'été 2019, ce n'était toujours pas le cas… Côté nature, ce gros caillou verdoyant d'une quarantaine d'arpents ne manque pas d'attrait. Plusieurs sentiers permettent d'ailleurs de le parcourir, toujours très près du sable ou des rochers. Il est d'ailleurs possible, si l'on ne craint pas d'en escalader quelques-uns et de marcher dans la mer jusqu'à mi-cuisse, d'en faire le tour à marée très basse en une petite heure, pose à Anse l'Amour non comprise… Cocotiers et canneliers se partagent cette terre granitique dont le point culminant atteint 37 m et dont la curiosité botanique est un énorme banyan tentaculaire d'au moins deux siècles et au sein duquel fut jadis insérée une pierre tombale.

SAINTE-ANNE ★★

« Souriante Sainte-Anne… nos yeux se reposent agréablement sur ses cocotiers et ses bananiers, leur feuillage vert aux teintes délicatement variées, qui déparent de jolies petites anses de sable blanc protégées de la mer par des rochers. » Le capitaine de frégate français Cyrille Laplace fut assurément séduit par cette île où il venait de jeter l'ancre, le 14 mai 1830. On avait demandé au futur amiral, qui faisait le tour de la Terre sur l'ordre du ministre de la Marine, de confirmer la position géographique des îles Séchelles, les cartes de l'époque étant souvent imprécises. Nommée par le navigateur français Nicolas Morphey le jour de la Sainte-Anne 1756, l'île offrait un mouillage rassurant, à l'écart des récifs et des mangroves de l'inquiétante Mahé. Laplace utilisa donc Sainte-Anne comme camp de base, prenant des observations avec un théodolite depuis le sommet conique de l'île, alors propriété de Charles Savy, dont la grande plantation vivait chaque soirée en musique. Les officiers français trouvèrent leurs hôtes féminins délicieux et si, comme le remarqua Laplace, « leur danse n'était pas aussi performante qu'en Europe, leur désir et leur absence de prétention me firent fermer les yeux sur tous les autres points de comparaison qui ne jouaient pas en leur faveur ».

La maison et la plantation de Savy (le nom s'étant pérennisé) étaient situées sur le plateau de la côte ouest, la même zone qui avait attiré les premiers colons français. Car c'est ici que tout a commencé… Le 27 août 1770, les vaisseaux *Duc de Praslin*, *Comte Saint-Florentin* et *Télémaque* débarquèrent les premiers habitants des îles Seychelles, les premiers succès agricoles (manioc, riz, maïs, café, légumes…) de cette colonie ayant amené d'autres colons à étendre cet établissement sur Mahé.

Sainte-Anne la pionnière. « Assurément le meilleur endroit de ces îles pour un établissement », avait remarqué le capitaine d'un vaisseau anglais qui visita les Seychelles pour vérifier ce que les Français y faisaient. Il nota que le commandant français Delaunay y faisait pousser du maïs, du riz, du tabac, du café, du coton et des légumes. Ce fut un ancien soldat de la Compagnie française des Indes, Pierre Hangard, qui repris ensuite cette île prospère, où il s'enrichit rapidement en vendant des tortues de terre et d'autres marines aux bateaux visitant les îles. Un trafic illicite qui irritait le commandant de Mahé, Gillot : « Aussi longtemps que l'Isle Sainte-Anne restera sous le contrôle de cet homme… elle sera utilisée pour faire des transactions secrètes avec tous les bateaux… Hangard et Ouinet vont les voir discrètement avant qu'ils aient mouillé, pour répandre toutes sortes de calomnies à mon sujet, parce que je ne donne jamais plus de soixante tortues de terre tout au plus à aucun bateau. » Île agricole à ses débuts, Sainte-Anne devint aussi très vite une île stratégique, commandant l'entrée du port principal de Mahé. Ainsi, durant les guerres napoléoniennes, des vigies situées sur le sommet de l'île donnaient-elles l'alarme dès qu'elles apercevaient des vaisseaux ennemis, et, à deux occasions, lesdites vigies furent aux premières places d'une bataille entre un bateau français et un bateau anglais dans le bras de mer séparant Sainte-Anne de Mahé. Dans les premières décennies du XIX[e] siècle, l'île offrit aussi un mouillage protecteur aux baleiniers américains et anglais qui chassaient alors le cachalot, Charles Savy ayant d'ailleurs dénoncé les débordements de certains équipages. Deux baleiniers anglais firent ainsi une descente dans sa maison, qu'ils mirent à sac, terrifiant les femmes et passant à tabac quelques-uns des esclaves. L'activité balei-



© EDI 204 - SHUTTERSTOCK.COM

Etoile de mer, parc national marin de Saint-Anne.

nière autour des Seychelles disparut autour de 1870, mais elle connut une renaissance éphémère en 1914, lorsque la compagnie mi-écossaise mi-sud-africaine Saint-Ebba établit une station baleinière sur l'île. Opérant avec trois navires, principalement au large de l'île Denis et de l'île aux Vaches (Bird), la compagnie tua cent vingt-deux grands cachalots et une baleine franche, produisant près de deux mille barils d'huile en une année seulement. Mais le naufrage du bateau, en octobre 1915, eut raison de cette activité, la compagnie ayant été placée en liquidation peu après. Avec la Seconde Guerre mondiale, Sainte-Anne connut une nouvelle page de son histoire fertile. Utilisées par la Marine britannique pour ravitailler les bateaux en carburant, et par la Royal Air Force pour ses escadrilles de Catalina (appelés bateaux volants car pouvant se poser sur l'eau), les Seychelles firent alors de cette île un lieu de stockage de ce précieux carburant. Destinés à protéger l'entrée du port, un détachement de la RAF y installa en 1942 des canons sur ses hauteurs. Lesquels auraient empêché un bombardier de s'approcher suffisamment près pour détruire les installations de Cable & Wireless, à Victoria. La guerre passée, l'île conserva son rôle de dépôt de carburant, puisque la Compagnie pétrolière des Seychelles y stocka longtemps son pétrole dans des citernes qui, il n'y a pas si longtemps, cassaient la belle image de cette île lorsqu'on la survolait, sur la route de Praslin. Une île montagneuse qui, bien qu'elle ait été malmenée, a pourtant conservé son intégrité. Ancrée à 5 km de Victoria et dominée par le mont Sainte-Anne (250 m), elle est la plus importante des îles voisines de la capitale, avec deux kilomètres de long sur un kilomètre de large.

Attention, si Saint-Anne est devenue un fief du tourisme en 2002, son luxueux resort Beachcomber a fermé en 2017. Finalement, place sera faite à un luxueux Club Med qui devrait ouvrir ses portes en 2020. Même s'il est toujours possible de découvrir le parc marin, pour poser ses valises sur Sainte-Anne, il va donc falloir patienter…

PARC NATIONAL MARIN DE SAINT-ANNE ★★★

Poisson-papillon et poisson-trompette, poisson-demoiselle et poisson-pipe, poisson-chèvre et poisson-perroquet, poisson-cardinal et poisson-picasso… Poétique aquarium que l'océan Indien vu des Seychelles ! Un aquarium qui, au sein du Parc marin national de Sainte-Anne, compterait, dit-on, quelque 150 variétés de poissons. Créé dès 1973, à une époque où bien peu de pays se souciaient de la protection de l'environnement, ce parc se déploie face à Victoria, autour des îles de Sainte-Anne, Cerf, Longue, Moyenne et Ronde. Des *rangers* assurent sa surveillance. « Ne prenez rien sauf des photos, ne laissez rien sauf des traces de pas », recommande la brochure touristique. Les touristes sont conviés à s'extasier sur les fonds de ce haut lieu corallien, grâce à deux bateaux à fond de verre qu'exploitent les agences d'excursions Créole Travel Services et Mason's Travel. Au cours de cette balade en profondeur, le guide vous révélera qu'il existe dix-sept variétés d'oursins (gigantesques pour certains) et environ cent variétés de coraux, lesquels ne grandissent que de 5 cm par année (dix siècles sont nécessaires pour un corail de 25 m). En réalité, beaucoup semblent avoir disparu…

ÎLE AU CERF ★★

Des tortues, des chauves-souris, des lézards, des oiseaux… et des chiens en liberté plus ou moins surveillée (gare aux crocs !), mais pas le moindre cervidé sur cette île au Cerf, qui tire son nom de la frégate *Le Cerf*, laquelle mouilla devant la future capitale en 1756, le capitaine Corneille Nicolas Morphey, chef de l'expédition française, ayant le 1er novembre officiellement pris possession des Seychelles. De ce jour historique reste d'ailleurs cette symbolique pierre de possession, conservée au Musée national d'histoire. Se déployant à 5 km de Victoria sur environ 1,7 km de long et 800 m de large, au sein du parc marin national, cette île verdoyante est parcourue par trois ruisseaux qui dégringolent de ses hauteurs (108 m au sommet). Dotée d'une végétation abondante et alimentée en eau et en électricité, depuis une vingtaine d'années, par des câbles sous-marins, elle est habitée par une soixantaine de personnes, dont une dizaine d'enfants, les de La Fontaine et les Calais représentant encore un tiers de la population. Ces familles pérennisent ainsi deux noms attachés à cette île depuis plus d'un siècle. « Originaire de Bretagne, mon ancêtre Calais s'est marié à Bourbon et s'est ensuite installé aux Seychelles. A Cerf, les La Fontaine sont venus un peu plus tard et les mariages ont suivi », nous racontait il y a quelques années Marcel Calais, le doyen de Cerf. Maillot de corps blanc et short colonial beige, le port encore altier, l'ancien exploitant forestier d'Afrique noire revenait volontiers sur ses jeunes années : « J'ai sept ans de plus que ce gros kapok avec ses immenses racines, puisque c'est moi qui l'ai planté, bien involontairement, à l'âge de 5 ans. Ma mère m'avait dit de jeter dehors des graines qu'elle venait de trouver dans du café : je les ai jetées sans me douter que l'une d'elles donnerait cet arbre de 40 m, sous lequel j'aimerais bien reposer le jour venu », s'étonnait encore Marcel qui, écolier, devait comme tous les autres enfants se rendre à l'école en bateau : « Il fallait ramer trois quarts d'heure matin et soir, sauf quand le vent permettait de mettre la voile. » « Entre les deux guerres, mon père était là un gros producteur de coprah. Il faisait aussi un peu de vanille et était responsable de cent trois personnes », poursuivait le vieil homme, « pas encore » marié : « J'ai eu trop de *girl friends* et je n'ai pas voulu choisir. »

En sillonnant l'île, on peut toujours bavarder avec certains de ses habitants, telle Anne Netcalf, qui a aussi grandi là et qu'un Anglais a épousé, à 5 125 miles de Londres, ainsi que le mentionne un panneau indicateur planté devant chez eux. Elle tonne contre les Mahélois envahissants qui, le dimanche midi, débarquent de leurs bateaux privés alentour pour y pique-niquer, rompant la quiétude ambiante : « Ils mettent la musique à tue-tête et boivent jusqu'au soir. Et en plus, ils laissent sur place leurs déchets. » A deux pas de là, son frère, Harold de La Fontaine, préfère parler de leur grand-père : « C'était un Suisse français. Il a amené la religion protestante sur l'île. » Cet ancien charpentier habite d'ailleurs tout près de l'église St-James, qui se résume à un autel et à quelques bancs, et où le curé anglican de Victoria célèbre encore quelques offices, y compris pour un enterrement catholique. Cerf n'a, il est vrai, jamais beaucoup compté de catholiques, ainsi qu'en témoigne le discret cimetière, situé sur les hauts et dont bien peu des quelque cinquante tombes figurent une croix. Certaines ont déjà de la bouteille, la plus ancienne et la plus grosse étant celle de « Marie Hellene décédée en 1809 ». On y constate aussi qu'une certaine Agnès de La Fontaine mourut en 1991 à 101 ans.

Enfouies dans la verdure pour certaines et proches des plages pour la plupart, les maisons ne sont certes pas toutes habitées, mais rares sont celles abandonnées, nombre d'entre elles étant en fait des résidences secondaires, telle la charmante villa Vallée des Lys, propriété d'Ermance, cette Seychelloise de Perth venant parfois se ressourcer sur ce domaine plein de charme, avec son arbre à pain et son badamier, ses palmiers et frangipaniers (dont l'un donne de superbes fleurs roses). En bord de plage, un lieu délicieux sur lequel on tombe après avoir traversé l'île par le seul sentier qui permette de passer du village principal à celui, plus nonchalant, de l'autre versant. Ici et là sur le littoral, s'élèvent des maisons plus solitaires, dont celle, plantée sur des rochers et tout en bois, d'architectes sud-africains, tout près de la propriété transparente et parfaite pour la plongée avec masque et tuba : un véritable aquarium ! Au loin, la belle église de Cascade se détache au-dessus de la vieille route de la côte est. On aura compris que cette île, dont on peut se risquer à faire le tour à marée basse (si l'on accepte de crapahuter dans les rochers et de se mouiller un peu), ne manque pas d'intérêt, même si l'on peut déplorer qu'elle n'offre qu'un seul vrai chemin.

Transports

De Victoria, compter entre 10 et 15 min de bateau.

Se loger

CERF ISLAND RESORT
✆ +248 4 294 500
www.cerf-resort.com
info@cerf-resort.com

Compter entre 470 € et 542 € la Hillside Villa en demi-pension pour deux personnes, entre 530 € et 610 € la Hideaway Villa et entre 596 € et 686 € la Tortoise Suite. Pour la Tortoise Suite (deux chambres) pour 4 personnes, compter de 830 € à 960 €.

Aux Seychelles, les hôtels nature sont dans l'air du temps. De la nature, oui, mais version luxe. Ce Cerf Island Resort s'inscrit dans cette mode qui privilégie bois brut et autres matériaux naturels. Voilà donc encore un fief de l'art de vivre pour Robinsons fortunés dans l'une de ces 24 villas sur pilotis, tout en bois et au toit de palmes, climatisées, spacieuses (de 80 m^2 à 100 m^2, balcon compris) et dotées d'un balcon avec vue partielle sur l'horizon… et le soleil couchant. Aussi bien meublées (en rotin surtout) et décorées (avec goût) qu'équipées (TV satellite, lecteur de DVD et CD, coffre-fort, minibar, bouilloire, sèche-cheveux…), ces villas ainsi que les deux piscines, les deux restaurants et le court de tennis se fondent parfaitement dans l'exubérante végétation tropicale et se répartissent entre les Tortoise Suite, Hillside et Hideaway avec lit à baldaquin et jardin privatif, et pour certaines, la plus belle ouverture sur l'océan.

C'est une crique pour hédonistes, idéale pour se ressourcer dans une certaine intimité, l'établissement comptant au maximum cinquante clients lorsqu'il est complet. En retrait de cette colline, un luxueux spa a été conçu au milieu des arbres dans un esprit primitif avec deux salles de massage. Ce coin de douceur en milieu sauvage ne manque pas de charme et vous propose d'ailleurs une « formule spéciale spa ». On peut se décontracter dans les eaux souvent émeraude et turquoise de l'océan d'en face, une plage privée se courbant lascivement en contrebas de la petite et ronde piscine bleu marine. A quelques pas se déploie une longue plage plus ouverte. Pédalo, kayak, palmes, masque et tuba sont à disposition des résidents, conviés aussi à se faire déposer avec leur panier pique-nique sur une des îles alentour et à des balades en mer, du tour de Mahé à la croisière romantique avec coucher de soleil autour de Cerf dans le parc marin. Un bel amuse-bouche avant d'en rajouter dans le genre cliché, en se faisant servir à dîner sur la plage, « sous une lune éclairant un ciel d'étoiles brillant comme des diamants, la brise calme de la mer et le merveilleux chant des vagues caressant le sable blanc de la plage. Ressentez la romance, laissez le doux vent de la nuit vous saluer avec un baiser de la nature ». La salle de restaurant n'en demeure pas moins charmante. Nichée entre deux avancées de rochers, l'élégante paillote du 1756 (référence à l'année de prise de possession de ces îles par la France) bénéficie d'une vue à 180 degrés sur Mahé. Une délicieuse atmosphère y règne le soir, la fine cuisine de Diolen Barra mettant en valeur les produits locaux dans une version francisée qu'apprécient les hôtes, notamment européens, de cet hôtel de luxe, certains d'entre eux étant des couples en voyage de noces ou célébrant leur mariage à l'hôtel même, ce nid d'amour proposant un attractif *wedding package*. Mariés du jour, d'hier ou de demain, ce Cerf Island Resort se révèle en tout cas d'un bon rapport plaisir-prix pour un établissement de cette catégorie de luxe non tapageur.

L'HABITATION CERF ISLAND

✆ +248 2 781 311
bookings@habicerf.com

Compter 200 € la chambre double avec le petit déjeuner et 280 € en demi-pension.

Bienvenue à L'Habitation ! Ce bâtiment néo-colonial, style maison de planteur, se révèle parfait pour un séjour farniente sur une île paisible du parc marin. S'élevant face à la mer, qui prend là de captivantes couleurs émeraude et turquoise, et cernée de hauts cocotiers, cette Habitation de charme compte 14 chambres climatisées, récemment rénovées et bien équipées (télé, minibar, bouilloire, coffre-fort, sèche-cheveux). Balcon ou terrasse, toutes ont vue sur mer, celles du premier étage (1, 2, 3 et 4) étant bien sûr plus ouvertes. En retrait du bâtiment principal s'ajoutent désormais deux petites villas, ces suites junior bénéficiant notamment d'une belle salle de bains (à Frangipanier, préférer Hibiscus, plus près de l'eau). Côté baignade, passée la piscine, on tombe sur la plage, qu'il est préférable de remonter sur la droite jusqu'à la pointe, à 200 m environ, si l'on veut prendre ses aises, tant sur le sable que dans les flots. On peut aussi profiter des canoës, masques et tubas que propose gracieusement la maison. A noter, des sessions gratuites de *snorkeling* du lundi au vendredi pour partir à la découverte des projets de conservation et de réhabilitation du corail et de protection des espèces du parc marin.

VILLA DE CERF

✆ + 248 2 523 161
http://villadecerf.com
info@villadecerf.com

Compter entre 200 € et 240 € la chambre double avec petit déjeuner et entre 260 € 300 € en demi-pension. Trois nuits minimum.

Dans une belle villa en bord de mer, voilà quatre chambres d'hôtes réparties sur deux étages et offrant une belle vue sur Mahé depuis les balcons. Les chambres sont climatisées et équipées d'un mini-bar, télévision par satellite, et Wifi. Un service de laverie, le déplacement par bateau, des massages, des sorties de pêche, des croisières et des excursions à Mahé sont disponibles. Pour 25 € par personne, vous pourrez faire une sortie en snorkeling à l'île Moyenne à la rencontre de poissons multicolores.


© BARBARA & HARTMUT RÖDER – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

L'île Thérèse.

Se restaurer

THE « 1756 » RESTAURANT
✆ +248 4 294 500
www.cerf-resort.com
info@cerf-resort.com
Ouvert tous les jours de 7h30 (12h30 pour déjeuner) à 15h (dernière commande) et de 19h à 21h30 (dernière commande). Au déjeuner, compter de 175 SR à 400 SR le plat. Le soir, uniquement un menu (4 plats) à 950 SR.
Et si on passait la journée sur Cerf ? Et notamment sur sa longue plage de sable blanc avec vue sur la verte Mahé. Voilà assurément un bon plan grâce au Lazy Day Package : transferts aller-retour, déjeuner au 1756 Restaurant du Cerf Island Resort et installations de l'hôtel (piscines, kayaks, pédalos, équipements de *snorkeling*) à disposition (pour 997,50 SR). De poisson du jour à la seychelloise en crevettes grillées aux herbes, on se régale à la carte. Les heures de l'aller et du retour sont à proposer lors de la réservation. Le soir, on peut aussi se laisser transporter pour dîner dans la douce atmosphère de ce restaurant feutré. Tirant bien profit des produits de l'océan et des terres alentour, sa cuisine se nourrit notamment de leurs légumes : de la petite vieille sauce cannelle, potimarron au beurre et nougat de patole, en porc salé aux brèdes de la mer, et jusqu'à la crème de patate douce et au carambole tourné, l'exotisme fond en bouche. Le vendredi, c'est souvent soirée créole. Et dans l'élan d'une soirée magique, pourquoi ne pas faire pétiller l'après-dîner près de la piscine illuminée avec des bulles de champagne ? Et comme on en veut toujours plus, on se dit que ce serait encore mieux de se réveiller là, un peu plus-haut, dans les voiles d'un immense lit à baldaquin, avec en face un tableau panoramique de dégradés émeraude et turquoise…

LONGUE

Un séjour gratuit sur un bel îlot des Seychelles ? Il y a encore quelques années, c'était à Longue et nulle part ailleurs… Toute en longueur, cette bande de terre granitique de 800 m de long sur 300 m de large, ancrée au sein du parc marin de Sainte-Anne, n'était toutefois pas synonyme de langueur, puisque c'était encore l'île prison. Jadis dévolue aux malades atteints de petite vérole, l'île avait servi, à la fin du XIXe siècle, de station de quarantaine. Une petite centaine de détenus en constituaient la « clientèle », nombre d'entre eux ayant été condamnés pour un délit lié à la drogue. Prison certes, mais la plus secrète des îles Seychelles n'en était pas moins plutôt cool. On pouvait même difficilement faire mieux. En semaine, les prisonniers travaillaient à l'entretien de l'île et à sa culture, les terres étant travaillées en terrasse. Les jours de visite, il y régnait même une ambiance de colonie de vacances autour des familles venues apporter pâtisseries et vidéos, tandis que les reclus tuaient le temps en pêchant dans le lagon aux frais de l'administration. Bref, cette île carcérale

n'était pas Alcatraz. Ici, c'étaient d'ailleurs les prisonniers qui étaient armés (d'un grand couteau pour les travaux au jardin) et non les gardiens. Pour le nouvel an 2002, une dizaine de prisonniers réussirent même à en convaincre certains de les laisser partir réveillonner à Mahé. Ce qu'ils firent, mais l'affaire devait finir par s'ébruiter. Bref, c'était une prison douce, méritant au moins un classement 4-cocotiers… L'imparfait s'impose, en effet, les prisonniers de Longue ayant été déplacés sur Mahé, à la nouvelle prison située sur les hauteurs de Montagne Posée, afin que cette belle île du parc marin ouvre une nouvelle page de son destin, forcément touristique.

MOYENNE

Moyenne ou l'île du milieu, entre Sainte-Anne et Longue, à quelques brasses de Ronde. Longue de 450 m et large de 250 m, elle est un petit paradis au relief tourmenté et à la végétation abondante. Une petite heure suffit pour en faire le tour. Propriétaire de cette île de 9 ha depuis 1962 (10 000 livres sterling à l'époque), Brendon Grimshaw en avait fait depuis 1973 son paisible lieu de retraite au terme d'une carrière aventureuse. Directeur éditorial du *Tanganyika Standard* et du *Sunday News*, publiés en Tanzanie et ex-conseiller personnel du président tanzanien Julius Nyerere, le millionnaire aux pieds nus avait eu la bonne idée d'étiqueter les arbres qui la recouvrent : bois sagaie, manguier sabre, eucalyptus, sandragon, calice du pape, bois de natte… De nombreux sentiers parcourent cette forêt de poche, le principal étant balisé à même les rochers par de grosses flèches orange, dans le genre course au trésor. Le Robinson de Moyenne est décédé en 2012, léguant son bout de paradis aux parcs nationaux seychellois…

RONDE

Une île de poche toute ronde ! 10 min à peine suffisent pour faire le tour de cet îlot de 150 m de diamètre, planté à 800 m de Cerf et recouvert d'une végétation très dense : takamakas, lataniers, sandragons, albizzias, calices du pape… Entouré d'une fine frange de sable blanc et culminant à 26 m, c'est un véritable bosquet flottant de 5 ha, au cœur du parc naturel marin de Sainte-Anne, créé en 1973 et riche, dit-on, de quelque 150 variétés de poissons. Une page s'y est récemment tournée, puisque les Calais ont cédé leur petite terre à Glenn Savy, l'un des plus puissants *businessmen* seychellois. Ronde s'ouvre, elle aussi, au tourisme de luxe, sous le doux nom d'Enchanted Island.

ENCHANTED ISLAND RESORT

✆ +248 4 672 727
www.enchantedseychelles.com
info@enchantedseychelles.com
Compter entre 650 € et 1 200 € la villa pour deux personnes avec petit déjeuner. Demi-pension (à 65 € par personne) et pension complète possibles (95 € par personne). Enfants de moins de 8 ans non admis (excepté parfois en basse saison).

Voilà une petite merveille dans le parc marin de Sainte-Anne ! L'un des derniers-nés des établissements de luxe seychellois a choisi Ronde pour disposer ses dix magnifiques villas. Parfaitement intégrées à la nature environnante, elles possèdent toutes une piscine privée. Avec du mobilier traditionnel et une structure entièrement en bois, elles ont même leur petit bout de plage privée. Un établissement de ce standing possède aussi son spa, son bar et son restaurant, mais se devait de proposer un service de restauration en chambre. C'est chose faite, et vous pourrez vous régaler de mets raffinés, autour de votre piscine ou au clair de lune sur la plage. Bref, le luxe à l'état pur !

THÉRÈSE

Flottant face à la côte ouest de Mahé, à un bon kilomètre de Port Glaud, Thérèse est dominée par le mont Thérèse, qui culmine à 160 m au-dessus d'innombrables cocotiers et takamakas. Probablement découverte par les Arabes (des signes gravés dans la roche semblent l'attester), cette île de 1 km de long sur 700 m de large ne se livre pas facilement. Elle ne compte qu'un seul chemin, mais quelle plage ! On tombe sous le charme de cette longue étendue de sable blanc et de ces eaux aussi limpides que poissonneuses. Plusieurs excursionnistes plus ou moins improvisés de la côte ouest y conduisent, à la demande, les aventuriers qui veulent avoir le privilège de s'extasier sur cet escalier géant qu'est la Pointe Escalier. Miracle de la nature ou trace d'un rite religieux pratiqué par des découvreurs qui seraient arrivés jusqu'à Madagascar vers l'an 200 avant J.-C ? Nul ne le sait.

CONCEPTION

A 2 km de Thérèse, Conception se révèle on ne peut plus inhospitalière et n'attire d'ailleurs personne, puisque de violents courants empêchent d'accoster sur ce gros caillou de 1 km et demi de long sur 500 m de large. Les falaises tombent à pic dans l'océan, dont les courants sont dans le coin bien peu avenants. Pas une plage digne de ce nom ! Aux Seychelles aussi, l'exception confirme la règle…



Anse Lazio.

© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

PRASLIN



PRASLIN

Vallée de Mai mythique ! « Même si je mets en doute la théorie du général Gordon, selon laquelle le jardin d'Eden se serait trouvé là, je dois reconnaître en toute sincérité que c'est un lieu digne de ce nom », reconnut monseigneur Makarios, qui visita cette sylve biblique durant son exil doré dans ces îles de paradis. Le plus sacré des palmiers, Sa Majesté le cocotier de mer, en tout cas, a fait de cette vallée son seul sanctuaire. Tous les botanistes de la planète connaissent cette cathédrale de palmes où la nature s'est amusée à singer l'être humain, ou plus exactement ses attributs. Cette voluptueuse noix callipyge (fruit de l'arbre femelle) et ce phallus géant (l'inflorescence de l'arbre mâle) constituent une curiosité majeure qui fit la célébrité de cette terre explorée par Lazare Picault, en 1744. Ebloui par la densité de sa végétation, il la nomma île de Palmes. Il faudra attendre 1768 pour que Marion Dufresne en prenne officiellement possession (à Anse Possession) et lui donne le nom de Praslin, en l'honneur de Gabriel de Choiseul, duc de Praslin et ministre de la Marine, qui avait cautionné l'expédition. On allait bientôt découvrir que le si mystérieux cocotier de mer poussait sur terre. Dès l'année suivante, l'entreprenant Duchemin allait charger sa flûte de cocos de mer, bien décidé à faire fortune aux Indes françaises, avec ces noix qui avaient valu plus que leur pesant d'or et suscité de si folles convoitises.

Un tourisme discret. Le cours du coco de mer est depuis tombé, mais il en coûte encore de 2 000 à 4 000 SR pour repartir des Seychelles avec un tel trophée. L'insolite noix de coco demeure donc une véritable richesse de l'ancienne île de Palmes, qu'on atteint de Mahé en une heure de bateau ou un quart d'heure d'avion. Située à 36 km de Victoria et d'une superficie de 26 km^2, elle est la seconde île en importance de l'archipel, tant par sa taille (11 km de long et en moyenne 4 km de large) que par sa population (6 500 habitants). Moins montagneuse que sa rivale Mahé, elle n'en possède pas moins un relief certain. Les rivages sont superbes, les baies majestueuses (Grand'Anse, Anse Volbert – Côte d'Or, Baie Sainte-Anne…) et les criques charmantes voire sublimes (Anse Georgette, Anse Kerlan, Anse Petite Cour, Anse Lazio…). Parfaite aussi, la baignade dans des eaux à 27 °C. Praslin la douce… Le bleu turquoise de la mer, le bleu azuréen du ciel, le vert émeraude des collines, le rose nacré des frangipaniers, le rouge orangé des flamboyants, le jaune citron des hibiscus… font de cette île un éclatant bouquet de couleurs. Une île où l'on ne cesse de s'extasier sur une nature à l'état pur si généreuse ! Facile d'en faire le tour en voiture, puisque Praslin compte une trentaine de kilomètres de routes goudronnées. Des Mini Moke, pour musarder sur ces routes idylliques et si peu fréquentées des touristes. Les touristes ? Des 208 000 qui séjournent dans l'année aux Seychelles, de 25 à 30% seulement viennent à Praslin. On ne les croise guère qu'à la Vallée de Mai, à l'Anse Lazio et autour de la plage de Côte d'Or, où sont concentrés les principaux hôtels de l'île.

Les immanquables de Praslin

- **S'abandonner** au sable blanc et aux eaux turquoise des éblouissantes plages de Côte d'Or, d'Anse Lazio et de la très secrète anse Georgette.
- **Se laisser porter** par les chemins de la mythique Vallée de Mai, captivante forêt de fougères et de palmes, et unique sanctuaire mondial du cocotier de mer, dont le fruit de l'arbre femelle, l'illustre cocofesse, est une étonnante plaisanterie de la nature.
- **Vagabonder** à pied ou en voiture sur la si sereine petite route pentue de Consolation, ponctuée de délicieuses petites plages rien que pour soi.
- **Dîner** dans la douce intimité de L'Archipel ou du Café des Arts. Et le dimanche soir, place au beau buffet créole du Laurier, relooké en 2019.
- **Flâner** dans les deux seuls bourgs de l'île, Grand'Anse et Baie Sainte-Anne.
- **Faire une partie de golf** sur l'un des plus beaux greens de la planète Terre, le 18-trous paradisiaque de l'hôtel Lémuria, les spots 15 et 18 en constituant le point d'orgue panoramique.
- **Nager au milieu des poissons** à l'îlot Saint Pierre.



Le moyen le plus rapide de passer d'un îlot à un autre

Profitez au maximum de votre séjour aux Seychelles avec des vols rapides entre Mahé et Praslin.

Appreciez les inter-îles d'une vue à vol d'oiseau sur un vol de 15 minutes. Nous proposons également des services d'affrètement et des vols panoramiques au-dessus de Mahé.

air seychelles
domestic

Réservez en ligne sur **airseychelles.com** ou visitez votre agent de voyage local.

Praslin



Parc national
Route principale
Localité
Point essence
Sommet
Aéroport

Pointe Chevalier
Baie Chevalier
Anse Georgette
Anse Lazio
Île Curieuse
Parc national marin de Curieuse
Anse Boudin
Baie Curieuse
Ile de St-Pierre
OCÉAN INDIEN
SAVOIE
Chenard
190
Anse Boudin
Pointe Ste Marie
NEWCOME
Anse Takamaka
Pointe Zanguilles
Anse Petite Cour
Comédien
Anse Kerlan
Cap Jean-Marie
Baie Pasquière
Anse Volbert
Anse Matelot
Anse Kerlan
JALOUSE
Anse Possession
PROVIDENCE
Anse Volbert
Fond Diable
213
Anse Kerlan
Fond du Riz
PASQUIÈRE
Salazie
Anse Gouvernement
Pointe Joséphine
Au Cap
Anse La Blague
SALAZIE
Takamaka
319
P.N. de Praslin
Côte d'Or
Amitié
Grand' Anse
Anse Madge
AU MORNE
NOUVELLE DÉCOUVERTE
Baie Ste Anne
Cap Samy
Grand' Anse
Praslin
367
Baie Ste Anne
Anse La Farine
Île Ronde
Anse Citron
FOND AZORE
Pélissier
ST. SAUVEUR
Anse Bateau
La Prude
FOND DALBARETZ
FOND FERDINAND
Grosse Roche
Anse Saint-Sauveur
Pointe Cabris
CONSOLATION
Anse Marie-Louise
Anse Bois de Rose
Consolation
Anse Consolation
0
2000 m

Plus encore qu'à Mahé, le tourisme se fait encore discret dans cette île dont l'aérogare, il n'y a guère plus de vingt ans, était encore dotée d'une piste en herbe et d'un hall d'accueil en bois, au toit recouvert de feuilles de latanier. Les temps ont changé. Praslin s'est doté d'un aéroport aux normes internationales pouvant accueillir les gros-porteurs. Une piste de réserve en quelque sorte, jouant un rôle de délestage, puisque Air Seychelles n'a pas intérêt à supprimer les navettes très rentables qu'elle assure sur ses petits Twin Otters et Short entre les deux îles. C'est donc dans ce superbe bâtiment, à la gloire du bois et du granite seychellois, qu'arrivent bon nombre des voyageurs, à proximité de l'un des deux chefs-lieux de Praslin, Grand'Anse, qui se déploie autour de la route littorale.

Grand'Anse ? Un gros bourg calme dans son mouvement, où la modernité a davantage raison chaque année de ce que le touriste juge typique, notamment quant à l'architecture, de moins en moins créole. Le progrès est en marche, mais l'atmosphère demeure indolente dans cette ville et autour d'une poignée de boutiques fourre-tout. Deux églises, deux écoles, trois banques, une station-service, le terrain de foot, la poste, le bâtiment du district, la station de police s'inscrivent dans ce décor villageois. Au cœur du village, il faut absolument photographier l'insolite monument de l'Indépendance : un coco de mer cerné de feuilles et de gousses de vanille.

Praslin la silencieuse. Le second chef-lieu, de l'autre côté de la Vallée de Mai, constitue un autre monde, plus nonchalant encore ; l'écrivain Patrice Dard, qui y possède une maison, s'y trouvant apaisé pour écrire ses *San Antonio*. Baie Sainte-Anne a aussi son église et son école, son poste de police et son bureau de poste, son centre communautaire, sa Barclays Bank et le seul hôpital de Praslin. Et au-dessus du mini-supermarché des « Indiens », la discothèque attire en fin de semaine les jeunes de l'île entière. Là aussi, le béton gagne du terrain. On est là face au *komblaz*. Le comblage ? Une spécialité seychelloise. En l'occurrence, ici, une nouvelle terre quasi vierge de 25 ha gagnée sur la mer lors d'un lourd chantier initié en l'an 2000. Végétalisé, ce polder praslinois aura hélas défiguré la baie si jolie, la vue étant désormais bouchée par cette presqu'île artificielle sur laquelle a été construite une usine de dessalinisation, qui a enfin mis fin aux problèmes récurrents d'alimentation d'eau qui perturbaient l'île en période de sécheresse prolongée. La nouvelle crèche et la nouvelle école maternelle se sont aussi élevées sur cette terre, où un richissime entrepreneur d'origine indienne a aussi construit la Vijay International School. Six professeurs étrangers y assurent l'enseignement en anglais à une centaine d'élèves. Nombre d'autres projets se focalisent sur ce site d'avenir, où doit surtout s'ancrer le nouveau port, l'actuel étant en effet saturé, maints bateaux touristiques et commerciaux s'y côtoyant dans un certain désordre. Depuis 1998, c'est là que débarquent ainsi, deux ou trois fois par jour, les passagers (jusqu'à plus de trois cents !) du ferry *Cat Cocos*, qui assure en une heure la liaison Mahé-Praslin. C'est aussi là qu'embarquent, six ou sept fois par jour, les passagers pour La Digue, le « Capitaine » Rose, ayant lui aussi investi dans un ferry (de 250 places). La localité pleine de quiétude ne s'anime guère que le week-end, et plus encore à la fin du mois d'avril, pour la grande fête de Praslin. Les festivités commencent avec des orchestres, notamment de kamtolé, lesquels ressuscitent musiques et danses du bon vieux temps des Français. De quoi se mettre en appétit pour le barbecue géant, la SeyBrew coulant alors allégrement. Place ensuite à la grande nuit de la moutia ! Autour du feu, les battements lancinants de tambours rythmeront jusque tard dans la nuit une danse de plus en plus débridée, musiciens et danseurs prenant tout de même le temps de goûter aux bananes d'Anse Boudin grillées dans leurs feuilles. La fête finie, Praslin redeviendra l'île silencieuse, où beauté rime avec sérénité.

Transports. Pour arriver à Praslin en provenance de Mahé, deux solutions existent. Les bateaux Cat Cocos sont empruntés par la grande majorité des touristes et accostent sur la jetée de Baie Sainte-Anne dans le district de Sainte-Anne. Les avions d'Air Seychelles se posent, eux, sur le petit aéroport de la commune Amitié, dans le district de Grand'Anse.

DISTRICT DE SAINTE-ANNE

BAIE SAINTE-ANNE ★

« Capitale » de l'île, Baie Saint-Anne vit surtout au rythme du ballet des bateaux de touristes qui accostent et larguent les amarres plusieurs fois par jour. Ne proposant aucune plage digne de ce nom, cette baie en fer à cheval s'est vu voler la vedette par Côte d'Or et Grand'Anse. Il n'empêche qu'avec Grand'Anse, c'est l'autre bourg de l'île et les Seychellois se rendent régulièrement dans ces bâtiments relativement modernes pour y effectuer achats et autres formalités quotidiennes.

Transports

Les bus sont un véritable service public ! Avec sa quinzaine de bus, la Seychelles Public Transport Corporation transporte bon an mal an quelque 400 000 passagers adultes et 250 000 élèves. Les deux lignes partent d'Anse Kerlan. La première (route 61) relie Mont-Plaisir à Anse Boudin, par l'aéroport, Grand'Anse, la Vallée de Mai, la jetée et La Réserve en une heure et 5 min, mais des quelque 20 bus qui partent de Mont-Plaisir (de 6h10 à 18h20), une moitié seulement a pour terminus Anse Boudin, les autres s'arrêtant à la jetée ou s'aventurant jusqu'à la solitaire Anse La Blague. La seconde ligne (route 62) relie Mont-Plaisir à Zimbabwe, par l'aéroport, Grand'Anse, Anse Consolation, la jetée, La Réserve et Anse Boudin en une heure et 15 min. Cette seconde ligne ne fait l'objet que de sept trajets dans chaque sens. Du carrefour proche de la jetée, le dernier départ pour Côte d'Or a lieu à 18h25 et pour Grand'Anse et l'aéroport à 18h20, en principe. Il en coûte seulement 7 SR, quel que soit le parcours effectué.

Les agences de location de voitures se sont multipliées ces dernières années, certaines étant pour le moins incertaines. Cela reste le meilleur moyen de parcourir l'île.

Attention aux bicyclettes, car les côtes de Praslin sont raides (jusqu'à 30 %)… Pour les courageux, sachez que les vélos sont loués autour de 150 SR la journée. Les tarifs sont souvent dégressifs pour plus d'une journée de location.

AVENTURE CAR HIRE
✆ +248 2 526 805
aventure@seychelles.net
Compter 44 € la journée de location et 40 € la journée à partir de 3 jours de location.

Taxi

Des dizaines de taxis sur Praslin, certains annonçant leurs prix en euros, alors qu'on peut les régler en roupies. En 2016, des compteurs sont apparus, mais les prix ne sont pas meilleur marché qu'après une petite négociation. Le trajet de la jetée à l'aéroport coûte entre 200 et 300 SR, chaque bagage étant facturé 10 SR de plus. Compter environ 200 SR pour se rendre de la jetée à Anse Volbert (Côte d'Or). La station principale se trouve à l'aéroport, mais plusieurs taxis se rassemblent à la jetée de Baie Sainte-Anne à l'heure d'arrivée des bateaux de La Digue ou de Mahé.

Agence présente depuis plusieurs années sur Praslin. L'accueil est chaleureux et les véhicules sont en très bon état. Livraison de la voiture gratuite partout sur l'île.

CAT COCOS
Baie Sainte-Anne – Jetée
✆ +248 4 234 158
www.catcocos.com
info@catcocos.com
Tarif touristique : 835 SR l'aller de Mahé pour Praslin et 1 670 SR l'aller-retour en classe économique. Pour les moins de 12 ans, compter 570 SR et 1 140 SR. Vous pouvez acheter votre billet en avance ou 30 minutes avant le départ.
Le *Cat Cocos* a trouvé sa vitesse de croisière. Ce catamaran de 36 m de long, filant à une vitesse d'environ 35 nœuds, relie Mahé à Praslin en une petite heure… Ce *Cat Cocos* peut accueillir 350 passagers : 174 sur son pont principal, 142 sur son pont supérieur et 34 dans son Lazio Lounge (classe affaires), avec hôtesse, plateau repas et un film dans les yeux. A noter que rejoindre Praslin par le *Cat Cocos* revient deux fois moins cher qu'en empruntant Air Seychelles.

Jusqu'à 3 départs chaque jour du port de Victoria à Mahé ou de Baie Sainte-Anne, à Praslin.

Autre adresse : A Mahé ✆ +248 4 324 843.

INTER ISLAND FERRY
Jetée Baie Sainte-Anne
✆ +248 4 232 394
www.seychelles.net/iif
iif@seychelles.net
De la jetée de Baie Sainte-Anne à La Digue, les trois catamarans Cat Rose assurent cette traversée en 15 min (235 SR ou 15 € l'aller et 470 SR ou 30 € l'aller-retour). Bureau ouvert tous les jours de 7h à 12h et de 14h30 à 19h30.
Depuis 2019, le capitaine Rose a ajouté un catamaran à sa flotte (plus moderne, mais au même prix). Les billets sont vendus au guichet du port et l'enregistrement se fait un quart d'heure avant le départ. Pour les horaires, consulter le site Internet, réservation conseillée. A l'embarcadère, le Port Side Café, ouvert de 7h à 19h, permet de patienter autour d'un verre, d'un sandwich ou d'une glace.

RENT A CAR SEYCHELLES
Quincy
VICTORIA
✆ +248 2 643 346
Voir page 29.

STEPPE CARS
Baie Sainte-Anne
✆ +248 2 525 044
Voir page 26.

Pratique

Réceptifs

■ **CRÉOLE TRAVEL SERVICES**
Jetée
✆ +248 429 70 00
www.creoletravelservices.com
info@creoletravelservices.com
Ouvert tous les jours de 7h à 17h30.
Créole Travel Service propose de nombreuses excursions mais aussi diverses formules pour un séjour tout compris aux Seychelles.
Depuis 2019, le réceptif propose aussi des excursions en catamaran entre Praslin et La Digue. Quel bonheur de partir en balade sur *Oplezir*, le nom bien trouvé et parfaitement justifié de cette délicieuse embarcation qui vogue dans ce coin de l'archipel.

Argent

■ **BARCLAYS BANK**
Baie Sainte-Anne
✆ +248 4 383 838
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h et le samedi de 8h30 à 11h30.

■ **CASH PLUS**
✆ + 248 4 236 272
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h à 16h30 et le samedi de 8h30 à 12h30.
Le meilleur taux de l'île pour changer ses euros.

◗ **Autres adresses :** Côte d'Or • Grande Anse

■ **NOUVOBANQ**
Baie Sainte-Anne
✆ +248 4 293 000
Juste après la station service, au début de la route de la Vallée de Mai
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h et le samedi de 8h30 à 11h30.
Pas de commission sur le change.

◗ **Autre adresse :** Aéroport de Praslin

Poste et télécommunications

■ **BUREAU DE POSTE DE BAIE SAINTE-ANNE**
Au début de la route de la vallée de Mai.
A côté de Nouvobanq.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h45 et le samedi de 8h à 11h45.

Santé - Urgences

■ **HÔPITAL DE L'ÎLE DE PRASLIN**
✆ +248 4 232 333

■ **POMPIERS, AMBULANCE**
✆ 999



Adresses utiles

COMMISSARIAT
Baie Sainte-Anne
✆ +248 4 232 332

Se restaurer

COCO ROUGE
Baie Sainte-Anne
✆ +248 4 232 228
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 21h (entre 20h15 et 20h30 pour la dernière commande). Compter entre 60 SR et 100 SR la portion en take-away et entre 200 SR et 350 SR le plat à la carte le soir.
Ce restaurant typique, au cœur de Baie Sainte-Anne, fait office de take-away toute la journée et propose une sympathique carte à la nuit tombée. Quand on veut déjeuner vite fait-pas cher, pourquoi ne pas faire comme un *Seselwa*, c'est-à-dire manger dans un *basket* : *kari koko bef*, *grilled fish bourzwa*, *pork stew* et on peut s'asseoir de l'autre côté de la route, face à la mer. Le soir, c'est l'heure du barbecue pour de bonnes grillades et autres spécialités créoles. Une adresse sympathique.

Sortir

OXYGEN
Au-dessus du Baie Sainte-Anne Supermarket
Baie Sainte-Anne
✆ +248 4 232 800
Ouvert le vendredi et le samedi de 22h à 4h.
LA boîte de Praslin ! De l'oxygène, on n'en manque pas au sein de cette boîte moderne et très climatisée et où on ne peut fumer que sur le balcon ! Sur le parquet de la piste ovale, une majorité de Praslinois, des 18-40 ans, mais aussi quelques touristes. En tout cas, le samedi, c'est plein à craquer, la SeyBrew et la Guinness coulant à flots. Quant à la musique, doit-on préciser qu'elle est plus internationale que tropicale, les « grands DJ » préférant Pharrell Williams au séga. Des concerts sont parfois proposés : même Jean-Marc (Volcy), l'un des grands noms des Seychelles, est passé par là.

Sports - Détente - Loisirs

Randonnée. Il est possible de rejoindre Grand'Anse par la route de Consolation. La route de Consolation ! Exceptionnelle… C'est la balade parfaite pour s'en mettre plein la vue… et perdre les calories de la daube de bananes ou du gâteau coco ! Pas même 10 km l'aller, mais quel spectacle… et quelles côtes ! Du 30 % d'inclinaison du côté d'Anse Marie-Louise et Anse Consolation, ce site étant l'un des plus enchanteurs de Praslin. Dernières images typiques des Seychelles à l'ancienne, avec ses maisons de tôle peinte et des scènes qu'on ne voit quasiment plus ailleurs, telle cette femme suspendant son linge sur un fil tendu entre deux cocotiers, sur la plage de Consolation. Ambiance… D'Anse Bois de Rose à Anse Citron, les petites plages se succèdent le long de la route, autour de la pittoresque piscine du Coco de Mer. Arrivé à Grand'Anse, ne vous reste qu'à flâner dans le bourg avant d'attendre le bus qui vous ramènera à Baie Sainte-Anne, via cette fois la Vallée de Mai.

DREAM YACHT SEYCHELLES
Jetée
Baie Sainte-Anne ✆ +248 4 232 681
www.dreamyachtcharter.com
Croisières au long cours ou excursions sur les îles alentour, voilà la référence ! Des voiliers et catamarans tout beaux pour des locations à la carte avec ou sans équipage, même à la journée. Composée d'une trentaine de bateaux, la flotte de Dream Yacht Seychelles est exemplaire.

Le Fond Ferdinand, une alternative à la vallée de Mai

FOND FERDINAND ★★
Anse Marie-Louise
✆ +248 4 233 716
Ouvert tous les jours. Mieux vaut s'y rendre tôt le matin pour éviter les grosses chaleurs. Compter 125 SR l'entrée.
Ouvert récemment, le Ravin du Fond Ferdinand est une alternative très intéressante à la Vallée de Mai pour partir à la découverte de l'étonnant coco fesse. Trois fois moins chère (et les cars de touristes en moins), la visite guidée vous emmène pendant deux heures découvrir la faune et la flore endémique des Seychelles. Sur les hauteurs d'Anse Marie-Louise, cette randonnée a en plus le mérite d'être conclue par un point de vue incroyable sur Baie Saint-Anne et les îles environnantes, comme Coco, Félicité, Ronde ou la Digue, pour ne citer qu'elles. Une matinée incontournable sur Praslin !

Shopping

KANNUS SUPERMARKET
Baie Sainte-Anne
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h30 et le dimanche de 9h à 13h.
C'est LE supermarché de Praslin, situé à proximité la discothèque Oxygen. Un bel espace, où l'on peut trouver ce que l'on cherche, notamment des légumes et des produits congelés, et des vins et des liqueurs.

POINTE CABRIS

A un jet de pierre de la jetée et du port, vous serez certainement les premiers à bord, direction La Digue, mais les derniers à la plage, cette partie de l'île étant rocailleuse et n'offrant pas de bancs de sable à ses hôtes.

CHALETS CÔTÉ MER GUESTHOUSE
Baie Sainte-Anne ✆ +248 4 294 200
www.chaletscotemer.com
ccmer@seychelles.net
Compter 156 € la chambre double standard avec petit déjeuner, 181 € la chambre supérieure et 199 € l'appartement duplex pour deux personnes. En demi-pension, compter 216 €, 231 € et 250 €.
Les chalets sont situés en front de mer, sur les hauteurs boisées, face à la jetée de Praslin d'où partent les bateaux pour Mahé et La Digue. Dotés d'un coffre et de la climatisation, ces six appartements de 80 m² (avec salon, balcon avec vue sur la mer et les îles, chambre et coin cuisine) peuvent chacun accueillir deux adultes et deux enfants, notre préférence allant aux chambres supérieures dont la vue sur la baie est la plus ouverte. Ils proposent aussi 5 autres chambres supérieures et 2 chambres standard, toutes avec télé et téléphone. Les résidents en demi-pension s'attablent quelques marches plus bas, pour manger un repas au restaurant surplombant la mer. Quant au petit déjeuner, il a pour point fort d'exquises confitures maison dont on abuserait volontiers. Un bon port d'attache auquel ne manque qu'une vraie plage, puisqu'on est là côté mer… et rochers. Mais l'agréable piscine à débordement comblera les envies de plongeons rafraîchissants.

CHÂTEAU DE FEUILLES
Pointe Cabris ✆ +248 4 290 000
www.chateaudefeuilles.com
info@chateaudefeuilles.com
Compter de 473 € la chambre « Château » avec le petit déjeuner à 806 € la suite « Océan ». Entre 611 € et 944 € en demi-pension. Séjour minimum de trois nuits. Voiture de location offerte et excursion sur son île privée : Grande Sœur (avec participation).
Des feuilles qui méritent la palme. La palme de l'art de vivre, version praslinoise. Propriété de Cédric Morel, ce domaine enchanteur est entré il y a une quinzaine d'années dans l'élitiste chaîne des Relais & Châteaux, qui en a fait l'une de ses deux seules enseignes dans l'océan Indien. Il y a là une atmosphère et une âme. Surplombant l'océan, entouré de la mer et s'inscrivant dans un parc fleuri de 5 ha qui s'ouvre en amphithéâtre, ce haut lieu de l'apaisement atteint un remarquable niveau de raffinement.
De la haute couture, assurément, ce boutique-hôtel de neuf chambres décorées avec goût : mobilier en bois massif, lit king size, salle de bains de style contemporain et du luxe jusque dans le détail, dans un genre très nature, le lin tenant là la vedette, du peignoir aux draps et couvre-lit. Aux traditionnels coffre-fort et mini-bar (mention spéciale pour le contenu original du mini-bar), s'ajoutent une machine à Nespresso et son ballotin de capsules, un lecteur blue ray, un accès Internet Wifi, et côté télé, sur le bel écran plasma curve, place aux chaînes de Canal Satellite. Mais le vrai spectacle n'est pas sur l'écran. Au-delà de la fenêtre, le château tire profit des extérieurs, le balcon panoramique de la grande villa étant même doté d'une ouverture de 3,60 m. Un tableau dont on peut aussi se griser de sa terrasse en teck.
Côté cuisine, la table du château fait référence à la mer avec ses spécialités de poissons. Menu à la carte le midi et surprise tous les soirs : tartare de job, thon mariné aux fruits des îles, crabe girafe grillé, langouste château au beurre d'ail ou capitaine au lait de coco… Radiv et Avi, les deux maîtres d'hôtel mauriciens très souriants et professionnels, ont l'œil à tout et règnent sur la cave, riche notamment de quelques grands vins, de château-figeac en mouton rothschild et de pommard en gevrey-chambertin premier cru. Sur les banquettes, face au superbe bar en acajou et takamaka, la soirée peut se prolonger autour de fines bulles champenoises, jusqu'au Cristal Roederer…
Ajoutez à ces atouts un personnel très attentif, une ambiance chic décontractée, une délicieuse terrasse, une piscine sans chlore traitée aux minéraux bénéfiques pour la peau, fort bien située près du bar, un spa Cinq-Mondes et Sofia, une masseuse hors pair, experte dans l'art d'accommoder les gestes, et vous conviendrez dès lors que l'on est là dans le meilleur quatre-étoiles des Seychelles… auquel il ne manque qu'une plage ! Mais puisqu'une voiture est gracieusement confiée aux résidents (d'au moins trois nuits), cap sur Côte d'Or ou d'autres anses de rêve ! Et le week-end, c'est excursion sur l'île privée de la maison, l'enchanteresse Grande Sœur, cet éden de 90 ha accessible en 20 minutes de bateau. Fabuleux !

■ **COLIBRI GUESTHOUSE**
✆ +248 4 294 200
www.colibrihotel-praslin.com
colibri@seychelles.net
Compter 160 € la chambre double standard avec petit déjeuner, 181 € la chambre supérieure avec climatisation et petit déjeuner et 195 € la chambre honeymoon. En demi-pension, compter 210 €, 231 € et 245 €. Hors réservation d'une demi-pension, compter 25 € par personne pour le dîner.
Ce petit hôtel se situe sur les hauteurs de la Pointe Cabris, à proximité de la jetée de Praslin. Un petit sentier a d'ailleurs été aménagé, qui permet de s'y rendre à pied en 5 minutes, pour prendre le ferry ou pour profiter d'un très bon spot de snorkeling. Aux 2 chambres standard de la villa en retrait, simples mais de bon goût, on préférera bien sûr les 10 supérieures avec vue (spectaculaire) en surplomb de l'océan des chalets en bois et toit de palmes ou le duplex pour les familles. Créoles dans leur aménagement, elles sont sobrement mais joliment décorées, avec salle de bains à la gloire du granit (pour les supérieures). Toutes ont télé, frigo, bouilloire, coffre, climatisation et wi-fi. Transformée en salon-bibliothèque, l'ancienne salle à manger permet de se relaxer dans un apaisant décor en takamaka. Et, pour les petits déjeuners et éventuels dîners, c'est à deux minutes, au Chalet Côté Mer.

PARC NATIONAL DE PRASLIN ★★★

La Vallée de Mai est le parc national de Praslin, LA visite incontournable de l'île. C'est le deuxième site de l'archipel inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco (depuis 1983) avec l'atoll d'Aldabra (depuis 1982).

Transports

L'entrée se situe au milieu de la route reliant Baie Saint-Anne et Grand'Anse. La grande majorité des bus font l'arrêt (7 SR).

À voir – À faire

■ **VALLÉE DE MAI** ★★★
✆ +248 4 236 220
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h (dernière entrée à 16h30). Compter 350 SR l'entrée. Gratuit pour les moins de 12 ans (justificatif demandé). Possibilité de faire appel à un guide privé pour le reste de la journée.
« C'est un arbre unique. C'est le prince des palmiers. Je pense que c'est l'arbre de la science du Bien et du Mal », affirmait en 1881 le général britannique Charles Gordon, qui connaîtra une fin tragique à Khartoum. Fervent chrétien, mi-poète et mi-philosophe, celui qu'on appela aussi Gordon Pacha fut tellement subjugué par la Vallée de Mai qu'il pensa avoir localisé le mythique jardin d'Eden, le paradis originel. Dans un essai qu'il lui consacra, il précisait que le cocotier de mer était l'arbre de la Connaissance et l'artocarpe (arbre à pain), l'arbre de Vie. Paradis originel ? Au moins paradis tropical… En tout cas, ce fameux cocofesse constitue l'une des plus étonnantes curiosités du monde végétal. Il a même suscité de nombreuses convoitises et plusieurs légendes. Que serait d'ailleurs devenue cette Vallée de Mai sans cette noix bilobée de réputation planétaire ? La voilà en tout cas classée, depuis 1983, dans la liste des sites du Patrimoine mondial de l'Unesco – une consécration pour cette cathédrale de verdure qui, jusqu'en 1930, avait eu le rare privilège d'être peu affectée par l'homme. Son nouveau propriétaire décida alors de transformer


© NELLA – SHUTTERSTOCK.COM



cette forêt quasi primitive en jardin botanique, en y introduisant des arbres ornementaux et des plantes importées.

Heureusement, vingt ans plus tard, la précieuse vallée allait de nouveau changer de main, l'Etat se l'étant appropriée dans le cadre du principal bassin de captation d'eau de l'île. Devenue Réserve naturelle en 1966, elle devint dès lors une priorité. Pour lui redonner son aspect d'origine, il allait falloir éradiquer les plantes exotiques, déjà envahissantes, revégétaliser les crêtes de sommets victimes du feu (les rangées de calices du pape, bois peu combustible, servant de pare-feu) et entretenir la forêt de cocos de mer. C'était un objectif de longue haleine, d'autant plus justifié qu'un incendie, en 1990, avait ravagé 40 hectares de la palmeraie de Fond Ferdinand, à la pointe sud de l'île, anéantissant ainsi la dernière forêt relique de Praslin.

Trois décennies n'ont pas suffi pour que la Vallée de Mai retrouve sa quasi-virginité d'avant 1930, mais la reconquête est en bonne voie, d'autant plus que la Fondation des îles Seychelles, créée en 1979 pour gérer et protéger la faune et la flore d'Aldabra (autre site du Patrimoine mondial), assure depuis 1989 une gestion attentive de cette vallée préservée, néanmoins menacée par l'appétit du philodendron, cette plante grimpante parasite (qui suce la sève de l'arbre) ayant en effet résisté aux tentatives d'éradication. Quelque cinquante mille touristes se laissent chaque année happer par cette voûte de feuillages et cet enchevêtrement de racines, lianes, mousses, feuilles mortes et rochers. On n'y entend que le murmure des ruisseaux (la vallée comptant sept sources) et le sifflement des perroquets noirs, qui reviennent nicher là après s'être baladés à plusieurs lieues à la ronde. Il ne faut surtout pas manquer le ravin du sentier circulaire, ce bosquet comprenant cinq des six palmiers endémiques des Seychelles et trois des quatre espèces de vacoas propres aux îles granitiques. A cet endroit, on peut imaginer comment devait être le monde tropical, il y a des millions d'années, lorsque les palmiers prédominaient et que les arbres à fleurs, les oiseaux et les mammifères n'existaient pas. On est en effet là dans une forêt de fougères et de palmes à la *Jurassic Park*. Quelque sept mille cocotiers (dont 56 % de mâles) ont été recensés dans cette vallée, 80 % étant encore trop jeunes pour produire, le tronc n'apparaissant qu'à leur quinzième année. Devenant adulte à quarante ans, l'arbre peut vivre plus de quatre cents ans ; le plus âgé, d'une trentaine de mètres a actuellement environ trois cents ans. Ce Casanova de la Vallée de Mai reste d'ailleurs vaillant à en juger par son appendice phallique.

De combien de cocos de mer a-t-il été le géniteur ? De la fécondation de l'arbre femelle à la chute de la grosse noix bilobée (de 14 kg à 23 kg lorsqu'elle est pleine), il faut en tout cas sept ans, alors qu'une noix de coco normale tombe à six mois. On estime à trois mille le nombre de ces noix extraordinaires annuellement ramassées (seules l'étant les plus callipyges), tant dans la vallée qu'à Fond Ferdinand, quelques propriétaires en produisant aussi avec leurs cocotiers privés. Lesquels heureux producteurs n'en sont pas moins contraints de céder leurs cocos au ministère de l'Environnement, qui leur achète à prix bas et les revend plus cher, le producteur ne pouvant récupérer qu'une moitié seulement de sa production. Avant leur mise en vente, les précieuses noix auront bien sûr été vidées de leur chair avant d'être recollées et éventuellement polies. Les deux hémisphères de ce sacré coco prendront alors place sur les rayons des boutiques de souvenirs, habilitées à ne commercialiser chaque mois que deux de ces merveilles nationalisées, dûment numérotées, leur prix variant selon leur perfection. Si les palmiers règnent en maîtres dans cette sylve d'exception (ce sanctuaire de huit espèces – dont six endémiques – représentant la plus vaste concentration au monde de palmes diversifiées dans un milieu originel), d'autres arbres y prospèrent également dans une atmosphère quasi mystique.

Les passionnés de botanique seront ravis. Ils pourront observer le manguier, le jacquier, le capucin, le calice du pape, l'arbre du voyageur, l'arbre à pain, l'albizzia, le filao, le bois dur, le bois rouge et le cacaoyer. Mais l'essentiel n'est-il pas de voir, sentir, écouter et de se laisser envelopper par la végétation protectrice de cette fascinante ex-île de Palmes la bien nommée ! On ressort un peu transporté de ces sentiers qu'il est préférable de découvrir tôt le matin, avant que les groupes d'excursionnistes ne viennent en troubler la sérénité et que certains couples en lune de miel ne gravent leurs prénoms sur le tronc des arbres, ces graffitis en affaiblissant certains. Un coffee-snack et une boutique sont aménagés dans la maisonnette où sont délivrés les billets, mais on n'y trouve pas de crème anti-moustiques. Il arrive pourtant qu'on en ait besoin. L'enfer n'est jamais très loin du paradis…


© KAOS03

Réserve naturelle de la Vallée de Mai.

- **Circuits.** Trois circuits fléchés empruntent les sentiers, remarquablement entretenus, de cette forêt si parfaite qu'on la croirait reconstituée pour un nouveau Indiana Jones, et dont la partie classée couvre 19,5 ha. Du plus court (environ 1 km) au plus long (environ 2 km), chacun de ces itinéraires se révèle de toute façon enchanteur. A l'entrée, on vous indiquera que les itinéraires se font respectivement en 1 heure, 1 heure 30 et 2 heures. En réalité, ces randonnées s'effectuent beaucoup plus vite et ne présentent aucune difficulté majeure.

- **Guides.** A l'entrée de la Vallée de Mai, on vous proposera les services d'un guide. Est-ce une bonne idée de s'offrir ses services ?

Oui, si vous êtes en solo. Cela vous permettra de profiter de la quiétude de l'endroit tout en ayant toutes les informations sur ce petit bout de paradis terrestre.

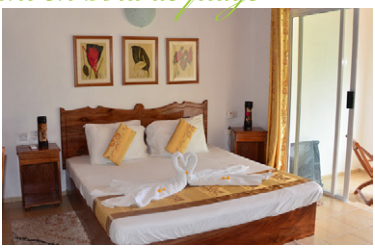
Non, si cela signifie que vous allez vous retrouver avec un groupe de 15 à 20 personnes (ce qui est souvent le cas). Vous aurez certes des informations, mais, d'une part, il n'est pas certain que vous entendiez tout, vu que vous ne serez pas seul et, surtout, vous ne profiterez pas du charme principal de l'endroit, à savoir, son caractère calme et sauvage.

A la Vallée de Mai, une bonne partie du plaisir réside en effet dans le fait de se retrouver seul au milieu de la nature, avec pour seul bruit celui des feuilles bruissant au gré du vent. Se promener avec un groupe ruine franchement l'expérience. Donc, si vous n'avez pas les moyens de vous offrir un guide pour vous seul(e) et votre conjoint, visitez le parc par vous-même. Les panneaux explicatifs sont nombreux, vous ne serez pas perdus !

- **Prix moyen d'un guide :** de 100 à 120 SR par personne (à négocier pour les visites à 2 ou 3 personnes).

- **Depuis 2016,** deux tours gratuits sont proposés chaque jour (départ à 9h et à 14h).

VILLA ANSE LA BLAGUE
Petit hôtel et restaurant en bord de plage

(+248) 2 575 537 www.villaanselablague.com

Visites guidées

MICHAËL JEAN-LOUIS
✆ +248 2 524 150
mejeanlouis@seychelles.sc
Compter 800 SR pour deux la visite privée de 2h30. Tarifs négociables pour les groupes et les familles.
Michaël est le premier guide agréé et il exerce depuis 1996. Spécialisé dans l'encadrement d'équipes TV et ciné sur l'ancienne île de Palmes (BBC, CNN et RTL…), Michaël Jean Louis est aussi l'un des rares guides à être déclarés comme tel à Praslin. Ayant fait des études de biologie, ce Praslinois moderne à la chevelure rasta propose une visite personnalisée de la mythique Vallée de Mai, sa visite commentée permettant de découvrir avec un œil éclairé cette forêt de soixante millions d'années. Un guide à suivre, très pédagogue et jamais ennuyeux.

ANSE LA FARINE

L'extrême-orient de Praslin en somme… Isolée et faisant fièrement face à l'île Ronde, Anse la Farine qui abritait jadis l'établissement de luxe Emerald Cove est aujourd'hui bien vide. En attendant un nouveau locataire…

ANSE TAKAMAKA – ANSE LA BLAGUE

Se déployant dans l'une des parties les plus sauvages de Praslin, entre Pointe Joséphine et l'île Malice, à l'extrême est, cette anse de bout du monde vaut qu'on s'échappe de la route principale qui relie Baie Sainte-Anne à Côte d'Or. De la partie la moins large de l'île, une petite route peu fréquentée longe le littoral jusqu'à l'Anse Takamaka, avant de partir à l'assaut d'un morne luxuriant et de replonger vers la côte au niveau de l'éclatante Anse La Blague, la route asphaltée faisant place à un chemin de terre et de sable. Si l'on dispose d'un 4x4, on peut s'enfoncer sur les hauteurs, d'où la vue sur la baie est magnifique. Pour la baignade en revanche, l'absence de fond ne permet guère que de barboter.

VILLA ANSE LA BLAGUE
✆ +248 2 575 537
www.villaanselablagueseychelles.com
villaanselablague@seychelles.net
Compter 135 € la chambre double avec petit déjeuner et 180 € en demi-pension. Location de voiture possible.
Perchée au dessus de la plage sauvage de Grand'Anse, cette grande bâtisse compte 6 grandes chambres (dont trois nouvelles depuis 2018) avec vue sur l'océan. Bien équipées et climatisées, elles recèlent un lit king size, une télé et un lecteur DVD, un coffre-fort, un sèche-cheveux et un mini-frigo. Au bas des chambres, un restaurant abrité accueille les clients avec un délicieux menu aux saveurs créoles.
Quelques plats locaux, des poissons frais et d'excellents mezze à partager sont à la carte pour notre plus grand plaisir. L'accueil de la nouvelle propriétaire seychelloise Georgette, qui a bien baroudé avant de poser ses valises à Anse la Blague, est charmant. Une adresse vraiment sympathique, pensée pour une clientèle adepte de sérénité et de quiétude et qui pourra profiter d'ici fin 2019 d'un snack sympa posé sur la plage.

ÎLES DES PALMES ECO RESORT

Anse Takamaka ✆ +248 4 232 941
www.ilesdespalmes.com
danby@ilesdespalmes.com
Compter entre 180 € et 205 € le bungalow double avec petit déjeuner selon le standing et la saison et de 275 € à 340 € pour un bungalow avec deux chambres. Demi-pension possible à 30 € par personne et par nuit. 3 nuits au minimum entre mi-juillet et fin août et de mi-décembre à mi-janvier.
Une adresse discrète ! Dix-huit bungalows de bois, dans l'ombre des filaos et takamakas de cette anse peu connue, sur la route peu fréquentée menant à ce charmant bout du monde qu'est Anse La Blague. Donnant sur la plage, et sur un jardin, ces chalets ventilés sont autant de chez-soi spacieux (66 m² à 125 m²), confortables et bien aménagés, avec salon-cuisine, salle de bains et, selon les cas, une, deux ou trois chambres. Pour la baignade, vous aurez le choix entre la belle piscine et la grande bleue, droit devant. De nombreuses activités sont proposées telles que le snorkeling, le kayak ou des bicyclettes pour explorer les environs par la terre ou par la mer. Pour la restauration, Le Vasseur La Buse, avec sa belle terrasse en bois donnant sur la piscine et sur la mer, vous proposera une cuisine créole et internationale avec des poissons frais, des langoustes et des gambas. Le restaurant est également ouvert aux personnes ne résidant pas aux îles des Palmes. Une belle adresse pour ceux qui souhaitent être au calme !

CÔTE D'OR

ANSE GOUVERNEMENT

En retrait de la route principale, Anse Gouvernement offre une vue plongeante sur la baie de Côte d'Or. Son luxueux hôtel L'Archipel et sa perchée Villa Mille Étoiles sont parfaits pour être au calme, tout en restant à proximité des restaurants et des commerces.

LA GIGOLETTE (HÔTEL L'ARCHIPEL)

✆ +248 4 284 700
Ouvert tous jours de 12h30 à 15h (dernière commande) et de 18h à 21h30 (dernière commande). Compter entre 300 SR et 520 SR le plat.
Un fin gourmet, ce Lucas d'Offay ! Dès lors qu'on a un portefeuille bien garni, peut-on trouver à la nuit tombée la jungle menant à ce bel Archipel, l'un des établissements les plus classieux de Praslin, et à sa luxueuse table de La Gigolette. Son chef y propose un savoureux assemblage franco-créole, à arroser par exemple d'un honorable chardonnay sud-africain. La magie des lieux opère, surtout les soirs où, par beau temps, les tables sont dressées à même le sable, avec les étoiles pour seule décoration. Tout simplement magique…

L'ARCHIPEL

✆ +248 4 284 700
www.larchipel.com
info@larchipel.com
Compter entre 348 € et 622 € la chambre double avec petit déjeuner selon le standing et la saison. Compter 46 € par personne et par jour pour la demi-pension (obligatoire pendant les fêtes de fin d'année).
Niché parmi les hibiscus, les frangipaniers et les bougainvilliers, à l'une des extrémités de la baie de Côte d'Or, sur la petite Anse Gouvernement, véritable plage privée par sa situation, cet établissement de trente-deux chambres et suites atteste que l'on peut harmonieusement faire rimer nature avec architecture. Etagées face à l'océan dans un amphithéâtre de verdure, et accessibles dès lors par maints escaliers, ses maisons au toit vert, sur deux niveaux pour la plupart, s'intègrent correctement à cette colline panoramique. Les 18 chambres Deluxe (60 m²) sont spacieuses et intimes. Elles sont placées côté colline, ou donnent sur le jardin et sur la plage. Ces chambres sont idéales pour les personnes en lune de miel ou pour les couples cherchant des chambres séparées et tranquilles. Elles sont bien équipées (télévision par satellite, minibar, coffre-fort…), climatisées et aménagées autour d'un grand lit, joliment voilé d'une moustiquaire à la tombée du jour, le dernier soleil de la baie inondant leur vaste terrasse. A ces chambres Deluxe s'ajoutent 5 chambres supérieures de 60 m², 7 suites Senior de 65 m², et 2 suites Executive de 120 m² qui contiennent un salon privé et une véranda. Les suites spacieuses et luxueuses sont situées au premier étage du bâtiment principal et sont idéales pour les familles de quatre personnes ou les groupes. Au-delà de l'élégant salon-bar se déploie la majestueuse salle à manger-véranda, véritable balcon plongeant sur l'océan turquoise : là encore, quelle vue ! Quelques marches plus bas, se trouve la salle de billard… et la plage, face à laquelle on peut déjeuner ou dîner. Quand on ne profite pas d'un cocktail autour de la piscine illuminée… Même raffinement, à l'heure des exquises confitures maison… qu'on peut éliminer lors d'une balade en canoë ou en palmes, masque et tuba prêtés par l'hôtel.

HOTEL L'Archipel
PRASLIN • SEYCHELLES









Anse Gouvernement, Praslin Island, Seychelles
Tél. **(+248) 4 284 700** - info@larchipel.com - **www.larchipel.com**


L'HIRONDELLE
SELF-CATERING GUEST HOUSE
APPARTEMENTS GUEST HOUSE SUR CÔTE D'OR

Tél. +248 423 2243 - www.hirondelle-seychelles.com

De niveau quatre-étoiles (ou plutôt quatre-cocotiers), comptant quelque 100 employés, cette maison intimiste plaît particulièrement aux Français. Une plage ombragée, si apaisante qu'on y envisagerait volontiers d'y écrire un nouvel *Eloge de la paresse*… si l'on en avait le courage. « Ne rien faire et le faire bien est aujourd'hui l'un des derniers luxes. »

VILLA MILLE ÉTOILES

Anse Gouvernement
✆ +248 2 516 633
www.milleetoiles.com
villamilleetoiles@gmail.com
A partir de 310 € la nuit pour la villa entière.
S'il faut une voiture pour monter jusqu'à la Villa Mille Étoiles, le spectacle est au rendez-vous une fois arrivé là-haut ! Sous nos pieds, la resplendissante baie de Côte d'Or est à portée d'objectif et, il faut le dire, on en prend plein les yeux. Du côté de la villa, le confort est au rendez-vous, que ce soit dans la cuisine équipée et dînatoire, dans les trois agréables chambres doubles (avec chacune leur salle de bain privée) ou dans le salon (TV, lecteur DVD, etc.). Mais ce que l'on préfère, c'est le jardin pour bronzer sur un transat et surtout la grande véranda, ouverte aux quatre vents, où petit déjeuner et apéro doivent être bien agréables. Bref, un plan en or, au rapport qualité-prix irréprochable, pour les chanceux qui y poseraient leurs valises en famille ou entre amis.

CÔTE D'OR ★★★

Des centaines de chambres sur moins d'1 km… Aux Seychelles, on peut appeler ça une concentration touristique. Voilà donc une plage à se partager, mais soyez rassuré : on ne se bouscule pas pour autant sur l'éblouissante Côte d'Or. En outre, l'Anse Volbert (son nom officiel) est tellement grande que l'on peut facilement y lézarder en solitaire, dès lors qu'on s'éloigne du pôle Paradise Sun – Berjaya. Au-delà, s'offre une éblouissante vue sur cette baie d'exception dont les couleurs sont parmi les plus éclatantes de Praslin.


PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE…
… VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE
A VOUS DE JOUER !
mypetitfute
mon guide sur mesure
WWW.MYPETITFUTE.COM
© Shutterlong - Shutterstock.com

Pratique

CASH PLUS
✆ + 248 4 232 090
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 14h.
Le meilleur taux de change de l'île.

MCB SEYCHELLES
✆ +248 4 284 555
www.mcbseychelles.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 12h15 à 14h30.

Se loger

Locations

HELICONIA GROVE
✆ +248 4 233 700
www.heliconiagrove.com
heliconiagrove@seychelles.net
Juste après La Goulue sur la gauche de la route.
Compter 225 € la villa avec 1 chambre, 450 € la villa avec 2 chambres et 495 € la villa avec 3 chambres. Petit déjeuner à 12 € par personne. Séjour minimum de 2 nuits. Wi-fi gratuit.
Voilà 8 villas à l'architecture typiquement créole qui ne cessent de faire le bonheur des chanceux qui y posent leurs valises ! Avec chacune leur terrasse et leur mini-piscine, elles possèdent tout le confort nécessaire (wi-fi gratuit, climatisation, TV, cuisine équipée, etc.) et un starter pack (thé, café…) est offert à l'arrivée. Si l'on peut y garer gratuitement sa voiture, le jardin accueille surtout un barbecue commun pour des soirées conviviales, de quoi reprendre des forces après une après-midi de balade ou pour prolonger une idyllique journée sur la splendide Côte d'Or.… D'ailleurs, l'établissement met à votre disposition des kayaks pour quelques coups de pagaie et des balades inoubliables.

L'HIRONDELLE
✆ +248 4 232 243
www.hirondelle-seychelles.com
hirondel@seychelles.net
Compter 158 € l'appartement avec vue sur jardin, 168 € avec vue sur mer et 280 € l'appartement pour 4 personnes. Lit supplémentaire à 25 € et petit déjeuner à 15 € par personne.
La seule Argentine de Praslin (et l'une des deux de l'archipel), Emilia, tient cette *guesthouse* « eco-friendly » de luxe située au bord de la route face à la plage de Côte d'Or. L'Hirondelle propose dix appartements d'une chambre et un appartement de deux chambres.



Mango Lodge

Une vue imprenable sur Côte d'Or







+[248] 257 0454
www.mango-lodge.com
mango@seychelles.net

Tous disposent évidemment de l'air conditionné, du wi-fi, d'une cuisine flambant neuve, d'une jolie terrasse et de superbes meubles fabriqués avec du bois local. Le ménage est fait tous les jours et le délicieux petit déjeuner est servi en chambre. Possibilité aussi de louer une voiture ou de réserver ses excursions à des tarifs préférentiels. Une adresse très agréable à l'excellent rapport qualité-prix et à un jet de pierre de l'océan Indien.

MANGO LODGE

✆ +248 2 570 454
www.mango-lodge.com
mango@seychelles.net
Compter 125 € pour l'appartement standard pour deux et 130 € le chalet. Compter 7 € par personne pour le petit déjeuner.

Voilà ce qui s'appelle une vue imprenable. Une vue vraiment prodigieuse sur l'Anse Volbert et, au-delà de la plage de Côte d'Or, sur les îles de La Digue, Curieuse, Chauve-Souris et Saint-Pierre. Ce panorama au sommet est bien sûr l'atout majeur de cet établissement singulier, l'un des rares à s'accrocher à la montagne. D'autant plus singulier qu'il semble émerger de la jungle, à quelque deux cents mètres d'altitude, ses cinq huttes de bois aux toits de tôle verte réveillant d'emblée le Tarzan et la Jane qui sommeillent en nous. Un sommeil suprême sur ces hauteurs aussi paisibles qu'aérées, où un Sud-africain a donc eu la bonne idée de construire ce lodge à flanc de colline. Aménagés et décorés selon un concept nature, simple mais de bon goût, ces chalets – non climatisés – sont meublés en bois et équipés d'une TV, d'un lecteur mp3, d'un fer à repasser et d'un grand ventilateur en inox sur pied. Et si on ne tient pas à se servir de la cuisine équipée, on peut se faire servir (sur commande) à la grande table d'hôtes située sous une jolie paillote fleurie d'où les yeux plongent littéralement dans la verte vallée et l'océan turquoise. Repris par Kevin et Lesley, ce lodge perché nécessite une voiture… ou de bonnes jambes, puisqu'il se situe sur les hauteurs, à 600 m de la route du littoral. Pour les flemmards, un transfert gratuit est proposé pour remonter au *lodge*.

LES VILLAS D'OR

✆ +248 4 232 777
www.lesvillasdorseychelles.com
villador@seychelles.net
Compter de 250 € à 298 € la villa pour deux personnes et de 585 € à 633 € pour quatre personnes pour une réservation en direct. Prix négociables.

Ces arpents-là valent de l'or… Réparties au sein d'un vaste jardin, huit de ces 10 villas ont

1 chambre double, les 2 autres en comptent 2. À peine la porte franchie, nous voilà convaincu par le luxe du lieu. Les villas sont bien équipées et la décoration est soignée et raffinée dans toutes les pièces avec du mobilier contemporain et chaleureux. Depuis 2016, une connexion wi-fi illimitée de bonne qualité est disponible dans chaque villa. Le must ? La grande terrasse à parquet et mobilier de bois. Le jardin possède même un enclos où des tortues géantes font la sieste. Le ménage est assuré chaque jour et si vous souhaiter déjeuner avec les propriétaires, n'hésitez pas d'autant plus qu'ils se chargeront volontiers de la vaisselle. Pour les résidents qui ne tiendraient pas à faire la cuisine, la formule demi-pension permet de prendre place à l'une des trois excellentes tables du coin (Le Duc de Praslin, La Pirogue ou La Buse). Le petit déjeuner est servi tous les matins sur la terrasse. Par ailleurs, tous vos souhaits (location de voiture, excursion, sortie pêche, etc.) seront exaucés à peine la porte de la réception franchie. Mais si l'on note la présence d'une petite piscine, c'est surtout pour l'incroyable ouverture sur la plage de Côte d'Or, déserte à ce niveau-là, que l'on pose ses valises et que l'on va s'affaler sur les transats à disposition. D'une beauté époustouflante, elle fait d'un séjour aux Villas d'Or une expérience magique qui ne demande qu'à se prolonger… ou à être renouvelée le plus rapidement possible !

CÔTE D'OR FOOTPRINTS

✆ +248 4 232 035
www.seychellesfootprints.com
cotedorfootprints@seychelles.net
Compter 300 € le chalet double (une chambre) et 580 € le chalet quadruple (deux chambres). Trois nuits minimum.

Sur le bord de la superbe plage de Côte d'Or, ces 10 chalets individuels (8 de 71 m² avec 1 chambre et 2 de 115 m² avec 2 chambres) font le bonheur de leurs occupants. Au cœur d'un jardin verdoyant, ils sont modernes et fonctionnels, parfaitement aménagés et disposent, notamment, d'une cuisine bien équipée et de la climatisation dans les chambres. Il est également possible de profiter d'un barbecue.

Au centre du jardin, une piscine à l'eau de mer et ses transats attendent les heureux vacanciers, tout comme les quelques DVD et jeux de société à la réception.

Par ailleurs, chaque chalet propose un starter pack (café, thé…) et le wi-fi. Mais très vite, les hôtes prennent la direction de la plage à grand spectacle qui borde délicieusement l'établissement où ils pourront utiliser les kayaks mis à disposition. Une belle adresse.

les VillasOR
PRASLIN·SEYCHELLES



+248 4 232 777
www.lesvillasdorseychelles.com
villador@seychelles.net



LE DUC HILLSIDE VILLAS

✆ +248 4 294 800
www.praslinvillas.com
leduc@seychelles.net
Sur les hauteurs de Côte d'Or.
Compter de 950 € à 1 400 € la nuit selon le standing de la villa choisie.
Fin 2019, le célèbre Duc de Praslin proposera quatre villas d'exception sur les hauteurs du bourg. De 3 ou 4 chambres, côté jungle ou côté mer (ou avec une vue à 360 degrés pour la plus luxueuse), ces pied-à-terre de rêve vont offrir des prestations exceptionnelles pour les chanceuses familles (ou groupe d'amis) qui vont y poser leurs valises. Toutes les chambres proposées possèdent une véranda, certaines une immense baignoire en plus de la douche, un bel écran de télévision, un système hifi dernier cri, une connexion Wifi, une machine à espresso, etc.
La décoration raffinée ne fait que rajouter au standing du lieu. Une voiture (pour 4 personnes) ou un minibus (au-delà de 4 personnes) sont également proposés dans le forfait. Une chose est sûre, les apéritifs promettent d'être magiques, au moins tout autant que le petit déjeuner ou les repas dégustés face à l'océan Indien.

Confort ou charme

ACAJOU BEACH RESORT

✆ + 248 4 385 300
www.acajouseychelles.com
acajou@seychelles.net
Compter de 350 € à 480 € la chambre double avec petit déjeuner. Demi-pension possible à 51 € par personne. Wi-fi gratuit. Offres très intéressantes en direct avec l'établissement : 25 % de remise pour les lunes de miel, longs séjours ou encore réservations anticipées.
Hormis les toits de tôle verts, du sol au plafond, l'acajou trône en effet sur l'hôtel mi-nordique mi-créole élevé en 1996 parmi les takamakas et filaos du littoral de Côte d'Or, avec de l'acajou spécialement cultivé pour la construction en Afrique du Sud. S'intégrant fort bien au milieu, les bâtiments sur pilotis et sur deux niveaux, ont été entièrement rénovés récemment. Ils rassemblent désormais 52 chambres (dont 6 appartements en *self-catering*), climatisées et spacieuses, dotées de tout le confort espéré. De leurs paisibles terrasses qui donnent sur le jardin, le regard se porte de côté sur la mer, à moins d'avoir élu domicile dans une chambre deluxe face à l'océan.

Se mettre au vert n'a jamais été aussi ... agréable.



Bordé par la plage de Côte d'Or: convivialité, authenticité et confort ...

Le tout en accord avec nos engagements environnementaux.

ACAJOU
BEACH RESORT
Praslin - Seychelles

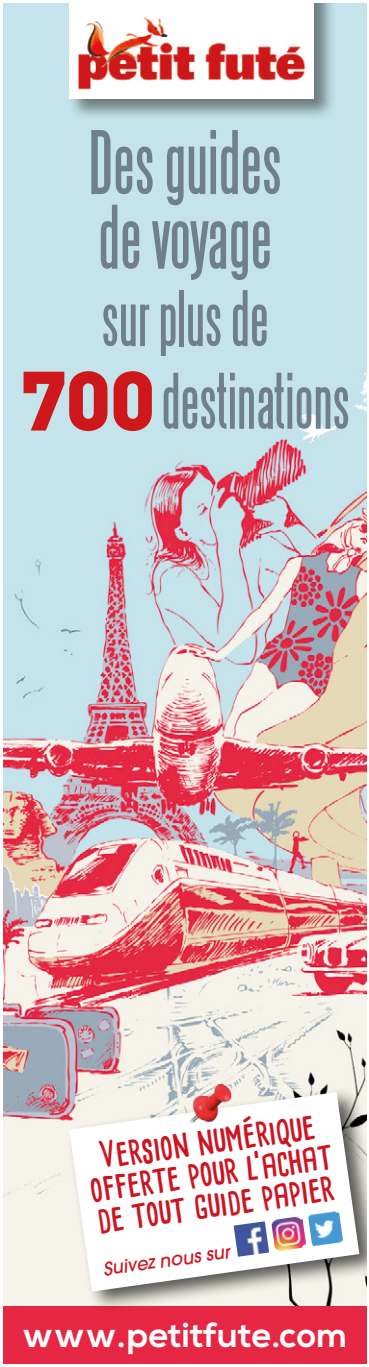






Hôtel vert de Praslin
aux Seychelles

Acajou Beach Resort
Cote D'or, Praslin Island
T: +248 4 385 300 | E: acajou@seychelles.net
www.acajouseychelles.com



Place alors à la plus éblouissante plage de Praslin qui se déploie à 50 m à peine. Dès lors, la jolie piscine n'est guère là que pour mettre un peu de bleu dans le vert ambiant. Dans l'imposant bâtiment de la réception, le salon-bar et la salle à manger, tout en bois aussi, se révèlent chaleureux, particulièrement le soir, les Allemands, les Italiens et les Français étant les plus nombreux à apprécier les pieds dans le sable cette retraite à la fois nature et de bon standing.

DUC DE PRASLIN

✆ +248 4 294 800
www.leduc-seychelles.com
Compter entre 355 € et 480 € la chambre double avec petit déjeuner selon le standing. Dans deux villas attenantes, possibilité de louer trois ou quatre chambres supérieures avec piscine privée et voiture pour un groupe (à 700 € et 1 200 € la nuit).
Le Duc est une excellente adresse. Robert Payet, son dynamique maître d'œuvre, s'est placé dans un créneau 4-étoiles tout en conservant une diversité de prix qui rend cet hôtel de bon standing encore accessible.
Se déployant en retrait de la superbe plage de Côte d'Or, il a pour cadre un resplendissant jardin tropical où s'épanouissent des orchidées, paysagé dans un style japonisant avec ses vieilles souches d'arbres fleuries, sa cascade et son petit pont de bois illuminé à l'heure du dîner et surtout la piscine.
Les chambres et les suites sont de très bon standing, climatisées, équipées d'une véranda, d'un écran LCD et d'un accès Internet wi-fi, d'un coffre-fort, d'un minibar, et d'une baignoire en plus de la douche. Vont s'ajouter vingt nouvelles chambres de luxe qui verront le jour fin novembre 2019 grâce à l'extension de l'hôtel.On y retrouvera également une nouvelle piscine, un spa et une salle de fitness dernier cri (avec une superbe vue sur la mer).
Côté restauration, le bassin lumineux des carpes Koi est intégré au restaurant, lequel, dans un décor bois et verre, propose trois soirs par semaine un beau buffet créole, trois autres soirs un dîner « table d'hôtes », le septième étant celui du barbecue. Pour les crustacés ou le repas sur la plage, c'est tout à côté, au Café des Arts que Robert a eu la bonne idée de relancer et dont il a fait l'une des plus plaisantes tables praslinoises. Très fréquenté par les Français, souvent complet, le Duc de Praslin se révèle d'autant plus recommandable que l'ambiance y est détendue et l'accueil excellent.



Plage de l'Anse Volbert.

© BIRGITKORBER - ISTOCKPHOTO.COM



LES LAURIERS ECO HOTEL

✆ +248 4 232 241
www.laurier-seychelles.com
laurier@seychelles.net
Compter de 190 € à 300 € la chambre double avec petit déjeuner. Demi-pension possible. Des vélos sont à disposition gratuitement pour les clients des villas et de la suite.

Voilà certainement l'événement de l'année 2019 à Côte d'Or : Les Lauriers ont fait peau neuve. Quelle réussite ! Aux 7 villas précédentes (et leur chambre indépendante), se sont ajoutées 8 chambres supérieures, 4 chambres familiales (2 adultes, 2 enfants) et une suite avec piscine privée. Il y a maintenant deux piscines avec un bar où déguster de délicieux cocktails assis dans l'eau !

En retrait de la plage dans un vaste jardin fleuri, l'écologie est toujours à l'honneur. Le bois local, le takamaka, a été utilisé autant que possible, l'électricité est fournie grâce à des panneaux solaires, l'eau est recyclée, produits de nettoyage verts, les vélos prêtés gracieusement, etc. Par ailleurs, la douche extérieure est un pur bonheur à l'heure des retours de plage.

Ces impressionnants travaux ont transformé Les Lauriers en un plaisant boutique-hôtel en pleine zone touristique de Côte d'Or, et à 150 m du sable exquis de la plus longue plage à baignade de Praslin. Enfin, la demi-pension est fortement conseillée : la table du Laurier, entièrement repensée et reconstruite en 2019 (voir « Se restaurer »), est en effet l'une des plus recommandables de Côte d'Or. Cet hôtel affiche assurément l'un des meilleurs rapports qualité-prix de ce coin de l'île. Pour ne rien gâcher, l'accueil souriant et l'ambiance familiale ne font que rajouter au charme du lieu.

PIROGUE LODGE

✆ +248 4 237 766 – www.piroguelodge.com
Compter 205 € la chambre simple avec petit déjeuner (240 € en demi-pension) et 225 € la chambre double (295 € en demi-pension). Lit supplémentaire à 30 €.

Réputés pour son restaurant de qualité, la Pirogue propose également 6 chambres de bon standing. Avec une surface de 50 m², elles sont très spacieuses et ont toutes une terrasse ou un balcon donnant sur l'océan. A 50 m de la plage, il n'y a que la petite route de Côte d'Or à traverser pour profiter des transats que l'établissement peut mettre à votre disposition. Depuis début 2019, une jolie petite piscine/bain bouillonnant à l'eau de mer a fait son apparition face aux chambres. Les petits déjeuners ou la demi-pension se prennent juste à côté, à la Pirogue, l'une des meilleures tables du coin. Un vrai bon plan ! Pour ne rien gâcher, l'accueil est très chaleureux.

Luxe

PARADISE SUN

✆ +248 4 293 293
www.paradisesunhotel.com
paradise@seychelles.net
Compter de 708 € à 870 € la chambre double en demi-pension (obligatoire). Nombreuses offres sur le site Web.

Quasiment les pieds dans le sable. Un 4-étoiles ancré tout au bout de Côte d'Or la bien nommée, face au bel îlot Saint-Pierre, fief du snorkeling, le Paradise Sun est bien intégré dans cet environnement aux multiples tonalités de vert, ses chalets se déployant en arc de cercle dans un jardin spacieux. Pour la plupart sur deux niveaux, ces chalets de bois rassemblent 80 chambres climatisées et décorées avec goût, dotées d'une télévision, d'un coffre-fort, d'un minibar… et d'une vue ! Une vue superbe dont on se régalerait des heures durant des chaises longues de son balcon ou de sa terrasse, s'il n'y avait ce sable de rêve et ces eaux turquoise à pas même 50 m, cette piscine de charme à 20 m et tant de beauté alentour. Canoës, palmes, masques et tubas sont gracieusement à la disposition des hôtes, un club de plongée étant attaché à l'hôtel. L'établissement propose aussi le wi-fi en accès gratuit et un spa offrant des massages de qualité. Quant aux excursions, elles peuvent être organisées par l'hôtel. Pionnier de l'hôtellerie – depuis 1972 ! –, ce Paradise reste une valeur sûre de l'hôtellerie praslinoise. C'est aussi l'un des seuls lieux de Praslin où, quatre soirs par semaine (lundi, mercredi, vendredi et dimanche), l'on peut boire un verre autour de musiciens locaux. Alors que le lundi un cocktail est offert aux arrivants autours de la piscine, le vendredi c'est dans une ambiance bon enfant que les clients assistent à La Moutia, profitent d'un cocktail offert, d'un spectacle traditionnel de séga et de musique seychelloise autour d'un buffet créole.

VILLAGE DU PÊCHEUR

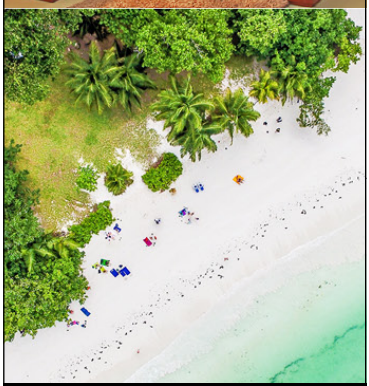
✆ +248 4 290 300
www.thesunsethotelgroup.com
sunsetreservations@seychelles.sc
Compter 191 € la chambre double avec petit déjeuner dans le bâtiment annexe et de 294 € à 420 € la double avec vue sur la mer selon la saison et le standing. Demi-pension possible (compter 48 € par personne et par jour).

Le Village du Pêcheur a surgi du sable de l'éblouissante plage de Côte d'Or, face à l'îlot Saint-Pierre. Face aux eaux turquoise, voilà ce qui s'appelle un emplacement en or. Blanche, c'est la couleur dominante de ce bel ensemble architectural. Les toits de palmes ajoutent toutefois une note tropicale à ces villas.

Pirogue Lodge
Cote D'Or - Praslin







Tél. +248 4237766
info@piroguelodge.com
www.piroguelodge.com

Sur les quatorze chambres du bâtiment principal, climatisées et bien équipées, une grande partie d'entre elles bénéficie d'une terrasse ou d'un balcon avec vue sur mer. Au petit spa et aux dix chambres standard s'ajoutent deux suites junior et deux spacieuses et luxueuses *penthouses*. Leur décor intérieur n'a, en revanche, rien d'exotique. Des meubles aux luminaires et aux tentures, le style se veut plutôt tapissier, en tout cas très décalé par rapport au milieu ambiant, les coquillages du grand miroir de la salle de bains rappelant tout de même qu'on est au bord de la mer. Mais c'est ici que l'on peut déjeuner ou dîner les pieds dans le sable… De l'autre côté de la (petite) route, un bâtiment annexe propose cinq chambres à prix plus doux.

Se restaurer

Sur le pouce

A noter, un *food truck* propose généralement (à l'heure du déjeuner) burgers et autres barquettes de poissons à l'entrée du centre du village (juste derrière le distributeur).

Bien et pas cher

LA GOULUE CAFÉ
✆ +248 4 232 223
Ouvert du mardi au dimanche de 9h (12h pour déjeuner) à 14h30 et de 18h à 23h (21h30 pour la dernière commande). Compter entre 135 et 300 SR le plat et 60 SR le verre de vin.
La Goulue fait toujours recette, en pleine zone touristique, au bord de la route de Côte d'Or. De cari de chauve-souris en steak poivre-crème-cognac et de *beefburger* en *fishburger*, quel méli-mélo de plats à toutes les sauces, tant créoles que français. On peut même se commander une simple assiette de frites. Les tables de la terrasse plaisent beaucoup aux touristes français, qui constituent l'essentiel de la clientèle. L'ambiance est toujours très conviviale, ainsi qu'en attestent maintes louanges sur le cahier d'appréciations, où il est notamment écrit que « Chez la Goulue, c'est vachement goûtu ».

PIROGUE LODGE RESTAURANT
✆ +248 4 236 677
www.piroguelodge.com
Ouvert tous les jours de 8h (11h pour déjeuner) à 23h (21h30 pour la dernière commande). Petit déjeuner à 250 SR. Compter entre 110 SR et 230 SR le plat pour déjeuner et entre 160 SR et 390 SR le plat à l'heure du dîner (hors langoustes et plateaux de fruits de mer). Plat du jour entre 240 SR et 350 SR et cocktail du jour à 150 SR. Buffet créole possible le samedi soir (450 SR).
Idéal pour déjeuner entre deux brasses dans un véritable restaurant ou pour dîner dans un cadre intimiste et romantique. La vue sur l'océan est agréable, le service aux petits soins, et la nourriture excellente. Mention spéciale au curry de pieuvre au lait de coco, une assiette découverte où, vous goûterez plusieurs spécialités créoles ou aux brochettes de job et aux crevettes au citron. Côté sucré, les gourmands tomberont en pamoison devant le tiramisu. Belle carte des vins également. Le vendredi soir, La Pirogue propose de la musique live. Une excellente adresse, qui donne envie d'y revenir plus d'une fois.



RESTAURANT DA LUCA
✆ +248 2 728 072
Ouvert tous les jours de 9h30 (12h pour déjeuner) à 21h30 (dernière commande). Compter de 150 SR à 215 SR la pizza et de 150 SR à 410 SR le plat. Côté glacier, compter 20 SR la boule, 40 SR les deux, 60 SR les trois (+ 30 SR pour la coupe prise en salle). Coupes glacées de 110 SR à 190 SR.
Gros mangeurs de crèmes glacées, les Seychellois ont désormais une petite dizaine de fabricants à leur service, dont Luca Valentino, venu à Praslin pour y aider son père à construire l'hôtel Emerald Cove. Luca n'en est jamais vraiment reparti, puisqu'il y a créé en 1992 cet *angolo d'Italia*, dans la partie en cul de sac de l'ancienne route de Côte d'Or, en pleine zone hôtelière. Si sa fille a pris le relais, les touristes sont toujours plus nombreux à fondre pour les glaces et sorbets : pas moins de 28 parfums, le coco, la passion et la mangue étant les préférés des clients, alors que les Seychellois préfèrent la vanille et le



chocolat. Des coupes glacées à la carte, la plus appréciée est la Coppa Praslin (vanille, passion, coco, banane, amarena et fruit frais).
Mais cette *gelateria* est aussi un restaurant au look contemporain et à la cuisine évidemment italienne. Le tartare de poisson en entrée est un délice, les pizzas (un peu fines) parmi les meilleures de l'île, le carpaccio de poulpe et le risotto de fruits de mer sont à tomber et les *pasta* maison ou les *calamari fritti* n'ont rien à envier à ceux de la botte italienne. Les salades et les quelques plats créoles à la carte sont également savoureux. Le matin, les smoothies sont une aubaine alors que les cocktails vous attendent à l'heure de l'apéro. Quant aux cappuccino et espresso, impossible selon Luca de faire mieux à Praslin. Une adresse idéale, notamment entre deux bains à l'heure du déjeuner.

Bonnes tables

■ **LES LAURIERS RESTAURANT**
✆ +248 4 232 241
www.laurier-seychelles.com
laurier@seychelles.net
Ouvert tous jours du petit déjeuner au dîner. Fermé la première quinzaine de juin. Compter 250 SR par personne pour le petit déjeuner, de 200 à 450 SR le plat au déjeuner et 500 SR par personne pour le buffet créole du soir (250 SR par enfant de 3 à 11 ans).



Si l'hôtel des Lauriers a fait peau neuve en 2019, le restaurant a été également entièrement reconstruit. Fini la salle parfois trop juste devant l'afflux de touristes venus goûter à la pêche d'Edwin, la nouvelle salle ouverte aux quatre vents est superbe et aérée. Inspirée de l'architecture des hangars à pirogues du début du siècle, coiffée d'un toit en feuilles de latanier, l'année de travaux a porté ses fruits, le résultat est vraiment magnifique. Une fois à table, la recette à succès n'a pas changé. Après un délicieux cocktails, le buffet s'ouvre avec un large choix de salades. Avant de se régaler d'un dessert au choix, place aux cari et aux grillades en pagaille. Aux manettes derrière le (grand) barbecue, le patron Edwin, donc, qui propose de bonnes viandes, mais qui est surtout le *rwa* du poisson grillé. Et c'est aussi un as de la mer. Plongée, pêche, excursions : le gars Rose aura bien bourlingué sur l'eau avant de s'ancrer un tant soit peu sur terre, pour l'amour d'une belle blonde, une Belge prénommée Sibylle, qui ne s'économise pas pour faire tourner son affaire, succès à la clé, car on est bien là maintenant dans l'un des restaurants de référence de Côte d'Or.Mieux vaut d'ailleurs réserver, même en semaine. Pour profiter un maximum de ce nouveau spot, on peut désormais s'y attabler toute la journée pour une glace, un smoothie ou pour un déjeuner à la carte (avec des pizzas et d'excellentes salades du jour, notamment) avant une petite brasse dans la nouvelle piscine. À noter : le buffet du petit déjeuner est également ouvert à tous. Bref, une excellente adresse où l'on vous accueille avec le sourire. On aime !

SAINT-PIERRE BEACH RESTAURANT

Paradise Sun
✆ +248 4 293 293
Ouvert tous les jours de 12h30 à 15h et de 19h30 à 21h30 (dernière commande). Compter de 150 à 250 SR le plat à l'heure du déjeuner et 575 SR par personne pour le buffet du soir.
Si le buffet du soir concerne surtout les clients de l'hôtel Paradise Sun, venir déjeuner sous cette paillote qui surplombe la plage est un vrai bon plan. Évidemment la vue, notamment sur l'îlot Saint-Pierre, est à couper le souffle, mais les plats simples et bien réalisés (pizzas, pâtes, burgers, quelques spécialités créoles) offrent aussi un rapport qualité/prix très compétitif.

Luxe

CAFÉ DES ARTS

Côte d'Or
Le Duc de Praslin ✆ +248 4 232 170
www.leduc-seychelles.com
leduc@seychelles.net
Ouvert le lundi de 12h à 16h (15h45 pour la dernière commande), du mardi au dimanche de 12h à 16h (15h45 pour la dernière commande) et de 19h30 à 21h30 (21h pour la dernière commande). Compter entre 220 SR et 650 SR le plat et 1 400 SR le plateau de fruits de mer pour deux. Transferts gratuits (aller-retour) depuis les hôtels de Côte d'Or.
C'est Robert Payet, le cordial Robert de l'hôtel voisin Duc de Praslin, qui a eu la bonne idée, de rouvrir ce café culte ancré à la plage de Côte d'Or. Cette salle pleine d'atmosphère et d'un certain chic s'appuie sur un sol de faux granit incrusté d'éclats de coquillage, le bois et la couleur, turquoise surtout, apportant de la chaleur à ce décor tendance.Le Café des Arts est d'abord un restaurant, où il est plus que prudent de réserver. Annonçant une « fine cuisine contemporaine », cette table sert certes quelques plats créoles, mais elle s'est surtout fait une réputation pour son beau plateau de fruits de mer (pour 800 SR et 1 400 SR pour deux).
Les carnivores, eux, apprécient là la fameuse viande de bœuf sud-africaine (un pavé de 400 g environ !) sauce au poivre vert (580 SR). On découvre aussi une carte des vins de qualité. Nombre d'autres clients du Lémuria et maints croisiéristes mouillant à Côte d'Or s'attablent aussi dans cette salle où, le mardi et le vendredi, s'élèvent quelques doux airs seychellois à la guitare. Le must pour nos amis romantiques ? Profiter de l'une des quatre tables posées à l'écart, chacune sur un petit ponton donnant sur la plage, sur réservation ou énorme coup de chance… Une bonne adresse, aux prix toutefois élevés.

Sortir

CHILL OUT TAPAS LOUNGE BAR

✆ +248 4 294 800
leduc@seychelles.net
Au-dessus du Café des Arts.
Ouvert du mardi au jeudi de 18h30 à 1h du matin et le vendredi et le samedi de 18h30 à 3h du matin. Entrée gratuite mais tenue correcte exigée.



BARRACUDA
Big Game Fishing
Pêche au gros
et excursions îles voisines



Edwin : (+248) 251 22 98 - Les lauriers : (+248) 429 79 00

Voilà ce qui a longtemps manqué à l'éblouissante Côte d'Or ! Ce bar lounge, qui a ouvert ses portes sur le toit du célèbre Café des Arts est l'endroit où l'on sort à Praslin et LE lieu de rencontres des Seychellois comme des touristes.
Pour siroter une bière, un cocktail ou partager une bouteille de vin, les canapés blancs avec vue sur la mer du Chill Out sont le spot idéal. Si certains s'y rendent pour une partie de billard ou une soirée foot sur l'écran géant, tout le monde se met d'accord à l'heure de déguster les bons tapas maison, choisis sur la tablette qui fait office de carte du III[e] millénaire. A noter, les enfants ne sont pas admis (comme les tongs et les shorts d'ailleurs) dans le seul bar avec DJ (mercredi, vendredi et samedi) ouvert tard sur l'île. Et c'est même le seul endroit où l'on peut se restaurer et trouver de l'animation à 23h passées.

Sports – Détente – Loisirs

Pour les amateurs de randonnée, il est possible de rejoindre Grand'Anse par la montagne. Cap sur Grand'Anse… par la jungle en somme ! Par le Salazie Track qui, en une petite heure, vous révèle Praslin côté montagne. Quand on vient de Baie Sainte-Anne, on emprunte ce chemin discret, au départ bitumé à environ cent mètres de l'arrêt de bus situé à l'intersection de l'ancienne et de la nouvelle route de Côte d'Or. Très pentu, le chemin mène d'abord aux réservoirs d'eau. Passé les manguiers, à la première intersection, continuez tout droit. Vous voilà dans le sous-bois, où coule la Salazie River, que deux planches suffisent à traverser.Fait de terre, de pierres et de racines, ce chemin ombragé suit la conduite d'eau jusque sur les hauteurs de la Plaine hollandaise, où l'on se retrouve sous le soleil et où vous escortent les pruniers de France. Dix minutes plus tard, vous apercevrez la mer et bientôt, Cousine. Ne reste qu'à redescendre sur Grand'Anse. Mais gare à l'intersection ! Après la maison de tôle verte, ne prenez donc pas le chemin qui descend sur la droite en direction de Possession, mais poursuivez sur la gauche. Cette jungle protectrice traversée et le vieux cimetière visité, place bientôt à une SeyBrew bien fraîche décapsulée chez les Indiens du bourg.

◗ **L'île compte trois centres de plongée**, dont celui du Berjaya, référencé ci-dessous et qui a notre préférence. L'hôtel Paradise Sun, à Côte d'Or, en compte un (le Whitetips Divers), ainsi que l'hôtel Lemuria (très cher).

■ **BARRACUDA BOAT CHARTER**
✆ +248 2 512 298
www.laurier-seychelles.com
laurier@seychelles.net
Compter 45 € par personne pour une demi-journée d'excursion, 70 € la journée avec déjeuner sur les îles Curieuse et Saint-Pierre et 120 € pour une journée avec le déjeuner sur Cocos, Félicité et Grande Sœur. Taxes de débarquement comprises. Pour la pêche au gros, compter environ 500 € la demi-journée et 800 € la journée par bateau (maximum 6 personnes).
Edwin Rose : c'est le joli nom d'un beau garçon, par ailleurs patron du restaurant Laurier. Un fin rasta *seselwa* tout en muscles, l'un des quelques excursionnistes en mer de Côte d'Or à faire valoir une licence officielle, beaucoup exerçant dans le même créneau sans autorisation. Doté de trois bateaux, dont un pour la pêche au gros, ce pêcheur à la traîne (jusqu'à 100 kg par jour en octobre-novembre !) propose aussi des balades dans les îles avoisinantes, notamment pour découvrir sur une journée les tortues de Curieuse et les poissons de Saint-Pierre, avec bien sûr un déjeuner-barbecue aux poissons frais pêchés.
Le trio Grande Sœur-Coco-Félicité fait l'objet d'une autre excursion, et pour la plus lointaine Aride, accessible seulement à certaines périodes. Le déjeuner est toujours délicieux et les excursions se font en petits groupes de 10 personnes environ. Une agence que nous recommandons chaudement.

OCTOPUS DIVING CENTER

✆ +248 2 715 441
www.octopusdiver.com
octopus.seychelles@gmail.com
La plongée avec location d'équipement est à 60 €, sans équipement à 50 €, le baptême de plongée (sauf le dimanche) est à 90 €, la plongée de nuit à 70 € et les packages de 5 plongées avec équipement à 285 € et de 10 plongées avec équipement à 540 €. Certification Nitrox à 100 € et plongée Nitrox avec supplément de 5 €.
La pieuvre, c'est là, au club PADI de l'hôtel Berjaya sur la plage de Côte d'Or à Praslin. Plongée classique ou d'initiation, plongée éloignée ou plongée de nuit, Véronique et son équipe vous feront découvrir les trésors de la réserve marine voisine… ou d'un peu plus loin, dans une ambiance conviviale avec un accueil très chaleureux. Octopus est un centre PADI 5 star Dive Resort élu l'un des 100 meilleurs centres de plongée au monde par le magazine allemand *Unterwasser*. La reconnaissance ne s'arrête pas là puisque c'est Octopus qui consacre une partie de son bénéfice à la restauration du corail dans le parc marin. Une des meilleures adresses pour plonger dans l'archipel. Ici, on est entre amis !

SAGITTARIUS TAXI BOAT

Côte d'Or ✆ +248 2 512 137
sagittariustaxiboatcharter@gmail.com
A côté du Paradise Sun.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Depuis une vingtaine d'années, Kevin et son équipe de Sagittarius Taxi Boat proposent un service de bateau-taxi sur les îles et les plages des environs, notamment Curieuse, Saint-Pierre, Anse Lazio ou Anse Georgette. Les quatre embarcations de Sagittarius permettent aussi quelques belles excursions pour du *snorkeling* à Grande Sœur, Coco et Félicité, des croisières vers la Digue, des demi-journées ou des journées avec barbecue sur Cousin et Aride, des sorties de pêche au gros ou pour admirer le coucher du soleil, etc. Les amateurs de pêche rentreront donc chez eux le filet plein de thons, dorades, voire marlins ou espadons pour les plus chanceux ! Possibilité aussi de privatiser un bateau et de s'offrir une journée à la carte. Une bonne adresse.

Shopping

AQUATIC STORE

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h et le samedi de 8h30 à midi.
Pour trouver tout le matériel de pêche et de snorkeling avec masques et tubas pour enfants et pour adultes (610 SR).

FARISH FAMILY MART

✆ +248 4 232 204
A côté du Berjaya, au bout de la zone touristique pavée.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Le meilleur supermarché de la zone de Côte d'Or, c'est ici. Vous trouverez tout, en dehors de l'alcool, ce dont vous avez besoin en *self-catering*. Le bon plan ? Profiter des excellents beignets de viande et de poisson vendus une poignée de roupies à l'heure du déjeuner. Premier arrivé, premier servi !

GALERIE PASSEROSE

✆ +248 2 594 949
passrose@seychelles.net
Face à l'entrée du Duc de Praslin.
Ouvert le lundi de 10h30 à 18h30 et du mardi au samedi de 11h à 18h30.
La galerie Passerose est l'une des meilleures adresses pour découvrir les artistes de l'archipel. Et pourquoi pas rapporter un petit souvenir à la maison…

K.K. THIRUMALAI SUPERMARKET

✆ +248 4 232 245
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 13h et de 14h à 20h30 et le dimanche de 9h à 13h.





Ce petit supermarché se trouve à l'intersection de l'ancienne route de Côte d'Or. Des commerçants indiens vous serviront au comptoir chips de manioc ou nougat coco, cube Maggi, tube d'Upsa, paquet de Marlboro, fiole de Ballantine's et autres paquets de chips ou de gâteaux.

ANSE PETITE COUR

En remontant Côte d'Or et l'Anse Volbert vers le nord, on laisse la pointe Zanguilles à droite pour découvrir une petite plage encaissée, l'Anse Petite Cour. Si l'océan manque de profondeur à cet endroit, le peu de fond est par contre propice au snorkeling. Une aubaine pour les chanceux qui résideraient dans le majestueux domaine de La Réserve.

LE DOMAINE DE LA RÉSERVE

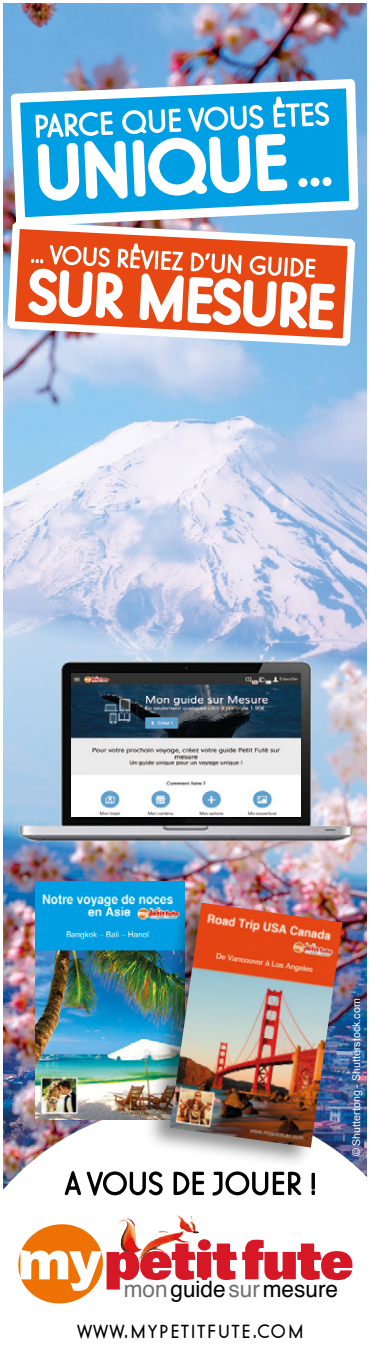
✆ +248 4 299 999
http://domainedelareserve.sc
resa@lareserve.sc
Compter à partir de 295 € pour une chambre avec petit déjeuner et à partir de 365 € en demi-pension. Offres « lune de miel » sur demande.
Se déployant, face à Curieuse, sur les quelque 150 m de l'Anse Petite Cour, à travers un jardin fleuri dont certains arbres ne se rencontrent pas souvent (palmier bouteille, arbre du voyageur…), cette réserve compte une quarantaine de chambres climatisées, « superior » ou « *deluxe* », toutes bien équipées, avec coffre-fort, minibar, télé par satellite et terrasse, et donnant sur la mer pour les « *deluxe* ». Certaines chambres sont situées dans une nostalgique demeure à colonnes de type Louisiane et dans des villas pieds dans le sable. La plage, frangée de takamakas, est idéale pour quelques agréables sorties avec masques et tuba (fournis par l'établissement). Et il y a évidemment la piscine… Et quelle piscine ! Hollywoodienne, au point qu'on peut y jouer à cache-cache autour de sa paillote-bar intégrée, les sanitaires étant même installés dans l'un de ces rochers factices. Cet établissement de grand confort a aussi son bateau, des excursions étant proposées autour des îles alentour, ainsi que pour le coucher de soleil. Côté salle de massage, là c'est flambant neuf et de très bonne facture. Quoi de mieux qu'un massage pour profiter de ce paradis ?
Quant à la table, créolo-française, elle y est toujours d'un bon niveau. On apprécie d'autant plus la fine cuisine de ce chef *seselwa* et francophile qu'on la déguste sur la romantique jetée couverte, bâtie sur pilotis. Avec ou sans musique (4 soirs par semaine), un dîner enchanteur dans la magie des bougies, les non-résidents étant acceptés pour l'unique menu le soir.

ANSE POSSESSION

Cette petite anse de charme séduit le quidam par sa quiétude. Si elle n'est pas idéale pour la baignade, c'est un bon point de chute, avec ses quelques adresses en *self-catering*, à quelques minutes en voiture de l'animée Côte d'Or.

SEA VIEW LODGE

✆ +248 2 711 965
www.seaviewlodge-praslin.com
seaviewlodge@seychelles.net
Compter entre 145 € et 245 € la villa, selon le type (de 2 à 6 personnes) et la saison. Location de voiture possible.



Bâties par Gretel et Barry de Charmoy Lablache (un vrai nom de roman !), ces six villas blanches et spacieuses (85 m²) sont décorées dans un style simple, climatisées et bien équipées, avec télé, wi-fi et coffre-fort. Elles raviront les touristes en quête d'une baie peu fréquentée, avec une plage rien que pour soi (à noter l'installation de quelques transats à même la plage en face du lodge) et des eaux souvent émeraude, qu'on ne se lasse pas d'admirer de la délicieuse terrasse de ce Sea View Lodge le bien nommé. Petite piscine donnant sur la mer.

VILLA FACE MER
✆ +248 2 527 282
tessalablache@hotmail.com
Compter 170 € pour deux personnes et 250 € pour 4 personnes.
Voici une belle adresse qui propose quatre grands appartements de 120 m², donnant tous sur l'océan, avec un beau panorama sur Curieuse et Aride. Chacun peut accueillir jusqu'à 6 personnes (4 adultes et 2 enfants) et offre des prestations de haute qualité. Situé à 10 m de la plage, il n'y a que la petite route à traverser pour mettre les pieds dans l'eau et plonger dans le parc marin.

ANSE BOUDIN

Face à Curieuse, sur la magnifique route menant à l'Anse Lazio, détournée depuis la construction de l'imposant Raffles, 1 km de sable fin et de mer turquoise. Quelques cocotiers pour l'ombre, une poignée de rochers pour les photos et des poissons en pagaille pour le snorkeling.

PK'S PASQUIÈRE
✆ +248 4 236 242
pk61@seychelles.net
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h30 (17h30 pour la dernière commande). Compter entre 200 et 485 SR le plat.
Cet agréable restaurant au nom insolite est perché sur les hauteurs d'Anse Boudin. Vue panoramique garantie à l'heure du déjeuner (il n'ouvre plus le soir depuis l'été 2019) pour cette adresse sympathique où gratin de fruits de mer, salade de marlin, filet de poisson ou plateau de fruits de mer se côtoient à la carte. Parfait pour attaquer la visite d'Anse Lazio, à 5 min de voiture !

RAFFLES
✆ +248 4 296 000
www.raffles.com/praslin
praslin@raffles.com
Compter entre 999 € la villa standard en basse saison et 1 607 € la villa avec vue panoramique en haute saison. Pour la demi-pension, compter 90 € par personne et 120 € pour la pension complète. Offres variées sur le site de l'hôtel.
Imposant ce Raffles ! Avec 86 villas sur pilotis décorées dans un style contemporain, cet hôtel



© GERARD LARISE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Anse Lazio.

récemment inauguré est repérable de loin. Un style apprécié d'une clientèle adepte d'un confort international. Différentes hauteurs pour des chambres attrayantes, avec vue panoramique sur l'océan ou sur le jardin, équipées d'une petite piscine à débordement et d'une terrasse extérieure où il est possible de se faire servir à dîner. Parmi les nombreux services : un majordome par villa (pour les supérieures, 100 € par nuit en plus pour les standards), à disposition des clients 24h/24, qui vous conduit vers les moindres recoins de l'hôtel à l'aide d'un buggy de golf. Vers le spa, la salle de gym, le kids club, l'un des deux restaurants ou l'un des bars de l'établissement par exemple. A noter : les bons cocktails servis au bar lounge ou au bord de la piscine, magique au coucher du soleil. Une réussite donc que ce Raffles.

ANSE LAZIO ★★★★

Des sommets du chemin pentu qui y mène, c'est d'abord le regard qui plonge en version panoramique dans cette baie de carte postale… grandeur nature. L'arrêt s'impose ! Photographes de mode, de charme et de tourisme ont fait d'Anse Lazio une valeur sûre. Une plage de cinéma que Polanski a d'ailleurs mise en scène dans *Pirates*. Côté baignade, mention très bain ! La mer n'est là ni trop calme ni trop agitée, avec des vagues juste comme il faut. Pour l'ombre, il y a de gros takamakas et de plus rares cocotiers. Mais ces parasols sont chèrement disputés le dimanche, quand les Mahélois viennent prendre l'air sur Praslin la douce. On se dispute aussi les tables du restaurant Bonbon Plume qui, malgré son déménagement à quelques dizaines de mètres début 2019, a toujours autant de succès. Très fréquentée en milieu de journée, la plage l'est plus encore le week-end, quand les Praslinois sont de la partie… On dénombre parfois une trentaine de voitures sur le parking : pour une plage des Seychelles, on peut parler de saturation. Le lieu retrouve sa solitude dès la fin d'après-midi, quand le dernier soleil caresse cette anse de bout du monde où les bateaux qui mouillent se comptent au moins sur les doigts d'une main. Un lieu magique qui s'ouvre sur un horizon apaisant, où s'élève une autre île merveilleuse, Aride, à six miles de là.

Transports

Le bus ne va pas jusqu'à Anse Lazio. Le terminus étant Anse Boudin, il faudra faire le dernier kilomètre à pied ou en taxi.

Se loger

ANSE LAZIO LODGE

Compter 400 € la nuit pour une chambre en demi-pension ou 1 200 € pour la villa de 3 chambres en demi-pension (6 personnes).

Enfin, on peut poser ses valises sur la magique Anse Lazio ! Richelieu Verlaque, le célèbre propriétaire du très couru restaurant Bonbon Plume propose désormais 2 chambres et une villa entière (de 3 chambres) aux chanceux qui auront réservé à temps. Car peu de doute, le succès risque fort d'être au rendez-vous ! Deux chambres sont donc disponibles dans sa superbe maison d'architecte, avec une entrée indépendante, et trois prendront place dans une villa tout confort, à réserver en exclusivité, qu'il a fait construire dans ce superbe jardin tropical. A quelques mètres de ces points de chute de charme, on se régalera évidemment à sa fameuse table à l'heure de la demi-pension et on profitera (presque seul dès les retours de plage) de cette fantastique Lazio. Unique !

Se restaurer

BONBON PLUME
✆ +248 4 232 136
Ouvert pour déjeuner de 11h à 14h30, mais on peut boire un verre jusqu'à 16h. Le soir, uniquement sur réservation. Compter entre 285 et 445 SR le plat. Attention, fermeture annuelle : 4 semaines entre juin et juillet.
Pas évident d'apporter jusque-là l'eau, l'électricité et le téléphone, mais à Richelieu rien d'impossible. « A force de voir les gens si déçus que ma maison de Lazio ne soit pas un restaurant, j'ai un beau jour décidé de relever le défi », raconte Richelieu Verlaque, cet ancien instituteur de Praslin étant ainsi devenu restaurateur, en 1990, sur la plus célèbre plage de Praslin. Du nom d'une petite fleur locale proche de celle du fruit de la passion, son délicieux Bonbon Plume n'a jamais désempli depuis, surtout le dimanche midi. Même depuis que la paillote de la plage a laissé place à une maison en bois blanc à quelques dizaines de mètres de l'établissement historique. Il faut dire que la carte est plus travaillée et que si la vue sur l'océan n'est plus aussi spectaculaire, le restaurant reste délicieusement ouvert sur la plage.
Bref, un lieu d'exception, qui a ajouté quelques chambres à son offre de charme en 2019. Là même où le père de Richelieu s'ancra en 1938, un siècle environ après que son arrière-grand-père eut décidé de s'installer dans l'archipel, cet aventurier étant arrivé de Toulon. Des origines françaises dont est très fier notre Richelieu, dont l'oncle était prénommé… d'Artagnan.

DISTRICT DE GRAND'ANSE

ANSE KERLAN ★

Entre l'aéroport et le très luxueux Lemuria Resort s'étend Anse Kerlan où se succèdent hôtels ou guesthouses. A la différence de Côte d'Or, ici chaque établissement est plutôt isolé ce qui en fait un lieu de villégiature idéal pour qui voudrait un peu de calme. En revanche si les plages se suivent le long de la route, elles sont quelque peu envahies par les algues et n'ont pas le charme de l'autre côté de l'île.

Se loger

CAP JEAN MARIE BEACH VILLA
✆ +248 4 233 739
www.capjeanmarie.sc
info@capjeanmarie.sc
Compter 180 € la chambre double avec vue sur jardin et 220 € la chambre double avec vue sur mer.
Une adresse bien pratique pour les golfeurs, qui se trouveront à deux pas du Green du Lémuria ! Quatre villas dotées de chambres avec lit double géant, terrasse avec jolie vue, grande salle de bains et cuisine équipée. La décoration est raffinée. L'endroit est un peu excentré mais permet de bénéficier d'une petite plage qui semble sortie des pages d'un magazine de voyage. Les clients profitent donc dans la quiétude de couchers de soleil magnifiques. Par ailleurs, les propriétaires visent le label écologique. L'eau est déjà chauffée par des panneaux solaires et le composte donne un beau jardin… Ils peuvent également vous déposer gratuitement à la supérette ou dans les restaurants alentour.

ISLANDER SMALL HOTEL
✆ +248 4 233 224
www.islander-seychelles.com
islander@seychelles.net
Compter 100 € pour la chambre double standard, 130 € avec le petit déjeuner et 180 € en demi-pension. Pour les supérieures, compter 140 €, 170 € avec le petit déjeuner et 220 € en demi-pension. Pour l'appartement 4 personnes (deux chambres, une salle de bains), compter 170 €, 230 € et 330 €. Pour la villa 4 personnes (deux chambres, deux salles de bains), compter 230 €, 290 € et 370 €. Wi-fi gratuit mais climatisation à 8 € par nuit.
Voisins d'une belle cocoteraie, ces six studios, deux appartements et une villa, à prix négociables selon la saison, sont meublés de bois clair, dotés d'une télévision et du Wifi, mais climatisés avec supplément (8 €). Aussi spacieux que bien conçus, ils sont dotés d'une agréable cuisine et d'une grande terrasse. Et, à cinq mètres tout au plus, une jolie plage déserte semi-privée aux couleurs idylliques s'offre rien que pour vous, face à Cousin : un décor tout en pureté où furent d'ailleurs tournées des scènes du film *Castaway*. Si l'on renonce à se mettre aux fourneaux, ou si l'on est rentré trop tard pour faire ses courses au Super Value voisin, on peut s'attabler dans la salle à manger pour s'y régaler de la cuisine du patron Patrick Godley, qui prépare à merveille le rôti de pieuvre et le sauté de crevettes. Experte en sorbets, Miette, sa femme, aime converser avec les résidents. Possibilité de louer des voitures.



Sur une des plus belles plages du monde...
Votre villa en exclusivité...



Chambre



Salon



Salle de Bain

Anse Lazio Lodge, Anse Lazio, Praslin, Les Seychelles
verlaquerichelieu@gmail.com
+248 251 06 88 / +248 423 21 36

CONSTANCE LEMURIA RESORT

✆ +248 4 281 281
www.lemuriaresort.com
info@lemuriaresort.com
Compter de 650 € à 920 € (conditions applicables) pour une suite junior double avec petit déjeuner selon la saison.

Fruit d'un montage financier entre Seychellois et Mauriciens (Constance Hotels, Resorts and Golf), le Constance Lemuria fait partie du Leading Hotels of the World. Ouvert fin 1999 et complètement rénové en 2016, ce phare du tourisme aux « *Sesel* » a d'emblée connu un succès qui ne s'est jamais démenti depuis. Toujours aussi nombreux à apprécier cet hôtel idéalement situé à l'extrémité ouest de Praslin, les touristes profitent d'un cadre exceptionnel qui se déploie sur plus de 110 ha, d'Anse Georgette à Grand'Anse Kerlan, en passant par Petite Anse Kerlan. Un site dans lequel cet hôtel s'est intégré à merveille, sans même déranger les tortues de mer qui viennent toujours pondre, d'octobre à février, en retrait de la plage, à l'ombre, leurs œufs étant cinquante-cinq jours (8 semaines) durant sous la protection du *turtle manager* du Lemuria, toujours prêt à dispenser son savoir sur ces tortues.

Discrètement nichées dans la végétation en toile de fond, les 88 suites junior de 52 m² et huit suites seniors de 115 m², toutes rénovées dans un style contemporain, sont orientées vers la mer et en bordure de plage. Fort bien conçues, elles sont d'un raffinement extrême, le ventilateur à l'ancienne n'étant bien sûr là qu'un bel élément de décor en plus.

Évidemment climatisées, meublées en teck et en acajou, et très bien équipées (trois téléphones, répondeur, télé satellite, coffre-fort, minibar et… mini-Mac pour visionner ses photos du séjour et envoyer des mails), ces suites bénéficient d'une salle de bains si plaisante qu'on en oublierait presque de se prélasser sur la terrasse (ou le balcon), ou au bord de la plus belle piscine de l'archipel : telle une cascade, trois bassins se succèdent autour de rochers. Un bar borde bien sûr l'un de ces bassins, mais pour s'enfoncer dans de profonds canapés, cocktail en main, c'est à quelques marches plus haut que ça passe, au Huna Bar, au sein de l'ébouriffant bâtiment principal dont les hautes et lourdes portes de bois s'ouvrent telles celles d'un temple à la Indiana Jones quand vous pénétrez dans ce sanctuaire du bien vivre et où se marient dans une parfaite harmonie marbre, bois, pierre brute et granite rose. Ce bâtiment de caractère abrite aussi le restaurant Legend, une bibliothèque et une boutique (Private Collection). Des livres sont également disponibles au VIP Lounge. La boutique principale (La Boutik) se trouve non loin de la conciergerie et, pour les amateurs, un Pro Shop Golf est ouvert près de la réception du green. Pour madame, une bijouterie de la marque seychelloise Jouel permettra de rapporter un petit souvenir.

Le Constance Lemuria s'enorgueillit encore d'un club de loisirs (Constance Kids Club) pour les enfants de 4-11 ans et d'un superbe spa avec salon de coiffure, fitness et institut de beauté. Au-delà des massages, d'innombrables soins de beauté du corps et du visage avec les produits U Spa by Constance ou parmi la collection Valmont, une gamme de traitements anti-âge pour le visage et le corps, élaborée par les experts en cellulothérapie et cosmétologie. Au sein de ce spa d'exception, les hôtes peuvent aussi se ressourcer (aérobic, yoga et méditation). Consultez le programme hebdomadaire pour découvrir les activités payantes et gratuites.

Côté sports, le choix est aussi large : tennis, pédalo, planche à voile, kayak, windsurfer, plongée, pêche au gros, vélo et, bien sûr, golf. Car on est bien là dans l'un des plus beaux domaines golfiques de la planète. Un 18-trous de rêve qui contribue à faire du Lemuria un hôtel de référence, au sein duquel s'agitent quelque quatre cent dix employés.

Cette locomotive de l'hôtellerie seychelloise fait donc un malheur, confirmant ainsi le bien-fondé d'une hôtellerie de luxe sur cet archipel, 4 % des clients arrivant d'ailleurs au Lemuria en hélicoptère. Un succès tel que huit villas ont été construites le long de la plage d'Anse Kerlan, ces pool-villas de 750 m², avec piscine privée et majordome attitré, pouvant abriter quatre adultes et deux enfants. Perchée dans les blocs de granit du Cap Jean-Marie, et plus étourdissante encore, au point qu'on s'y perd à la première visite, la villa présidentielle, avec ses… 1 250 m². Composée de trois suites avec salles de bains et riche de trois piscines à plusieurs niveaux, elle est louée plus ou moins huit jours par mois. Particulièrement apprécié des VIP, ce prestigieux établissement est bien sûr doté de plusieurs restaurants, ouverts aux non-résidents de l'hôtel… s'il reste de la place ! La table principale, Legend, propose en terrasse une cuisine qui se veut « interactive »… pour des dîners d'atmosphère, les deux autres restaurants étant aussi agréables. The Nest, le restaurant de fruits de mer de l'hôtel avec une touche de saveur locale, au sein d'une paillote intégrée aux rochers du bout de la plage, et Diva, restaurant gourmet et moderne, voisin du club house, régalent tout ce petit monde. Il faut aussi signaler la présence du Takamaka sur la plage de Petite Anse Kerlan. Ouvert seulement à l'heure du déjeuner, on se presse pour ses fameux sushis. Et pour les vins, le chef-sommelier propose quelque 1 000 références. Les champagnes ? Une soixantaine.





Constance Lemuria- Anse Kerlan,
Praslin, Seychelles, Indian Ocean

+248 428 12 81

www.constancehotels.com

CONSTANCE
LEMURIA
PRASLIN, SEYCHELLES

THE LEADING HOTELS
OF THE WORLD®

GREEN GLOBE
CERTIFIED

30 °C dans l'air, 27 °C dans la mer, 26 °C dans la piscine et 13 °C dans le verre : on prendrait vite goût à ce 5-étoiles de référence dont le nom se rapporte à la légende du Lemuria, ce morceau de paradis originel qui, lors de la séparation des continents primitifs, aurait miraculeusement subsisté.

VILLAS DU VOYAGEUR
Cap Jean-Marie
✆ +248 4 233 161
www.villasduvoyageur.sc
info@villasduvoyageur.sc
Compter 200 € l'appartement pour deux personnes et 300 € l'appartement pour quatre personnes. Petit déjeuner en supplément (entre 10 € et 17,50 € par personne).
En pleine nature, très au calme, dans un coin luxuriant, deux appartements posés là, invitant à la détente totale. Des logements à l'intérieur moderne sans être dénués de charme et à la cuisine toute équipée. Vous êtes quelque peu excentrés, mais c'est le prix à payer pour bénéficier d'une telle quiétude. Accueil chaleureux.

Se restaurer

CAPRICORN (ISLANDER'S GUESTHOUSE)
✆ +248 4 233 224
Ouvert tous les jours de 12h30 à 20h30 (dernière commande). Compter de 200 SR à 400 SR le plat (hors homard et langoustes).
Tenue par les Godley, cette adresse est reconnue et réputée pour sa table d'hôte. Après un bain sur la plage, superbe avec ses couleurs éclatantes, l'on déjeune ou l'on dîne à la carte, autour d'une salade de pieuvre, d'un sauté de crevettes ou d'une langouste grillée. Les sorbets sont faits maison, Miette proposant notamment coco, goyave et, plus rare, corossol. Et pour les spécialités de Patrick, le bernique carry et le rôti de pieuvre (difficile de trouver un ragoût *zourit* de ce niveau sur l'archipel !). Belle carte de vins internationaux. Le soir, possibilité d'un dîner romantique sur la plage.

CORDON BLEU (CHÂTEAU SANS SOUCI)
✆ +248 4 233 020
www.chateausanssouci.sc
info@chateausanssouci.sc
Ouvert tous les jours de 19h30 à 21h (dernière commande). Compter entre 200 et 350 SR le plat.
Le restaurant de Château Sans Souci propose des spécialités locales et internationales. Si la décoration est un peu kitsch, entre chaises en osier et nappes roses, les poissons frits du jour et le curry de pieuvre au lait de coco en font une étape agréable. D'autant plus quand, après le dessert, l'on s'offre une petite baignade dans la minuscule, mais néanmoins charmante, piscine du restaurant.

Sports – Détente – Loisirs

Pour les amateurs de randonnées, il est possible de rejoindre la sublime Anse Lazio par la montagne. Le bonheur des uns, c'est bien connu, fait le malheur des autres… Depuis l'ouverture de l'élitiste Lémuria, on accède plus difficilement à trois des plus belles plages de Praslin, Anse Kerlan, Petite Anse Kerlan et Anse Georgette, celles-ci étant, en principe, réservées aux résidents de l'hôtel – en principe, car selon la loi seychelloise toutes les plages sont publiques… Du terminal de bus d'Anse Kerlan, on peut toutefois se consoler, si l'on aime crapahuter, en partant à l'assaut d'une montagne qui, à Grand Fond, culmine à 340 m. C'est un chemin qui ne tarde pas à se multiplier sans le moindre fléchage. Même avec une carte, il n'est pas toujours évident de trouver le chemin qui vous mènera dans les eaux cristallines d'Anse Lazio, très proche à vol d'oiseau. Quelques habitations disséminées sur ces hauteurs permettent toutefois de se renseigner, mais il arrive, à force de se tromper, qu'il faille revenir sur ses pas. Peu importe, car cette balade d'aventurier permet de pénétrer Praslin dans sa partie la plus secrète. Bons marcheurs, ne pas s'abstenir, mais mieux vaut prévoir chapeau, bouteille d'eau… et maillot de bain, si l'on arrive au bout !

Shopping

SOUVENIRS DES ÎLES
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
Paréos, tongs, maillots de bain et souvenirs en tout genre vous attendent à cette sympathique adresse.

SUPER VALUE
En face de l'arrêt de bus.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
Un grand supermarché où l'on trouve absolument de tout.

AMITIÉ

Dans le prolongement de Grand'Anse vers le nord, Amitié voit se succéder hôtels, villas en *self-catering* et restaurants jusqu'à l'aéroport. Pas idéal pour un séjour balnéaire, Amitié permet cependant d'être un peu plus au calme, à un jet de pierre de Grand'Anse.

Un golf spectaculaire

■ **GOLF DU LEMURIA RESORT**
✆ +248 4 281 281
www.lemuriaresort.com – info@lemuriaresort.com
Les clients de l'hôtel ont accès gratuitement au green-fee mais doivent payer 880 SR pour la voiturette pour le 18-trous et 580 SR pour le 9-trous. Pour les clubs, compter 670 SR et 440 SR. Accessible aussi aux non-résidents : 1 850 SR pour le 18-trous avec green-fee et voiturette et 1 130 SR pour le 9-trous. Équipements en sus. Et pourquoi ne pas s'initier là à ce jeu d'adresse : 1 320 SR la leçon d'une heure pour une personne et 1 660 SR pour deux.
A couper le souffle ! Ce golf-là fait assurément partie des dix plus beaux de la planète. Depuis 2000, le Lémuria s'enorgueillit d'un 18-trous à grand spectacle : 5 556 m de pleins et déliés dans un site paradisiaque, ce parcours ayant été dessiné par l'architecte Rodney Wright, assisté par le champion français Marc-Antoine Farry. D'une grande variation de niveaux, déployant ses fairways d'Anse Kerlan à Anse Georgette, entre plans d'eau et végétation exotique, et dans de langoureuses courbes, il se scinde en deux parties : d'un côté de la petite route, les douze premiers trous sur terrain plat, ou presque, avec un gazon manucuré ; de l'autre côté, les six derniers trous, spectaculaires, par monts et par vaux, les spots 15 (à 100 m, au-dessus de l'Anse Georgette) et 18 (à 110 m, panoramique) en constituant les points d'orgue, le responsable le jugeant « sublimissime ».
Une trentaine d'employés s'affairent à l'entretien exemplaire de ce parcours d'exception, toujours très vert, le recyclage de l'eau permettant de l'arroser même pendant les longues périodes de sécheresse. Un 18-trous parfait où ça ne bouchonne pourtant jamais. On est d'ailleurs surpris d'apprendre que 10 % seulement des clients de l'hôtel profitent de ce golf de championnat, idéal tant pour un professionnel que pour un amateur. Ne comptant, selon les jours, que de 10 à 45 golfeurs, ce parcours difficile, puisque très étroit, se révèle tentant aussi bien pour un as que pour un néophyte, tant on apprécie, dans les deux cas, de ne pas être bousculé.
Soleil oblige, c'est bien évidemment tôt le matin ou en fin d'après-midi qu'il est préférable de jouer. Un lieu parfait pour s'initier. Difficile toutefois, après avoir profité d'un tel décor, de remettre ça sur des terrains forcément moins enchanteurs.

Transports

■ **AÉROPORT ÎLES DES PALMES DE PRASLIN**
✆ +248 4 284 612
Le petit aéroport de l'île accueille des vols Air Seychelles de/vers Mahé.

■ **AIR SEYCHELLES**
✆ +248 4 391 000
www.airseychelles.com
callcenter@airseychelles.com
Une bonne vingtaine de vols (et cinq de plus le lundi matin, très tôt) sont programmés chaque jour à destination de Mahé (à un quart d'heure) et autant dans l'autre sens. Le prix d'appel est à 120 € l'aller-retour. Les réservations sont assurées par les agences d'excursions ou directement avec Air Seychelles.

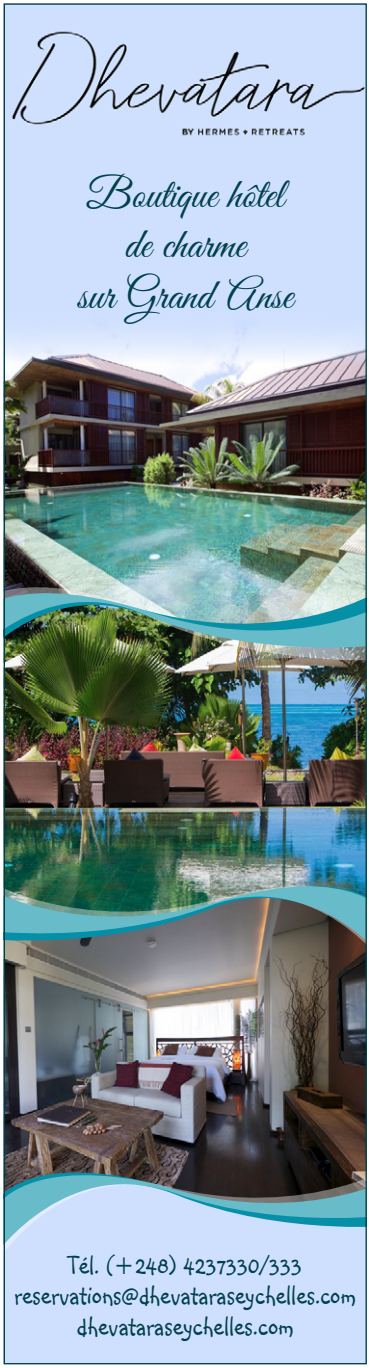
Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME DE PRASLIN**
Aéroport Île des Palmes ✆ +248 4 233 346
www.seychelles.travel
stbpraslin@seychelles.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
Une annexe de l'office du tourisme de Mahé dans le hall d'arrivée de l'aéroport.

Se loger

Locations

■ **OCEAN JEWELS RESORT**
✆ +248 4 233 373
www.seychelles-oceanjewel.com
oceanjewelsresort@gmail.com
Compter 205 € la chambre double côté mer (229 € avec petit déjeuner), 265 € pour trois (310 € avec petit déjeuner) et 325 € pour quatre (385 € avec petit déjeuner). Côté jardin, compter 145 € pour deux (169 € avec le petit déjeuner) et 185 € pour trois (230 € avec petit déjeuner).
Sur la route de l'aéroport à Grand'Anse, ces bâtiments néo-créoles à colonnettes proposent deux types d'appartements, pour couple ou famille, gérés par Claire Vidot. Climatisés et équipés d'un coffre et d'une terrasse ou d'un balcon, ils sont meublés et habillés à la seychelloise.



LE TROPIQUE VILLA

✆ +248 4 233 027 – www.tropiquevilla.com
tropic@seychelles.net

Compter 125 € la chambre double avec petit déjeuner sur jardin et 150 € avec vue sur mer (enfants non acceptés). Dans l'annexe en self-catering, compter 150 € l'appartement pour deux, 175 € pour trois (avec deux chambres) et 200 € l'appartement pour quatre (enfants admis à partir de 12 ans). Accès wi-fi gratuit.

Thérèse Morel propose six studios d'un bon rapport qualité-prix. Aux deux studios situés dans un bungalow proche de la route, on préférera ceux qui sont dans le jardin, au sein de deux bâtiments d'imitation bois, sur deux niveaux. Ces quatre spacieux studios, certes plus coûteux, bénéficient depuis leur grande terrasse (avec mobilier en takamaka) d'une vue sur la plage de Grand'Anse, qui s'étale à 15 m et qui ont été rénovés en 2019. Côté route ou côté sable, tous ces chez-soi sont climatisés et disposent d'une TV, d'un coffre-fort, d'un réfrigérateur et, pour cinq d'entre eux, d'un très grand lit. Le barbecue de la maison est à la disposition des hôtes, qui peuvent aussi profiter de kayaks de mer, Christian, le fils de Thérèse, proposant avec son *speedboat* des excursions alentour. Une annexe propose deux appartements (une ou deux chambres et une salle de bains) en *self-catering*.

VILLAS DE MER

✆ +248 4 233 972
videmer@seychelles.net

Compter 172 € la chambre double avec petit déjeuner et 226 € en demi-pension. Pour la junior suite, compter 216 € et 261 € pour deux personnes. Tarifs réduits pour les enfants en sus. Navettes gratuites lundi, mercredi et vendredi pour aller à Côte d'Or et Anse Lazio.

L'ambiance bon enfant de ces Villas de Mer, bâties à proximité du village et en bordure de mer, au sein d'un jardin tropical avec piscine, raviront petits et grands. Réparties dans une maison et trois villas, ces douze mini-suites sont prévues pour la plupart pour deux adultes et deux enfants. Climatisées et lumineuses, elles offrent de l'espace et du confort (télé, minibar, bouilloire, sèche-cheveux, et belle baignoire dans une grande salle de bains). Meublées et décorées avec goût, elles dégagent un sentiment d'apaisement, la terrasse des villas donnant sur la Grande Bleue, à vingt mètres de là, au-delà du kiosque au toit dentelé et de la paillote au style créole, où sont servis petits déjeuners et d'excellents dîners, un buffet étant dressé une fois par semaine et soutenu par de la musique live. Cette paillote donne donc directement sur la plage de Grand'Anse, parfaite pour une balade à l'heure d'un coucher de soleil souvent remarquable face à Cousin et Cousine. Des kayaks sont également laissés gracieusement à la disposition des clients. Dommage toutefois qu'à certaines périodes de l'année des algues recouvrent cette interminable

étendue de sable fin, une navette gratuite (trois fois par semaine) transportant alors les résidents qui le souhaitent sur les idylliques plages de Côte d'Or ou de Lazio. Exploité par Lidia Lablache, ce petit hôtel de charme a aussi son marin, Bertrand, qui propose des excursions et des journées de pêche alentour.

■ **VILLAS DES ALIZES – BEACH SUITES**
✆ +248 2 520 311
www.villasdesalizes.com
villasdesalizes@gmail.com
Compter de 230 € à 260 € la villa de quatre personnes côté jardin. Beach Suites pour deux côté plage à 160 € et à 190 € avec petit déjeuner.
Basil Ferrari propose juste à côté du restaurant Paradisier une petite villa en self-catering, qui comprend deux chambres climatisées avec salle de bains attenante, cuisine équipée, salon, terrasse et piscine. Le mobilier est de bon goût et l'interminable plage de Grand'Anse s'étend de l'autre côté de la route, des petits kayaks étant à la disposition des hôtes. Mais la meilleure option reste de loger dans les Beach Suites, directement sur la plage. De très bonne facture et avec une piscine au milieu, tout est réuni pour profiter de l'incroyable coucher de soleil.

Bien et pas cher

■ **AMITIÉ CHALETS**
✆ +248 4 233 216 – www.amitiechalets.sc
Compter entre 105 € et 115 € la chambre double, entre 125 et 138 € la triple et 149 € la quadruple. Dîner à la demande du lundi au vendredi aux Beach Villas (transfert gratuit).
A proximité de l'aéroport, Chantal Confait et son mari américain Karl proposent des chambres à Grand'Anse. L'une d'entre elles est pittoresque, puisqu'elle a pour cadre un chalet circulaire au toit en bois, d'où son nom, Ronde. Une petite chambre toute simple, mais mignonne, avec une petite TV, plantée quasiment sur la plage de Grand'Anse : en 3 secondes, vous êtes sur le sable, et en 10 dans l'eau ! Les 3 chambres sont climatisées et 2 possèdent même une bien pratique petite cuisine. Une adresse charmante.

Luxe

■ **DHEVATARA BEACH HOTEL**
✆ +248 4 237 333
www.dhevatara.com
dbh.gm@dhevatara.com
Compter entre 396 € et 552 € la chambre double avec petit déjeuner, selon le standing et la saison. Séjour de 2 nuits minimum et 25 % de réduction sur l'ensemble du séjour à partir de la quatrième nuit.
Ce boutique-hôtel compte 10 suites aménagées de grand standing autour d'un mini-plan d'eau. Des chambres confortables et uniques car ici la tendance est à la personnalisation : une baignoire, une grande douche, des articles de toilette de qualité, une télé-satellite et wi-fi dans toutes les chambres, et une décoration raffinée avec des matériaux nobles, des œuvres d'art uniques et des touches d'inspiration africaine, victorienne ou indienne en hommage à l'histoire de l'archipel. Parmi les services : un restaurant à l'atmosphère intimiste où l'on sert une cuisine fusion dans un cadre délicieusement romantique où, le matin, un petit déjeuner gargantuesque et à la carte est servi. Pour se détendre, place à la piscine (ionisée !) et au spa avec des soins ayurvédiques et des massages thaïlandais, balinais et aux pierres chaudes. À noter également, l'utilisation gratuite des canoës et de l'équipement pour le snorkeling. Bref, ici, c'est ambiance chic et intimiste où l'on peut bénéficier d'un service attentionné et personnalisé dans un établissement à taille humaine et en bord de plage. On aime !

Se restaurer

■ **COCO ROOM RESTAURANT**
Dhevatara Beach Hotel
✆ +248 4 237 333
www.dhevatara.com
dbh.gm@dhevatara.com
Ouvert tous les jours au petit déjeuner, au déjeuner et au dîner. Compter environ 400 SR par personne pour le repas du midi et 800 SR le soir.





Le restaurant du Dhevatara est un secret qui mérite d'être connu. Dans l'ambiance intimiste de ce superbe boutique-hôtel, le service est irréprochable. Que dire de la cuisine ? Entre un petit déjeuner à la carte comme on en voit rarement (même aux Seychelles), un menu plutôt léger à l'heure du déjeuner qui travaille parfaitement les produits locaux et une carte du soir qui propose une cuisine gastronomique et fusion, l'adresse est de grande qualité. Nous avons particulièrement aimé quelques idées qui revisitent les classiques comme le carrie de chauve-souris. Évidemment, le poissons frais et les plateaux de fruits de mer sont aussi la promesse d'un dîner réussi. Il faut dire qu'avec une carte si bien maîtrisée et le cadre chic et décontracté de l'établissement, le pari est largement relevé ! La réservation est vivement conseillée, surtout si vous ambitionnez de vous faire installer une table de rêve face à la mer. Avis aux romantiques !

■ **RESTAURANT PARADISIER**
✆ +248 4 237 537
restaurantparadisier@gmail.com
Ouvert du samedi au jeudi de 12h à 21h (dernière commande). Compter entre 220 SR et 250 SR la pizza et entre 310 SR et 450 SR le plat. Wi-fi gratuit.
Cette salle-terrasse plaisante, à l'accueil charmant, constitue une excellente étape pour boire un verre, mais aussi pour déjeuner ou dîner. On se régale de pizzas qui sortent du four à bois (que l'on peut prendre à emporter), sans conteste les meilleures de l'île, et de spécialités méditerranéennes à la carte, comme l'excellent risotto épinard basilic. Les poissons et les fruits de mer y sont bien travaillés et quelques beaux plats de viande, comme le suprême de volaille et sa *caponata* sicilienne ou le curry d'agneau, sont à tester. Les vins italiens et français contribuent à se délecter de cette bonne table charmante et exotique.

■ **WHOLE FOOD MARKET & CAFE**
✆ +248 4 237 107
wholefoodseychelles@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h.
Ce supermarché de produits bio et organiques a ouvert ses portes en 2016 et est une très bonne option pour manger sur le pouce un sandwich ou une salade dans le café attenant. Et pour ceux qui seraient en self-catering, il y a de quoi se préparer un bon repas *healthy*.

Sports – Détente – Loisirs

■ **ANGEL TOURS (LE TROPIQUE VILLA)**
✆ +248 2 515 367
www.angeltours.sc
angeltours@seychelles.net
Compter 1 300 SR pour la journée d'excursion sur Curieuse et Saint-Pierre (avec déjeuner et taxes de débarquement). Pour la pêche au gros, compter environ 500 € la demi-journée et 800 € la journée.
Pêche au gros sur catamaran, excursions à Curieuse, Sœur, St Pierre, etc. et balades en mer sur demande.

Shopping

■ **JOUEL**
Aéroport de Praslin
La boutique est ouverte au départ de chaque vol.
Deux boutiques au terminal de départ de l'aéroport dont Jouel, joailler sud-africain présent aussi à Mahé (Eden Island, Kenwyn House à Victoria). Du pendentif en perle au bijou en pierres précieuses au tarif bien plus élevé, vous devriez trouver votre bonheur !

GRAND'ANSE ★

Grand'Anse la bien nommée. La plus grande baie de Praslin, parfaite pour y courir ou y flâner, est, hélas, peu propice à la baignade. Pour pouvoir nager à marée basse, il faut en effet s'avancer assez loin de la plage, laquelle, de juin à octobre surtout, est par ailleurs recouverte d'une bande d'algues pas vraiment photogénique. Quant à l'ombre, elle s'y fait rare. Bref, côté panorama, ça tient la route (sur plusieurs kilomètres !), mais côté bain, on trouve dix fois mieux à 10 min de

voiture, la petite route de Consolation offrant ainsi de nombreuses criques aussi désertes que paradisiaques. Et pour la sublime plage de Côte d'Or, 20 min de trajet suffisent (ou le double en bus), nombre d'hôtels assurant d'ailleurs des navettes gratuites pour Côte d'Or ou Lazio. Côté coucher de soleil en revanche, on est là du bon côté : parfois du grand spectacle en plan panoramique. A deux kilomètres de là, vous trouverez la plage d'Anse Citron, elle aussi très agréable.

Transports

UNITED CAR RENTAL
✆ +248 2 510 637
united@seychelles.net
Compter 45 € par jour, 40 € à partir de quatre jours de location.

Pratique

Argent

BARCLAYS BANK
Pension Complex
✆ +248 4 383 838
www.barclays.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 et le samedi de 8h30 à 11h30.

CASH PLUS
Pension Complex
✆ +248 4 237 263
http://pillayrgroup.com
mail@pillayrgroup.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 16h et le samedi de 9h à 13h.
Situé au rez-de-chaussée du complexe commercial, ce bureau de change propose des taux plus intéressants que dans les trois banques de la ville.

Autres adresses : Baie Sainte-Anne • Côte d'Or

MCB SEYCHELLES
✆ +248 4 284 555
www.mcbseychelles.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 et le samedi de 8h30 à 11h.

Poste et télécommunications

BUREAU DE POSTE DE GRAND'ANSE
Pension Complex
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h45 et le samedi de 8h à 11h45.
On y trouve bien évidemment des timbres mais aussi des cartes postales et quelques idées de souvenir.

CABLE & WIRELESS
Pension Complex
✆ +248 4 233 017
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h et le samedi de 8h30 à 12h.

Adresses utiles

COMMISSARIAT DE GRAND'ANSE
✆ +248 4 233 251

Se loger

BEACH VILLAS
✆ +248 4 233 445
www.beachvilla.sc
beachvilla@email.sc
Compter 93 € la chambre simple avec petit déjeuner, 118 € la chambre double et 162 € la chambre triple. Dîner à la demande du lundi au vendredi.
A l'entrée du bourg et en bordure de plage, Jacques Confait et sa sœur Marie-France exploitent 9 chambres agréables, climatisées et de plain-pied. Le jardin est joli, et on peut profiter d'une belle vue sur l'océan de la salle du petit déjeuner. Les propriétaires proposent aussi des excursions et des repas à la carte.

INDIAN OCEAN LODGE
✆ +248 4 283 838
www.indianoceanlodge.com
ampayet@masonstravel.com
Compter de 226 € à 312 € la chambre double avec petit déjeuner selon la saison. En demi-pension, compter entre 322 € et 408 €.
Ancré parmi les cocotiers et takamakas sur la plage de Grand'Anse et exploité par le réceptif Mason's Travel, le vénérable Indian Ocean Lodge compte huit petits bâtiments sur deux niveaux, rassemblant 32 chambres, dont quelques-unes pour trois personnes. Assez spacieuses et climatisées, elles sont équipées d'un grand lit avec moustiquaire en baldaquin, d'un coffre et d'une bouilloire, décorées dans un style créole et bénéficient d'une terrasse qui donne sur le jardin et ses énormes takamakas, et au-delà sur la plage. Près du bâtiment au toit de tôle vert clair qui abrite la réception, le restaurant et le bar, le bel espace piscine en bois a quasiment les pieds dans le sable et il suffit de faire deux pas pour assister au spectacle, vers 18h, du coucher de soleil, souvent remarquable sur cette côte. Côté table, un buffet créole y est proposé en musique (avec danseurs et danseuses) le samedi. Bon hôtel de milieu de gamme, ce lodge est aux deux tiers fréquenté par des Français.

OCEAN VILLA
✆ +248 2 516 523
www.oceanvilla.sc
reservations@oceanvilla.sc
Compter de 80 € à 250 l'hébergement pour 2 personnes selon le standing, de 240 € à 320 € la villa pour 3 ou 4 personnes et 390 € la villa pour 5 ou 6 personnes.

À proximité du village de Grand'Anse et à quelques mètres de la plage du même nom, Hughes Adam a ouvert un établissement de plain-pied, au bon rapport qualité-prix. Trois grandes chambres climatisées, avec pour chacune sa salle de bains et plusieurs lits d'appoint, permettent de séjourner dans cette villa de luxe, entièrement ventilée et spacieuse et bien équipée (coffre-fort, télévision, grand réfrigérateur…), son grand séjour-chambre comprenant, lui, un grand bar en granit. Le bain à remous est proche de la terrasse, qui mène directement sur la plage. Une deuxième villa, également bien aménagée, comprend deux chambres climatisées, un grand balcon avec vue sur la mer et une terrasse pour les repas, avec son jardin privé. Enfin, un dernier bâtiment, sans vue sur la mer, propose un studio et un deux-pièces. Le ménage est assuré tous les jours et le gérant est toujours très présent pour ses clients.

THE BRITANNIA HOTEL
✆ +248 4 233 215
www.britanniahotel-seychelles.com
britania@seychelles.net
Compter entre 167 € la chambre double avec petit déjeuner et 223 € en demi-pension. Préférer les chambres côté piscine, au même prix.
Situé en retrait de la route côtière, à proximité de l'église et d'une des écoles de Grand'Anse, ce Britannia fut l'un des premiers établissements à accueillir des touristes à Praslin. Bien des années plus tard, le petit hôtel s'est agrandi et bien embelli depuis une rénovation. Tenu par Lidia Jonas Lablache, l'hôtel propose une douzaine chambres climatisées d'un bon rapport qualité-prix, surtout en demi-pension. Joliment meublées et décorées avec des aquarelles créoles, elles sont bien équipées (baignoire dans deux chambres, grande douche dans d'autres, frigo, télé, téléphone, bouilloire, sèche-cheveux). Très représentative de la petite hôtellerie familiale seychelloise, cette maison est renommée par sa table au *gou kreol* et la demi-pension est conseillée. Destiné surtout aux voyageurs qui aiment vivre dans un village et ne rentrer au bercail qu'à l'heure de la douche, après avoir par exemple bien crapahuté dans la montagne voisine (le Pasquiere Track voisin mène en une petite heure sur l'autre versant de l'île). La plage est à 3 min à pied et on peut aussi se laisser conduire les lundis, mercredis et vendredis, sans bourse délier, sur celles de Côte d'Or et de Lazio. Pour se rafraîchir, il y a là toutefois une piscine et, depuis 2018, on peut enfin profiter du wi-fi gratuit dans les chambres.


© TATIANA POPOVA – SHUTTERSTOCK.COM
Plage à Praslin.

Se restaurer

SUNSET TAKE-AWAY & CAFETERIA
✆ +248 4 233 383
Ouvert tous les jours de 9h (déjeuner de 11h30 à 14h30) à 22h (dîner à partir de 17h30). Compter de 45 à 60 SR la barquette et de 110 à 275 SR le plat.
Cette cafétéria climatisée est située en plein cœur du bourg de Grand'Anse, face à l'insolite cocofesse du monument de l'Indépendance. Très clean, le take-away est tout à fait recommandable pour qui veut apaiser une faim midi et soir à prix légers. On peut également profiter de la terrasse avec des plats à la carte : poulet grillé praslinois, cari de crevettes, petit poisson grillé créole, etc.

Sports – Détente – Loisirs

Pour les amateurs de randonnée, il est possible de rejoindre Anse Possession par la montagne. 1h pour goûter à l'intérieur… et mouiller sa chemise ! Au départ de Grand'Anse, on doit d'abord quitter la route du littoral au niveau de l'église et s'enfoncer jusqu'au-delà du Britannia. Un arrêt s'impose d'abord au vieux cimetière, cerné de manguiers et de bananiers, et dont nombre de tombes sont affaissées et plus ou moins moussues. De Churchill Ramkala à Roseline Zatte et d'Esme Tamatave à Clément Lagrenade, en passant par Peter Chang Fane, Germaine Accouche, Vernon Collie et Henry Joubert, les noms gravés attestent de la diversité d'origines de ce peuple métissé aux racines anglaises, françaises, malgaches, indiennes, chinoises… Passé ce très vivant cimetière (les coqs, chiens et radios des maisons alentour donnant de la voix), on doit donc grimper jusque sur les hauteurs de la Plaine hollandaise, où le chemin se sépare en deux : à droite, on se



dirige vers Côte d'Or par le Salazie Track ; à gauche, vers Anse Possession par le Pasquiere Track, qui chemine cahin-caha en suivant de près et sous le soleil, jusqu'au rivage, la Pasquiere River et les lignes de téléphone et d'électricité, dans un paysage très ouvert de plaine où poussent arbustes et vacoas. Après une demi-heure de marche environ surgissent l'océan et une partie de Curieuse, le chemin redevenant asphalté 10 min plus tard, au niveau de la source de Pasquiere, dont l'eau est embouteillée et commercialisée sur Praslin. La route du littoral est dès lors toute proche, ce sentier aboutit au niveau du petit pont d'Anse Possession, près duquel se trouve un bus stop.

Faute d'horaires en poche, on peut encore mettre un pied devant l'autre, une demi-heure de marche suffisant à rallier la plage de Côte d'Or via La Réserve pour un éventuel arrêt SeyBrew !

■ DEVOTION CHARTERS

✆ +248 2 514 616
www.devotioncharters.com
Consulter la compagnie pour les tarifs.
Spécialisé dans la pêche, Divinity, un bateau de 9 m, vous conduit aux alentours de Praslin et de La Digue pour une demi-journée ou une journée (barbecue sur une île inclus). Autres types d'excursions : visite des îles autour de Praslin, snorkeling, etc.

■ OCEAN BREEZE

✆ +248 2 521 260
Prix sur demande.
Cap sur Saint-Pierre, Curieuse ou Cousin, sur l'Anse Lazio ou l'Anse Georgette, avec Adrien à la barre de son *Ocean Breeze*, qui propose des sorties à la journée (avec repas) ou à la demi-journée.

■ LES ROCHERS CHARTERS

Grosse Roche ✆ +248 2 514 034
www.lesrocherscharters.com
lesrochers@seychelles.net
Compter 1 000 € pour privatiser le bateau (de 1 à 10 personnes) pour la journée avec un skipper et un cuisinier (barbecue et boissons sans alcool comprises).
Joël, c'est notre chouchou. D'une gentillesse incroyable. Il propose de louer son superbe catamaran pour une journée inoubliable entre amis.

Shopping

■ COCO DE MER BOUTIQUE

Pension Complex ✆ +248 4 233 831
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h30.
Des bijoux en or de Kreolor aux articles de la collection Museum et des parfums Ambre Vert, Bambou et Bwanwar de Kreolfleurage à la fameuse liqueur Coco d'Amour, un bon choix de souvenirs dans cette boutique proche du terrain de foot. On peut même s'y offrir un coco de mer. On y trouvera aussi de l'huile de coco pure, de jolis colliers en corail bleu et rouge, des cadres en bois locaux et, pour ceux qui veulent prolonger leurs vacances pendant douze mois, des calendriers à la gloire des Seychelles.

■ JANESSA'S BOUTIQUE

✆ +248 4 233 174
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h et le samedi de 9h à 13h.
LE grand magasin praslinois ! Enfin, façon de parler… Cette boutique climatisée du centre-bourg propose en effet vêtements et chaussures (*from Dubaï*), serviettes et jouets, défriseurs, savons et autres produits de beauté, pellicules et souvenirs en tout genre.

■ **RAMAJAYAM SUPERMARKET**
Pension Complex
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Supermarché climatisé dans le complexe commercial du centre-ville, face au terrain de foot.

GROSSE ROCHE

Grosse Roche, un peu perdue sur la route entre Grand'Anse et Baie Sainte-Anne, abrite une table à la vue à couper le souffle, Les Rochers.

■ **LES ROCHERS RESTAURANT**
✆ +248 4 233 803
lesrochers@seychelles.net
Ouvert du mardi au samedi de 12h30 jusqu'à 21h (pour la dernière commande). Compter entre 200 SR et 250 SR pour un sandwich, entre 275 SR et 400 SR l'entrée et entre 425 SR et 595 SR le plat (hors langouste à 1 050 SR).
Ce qui frappe dès que l'on arrive, c'est le cadre. Un cadre enchanteur, un tableau idyllique face à Grosse Roche dans une salle délicieuse ouverte aux quatre vents où l'on se régale de quelques plats de poissons tout juste sortis des filets et finement travaillés par l'adorable chef Joël Confait. Pour les romantiques, les trois ou quatre tables posées sur une petite digue naturelle seront parfaites, mais mieux vaut alors réserver à l'heure des repas. On peut aussi juste venir boire un verre et profiter de l'un des plus beaux couchers de soleil de l'île les pieds dans le sable. Venir au déjeuner et profiter d'une petite baignade après le dessert ou le soir pour manger à la lueur d'une bougie ? Il faut bien l'avouer, le choix n'est pas simple…

ANSE SAINT-SAUVEUR

Perdue dans le sud de Praslin, Anse Saint-Sauveur est idéale pour ceux qui voudraient se retrouver au bout du monde… Il est également possible de profiter de cette partie paisible de l'île pour s'offrir un pique-nique en amoureux des plus romantiques.

■ **LE PETIT CABANE DE MARLÈNE BARBE LADOUCE**
Anse Saint Sauveur, La Pointe
✆ +248 2 594 029
Compter 300 SR le repas. Réserver la veille ou le midi pour le soir.
Une merveille ! Vous ne manquerez pas de repérer cette petite case bleue construite de bric et de broc au bord de la route. Il faut absolument s'y arrêter pour une pause déjeuner ou dîner, Marlène Ladouce vous y attend, avec toute sa gouaille. Au menu du jour, pris à l'ombre des feuilles de palmier : un jus de fruit, un savoureux plat créole, un dessert à base de fruits du jardin et… une chansonnette de Marlène ou de sa nièce ! La propriétaire des lieux a en effet enregistré un disque et ne manquera pas de vous le faire savoir gentiment. Un accueil des plus chaleureux, parfait si l'on aime l'authenticité de la vie seychelloise.

ANSE BOIS DE ROSE

Comme Anse Saint-Sauveur, Anse Bois de Rose offre une impression de bout du monde dont a su tirer profit le luxueux hôtel Coco de Mer qui se fond délicieusement dans la végétation luxuriante de la baie.

■ **COCO DE MER HOTEL & BLACK PARROT SUITES**
✆ +248 4 290 555
www.cocodemer.com
cocodeme@seychelles.net
Au Coco de Mer, compter de 330 € à 505 € la chambre double avec petit déjeuner selon le standing et la saison. En demi-pension, compter de 426 € à 562 €. Au Black Parrot, compter de 539 € à 546 € la suite double avec petit déjeuner et de 535 € à 642 € en demi-pension.
Ancré en 1990 sur la pointe de la solitaire Anse Bois de Rose, en bordure de la délicieuse petite route de Consolation, et intégré à merveille dans la végétation, le Coco de Mer s'est offert un lifting complet en 2018 en ajoutant notamment une splendide piscine à débordement à l'eau de mer. Les 40 chambres climatisées elles sont désormais flambant neuves. Elles sont toujours aussi spacieuses et confortables et dotées d'une terrasse qui donne sur des hamacs et le jardin, en contrebas duquel se trouve la plage (artificielle !) et de mobilier dernier cri. Au bord d'une insolite piscine bleu marine en forme de coco de mer (l'une des trois de l'établissement), un restaurant prend place à l'ombre d'un gros manguier où les chauves-souris se régalent sitôt le soir tombé. Pourvu d'une boutique, d'une salle de gymnastique et d'un spa avec vue sur la mer, l'hôtel propose aussi des bicyclettes en location (250 SR les 24h). Un minibus gratuit conduit, de trois à cinq fois par semaine, les clients à la délicieuse Anse Lazio. Pour les marcheurs qui n'ont pas peur de 3 ou 4h de balade, un attrayant sentier balisé serpente à flanc de colline, d'où descend une rivière qui cascade entre le salon et le restaurant. Une rivière où deux énormes anguilles, nourries par les clients, se la coulent douce.
Quant au kiosque de la jetée sur pilotis, il est un lieu idéal pour nourrir les poissons qui se rassemblent dès les premières miettes de pain lancés. Idéal aussi pour se dire oui. Plusieurs dizaines d'unions sont en effet scellées chaque année dans ce décor enchanteur, les jeunes mariés passant pour la plupart leur nuit de noces



au classieux Black Parrot voisin, également remis à neuf début 2018, où les enfants ne sont acceptés qu'à partir de 14 ans. Une annexe intimiste, parfaite pour une romance… Douze suites, spacieuses (65 m²) et luxueuses y dominent l'océan d'un promontoire rocheux. Un bel hôtel, vous l'aurez compris.

■ **RESTAURANT HIBISCUS (COCO DE MER)**
✆ +248 4 290 555
Ouvert tous les jours de 12h à 17h et de 19h à 22h (21h30 pour la dernière commande). Compter entre 95 et 400 SR le plat (hors langoustes et homards).
A la table de l'hôtel Coco de Mer, le poisson est roi. De la mer à pleine assiette ! Ce bon quatre-étoiles s'enorgueillit en effet d'un des plus beaux buffets créoles de Praslin (le jeudi à 595 SR par personne), déployé sur une vingtaine de mètres. Bien droits derrière leurs plats, sous l'œil attentif du chef, les cuisiniers expliquent volontiers leurs compositions. Et quel choix ! Au-delà des classiques que sont notamment le gros bourgeois grillé, la pieuvre sautée à la créole et le poulet aux épices, plusieurs préparations plus rares méritent d'être goûtées. Le gourmand de passage a même droit aux danses locales en tenue folklorique.

ANSE CONSOLATION ★

A proximité de Pointe Cocos, au bord de la superbe route de Consolation, peu fréquentée, cette petite anse adorable, toujours déserte, est très représentative des plages de poche seychelloises.

LES ÎLES VOISINES DE PRASLIN

ARIDE

Merci, mister Cadbury ! Au nom de la Royal Society for Nature Conservation, le célèbre magnat britannique du chocolat a en effet financé l'achat, en 1973, de cette île devenue, derrière Aldabra, la seconde réserve naturelle en importance de l'archipel, sa gestion, à base de dons, ayant été confiée à la Fondation pour la conservation des îles, dirigée par Adrian Skerett. A 8 km au nord de Praslin, ces 73 ha de nature préservée constituent un précieux patrimoine où pondent plus d'oiseaux marins que sur les 31 autres îles granitiques réunies : autour d'un million d'individus au moment de la ponte, 11 espèces d'oiseaux marins et 8 de terre jouissent de ce paradis de la gent ailée, sans chats ni rats. Seules 5 îles sur tout l'archipel profitent du même privilège (Frégate, Cousin, Cousine, Bird et Denis). Les sternes sont là les plus nombreuses, mais fouquets, paille-en-queue, fauvettes et frégates nichent aussi dans cet éden, où virevoltent encore petits merles des îles, poules d'eau, rousseroles des Seychelles et la rarissime pie chanteuse. D'innombrables mille-pattes et lézards coulent aussi là des jours heureux, pas même apeurés par les rares visiteurs, toujours bien intentionnés, et dont n'ont pas davantage peur les oiseaux nicheurs que l'on peut approcher de très près. Combien de tête à tête sans protocole lors de la rude montée jusqu'au glacis proche du sommet (134 m). Une ascension récompensée, car, de là-haut, quelle sensation et que de pureté ! De ces rochers abrupts, on plonge littéralement dans la mer, d'un bleu intense, avec tout là-bas au loin l'île Denis.

Découverte en 1756 par Nicolas Morphey, et colonisée seulement en 1852, des cocoteraies s'étant bientôt substituées aux forêts, Aride apparaît escarpée, avec ses imposantes falaises, mais elle n'est en rien désertique. Bien au contraire, la richesse botanique de ses collines

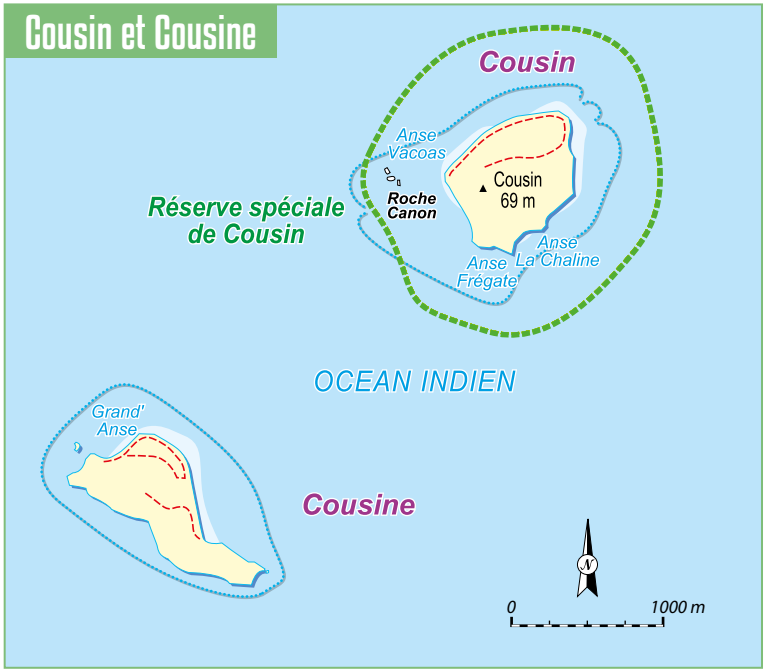


boisées est d'autant plus digne d'intérêt que c'est désormais le seul endroit de la planète où poussent les magnifiques gardénias de Wright (le célèbre bois citron), dont les fleurs blanches exhalent un parfum rappelant celui du mimosa. Faune et flore méritent donc l'excursion sur cette île cernée d'un récif de corail qui la rend difficile d'accès. Les visites en bateau ne sont d'ailleurs organisées qu'à certaines périodes de l'année (septembre-juin). Aussi les bateaux d'excursion doivent-ils jeter l'ancre au large de la côte, des canots pneumatiques assurant une fin de parcours parfois mouvementée. Dès lors qu'ils se sont acquittés de la taxe de visite, les voyageurs peuvent suivre la visite guidée de 2 à 3h qui vagabonde sur les bas et notamment autour de l'ancien jardin, voisin d'un énorme banyan aux tentacules géantes. Pour accéder, par des sentiers ombragés, sur les hauteurs de cette île, de 1 500 m de long sur 600 de large, il faut en revanche se mettre dans les pas d'un guide grâce auquel l'île devient plus « lisible ». Une île nature où un trésor des pirates resterait à découvrir. Un ancien propriétaire dynamita d'ailleurs en vain d'énormes rochers, espérant faire main basse, grâce à d'étranges signes gravés dans la pierre, sur le fabuleux butin. Un squelette enterré en position assise et découvert quelque temps plus tôt avait évidemment stimulé les imaginations. Trésor ou pas, la plus au nord des îles granitiques seychelloises se révèle un pur joyau de la nature. Un sanctuaire sur lequel veille aujourd'hui le fils de Christopher Cadbury, James. « Un homme très simple, qui vient deux fois par an. Pas fier, il mange et boit avec le personnel, et dort lui aussi à la dure », assure l'un des trois guides, l'île comptant cinq autres employés et le conservateur. Une île de caractère où ne débarquent chaque année que deux mille visiteurs, pour la plupart en provenance de Praslin. Plusieurs agences et organisateurs de balades en mer proposent des excursions d'une journée à destination de cette réserve. Ne manquez pas alors cette opportunité de découvrir cette terre précieuse, où l'on ne peut débarquer qu'en canot, le débarquement étant même impossible les jours de houle forte, entre mai et septembre.

ARIDE
Via Grande Anse
✆ +248 4 321 600
www.arideisland.com
Ouvert d'octobre à avril du lundi au vendredi, le week-end sur rendez-vous. Taxe de débarquement de 650 SR par adulte et de 325 SR par enfant.
Visite par bateau depuis Praslin ou par hélicoptère.

COUSIN ★★

Le visiteur doit se faire petit sur cette « réserve spéciale » qu'est Cousin (qui voisine avec… Cousine !). Ici, pas question de fumer, de pique-niquer et d'utiliser un flash. Pas même de ramasser des coquillages. Et pour ne pas troubler la sérénité des résidents, les visites sont obligatoirement guidées. Emergeant à vol d'oiseau à moins de 3 km de Grand'Anse (au sud de Praslin), ce gros caillou de 800 m de long sur 300 m de large est devenu un sanctuaire ornithologique de premier ordre, entièrement dédié à la conservation. Ayant été précédemment occupée par une usine de coprah, elle fut acquise en 1968 par la Royal Society for Nature Conservation, avec l'aide du Fonds mondial pour la nature et grâce à des dons venus du monde entier (le magnat du chocolat Cadbury ayant financé cet achat aux deux tiers), l'île était en effet le refuge d'une espèce alors en péril, la fauvette des Seychelles. Aussitôt classée réserve naturelle afin de sauver cette espèce, Cousin est maintenant gérée par Nature Seychelles, organisation à but non lucratif (du réseau BirdLife International) qui a pour objectif la préservation de la biodiversité. Devenue l'une des trois réserves ornithologiques majeures de l'avifaune marine seychelloise, Cousin compte aujourd'hui quelque 500 couples permanents (contre 26 en 1968), et, en avril-mai, l'île n'est plus qu'un vaste nid, avec quelque 300 000 oiseaux marins.
Dès lors, prudence ! Les bateaux de la réserve, qu'il est obligatoire d'emprunter pour débarquer (moyennant une taxe), vous déposent sur l'île, du mardi au vendredi seulement, avec de l'anti-moustique qu'il faudra penser à emporter (sinon les gardes vous en fourniront). Les visiteurs naturalistes sont invités par le manager ou l'un de ses guides, à respecter la flore et la faune typiquement seychelloises de cette terre d'asile, dont les principaux locataires sont le noddi brun et la gygis blanche. De la sterne fée (symbole d'Air Seychelles) à la tourterelle-coco au paille-en-queue, en passant par la pie chanteuse, le toc-toc, la frégate, le pigeon bleu et la poule d'eau, on peut observer en ce royaume de plumes une vingtaine d'espèces d'oiseaux (dont six sédentaires), les plus rares faisant l'objet d'un baguage. Pas même de rat ni de chouette pour inquiéter tout ce petit monde ailé sur lequel veillent cinq ornithologues. Crabes et geckos ont aussi trouvé là un territoire sûr, qui abrite encore le plus grand mille-pattes de la planète. C'est là, de même, qu'on trouverait la plus forte densité de lézards au monde. Une quinzaine de tortues de terre font aussi partie des pensionnaires, avec la doyenne George, qui, dit-on, a plus de 150 ans.



On aperçoit parfois le caret (tortue imbriquée), mais la tortue marine, plus craintive que la terrestre, ne tarde pas à regagner la mer, à moins qu'elle ne vienne de pondre ses œufs. Lieu de ponte le plus important dans l'ouest de l'océan Indien pour cette tortue, Cousin est aussi l'unique île granitique totalement restaurée avec de la végétation indigène. Traversant une forêt particulièrement riche en bois tortue (dont les fruits plaisent beaucoup aux tortues), un sentier conduit jusqu'au sommet (69 m) du morne d'où la vue plonge sur Praslin et Cousine. Mais il faut bientôt regagner la virginale plage, où l'on peut se désaltérer, d'où le Petit Mahé doit vous ramener jusqu'au bateau d'excursion ancré au large. L'île est en effet ceinturée par une barrière de corail qui rend l'accostage assez périlleux. On quitte toujours à regret cet attachant territoire où l'homme fait presque figure d'intrus, tant l'oiseau y règne en maître.

COUSIN

✆ +248 4 601 100
www.cousinisland.net
cousin@natureseychelles.org
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30. Taxe de débarquement de 600 SR par visiteur.

COUSINE

À 5 km de Praslin, voilà 25 ha de nature exubérante avec plus de la moitié de plantes endémiques des Seychelles et une faune très riche, entre oiseau lunettes, pie chanteuse, fauvette, gobe-mouches… Cette ancienne plantation de cocotiers propose aujourd'hui un superbe petit hôtel de quelques chambres dans un décor de nature préservé. L'île est entourée de récifs de corail et la vie marine est tout aussi spectaculaire. Un spot de choix pour des plongées d'exception, avec notamment des tortues hawksbill qui viennent pondre sur le kilomètre de plage de sable blanc.

COUSINE ISLAND HOTEL

✆ +248 4 321 107
www.cousineisland.com
reservations@cousineisland.com
Compter 2 000 € la villa pour deux personnes en pension complète (sauf pour l'aclool) et 4 000 € pour la villa présidentielle pour quatre personnes. Privatisation possible des 5 villas (12 personnes en tout) pour 12 000 € la nuit.
D'une surface de 175 m², chacune est équipée d'une chambre et d'un salon de toute beauté (avec télé par satellite, lecteur de CD et de DVD, coffre…), mais aussi d'une cuisine exemplaire

(micro-ondes, machine à glaçons, bouilloire, coffret à tisanes…). Quant à la salle de bains, elle est immense et superbe (baignoire-bain bouillonnant). A 20 m de la terrasse se déploie sur des centaines de mètres une plage digne du plus soigné des catalogues de prêt-à-rêver ! Sable blanc et mer turquoise garantis…

A l'horizon, on distinguera trois autres terres merveilleuses : Cousin au premier plan, Praslin au second et, au loin, Aride, autre terre bénie de la gent ailée. Cousine est synonyme de tranquillité. Vous serez bercé par le son de la mer et des oiseaux. Seul le virevoltant ballet de l'hélicoptère rompt soudain ce bel équilibre ; quelques secondes, pas davantage, deux ou trois fois par semaine. Les résidents de cette parcelle d'éden séjournent en effet trois nuits au moins dans cette réserve où la nature et l'homme semblent s'être associés pour offrir un monde parfait, tant pour la nature que pour le gîte et le couvert. Dans la superbe demeure principale, d'inspiration coloniale, où le bois et le granit se marient à merveille, la table se montre aussi d'un beau niveau, le chef exerçant volontiers son art sur la plaque chauffante, face à ses hôtes, qui composent leurs menus en fonction de leurs envies et de la pêche ! Tirant le meilleur parti des produits pays, le toqué se met en quatre pour satisfaire les dix convives (tout au plus !). Ah ! Ces crevettes géantes juste grillées… Elles sont parfaites pour le lunch, avec un verre de sauvignon sud-africain. Pour le dîner, place à la France, avec un margaux ou un chassagne-montrachet, à moins qu'un Dom Pérignon… Sur les belles assiettes en porcelaine, les mets se font alors plus travaillés : du *kreol* à la française !

Le plaisir des papilles va de pair avec le régal des pupilles. Face au restaurant, et au-delà de la piscine qui lui est contiguë, un véritable tableau attire l'œil : le blanc du sable, le vert des filaos et le bleu de l'océan composent cette toile en mouvement d'une sublime perfection. Cette petite île, très préservée, est si sauvage dans sa partie sud que l'on ne peut en faire le tour à pied, à moins de suivre Julie Gane ! Voilà plus d'un quart de siècle qu'il arpente en tous sens cette Cousine qu'il connaît sur le bout des semelles. Dès lors, on doit absolument se laisser guider une matinée, dans l'intimité de cet éden dont il est en quelque sorte le régisseur. Après la découverte du jardin où prospèrent légumes sous serres (tomates, bringelles, choux, piments…) et arbres fruitiers (bananiers, citronniers, manguiers, avocatiers…), cap sur les hauteurs de l'île ! Vous pourrez, notamment, découvrir le glacis Emmanuel au sommet duquel la vue se révèle exceptionnelle. Dans les sous-bois qui y mènent, on pourra admirer les résidents des lieux, entre autres les fouquets et paille-en-queue, qui nichent dans les racines enchevêtrées des énormes mapous (de 25 ans seulement !) qui se partagent le morne avec les cocotiers (numérotés). Pas franchement farouches – les hommes, ici, ne leur ont jamais été hostiles – ces oiseaux n'en restent pas moins sur la défensive. Il n'est pas question de les caresser, d'autant plus que leur bec coupe comme un couteau. On ne touche qu'avec les yeux, de très près !

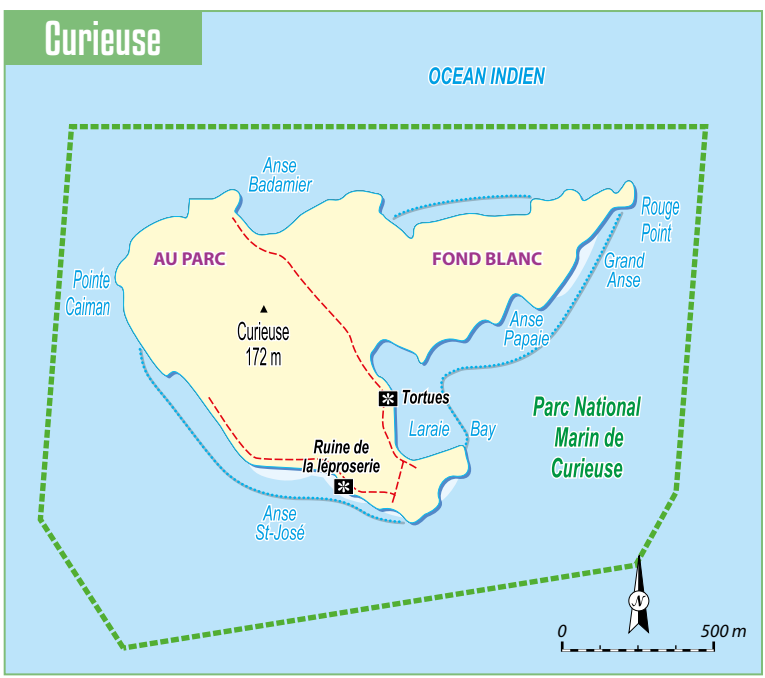
Si les sternes, qui se déclinent là en maintes espèces, sont les plus nombreuses, bien d'autres oiseaux ont investi la terre et le ciel de Cousine, qu'ils y nichent ou qu'ils y soient sédentaires ; du merle des îles au toc-toc (*Foudia seychellarum*) et du pigeon hollandais au colibri, pas moins de 58 espèces ont été recensées, dont l'impériale frégate (qu'on retrouve sur le logo de l'île) et, surtout, la Seychelles magpie robin, cette pie noire et blanche ne comptant plus au monde que 70 individus, dont 12 à Cousine (et les autres sur Frégate et Aride). C'est une espèce sur laquelle veille de près l'association Bird Life International, qui mène depuis 1990 un programme de repeuplement de cet oiseau rare. Les tortues (elles aussi numérotées) ont de même trouvé là leur paradis. Celles de mer y pondent en toute quiétude et celles de terre y sont chez elles, chacune des seize ayant plus ou moins son fief : ainsi, Gertrude vadrouille autour des chalets de la plage nord, tandis que Lucille vagabonde près des maisons du personnel. En patriarche de la colonie, Greg a, quant à lui, opté pour l'aire de ponte. On trouve encore des mille-pattes (de 20 cm !), dont les anneaux séchés subsistent par milliers sur le sol, et des gros lézards. On en voit même parfois fureter sur le long bar en granit. Ils sont bien là chez eux, sur cette terre de patrimoine qui a même sa station scientifique, et dont les rares visiteurs se doivent d'être d'abord des passionnés de la nature. Des passionnés fortunés.

CURIEUSE

Découverte en 1744 par Lazare Picault, Curieuse prit le nom de la goélette que commandait Lampérière en 1868, sous les ordres de Marion Dufresne. Se déployant sur environ 3 km et demi de long sur un et demi de large, elle est distante d'à peine 1 km de l'Anse Boudin, au nord de Praslin. Peu élevée, puisque son point culminant n'atteint que 172 m, elle n'en a pas moins un relief accidenté et paraît impénétrable. Une généreuse végétation la recouvre : manguiers, bananiers, orangers, jacquiers, cœurs de bœuf, et même des cocotiers de mer ! Mais de l'importante colonie d'antan, qui recouvrait quasiment toute l'île, il ne reste guère que des souches.

Aussi quatre cent vingt pieds de cocos de mer ont-ils été plantés en 1998, dans l'espoir de voir renaître une aussi belle cocoteraie que celle qu'auraient incendiée accidentellement, en 1771, des marins d'une corvette britannique, en quête des célèbres cocos. Quelques cocotiers de mer ont par contre survécu ça et là, en bordure des ravins et sur les pentes rocheuses du nord de l'île.

Curieuse, bien qu'amputée de sa précieuse sylve d'antan, n'en demeure pas moins attrayante. Ses énormes takamakas (sûrement les plus gros de l'archipel) ombragent un littoral dont les anses servent de ports naturels pour les navigateurs qui aiment jeter l'ancre en terre inconnue. Une terre où les tortues ont remplacé les lépreux. Un camp y avait été en effet ouvert dès 1833, pour y caser une centaine de lépreux venus de Maurice. Ils furent bientôt transférés sur les îles Ronde et Praslin pour les hommes, et Mahé pour les femmes, inquiétant du même coup les Praslinois et Mahélois, qui craignaient que ce dangereux voisinage n'en vienne à propager la maladie sur leurs îles. Aussi, sous la pression persistante de la population, les autorités en vinrent-elles à rouvrir, en 1938, la léproserie de Curieuse, les derniers lépreux n'ayant été transférés sur Mahé, à l'Anse Boileau, qu'en 1965. Aujourd'hui ne subsistent de cette époque que des maisons calcinées, ainsi qu'une grande demeure coloniale inhabitée, jadis réservée au docteur Mac Gregor, le médecin de Praslin qui venait là régulièrement. Cette maison d'atmosphère, où fut tournée une scène de *Goodbye Emmanuelle*, a été restaurée et aménagée en centre d'éducation et d'information. Ce dernier, financé par la France, fut inauguré en 1996 en présence du ministre français de la Coopération. Une seule famille, les Suzette, habite l'île, dont elle a la charge d'entretenir le parc, où de très jeunes tortues de mer vivent à l'abri des prédateurs (chats, rats et crabes), derrière une longue digue de pierre. Le gardien surveille les œufs que les femelles déposent en mai et en juin dans le sable où ils doivent rester deux mois avant d'éclore. Alors, seulement, les nouveau-nés seront portés dans l'enclos salvateur. Une centaine de tortues de terre géantes, dont la doyenne est âgée d'un siècle, évoluent en semi-liberté dans cette île où débarquent quelque trente mille visiteurs par an, qui ne s'écartent pas du sentier touristique. Ce plaisant chemin officiel permet d'accéder à la maison du docteur en passant par un étrange terrain labouré par d'énormes crabes, et par une mangrove riche de six variétés de palétuviers. L'île est aussi connue pour ses remarquables formations granitiques, à l'embouchure de





© TOM PEPERA – ICONOTEC

Saint-Pierre n'échappera pas à votre objectif !

la très photogénique baie Laraie. Toutes ces curiosités ne justifient pas vraiment la taxe de 200 SR (accès à l'îlot Saint-Pierre compris) que tout visiteur doit acquitter pour vagabonder dans l'île des lépreux, cette excursion de quelques heures étant au programme de plusieurs hôtels et excursionnistes de Praslin.

SAINT-PIERRE ★★★

Un aquarium grandeur nature ! Certes moins éblouissant qu'avant les retombées d'El Niño, mais tout de même. Emergeant à environ un kilomètre au large de la plage de Côte d'Or, au-delà de la minuscule île Chauve-Souris, Saint-Pierre, incluse dans le parc national marin de Curieuse, offre pour la plongée au tuba un des fonds d'autant plus dignes d'intérêt que c'est aussi beau dessus que dessous. Avec sa poignée de cocotiers surgissant des rochers, disposés aussi joliment qu'ils sont sculptés, Saint-Pierre est un lieu photogénique par excellence… Il constitue un site d'excursion d'autant plus fréquenté que tous les excursionnistes et nombre d'hôtels proposent d'y transporter leurs clients, qui doivent chacun y acquitter une taxe de débarquement de 200 SR (inclus avec la visite de Curieuse).



Anse Source d'Argent est l'une des plus belles plages du monde.

© KBARZYCKI – STOCK.ADOBE.COM

LA DIGUE



LA DIGUE

Extase assurée ! Nous voilà bien dans la plus carte-postale des îles seychelloises, avec des sites à couper le souffle et des habitants qui prennent le temps de vivre. Il semble, en effet, qu'ici tout contribue à faire de ce petit morceau d'écorce terrestre, de 5 km de long sur trois de large, un haut lieu de la sérénité. A défaut d'y passer quelques jours, on doit au moins y couler quelques heures, forcément inoubliables. Pourtant, les premiers hommes qui découvrirent l'île Rouge (nom donné par Lazare Picault en 1744) n'eurent certainement pas le même sentiment. Duchemin, le commandant de la flûte *La Digue*, qui la rebaptisa du nom de son bateau, lors de l'expédition de Marion Dufresne, en 1768, la trouva en effet trop hostile pour s'y installer. Quant aux premiers colons, ils y accostèrent par pur hasard et quasiment forcés. Déportés de l'île Bourbon (La Réunion) après une rébellion contre le gouverneur français (qui, paraît-il, voulait céder l'île aux Anglais), ils se rendirent maîtres du bateau qui les acheminait en Inde et débarquèrent ici, transformant leur nouvelle terre en une île prospère.

Quelque deux siècles et demi plus tard, on comprend pourquoi certains Diguois ont des yeux clairs, rappelant ainsi leurs origines. Et on arrive encore par bateau à La Digue.

La conquérir par la mer demeure d'ailleurs une bonne approche. On a alors le temps de voir se rapprocher à l'horizon sa silhouette verte et montagneuse d'animal faisant le gros dos, de deviner peu à peu les contours ourlés de ses plages immaculées. Dans le petit port de La Passe ne flottent guère, les grands jours, qu'une dizaine d'embarcations, de la petite barque à moteur à la goélette faisant la navette avec Praslin. Ce débarcadère, agrandi il y a quelques années, a certes perdu de son charme, mais il n'en demeure pas moins un lieu vivant, la quasi exclusive porte d'entrée d'une île encore un peu bout du monde, où règne une certaine indolence. L'île ne compte plus qu'une dizaine de chars à bœufs, qui chargent toujours leurs cargaisons de badauds devant l'office de tourisme. Depuis 1992, quelques privilégiés arrivent un peu plus loin en hélicoptère. On ne saurait que les envier, tant cette arrivée en plongée est spectaculaire, du côté de la superbe Anse Source d'Argent, avec le turquoise de l'océan, l'émeraude de la forêt et le gris rose des rochers.

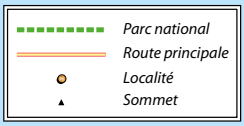
Que l'on arrive de Praslin (en 15 min) ou de Mahé (1h), la meilleure solution pour circuler est de louer un vélo, si possible en bon état.

Ne reste alors qu'à s'élancer sur cette délicieuse petite route qui épouse les trois-quarts du pourtour de l'île, reliant ainsi le domaine agricole et touristique de l'Union à la solitaire Anse Fourmis. Dans les 6 km environ de route, goudronnée essentiellement au niveau du bourg, au nord duquel la route tient plutôt du chemin, ça et là ensablé, perché sur sa bicyclette, quel bonheur alors que de longer le paisible cimetière veillé par de gros manguiers, de traverser une bananeraie, de s'indigner devant le squelette d'une maison créole, et d'admirer le vol majestueux d'un paille-en-queue et surtout, d'avoir vue sur ce chapelet de plages quasi désertes dont les noms sont déjà un régal : Anse Patates, Anse Banane…

Les immanquables de La Digue

- **Louer un vélo** pour musarder sur les rares petites routes, toutes enchanteresses, la plus sublime menant du port à Anse Fourmis par Anse Sévère, Anse Patates, Anse Gaulettes et Anse Grosse Roche.
- **S'extasier sur l'un des plus beaux sites naturels du monde :** Anse Source d'Argent, palme d'or de la catégorie plage-cocotiers, avec son éboulis figé de rochers sur fond de palmes, son sable plus blanc que blanc et ses eaux cristallines. De la beauté à l'état pur…
- **Flâner dans la rue principale** et dans les paisibles allées du domaine de l'Union, avec son antique cimetière, son chantier naval, son atelier de coprah, ses plantations de fruits et légumes, son parc à tortues, son moulin à huile, son rocher géant… et sa grande maison créole où flotte encore le parfum d'Emmanuelle…
- **Se fondre dans le parfait tableau** de Grand'Anse, plage de rêve fermée par ses chaos de rochers hollywoodiens et dotée en coulisses d'une paillote-restaurant à la gloire des matériaux naturels… et du poisson grillé au feu de bois de cocotier.

La Digue


Parc national
Route principale
Localité
Sommet


Ile aux Vaches
Ile Denis
Ile Aride
Praslin
La Digue
Frégate
Mahé
50 km


Anse Patates
Anse Sévère
Anse Gaulettes
Pte Cap Barbi
Laporte
Anse Grosse Roche
La Passe
Jetée
La Passe
Cap Bayard
Anse Banane
Nid d'Aigle
Anse la Réunion
La Réunion
Anse Fourmis
RÉSERVE DE LA VEUVE NATURE
Reserve Union Plantation
La Digue 333 m.
Anse Caïman
Maurice
Anse Union
L'Union
Roche Bois
Mare Soupape
Pointe Ma Flore
Pte Ma Flore
L'Union
Fond Piment
Pte Source d'Argent
L'UNION RÉSERVE
Anse Cocos
Pte Turcy
La Citadelle 150 m.
Camille
Petite Anse
Anse la Source à Jean
Pte Belize
Grand Anse
Anse Pierrot
Pte Canon
Sce Marron
Anse Bonnet Carre
Grand Cap Pointe Camille
Pte Jacques
Anse Marron
N
0
400 m

Arrivant pour la plupart en cours de matinée, nombre des 250 touristes qui débarquent là chaque jour en repartent en fin d'après-midi. Pressés, ils vont donc à l'essentiel, au sud-ouest de l'île : Anse Source d'Argent ! La plus belle plage du monde, dit-on… En tout cas, la plus emblématique de l'archipel, sur laquelle s'extasient environ 7 à 8 000 visiteurs par mois. Une carte postale grandeur nature on ne peut plus idyllique pour un photographe. Comment ne pas être captivé par la beauté magistrale de ce site qui, s'il existait un classement des merveilles naturelles du monde, tiendrait sûrement la première place de la catégorie plages ? Laquelle plage se déploie là en plusieurs criques autour d'imposants blocs de granit (rose le matin, rouge au soleil couchant) qui semblent avoir été figés dans leur dégringolade du flanc des collines verdoyantes jusqu'à la mer transparente. Pour une fois, la réalité est en effet aussi forte que le rêve : un décor à grand spectacle, dans la plus pure tradition hollywoodienne. Un décor tellement parfait qu'on pourrait croire qu'il a été créé par un décorateur. Quasi irréelle, cette curiosité de la nature garde tout son mystère depuis sa création, il y a quelque 650 millions d'années, en dépit de différentes théories scientifiques qui tentent d'élucider le mystère de ces gros rochers aux courbes harmonieuses, artistiquement entassés les uns sur les autres.

Si la plage la plus célèbre de l'archipel est à classer parmi les plus beaux sites naturels de la planète, de l'autre côté de l'île, celle de Grand'Anse se révèle aussi d'une beauté saisissante. Pour y parvenir, d'Anse Source d'Argent, il suffit de pédaler environ 20 min sur un chemin goudronné. Ce chemin-là fleure bon la cannelle et l'orange, le clou de girofle et la bigarade, avec des maisons, neuves pour la plupart, souvent dissimulées par des bananiers et autres manguiers, et d'où émergent des cris d'enfants et des rythmes créoles.

En voyant les gros rouleaux déferler sur cette sauvage et sublime plage de Grand'Anse, on comprend pourquoi un écriteau précise en plusieurs langues qu'il faut prendre garde aux courants dangereux. Mais quel plaisir que de se rouler dans l'écume des vagues ! Le vélo abandonné à l'ombre du gros filao qui trône sur la plage, on peut gentiment partir à l'assaut des collines luxuriantes, entre les rochers, les palmiers et la vanille sauvage pour accéder à Petite Anse puis à Anse Coco, elle aussi enchanteresse, mais là encore, beauté et danger… Gare aussi aux rochers glissants !

Revenu sur terrain plat, en regagnant La Passe, on ne manquera pas de traquer, dans le bois qui en est son sanctuaire, la célèbre veuve des Seychelles, un petit gobe-mouches dont le beau mâle, de couleur noire, possède une longue queue, démesurée par rapport à sa taille. Espèce protégée, car en voie de disparition (les frondes, qui leur furent jadis fatales, sont interdites sur l'île), la veuve a aujourd'hui pris un nouvel envol, quelque 160 couples étant recensés. On peut aussi avoir la chance d'apercevoir cet oiseau rare dans l'allée centrale du village, caché dans les feuillages protecteurs des takamakas centenaires, juste à côté des hommes qui, le dimanche, jouent bruyamment aux dominos.

Les petits hôtels, guesthouses et les résidences en *self-catering* se sont multipliés, depuis une douzaine d'années, faisant même de La Digue une île très touristique. Nombre de Diguois ont compris qu'ils pouvaient tirer profit de cette manne : quelques blocs de béton élevés dans le jardin et meublés de bric et de broc suffisent parfois à s'improviser hôtelier et à encaisser de précieuses devises. La demande en chambres, en effet, reste forte sur l'île des chars à bœufs… et des vélos. Lesquels se louent si bien que, certains jours, il y a pénurie passé midi. On en compte pourtant près de 800 à la location. Signe des temps, les premiers antivols ont fait leur apparition, car, à La Digue aussi, la petite délinquance est née, plusieurs touristes s'étant fait dérober leur sac sur la plage. La Digue n'est plus tout à fait l'île hors du temps qu'elle était encore il y a une quinzaine d'années, quand les véhicules à moteur se comptaient encore sur les deux mains. Une île qui se nourrit elle aussi de films américains ; la nouvelle génération de Diguois s'habille différemment, look Nike ou rasta pour les gars, mini-jupe pour les filles. Le progrès a fini là aussi par s'imposer. Quelle accélération du temps pour une île qui n'aura pas eu le temps d'assimiler la modernité : de la lampe à pétrole au téléphone portable en deux décennies à peine…



DE LA PASSE À ANSE COCOS

LA PASSE

C'est à La Passe, où résident bon nombre des Diguois, que bat le cœur de l'île. Une atmosphère nonchalante se dégage de cette rue centrale qui constitue le principal courant de vie, avec ses multiples petites boutiques et loueurs de vélos, et ses bâtiments officiels, de la poste au poste de police (avec ses agents peu affairés) et de l'hôpital au tribunal, en passant par les bureaux de banque et les agences d'excursions. Seul gros bâtiment, le centre communautaire a été bâti en retrait de la route, au bord de laquelle les vieilles maisons créoles ne sont plus légion, le progrès ayant eu raison de maintes demeures de caractère, aussi belles que celle des Sade, qui subsiste près du Cable & Wireless. En semaine, les écoliers en uniforme animent la voie principale et, le dimanche, la sortie de la messe constitue encore une attraction digne d'intérêt pour le voyageur, tant il est vrai que ce jour-là on s'habille encore endimanché !

Transports

Comment y accéder et en partir

Rares sont les touristes qui arrivent à La Digue en hélicoptère. Cette île se gagne encore essentiellement par la mer. Le *Cat Rose* met 15 min pour assurer la traversée de et vers Praslin, sept rotations étant en moyenne proposées chaque jour. Le *Cat Cocos* fait également la liaison avec Mahé.

INTER ISLAND FERRY
Jetée ✆ +248 4 232 394
www.seychelles.net/iif/ – iif@seychelles.net
Compter 235 SR ou 15 € l'aller vers Praslin et 470 SR ou 30 € l'aller-retour entre La Digue et Praslin. Pas de bureau sur La Digue, il faut donc acheter l'aller-retour depuis Praslin.
De la jetée de La Passe, à La Digue, les catamarans *Cat Rose* (153 passagers) de William Rose assurent cette traversée en 15 minutes. Le troisième et dernier, flambant neuf, a rejoint la flotte en 2019. Il y a entre 6 et 10 traversées quotidiennes, avec une amplitude horaire importante, comprise entre 7h et 18h (consulter le site Internet). L'enregistrement se fait un quart d'heure avant le départ, la réservation étant conseillée, surtout le week-end. Le *Cat Rose* reste le moyen le plus rapide et le plus sûr pour faire la liaison Praslin-La Digue.

Se déplacer

Le meilleur moyen de se déplacer à La Digue est évidemment le vélo, mais quelques chauffeurs de taxis effectuent des courses à La Passe et de part et d'autre de l'île.

Pratique

Tourisme - Culture

OFFICE DU TOURISME
✆ +248 4 234 393
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 9h à 12h.
Au bout de la jetée, à l'arrivée en bateau, on vous y délivrera gratuitement une carte de La Digue et c'est ici que vous trouverez les renseignements nécessaires sur l'île : on vous mettra en relation avec les guides officiels et on vous délivrera toutes les brochures nécessaires.

Réceptifs

CREOLE TRAVEL SERVICES
✆ +248 429 70 00
www.creoletravelservices.com
info@creoletravelservices.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 8h à 12h.
En plus de ses prestations classiques, l'agence propose aussi, depuis 2019, des excursions en catamaran entre La Digue et Praslin. Quel bonheur de partir en balade sur *Oplezir*, le nom bien trouvé et parfaitement justifié de cette délicieuse embarcation qui vogue dans ce coin de l'archipel.

MASON'S TRAVEL
✆ +248 4 234 227
http://masonstravel.com
webenquiry@masonstravel.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30 et le samedi de 8h à 12h.
La principale agence touristique des Seychelles, avec Créole Travel Service. Des excursions diverses sont proposées, dont une journée à l'Union Estate (Anse Source d'Argent).

Argent

CASH PLUS
✆ +248 2 501 048
cashplus@pillaygroup.com
Au bout de la jetée, en face de l'office de tourisme.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 16h et le samedi de 8h à 11h45.
Cette agence est l'adresse pour changer vos devises en roupies.

L'île aux vélos

Plus de 800 vélos en location… à un prix qui varie de 100 SR la journée pour un vélo plus ou moins usé, à 150 SR pour un VTT en bon état. Il est aussi possible de faire baisser le tarif de location si on loue le vélo pour plus d'une journée.

CHEZ MICHELIN BIKE RENTAL
✆ +248 4 234 304
chezmich@seychelles.net
A côté de la jetée.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Compter 150 SR par jour (100 SR la journée sur plusieurs jours).
Une des adresses de confiance pour louer votre vélo.

TATI'S
✆ + 248 2 512 111
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Compter 150 SR la journée de location. Dégressifs sur plusieurs jours.
Près de 70 vélos, en bon état, chez Tati's, que nous vous recommandons pour son sérieux et ses prix. Ancrée face à la mer et aux boutiques de La Passe.

MCB SEYCHELLES
✆ +248 4 284 555
www.mcbseychelles.com
contact@mcbseychelles.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 12h15 à 14h30.

NOUVOBANK
✆ +248 4 235 032
www.nouvobanq.sc
ladigue@nouvobanq.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h et le samedi de 8h30 à 11h30.

Poste et télécommunications

BUREAU DE POSTE
Au bout de la jetée.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h45 et le samedi de 8h à 11h45.

CABLES & WIRELESS
✆ +248 4 284 022
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h.
En plus de la boutique, une borne au bord de la route permet de recharger sa carte SIM 7j/7 et 24h/24.

Santé - Urgences

LOGAN HOSPITAL
✆ +248 4 234 255

POMPIERS, AMBULANCE
✆ 999

Adresse utile

COMMISSARIAT DE POLICE
✆ +248 4 234 251

Se loger

Devant l'offre toujours plus grande de guesthouses et appartements en *self-catering*, il est désormais coutume de négocier le prix de sa chambre. À vous de jouer !

Locations

CHEZ MICHELIN
✆ +248 4 234 304
www.seychelles.net/chezmich
chezmich@seychelles.net
Compter 100 € l'appartement pour deux personnes et 120 € avec le petit déjeuner.
Entre village et cimetière, près d'un énorme banyan, ces six spacieux chalets peuvent accueillir quatre personnes, avec leurs deux chambres, un salon-salle à manger, une cuisine équipée et une plaisante terrasse. Isabelle, madame Michelin, consent une ristourne aux résidents pour la location de ses vélos. Un vélo qui fit la fortune de son monsieur, nombre de touristes tombant en effet sur les deux-roues de Chez Michelin dès leur arrivée au cœur du village.

Bien et pas cher

BERNIQUE GUESTHOUSE
✆ +248 4 234 229
berniqueguesthouse@hotmail.com
Compter entre 100 € et 122 € la chambre double avec petit déjeuner selon la saison et 156 € la triple. Enfant supplémentaire à 22 €.
Au pied de la luxuriante montagne diguoise, sur le bord de la charmante route intérieure dont les ombrages sont toujours agréables quand on pédale en plein midi, cette guesthouse compte 5 chambres simples accolées, et qui donnent sur le jardin. Sylvania veille particulièrement au

confort et à la propreté des chambres. Celles-ci sont équipées de l'air conditionné et d'un ventilateur, d'une moustiquaire, d'un minibar et d'une bouilloire. Le petit déjeuner est servi sous la belle paillote, qui connut des moments bien animés au temps où cette guesthouse était l'une des rares de La Digue.

CALOU GUESTHOUSE

✆ +248 4 234 083
www.calouguesthouse.com
calouguesthouse@gmail.com
Compter entre 135 € et 145 € la chambre double avec le petit déjeuner selon la période. Demi-pension à 25 € par personne. Transfert à la jetée pour 125 SR par chambre.
A 5 min à vélo de La Passe et au pied du hautain Nid d'Aigle (333 m), ces 3 bungalows de ce plaisant petit hôtel rassemblent 5 chambres climatisées et joliment meublées en rotin. Dotées d'un coffre-fort, d'un petit frigo et d'une bouilloire, elles sont alimentées en eau chaude solaire. Leurs terrasses s'ouvrent sur les bananiers, manguiers, goyaviers et autres avocatiers qui ombragent un jardin bien entretenu. La sagesse des tarifs y est d'autant plus remarquable que la diguoise Wilvina a créé un climat convivial, notamment autour de la table d'hôtes, où l'on sert chaque soir un buffet créole. Sur commande, on peut même vous faire goûter ce fameux vin de palme qu'est le calou : la maison doit bien justifier son nom ! Possibilité de prendre des cours de yoga au lever du soleil, sur la terrasse, et d'organiser ses excursions. Lors de notre passage en avril 2019, la guesthouse effectuait des travaux de rénovation et d'agrandissement. Au programme, six nouvelles chambres et une piscine. La fin des travaux est prévue au printemps 2020.

VANILLA HOUSE – CHEZ BIBI

✆ +248 2 587 715 – lyjerbibi@yahoo.co.uk
Légèrement en retrait, sur la petite route qui part du port.
Compter 70 € la chambre double avec petit déjeuner (80 € avec la clim, 60 € pour la petite chambre), le prix étant négociable et dégressif selon la durée.
Synti Bibi propose quatre chambres climatisées très simples avec moustiquaire et cuisine commune. Impossible de rater son petit lopin de terre, repérable de loin avec sa terrasse colorée d'un kitsch des plus délicieux ! La maison est située dans un site agréable, très vert et fleuri, parmi les bananiers. En outre, l'accueil de Bibi est extrêmement chaleureux et familial, et le prix très compétitif. Et c'est avec le sourire que, pendant votre découverte des plages diguoises, votre hôte se chargera de votre lessive. Une bonne adresse en retrait du village pour les petites bourses.



■ **HOTEL-RESTAURANT CHEZ MARSTON – ORCHID**
✆ +248 4 234 023
www.chezmarston.com
mars@seychelles.net
A l'Orchid (en self-catering), compter 95 € pour deux personnes et 20 € le lit supplémentaire. Petit déjeuner et demi-pension possibles. Chez Marston, compter 75 € la chambre simple avec petit déjeuner et 90 € en demi-pension, 105 € la chambre double avec petit déjeuner et 135 € en demi-pension, 130 € la chambre triple avec petit déjeuner et 170 € en demi-pension.
Un personnage, ce Marston ! Le plus folklorique des Saint-Ange, aux yeux bleu intense et aux sourcils broussailleux, loue près de chez lui 5 petites chambres climatisées, simples, propres, mais sans charme.
Par contre, l'Orchid, à l'arrière de l'hôtel, propose huit autres chambres plus récentes, de plain-pied et équipées d'une cuisine. Elles ont l'avantage de se trouver en plein cœur du village, près de la route principale. Et puis on mange là plutôt bien. Par ailleurs, Marston et sa femme Laura, toujours de bon conseil, pourront vous aider à organiser vos excursions avec les différents prestataires locaux.

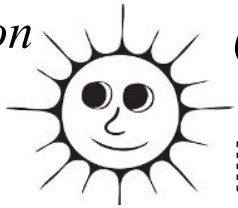
Confort ou charme

■ **CHÂTEAU SAINT-CLOUD**
✆ +248 4 295 400
www.chateaustcloud.sc
ladigueself@seychelles.net
Compter 200 € la chambre double avec le petit déjeuner, 280 € la chambre double supérieure et 350 € la suite de luxe. Demi-pension à 30 € par personne et par jour.
Située à 15-20 minutes de marche de la jetée, sur la route de l'intérieur et dans une végétation luxuriante (avec les deux seuls cocotiers de mer de l'île, un gros manguier, des bananiers, des papayers et des lianes de fruits de la passion), il s'agit d'une imposante bâtisse blanche aux volets gris bleu. Quatre suites de luxe (75 m^2 au rez-de-chaussée et 100 m^2 à l'étage) y ont été aménagées avec goût, dans un esprit néocolonial : meubles en bois noir, miroirs anciens, lustres à l'ancienne et éléments de décor genre brocante créole.
A ces quatre suites haut de gamme, dont le seul point faible est, pour deux d'entre elles, l'absence de vue, s'ajoutent six chambres standards et quinze chambres supérieures. Elles sont toutes climatisées et dotées d'une moustiquaire, d'un minibar, d'une télé, d'un coffre-fort et d'une terrasse qui donne sur le jardin, très bien entretenu et doté d'une piscine. Nos préférées sont Cannelle et, surtout Kino, situées plus en hauteur, dans de charmants chalets accrochés aux rochers et ombragés par les canneliers, badamiers et takamakas.
Très agréable aussi, la grande paillote terrasse permet de casser la croûte à toute heure du jour, la plupart des résidents optant pour la demi-pension, avantageuse, un buffet créole étant proposé trois soirs par semaine. Location de vélo (150 SR par jour) et transfert à la jetée possibles (150 SR le transfert).

■ **LE NAUTIQUE LUXURY WATERFRONT HOTEL**
La Passe
✆ +248 4 234 700
www.lenautique.sc
info@lenautique.sc
Compter de 245 € à 345 € la chambre double avec petit déjeuner (transferts à la jetée à l'arrivée et au départ inclus). Demi-pension à 35 € par jour et par personne.
Cette toute nouvelle adresse de La Digue est un boutique-hôtel de très bonne facture, à l'accueil irréprochable, qui propose 5 chambres (de 2 à 4 personnes) avec pour chacune lit king size, machine à expresso, mini-bar, douche à l'italienne (plus baignoire dans les deluxe avec vue sur mer), etc. Il est également possible d'utiliser les kayaks mis gracieusement à la disposition des hôtes, de s'attabler au restaurant à la vue imprenable sur l'océan et surtout de profiter d'un petit plongeon dans la piscine à débordement. Tout un programme !

■ **TREK DIVERS CROISIÈRES**
Sur la route principale en descendant vers le sud
✆ +248 2 513 066
www.trekdivers.com
trekdivers.com@gmail.com
A partir de 2 100 € par personne en pension complète, plongées incluses pour une croisière de 7 jours. Possibilité de louer le bateau de 2 jours à 1 mois.
Faire le tour des trois îles principales sur plusieurs jours sans changer d'hôtel, voilà ce que propose Trek Divers Croisières. Parmi les possibilités, Granit Tours est une croisière de 7 jours avec 3 à 4 plongées par jour. Le Twin Spirit, catamaran de 18 m, est parfaitement équipé pour allier l'hébergement et les plongées. Il comprend 4 cabines avec douche, salon, cuisine, toilettes, bar et solarium. Le bateau est tout équipé pour la plongée avec du nitrox. Possibilité de trek découverte avec des scooters sous-marins. Plongées très éloignées, à la rencontre des requins et raies géantes, des canyons, des grottes, des épaves… Au total, plus de 300 sorties différentes !

Chez Marston
Hotel, Bar, Restaurant



Orchid

Chambre double à partir de ***105€***

Appartements équipés à partir de ***95€***

Tél. **(+248) 2 514 311** - mars@seychelles.net - **www.chezmarston.com**

Se restaurer

HOTEL-RESTAURANT CHEZ MARSTON – ORCHID

✆ +248 4 234 023
www.chezmarston.com
mars@seychelles.net
Ouvert de 7h30 (11h30 pour déjeuner) à 23h (dernière commande à 21h30). Hamburgers et sandwiches entre 125 SR et 165 SR, pizzas entre 120 SR et 225 SR et plats entre 175 SR et 325 SR.
Sous les ombrages de la route qui mène de La Passe à Anse la Réunion, on peut s'y faire servir à toute heure : salades, sandwiches baguette, burgers, pasta et pizzas, la plus locale étant la tomate-poisson-piments-ail-cannelle, évidemment nommée La Digue… De poisson grillé entier en cari de crabe et pieuvre au lait de coco, jusqu'à la soupe citronnelle, on se régale aussi de spécialités locales. Sur l'ardoise est annoncée la spécialité du jour, mais ce qui marche fort le soir c'est le plateau de fruits de mer. On peut aussi s'arrêter pour boire un coup pour pas cher ou prendre un take-away (entre 50 et 80 SR la barquette) depuis début 2019.

LE BON COIN

✆ +248 2 536 549
Juste après chez Marston vers le sud, côté mer.
Ouvert tous les jours de 10h30 à 23h (dernière commande à 21h45). Compter de 150 SR à 650 SR le plat. Menu du jour à 490 SR. Nombreux autres menus et formules fruits de mer possibles.
Ouverte en août 2017, voilà la nouvelle adresse la plus courue de La Digue. Cette paillote qui fait face à l'océan et à l'île de Praslin propose une cuisine créole et internationale mais, surtout, un cadre enchanteur. Ici, on se régale de fruits de mer de première qualité, de soupes de poissons à tomber et de quelques bons plats de viande, les pieds dans le sable en profitant d'une douce brise à la tombée de la nuit.

CHÂTEAU SAINT-CLOUD

✆ +248 4 295 400
www.chateaustcloud.sc
ladigueself@seychelles.net
Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h30 (dernière commande). Compter entre 150 et 300 SR le plat. Buffet (lundi, mercredi et vendredi) à 360 SR.
Sur la plaisante route ombragée de l'intérieur, la vaste et plaisante paillote-restaurant du Château Saint-Cloud peut faire l'objet d'une étape grande soif ou petite faim, à toute heure du jour. De pieuvre au lait de coco en brochettes de légumes et spaghettis bolognaise, et de sandwichs en glaces, il y a là de quoi répondre à tout appétit. Voire qu'à un expresso digne de ce nom. Si l'on a déjeuné, on peut même s'offrir en dessert un peu de fraîcheur dans la piscine. Trois soirs par semaine (lundi, mercredi et vendredi), le chef prépare un buffet créole, à un prix serré (360 SR par personne) et en musique (lundi et vendredi), un Coconut Kiss ou un Banana Daiquiri pouvant prolonger la soirée au bar de l'établissement.

FISH TRAP RESTAURANT

✆ + 248 2 636 100
fishtraprestaurant@seychelles.net
Juste à côté de la jetée.
Ouvert tous les jours de 7h30 (11h30 pour déjeuner) à 22h30 (dernière commande à 21h30). Compter 260 SR le petit déjeuner, de 195 SR à 600 SR le plat, 750 SR le plateau de fruits de mer et de 125 SR à 165 SR le dessert.
Ouvert à l'été 2015, ce Fish Trap est une excellente option à l'heure de se mettre à table. La décoration aux tons pastels, avec des galets au sol, et la belle terrasse en bois avec vue imprenable sur l'océan en font une adresse très agréable. On peut même profiter d'un bout de plage et de quelques transats… Au menu, de très bons petits déjeuners *British* (boissons, toasts, pancakes, œufs, fruits…), quelques plats de viande mais surtout une belle sélection de fruits de mer et de poissons.



Du baptême plongée

TREK DIVERS SEYCHELLES

à la plongée expédition d'un mois





(+248) 252 35 85
(+248) 257 48 04
www.trekdivers.com
info@trekdivers.com

La qualité est irréprochable, on a adoré les brochettes de crevettes et de poissons et, pour ne rien gâcher, la présentation fut soignée et l'accueil chaleureux. Très souvent le soir, on profite en plus d'un groupe en live…

Sortir

Le vendredi et le samedi soir, c'est au niveau de la jetée, au bar Taroza, que l'ambiance diguoise monte d'un cran.

Sports – Détente – Loisirs

Randonnée de La Passe à Anse Fourmis… et au-delà. A pied (en une bonne heure) ou à bicyclette (en une petite demi-heure), voilà une sacrée belle balade ! A peine sorti de La Passe, on se doit d'abord de visiter le nouveau cimetière, qui a remplacé après-guerre celui de l'Union (lui aussi digne d'intérêt). Outre la multitude de tombes d'enfants, on y remarquera de nombreux noms gravés dans la pierre. Eusèbe Morel, Ulysse Sicobo, Flavienne Constance, Kersley Saint-Ange et leurs voisins d'éternité reposent dans ce plaisant cimetière, où prospèrent de gros manguiers. Passé la côte du Cap-Barbi, le chemin se fait plus vagabond, quoique goudronné depuis peu jusqu'à l'ancienne Villa des Flots, une belle maison créole dont il ne reste que les bases. L'Anse Sévère, à la pointe nord de l'île, est propice à un arrêt panoramique au bar-restaurant L'Océan. Il ne reste ensuite qu'à descendre et à grimper au gré d'un littoral, où un éblouissement en cache toujours un autre.

De La Passe à Nid d'Aigle. Un Nid d'Aigle qui se mérite ! Pour partir à l'assaut de la haute montagne diguoise (dont le point culminant atteint tout de même 333 m), on doit d'abord se mettre en jambes sur quelque quatre kilomètres, faciles, puisque plats et dans l'ensemble ombragés. On longe la réserve de la Veuve, avant d'entreprendre, un peu au-delà de l'intersection pour Grand'Anse, la redoutable montée vers Bellevue la bien nommée. Difficile de faire plus raide ! Sous le soleil, il faut suer une bonne demi-heure pour arriver à Bellevue, où la route se transforme en un chemin de terre. Ensuite, il faudra une bonne heure pour conquérir le Nid d'Aigle, mais de là-haut quelle récompense ! Un panorama grandiose, offert à la force du mollet, nous est promis.

LONE WOLF CHARTER
✆ +248 2 570 344
www.lone.aqtd.fr
payet.gerard37@gmail.com
Compter 55 € par personne la demi-journée et 110 € la journée entière (taxes de débarquement et déjeuner inclus) pour les excursions. Compter



500 € la demi-journée en bateau pour la pêche au gros (800 € la journée) pour 4 à 6 personnes.
Pour les excursions sur les îles avoisinantes (Félicité et Grande Sœur en *speedboat*), Gérard, toujours torse nu et à la bonne humeur communicative, est aussi l'un des guides les plus sérieux de la Digue. Avec l'un de ses deux bateaux, il vous emmènera faire du snorkeling (il est conseillé d'apporter son matériel) ou de la pêche au gros. Les excursions à la journée comprennent le pique-nique sur Grande Sœur et la possibilité de faire du snorkeling. A noter qu'il n'emmène plus les touristes sur Coco, car le corail est très abîmé et qu'il souhaite préserver l'île. Sympa et sérieux, on vous dit !

NEVIS ERNESTA
✆ +248 2 515 557
nevis_ernesta@hotmail.com
Compter 55 € par personne la demi-journée et entre 110 € et 200 € la journée, selon la formule.
Impossible de rater ce Nevis du haut de son 1,90 m ! Et ne vous fiez pas aux apparences : dernière sa nonchalance et ses airs de rasta, il jouit d'une très bonne réputation pour ses excursions et surtout ses barbecues fait maison avec poisson frais ou poulet et sauce maison… Un régal ! Côté sorties, c'est palmes, masque et tuba ou pêche sur les îles voisines avec son bateau à moteur, Zico 1. On finit la journée (en fonction des conditions météo) par du *snorkeling* autour de Coco, dans la réserve marine. Une sortie très agréable où l'on ne se presse pas et où l'on prend le temps de découvrir les merveilles marines et sous-marines du coin.

TREK DIVERS PLONGÉE
Sur la route principale en face de la jetée
Boutique au 1er étage
✆ +248 2 523 585
www.trekdivers.com
info@trekdivers.com
Excursions de 9h à 14h. Compter 65 € la plongée simple et 120 € les deux plongées. Baptême à 90 €, formation Open Water à 450 € et formation Advanced Padi à 380 €.
Centre de plongée flottant, Trek Divers est équipé d'un catamaran de 18 m de longueur, entièrement équipé pour la plongée sous marine, avec solarium, bar, salon, toilettes, douches et possibilité de repas à bord. Les excursions se déroulent de 9h à 14h et incluent 1 ou 2 plongées, le déjeuner, les boissons et le nitrox. Natacha et Marcus sont des experts et vous serez parfaitement encadrés. Les plongées se déroulent sur les épaves, dans des grottes, dans des canyons… Possibilité également de faire des plongées de nuit. En septembre et octobre, les requins-baleines et les raies manta peuvent être observés par quelques chanceux. Vous pourrez également tester les scooters sous-marins pour des sensations différentes. Et ceux qui ne se sentiraient pas de plonger avec une bouteille, vous pourrez accompagner le groupe en snorkeling…

Visites guidées

SUNNY TRAIL GUIDE
La Digue
✆ +248 2 525 357
www.sunnytrailguide.net
sunnytrailguide@gmail.com
Compter environ entre 20 € et 100 € par personne selon l'excursion et le nombre de personnes. Pique-nique et transferts compris.
Robert Agnès vous permettra de découvrir l'île hors des sentiers battus. Vous choisissez le programme avec lui. Il peut notamment vous faire découvrir celle qu'il considère comme la plus belle plage de l'île : Anse Marron ou programmer un barbecue sur la plage au coucher du soleil. Ce sympathique Diguois vous en apprendra aussi beaucoup sur les différentes espèces d'oiseaux et les plantes médicinales de La Digue. Pour en profiter, un coup de fil ou un mail avant d'arriver. Découvertes assurées !

Shopping

KIOSQUES
Sur le modèle des kiosques touristiques de Victoria, cinq kiosques de souvenirs seychellois ont été bâtis tout près de la jetée. Du savon parfumé au porte-clés en cocofesse, des souvenirs pour tous les goûts, forcément coûteux.

KOKOSYE
✆ +248 4 234 548
kokosye@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h.
Une bien avenante boutique de souvenirs nature, très repérable par ses colonnes gravées façon totem. L'antique balance du grand-père est suspendue, tel un trophée, dans la boutique, riche en articles de qualité, comme ses colliers et ses mobiles très couleur locale (coquillages, corail rouge, goulot…). De poisson en bois peint en bougie à la citronnelle et de savon à l'ylang-ylang en chapeau tressé en coco, en passant par la mâchoire de requin et les poteries de Later Rouz, la nature seychelloise est là joliment valorisée, notamment avec les créations en fibre naturelle des deux meilleurs artistes du genre, Joël Banane et Daniel Monthy. Vincent et Shirley proposent aussi de beaux cocos de mer. Quant aux confitures à la papaye et à la mangue, sachez qu'elles sont fameuses.

LORAY SNACK SHOP
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h à 21h.
Le mini-market qui fait face à la boutique de souvenirs Kokosye propose sandwichs, glaces, gâteaux, chips de bananes, boissons fraîches… et la clim' pour le même prix.

MARIAPICK N PAY STORE
Route de l'intérieur
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.
Pas vraiment bien située, près du petit hôtel Calou, la belle boutique « mode » d'Elias Radegonde (le taxi blanc), mais que ne ferait-on pas pour la *zoli* Rita… et des articles qu'on ne trouve pas forcément ailleurs sur La Digue : des articles de plage et de plongée, des tongs et des fausses lunettes de soleil, des vêtements et des jouets, et même des VTT.

ANSE LA RÉUNION
Ce coin paisible et passant accueille une grande partie des guesthouses de l'île.

Pratique

BARCLAYS BANK
✆ +248 4 383 838
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 14h30 et le samedi de 8h30 à 11h.

Se loger

Bien et pas cher

LA DIGUOISE
✆ +248 4 234 713 – diguoise@seychelles.net
Compter 125 € la chambre double avec petit déjeuner et 220 € la chambre double supérieure avec petit déjeuner. Compter 25 € de supplément par personne pour la demi-pension. Prix négociables selon la durée du séjour.
A quelques pas de la Réserve de la Veuve noire, dans La Digue de l'intérieur, une enseigne de charme, Élodie ayant fait bâtir au sein de son jardin fleuri une jolie villa de style créole, où le


© CHRIS CLOSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Oxcart, La Digue.

bois domine. Élégamment meublées et bien équipées (télé, mini-frigo, coffre, moustiquaire), 6 de ces 10 chambres climatisées donnent sur une véranda plaisante à vivre où l'on peut prendre ses repas et quatre autres (les supérieures, un peu plus spacieuses et avec baignoire) donnent sur une relaxante petite piscine extérieure, qui ajoute au standing de ce doux repaire où l'on sert au petit déjeuner un vrai jus de fruit frais et des confitures, elles aussi, maison.

FLEUR DE LYS

✆ +248 4 234 459
www.fleurdelyseychelles.com
fleurdelysey@yahoo.com
Compter 135 € la chambre double. Petit déjeuner à 12 € par personne. Tarifs négociables.
La bonne adresse que voilà ! Un peu en retrait de la route principale, Mary et Ron Henry proposent huit chalets de style créole spacieux et mignonnets, fort bien aménagés, avec salle de séjour et cuisine équipée, seule la chambre avec moustiquaire étant climatisée. On peut y ajouter un lit pour 6 € de plus s'il s'agit d'un enfant ou 12 € pour un adulte. A 10 min de marche du village, cet impeccable chez-soi est fort agréable, la terrasse en bois s'ouvrant sur un vaste jardin tropical et calme.

PENSION MICHEL

✆ +248 4 234 003
www.pensionmichel.sc – pm@seychelles.net
Compter 129 € la chambre double avec petit déjeuner et 175 € en demi-pension.
Ces deux villas très colorées au toit de tôle rassemblent 8 chambres climatisées, simples, agréables, et dotées d'une terrasse pour 7 d'entre elles. Autour de Nigel Michel et de sa femme Mary-Jane, l'atmosphère est familiale et la cuisine créole très correcte. Le prix d'une chambre double en demi-pension se révèle d'un honnête rapport qualité-prix.

Confort ou charme

CABANE DES ANGES

✆ + 248 4 234 112 – http://cabanesdesanges.sc
cabanedesange@seychelles.net
Compter entre 165 € et 195 € la chambre double avec petit déjeuner et 225 € la chambre triple avec petit déjeuner.
Une très belle surprise que cette Cabane des Anges. Les villas sont grandes, propres, lumineuses et très agréables. Petite piscine pour se rafraîchir le soir après une journée de plage, ainsi que des fontaines au cœur du jardin. Le petit déjeuner est servi dans la salle de restaurant et le ménage est fait tous les jours. Le personnel est extrêmement sympathique et serviable. Possibilité de louer des vélos pour 100 RS la journée.

LA DIGUE ISLAND LODGE

✆ +248 4 292 525
www.ladigue.sc
lodgereservation@seychelles.net
Compter entre 220 € à 490 € la chambre double en demi-pension selon le standing.
Bien qu'hôtels et guesthouses se soient multipliés sur l'île, le lodge de Grégoire n'en reste pas moins, avec ses 74 chambres, la référence de La Digue sur le créneau du trois-étoiles. Dispersées dans de plaisants jardins pour trente d'entre elles et sur la plage pour quatorze autres, ses huttes triangulaires en bois de takamaka et au toit de feuilles de lataniers, sont toutes dotées d'une terrasse plaisante, d'une salle de bains avec douche et baignoire, et d'une mezzanine avec lit d'enfant (d'au moins 10 ans). Climatisées, elles sont meublées en teck et bien équipées. Neuf autres chambres, les moins chères, sont proposées dans la fameuse Yellow House, cette maison coloniale des années 1900 de l'autre côté de la route. Quelques autres chambres à prix intermédiaires prennent place dans les chalets plus simples du Petit Village. Enfin, la moderne Plantation Beach House se veut destinée surtout aux familles avec ses neuf chambres supérieures.
La grande piscine, face à la mer, donne directement sur le bar de l'hôtel. Pour ne rien gâcher, le coucher du soleil se révèle souvent de toute beauté. Qu'on en profite dans la piscine ou sur la plage qui court tout le long de l'hôtel et de laquelle on peut nager à marée haute jusqu'à la barrière de corail. Pour les vrais découvreurs des Seychelles profondes, l'hôtel propose aussi des sessions de plongée.
On peut aussi affronter un poisson, fourchette en main… et les pieds dans le sable, sous la vaste paillote-restaurant, baptisée Marmit et proposant le samedi soir un bon buffet créole, avec parfois un chanteur folklorique local.

LE RELAX BEACH HOUSE

✆ +248 4 234 433
www.lerelaxhotel.com
beachhouse@lerelaxhotel.com
En face de l'église.
Compter à partir de 195 € la chambre simple avec petit déjeuner et à partir de 220 € la chambre double.
Cette sympathique adresse compte quatre chambres joliment meublées avec leurs voilages et leurs matériaux nobles. Minibar, écran plasma, climatisation et surtout terrasse idyllique sont à disposition pour profiter au mieux du coucher de soleil. Préférer la chambre 1, car les chambres 2 et 3 ne font pas directement face à la mer. La chambre 4, elle, donne sur la route, mais possède un lit supplémentaire, bien pratique.

ZEROF
Restaurant
Plat à emporter

+248 271 9217
www.zerofguesthouse-seychelles.com

Se restaurer

GREGOIRE'S PIZZERIA
✆ +248 4 292 557
Juste avant le grand STC Supermarket.
Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h à 21h45 (dernière commande). Compter entre 121 SR et 240 SR pour une pizza et entre 95 SR et 145 SR pour un plat de pâtes.
Il s'agit de la pizzeria (très) climatisée de monsieur Grégoire, sur l'un des côtés de son supermarché. On peut y casser la croûte jusqu'à 22h, dans une petite salle aux murs jaunes et au mobilier de bois. Cuites dans un four chauffé avec du bois de filao, les pizzas tiennent la vedette : pas moins d'une quinzaine à la carte, dont plusieurs assez pimentées, telle l'Explosive qui marie l'ail et l'oignon. Place aussi aux pastas, à baptiser d'un verre de vin sud-africain ou d'une bouteille. Cette pizzeria a aussi pour mérite de faire take-away, pizzas et pâtes pouvant être emportées (mais au même prix).

ZEROF RESTAURANT
✆ +248 2 719 217
www.zerofguesthouse-seychelles.com
Ouvert tous les jours de 12h à 15h (dernière commande) pour déjeuner et le soir de 18h30 à 20h30 (dernière commande). Sans interruption l'après-midi le lundi, mardi, jeudi et samedi. Compter entre 150 SR et 350 SR le plat. Buffet créole le mercredi soir, le vendredi soir et le dimanche soir à 350 SR.
Zerof ? « Girofle » en *lang kreol* ! Pour être nourri à bonne enseigne, attablez-vous chez Gilroy Rose, dit Mathurin, face à la réserve de la Veuve Noire. Sous la grande salle-terrasse ou au jardin, on s'y régale de plats corrects à prix légers : salade de pieuvre, poisson grillé, crevettes à l'ail. Mercredi, vendredi et dimanche soir, place au buffet créole à partir de 19h pour ceux qui ont réservé et, toute la semaine, la maison fait aussi take-away aux heures des repas (entre 50 et 60 SR la portion). Les cocktails et la SeyBrew coulent allègrement et, à propos de bière, soulignons qu'on peut en boire une là, de retour de Grand'Anse, après avoir bien trimé dans les côtes.

Sports - Détente - Loisirs

Pour les amateurs de randonnée, une jolie promenade relie Anse La Réunion à la route de l'intérieur. Un chemin bitumé, peu connu mais plaisant, traverse de l'intérieur une partie très luxuriante de La Digue. On l'emprunte à côté de l'atelier de mécanique situé face à la belle maison créole Sunshine. Il permet de découvrir que l'île est aussi habitée côté terre, de solides maisons ayant remplacé ces dernières années les cases tout en tôle. Ici et là, quelques échelles à calou partent encore à l'assaut des cocotiers. En 10 min de marche, on atteint la route du Château Saint-Cloud au niveau de la guesthouse Bernique.

Shopping

GREGOIRE'S (STC SUPERMARKET)
✆ +248 4 292 525
www.ladigue.sc
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h, le samedi de 8h à 14h et le dimanche de 8h à 13h.
Lorsque ce premier « grand » supermarché climatisé a ouvert ses portes en 2003, l'événement fut tel que les Diguois l'ont immédiatement surnommé le « petit Dubaï ». L'excitation des débuts est, certes, vite retombée, mais le *supermarket* tant attendu n'en est pas moins devenu une institution, d'autant plus incontournable que le bâtiment en question est situé sur la route la plus fréquentée. En tout cas, quel bazar !
De chaussures, en survêtement et de Cocotte-Minute en appareil de gymnastique, en passant par l'ordinateur de poche, le balai coco, la valise, les vitamines et la carte d'anniversaire, un melting-pot d'articles qu'on a, pour certains, du mal à trouver même à Mahé. Dans les rayons, on remarquera notamment les nombreuses variétés de laques, sprays, brosses, tentures et autres, qui rappellent qu'aux Seychelles comme en Afrique le rayon cheveux est très porteur. Côté

alimentaire, le choix est aussi (relativement) large. Pas de SeyBrew au frais, hélas, mais de la… Budweiser… Les étiquettes sont plus nombreuses quant aux alcools, mais à des prix dissuasifs. On trouvera aussi là du pain frais, des viennoiseries. Bref, de toute façon, la visite s'impose dans ce temple de la consommation version diguoise !

RÉSERVE DE LA VEUVE ★★

Ne vivant plus qu'en quatre endroits du monde, le gobe-mouches noir du paradis, appelé localement « veuve noire », a fait de La Digue l'une de ses terres d'élection, 160 couples étant recensés sur l'île. Bon nombre d'entre eux ont pour domicile la petite forêt, dite « réserve de la Veuve », qui se déploie le long de la route menant du littoral au carrefour pour Grand Anse. Une réserve fondée par le baron du chocolat, Christopher Cadbury, afin d'y protéger le biotope de cet oiseau rare, qu'on peut donc tenter d'apercevoir dans ce bois. Mais arrêtez-vous au préalable au petit kiosque d'information, où l'on vous expliquera comment cette espèce, un temps menacée, a été sauvée. A vous ensuite d'ouvrir l'œil pour débusquer ce *zwazo* dont le mâle s'enorgueillit d'une très longue queue noire qui lui a valu le nom de veuve.

L'UNION ★★

C'est dans le domaine de l'Union Estate que trône la célèbre maison coloniale du film *Goodbye Emmanuelle*. Aujourd'hui reconverti en musée, c'est une visite intéressante. Mais ici, on profite aussi des senteurs des gousses de vanille que quelques employées s'emploient à lisser nonchalamment. Cette plante, introduite dans l'île en 1866, a jadis contribué considérablement à sa prospérité. A proximité, une petite usine de coprah permet d'assister à quelques scènes typiques. Des travailleuses au chapeau de vacoa, juchées sur un tas de noix de coco, décoquillent lesdites noix. Leur chair, une fois séchée dans un calorifère, sera pressée dans un antique moulin à huile dont la meule est actionnée par un bœuf. Huile de coco et gousses de vanille sont d'ailleurs vendues par Jeannette à la guérite d'entrée.

Un peu plus loin, au pied d'un énorme rocher, qui serait le plus gros de l'archipel, The Giant Rock, une quinzaine de tortues géantes paraissent dans leur enclos. Deux pieds suffisent pour vagabonder dans ce domaine de l'Union, et où serpentent maints sentiers, dont l'un mène au petit chantier naval offert par la France. Ses artisans charpentiers ont acquis un certain renom pour la qualité de leur travail, notamment pour leurs barques de pêche construites à partir des troncs de teck et de takamaka. On prend vraiment plaisir à arpenter cette terre de l'Union Estate, où l'on élève aussi des cochons, des canards et des poulets et où l'on cultive des légumes et des fruits, notamment des fruits de la passion. On doit aussi jeter un coup d'œil au vieux cimetière en ruines, dont la plupart des tombes moussues datent du début du XX[e] siècle.

Pratique

Pour les plus de 12 ans, il faut débourser 115 SR, pour visiter le site qui est ouvert de 7h à 17h. Le ticket est valable pour toute la journée.

À voir – À faire

■ **MAISON DE L'HISTOIRE (GRAND KAZ)** ★★

✆ +248 4 234 295
morel.rita@yahoo.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée gratuite (après s'être acquitté des 115 SR pour entrer dans le domaine).

Cette célèbre maison coloniale a été restaurée et est devenue un musée en avril 2016. Rassemblant tous les artistes seychellois qui comptent, elle propose une visite intéressante de l'art local. Et puis, cette demeure a une histoire car c'est la célèbre maison coloniale du film *Goodbye Emmanuelle*, que François Leterrier tourna là avec la voluptueuse Sylvia Kristel en 1976. Une vaste maison dont l'ex-président René avait aussi fait sa résidence secondaire et où il logea aussi nombre d'amis prestigieux, dont l'ancien premier ministre britannique Tony Blair.

Sports – Détente – Loisirs

◗ **Pour les amateurs de randonnée,** une jolie promenade relie L'Union à Grand Anse. Du domaine de L'Union, à gauche de la guérite d'entrée, un chemin peu fréquenté, mais fort plaisant, rejoint la route qui mène à Grand Anse. Un parcours d'à peine 1,5 km permet notamment de découvrir d'abord le stade et l'héliport, puis diverses habitations. Après la rivière, tourner sur la gauche, le parcours devenant plus ombragé.

ANSE SOURCE D'ARGENT ★★★★

Éclatant, fascinant, captivant, saisissant, éblouissant… Prévoyez votre stock d'adjectifs si vous avez prévu de vous extasier sur ce site… exceptionnel ! Comment peut-on venir aux Seychelles sans passer par Source d'Argent, là où le plus vieux granite du monde semble dégringoler des douces collines jusque dans l'océan – comme si le chaos s'était soudain figé, arrêtant net d'énormes blocs de pierre, d'un équilibre apparemment instable et que l'on croirait en carton-pâte.


© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Anse Source d'Argent.

On a presque envie de se mettre derrière l'un d'eux pour le pousser. On est là dans une véritable forteresse de quelque six cent cinquante millions d'années, dans laquelle de hautains cocotiers ont pourtant pris racine. Quant à la plage, avec son sable très blanc, elle donne plus d'intensité encore au turquoise d'une eau limpide, invariablement à 28 °C. Quel décor naturel étourdissant ! On le croirait façonné par Hollywood, tant il se révèle parfait. Photogénique par excellence, ce tableau naturel constitue évidemment un fond de photo privilégié : belle garantie quand on a un premier plan à mettre en avant. Photographes de mode ou de charme, ils sont nombreux à avoir embobiné de sculpturales créatures sur ce sable de tous les désirs. Les rochers et les cocotiers de ce chapelet de plages mériteraient de pouvoir conter leurs souvenirs : combien de postérieurs, dignes d'entrer dans la postérité, ont-ils été embobinés dans ce féerique décor, où la majorité des visiteurs affluent entre 11h et 16h, une petite paillote-restaurant, baptisée Lanbousir (« l'embouchure » en créole) s'étant montée près du parking pour vélos.

Pour se régaler de Source d'Argent, mieux vaut se lever tôt, pas mal de photographes préférant travailler au lever du jour, quand les rochers prennent une teinte rose, ou quand ils se font un peu rouges, lorsque le soleil s'apprête à se fondre dans l'océan. Ce sont les meilleurs moments pour qui veut profiter en solitaire de ce site d'une beauté intense, forte et douce, loin de la foule des heures plus chaudes.

Un passionnant vagabondage à l'Union Estate Park constitue le meilleur des préludes au choc du plus grand trésor naturel des Sesel, cette inoubliable Anse Source d'Argent qui, en matière de décor, mériterait la palme d'or. Le *Los Angeles Times* ne l'a-t-il pas classée comme « *the best beach in the world* »… Une consécration !

Pratique

Ce paysage à grand spectacle qu'il est préférable de découvrir à marée haute, tant pour la beauté que pour la baignade, vous obligera à débourser, pour les plus de 12 ans, 115 SR puisque Anse Source d'Argent se situe dans le vaste périmètre de l'Union Estate. Cette plage porte bien son nom ! Certains petits malins empruntent d'ailleurs d'autres chemins (malgré les panneaux « No entry ») que celui de la guérite d'entrée.

Se restaurer

OLD PIER

Un peu avant d'arriver à Anse Source d'Argent, sur la droite au bord de la plage. *Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Compter entre 200 et 350 SR le plat.*

Ce café, à quelques mètres d'Anse Source d'Argent, propose quelques plats créoles bien troussés, qui changent quotidiennement, et de bons sandwichs. Surtout le cadre, face à l'océan sous une paillote et les pieds dans le sable, est vraiment très agréable. Une aubaine pour déguster une salade de poulpe entre deux brasses ou un bon cocktail, surtout pendant l'happy hour (de 16h à 18h, 100 SR). Les jus de fruit sont délicieux également.

ANSE MARRON ★

Inaccessible Anse Marron ! Ou presque. Un guide ou un bateau s'imposent pour accéder à la plus au sud des anses diguoises, entre la Pointe Jacques et la Pointe Camille. Une plage pour initiés, cernée par de fabuleux rochers au sein desquels se niche une singulière baignoire naturelle. De belles photos nature, dont quelques-unes ont été éditées en cartes postales (en vente à La Passe, à Kokosye). Mais pour atteindre ce cirque de granit plein de relief, il faut se jeter à l'eau, à 20 m au moins du rivage.

GRAND ANSE ★★★

Là aussi, la nature a fait fort ! C'est ce que l'on appelle du travail soigné. On ne peut que s'extasier sur cette plage dès que l'on entre dans le décor, c'est-à-dire au-delà du gros filao au pied duquel on laisse brusquement tomber son vélo, happé comme on l'est par ce spectacle éblouissant d'une intensité remarquable. On est émerveillé d'abord par la perspective, puis on commence à détailler.



Anse Source d'Argent.

© SIMON DANNHAUER - SHUTTERSTOCK.COM



Anse Source d'Argent.

©Author's Image

On sera fort surpris par ce chaotique éboulis de granit de la pointe Turcy, sur la gauche, au-delà de ce drôle de petit rocher en aileron de requin surgissant du sable. Ce dernier, si blanc, est d'une pureté qui ravit d'autant plus qu'on est seul pour en profiter. L'ombre se faisant rare, les spectateurs ne s'éternisent pas, les groupes d'excursion n'étant lâchés là qu'un petit quart d'heure. Deux, trois photos et puis s'en vont… La baignade est ici dangereuse durant la mousson du sud-est, d'avril à octobre, et les rouleaux paraissent bien dissuasifs. Plusieurs touristes les ayant bravés ont même payé de leur vie. Aussi doit-on se contenter d'un bain moussant de 300 m de long, l'écume des vagues offrant déjà une baignade aussi tumultueuse que délicieuse. Ah ! Quel régal de se laisser porter par le flux et le reflux de ces vagues venues de très loin, bien au-delà de Frégate que l'on aperçoit à l'horizon.

PETITE ANSE

Entre Grand Anse et Anse Cocos, une anse déserte, aussi pure, mais moins spectaculaire que ses voisines, que s'approprient volontiers les touristes aimant communier avec le sable et l'eau sans aucune barrière textile ni le moindre soupçon d'ombre. Là aussi, gare aux déferlantes et à la noyade.

ANSE COCOS

La plus sauvage ! De Grand Anse, il faut marcher une bonne demi-heure pour atteindre cette plage de bout du monde frangée de cocotiers. Délicieusement courbée, elle est l'image même de la plage rêvée, forcément déserte ! Les baigneurs sont rares dans ces eaux turquoise, parfois agitées, voire dangereuses, surtout de mai à octobre. Mieux vaut alors se contenter de l'écume.

DE LA PASSE À ANSE FOURMIS

ANSE SÉVÈRE

Encombrée de rochers, Anse Sévère n'est pas idéale pour la baignade. Toutefois, le splendide domaine de l'Orangeraie y a élu domicile tout comme le Takamaka Café, qui permet de se rafraîchir pour presque rien en grimpant vers le nord et Anse Patates. Une aubaine !

DOMAINE DE L'ORANGERAIE

✆ +248 4 299 999
www.orangeraie.sc
sales@orangeraie.sc
Compter entre 387 € et 490 € la Garden Villa pour deux avec petit-déjeuner selon la saison. Compter entre 460 € et 525 € la Villa Famille et entre 515 € et 750 € la Villa de Charme selon la période et le standing. Transferts pour la jetée inclus. Location de vélos possible (5 €/jour).

En voilà, une très bonne adresse… Légèrement en retrait de la petite route qui vagabonde de La Passe à Anse Fourmis, à moins de dix minutes à pied de la jetée, voilà un établissement qui mériterait de faire école. Se succédant côté colline, dans un jardin verdoyant dont les petits orangers justifient le nom du lieu. L'éclairage et la décoration répondent à une indéniable volonté d'esthétisme, le balcon se déclinant dans le même style avec son beau parasol et son noble mobilier. Vous l'aurez compris, les propriétaires du Domaine de l'Orangeraie ne négligent pas leurs clients. Et, si l'on monte en gamme, les villas se font encore plus parfaites. Dans les villas de charme, chaque détail de décoration a été étudié. Le bien-être se révèle absolu : lit moelleux, décoration zen mais chaleureuse, matériaux nobles, salle de bains en extérieur pour prendre sa douche sous les étoiles, vue mer ou sur végétation tropicale luxuriante… Le genre d'endroit qui donne envie de ne pas quitter sa chambre, en dépit de la légendaire beauté diguoise. Au spa, perché tout en haut de la colline, on profite d'une vue à couper le souffle sur l'océan. Un océan à trois minutes à pied de là. Et c'est là que se trouve la nouveauté 2018, avec le charmant bar rond en bois qui s'est installé sur le petit bout de plage attenant au domaine et qui permet de boire un verre les pieds dans le sable… Anse Patates se trouve aussi à moins d'un quart d'heure de marche. Pour ceux qui préfèrent l'eau douce, le Domaine comprend une piscine à débordement de 300 m², piscine autour de laquelle deux restaurants et un bar s'organisent. Point positif supplémentaire de l'établissement, la cuisine y est délicieuse. Au dîner, un choix varié de mets simples ou raffinés, mais toujours très bons. Quant au petit déjeuner… fait rare aux Seychelles, il se révèle tout simplement délicieux : yaourts faits maison, jus frais, gâteau aux amandes, fruits, omelettes, bacon, fromage… et même du vin pétillant sud-africain. En outre, le service est aux petits soins et toujours souriant. Difficile de quitter pareil endroit.

TAKAMAKA CAFÉ

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h. Compter de 50 à 125 SR le sandwich, de 125 à 180 SR la salade et 50 SR la noix de coco.

A la découverte d'anses méconnues…

Anse Patates, Anse Gaulettes, Anse Grosse Roche, Anse Banane et Anse Fourmis : à marée haute, on a là du bain sur la planche ! A marée basse, on peut se risquer à traverser les pieds dans l'eau les quelque 200 m ou 300 m qui relient la fin de la route à l'Anse Caïman, d'où part discrètement un chemin pour Anse Cocos, Petite Anse et Grand Anse. De là, retour à la case départ : La Passe n'est plus qu'à 5 km – autant dire qu'un tel périple (d'une quinzaine de bornes) ne s'adresse qu'à des marcheurs confirmés et que la bouteille d'eau s'impose.

Cette petite gargote située au bord la route au panorama paradisiaque d'Anse Sévère est une adresse salvatrice. Sur la route des criques du nord de l'île, l'endroit propose de bons casse-croûte : sandwichs, jus frais, noix de coco à boire ou à manger, etc. Des tables permettent de manger les pieds dans le sable. Vous pouvez aussi retourner sur la plage pour manger en faisant deux pas de plus et ainsi profiter de la vue paradisiaque.

ANSE PATATES

Située sur la partie la plus sauvage de la route côtière reliant La Passe à l'Anse Fourmis (cul-de-sac !), la lumineuse Anse Patates est non seulement parfaite pour la baignade, à marée haute, mais aussi pour le snorkeling avec palmes, masque et tuba. C'est une petite plage de rêve. Elle est devenue plus fréquentée depuis que deux hôtels voisins y ont élu domicile.

PATATRAN RESTAURANT (HÔTEL L'OCÉAN)
✆ +248 4 234 180
patatran@seychelles.net
Ouvert tous les jours de 8h (11h pour déjeuner) à 22h (21h pour la dernière commande). Compter environ 200 SR le plat. Jus de fruits frais à 150 SR.
Ah ! Qu'il est doux de lever le coude quand on voit tant de cyclistes lever le mollet quelques mètres plus bas… C'est un moment serein que le restaurant panoramique de l'hôtel L'Océan offre aux randonneurs de la si plaisante petite route de la côte est. Ce restaurant porte le même nom de Patatran que l'hôtel-restaurant situé à un jet de mangue de là. Toujours est-il que, de ces deux Patatran, celui-ci offre une plus belle vue, plongeant sur les eaux turquoise au premier plan, les Sœurs et Félicité en toile de fond. Un tel tableau grandeur nature qui occulte tout à fait ceux qui sont accrochés aux murs de George Camille et Barbara Jenson, ce spectacle justifiant que l'on y ancre son appétit de la mi-journée, sur des tables fort insolites, puisqu'elles révèlent des compositions artistiques sous verre à la gloire de l'océan, mêlant ainsi sable, coquillages, coque de langouste et petite pirogue en bois. Dans l'assiette, crevettes grillées beurre-ail ou encore petit poisson grillé accompagné de manioc, fruit à pain, aubergine et chatini de giraumon. Une douzaine de pastas sont aussi proposées. On peut également jouir d'un tableau turquoise panoramique devant un Nespresso ou un jus de fruits frais pressés. Chaque soir, le menu créole a d'autant plus d'intérêt que la maison assure le transfert gratuit des clients qui ne dorment pas sur place, et le vendredi soir, le buffet se déroule en chantant !

PATATRAN VILLAGE
✆ +248 4 294 300
www.patatranseychelles.com
patatran@seychelles.net
Compter de 192 € à 304 € la chambre double avec petit déjeuner selon le standing et de 252 € à 364 € en demi-pension. Compter 379 € la Captain's Retreat et 439 € en demi-pension.
Entre rochers et végétation, là où courent les lianes de patatran, quelle belle vue sur l'océan ! Réparties dans des maisonnettes s'étageant à flanc de colline, ses vingt-huit chambres (dont deux pour des familles et deux suites) ont toutes leur terrasse, d'où le regard plonge dans les eaux cristallines de l'idyllique Anse Patates, parfaite pour la baignade et pour la plongée avec palmes, masque et tuba, prêtés par la maison, qui propose aussi des vélos en location. D'un bon niveau de confort, ces chambres climatisées sont meublées en bois et en rotin, dotées d'un minibar, les supérieures étant d'un meilleur rapport qualité-prix. A côté de la piscine, l'établissement abrite notamment la réception, le lobby lounge, le restaurant et la pittoresque Captain's Retreat, la tenue de capitaine étant fournie le temps du séjour. Accueil chaleureux.

ANSE GAULETTE

Si la mer est ici peu profonde, Anse Gaulettes est un bon spot pour poser sa serviette pendant une balade et elle abrite quelques adresses de charme pour poser ses valises.

DES VILLAS DE RÊVE À PETITS PRIX

C'est à Anse Gaulettes que l'on trouve deux très sympathiques villas qui sont un plan excellent pour les familles ou les petits groupes. Alors que la Kaz An Bwa fera le bonheur des familles, la Secret Garden Villa, perchée sur les hauteurs et à la vue époustouflante, ravira ceux qui aiment sortir des sentiers battus.

LAKAZ AN BWA

Anse Gaulette
gvtropic@outlook.com
Une centaine de mètres en continuant après Anse Patates.
Compter 380 € la nuit pour la villa entière, transferts aller-retour de/vers la jetée compris. Ménage et changement du linge tous les trois jours. Wi-fi gratuit.
Voilà un secret bien gardé qui gagne à être connu ! Cette superbe villa en bois face à la mer – et située dans un coin tranquille de La Digue – propose certainement parmi les meilleurs rapports qualité-prix de l'archipel pour une grande famille ou un petit groupe qui chercherait à poser ses valises. Avec deux chambres avec vue sur mer, deux chambres pour enfants, deux salles de bains (capacité de 4 adultes et 4 enfants) et une cuisine entièrement équipée, la maison ravira ses chanceux hôtes… Qui seront chouchoutés par les charmants prioritaires Véronique et Gérald… Un vrai coup de cœur.



SECRET GARDEN VILLA

Anse Gaulettes
✆ +248 4 235 012
www.lonewolfcharters.com
payet.gerard37@gmail.com
Continuer sur 200 m au nord après Anse Patates, vers Anse Gaulettes.
Compter de 175 € à 275 € la chambre double selon le standing en demi-pension. Transferts inclus.
Voilà un secret qui vaut le détour ! La Secret Garden Villa, nichée à 70 m d'altitude, vaut bien quelques suées. Ici la vue est tout simplement unique et la maison a un charme fou, toute de bois vêtue. Entièrement construit par les mains expertes de Gérard Payet, un charmant Diguois qui mérite qu'on prenne le temps de discuter avec lui, ce petit bijou est ouvert aux quatre vents. Que l'on soit dans l'une des trois chambres doubles (avec salle de bain privative) ou que l'on privatise la maison, voilà la promesse d'un beau moment en amoureux, en famille ou entre amis. Et que dire de la chambre supérieure, sans fenêtre toujours, avec lit à baldaquin dont la vue plonge dans l'océan, une baignoire et une douche côté jungle ? Paradisiaque, tout simplement. Le reste de la maison est à la hauteur, avec des matériaux nobles et tout le confort nécessaire (notamment une grande cuisine équipée). Avec au loin les îles Fé licité, Sœurs, Coco et Marianne pour seules voisines à l'heure de la sieste, on se dit que la vie est bien douce chez Gérard Payet…



Bateaux de plaisance au mouillage à La Digue.

© TOM PEPEIRA – ICONOTEC



Se loger

■ **RELAX LUXURY LODGE**
Anse Gaulette
✆ +248 4 234 343
www.lerelaxhotel.com
luxurylodge@lerelaxhotel.com
Compter en moyenne de 230 € à 426 € la chambre double avec petit déjeuner. De nombreux packages et offres disponibles sur le site Internet de l'hôtel.
Sur la très calme Anse Gaulettes, le Relax luxury Lodge propose 6 Signature Villa de luxe aux vues imprenables. Décorées avec goût, vous y trouverez tout ce que l'on peut attendre d'une adresse de ce standing. L'établissement, qui propose voitures électriques et vélos (en supplément) pour partir à la découverte de La Digue, est également pourvu d'un très bon restaurant, d'une piscine extérieure, d'un bain à remous et d'une grande terrasse.

À voir – À faire

■ **GREEN GECKO GALLERY** ★
✆ +248 4 234 402
sunstroke@seychelles.net
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.
La façade verte de cette galerie ne saurait passer inaperçue, à l'intersection de la route pour l'Union. Le talentueux peintre Georges Camille y expose ses œuvres remarquables, les thématiques préférées de l'artiste, le poisson et le gecko, étant aussi déclinés sur soie : batiks, sacs, paréos, tee-shirts peints à la main. On peut aussi se laisser tenter par des cartes postales reprenant certains tableaux.

ANSE BANANE

Alors que l'on a la sensation d'arriver au bout du monde, la douce Anse Bananes offre encore un petit coin de paradis. Un plage, une bonne table et la promesse d'un après-midi de rêve sur La Digue.

■ **CHEZ JULES**
✆ +248 4 234 287
rchezjules@yahoo.com
Ouvert tous les jours de 8h30 (11h pour déjeuner) à 18h. Dîner possible sur réservation. Compter de 190 SR à 230 SR le sandwich, de 210 SR à 400 SR le plat de pâtes ou de riz, de 250 SR à 550 SR le plat de viande ou de poisson.
Cette paillote du bout de la route est une aubaine pour les cyclistes à la recherche d'un délicieux et copieux cocktail de fruits frais ou pour les promeneurs à la recherche d'un déjeuner dans un cadre paradisiaque. Au programme : quelques plats simples et plutôt réussis dégustés sur les longues tables en bois de takamaka et une sieste sur la douce Anse Bananes. Que demander de plus ?

ANSE FOURMIS ★

Après l'effort, le réconfort (d'un océan à 28 °C). Parallèle à la route ne passant pas loin, cette Anse Fourmis permet de souffler tout au bout de cette route du bout du monde.

LES ÎLES VOISINES DE LA DIGUE

ÎLE COCOS ★★★

L'île Cocos ! Le nom régale déjà l'imaginaire. De gros rochers hollywoodiens, au milieu desquels surgissent des cocotiers… Ajoutez à cela une poignée de sable fin et des eaux cristallines tout autour, et nous voilà en pleine carte postale… Cocos, à quelques brasses de Félicité, symbolise à merveille la petite île granitique seychelloise. Les photographes, de charme notamment, ne s'y sont pas trompés. Que d'images mises en boîte en si peu d'espace ! Sous l'eau aussi, le spectacle est assuré. On est même là dans les plus beaux fonds qu'on puisse trouver autour de La Digue. Mais les bateaux ont été si nombreux à mouiller face à Cocos que la splendide barrière de corail enserrant l'île a été endommagée. S'il est toujours possible de la visiter, moyennant une taxe de débarquement de 200 SR par visiteur (en général comprise dans le prix des excursions), mieux vaut éviter pour ne pas abîmer un peu plus le précieux granit…



FÉLICITÉ

À 3 km au nord de La Digue, voilà 268 ha de sérénité verte. Cette île granitique discrète est en effet recouverte d'une végétation luxuriante, où le cocotier et le takamaka sont rois. Sur cette terre granitique dominée par son mont Félicité (213 m), vous trouverez un joyau écologique aux eaux turquoise. Côté merveille sous-marine, de larges canyons accueillent notamment des requins nourrices qui ont eu la bonne idée d'y élire domicile.

SIX SENSES ZIL PASYON

✆ +248 4 671 000
www.sixsenses.com
reservations-zilpasyon@sixsenses.com
Compter entre 1 625 € et 3 000 € pour la Hideaway Pool Villa selon la saison et pour la villa 4 chambres, compter entre 9 150 € et 18 900 €.
Le Six Senses Zil Pasyon a ouvert ses portes en septembre 2016. Il a depuis transformé Félicité en île-hôtel à la mode. Sept catégories de villas, de la Hideaway Pool Villa (de 175 m^2 quand même !) à la Villa 4 chambres. Evidemment, toutes ont leur ponton privé en bois avec piscine à débordement et douche d'extérieur. Et partout, du luxe, du luxe, du luxe… Nul doute que, dans ces incroyables villas à dominante de bois, superbement meublées et à la pointe de la domotique, une retraite sur Félicité aura un avant-goût de paradis.

GRANDE SŒUR ★

Face à l'inhospitalière Petite Sœur, une annexe du paradis, Grande Sœur. L'une et l'autre propriété de la famille Morel, à laquelle on doit d'avoir redoré le blason du célèbre Château de Feuilles de Praslin. Un Relais & Châteaux tropical dont les hôtes ont le privilège chaque week-end de s'approprier cette parcelle d'éden, dont les propriétaires entendent préserver la précieuse beauté, quelque 8 000 visiteurs seulement foulant chaque année cette terre sublime.
Après avoir traversé la belle cocoteraie, vous voilà en effet dans une vraie carte postale grandeur nature ! Une plage de rêve, frangée de cocotiers et fermée par les fameux rochers à la seychelloise. Cinq minutes plus tard, il ne vous reste qu'à plonger dans le bleu turquoise de cette carte. Ah ! quelle plage… Tout y est. De quoi vous mettre en appétit pour le barbecue,



© CHRIS CLOSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Plage sur l'île de Grande Soeur.

de l'autre côté de la cocoteraie, sur la plage où l'on est arrivé, près des quelques cases en tôle. Là vivent Marie et Gilles Saout, ce dernier, originaire de l'île bretonne de Batz, s'étant ici mis au vert après vingt-cinq ans de Seychelles, créneau ministères et ONG. Assurant le gardiennage et l'entretien de l'île, ils accueillent donc les hôtes de quelques heures, les non-résidents du luxueux Château de Feuilles (à Praslin) ne pouvant y débarquer que du lundi au vendredi de 10h30 à 15h, moyennant une taxe de 500 SR, sieste comprise sous l'ombre d'un takamaka ou celle du boidamier séculaire, avant une dernière flânerie alentour. Pas question de s'aventurer trop loin, car Grande Sœur ne se livre que très partiellement. Dans la partie la plus sauvage de l'île se dresse d'ailleurs l'impressionnante Roche Criminelle, cette falaise abrupte ayant longtemps été un repaire pour les bateaux. La légende veut qu'on aurait jeté des esclaves de là-haut. Plus d'esclaves à Grande Sœur, mais toujours des tortues, des requins (qui, la nuit, s'approchent à quelques mètres de la plage) et de superbes poissons multicolores, les platax, qu'on peut quasiment caresser dans les eaux cristallines… si on leur donne quelques morceaux de pain.

GRANDE SŒUR

✆ +248 2 780 000

Ouvert sur réservation du lundi au vendredi, de 10h30 à 15h. Taxe de débarquement de 500 SR par visiteur (à partir de 12 ans).



Magnifique plage de l'île Silhouette.
© JOERG – FOTOLIA

LES ÎLES VOISINES



LES ÎLES VOISINES

SILHOUETTE

Quelle silhouette ! Chaque soir, quand le soleil semble se jeter dans l'océan, face à la plage de Beau Vallon, les chasseurs d'images photographient volontiers cette île haute toute verte. Et ils ont raison, car sa beauté en a fait le troisième parc national terrestre des Seychelles, le 7 août 2010. Abrupte et sauvage à la *Jurassic Park*, elle semble, de loin, imprenable : Silhouette, troisième de l'archipel par sa surface. Pourtant, cette montagne posée sur l'océan ne doit pas son nom à son imposant profil, mais à Étienne de Silhouette, contrôleur des finances de l'île de France. Bien que très proches l'une de l'autre, puisque à peine 20 km les séparent, Mahé la civilisée et Silhouette la sauvage n'ont rien en commun, excepté leur origine granitique et leur végétation luxuriante. Sans routes ni voitures, cette grosse émeraude de 25 km^2 est restée intacte. Et unique ! Alors que les autres îles granitiques du groupe de Mahé accusent un âge de 765 millions d'années, cette jeunette de Silhouette, elle, n'est âgée que de 63 millions d'années. Vestige d'un volcan qui s'élevait à 3 000 m d'altitude, elle nous ramène à une époque où un cataclysme provoqua sur la terre l'extinction massive de plusieurs espèces, y compris des dinosaures.

C'est cette forêt immergée, aux allures de jungle africaine, mais le danger en moins, que viennent trouver là les amateurs de randonnée pédestre et autres écotouristes… sinon fortunés, au moins aisés. Quel plaisir, en effet, de crapahuter entre ces gros rochers d'où jaillit une nature exubérante. Palmistes, lataniers, albizzias, gayacs, vacoas, badamiers, jacquiers, calices du pape, entre autres, recouvrent la plus belle forêt équatoriale de tout l'océan Indien, où vivent d'innombrables espèces endémiques, tant pour la faune que la flore, de vanille en cannelle et de fougères arborescentes majestueuses en herbes médicinales rarissimes. Et quel bouquet de senteurs au gré des chemins, celles notamment de l'ylang-ylang et du rare bois de santal !

Une forêt primitive. Cette verdure dévorante est un cadeau des cieux, qui alimentent de nombreuses rivières, coiffant régulièrement la montagne d'une imposante couronne de nuages, l'île étant la plus pluvieuse du groupe de Mahé. Une pluie bénie pour l'épaisse végétation de ce plateau montagneux couronné par les monts Dauban, Gratte Fesse, Corgat et Poules Marrons. C'est sur la plus belle plage de cette montagne encore originelle, que des Italo-Seychellois ont bâti il y a un quart de siècle déjà le premier hôtel de l'île, dans un esprit très nature, dans le prolongement de La Passe, le seul village de l'île, gérée par la société para-étatique IDC (Island Development Company). Celle-ci, aux beaux temps du régime progressiste, à la même époque, en avait fait une de ses vitrines du développement « à la prézidan René ». Rachetée par l'Etat en 1983 aux quatre-vingts actionnaires français qui la détenaient depuis 1960, Silhouette fut bientôt transformée, socialisme oblige, en une immense ferme, produisant bœufs, poulets, cochons, légumes, fruits et balais en coco.

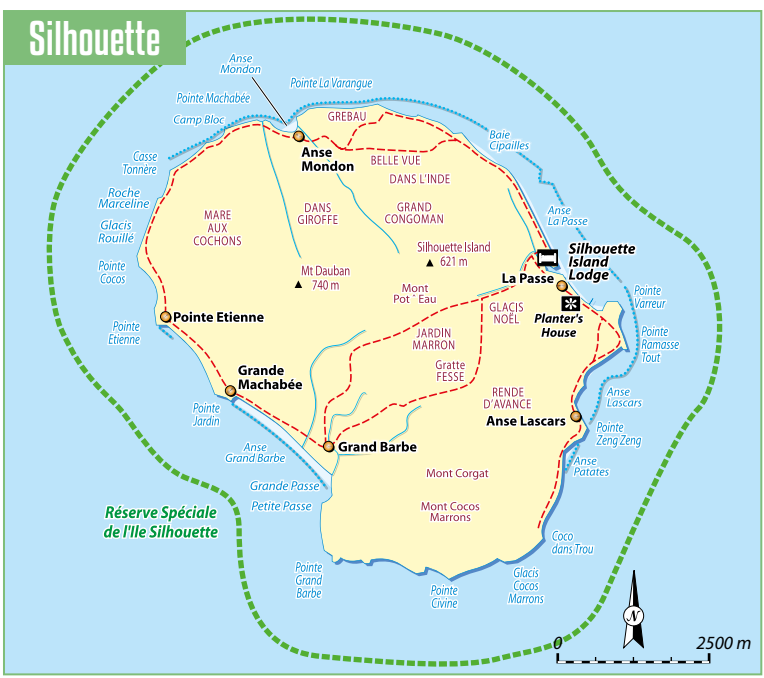
Révolue, la révolution… Entré dans l'économie de marché, l'archipel s'est ouvert aux investisseurs étrangers depuis 2006. Un centre de santé et des maisons neuves ont été construits, le cinq-étoiles Labriz, géré par Hilton, ayant eu en fait maints effets sur le fonctionnement de l'île. L'hôtel ayant quintuplé la population (jusqu'à 200 clients et 350 employés !), il a fallu ainsi traiter, en amont de l'ouverture, l'alimentation en eau potable, l'élimination des déchets et l'assainissement.

Aussi envahissant soit ce nouveau gros porteur de l'hôtellerie seychelloise, IDC n'en continue pas moins à régir toute la partie non privée de cette île. Aussi, pour éviter les débordements, chaque *travayer* (travailleur) n'a-t-il droit qu'à deux *sopin labyer* (chopines de bière) chaque mercredi, et à quatre le samedi, ainsi qu'il est stipulé noir sur blanc dans *laboutik*. Chargés d'entretenir et d'embellir l'île en vue surtout de son développement touristique, les quelque 30 salariés locaux d'IDC ont ainsi préparé le terrain à Grand Barbe.

La Passe, en tout cas, continue à se la couler douce, dans une nonchalance certaine. Dans la rue principale, frangée d'arbres à pain, la vie ne semble plus se dérouler qu'en pointillés, seul le générateur rompant le silence ambiant. Quelques rires d'enfants aussi, de temps à autre, puisqu'une trentaine d'élèves fréquentent encore l'école ou la crèche, située près du *sant sosyal*. Les vieilles cases créoles ont désormais presque toutes disparu. Abritant une menuiserie, l'antique calorifère, vestige du temps où l'île était grande pourvoyeuse de coprah, a heureusement été conservé. Autre survivance de l'époque coloniale, face aux deux jetées d'accostage, la superbe Gran Kaz a elle aussi été sauvegardée, face à la jetée. Restaurée afin d'offrir un cadre typique à la table créole

du Labriz, ce monument national rappelle aussi le temps des Dauban, qui employèrent sur l'île jusqu'à un millier d'ouvriers agricoles.

La Madeleine miniature. Les Dauban à Silhouette ? Toute une histoire ! Et une famille, le fils de Catherine et d'Auguste, Henri, constructeur de bateaux à voile et de calorifères à coprah, planteur et éleveur.
Il est devenu illustre par sa participation aux Jeux olympiques de Paris, en 1924, en tant que lanceur de javelot. Ce fut d'ailleurs à la suite de cette prouesse sportive que l'on donna son nom au mont le plus élevé (740 m) de cette île dont sa famille fut propriétaire des années 1860 à 1960. Cette figure seychelloise repose aujourd'hui parmi les palmiers, à l'écart du village, dans le monumental et incongru tombeau familial, cerné de superbes lataniers bleus. Réplique de l'église parisienne de La Madeleine, de style grec ancien avec son fronton et ses colonnes, ce mausolée rouillé insolite porte en épitaphe un extrait des *Méditations* de Lamartine : « Mourir n'est pas mourir, c'est changer… ».
En continuant le chemin menant à ce monument singulier, on parvient dans d'autres sites remarquables, naturels ceux-là, avec la Grande Bleue dans le tableau. Et des palmes à gogo. D'un côté, un court chemin mène à Anse Cimetière, dont la petite plage est adorable. De l'autre, cap jusqu'à la sauvage Anse Patates, précédée de l'Anse Lascars. Entre les deux, des hauteurs de la Pointe Zeng Zeng, la pose photo s'impose, en bleu et vert. Plus époustouflant de beauté encore, en version plus plongeante, le panorama, dont on jouit des hauteurs du pentu glacis (une colline rocheuse) qui donne sur le chemin d'Anse Lascars, mérite qu'on sollicite ses jarrets pour atteindre les vacoas, tout là-haut. Tel Robinson dominant son île, on se sent un instant maître de cette terre flottant dans le bleu des cartes, en plein océan Indien.
Moins panoramique, mais plus sportive, la balade à Anse Mondon est aussi un bel objectif. Du bout de la Baie Cipailles, une heure et demie s'impose pour gravir ce petit morne et redescendre vers cette anse cachée qu'a même désertée Robert, son dernier habitant. Mais la vraie randonnée, la grande randonnée, celle par laquelle on conquiert vraiment Silhouette, c'est celle qui mène à Grand Barbe, de l'autre côté de la montagne, au pied de l'impérial mont Dauban. Comptez trois heures (deux de montée, une de descente) pour atteindre ce décor féerique par un sentier parfois approximatif qui se fraye un chemin entre le mont Gratte-Fesse et le mont Corgat. Un périple qui parfois oblige à rebrousser chemin. Il est même arrivé qu'un indigène parte à la recherche, torche en poche, de touristes égarés.




© I3STILL – ISTOCKPHOTO

Plage de l'île de Silhouette.

Aussi, si vous osez entreprendre l'expédition, n'hésitez pas d'abord à brûler un cierge à Notre-Dame-du-Rosaire, la modeste église locale au toit de tôle, située juste en face le début du sentier. Lequel, dix minutes plus haut, après le réservoir, se scinde en deux : pour Grande Barbe, c'est sur la gauche. A la force des mollets, très sollicités çà et là par des racines qui ont fonction de marches, ne reste qu'à suivre le tracé qui, dans le dernier tiers, devient à certains endroits moins évident, notamment au niveau d'un énorme albizzia, à gauche duquel il faut continuer. Peu après cette première hésitation, le sentier a encore tendance à s'égarer, mais l'intuition doit *a priori* se révéler bonne conseillère… et vous conduire sur les hauteurs panoramiques de Grand Barbe. Extase assurée, face à cette vaste cocoteraie de front de mer qui valait bien ces trois heures musclées.

Arrivé au village, l'enchantement reste intact avec ce site de toute beauté, dans lequel s'inscrivent de hauts cocotiers et quelques vieilles bâtisses créoles encore dans leur jus, et dans lesquelles on se verrait bien passer quelques jours. Dans l'un des bâtiments de ce village abandonné, du bois de cannelle en cours de séchage atteste qu'il y a encore âme qui vive dans ce village, où IDC a bâti cinq cases modernes au toit de tôle pour ses travailleurs occasionnels, Grand Barbe ne comptant plus que trois travailleurs à demeure. Le temps des colonies semble s'être figé dans ce village fantôme, une plage superbe ourlant cette baie pleine d'atmosphère.

Combien d'autres lieux dignes de balades… au sommet, telle celle du Jardin Marron, au centre de l'île, où plusieurs cocotiers de mer, plantés dans les années quarante par Henri Dauban, ont bien prospéré.

Le béton a certes cassé le Silhouette suranné d'il y a seulement quelques lustres, mais l'île n'en garde pas moins sa force naturelle, sa biodiversité et sa nature presque inviolée en faisant un fief majeur de l'écotourisme dans l'océan Indien. Les navigateurs arabes avaient d'ailleurs visité cette terre bien avant que des planteurs ne s'y installent, une trentaine de tombes antiques ayant été trouvées dans la forêt, non loin de l'Anse Lascars, référence aux colons indiens du même nom. De Coco dans Trou à Glacis Rouillé, en passant par Casse Tonnerre, bien d'autres toponymes font référence à l'histoire ou à la topographie de cette île encore un peu mystérieuse et d'une grande générosité, tant côté mer que côté terre. Le premier maître connu de l'île, le corsaire malouin Jean-François Hodoul, a été le premier, au début des années 1800, à se consacrer à l'exploitation de cette île féconde. Si l'on devait d'ailleurs choisir sur ordinateur l'endroit idéal pour faire naufrage, Silhouette sortirait assurément en bonne place des îles où il fait bon s'échouer ! Silhouette a d'ailleurs enchanté nombre de ses premiers touristes de l'ère de l'*homo turisticus,* les livres d'or de l'ex-Silhouette Island Lodge (à la fin du millénaire denier !) ayant consigné, entre autres, les louanges de deux célèbres Jean-Jacques : « Quel endroit où tout semble conçu pour pouvoir faire l'amour en pleine nature avec la nature », s'y était extasié Jean-Jacques Servan-Schreiber, tandis que Jean-Jacques Annaud, qui s'y connaît en décors naturels, s'y était laissé emporter par un : « C'est rare d'avoir le sentiment d'avoir habité le paradis… »

LA BELLE TORTUE – LODGE ON SILHOUETTE ISLAND

✆ +248 2 569 708
www.labelletortue.com
contact@labelletortue.com
Compter entre 425 € et 750 € la nuit pour deux personnes en demi-pension selon la période et le standing de la chambre. Transferts organisés : 125 € l'aller-retour par personne en bateau (62,50 € pour les enfants de moins de 12 ans), à partir de 638 € en hélicoptère.
Niché au creux d'un cap, sur une plage de sable fin, ce *lodge* privé est protégé du large par la barrière de corail. De style créole, il propose 7 chambres colorées et 2 salons répartis sur 3 villas privées, toutes avec un grand balcon ou une terrasse et accès immédiat sur la magnifique plage. Une bibliothèque avec accès internet (dans le lounge), un bar ainsi que des coins salons dans le jardin complètent cet ensemble tenu par Aurore et Pierre. Cuisine savoureuse et originale servie au restaurant. L'établissement met également à disposition du matériel de surf et de snorkeling.

HILTON LABRIZ SILHOUETTE RESORT & SPA

✆ +248 4 293 949
www.hiltonseychelleslabriz.com
sezlb.info@hilton.com
Compter à partir de 366 € la chambre double avec le petit déjeuner et pour la suite présidentielle à partir de… 2 500 €.
Labriz… Créolisé ou non, le mot vous insuffle déjà de la douceur dans l'oreille. L'air de rien, à peine débarqué, vous voilà gagné par l'apaisement d'un ailleurs enchanteur. Un de ces hôtels du bout du monde où « tout n'est que luxe, calme et volupté ». Un luxe d'autant plus remarquable qu'on est là dans une île encore sauvage, sans la moindre route et aux chemins bien incertains. Les villas ? Pas moins de 111 : 30 dans le jardin, déjà spacieuses (88 m²) et les moins coûteuses ; 63 en front de mer, un peu plus grandes (98 m²) et un peu plus chères, dont 6 avec piscine privée ; et 17 pavillons (185 m²), 8 côté jardin et 9 côté océan, disposant chacun d'un jardin, d'une piscine et d'une paillote parfaite pour un massage ou un dîner chez soi. Quant à la suite présidentielle, assurément… royale avec ses 1 125 m² pour 6 personnes. Toutes dotées d'une grande salle de bain au design contemporain et d'une douche extérieure, les villas sont bien sûr climatisées à la carte, meublées avec raffinement (parquet, grand lit à baldaquin…) et équipées au luxe du jour : écran plat, lecteur DVD, connexion Internet…
Côté fourneaux, pas moins de quarante salariés (et autant en salles), le chef écossais, Alexander Reilly, n'ayant pas le temps de paresser sur le sable avec ses huit restaurants et bars, dont un japonais (Teppanyaki), un directement sur la plage offrant de délicieux barbecues, une table créole, en terrasse de la Grande Case restaurée de la famille Dauban, face aux pontons du village : ambiance néo-coloniale assurée… et fringant côtes-de-provence étiqueté Labriz.

NORTH ISLAND

Au sud de l'équateur, l'île du Nord. Relativement rocheuse, puisque dominée par un morne de 180 m de haut, elle fut la toute première de l'archipel à avoir été visitée par les Européens, en 1609, lors de l'expédition de la Compagnie des Indes que commandait Alexander Sharpeigh, alors en route entre Surat et Aden. Exploration sans suite, car les Britanniques ne jugèrent pas le lieu digne d'en prendre possession. Base de repli du corsaire Jean-François Hodoul, elle fut aussi un lieu de séjour pour Marianne North, une Anglaise richissime et excentrique qui déploya son chevalet dans nombre d'îles de l'archipel. Connus des mordus de pêche au gros pour les grosses pièces qu'ils y prennent, les fonds sous-marins alentour sont d'une foisonnante richesse, tout comme le sont ceux de l'impénétrable Silhouette, sa plus proche voisine, à 6 km plus au sud. Longue de 2,2 km sur 1,6 km de large, elle comptait encore dans les quatre-vingts habitants, dans les années 1970. Lesquels s'adonnaient à l'élevage, mais aussi à la culture des légumes, sur des terres parmi les plus fertiles des Seychelles. Mais l'île était d'abord dévolue au cocotier à travers son usine de fabrication de coprah, dont la fermeture sonna le glas de sa colonisation. Vingt ans durant, l'île devait être quasi désertée, si ce n'est par les rats… et les chats redevenus sauvages, tout comme les vaches d'un troupeau abandonné.
Sauvage… L'adjectif reste d'actualité en cette North Island, version début XXIe siècle. Encore convient-il de préciser qu'il s'agit là de sauvage… civilisé. Carrément tendance, même ! Un sommet de l'hôtellerie cinq-cocotiers, version écotourisme pour Robinsons fortunés. Difficile même de trouver mieux sur la planète dans le genre primitif de luxe. En 2003, a ouvert un cinq-étoiles époustouflant, là où la beauté de la nature et la créativité de l'homme semblent avoir fusionné dans un idyllique meilleur des mondes. Un éden de 210 ha et 11 villas, avec des lits taillés sur place dans des troncs, des coraux enfilés en guise de rideaux, des rideaux en lin… et un raffinement jusque dans le moindre détail, à l'avant-garde des tendances en matière d'architecture intérieure.

NORTH ISLAND
✆ +248 4 293 100
www.north-island.com
info@north-island.com
Compter entre 7 230 € pour 2 personnes dans une villa présidentielle en pension complète, 9 644 € pour la villa Lune de miel et 11 380 € pour la villa nord.

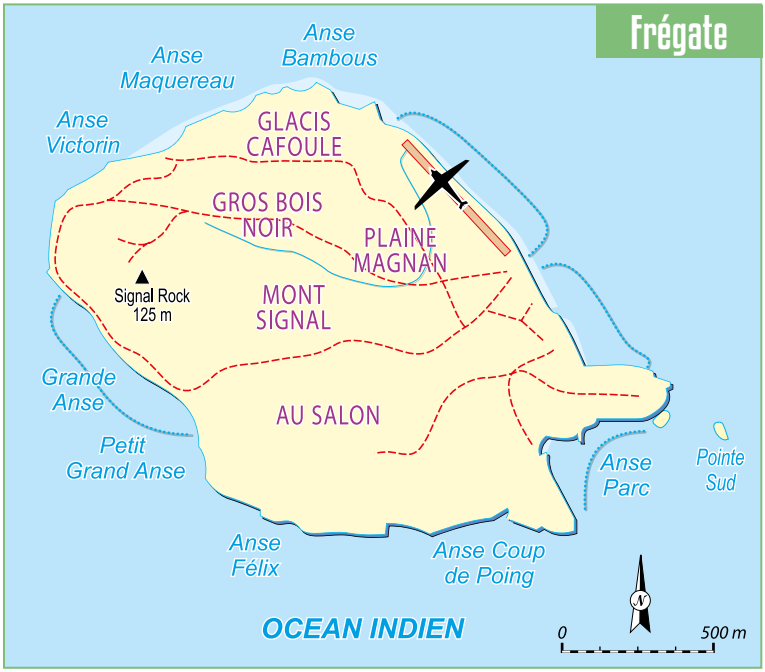
Du luxe à l'état pur. Et de l'espace (plus de 450 m² pour les villas présidentielles). D'un côté, la chambre principale, avec un salon de bains, deux douches (dont une en plein air), une aire de massage, un dressing et une cuisine. De l'autre, encore une chambre, conçue façon loft, avec bureau de travail et baignoire en pierre (pour deux personnes !), etc. Seuls l'éclairage contemporain et l'équipement high-tech, avec l'inévitable accès à Internet, vous rappellent les temps modernes. Ode à la nature ambiante et aux matières naturelles, ce royaume de roches, de bois, de feuilles, d'écorces et de galets est ainsi devenu un haut lieu de l'art de vivre… nu-pieds, car ici, on a dépassé le stade de l'apparence. Le plus grand luxe, c'est la simplicité. Mais la nature a tout de même été bien endimanchée. Ainsi, la salle de bains, au parquet de bois de rose, se prolonge-t-elle d'un espace de massage privé, où un rideau de pierres ramassées sur la plage laisse filtrer la lumière. Un rideau qui, grâce à un système d'éclairage sophistiqué, brille toute la nuit comme un écran doré.

Que dire de la villa lune de miel, la 11, la plus retirée, posée sur la falaise et dotée d'une salle de massage à flanc de rochers, tant elle mériterait toute une pléiade d'adjectifs, dont celui de panoramique. Et de gigantesque avec ses 750 m²… Quant à la case principale, elle aussi associe la nature au raffinement. Lorsqu'ils n'ont pas décidé de dîner dans leur villa ou sur la plage, les hôtes s'y attablent pour se régaler des plats, eux aussi très nature, que chacun peut commander le matin à son majordome pour le dîner d'après-spectacle. L'incontournable spectacle du coucher de soleil à West Beach, face à Silhouette, et accessible du lodge en quelques minutes de Buggy. Une des 4 plages de cette parcelle de paradis, plus sauvage que celle de Grand Anse, au cœur de cette île imprégnée de douceur. Laquelle est aussi distillée sur le bout des doigts par les 4 masseuses qui, dès votre arrivée, vous prennent en mains pour une relaxation sur le pouce.

FRÉGATE

Avec ses deux collines luxuriantes, ses sentiers se faufilant à travers une végétation généreuse et ses plages désertes, Frégate, 2 km de long sur guère plus d'un de large, concrétise à merveille nos rêves d'île déserte de citadins stressés. Enserré dans un anneau de corail, ce gros rocher granitique et verdoyant réveille assurément le Robinson d'opérette qui sommeille en chacun de nous. A 56 km de Mahé, l'île seychelloise la plus à l'est de l'archipel se révèle en effet un véritable éden de 3 km². Un beau jour de mai 1744, Lazare Picault la découvrit, notant alors dans ses livres de bord la présence de nombreuses tortues de mer et d'innombrables oiseaux, de frégates surtout. Il baptisa donc ce morceau de terre l'île aux Frégates. Eau douce et nourriture à foison (tortues de mer et de terre, poissons et fruits) y attireront plus tard les pirates chassés des Caraïbes, puis de Madagascar, et à la recherche d'un abri. Plusieurs vestiges de leur passage furent mis au jour au siècle dernier sur la plage de Grand Anse : poteries, couteaux, sabres, haches et pièces de monnaie. On découvrit aussi des boulets de canon et trois tombes creusées dans le corail qui renfermaient des épées et des ossements. Aujourd'hui, quelques cavernes encombrées de roches et, à Anse Parc, quelques pierres entassées et appelées mur du pirate attestent encore de la présence de ces forbans, alimentant la légende selon laquelle rôderait parfois sur cette plage, le fantôme d'un pirate à la recherche du trésor perdu… L'île a d'ailleurs attiré maints aventuriers, Ian Fleming en tête. Détenteur d'anciennes cartes de l'endroit, le père de James Bond aurait arpenté l'île de long en large, convaincu qu'elle recelait un trésor… Il est vrai que, perché sur les hauteurs du mont Signale (125 m), là où le regard se noie dans l'horizon, on imagine sans peine les forbans scrutant le lointain pour y repérer les navires marchands sillonnant l'océan. Il était facile aussi, sur ce lopin de terre, de trouver un endroit pour cacher un hypothétique butin. En dénicher un, à supposer qu'il existe, semble moins évident. Le mystère demeure et le rêve continue, avis aux amateurs !

Une nature généreuse. Pourtant, un trésor inestimable se trouve bien là, visible à l'œil nu, à portée du premier individu qui débarque parmi les cocotiers, filaos, takamakas, papayers, mandariniers, bananiers, avocatiers,



citronniers, manguiers, corossoliers, orangers, bigaradiers, caféiers, lianes de vanille, fleurs d'ylang-ylang et autres. Peter Hutley, qui acheta l'île en 1972, entreprit d'en faire un jardin. En quelques années, Frégate se couvrit d'arbres fruitiers, de plants de légumes, de massifs de fleurs ; de nombreux ouvriers contribuèrent à rendre l'île prospère. Les jardins furent, hélas, bientôt laissés à l'abandon et les herbes folles apparurent vite. Mais de savoureux héritages subsistent de cette période heureuse. Ah, quel plaisir, après avoir gambadé sur le Glacis Cafoule, de se désaltérer avec une orange cueillie à même l'arbre ! Repaire de pirates, prolifique jardin et paradis des oiseaux, l'île a toujours été mystérieuse. Planant dans un ciel bleu infini ou sautillant dans les feuillages verts, des centaines de cardinaux, de tourterelles-coco, de sternes, de puffins et de frégates animent les lieux – ces aigles des mers au plumage vert sombre et à la queue fourchue ont près de deux mètres d'envergure. On peut aussi y admirer le pigeon hollandais au brillant plumage bleu de jais et y entendre un oiseau rare au chant mélodieux, la pie chanteuse, cette dernière ayant même décidé de choisir Frégate pour dernier refuge. Un *zwazo* dont il ne restait qu'une vingtaine de spécimens, en 1992, avant que l'association BirdLife ne vole à son secours. Aujourd'hui, elles seraient une centaine à y chanter, BirdLife en ayant même implanté quinze couples sur Aride. La *magpie robin* n'en demeure pas moins la septième population la plus rare au monde. Les ornithologues se sont là aussi penchés sur le sort non moins incertain de l'oiseau-lunette, les Seychelles n'en comptant plus que deux cents spécimens, dont trente-cinq à Frégate, les efforts déployés par l'association ayant déjà donné lieu à quinze naissances. D'autres scientifiques, loupe à la main, étudient à Frégate une autre rareté : le tenebrionid géant, ou bib armé, sorte de scarabée creusant des minuscules tranchées sur le tronc des arbres. A cette faune riche s'ajoutent des scolopendres géantes, des araignées énormes et quelques scorpions venimeux… Pas d'inquiétude toutefois ! On croise davantage l'une des inoffensives et grosses tortues de terre qui peuplent l'île. Importées d'Aldabra dans les années cinquante et, pour certaines, centenaires, elles se la coulent douce depuis, se gavant en permanence de feuilles et de fruits tombés à terre. Au total, pas moins de cent soixante tortues adultes, auxquelles s'ajoutent une soixantaine de juvéniles, parquées au Turtle Walk, entre Anse Park et Anse Félix, toutes étant marquées par le docteur Mortimer, un Américain spécialiste des tortues.

Le rêve d'Otto Hapel. Frégate l'écologiste… et Frégate l'hédoniste ! Car les millionnaires côtoient ici les naturalistes. A la rustique Plantation House, fermée en 1995, a en effet succédé l'un des plus éblouissants hôtels de la planète. Depuis octobre 1998, c'est même l'une des destinations les plus *private* de l'océan Indien (avec North Island). Un hôtel ? Pas vraiment d'ailleurs, puisqu'on est là sur une île privée, dont le propriétaire entend faire partager les délices à quelques hôtes fortunés, c'est-à-dire des privilégiés dont les dollars permettent de payer le personnel nécessaire à l'entretien de ce parc paradisiaque de 300 ha. Un petit éden flottant auquel Otto Hapel s'est attaché, dès ses jeunes années. Ayant exaucé ses rêves, fortune faite, il le traite comme un hobby, se le destinant en priorité et y accueillant ses amis célèbres comme ce fut le cas pour le changement de millénaire. On y a vu entre autres stars Richard Branson, Pierce Brosnan, Bill Gates, Serge Gainsbourg, Paul McCartney et Brad Pitt. L'industriel allemand (constructeur de tours de refroidissement pour centrales nucléaires) est ici chez lui, rien n'étant trop cher pour que Frégate soit l'île rêvée. Otto Hapel a même eu raison des éléments en y construisant un port de plaisance pour y ancrer, entre autres, son superbe yacht (de 52 m de long !). Les travaux furent pharaoniques (8 millions de dollars pour la seule marina), l'investissement total du chantier Frégate Island Private s'étant élevé, dit-on, à plus de 40 millions de dollars. Ce fut en effet un chantier d'envergure, trois bonnes années ayant été nécessaires pour que prenne forme, avec des travailleurs sud-africains (plus rapides et efficaces que les Seychellois), le *kolossal* projet d'Otto Hapel, qui a non seulement reboisé l'île (60 000 arbres y ont été plantés) mais l'a aussi civilisée, en y créant des petites routes bitumées et en y développant l'agriculture. Des fermes aux jardins et aux plantations, quelque quarante des cent trente salariés de Frégate Island y travaillent hors de la zone touristique.

Celle-ci, après concertation avec des ornithologues, a été discrètement implantée sur les hauteurs de l'Anse Bambous : bel exemple d'intégration dans un site naturel, mi-végétal mi-minéral. Les fameux blocs de roche granitique seychelloise servent en effet d'écrin à 14 des 16 villas qui se succèdent à distance sur cette corniche panoramique, chacune d'elle permettant de s'octroyer quelques rochers en toute intimité. Construites pour la plupart sur pilotis et combinant des influences balinaises et thaïlandaises, toutes ont été bâties en bois de teck et d'acajou, leur toit de palmes tressées créant ainsi une atmosphère aussi exotique que chaleureuse. Ici, pas de luxe ostentatoire, mais quel raffinement ! Avec même piscine et majordome pour chaque villa.

FREGATE ISLAND PRIVATE
✆ +49 69 247 549 400
www.fregate.com
reservations@fregatetravel.com
Compter entre 4 080 € et 6 360 € pour une Private Pool Villa (2 adultes et 2 enfants), entre 7 560 € et 9 600 € pour la Private Pool Twin Villa (2 chambres ; 4 adultes et 2 enfants) et entre 14 400 € et 18 000 € la nuit pour le Banyan Hill Estate (3 chambres ; 7 adultes et 3 enfants). Tous les tarifs sont en pension complète.

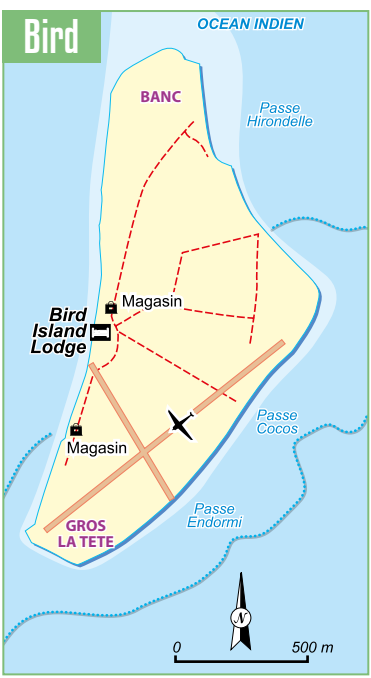
Voici un des joyaux des Seychelles ! Ici 4 000 tortues géantes d'Aldabra ont élu résidence. Cet environnement préservé et ses 17 villas sont un refuge de luxe et de privilégiés. À peine est-on entré dans ce chez soi de 186 m² que l'on se sent enveloppé par un intérieur aussi doux qu'élégant. Agencée en deux espaces carrés séparés par une terrasse, la villa offre d'un côté un salon et une salle d'eau, et de l'autre une chambre et une salle de bains, ces immenses pièces avec vue sur la mer étant protégées par de grandes baies vitrées et coulissantes. Confiés au très renommé cabinet d'architectes Wilson & Associates (de Dallas !), l'aménagement et la décoration se révèlent de bon goût. Les tentures en soie thaïlandaise et les coussins en coton égyptien contribuent ainsi à la douceur ambiante. L'atmosphère se fait feutrée, délicieusement moelleuse, que l'on s'abandonne à l'interminable canapé du salon ou que l'on profite du lit king size, protégé la nuit par une moustiquaire tissée en voile de lin. Meubles de caractère et précieux objets d'artisanat de style Mers du Sud s'inscrivent dans ce délicat décor, chaque jour fleuri, d'autant plus captivant que l'on peut lui donner un relief sonore, les deux pièces ayant été sonorisées en stéréo. Des chaises longues de sa terrasse, l'horizon se déploie sur le grand large. Quelques marches plus bas (par son propre escalier), on peut aussi lézarder sur son matelas, à moins de buller dans son Jacuzzi, ancré parmi les rochers, auxquels on a même intégré une douche : quel régal que de se laisser caresser par une cascade d'eau tiède ! Pour la piscine, elle aussi conçue à même le roc, il faut sortir de sa villa et se laisser mener par sa Buggy personnelle vers le beau bâtiment de la réception, lui aussi très asiatique. Celui-ci s'enorgueillit d'un superbe salon avec bibliothèque et vidéothèque multilingues. On peut s'y relaxer après, par exemple, une séance de musculation dans le fitness center voisin ou une session de pêche au gros. Au Rock Spa, de massage shiatsu en soins à base d'ylang-ylang et de jasmin, on est convié à se laisser prendre en main à fleur de peau. Musculation et relaxation pour certains, mais bonne table pour tout le monde. Les hôtes de Frégate Island, se font volontiers servir à leur guise, quand et où ils le souhaitent. Le chef

propose une cuisine internationale teintée en tropicale, les poissons des fonds voisins et les crevettes de Coëtivy y côtoyant les produits importés de Dubaï, d'Afrique du Sud ou d'ailleurs. Sur la carte des vins, de chardonnay australien en cabernet sauvignon espagnol et de pinot noir californien en riesling allemand, plus d'une centaine de références, dont quelques prestigieuses et, bien sûr, l'incontournable Dom Pérignon. La clientèle est en effet attachée aux plus prestigieuses signatures. Dans l'ambiance post-coloniale de la Plantation House, le restaurant *kreol* du domaine, situé près d'un imposant banyan et à proximité de la piste d'atterrissage, propose *lasoup bigorno*, *kari koko zourit*, *pwason griye dan fey bannann, karamel koko* et *ladob patat*. Le *swar*, il y règne une atmosphère à la fois chic et décontractée, très *happy few*, d'autant plus que des torches ajoutent à la féerie. Le sauvignon d'Afrique du Sud aidant, on repart de là le cœur gai et l'âme vagabonde. Pourquoi dès lors ne pas se laisser porter par son Buggy vers Petit Grand Anse et traverser la petite forêt d'énormes banyans, dont les racines tentaculaires vous donnent l'impression d'être dans un autre monde.

La journée aussi, ou plus exactement surtout, combien de balades exquises à s'offrir sur cette île foisonnante de palmiers et de bambous, certains de ces sentiers aboutissant sur les glacis, tel le Glacis Cerf, qui mène au mont Signale, d'où l'on domine ce territoire de rêve avec un sentiment de conquête. Quelques rochers plus bas, un autre sentier mène à l'Anse Victorin, où vous attend la plus belle plage du monde, selon un journal anglais. En tout cas, un tableau grandeur nature parfait, qu'il faut d'abord contempler du haut du chemin, du balcon de bois près du parking des Buggy. Derrière un rideau de palmes, aux multiples tonalités de vert, apparaissent çà et là quelques langues de sable blanc léchées par les vagues d'une mer cristalline. Sublimissime ! Et si ce bain d'exception vous a donné faim, faites-vous y servir un déjeuner les pieds dans le sable. Car ici, il suffit de demander, vous serez servi… Tout au plus trente-quatre clients, mais au moins quatre-vingts employés pour le seul hôtel (dont un assistant privé par villa), les quarante autres salariés étant des jardiniers, des paysagistes ou des agents de maintenance. Les villas sont bien sûr équipées à merveille et chaque soir, pendant le dîner, on vous glisse même sous la porte le bulletin de la météo du lendemain. Ajoutez à cela un service très attentionné, des courts de tennis et des VTT à disposition, un club de plongée et de pêche au gros à la carte et un spa de standing… et vous conviendrez que des vacances ici doivent valoir un certain prix… Vol en sus, bien évidemment par Zilair, mais autant dire qu'à ces tarifs-là on ne compte plus…

BIRD

Une île pour solitaires ? Avec quelques milliers de voisins sur 1 km², pas vraiment… Pluvier argenté, colombine zébrée, frégate, fou à pieds rouges, puffin fouquet, phaéton à bec jaune, tournepierre, hérons verts, noddi marianne, paille-en-queue et autres sternes en tout genre : ces voisins-là ne seront jamais accusés de tapage nocturne. Sitôt le soleil couché d'ailleurs, tout ramage cesse, chacun ayant finalement trouvé sa place, difficilement il est vrai tant l'espace est là chèrement disputé. Dès les premières lueurs matinales, le virevoltant ballet aérien reprendra jusqu'au soir, dans un concert incessant de pépiements et de roucoulements. La corallienne Bird mérite bien son nom, surtout de mai à septembre, quand 2 millions de sternes la colonisent pour y nicher. Pourtant, l'île où les oiseaux sont rois reste officiellement nommée « île aux Vaches », l'abondance sur ses rivages de vaches marines (en fait des dugongs) ayant justifié cette première appellation, apparue en 1756. Quinze ans plus tard, les Anglais la rebaptisèrent Bird Island, à cause des « oiseaux innombrables » dont il sera alors fait mention dans un rapport du maître de croiseur *Eagle*. En 1787, le Français Malavois, quant à lui, fera allusion à la « rareté des arbres pour le bois » et à « une seule mare d'eau fraîche au mauvais goût ».



Un autre bateau français, *Hirondelle*, fera naufrage sur un récif voisin en 1808, avec 180 corsaires à bord, les survivants ayant vécu vingt-deux jours sur l'île avant de faire voile vers Mahé, sur un radeau de fortune. Suite au passage d'un autre bateau, l'histoire a encore retenu la présence en 1882, de 2 habitants (des Africains) qui salaient le poisson et les oiseaux, mais on n'en sait pas plus. Les déjections des volatiles donnèrent lieu de 1895 à 1905 à un important commerce de guano : 17 000 tonnes de cet engrais seront ainsi exportées durant cette décennie, qui fit de Bird une île très vivante, avec près d'une centaine de travailleurs. On sait aussi que dans les années 1930, les terres de Bird furent utilisées pour la culture du coton, de la noix de coco et de la papaye. Autant d'activités qui contribuèrent à décimer la population des sternes filugineuses, un recensement faisant état de 65 000 couples seulement, confinés sur les bancs de sable, à la pointe nord de l'île. Un déclin qui s'expliquait non seulement par ce problème d'habitat, mais aussi par le ramassage abusif des œufs, il est vrai, si fameux… Au début du siècle, on récoltait ainsi quelque 40 000 caisses de 1 000 œufs chacune pendant la saison de ponte. Cette friandise était alors vendue à Mahé à raison de deux pour un sou, un pour rien (c'est-à-dire treize à la douzaine). On comprend dès lors que l'île a été en partie défrichée afin de faciliter la récupération lucrative de ces œufs. Toujours moins boisée que la plupart des autres îles coralliennes, Bird n'en a pas moins partiellement retrouvé sa végétation : filaos, cocotiers et papayers.

Ancrée à une petite centaine de kilomètres de Mahé, cette terre privée de 1 500 m de long sur 600 m de large, la plus septentrionale de l'archipel, se trouve située à la limite nord du plateau sous-marin, connu sous le nom de Banc des Seychelles. A quelques milles, le récif de corail s'arrête soudain face à un abysse d'environ deux kilomètres, propice à la pêche hauturière. Quatre fois par semaine, une demi-heure de vol suffit au petit bimoteur d'Air Seychelles pour relier Mahé à la piste herbue de cette île de 70 ha dont on fait le tour en une heure environ. Paradis des ornithologues, nombreux à la saison de la ponte, elle est non seulement un cinq-étoiles pour la gent ailée, mais aussi un haut lieu du tourisme nature. Où mieux qu'ici jouir du ciel, du soleil et de la mer ? Sur cette île que Marie-France et Guy Savy ont achetée en 1967, Bird étant alors connue pour sa production de coprah. Six ans plus tard, ils recevaient les premiers touristes, émerveillés par un tel ballet avicole. Plus de 50 ans après l'arrivée de ces pionniers, l'île reste intacte, attestant ainsi que l'écotourisme bien maîtrisé est compatible avec la préservation d'un biotope fragile.

Côté plongée, on pourra facilement pratiquer le snorkeling depuis la plage. La meilleure période s'étend principalement d'octobre à avril, lorsque la mer est la plus calme et où tortues Hawksbill, tortues vertes et raies vous attendent.

BIRD ISLAND LODGE

✆ +248 4 224 925
www.birdislandseychelles.com
reservations@birdislandseychelles.com
Compter entre 438 € et 884 € le chalet pour 2 personnes en pension complète (hors vol Mahé-Bird-Mahé à 415 € par personne).

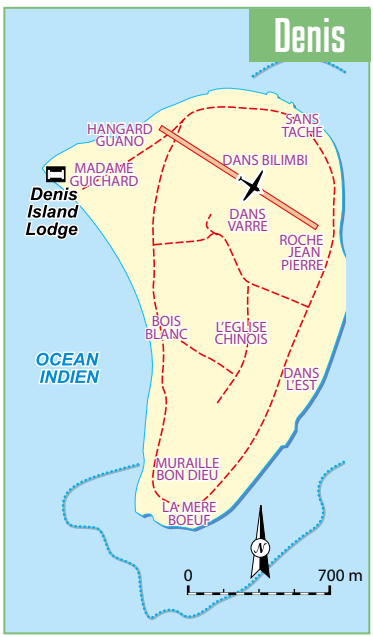
Ni piscine ni Jacuzzi, ni télévision ni téléphone, pas même de clim ! Ici le vrai luxe, c'est la nature. Rien de mieux pour se ressourcer, s'oxygéner et se retrouver. Face à soi-même ! Les vingt-quatre chalets de Bird Island n'offrent en effet qu'un confort relativement sommaire. Simplement ventilés, spacieux et dotés d'une moustiquaire, ces chalets bénéficient d'une vaste terrasse ouverte sur un jardin tropical et, à cinquante mètres, sur la plus sûre des plages de l'île, où le sable d'une blancheur étincelante contraste à merveille avec le bleu turquoise de l'océan. A la pointe nord de l'île, côté couleur, c'est même l'éblouissement total : on croit rêver ! Et à quelques pas de cette parcelle d'éden, un peu en retrait de la plage, un sentier discret mène au sanctuaire. Fascinant spectacle que celui de cette plaine aux oiseaux aménagée par les Savy. Prenez place sur le belvédère et plongez ! Plongez votre regard sur ce spectacle d'un noir et blanc haut en couleur ! C'est donc là que, de début mai à fin septembre, en fin d'après-midi, des centaines de milliers de sternes se disputent par terre une « chambre double » pour la nuit. Sur quelques centaines de mètres, rien que des couples à touche-touche, jusqu'à côté de vous, prêts à défendre becs et ongles leur œuf (couvé 28 jours) ou leur petit, un seul par couple chaque année. Des couples durables, puisque les sternes se disent « oui » pour la vie, longue semble-t-il, puisqu'on a retrouvé en Australie un individu bagué à Bird trente-six ans plus tôt. Pas touche aux œufs… mais tout de même ! Une telle profusion justifie bien un petit prélèvement, à toutes faims utiles… En mai et juin, les Savy en prélèvent en effet afin de régaler leurs clients, tant en salade qu'en omelette, en cari ou en gratin. La cuisine ? Essentiellement tirée des produits made in Bird car, à la ferme voisine, on cultive des légumes et on élève volailles et cochons, un goret au moins étant sacrifié chaque semaine. Pour le poisson, c'est juste en face, au-delà de la barrière de corail… Une barrière d'ailleurs propice au snorkeling qu'aiment tant les Allemands, lesquels composent avec les Français le gros de la clientèle, tous venant d'abord là pour y côtoyer des oiseaux, si peu farouches qu'ils vous font vite comprendre que

vous êtes chez eux, et non l'inverse. Il arrive d'ailleurs que certains voyageurs ne supportent pas cette proximité. « Nous avons eu une Italienne que nous avons retrouvée morte de peur, toute tremblante, parce qu'un oiseau était passé très près de sa tête. Nous avons aussi eu une dame, tout à fait courroucée par ce concert, qui nous a dit : « Vous ne pourriez pas dire à vos oiseaux de faire moins de bruit ! ». « Des cas particuliers ! », assure Mr Savy, très satisfait du taux de retour de ses clients, toujours ravis de retrouver l'idole de l'île, Sa Majesté Esméralda. Car l'île aux oiseaux est aussi, depuis un siècle et demi, l'île de la tortue la plus connue des Seychelles, l'une des plus lourdes (304 kg) et des plus âgées de la planète (environ 200 ans). Une vraie vedette, cette tortue… mâle, toujours prête à poser. Vingt vassales composent sa cour, chacune s'étant octroyée un petit territoire : près de tel chalet, Raphaël ; près de tel autre, Jeremy, qui a la particularité d'aller à la rencontre des humains. Plus loin, Alex et Nicolas (du nom des fils Savy)… Et, sur la plage, des Hawksbill, ces tortues marines ayant élu Bird comme lieu de reproduction privilégié, d'octobre à février. On peut les voir fréquemment, pendant la journée, sur ce sable où elles aiment pondre. Elles aussi ont trouvé là un lieu parfait pour perpétuer l'espèce. L'histoire ne dit pas si, l'absence de télé aidant, certains hôtes des chalets voisins profitent volontiers des longues soirées pour les imiter… Le lodge propose en tout cas quelques activités sportives. Cette île grandeur nature ravira les amateurs de pureté.

DENIS

À des milliers de kilomètres de Paris, de Paris, bienvenue sur les Champs-Elysées, version tropicale ! Les ailes d'Air Seychelles vous ont à peine déposé, après 30 minutes de vol, sur la piste herbue trouant la cocoteraie, que vous voilà à l'entrée d'une allée de maisonnettes fleuries baptisée « Champs-Elysées ».
Une « avenue » qu'il aura tout de même fallu attendre deux siècles. Denis fut en effet découverte en 1773 par le commandant de la flûte royale *L'Etoile*, qui s'était aventurée au large de Praslin. Dans son journal de bord, Denis de Trobiant soulignait la générosité de cette terre : « La côte nous a paru fertile en corail d'un beau rouge. Elle est fort poissonneuse et l'île généralement couverte de tortues de terre et de mer, de vaches marines et d'oiseaux dont plusieurs espèces inconnues à ceux de nous qui avons fait des campagnes rares. Ces oiseaux étaient si peu accoutumés à voir des hommes que nous en avons pris une très grande quantité dans les arbres et que nous en avons tué autant que nous en avons voulu avec des bâtons. » Aussitôt découverte, aussitôt annexée ! Monsieur de Trobriant planta donc là le mât symbolique portant le pavillon aux armes du roi et enterra, dit-on, une bouteille dans le sable comme autre marque de souveraineté. Ce fut aussi lui qui lui donna pour nom… son prénom ! Plus tard d'ailleurs, il immortalisera cette fois son nom, en baptisant îles Trobriand celles aujourd'hui également connues sous le nom d'îles Kiriwina, au large de l'actuelle Papouasie-Nouvelle-Guinée.

L'empire des cocotiers. D'abord française, ensuite anglaise, Denis fut d'abord et ce, quel que soit le drapeau en berne, l'empire des cocotiers, n'étant guère habitée que par les travailleurs nécessaires à la récolte des noix : quelque quatre-vingts mille par mois à la belle époque du coprah, devenu une matière première d'exportation majeure pour les Seychelles dans les années 1850. La puissante famille Temooljee exploita entre autres cette cocoteraie de 1930 à 1949. La Seychelles Coconut Estate lui succéda, jusqu'à ce que la chute des cours mondiaux du coprah sonne le glas de cette culture et, du même coup, de l'exploitation de ce fief du coco. Denis redevint ainsi une île sauvage, plus ou moins oubliée, puisque ancrée à 95 km au nord de Mahé, à proximité du tombant où s'arrête le fameux Banc des Seychelles. Une île en forme de boomerang, de quelque 1 800 m dans sa plus grande longueur et 1 300 m dans sa plus grande largeur.



Une île de carte postale sur laquelle un industriel français de la pâte à papier, Pierre Burkhardt, jeta son dévolu en 1976, conquis par ces 157 hectares de vert voguant dans le bleu. Et ce fut ainsi que Denis devint bientôt un éden à la mode. Peu après la construction de la piste d'atterrissage, les premiers hôtes arrivèrent là pour y fêter Noël 1977. Et le bouche à oreille fonctionna… Aux douze pavillons aux toits de palmes s'ajoutèrent bientôt douze autres, le Tout-Paris s'étant vite fait un devoir de séjourner chez Jean Minchelli (au Château de Feuilles, à Praslin) et chez ce généreux Tonton Pierre qui avait l'invitation facile. De Romy Schneider à Pierre Perret et de Yannick Noah à Eddy Mitchell en passant par Jean-Michel Jarre et Catherine Deneuve, nombre de célébrités foulèrent dans les années 1980 ces autres Champs-Elysées. Un enchanteur « ailleurs » que les patrons de Mason's Travel ont racheté en 1996 à Tonton Pierre. Heureuse succession !
Deux ans de travaux auront été nécessaires pour que tous les anciens bungalows soient remplacés par de beaux « cottages » recouverts de pin.

La Denis de l'intérieur est aussi propice à d'exquises balades, trois chemins la traversant du nord au sud, reliés entre eux par quelques allées, celle d'Eglise Chinois étant la plus majestueuse avec ses filaos deux fois centenaires et ses énormes badamiers, dont les feuilles suivent les quatre saisons (fait rare dans la végétation tropicale) : une allée de conte de fées ! De la Muraille Bon Dieu à Bilimbi et de Bois Blanc à Pointe l'Est, en passant par la Vanille d'Olivia et l'antique cimetière, on doit prendre le temps de s'égarer (jamais longtemps !) dans cette nature protectrice aux multiples tonalités de vert. Au-delà de la piste, seule cicatrice de cette sylve tropicale (et parfait terrain de foot), on tombe sur ce qu'il est convenu d'appeler le Vieux Village, où vit la majorité des 110 habitants de l'île, gérée par les Mason, qui viennent régulièrement se ressourcer dans leur grande maison, voisine du gros banyan et du potager. Juste à côté, le vieux calorifère abandonné doit être remis en service afin de produire de l'huile de coco. A quelques pas, place à l'élevage, fort concluant, les Mason souhaitant faire de Denis une île autosuffisante… et exportatrice. Se lavant dans l'eau de mer, les quelque trente vaches du domaine fournissent ainsi le lait de l'hôtel et, pour le cochon de lait grillé du samedi soir, il suffit de se servir : pas moins de 250 cochons se la coulent douce ici en semi-liberté. Une ferme assurément plus productive que celles développées par l'Etat sous l'ère progressiste du président René. Dévolu aux travailleurs de l'île, le Vieux Village a aussi sa station de dessalinisation, sa boutique (pas plus de deux bières par jour), son terrain de beach-volley et quelques « antiquités » : du hangar à coprah (de 1896) au célèbre vieux phare à charpente métallique, dernier spécimen de sa génération. Un phare fort utile pour les bateaux qui croisent au large dans l'obscurité. On est là sur la route la plus classique pour Mahé par le nord et l'est, ce phare rappelant l'existence de rives dangereuses qui causèrent jadis la perte de maints bateaux. Parfois les victimes étaient des baleiniers américains qui chassaient le cachalot dans ces eaux. Les bateaux-courrier à vapeur français couraient aussi des risques la nuit avant que le gouvernement des Seychelles n'implante un premier phare, en 1883, non sans y avoir été contraint, la compagnie de navigation française ayant menacé de retirer Mahé de son nouvel itinéraire vers l'Australie dans le cas contraire. Ce premier phare en bois fut remplacé par un nouveau en 1910, métallique celui-là, et fabriqué en France. On raconte qu'une fois son montage terminé, les travailleurs français jetèrent leurs outils à la mer, convaincus que la solide structure n'aurait jamais besoin d'être réparée. Près d'un siècle plus tard, le trépied tient toujours bon. Classé Monument national, il est aujourd'hui l'un des plus vieux monuments de l'archipel et reste accessible au promeneur prêt à affronter ses cent quatre marches.


© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES
Plage de Denis.

Une cure tropicale de bien-vivre. Que de douces flâneries dans ce Denis de l'ombre qu'il faut absolument visiter avec Camille Hoareau, qui dit avoir posé le pied sur les cent quinze îles et îlots de l'archipel. Un guide qui a réponse à tout et qui vous fera faire la connaissance de Tobby, doyen des dix tortues d'Aldabra avec ses

200 kg. Camille a aussi pour amie une grosse araignée de palmier, qu'il fait évoluer sur lui. Impressionnante, mais tout à fait gentille, si ce n'est que cette femelle-là dévore le mâle de son espèce, bien plus petit. Passionnant encore, Camille, lorsqu'il évoque l'impérialisme du cocotier, qui a toujours raison de toute autre végétation, d'où son éviction sur une trentaine des cent quarante hectares de l'île, afin de relancer des espèces endémiques tels que fougères, badamier et bois tortue. Passionnant toujours lorsque ce guide éclairé raconte comment on a enfin éradiqué les rats à Denis, en 2002, deux ans après une vaine tentative menée par hélicoptère.

La seconde campagne fut la bonne : quelque cinquante mille bêtes furent retirées en huit mois, grâce à un stratagème futé : du coco empoisonné dans des tuyaux accessibles seulement aux vilains rongeurs, préservant ainsi les oiseaux. Lesquels vivent aujourd'hui sans prédateur. La belle vie pour les dix mille sternes qui dorment sur l'île et pour le paille-en-queue qui y a fait son retour. Deux oiseaux endémiques, le petit merle des îles et le toc-toc, y ont même été réintroduits. Plus le moindre rat, mais toujours des moustiques, en fin d'après-midi surtout. Mieux vaut alors s'asseoir dans les sièges en bois plantés dans le sable, à Pointe Ouest, juste au-delà du bar, pour s'y griser du « bye, bye » du soleil. La scène a beau tenir du cliché, c'est tout de même autrement plus beau qu'un crépuscule sur le périphérique… Qui plus est avec un sunset beach ou un tropical punch à portée de bouche. Il ne reste alors que deux heures à peine pour profiter de son chalet avant le dîner sous la haute et imposante paillote du restaurant, à la gloire bien sûr des poissons de l'aquarium voisin. Le chef se montre assez convaincant, autour de beaux produits, du cru ou importés. Le midi, place à un plaisant buffet, aussi diversifié que raffiné, et avec tant de bons desserts créoles que la sieste s'impose. Et le samedi, depuis longue date, c'est buffet créole, avec cochon de lait grillé. Voilà donc une île parfaite pour une cure de bien-vivre tropical dans une ambiance décontractée. On est là entre gens de bonne compagnie, d'un chic tout juste suggéré, pour se ressourcer dans une nature à l'état pur, avec la mer dans tous ses éclats… C'est d'ailleurs le moment ou jamais d'explorer le monde du silence. Un masque et des palmes suffisent pour vagabonder à fleur de corail (à 30 m du rivage), mais puisque l'occasion se présente, pourquoi ne pas s'initier à une découverte plus profonde, le centre de plongée offrant un large éventail d'excursions sous-marines, en limite du plateau des Seychelles (dont Denis n'est qu'une émergence). A 20 min de bateau, les fonds plongent en effet de 40 m à plus de 2 000 m ! Plus de quinze spots attendent donc les plongeurs de tous niveaux : House Reef, Aquarium Reef, White Bank, Boulders, Coral Garden ou Bat Fish, pour ne citer qu'eux, sont la promesse de souvenirs hauts en couleur et de frissons autour notamment des raies manta, tortues, requins gris et requins tigres, nombreux dans le coin.

Une aubaine aussi que ce tombant pour les amateurs de pêche au gros : barracudas, wahoos, dorades et autres bonites pullulent dans ce coin d'océan propice aux coups d'éclat. Cinq records mondiaux de pêche sur le thon à dents de chien ont d'ailleurs été établis autour de Denis, celui de Tonton Pierre tenant toujours : un thon de 100 livres pêché avec une ligne de 20 livres de force !

Pêche ou plongée, planche à voile ou canoë, tennis ou billard, bain de mer ou bain de soleil, balade en forêt ou jogging autour de l'île, il y a toujours là de quoi se faire plaisir, le plus grand luxe étant peut-être de ne rien faire ! Aussi coûteux soit-il, ce coin de paradis n'en reste pas moins une valeur sûre du prêt-à-rêver.

DENIS PRIVATE ISLAND SEYCHELLES

✆ +248 4 288 963
www.denisisland.com
info@denisisland.com
Compter de 1 010 € à 1 362 € le cottage ou la villa double en pension complète selon la saison et le standing (vol Mahé-Denis-Mahé : compter 416 € par adulte l'aller-retour en sus et 368 € par enfant de 2 à 11 ans).

Le lodge compte aujourd'hui vingt-cinq cottages, disséminés au milieu des cocotiers et des filaos, en bordure de plage, tous climatisés. Les nombreuses ouvertures de ces chalets offrent pourtant une ventilation naturelle. Honorant le bambou du toit tressé au parquet, ils sont spacieux (90 m²) et aménagés avec goût, meublés en calice du pape, dotés d'un minibar, d'un sèche-cheveux, d'un fer et d'une planche à repasser, ainsi que d'une bouilloire permettant de se préparer un thé ou un café. Sous la romantique moustiquaire, le lit prend ses aises. Quant à la grande et lumineuse salle de bains, elle mérite de faire école tant elle est pratique avec son dallage antidérapant et son entrée indépendante ; elle permet, de retour de la plage, de s'abandonner directement au délice de la douche à deux jets. Et pour un bien-être plus épanoui encore, on peut s'abandonner à un massage (à l'huile de coco) en chambre, ou sur sa terrasse, face à la plage. La plage ? Couleur bleu lagon, parfaite pour se la couler douce, tant en face que plus loin, tout autour en fait de cette île idyllique dont on peut faire le tour en deux heures, sans quitter le sable, dans lequel viennent pondre ça et là des tortues marines.



LES ÎLES ÉLOIGNÉES



Baignade parmi les requins, île d'Aldabra.

© RAINER VON BRANDIS – ISTOCKPHOTO

LES ÎLES ÉLOIGNÉES

Les Seychellois les appellent zil elwannyen. Eloignées du groupe central de Mahé, les plus lointaines de ces îles sont en effet plus proches des côtes africaines et malgaches que de Victoria. Ces oil islands, bien que longtemps isolées, car d'un accès nécessitant plusieurs jours de bateau, furent toutefois de longue date exploitées pour leurs ressources naturelles (cocotiers, guano et poissons) et habitées par des travailleurs itinérants sous contrat. Le coprah reste d'ailleurs exploité sur nombre d'entre elles, désormais moins lointaines. L'Etat a construit de nombreuses pistes d'atterrissage, sur Desroches, D'Arros, Marie-Louise, Farquhar, Astove et Assomption. Si l'on excepte les solitaires Coëtivy et île Plate, perdues au sud de Mahé, toutes les autres se répartissent en trois groupes : Amirantes, Farquhar et Aldabra. De Desroches à Farquhar, en passant par Silhouette, Plate, Rémire, Poivre, Assomption, Marie-Louise et Alphonse, une dizaine de ces îles éloignées sont gérées par IDC (Island Development Company), une compagnie para-étatique menée par Glenny Savy, l'un des influents fils de l'ex-président René. Lorsque, au-delà des Amirantes, déjà ouvertes au tourisme à travers Desroches et D'Arros, on prend la route du sud, on tombe d'abord sur l'immense lagon d'Alphonse, du nom de cette île de 170 ha, dotée d'une très vaste cocoteraie, dont l'exploitation justifie qu'elle soit habitée.

La passe La Mort franchie, un récif corallien cerne deux îlots, Saint-François et un pur bijou de sable et de cocotiers, Bijoutier le bien nommé, l'archétype de l'île déserte, qu'ont le privilège de fouler les hôtes d'Alphonse. De là, pour atteindre l'archipel de Farquhar, à quelque 700 km au sud-ouest de Mahé et à guère plus de 200 km de Madagascar, deux autres journées de navigation sont nécessaires. Composé d'une poignée de petites îles qui forment un atoll de 720 ha, ce groupe fut découvert par le navigateur portugais Juan Nova. Tenant son nom du premier gouverneur anglais de Maurice, il se révèle tout en longueur, avec ses 15 km de long sur pas même 1 km de large. C'est un superbe atoll, dont les deux mamelles sont ici aussi le coprah et la pêche, mobilisant une centaine de travailleurs. L'interminable banc de Providence, de quelque 30 km de long, appartient aussi à ce groupe quasi ignoré des touristes, à trois heures et demie d'avion de la capitale.

DESROCHES

Y a-t-il des roches à Desroches ? Pas une seule, mais des cocotiers à volonté ! Vue du ciel, l'île apparaît comme une cocoteraie flottante, tant elle a la forme d'un long radeau, voire d'un crocodile. La blancheur immaculée de sa ceinture de sable renforce encore l'éclat de cette tache verte sur le bleu de l'océan. On est là, à 3 m au-dessus de la mer, sur une île majuscule, la principale du groupe corallien des Amirantes, à quelque 240 km au sud-ouest de Mahé. Sans doute découvertes par les navigateurs arabes dès le XI[e] siècle, puis redécouvertes en 1502 par Vasco de Gama, qui leur donna pour nom son titre d'amiral (Ilhas do Amirante), elles sont au nombre de vingt-quatre (en incluant les îlots), toutes coralliennes, c'est-à-dire plates. Les plus importantes sont, du nord au sud, African Banks, Remire, D'Arros, Desroches, Poivre, Etoile, Boudeuse, Marie-Louise et Desnœufs. Hormis cette dernière, tout à fait chauve et réputée pour ses œufs d'oiseaux, fameux, toutes furent des îles à coprah, leurs autres richesses naturelles (guano, poissons et tortues de mer) ayant aussi été longtemps exploitées. Devenue depuis une vingtaine d'années l'ambassadrice touristique des Amirantes, Desroches tient son nom d'un capitaine de vaisseau qui fit partie de l'expédition de Mahé de La Bourdonnais, avant de devenir le gouverneur français de l'île de France, de 1767 à 1772. Longue de 6 km et large d'un seul, une dizaine de kilomètres de sentiers parcourent pourtant l'île.

Aujourd'hui, le Four Seasons Resort Seychelles, qui a ouvert ses portes en mars 2018, est la seule option pour poser ses valises sur l'île.

Se loger

■ **FOUR SEASONS RESORT**
✆ +248 4 393 000
www.fourseasons.com
A partir de 1 065 € la nuit pour un Beach Bungalow.
Ce Four Seasons Resort Seychelles flambant neuf a ouvert ses portes en mars 2018. Avec ses 40 suites en bord de mer, ses 11 villas privées, mais aussi ses deux restaurants et son bar *lounge*, le luxe et le raffinement sont évidemment au rendez-vous. Parfaitement intégrées dans la nature environnante, les suites offrent un accès direct à la mer et une piscine

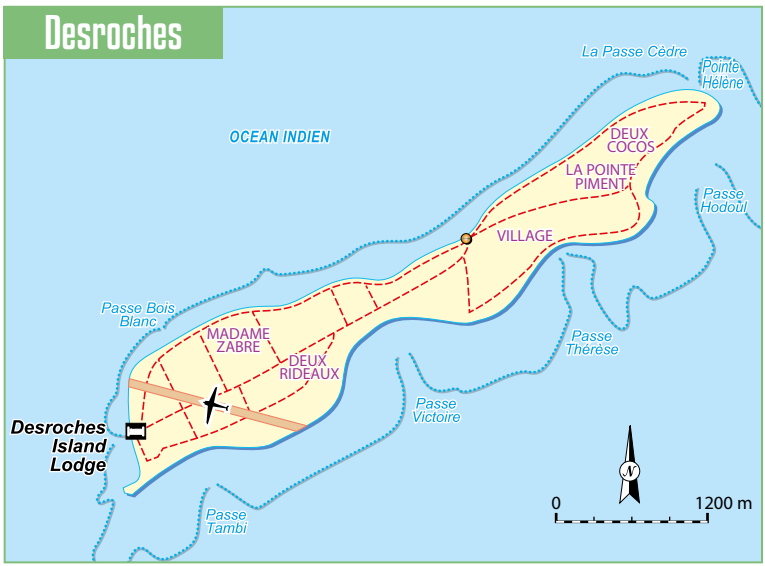
privée. Un spot unique, parfaitement intégré dans la nature environnante pour profiter des 14 km de plages de l'île.

Sports – Détente – Loisirs

Desroches offre par ailleurs un spectacle à couper le souffle aux amateurs de plongée. Le bien nommé spot de l'Aquarium par exemple ravit les amateurs de snorkeling avec poissons-clowns, poissons-perroquets. Mais pour plus de variétés encore (900 espèces de poissons, près de 115 espèces de coraux), cap sur quatroze sites de plongée bouteille où, entre 12 m et 32 m, de cirques en canyons et de caves en tunnels, vous croiserez raies manta, raies aigles, tortues, poisson-globe, napoléons, barracudas et toutes sortes de requins comme des requins tigres, requins à pointe blanche, pointe noires, requins nourrices, requins gris… Des spots mondialement connus, que ce soit l'obscure Big Cave, réservé aux plongeurs avertis avec une descente immédiate à 18 m environ, Airport Reef, le paradis des photographes à la recherche de macro-vie avec un mur bordé de beaux coraux mous, le tunnel de Secret Passage qui vous permettra d'observer raies, mérous, poissons soldats, bancs de vivaneau… Des sites de plongée uniques qui raviront l'aventurier qui sommeille en vous. Les mordus de la pêche au gros, eux, préfèrent s'extasier dans le lagon de Saint-Joseph sur une bonite ou un requin sortis de l'eau… et bientôt dans leur assiette. D'octobre à avril surtout, on peut prendre rendez-vous avec voiliers, barracudas, thons jaunes ou daurades, et bien sûr marlins, Desroches s'était même octroyé le record des Seychelles 1996 avec un black marlin *Makaira indica* de 610 livres. *Cookie II* transporte aussi les amateurs de pêche à la mouche dans les lagons très peu profonds de Poivre et d'Arros, ancrées à une trentaine de kilomètres.

ALPHONSE

Une merveille de plus ouverte aux visages pâles, pour bon nombre ici anglais et américains. Depuis décembre 1999, l'atoll d'Alphonse a en effet repoussé bien au sud des Amirantes les limites touristiques de l'archipel. On est là à 7° sud de l'équateur et à près de 500 km de Mahé. S'étendant sur 16 km du nord au sud, le bel atoll compte trois îles : Alphonse au nord, Bijoutier au centre et Saint-François au sud. C'est un sublime chapelet bleu-blanc-vert que l'on aimerait survoler pendant des heures avant que n'atterrisse le Beechcraft d'IDC, qui relie Mahé à Alphonse en une heure à peine, cinq fois par semaine (tout séjour devant, en principe, compter au moins trois nuits). D'emblée, la sérénité vous saisit. Découverte le 28 janvier 1730 par le chevalier Alphonse de Pontevez, commandant la frégate *Le Lys*, cette petite terre corallienne de forme triangulaire et d'un peu plus d'un kilomètre de long, est l'archétype même de l'île tropicale, cernée de sable blanc et recouverte d'une épaisse cocoteraie.



Un bijou nommé Bijoutier. Le village a aussi son quartier indien. Une quarantaine de Malabars végétariens y vivent à leur façon, sitôt le travail terminé. Ces travailleurs sous contrat (de deux ans), auxquels on doit la construction de l'hôtel, sont désormais employés à l'entretien de l'île et au ramassage des noix de coco. L'administrateur, gérant l'île au nom de l'Island Development Company (IDC), doit aussi veiller à la bonne marche des trois générateurs d'électricité et de l'usine de dessalinisation de l'eau de mer. C'est aussi lui qui veille au ravitaillement de l'île, que deux bateaux de marchandise desservent chaque mois, l'un étant destiné à l'hôtel, l'autre aux travailleurs qui peuvent s'approvisionner chaque après-midi à la boutique. Il suffit d'y jeter un œil pour comprendre que la vie à Alphonse ne repose que sur quelques produits essentiels, tels le riz et la SeyBrew ! Quel contraste avec la profusion du resort ! Sur cette île de bout du monde où la nature n'offre guère que des poissons, des papayes et des cocos, le mot privilège prend plus de poids encore. L'Occidental actif n'aura qu'à choisir entre le vélo et le pédalo, le canoë ou le tennis, la piscine ou le lagon… Les palmes, le masque et le tuba sont en tout cas fournis par la maison. Mais comment peut-on séjourner à Alphonse sans s'adonner à la pêche ou à la plongée. Deux atouts qu'entend promouvoir la société Seven South qui, associée à IDC, gère cette île, d'abord ciblée sur une clientèle passionnée par la mer plus que par la plage. Cap dès lors sur l'Alphonse Water Sports qui propose aux plongeurs une dizaine de sites, tout au plus à vingt minutes. Abysse, Oasis et Napoléon Point figurent parmi les plus captivants. Que l'on descende à 6 m ou à 35 m, à chacun son tableau sous-marin ! Du jardin corallien voisin jusqu'aux abords du grand tombant (qui, à un kilomètre d'Alphonse, plonge à quelque 3 500 m !), le spectacle est assuré, même si le corail a ici aussi pâti du réchauffement de l'après El Niño, la moitié des coraux ayant là survécu, contre 15 % seulement à Mahé. Et pour les plongeurs confirmés, pas mal de petites bébêtes : grande carangue ou raie manta, requin gris ou requin-baleine (en novembre et en décembre), visibles à chaque sortie. Il arrive même que surgisse un espadon-voilier. Doté d'un catamaran de 230 chevaux et d'un matériel récent, l'Alphonse Water Sports (PADI) ne s'adresse toutefois pas qu'aux amateurs de la grande faune océanique. L'aquarium corallien se révèle même parfait pour qui veut s'initier bouteille au dos, à la découverte du monde du silence. Parfait aussi pour qui veut taquiner le gros pour la première fois, car côté pêche, l'atoll d'Alphonse vaut le voyage, les meilleures périodes correspondant aux intersaisons, octobre-novembre et avril-mai. Il n'est pas question, en revanche, de venir là de la mi-juin à la mi-septembre, la houle, parfois violente, empêchant certains jours toute sortie à l'extérieur du lagon. Mais lorsque la mer est bonne, il y a de quoi se régaler : marlins, voiliers, thons, barracudas, wahoos, daurades, bonites et autres carangues de belle taille. Des eaux si poissonneuses qu'on est obligés d'en relâcher… Fort bien équipée, la vedette *Flybridge* peut accueillir quatre pêcheurs, les lieux de pêche étant situés à moins d'une demi-heure de l'île. Il est aussi possible de pêcher à la palangrotte et, surtout, à la mouche, sur les flats sablonneux de Saint-François. Les amateurs de cette pêche en vogue savent en effet que le lagon de Saint-François, à une demi-heure de bateau d'Alphonse, peut être considéré comme le must de la pêche à la mouche en eaux tropicales à travers le monde. Pas donné, c'est vrai, le kilo de mouches ! Mais pêcher dans un tel bleu vaut en en effet son pesant de billets verts…

Toutefois, point n'est forcément besoin d'une canne à pêche pour patauger dans l'éblouissant lagon de Saint-François, des excursions étant proposées pour cette île honorant la mémoire de saint François de Sales. Inhabitée, elle est difficilement accessible, puisqu'un bateau ne peut y aborder. Il faut dès lors marcher un bon quart d'heure dans 30 cm d'eau avant de toucher la terre ferme, que semblent avoir colonisé de gros crabes bleus de mer. C'est une terre encore sauvage, sans le moindre cocotier. Il y a là, certes, quelques filaos, couverts de frégates, mais ce paysage de mangroves et de bosquets rappelle surtout qu'on se rapproche d'Aldabra. On est loin de l'île-cocotier dont l'archétype, tout près de là, s'appelle Bijoutier. Cet îlot tout rond est une pure merveille. Il est accessible d'Alphonse en une vingtaine de minutes, quand la mer le permet (éviter juillet et août). N'étant guère qu'un amas de sable blanc recouvert d'un bouquet de cocotiers et de veloutiers, et d'un gros filao, il est en fait l'îlot des dessins animés, et des films d'aventures. Un quart d'heure suffit pour faire le tour de cette carte postale grandeur nature où il n'y a rien à changer, pas même le gros bidon rouillé échoué ici, on ne sait quand, seul signe extérieur de civilisation. Même les hérons et les frégates sont là ! Dans un merveilleux décor, le plus beau bain peut-être de votre vie.

A noter : pour s'offrir une dernière émotion, vue d'avion, placez-vous à gauche de l'appareil pour le vol du retour.

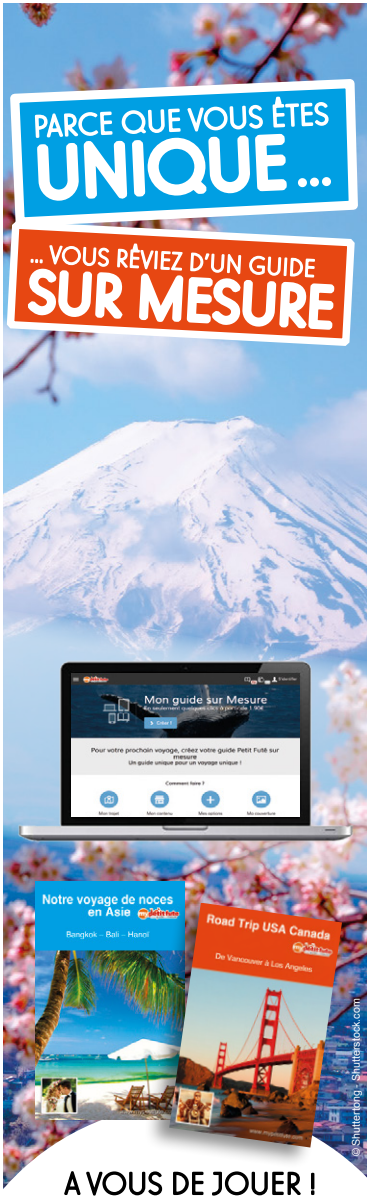
ALPHONSE ISLAND SEYCHELLES
✆ +248 4 229 700
www.alphonse-island.com
reservations2@alphonse-island.com
Compter environ 1 600 € la nuit (selon le cours du dollar en vigueur) le Beach Bungalow pour

deux personnes en pension complète et 2 700 € la Beach Suite pour deux personnes en pension complète (hors vol Mahé-Alphonse-Mahé : environ 700 € par personne).

Si le bâtiment central, certes fort agréable de l'intérieur, se révèle sans charme aucun de l'extérieur, trop linéaire et massif, ses 22 chalets sont en revanche charmants. S'égrenant à 20 m de la mer sous de hauts cocotiers, ils sont construits sur pilotis et en forme de huttes au toit de palmes. Au-delà de leur plaisante terrasse, ils s'ouvrent sur une chambre climatisée de 25 m², décorée dans une harmonie de jaune paille et de tissus madras. Du luminaire au mobilier, il y a là raffinement, autour du lit king size voilé d'une moustiquaire. Minibar, coffre-fort et TV par satellite s'inscrivent évidemment dans cette pièce colorée et chaleureuse. Très spacieuse, la salle de bains offre aussi un confort de haut standing avec sa baignoire bain bouillonnant encastrée dans le sol. Si tentante que l'on en oublie la douche extérieure entourée de rondins de bois et avec vue sur les cocotiers.

D'un caractère plus moderne dans leur bâti, cinq suites s'ajoutent à ces chalets, leur terrasse de 50 m² incluant un fort agréable bain à remous. Côté plage, en revanche, c'est la déception pour qui a connu Desroches ou Denis, le seul bain vraiment divin étant à marée haute celui de Tamatave, à la pointe nord de l'île. Bien que frangée d'un sable engageant au laisser hâler, Alphonse n'est en effet que peu propice à la baignade, faute de fond. On comprend dès lors que la piscine connaisse un certain succès. Transat pour les uns, pédalier pour les autres… Chaque résident ayant son VTT, on peut dès lors se balader sur deux roues, sur les chemins de terre, pour la plupart ombragés, qui trouent la cocoteraie, où ont aussi pris racines badamiers et filaos, bois de rose et bonnets carrés… La piste d'atterrissage, elle, est frangée d'innombrables papayers.

L'île s'enorgueillit par ailleurs d'une belle plante endémique, la langue-de-bœuf, que l'on retrouve en pots dans les parties communes du resort. Ces balades en roue libre permettent aussi de croiser çà et là quelques oiseaux, du paille-en-queue au héron et de la majestueuse frégate au… poulet ! Plusieurs centaines, sachant voleter, vivent en effet dans l'île dans une semi-liberté, tous passant un jour ou l'autre à la casserole, puisque la chasse au poulet est ici un sport. Il faut bien évidemment flâner au sein du village, où ne subsiste qu'une vieille case créole en bois et en tôle, en l'occurrence celle où siégeait autrefois l'administration de l'île. Les maisons, climatisées et bien tenues, sont celles du personnel de l'hôtel.




© DANIEL LANGE – SHUTTERSTOCK.COM

Tortue géante d'Aldabra.

ALDABRA ★★

Un peu plus à l'ouest, et au-delà de l'atoll oublié de Cosmoledo et de l'île d'Astove, place à Aldabra ! Les Arabes l'avaient baptisée Al Khadra (la Verte), du fait que le reflet vert de son lagon dans le ciel peut être aperçu en mer bien avant que l'atoll lui-même ne soit visible. On est là bien loin de Mahé, à plus de 1 100 km, et toujours aux Seychelles ! Cet exceptionnel site naturel, bien avant Cousteau (qui fit tourner là le fameux *Monde du Silence*), avait fait l'objet de la première pétition officielle signée par des scientifiques (dont Charles Darwin). C'était en 1874. Il s'agissait de défendre une espèce animale menacée, la tortue terrestre. La pétition fut suivie d'effet, tout comme la levée de boucliers des années 1964-1966 se révéla concluante. En tout cas, ce fut une sévère alerte pour la Grande-Bretagne, alors puissance coloniale, qui décida à l'époque de créer le British Indian Ocean Territory pour renforcer sa défense à l'est de Suez. Une île mauricienne (Diego Garcia) et trois îles seychelloises (Desroches, Farquhar et Aldabra) devaient constituer ce territoire militaire. Mais la résistance s'organisa bientôt, et les écologistes anglais eurent finalement gain de cause dans cette affaire de Larzac équatorial qui fit grand bruit. Seule Diego Garcia fut militarisée. Foin de la base aérienne ! Ce fut finalement une station de recherche que l'on inaugura en 1971.

Construite par la vénérable Royal Society of London, elle devint vite l'un des pôles scientifiques majeurs de la planète. La formation géologique de l'île et sa faune n'ont cessé depuis de déplacer les chercheurs dans cet extraordinaire écosystème. D'abord déclarée sanctuaire d'histoire naturelle, Aldabra fut ensuite intégrée par l'Unesco en 1982, dans sa Liste du patrimoine mondial de l'humanité. Aujourd'hui gérée par la Fondation des îles Seychelles, Aldabra la verte est restée une terre pratiquement inviolée par l'homme. Elle constitue le plus grand atoll de corail du monde, et les quatre îles qui la composent (Picard, Polymnie, Malabar et Grande Terre) forment un lagon de 35 km de long sur 13 km de large, d'où émergent plusieurs îlots lilliputiens (Moustique, Esprit…). C'est une véritable mer intérieure, dans laquelle l'île de Mahé tiendrait tout entière et qui se vide totalement à marée basse, ne laissant alors apparaître que de curieux champignons coralliens. Avec ses 360 km² de pure nature, Aldabra est le seul endroit au monde (avec les Galapagos) où l'on trouve d'aussi denses colonies de tortues de terre géantes à l'état sauvage. On en a compté 100 000 au dernier recensement.

Si la tortue est indéniablement la tête d'affiche de cet atoll à grand spectacle, elle n'en est pas moins entourée de maints seconds rôles et figurants. On y admire ainsi un bel éventail d'oiseaux : frégates, ibis, pigeons bleus, flamants roses… ou encore le râle d'Aldabra, un oiseau marcheur qui, bien que collé au sol, n'a pas peur de l'homme. Ce dernier se trouve aussi sur Picard, Polymnie et Malabar. A Grande Terre, il est chassé par le chat sauvage. L'énorme crabe de cocotier a aussi trouvé la sécurité, alors qu'il est partout ailleurs traqué pour son onctueuse chair au goût des noix de coco, dont il se nourrit après les avoir ouvertes avec une étonnante dextérité. Ici, il n'est pas question de toucher la moindre pince : sur Aldabra, c'est l'animal qui fait la loi. L'homme n'y est qu'un intrus auquel on demande de se faire petit. Il est vrai que naturalistes et navigateurs exceptés, rares sont les visiteurs qui ont le privilège de poser le pied sur cette réserve. Mais il est possible qu'elle s'ouvre à moyen terme à l'écotourisme, très en vogue, l'île proche d'Assomption, dotée d'une piste d'atterrissage, pouvant servir de tête de pont des excursions à Aldabra, située entre une heure et trois heures de bateau selon les conditions en mer. Par petits groupes, les écotouristes pourront alors s'extasier sur l'un des sites naturels les plus spectaculaires de la planète Terre.

PENSE FUTÉ



Côte de granit.
© ITZAK NEWMANN – ICONOTEC

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La roupie seychelloise (SR) est disponible en billets de 10, 25, 50 et 100 SR et en pièces de 1 et de 5 SR, de 5, 10 et 25 cents.

Taux de change

La roupie fluctue entre 15 et 16 roupies pour 1 euro. Son taux est affiché chaque jour dans les banques et les bureaux de change, le cours variant d'une enseigne à l'autre (cours en juin 2019 : 1 € = 15,44 SR).

Coût de la vie

Coût de la vie élevé ! Il faut ainsi compter dans les 100 € pour une simple chambre de *guesthouse*, 200 € pour un hôtel de niveau 2-étoiles, 250 € à 300 € pour un 3-étoiles, 400 € à 450 € pour un 4-étoiles et de 500 € à bien plus pour un 5-étoiles. Quant aux repas, il faut compter au moins 30 ou 35 € au restaurant. De nombreux take-away ont vu le jour et on peut généralement manger pour 4 € ou 5 €.

Banques et change

Les banques sont généralement ouvertes du lundi au vendredi, de 8h à 14h ou 15h, et le samedi de 8h à 11h ou midi.
Vous n'aurez aucun problème à changer de la monnaie au sein des banques et vous pourrez y échanger vos roupies restantes en euros à la fin de votre séjour. Sachez cependant que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

■ **CASH PLUS**
Olivier Maradan Street
Olivier Maradan Building
VICTORIA (Seychelles)
✆ +248 250 10 48
Voir page 140.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.
En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

◗ **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Dans beaucoup d'endroits, vous pourrez payer en euros. Cependant, à part dans les établissements fixant indifféremment leurs prix en roupies et en euros, il est plus intéressant de payer en roupies. En effet, les commerçants calculent souvent un taux de change à leur avantage lorsque le tarif est fixé en roupies et que vous demandez à payer en euros. Vous risquez donc d'y perdre, notamment si l'on doit vous rendre de la monnaie. En outre, les établissements sont désormais légalement obligés d'accepter les paiements en roupies (ce n'était pas le cas auparavant). Pensez donc à retirer des espèces en devise locale.

◗ **Trouver un distributeur.** A Mahé, à Praslin et à La Digue, des distributeurs permettent de retirer des roupies avec une carte bancaire. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

Frais de retrait. L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.
Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire. Les cartes de crédit principales (la carte bleue Visa plus que l'American Express et la MasterCard/Access, et à un degré moindre encore, la Diners Club) sont généralement acceptées, excepté dans certains petits établissements et dans les plus simples boutiques. Dans ces derniers cas, rendez-vous au distributeur le plus proche.

Frais de paiement par carte. Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

© SIMONDANNHAUER



Anse Source d'Argent.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

- **Pourboires.** La pratique du pourboire s'est développée dans les hôtels, où le personnel étranger a vite montré l'exemple…
- **Marchandage.** Il n'est pas vraiment pratiqué, excepté dans les taxis. En basse saison, vous pouvez toutefois négocier le prix de votre chambre dans les petits établissements et à La Digue.

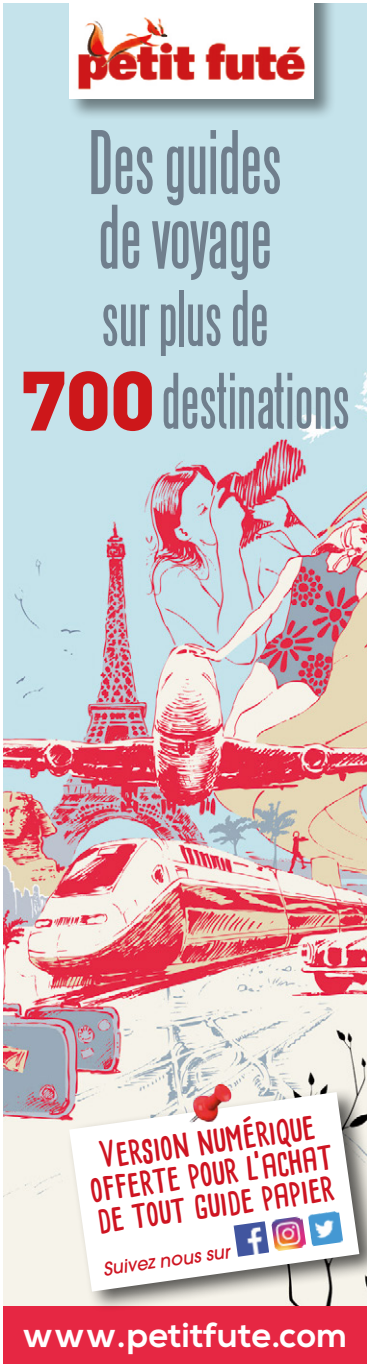
ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

- **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.
- **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.
- **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.
- **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.



Précision utile. Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

Garantie annulation. Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location… Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

Autres services. Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€ BILLET D'AVION POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1] FRAIS MÉDICAUX SUITE À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscrire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr** ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

- Document à caractère non contractuel -

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Quelle que soit la saison, il est inutile d'emporter une veste ou un lainage, sauf si vous prévoyez de faire des randonnées dans les forêts d'altitude. Un ou deux vêtements légers à manches longues peuvent toutefois être utiles pour vous protéger des moustiques le soir. A la saison des pluies (en théorie, de début décembre à début février), un K-way léger peut toujours servir s'il pleut toute la journée. Dans les grands hôtels, ni veste ni cravate, mais un pantalon léger. Un chapeau et des lunettes de soleil s'imposent aussi et, pour ceux qui aiment crapahuter, des chaussures de marche, voire aussi des sandalettes en plastique pour pouvoir contourner les rochers par la mer. Sans oublier une crème solaire haute protection, le soleil tape fort près de l'équateur !

Réglementation

- **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

- **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte – Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. A noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

INUKA
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com – contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

TREKKING
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

Les pickpockets courent les rues ... pas les bonnes idées !



Avec la ceinture multipoches, voyagez tranquille

Harnais Safari, libérez vos cervicales !



Adopté par les photographes pour un meilleur confort et des prises de vue réussies

La Griffe des Grands Migrateurs

TREKKING

Vente en ligne : **boutique.trekking.fr**

DÉCALAGE HORAIRE

Par rapport à la France métropolitaine, les Seychelles comptent + 3 heures en hiver, + 2 heures en été. Il n'existe aucun décalage avec La Réunion.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Electricité. Le courant électrique est de 240 volts AC, mais, héritage de la colonisation britannique, les prises anglaises nécessitent un adaptateur, que proposent les grands hôtels. Quant aux autres… mieux vaut l'avoir prévu si on veut recharger sa batterie de téléphone ou d'ordinateur. Vous pourrez toutefois trouver des adaptateurs dans certaines boutiques, à Victoria notamment, pour 50 roupies environ. Dans les deux cas, attention ! Certains appareils 220 volts, les ordinateurs notamment, ont tendance à beaucoup chauffer en passant au 240 volts. Vous ne pourrez pas les utiliser pendant des heures.

Poids et mesures. Encore un héritage de l'ère british… : 8 onces font 227 g, une livre fait 454 g ; pour les liquides, une pinte fait 0,57 l, un gallon 4,55 l. Les températures sont en degrés Farenheit : 32 pour 0 °C, 41 pour 5 °C, 49 pour 10 °C, 58 pour 15 °C, 67 pour 20 °C, 76 pour 25 °C, 85 pour 30 °C… Les distances sont en miles : un mile représente 1,61 km.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Pour entrer dans le pays, un passeport en cours de validité est nécessaire, accompagné du billet retour et d'une adresse de séjour. Un visa valable un mois est donné à l'arrivée. Pour y rester plus longtemps, il vous faudra obtenir un permis de séjour.
Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

VSI
Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers ✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

INFO DOUANE SERVICE
✆ 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

- **Les bureaux** sont généralement ouverts du lundi au vendredi, de 8h à 16h.
- **Les magasins** ouvrent pour la plupart du lundi au vendredi, de 8h à 16h30, et le samedi de 8h à 12h.
- **Certaines petites boutiques,** généralement tenues par des Indiens, ne tirent leurs rideaux que vers 21h.

INTERNET

Les grands hôtels offrent tous un service Internet inclus dans le prix. Certains petits hôtels et *guesthouses* proposent aussi de se connecter gratuitement. Quelques cybercafés (surtout à Victoria) également, mais attention, les vitesses haut débit sont tropicalisées : la chaleur réduit souvent le débit. Le prix d'une heure de connexion varie de 40 SR à 100 SR.

JOURS FÉRIÉS

Les fêtes nationales

- **Le 1er et le 2 janvier.**
- **Le 1er mai** (fête du Travail).
- **Le 5 juin** (fête de la Libération).
- **Le 18 juin** (fête de la Réconciliation nationale).
- **Le 29 juin** (fête de l'Indépendance).

Les fêtes religieuses

- **Le vendredi saint.**
- **Le samedi et le dimanche de Pâques.**
- **La Fête-Dieu** (le 10 juin).
- **L'Assomption.**
- **La Toussaint.**
- **L'Immaculée Conception** (le 8 décembre).
- **Noël.**

LANGUES PARLÉES

Les trois langues nationales des Seychelles sont le créole, l'anglais et le français. Toutefois, le créole est la seule véritable langue de communication interne, occupant une place majeure dans la presse écrite, à la radio et à la télévision.

Né pendant la période coloniale française et lointain dérivé du parler de Mahé de La Bourdonnais, le parler créole a progressivement devancé le français, que la réforme de l'éducation de 1944 évinça de l'instruction publique au profit de l'anglais. Le créole est devenu depuis un symbole d'identification socioculturelle du peuple *seselwa*.Très usité dans l'administration, le commerce et l'enseignement, l'anglais est appris à l'école comme une seconde langue nationale, alors que le français y est enseigné comme une langue étrangère.

■ **ASSIMIL**
11, rue des Pyramides (1er) – Paris
✆ 01 42 60 40 66 – www.assimil.com
M° Pyramides
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ **POLYGLOT**
www.polyglotclub.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.



PHOTO

Photo sous-marine

Eau, sable, pluie poussière : en voyage, votre appareil est mis à rude épreuve. Vous pouvez le protéger en achetant une housse de pluie ou une pochette étanche. En vinyle ou PVC, ce type de pochette permet même d'effectuer des clichés sous-marins jusqu'à 3 ou 5 m selon les modèles. Vous en trouverez notamment chez Nautistore ou Pearl.fr. Dans le cas où vous n'auriez pas pensé à vous munir de ce genre d'accessoire avant le départ, un bon vieux sac plastique assurera une protection minimale. A noter : si votre appareil a été mouillé, n'essayez surtout pas de l'utiliser pour voir s'il fonctionne, c'est le meilleur moyen de l'endommager réellement. Laissez-le sécher 48 heures à l'air libre, boîtier ouvert. Si l'appareil a été touché par l'eau de mer, rincez-le à l'eau douce de suite et laissez-le ensuite sécher (avec un peu de chance, cela fonctionne, pour l'avoir testé).

Les clubs de plongée sont souvent pourvus d'appareils qui permettent de réaliser des photos sous-marines et peuvent ainsi immortaliser votre première plongée.

POSTE

La poste est ouverte le samedi matin. La levée du courrier a lieu à 15h en semaine et à midi le samedi. Les lettres et cartes postales mettent en général autour d'une semaine pour arriver en France, mais il n'est pas rare qu'il en faille le double, voire le triple…

- **Un ouvrage de Leslie Harris**, *Stamps and Postal History in Seychelles*, évoque l'histoire philatélique des Seychelles, les timbres les plus rares et les plus onéreux qui datent de la naissance de la poste dans ces îles, en avril 1890.

QUAND PARTIR ?

Climat

Les mois d'octobre et d'avril sont les meilleurs pour visiter les Seychelles. De novembre à avril, période idéale pour la plongée et la navigation, le climat est chaud et humide, le vent faible, la mer calme et les pluies sont fréquentes. De juin à octobre, le temps est plus sec et légèrement moins chaud, souvent couvert en juillet et août ; le vent de sud-est (dit vent de *suet*) agite l'océan et les averses se font éparses. Dès lors, mieux vaut ne pas choisir un hôtel du côté venté de l'île, certaines plages étant alors envahies d'algues et fortement déconseillées pour la baignade. Soulignons aussi que les Seychelles ne se situent pas sur la trajectoire des cyclones et que les vents oscillent de force 2 à 5, les alizés étant bien marqués pour chacune des deux saisons.

MÉTÉO CONSULT
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison touristique correspond généralement aux périodes de vacances pour les Européens, c'est-à-dire juillet-août, puis Noël, février et Pâques.

Manifestations spéciales

Les manifestations prétextes à un séjour :

- **Eco-healing Seychelles Marathon.** Dans la deuxième quinzaine de février, un « marathon de bien-être » qui en met plein la vue et qui entend, dans la superbe péninsule nord et jusqu'à Victoria, « lancer le développement d'une meilleure santé au niveau du corps et de l'esprit ».
- **Carnaval International de Victoria.** Fin avril, cette fête folklorique dure trois jours. Un succès !
- **Festival Kreol.** Fin octobre, un festival coloré à la gloire du monde créole, dans toutes les facettes de sa féconde identité : histoire, musique, théâtre, danse, mode, cuisine… : aussi culturel que festif, un rendez-vous de qualité dans un des deux seuls pays où le créole est une langue officielle.
- **Seychelles Ocean Festival.** En novembre ou en décembre, la nouvelle version du Subios, le festival du film de fond et de l'image sous-marine continue à promouvoir le tourisme de plongée. Plongée bouteille ou masque-tuba la journée, films et vidéos en soirée, avec des passionnés tant de l'archipel que de toute la planète.

SANTÉ

Il n'y a pas de paludisme aux Seychelles et très peu de risques de maladies tropicales, mais concernant les vaccins, assurez-vous que vous êtes à jour (DT Polio, etc.)
Le vaccin contre l'hépatite A est conseillé, ceux contre la typhoïde et l'hépatite B sont recommandés pour un séjour prolongé. Un certificat antiamaril, contre la fièvre jaune, est obligatoire pour entrer sur le territoire si vous arrivez d'Afrique.
Les moustiques sont particulièrement actifs après 17h et mieux vaut donc s'en protéger. Le mieux est alors de se couvrir jambes et bras et d'utiliser un répulsif à appliquer sur les zones découvertes pour les sorties et un insecticide diffusible (nécessite le courant) pour la chambre.
Compte tenu du nombre peu élevé de pharmacies, prévoyez le nécessaire, car l'approvisionnement en médicaments est ici problématique (biafine, paracétamol, pillule contre le mal de mer, etc). Enfin, l'eau du robinet peut être bue sans danger sur Mahé, Praslin et La Digue, à condition d'avoir un estomac pas trop sensible. En revanche, il vaut mieux boire de l'eau minérale en bouteille sur les autres îles.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

En cas de maladie ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

INSTITUT PASTEUR
25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris
✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire.



© GERARD LAROSE – OFFICE DU TOURISME DES SEYCHELLES

Gardénia endémique des Seychelles.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?

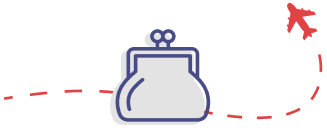


QuotaTrip

les meilleures agences locales vous répondent

Sur + de 200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service gratuit & sans engagement, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par petit futé

Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

EUROMEDICAL FAMILY CLINIC
Sunshine House
Providence
VICTORIA
✆ +248 4 324 999
Voir page 145.

HÔPITAL DE VICTORIA
Mont Fleuri
VICTORIA
✆ +248 4 388 000
Voir page 145.

Urgences

Pour toute urgence, en cas d'incendie ou pour appeler les services de police ou une ambulance, il faut composer le 999.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Stress zéro, ou presque. Rares sont sur la planète les pays aussi sûrs que les Seychelles, tant côté nature (aucun animal terrestre dangereux) que sur le plan humain. La délinquance – plus inhérente à la nature humaine qu'au caractère seychellois – se limite à quelques vols sur les plages (notamment à Anse Soleil et Anse Royale sur Mahé), mais la petite délinquance gagne toutefois du terrain, notamment les vols à la tire. Mieux vaut dès lors laisser ses objets de valeur dans le coffre-fort de sa chambre et avoir l'œil sur son sac lorsqu'on se baigne. Une police touristique a été créée afin de surveiller discrètement une trentaine de sites propices aux vols.

◗ **Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place,** consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Bien sûr, il faut être prudente, mais on peut dire qu'aux Seychelles une femme seule court très peu de dangers. Mieux vaut éviter de se promener seule la nuit sur une plage, mais, à part cela, les demoiselles non accompagnées peuvent être sereines. Elles trouveront même très facilement de l'aide en cas de roue crevée ou d'autre mésaventure. Les voyageuses solo étant rares et les Seychellois très serviables, on ne vous laissera pas plus de 3 minutes dans la panade sans vous proposer de l'aide et ce, sans rien demander en retour.

Voyager avec des enfants

Pas de maladies particulières, pas de bêtes dangereuses et un peuple bon enfant qui adore les enfants : voyager aux Seychelles avec des enfants se fait en toute sécurité, mais gare toutefois aux fortes vagues de certaines plages à risques. Les enfants âgés de moins de 2 ans paient rarement. Pour les autres, des promotions sont proposées dans certains hôtels, à certaines périodes.

Voyageur handicapé

Quelques hôtels sont accessibles aux handicapés, certains bénéficient de belles notes sur le Net. Mais il faut admettre que le pays est malheureusement peu adapté.

Voyageur gay ou lesbien

Pas de problème pour les gays, bien accueillis, les Seychellois n'étant pas moralistes, loin de là. La liberté des mœurs est légion dans ce fief du matriarcat. Aucun établissement ne s'adresse spécifiquement à la communauté gay.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

◗ **Pour appeler de France vers les Seychelles,** composer le 00 248 suivi du numéro de votre correspondant.

◗ **Pour appeler des Seychelles vers la France,** composer le 00 33 suivi du numéro de votre correspondant, sans le 0 initial.

◗ **Indicatifs pour La Réunion :** 262 ; Mayotte : 269 ; la Belgique : 32 ; la Suisse : 41 ; le Canada : 1.

■ **RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONIQUES**
✆ 118

Téléphone mobile

◗ **Si vous souhaitez utiliser votre forfait français,** il faudra, avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

◗ **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

◗ **Option plus économique :** Avant votre départ, faites débloquer votre téléphone auprès de votre opérateur afin d'y insérer une autre carte SIM une fois aux Seychelles. Sur place, il ne vous reste plus qu'à acheter une carte sans engagement. Le prix d'une carte, associée à un numéro, est généralement de 60 SR avec 35 SR de communication. Cette formule est la moins onéreuse, les factures de *roaming* étant en effet exorbitantes de retour en France.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ **AU VIEUX CAMPEUR**
48, rue des Écoles (5e)
✆ 01 53 10 48 48
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
M° Maubert-Mutualité
Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.
Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le Ve arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ **LIBRAIRIE MOLLAT**
15, rue Vital-Carles
✆ 05 56 56 40 40
www.mollat.com
Tram B arrêt Gambetta.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30 ; le dimanche de 14h à 18h.
La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

◗ **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

◗ **Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ **LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE**
65, Rue Pierre Mauroy
✆ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
contact@autourdumonde.biz
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.
Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres

de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.

Lyon

RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat ✆ 04 78 92 60 22
www.racontemoilaterre.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.
Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, où l'on trouve des guides de voyage, des cartes, mappemondes, globes terrestres, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde mais aussi des romans, des polars en passant par les livres spécialisés bien-être. Un conseil avisé et sympathique des libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe, les cinq continents ! Il y a aussi des objets artisanaux, de la musique, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose d'un restaurant, situé sous une verrière, où vous aurez le loisir de déguster des plats originaux et surtout équitables et bio. A l'étage, un café où l'on propose un espace Internet et des rencontres thématiques, souvent des récits de voyageurs. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site Internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés des conseils du libraire.

Autre adresse : Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Nantes

LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine ✆ 02 40 74 50 36
lageotheque@gmail.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.
Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015… Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain… Et bien sûr la collection des guides *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page Facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus
✆ 02 99 79 68 47
www.librairie-voyage.com
info@librairie-voyage.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connait. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages… on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Belgique

ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL
✆ +32 2 217 52 46
www.anticyclonedesacores.be
anticyclone@craenen.be
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.
Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez–vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Cartographie et bibliographie

Canova (Pascale), *La Littérature seychelloise, production, promotion, réception,* éditions L'Harmattan, 2007. Ouvrage universitaire sur la littérature seychelloise.

Guébourg (Jean-Louis), *Petites îles et archipels de l'océan Indien*, éditions Karthala, 1999. Des Maldives aux Comores et des Laquedives aux Chagos, en passant par les îles Andaman, l'île Maurice et les Seychelles, pas moins de 500 pages consacrées à la diversité des paysages et des cultures de l'océan Indien. Un bon tour d'horizon écrit par un professeur de géographie de l'université de La Réunion.

Le Gall (Philippe), *Le Jardin du Roy,* éditions Orphy, 2003. Prix de l'océan Indien en 2003, ce recueil de dix nouvelles parle des Seychelles, des Seychellois et de ceux qui ont adopté ces îles. Inspirés le plus souvent par des événements historiques, ces récits insolites dont l'action se situe dans le sud de Mahé, cultivent une forme d'humour proche de l'absurde.

Rondeau (Alain), *Pilote Côtier – Seychelles*, éditions Praxys Marine, 1997. Une véritable boussole pour le navigateur ! Ce premier guide nautique sur les Seychelles, dans la collection « Pilote Côtier », se révèle une précieuse source d'informations (en français et en anglais) pour les plaisanciers qui aiment découvrir des mouillages tranquilles en cabotant le long des côtes. Nombre de photos permettent de localiser ces points d'ancrage souvent paradisiaques.

AVANT SON DÉPART

AMBASSADE DES SEYCHELLES
51, avenue Mozart (16e)
Paris
✆ 01 42 30 57 47

OFFICE DE TOURISME DES SEYCHELLES
18, rue de Mogador (9e)
Paris
✆ 01 44 53 93 20
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h.

SERVICE ARIANE
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

COURRIER INTERNATIONAL
6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12e)
Paris
✆ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

PETIT FUTÉ MAG
www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs… Le complément parfait à votre guide !

RANDOS-BALADES
www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels…) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

RFI
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 84 22 84 84 – www.rfi.fr
RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.
*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3
www.twitter.com/fprever
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

FRANCE 24
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 84 22 84 84
www.france24.com
France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

RMC DÉCOUVERTE
✆ 01 71 19 11 91
https ://rmcdecouverte.bfmtv.com
Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

THALASSA – FRANCE 3
www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr
Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

TREK
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

TV5 MONDE
www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles… TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

USHUAÏA TV
✆ 01 41 41 12 34
www.ushuaiatv.fr
ushuaiatv@tf1.fr
La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

VOYAGE
www.voyage.fr
info@voyage.fr
Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

RESTER

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur un CV, si on sait le défendre : vous vous en doutez, pour un employeur, passer un semestre ou un an à l'Université des Seychelles ne fait pas le même effet qu'à la London School of Economics. A vous de trouver les arguments pour prouver qu'il ne s'agissait pas d'un an de bronzette sous les tropiques.
L'University of Seychelles étant récente, l'accès aux étudiants étrangers est pour l'instant relativement limité, mais devrait s'ouvrir dans les prochaines années.

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)
23, place de Catalogne (14e)
Paris ✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

CIDJ
www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

ÉDUCATION NATIONALE
www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

UNIVERSITÉ DES SEYCHELLES
Seychelles
www.unisey.ac.sc
Les Seychelles ont inauguré leur université en septembre 2009. La faculté propose des cursus en informatique, système d'information, administration, finances, économie et sciences marines.

WEP FRANCE
95, avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr
WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

INVESTIR

BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris ✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Le côté insulaire des Seychelles fait qu'y trouver du travail peut se révéler difficile. Cependant certains secteurs, comme le tourisme ou la santé sont plus accessibles aux étrangers. Pour travailler il vous faudra obtenir un permis de séjour auprès des services de l'immigration.

ASSOCIATION TELI

Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

CAPCAMPUS

www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

A

ALDABRA 308
ALPHONSE 305
ALPHONSE ISLAND SEYCHELLES 306
AMITIÉ 246
ANONYME 202
ANSE À LA MOUCHE 195
ANSE AUX PINS 176
ANSE AUX POULES BLEUES 195
ANSE BANANE 285
ANSE BAZARCA 183
ANSE BOILEAU 198
ANSE BOIS DE ROSE 254
ANSE BOUDIN 240
ANSE CACHÉE 183
ANSE COCOS 281
ANSE CONSOLATION 255
ANSE FORBANS 182
ANSE FOURMIS 285
ANSE GAULETTE 282
ANSE GOUVERNEMENT 222
ANSE INTENDANCE 184
ANSE KERLAN 242
ANSE LA FARINE 221
ANSE LA RÉUNION 274
ANSE LAZIO 241
ANSE LOUIS 197
ANSE MARRON 278
ANSE PATATES 282
ANSE PETITE COUR 239
ANSE POSSESSION 239
ANSE ROYALE 180
ANSE SAINT-SAUVEUR 254
ANSE SÉVÈRE 281
ANSE SOLEIL 190
ANSE SOUILLAC 200
ANSE SOURCE D'ARGENT 277
ANSE TAKAMAKA 186
ANSE TAKAMAKA – ANSE LA BLAGUE 221
ARIDE 256
AU CAP 178

B

BAIE LAZARE 186
BAIE SAINTE-ANNE 213
BARBARONS ESTATE 199
BEAU VALLON 164
BEL OMBRE 174
BIRD 297

C

CONCEPTION 207
CÔTE D'OR 222, 224
CÔTE EST 176
CÔTE NORD 162
CÔTE OUEST 183
COUSIN 257
COUSINE 258
CURIEUSE 259

D

DENIS 299
DESROCHES 304
DISTRICT DE GRAND'ANSE 242
DISTRICT DE SAINTE-ANNE 213

E

EDEN ISLAND 157

F

FÉLICITÉ 286
FOUR SEASONS RESORT 304
FRÉGATE 294

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.


NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

G

GLACIS 163
GRAND ANSE 199, 278
GRAND'ANSE 250
GRANDE SŒUR 286
GROSSE ROCHE 254

I

ÎLE AU CERF 204
ÎLE COCOS 286
ÎLES ÉLOIGNÉES (LES) 304
ÎLES VOISINES (LES) 290
ÎLES VOISINES DE LA DIGUE (LES) 286
ÎLES VOISINES DE MAHÉ (LES) 202

L

L'UNION 277
LA DIGUE 264
LA PASSE 267
LES CANNELLES 197
LONGUE 206

M

MA CONSTANCE 162
MAHÉ 130
MARE ANGLAISE 164
MOYENNE 207

N

NORTH ISLAND 293

P

PARC NATIONAL DE PRASLIN 218
PARC NATIONAL
DU MORNE SEYCHELLOIS 200
PETITE ANSE 281
POINTE AU SEL 180
POINTE CABRIS 217
PORT GLAUD 200
PRASLIN 210

Q

QUATRE BORNES 183

R

RÉSERVE DE LA VEUVE 277
RONDE 207

S

SAINT-PIERRE 261
SAINTE-ANNE 202
SILHOUETTE 290

T

THÉRÈSE 207

V

VICTORIA 133

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
SEYCHELLES

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
SEYCHELLES

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
SEYCHELLES













Réservez le Paradis

170 hôtels / villas / appartements • Un choix de chambres d'hôtes aux 5 étoiles • Réservation pour groupes et individuel • Un service personnalisé pour des programmes à la Carte • Vols, transferts et traversées inter-îles • Une sélection d'hébergements à moins de 100 Euros Excursions/locations de voitures

SEYCHELLES European RESERVATIONS

Appeler notre équipe Seychelloise:
France: +33 01 64 66 45 79
Seychelles: +248 4 22 50 58
seyresa@seyresa.com
www.seychelles-resa.com

16.95 € Prix France
9 782305 022611



Le Domaine de L'Orangeraie
Resort & Spa
LA DIGUE - SEYCHELLES

Anse Sévère, La Digue, Seychelles
Tél. (00248) 4 29 99 99
https://orangeraie.sc/
Email : reservations@orangeraie.sc

les CoLlectionneurs
Restaurateurs, Hôteliers, Voyageurs

Deux hôtels de charme aux Seychelles



Le Domaine de La Réserve
PRASLIN – SEYCHELLES

Anse Petit Cour, Praslin, Seychelles
Tél. (00248) 4 29 80 00
https://domainedelareserve.sc/
Email : resa@lareserve.sc

EUROMEDICAL FAMILY CLINIC

2 CENTRES MÉDICAUX À VOTRE DISPOSITION



Clinique Providence
« Sunshine » House,
Providence, Victoria



Clinique Eden Island
(centre commercial)
206 Eden Plaza

2 PHARMACIES A VOTRE DISPOSITION



Pharmacie Eden Plaza
Eden Plaza, Eden Island

Eden PHARMACY



Espace pharmacie
Riverside Point, Victoria

Espace PHARMACY

Tél. +246 43 24 999
mail : info@euromedical.info - Site web : www.euromedical.info



FERRY À GRANDE VITESSE

MAHE | PRASLIN | LA DIGUE



Réservez votre billet

EN LIGNE:

www.booking.catcocos.com

Inter Island Boats Ltd.
T: (+248) 4234158
E: info@catcocos.com
www.catcocos.com

Cat Cocos

Le Duc de Praslin

Hotel & Villas

Exceeding your expectations

Au delà de vos attentes







Le Duc de Praslin. Cote d'Or. Praslin

Tél. +248 429 48 00 - www.leduc-seychelles.com

Animation et relaxation
ã nouveau redéfinies

Chill Out
Tapas Lounge Bar



Cafe des Arts
RESTAURANT

La référence de la restauration
gastronomique ã Praslin



www.leduc-seychelles.com
(248) 429 48 00